

風水

L'authentique guide impérial de

Feng Shui & d'Astrologie Chinoise

d'après l'unique traduction existante
du texte chinois original

Thomas F. Aylward



風水

L'authentique guide impérial de

Feng Shui & d'Astrologie Chinoise

d'après l'unique traduction existante
du texte chinois original

Thomas F. Aylward



L'AUTHENTIQUE GUIDE IMPÉRIAL DE FENG SHUI ET D'ASTROLOGIE CHINOISE

D'APRÈS L'UNIQUE TRADUCTION EXISTANTE DU TEXTE
CHINOIS ORIGINAL

Thomas F. Aylward

Traduit de l'anglais par Sylviane Burner



À propos de l'auteur

Thomas Aylward étudie les langues et cultures asiatiques depuis 1988. Il a obtenu sa licence en 1992 à l'Université de Pennsylvanie et sa maîtrise en 1998 à l'Université de l'Indiana. Actuellement, il termine son PhD à l'université de Sydney. Sa thèse, qui étudie l'engagement impérial dans le *feng shui* sous la dynastie des Qing (1644-1911), est l'aboutissement de ses recherches antérieures sur le Traité dont il présente la traduction dans cet ouvrage.

À mon mentor, le Professeur Robert Eno, de l'Université de Pennsylvanie, qui, par son coup de fil inattendu à ce jeune diplômé hésitant que j'étais alors à Taïwan, m'a convaincu de poursuivre mes études de chinois classique et a ainsi, de multiples façons, contribué à changer le cours de ma vie.

REMERCIEMENTS

Pour commencer, je voudrais remercier la personne dont l'aide a considérablement contribué à ce que ce livre voit le jour, ma femme, Kanokpan Lao-Araya. Sans aucun doute c'est son amour et ses encouragements qui ont m'ont soutenu tout au long de cette aventure mais, plus fondamentalement encore, c'est elle qui a travaillé et a gagné notre pain afin de soutenir mon implication dans un projet qui a consommé toutes mes énergies sans aucune promesse de retour financier immédiat. J'aimerais également remercier mon fils Francis et ma fille Nora qui ont tous les deux patiemment accepté que je sois souvent absent de la maison et que je ne puisse que très rarement partager leurs jeux. Je vous aimerais toujours tous les trois et je vous suis reconnaissant de votre soutien.

J'aimerais remercier le Professeur Richard Smith de Rice University, au Texas, qui a relu et commenté mon chapitre d'introduction. Le Dr Smith a généreusement et sans hésitation accepté de m'aider alors que je n'appartenais pas officiellement au monde universitaire traditionnel et que je ne l'avais même encore jamais rencontré. Ce dévouement altruiste pour faire avancer la recherche malgré les lourdes tâches d'enseignement et de recherche auxquelles lui-même devait faire face incarne la caractéristique la plus méritoire de cet enseignant et érudit. Les commentaires du Dr Smith ont été nombreux et inestimables et m'ont grandement aidé à améliorer la précision de mon Introduction.

Mon ancien camarade de classe et ami Donald Durfee s'est également porté volontaire pour revoir mon Introduction. Grâce à son expérience professionnelle dans l'édition, il a pu me faire des remarques éclairées sur mon style et sa concision, ce qui m'ont aidé à condenser ma prose et à rendre cette Introduction plus facilement compréhensible pour le lecteur lambda. Don a revu et commenté mon manuscrit bénévolement tout en travaillant à temps plein comme écrivain et rédacteur en chef et en élevant, avec sa femme, deux jeunes enfants. Je lui suis très reconnaissant de cette contribution.

Je dois des remerciements tout particuliers à ma graphiste de sœur, Tara Guild, qui a créé avec maestria toutes les illustrations de cet ouvrage. La tâche était particulièrement délicate en raison des illustrations qui figuraient dans le livre d'origine et qui étaient toutes annotées en chinois, langue qu'elle n'a jamais étudiée. Si l'on pense qu'elle a aussi été obligée de créer ces illustrations en ne correspondant avec moi, pour une bonne moitié de l'ouvrage, que par internet interposé, je suis ébahi par la qualité de ce qu'elle a réussi à faire.

Enfin, j'aimerais exprimer ma profonde reconnaissance à Michael Mann et Penny Stopa, de chez Watkins Publishing, pour l'aide permanente et la patience inépuisable dont ils ont fait preuve envers cet écrivain totalement novice dans le domaine de l'édition professionnelle. Je suis également extrêmement reconnaissant à Shelagh Boyd qui a assumé avec beaucoup de soin le travail éditorial de mon manuscrit et m'a évité de commettre de nombreuses erreurs sur un sujet pourtant plus nouveau pour elle que pour moi. Toute erreur qui pourrait subsister est donc à mettre au compte de ma seule responsabilité.

Hanoi, Vietnam
Janvier 2006

Avant-propos

Beaucoup d'inepties ont été écrites sur la pratique chinoise connue sous le nom de *feng shui* (littéralement « vent et eau », également traduit par « géomancie », « organisation de l'espace », etc.). Mais le livre de M. Aylward, je suis heureux de le dire, ne tombe pas dans cette catégorie d'ouvrages. Bien au contraire, il fournit une explication extrêmement valable des principes sophistiqués sur lesquels repose et a toujours reposé ce phénomène social qui va grandissant (et s'étend bien au-delà de nos frontières). Bien plus que cela, *L'authentique guide impérial de feng shui et d'astrologie chinoise* nous éclaire utilement sur la vaste palette de croyances et pratiques reposant sur la cosmologie qui ont toujours été au cœur de la culture chinoise (et des cultures japonaise, coréenne et vietnamienne) depuis des centaines, voire des milliers d'années.

Comme M. Aylward le dit lui-même dans son Introduction soigneusement peaufinée, bon nombre des idées contenues dans le *Xieji bianfang shu* soit découlent de ce grand classique chinois ancien qu'est le *I Ching*, *Le livre des transformations*, soit lui sont très intimement associées. Il n'est pas exagéré de dire que *Le livre des transformations* est le seul livre à avoir cette importance extrême dans toute la tradition culturelle chinoise. Étant apparu en Chine il y a environ 3000 ans sous forme d'un texte de divination occulte, le *I Ching* a finalement atteint le statut de « grand classique » en 136 AEC et, comme pour les autres « classiques » des principales civilisations, que ce soit en Orient ou en Occident, le *I Ching* a eu un effet profond sur la culture chinoise dans la totalité de l'ère impériale (de 136 AEC à 1912) dans des domaines aussi divers que le langage, la philosophie, la religion, les arts, la littérature, la politique, la vie sociale, les mathématiques, les sciences et la médecine.

Voici une description du *Le livre des transformations* par l'un des plus grands intellectuels chinois, Wang Fuzhi (1619-1692) :

[Le *I Ching* est] la manifestation de la Voie Céleste, la forme non exprimée de la nature et le coffret des accomplissements sages. Le yin et le yang, le mouvement et

l'immobilité, l'obscurité et la lumière, la contraction et l'expansion, tout lui est inhérent. C'est l'esprit qui opère en lui, c'est la subtilité raffinée des rituels et de la musique qu'il conserve en lui, c'est l'utilité suprême de l'humanité et de la conduite juste qui en découlent, et c'est le calcul de l'ordre et du désordre des choses, de la bonne et de la mauvaise fortune, de la vie et de la mort, qui se mettent au diapason avec lui.

Voilà ce que ceux qui ont publié cette grande compilation de la littérature chinoise du 18^e siècle connue sous le nom de *Siku quanshu* (Collection Complète des Quatre Trésors) ont à en dire : « Le chemin du *Livre des transformations* est long et large. Il englobe chaque chose, y compris l'astronomie, la géographie, la musique, l'art militaire, l'étude des cycles, les calculs numériques et même l'alchimie ».

Comment alors, peut-on se demander, *L'authentique guide impérial de feng shui et d'astrologie chinoise* a-t-il pu éclairer d'un jour nouveau le *I Ching* et son héritage culturel ? Si nous regardons avec soin les parties du *Xieji bianfang shu* qui ont été traduites par M. Aylward, nous trouvons des présentations complètes et éclairantes de pratiquement chaque concept majeur associé à ce classique énigmatique, depuis le yin et le yang, les Cinq Mouvements, les Huit Trigrammes et les Soixante-Quatre Hexagrammes, jusqu'à la Carte du Fleuve Jaune, le Diagramme de la Rivière Luo, les Dix Troncs Célestes, les Douze Branches Terrestres et les Vingt-Huit Loges Lunaires. Qui plus est, le *Xieji bianfang shu* révèle avec une clarté remarquable la façon dont ces variables cosmiques entrent en interaction les unes avec les autres et se rattachent aux saisons, aux directions, aux notes de musique, aux signes du zodiaque et ainsi de suite.

Pendant plus de 2000 ans, les érudits et les devins professionnels chinois, y compris, bien évidemment, les grands maîtres du *feng shui*, ont employé des systèmes d'interprétations reposant sur ces variables pour comprendre la nature du monde phénoménal et le schéma des changements de l'univers liés au passé, présent et futur. Ce système de corrélations, présenté à loisir dans le *Xieji bianfang shu* comprend les Éléments des Troncs Jia (*najia*), les Éléments Mélodiques (*nayin*), les Huit Palais (*bagong*) et les configurations des trigrammes et hexagrammes comme les séquences du Ciel Antérieur (*xiantian*) et du Ciel Postérieur (*houtian*). Parmi toutes les personnes associées à la création ou au perfectionnement de ces systèmes, on peut citer des personnages célèbres et influents de l'histoire chinoise comme Dong Zhongshu (environ 179–104 AEC), Jing

Fang (77–37 AEC), Guan Lu (environ 210–256), Chen Tuan (mort en 989), Shao Yong (1011–1077), Lai Zhide (1525–1604), Fang Yizhi (1611–1671) et Jiang Yong (1681–1762).

Voilà ce que Jiang avait à dire sur les corrélations cosmiques :

La Carte du Fleuve Jaune, le Diagramme de la Rivière Luo, les trigrammes et les hexagrammes et leurs traits proviennent tous de la même source, [reflètent] des courants traditionnels et sont en interaction mutuelle, c'est pourquoi des concepts comme le *gougu* [système traditionnel de triangulation] et le *chengfang* [« carrés magiques »] en mathématiques, les cinq sons et les six notes [*wuyin liulü*] en musique, les positions des Sept Corps Célestes [*qiyao*] en astrologie [*tianwen*], le système des Éléments des Troncs *Jia* et des Éléments Mélodiques des Spécialistes des Cinq Mouvements, les consonnes sonores et pures en phonétique, les Principes et les Souffles Viraux de la boussole des géomanciens, les méthodes doushou et qimen des experts dans la stratégie du « choix des jours », et même les fondements et les principes de la médecine, y compris les Cinq Mouvements et les six « souffles » du ciel et les veines du corps humain, tous émanent de la Carte du Fleuve Jaune, du diagramme de la Rivière Luo, des trigrammes, des hexagrammes et des traits.

Jiang poursuit en prétendant que les degrés de la sphère céleste, les signes astrologiques et les Vingt-quatre Nœuds Saisonniers trouvent leur origine dans la Carte du Fleuve Jaune et le diagramme de la Rivière Luo. Il en va de même pour les harmoniques mathématiques et le diapason, qui, d'après Jiang, étaient en lien avec les unités standard de longueur, de capacité, de poids et même de monnaie.

Avec la chute de la dynastie des Qing, en 1912, ce mode de vision du monde fondé sur la cosmologie a perdu la faveur de nombreux intellectuels chinois, en partie parce qu'il avait perdu toute vertu aux yeux de la République « moderne ». Pourtant, encore de nos jours, ces concepts imprègnent toujours les almanachs populaires, les pratiques divinatoires populaires et la médecine traditionnelle chinoise. En fait, une récente étude menée par l'*Ethnology Research Institute* de l'*Academia Sinica* à Taïwan a montré que 83 % des familles taïwanaises possédaient au moins un exemplaire d'almanachs de type traditionnel. Parmi les personnes interrogées, 69 % ont déclaré que ces almanachs étaient « totalement indispensables » ou « indispensables » à la conduite de leurs affaires et seulement 19 % les considèrent comme « pas tellement indispensables ». Bien qu'à l'heure actuelle je n'aie pas de chiffres de comparaison pour ce qui se passe à Hong Kong, je suis prêt à parier que le nombre d'almanachs détenus, de même que le pourcentage des propriétaires de ceux-ci les

trouvant indispensables à leur vie quotidienne est au moins aussi élevé. Je soupçonne que, dans ces deux endroits, on pourrait trouver des niveaux de croyance similaires pour ce qui est de la pratique du *feng shui*.

C'est pourquoi *L'authentique guide impérial de feng shui et d'astrologie chinoise* constitue non seulement une fenêtre inestimable ouverte sur le passé, mais nous permet également de comprendre plus pleinement la persévérance remarquable de ces croyances et pratiques dont nous avons hérité. Je félicite M. Aylward pour la réalisation de cet ouvrage.

Richard J. Smith
Rice University

PREMIÈRE PARTIE

INTRODUCTION DE L'AUTEUR- TRADUCTEUR

CHAPITRE 1

L'importance de la cosmologie, des calendriers et de la divination dans la Chine impériale

L'art de la divination n'est peut-être pas unique en Chine, mais il est difficile d'imaginer la Chine sans celui-ci. Pendant plus de 2000 ans, cet art traditionnel a été fortement imbriqué dans le tissu politique et social chinois. Les empereurs chinois l'employaient pour déterminer quand déclarer la guerre ou faire la paix. La population chinoise y avait recours pour choisir quand planter et récolter ou pour prévoir des événements importants comme un mariage ou des funérailles. Des millions de personnes continuent encore à ce jour à pratiquer cet art.

L'une des plus importantes formes de divination en Chine est faite d'un mélange d'astrologie et de géomancie que j'appelle « l'art de prévoir et de positionner ». Cet art repose sur la croyance que l'objectif de l'existence humaine est d'agir en harmonie avec l'écoulement du temps et de se positionner symétriquement au sein de l'immobilité de l'espace. Un exemple simple de ceci est de savoir qu'il faut planter au printemps et récolter à l'automne, et orienter sa maison au sud pour qu'elle absorbe la chaleur du soleil. Selon les praticiens de cet art, en étudiant les mouvements des étoiles et des planètes ainsi que les schémas des caractéristiques physiques de la terre, nous pouvons découvrir quand et où agir en toute circonstance.

C'est au cours du 3^e siècle AEC que l'état chinois a adopté l'art de prévoir et de positionner et en a fait une orthodoxie impériale. Depuis la constitution de l'empire, en 221 AEC, et jusqu'à son effondrement en 1911, l'état a continuellement employé des devins professionnels et a approuvé les textes officiels traitant de leur art. Il y avait une raison simple pour justifier cet intérêt de l'état : les Chinois croyaient que l'univers communiquait son jugement quant aux agissements de l'empereur par

l'intermédiaire de présages astraux et terrestres, des présages que les personnes passées maîtres dans l'art de prévoir et de positionner avaient pour qualité d'interpréter. En conséquence, il était dans l'intérêt de l'empereur de contrôler soigneusement la production des textes traitant de cet art, de même que ses outils, plus particulièrement les calendriers et la boussole.

Pendant toute l'ère impériale, l'état a continuellement systématisé et modifié des aspects de cette orthodoxie afin de servir les intérêts impériaux. En particulier, l'état a incorporé les avancées en astrologie faites en Occident aux 9^e et 18^e siècles à la suite de l'arrivée en Chine respectivement des bouddhistes indiens et des missionnaires européens. Ces avancées en astronomie ont à leur tour influencé l'astrologie chinoise. Mais dans le même temps, les théories populaires sur le cosmos et les pratiques divinatoires se sont développées dans le peuple et ont, un temps, concurrencé et contredit les enseignements orthodoxes. L'état a alors contrôlé ces traditions non orthodoxes, incorporant les éléments qui servaient son intérêt et en bannissant d'autres. En conséquence, la version que la fin de l'empire a donnée de la cosmologie orthodoxe et de la divination officielle était le produit d'une longue dialectique entre partisans officiels et partisans populaires de ces idées et de ces pratiques.

C'est au cours de la dynastie des Qing (1644-1911) que l'empereur Qianlong (qui a régné de 1736 à 1795) a eu le dernier mot officiel de ce dialogue qui a duré plus de 2 000 ans. En 1740, l'empereur a commandé le *Traité sur l'harmonisation des temps et la différenciation des directions* (que désormais je nommerai simplement « Traité ») afin de réconcilier les avis divergents des spécialistes quant à la bonne méthode du choix des heures et des orientations. En publiant cet ouvrage, l'empereur a satisfait une obligation importante, celle d'actualiser les pratiques liées au calendrier et à la géographie à partir d'un héritage chapeauté par l'état. Au-delà de cela, ce Traité s'intègre dans une initiative littéraire plus vaste que l'Empereur Qianlong avait commandée et qui visait à rassembler, évaluer, cataloguer et conserver tout livre important jamais écrit en Chine.

L'empereur a dévolu la tâche de compiler ce traité à des officiels lettrés du Bureau de l'astronomie, qui dépendait du très puissant Conseil des Rites. Pour compiler ce Traité, ces officiels ont commencé par résumer les grandes lignes fondamentales de la cosmologie officielle. Ils ont également essayé d'incorporer tout document important jamais écrit sur l'art de

prévoir et de positionner, et ont décrété de façon autoritaire quelles étaient les méthodes qui étaient correctes. C'est pourquoi le texte final du Traité a fini par être considéré comme le manuel de référence de ceux qui pratiquaient la divination et qui confectionnaient les calendriers. Par la suite, aucun des six empereurs de Chine qui ont suivi n'a jamais tenté une telle prouesse. L'effondrement des Qing, en 1911, a marqué la fin du financement officiel par l'état de l'art de la prévision et du positionnement et de la cosmologie traditionnelle en Chine. En conséquence, ce Traité est unanimement considéré, à la fois par les érudits et par les praticiens de cet art de prévoir et de positionner, comme le summum de la cosmologie de la fin de l'empire.

L'art chinois de prévoir et de positionner a façonné le cœur même de la culture et de la philosophie traditionnelles. Contrairement à ce qui se passait en Occident, en Chine, la divination n'était pas considérée comme relevant du surnaturel ou de la superstition. On estimait que les informations que cet art apportait provenaient de l'univers même de la nature et non d'une puissance transcendante. Qui plus est, cet art de prévoir et de positionner a joué un rôle à part entière dans l'orthodoxie gouvernementale. Si la bureaucratie impériale interdisait effectivement les pratiques divinatoires, interdisant d'utiliser des almanachs non officiels, l'objectif n'était pas tant d'éliminer la superstition ou l'hétérodoxie. Au contraire, le trône s'inquiétait plutôt de se réserver à lui seul le droit de s'engager dans ces pratiques qu'il sanctionnait par ailleurs. Les aspects interdits de cet art de prévoir et de positionner n'étaient pas en eux-mêmes illicites, ils étaient plutôt une prérogative impériale.

Tout au cours de l'histoire de la Chine, l'art de prévoir et de positionner n'a jamais été considéré comme un simple rituel de cour dépourvu d'âme, mais il avait sa place dans pratiquement tous les aspects de la vie. Avant de consentir à un mariage arrangé, les parents comparaient (certains le font encore) les Huit Caractères de l'heure de naissance du promis et de la promise pour voir s'ils allaient bien ensemble. On consultait les devins pour avoir des conseils sur la santé, qu'elle soit physique ou mentale. Les paysans consultaient les almanachs pour connaître les dates favorables pour planter et récolter. Les généraux cherchaient des conseils similaires sur le moment propice pour affronter l'ennemi. *Le livre des transformations (I Ching)*, qui a fourni une bonne partie des sources de cet art, était le manuel suprême de divination. C'était un texte central dans le canon confucéen et il

était grandement vénéré à la fois comme livre de philosophie et comme oracle. De nombreuses personnes faisant partie de l'élite de la Chine consultaient quotidiennement *Le livre des transformations*. Le langage et les métaphores de ce livre totalement unique peuvent se retrouver dans toute la littérature et l'art chinois. Considérant la force et la primauté de la passion traditionnelle pour la divination en Chine, il est à peine surprenant que le *Traité sur l'harmonisation des temps et la différenciation des directions* ait occupé la place prépondérante qu'il avait.

Cet ouvrage est une traduction de l'avant-propos et des chapitres introductifs de ce Traité. L'avant-propos résume l'histoire de l'art de prévoir et de positionner, et décrit l'importance de cette tradition pour l'époque de ceux qui l'ont compilé, c'est-à-dire l'Empire chinois du 18^e siècle. Le premier chapitre introductif définit les théories fondamentales de la cosmologie et de la divination liée au temps et à l'espace ; il résume ensuite les méthodes pour choisir les dates favorables. Le deuxième chapitre introductif résume les méthodes pour choisir les positions et les orientations auspicieuses. Ces chapitres comblent le fossé entre les théories cosmologiques générales, comme le yin et le yang, les Cinq Mouvements et les huit trigrammes, et les pratiques divinatoires spécifiques de choix de date et d'orientation. Peu de livres disponibles en anglais ou en français évoquent ce lien important.

Cette traduction ne couvre que les deux premiers chapitres du Traité, c'est-à-dire à peu près 15 % de l'œuvre complète. Le premier chapitre aborde les principes primordiaux de la cosmologie de même que les principes spécifiques qui gouvernent les déterminants chronologiques, autrement dit divins, de la destinée. Le deuxième chapitre décrit les déterminants spatiaux, autrement dit terrestres, de la destinée. Le reste du Traité est fait de cartes destinées à aider les spécialistes à situer correctement les dieux et les démons du temps et de l'espace dans les pages quotidiennes des almanachs.

Aperçu de la cosmologie chinoise

Pour comprendre pleinement l'art de prévoir et de positionner, nous devons envisager celui-ci dans le contexte de la cosmologie traditionnelle chinoise. La cosmologie est un système de connaissances qui décrit l'ordre

de l'univers en termes des principaux objets physiques constitutifs et de processus temporels. Elle s'efforce de décrire comment l'univers est né, comment il s'est structuré, et comment il fonctionne. Avant que l'empire ne soit institué, pendant la période classique de la philosophie chinoise, il existait déjà plusieurs versions différentes de la cosmologie. Mais pendant les première et deuxième dynasties impériales, celle des Qin (221 AEC-206 AEC) et celle des Han (206 AEC-220 EC), l'état avait reconnu une cosmologie officielle qui était une synthèse de plusieurs systèmes antérieurs. À partir de ce moment-là, l'art divinatoire officiel consistant à prévoir et positionner a été inextricablement lié aux théories de cette synthèse cosmologique orthodoxe.

Ce qui suit est un résumé de la cosmologie primitive la plus complète, apparue dans le *Huainanzi*, qui date de la deuxième moitié du 2e siècle AEC. Dans un temps avant le temps, tout était chaos. Du chaos sont nés l'espace et le temps. L'espace et le temps ont produit le souffle de la vie (le *Qi*). Ce souffle vital s'est séparé ; la partie qui était pure et lumineuse est montée et a d'abord formé le ciel, après quoi, l'agrégation de ce qui était lourd et opaque a formé la terre. Le ciel et la terre ont engendré le yang et le yin. Le yang et le yin ont engendré les quatre saisons. Les quatre saisons ont engendré d'innombrables choses (c'est-à-dire tout ce qui est sur la terre). Le souffle vital chaud du yang s'est rassemblé pour engendrer le feu. L'essence du feu est devenue le soleil. Le souffle vital froid du yin s'est rassemblé pour engendrer l'eau. L'essence de l'eau est devenue la lune. Ce qui restait des essences du soleil et de la lune a engendré les étoiles. Le ciel a reçu le soleil, la lune, les étoiles et les planètes. La terre a reçu la pluie, les inondations, la poussière et la saleté. Une fois la civilisation formée, deux êtres mythiques, Gong Gong et Zhuan Xu, se bagarrèrent pour devenir empereur. Dans leur combat, ils s'écrasèrent contre le Mont Buzhou, le pilier nord-ouest des huit piliers qui maintenaient le ciel au-dessus de la terre, et l'ébranlèrent. En conséquence, le ciel se pencha vers le nord-ouest, et à sa suite, le soleil, la lune, les étoiles et les planètes. De même, la terre s'enfonça vers le sud-est et les eaux et la terre prirent cette même direction. Il s'ensuivit une inondation gigantesque.

Cette cosmologie est faite de trois phases : le chaos, la formation d'un cosmos parfait et la perturbation de cet ordre cosmique parfait. Le temps historique commence avec cette dernière phase et l'acte de perturbation représente la cause de l'imperfection de notre univers et, en conséquence, le

problème quintessentiel de l'existence humaine. Pratiquement, l'histoire de ce combat mythique explique la principale asymétrie astronomique, c'est-à-dire le fait que l'axe de la terre soit incliné. C'est à cause de cette inclinaison que l'orbite du soleil au milieu des étoiles fixes du ciel (l'écliptique) diffère du plan de l'équateur terrestre projeté sur le dôme des étoiles (l'équateur céleste). Nous pouvons supposer que les astronomes de l'ancien temps étaient considérablement troublés par cette asymétrie et cette non-coïncidence de l'écliptique et de l'équateur. Ils croyaient que le soleil aurait dû emprunter le même chemin dans le ciel que celui qui était tracé par l'équateur céleste. La grande inondation cataclysmique de la mythologie chinoise est, elle aussi, attribuée à ce même événement.

Cette catastrophe n'a pas eu qu'une signification astronomique abstraite. En fait, c'est cette non-coïncidence même de l'écliptique et de l'équateur qui définit les solstices et les équinoxes, et donc les quatre saisons. Le point le plus éloigné atteint par le soleil, en dessous de l'équateur, est le solstice d'hiver. Dans l'hémisphère nord, le point le plus éloigné est le solstice d'été. Les points où le soleil traverse l'équateur sont les équinoxes de printemps et d'automne. Ironie du sort, la cosmologie semble dire que les quatre saisons sont nées avant cette grande bataille. Mais ce qu'il est important de tirer de cette histoire est que les partisans de cette cosmologie avaient parfaitement compris que cette asymétrie astronomique posait un vrai problème, que ce mythe a cherché à expliquer.

Ce que l'histoire ne dit pas clairement, nous pouvons le déduire de la mythologie chinoise, à savoir que la société des hommes existait avant ce combat cosmique. L'opposant Zhuan Xu occupe une place dans le tableau des empereurs chinois mythiques. Il fit suite aux inventeurs des outils de la civilisation, comme Shen Nong et Fu Xi, et il fut le troisième empereur après le premier postulant légendaire à ce titre, le célèbre Huang Di ou L'Empereur Jaune. Après la mort du propre successeur de Zhuan Xu, la charge a été transmise à l'Empereur Yao, le premier des légendaires empereurs confucéens. Nous voyons là qu'on estimait qu'un âge d'or de la civilisation avait précédé cette grande bataille. La destruction du pilier céleste nord-ouest a eu de nombreuses ramifications. La déviation de l'axe terrestre qui en a découlé a sans aucun doute créé de nouveaux défis aux calendriers qui reposaient sur l'astronomie. L'invasion des terres par les eaux a aussi exigé une réponse herculéenne de la part de l'humanité. Tels étaient les défis qu'ont confronté et surmonté les empereurs légendaires

Yao, Shun et Yü : réformer le calendrier et réguler le cours de l'eau. Leurs actions en tant qu'empereurs ont, pour un temps, rétabli l'harmonieux équilibre primordial entre le ciel et la terre, c'est-à-dire l'équilibre entre le temps et l'espace.

De cette histoire chinoise de la genèse, nous pouvons en tirer un modèle schématique de la cosmologie. Au début, il y avait le chaos. De ce chaos sont nés l'espace et le temps, qui constituaient les deux seuls éléments de l'univers, mais qui étaient inséparables. Chaque composante de ce couple a engendré une longue série de corrélats. Le temps a engendré le souffle vital pur et brillant, le ciel, le yang, le feu, le soleil et ainsi de suite. L'espace a engendré le souffle vital lourd et turbide, la terre, le yin, l'eau, la lune, etc. La coexistence harmonieuse du yang et du yin a aussi engendré les saisons et diverses choses, les fleurs et la faune de l'univers. Les hommes avaient leur place dans cet univers ordonné, mais, par la faute de l'homme, ce parfait équilibre entre le temps harmonieux du ciel et l'espace symétrique de la terre a été perturbé d'une manière extrêmement physique, sans toutefois être complètement détruit.

Si certains thèmes de ce mythe chinois rappellent des éléments de la cosmologie occidentale, les différences n'en sont que plus frappantes. Dans la cosmologie chinoise, nous voyons que l'accent est mis sur l'immanence plutôt que la transcendance. Il n'y a pas de créateur divin existant en dehors du système cosmique. L'univers qu'il décrit est physique. Il se développe à partir d'une graine et toutes ses parties sont formées comme par division cellulaire ou copulation. L'acte qui crée le dilemme de l'homme affecte non seulement l'homme, mais aussi chaque élément du cosmos. La faute, dans cet acte, n'a pas été la désobéissance à une loi divine transcendante qui a fait que l'homme a été chassé du paradis. Le problème a plutôt été que l'homme a perturbé un état naturel d'ordre dont il faisait partie et auquel il avait participé. L'entité suprême, dans cette cosmologie, est l'univers lui-même. L'homme n'est pas isolé du reste du cosmos, et donc son action endommage effectivement et physiquement le ciel et la terre. Il n'est pas chassé du paradis, mais son acte fait que le paradis perd sa perfection. À la suite de cela, à la fois l'homme et le cosmos ont pour toujours été obligés de vivre dans le chaos que l'homme avait créé, c'est-à-dire une cosmologie éminemment consciente de son environnement. Entre parenthèses, cette grande calamité a été perpétrée par les hommes, et la seule femme qui y ait

joué un rôle dans cette cosmologie est la déesse Nuwa qui a effectivement réparé les dommages faits au pilier par ces deux mâles qui se combattaient.

La cosmogonie du *Huainanzi* décrit un processus dans lequel les concepts abstraits inséparables d'espace et de temps ont produit un souffle vital concret qui, lui, est divisible. Le souffle vital se scinde en deux et donne le ciel et la terre qui, à leur tour, engendrent le yang et le yin. Ces processus de division suivis par une reproduction ou de reproduction suivie par une division vont se répéter jusqu'à ce que le cosmos ordonné soit complètement formé. À chaque étape de ce processus, le cosmos se reproduit lui-même sous forme de microcosmes toujours plus petits. Plus les concepts abstraits indissociables d'espace et de temps sont manifestes, plus les concepts de ciel et de terre, de yin et de yang, sont concrets. Le yin et le yang soit se fondent pour donner un nouveau microcosme qui va contenir des aspects des deux parents, soit se multiplient eux-mêmes chacun de leur côté. Mais chaque fois que l'un engendre individuellement quelque chose de nouveau, sa contrepartie engendre aussi une nouvelle entité, de sorte que ces deux nouveaux produits, pris ensemble, forment un microcosme équilibré. On peut donner en exemple le feu yang, qui produit le soleil, qui est lui-même équilibré par l'eau yin produite par la lune.

Chaque microcosme de l'univers est soit spatial (terre/yin) soit temporel (ciel/yang), mais, dans une parfaite symétrie, chaque microcosme temporel est lié à sa contrepartie spatiale. Par exemple, le yin et le yang engendrent les quatre saisons (temps) : l'automne et l'hiver, qui sont yin, et le printemps et l'été, qui sont yang. Dans l'espace, ces quatre saisons sont en corrélation avec les quatre directions. L'ouest et le nord, étant yin, sont associés respectivement à l'automne et à l'hiver. L'est et le sud, étant yang, sont associés respectivement au printemps et à l'été.

Selon une métaphore du *Huainanzi*, les composantes de ces divers microcosmes qui sont de la même classe cosmique se stimulent et se répondent mutuellement (*gan ying*), telles les racines et les branches d'une plante. Ce lien est hiérarchique. Les racines correspondent avec le haut de la hiérarchie et les branches avec le bas. Le ciel est la racine du yang et la terre la racine des aspects yin de chaque microcosme. Comme toutes les choses d'un même genre sont connectées entre elles, une influence sur une chose d'un certain genre dans un microcosme particulier va affecter toutes les choses de ce genre dans chaque autre microcosme. Toutefois, les influences sur les racines ont tendance à avoir des répercussions plus fortes

sur les branches qu'inversement. Au sein de chaque microcosme, il doit y avoir un équilibre entre le yin et le yang. C'est pourquoi les rythmes réguliers des temps du ciel doivent s'équilibrer avec les dimensions symétriques des directions de la terre. Si jamais la lune prenait l'ascendance sur le soleil, alors ce déséquilibre au détriment du yang affecterait négativement chaque manifestation du yang dans l'univers.

Mettre en corrélation le cosmos et le corps humain en tant que microcosme a fourni une autre façon d'interpréter chacune des productions de microcosmes engendrés pendant la gestation cosmique. La tête, étant ronde et au sommet du corps, a été mise en relation avec le ciel. Les pieds, en dessous, ont été mis en relation avec la terre (il faut imaginer les deux pieds légèrement écartés, parallèles l'un à l'autre pour former un carré). Le cœur, pour les Chinois le centre à la fois de la pensée et des émotions, correspondait aux étoiles circumpolaires, et plus particulièrement à la Grande Loucheⁱ. Les yeux étaient en relation avec le soleil et la lune, et ainsi de suite. Quelques-unes des plus anciennes histoires de la cosmogonie décrivent même la formation de l'univers comme provenant de parties du géant primordial, Pan Gu. Voyant le corps tel un modèle essentiel doué d'ubiquité dont les organes étaient reliés aux autres parties de l'univers, les penseurs chinois ont pu établir, dans chaque microcosme, des corrélations entre le grand cosmos et le moi.

Au cœur de ces corrélations, nous voyons que ce même souffle vital façonne et anime à la fois le cosmos et le corps. Dans son aspect dynamique, ce souffle vital circule dans le corps tel un système sanguin invisible. De la même façon, le souffle vital du ciel circule dans les déplacements des corps célestes. Dans la terre, il parcourt les paysages comme un réseau de rivières souterraines, parfois affleurant à la surface, à d'autres moments s'enfonçant dans ses profondeurs. La médecine traditionnelle chinoise étudie la circulation idéale et les blocages de ce souffle vital dans le corps. Les pratiques médicales taoïstes cherchent à coordonner la circulation de ce souffle vital dans le corps humain de chacun avec le souffle vital des corps célestes. L'astrologie chinoise étudie la circulation de ce souffle vital dans les mouvements des étoiles et des planètes, et l'art du *feng shui* examine la circulation du souffle vital à la surface de la terre.

Au niveau de la société, le corps politique constituait aussi un microcosme important. L'empereur était associé au pôle céleste, l'axe du

ciel. Pour prolonger cette analogie céleste, l'impératrice et divers ministres proches correspondaient aux étoiles situées près du pôle. Les étoiles de la région circumpolaire, qui restent en permanence au-dessus de l'horizon, constituaient le palais de l'empereur. Les étoiles situées sur la ligne de l'équateur céleste correspondaient aux régions de l'empire qui se trouvaient dans les quatre directions cardinales. En mettant en corrélation les divers microcosmes, les cosmologues de la Chine ancienne n'ont pas oublié l'institution qui la plus importante de la culture chinoise, la famille. Ainsi, le père et la mère correspondaient aux pôles célestes que sont l'empereur du pays et le cœur dans le corps.

La correspondance entre le cosmos et le corps est allée jusqu'à importer la cosmologie, bien au-delà du palais impérial, jusqu'à chaque être humain. En vérité, l'empereur était à la société ce que le pôle céleste était pour le reste des cieux. Mais au sein de chaque être humain, le cœur lui aussi était vu comme en parfaite corrélation avec l'axe du ciel. Ainsi, au niveau céleste, les étoiles du pôle gouvernaient le déplacement du dôme céleste. Au niveau de la société, l'empereur gouvernait le peuple. Au niveau familial, le père gouvernait la famille. Au niveau personnel, le cœur/l'esprit humain gouvernait la personne. En conséquence, l'obligation impériale de respecter les temps célestes et les directions terrestres s'est étendue à chaque être humain, sans exception.

Si l'on ne prenait en compte que la division de l'univers en yin et en yang, ce système pourrait sembler difficile à appréhender, mais les cosmologues ont appliqué plusieurs autres systèmes de catégorisation. Après le yin et le yang, le groupe qui est le plus important est celui connu comme les Cinq Mouvements. Les quatre directions et le centre sont corrélés aux Cinq Mouvements et ainsi, parallèlement, avec les quatre saisons et une cinquième supplémentaire (*voir plus bas*). Au fur et à mesure que l'on a divisé l'univers en parties de plus en plus complexes, des groupes de catégories plus fines sont apparus. Au-delà du yin-yang et des Cinq Mouvements, on a eu des groupes de huit (trigrammes), de douze (constellations astrologiques), de vingt-quatre (nœuds solaires et directions spatiales), etc. En compliquant ainsi les choses quasiment à l'infini, les divers groupes de catégories ont également été corrélés de multiples façons les uns avec les autres.

Laissant de côté cette liste étourdissante de catégories, tournons-nous maintenant vers la question de la place de l'homme dans le grand cosmos.

Les anciens cosmologues croyaient que l'homme avait une position de pivot dans l'univers, se trouvant exactement entre les deux grandes sphères cosmiques que sont le ciel et la terre. L'humanité était considérée comme la plus importante au sein des innombrables choses qui se déplaçaient sous le parapluie rond des temps célestes et reposaient sur l'étendue carrée de l'espace terrestre. L'homme le plus important de tous était l'empereur, appelé Fils du Ciel. Au sein du microcosme de la société humaine, l'empereur se trouvait au centre. Il correspondait au pôle céleste des cieux, point qui est fixe dans le ciel et autour duquel tourne tout le reste du dôme stellaire. Le temps était défini par rapport aux révolutions, en sens inverse des aiguilles d'une montre, du soleil, de la lune et des planètes, et des révolutions, dans le sens des aiguilles d'une montre, des signes du zodiaque et des loges lunaires. En tant qu'axe de tous ces déplacements, le pôle céleste fournissait le point de référence ultime de toutes les mesures de temps. Il est intéressant de voir que l'axe de la terre ne passait pas par le centre de ce pays qui se nomme lui-même l'Empire du Milieu, autrement dit la Chine, mais passait par les monts Kunlun, quelque part à l'ouest, au nord-ouest ou au nord.¹

Traditionnellement, les Chinois expliquaient la relation entre les trois royaumes du cosmos par analogie avec le caractère désignant le « roi » (*wang*), qui contient trois traits horizontaux parallèles reliés en leur centre par un trait vertical. Les trois traits horizontaux étaient dits représenter le ciel, la terre et l'homme, et le trait vertical était assimilé au monarque. Selon la théorie politique du Mandat céleste, lorsque le dirigeant suprême occupait son trône et se comportait en accord avec ce que lui dictait le ciel, l'univers jouissait d'un état d'harmonie et la dynastie était florissante. Selon le même principe, si l'empereur ne se comportait pas correctement, cela engendrait le chaos dans l'univers et l'effondrement de la dynastie. En tant que plan intermédiaire entre le ciel et la terre, l'humanité jouait un rôle vital dans le cosmos. La fonction de l'homme était de s'accorder et de participer à l'équilibre cosmique entre les mouvements célestes réguliers et l'immobilité symétrique de la terre. En tant qu'axe parcourant les royaumes du ciel, de la terre et de l'humanité, l'empereur était là pour assurer l'ordre à la fois dans le microcosme de la société humaine et au sein des trois royaumes du macrocosme.

Du temps mythique au temps historique

Les légendaires empereurs Yao, Shun et Yü ont établi les normes pour tous les empereurs qui ont suivi concernant le respect des temps célestes et des directions terrestres. Dans le récit de l'histoire de leur règne, racontée dans le *Classique des documents* (*Shang shu*), nous voyons que chaque empereur, lors de son accession au trône, a nommé des ministres pour actualiser les mesures du temps et sont allés personnellement, ou ont envoyé des messagers, surveiller ce domaine. Le lecteur contemporain peut considérer ces efforts comme des fins rationnelles qui ne sont pas à remettre en cause, mais pour comprendre totalement les actions de ces empereurs, nous devons envisager la façon dont ils avaient l'intention d'utiliser ces informations.

Depuis le début de l'histoire de la Chine, actualiser le calendrier a été considéré comme l'un des actes impériaux les plus importants.² Dans une vaste société agraire, une mise à jour correcte du calendrier est de la plus haute importance car cela permet que les champs soient ensemencés et récoltés au bon moment. Lorsque la structure politique décentralisée de la Chine ancienne a été remplacée par une structure bureaucratique plus centralisée, un calendrier bien réglé est devenu encore plus important car il permettait à l'état de coordonner les actions bureaucratiques. D'un point de vue religieux, un calendrier précis permettait aussi à l'état de programmer des rituels aux moments opportuns. S'occuper correctement du calendrier a fait beaucoup pour la légitimation du pouvoir de l'état.

Outre faciliter les fonctions agricoles, bureaucratiques et rituelles du gouvernement chinois, les calendriers étaient intimement liés à la pratique de la divination. Nous avons la preuve de cette association dans les plus anciennes traces écrites de la Chine ancienne, les os d'oracle de la dynastie des Shang (environ 1500-1045 AEC). Sur certains de ces os d'oracle étaient inscrites des questions posées aux esprits ancestraux sur le moment favorable pour accomplir une certaine action. La préoccupation implicite dans ces questions laisse déjà entrevoir ce qui allait devenir une doctrine centrale de la philosophie de Confucius, adoptée comme doctrine officielle sous la dynastie des Han (206 AEC-220 EC). Ce concept peut être rendu en français par l'expression « moment opportun » et il renvoie au fait d'être capable de faire la bonne action au bon moment.³ En Chine, depuis les tout premiers temps, permettre aux individus d'acquérir cette vertu du « moment

opportun » était l'une des principales fonctions de la divination, comme en attestent les inscriptions des os d'oracle. Afin de prédire le moment opportun pour toute conduite, les devins s'aidaient des calendriers, qui étaient l'un de leurs principaux outils.

L'application la plus importante des connaissances du calendrier et de la géographie est peut-être celle qui relève du domaine des pratiques rituelles. Pendant la formation de la cosmologie officielle, divers textes rituels circulaient, qui décrivaient la conduite que l'empereur devait tenir pour les douze mois de l'année, autrement dit le chapitre du *Livre des rites (Liji)* sur « l'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*). À la base, les idées principales de ces textes étaient toujours les mêmes. L'empereur possède un ensemble de neuf chambres disposées comme une grille de jeu du morpion. Chaque mois de l'année, l'empereur occupe une autre chambre. Pour certains, il y a trois chambres qu'il occupe chacune deux mois consécutifs, pour d'autres, il occupe la chambre centrale le dernier mois de chaque saison. Lorsqu'il passe d'une chambre à l'autre, l'empereur adopte en fait une conduite conforme aux Cinq Mouvements déterminée en fonction du mois en question. Certaines règles à observer restent les mêmes pour trois mois chaque année, alors que les autres changent tous les mois. L'empereur choisit des vêtements, des véhicules, des céréales, des viandes, des sacrifices, des comportements, etc. en accord avec ces règles rituelles.

En observant ces décrets mensuels, l'empereur imite le déplacement réglé comme une horloge du manche de la Grande Louche, un des plus importants groupements d'étoiles de l'astrologie chinoise. Chaque mois, l'aiguille de la Grande Louche désigne l'une des douze différentes directions à la surface de la terre. Parce que la Grande Louche est l'une des constellations circumpolaires qui ne passent jamais en dessous de l'horizon dans les latitudes septentrionales, elle est associée à l'axe de la terre et avec l'empereur, l'axe des hommes. En se déplaçant d'une chambre à l'autre et en demeurant pendant un mois dans la même chambre, l'empereur suit harmonieusement le déplacement temporel des constellations célestes et reste au repos, en accord avec l'immobilité spatiale des directions de la terre. Le ciel reste constamment en mouvement (yang) alors que la terre reste éternellement immobile (yin). Entre les deux, l'empereur, alternativement, bouge et reste au repos. En associant mouvement et immobilité, l'empereur, en fait, unit et équilibre la dynamique ou le temps du ciel, et l'immobilité ou l'espace de la terre. Son comportement rituel

n'est pas simplement une imitation du ciel et de la terre, il est une condition nécessaire à leur coexistence harmonieuse.

Ces divers rituels que l'empereur respecte ainsi chaque mois agissent et se répercutent non seulement sur les forces cosmiques yin et yang, mais aussi sur les Cinq Mouvements, les Douze Branches Terrestres (c'est-à-dire les douze directions), etc. Selon ces diverses catégories, différents états émotionnels et différents types d'activités sont appropriés pour chacune des quatre ou cinq saisons, et pour chacun des douze mois de l'année. Le printemps est l'époque des semailles et c'est pourquoi il est alors bon de se montrer gentil et d'accorder des faveurs. Par contre, l'automne est le moment de la récolte, aussi l'empereur doit-il être sévère et exécuter les châtiments, et conduire des expéditions militaires punitives. On croyait avec ferveur qu'accomplir une action qui n'était pas en accord avec ce que dictait la saison allait nuire à l'ordre cosmique et appeler sur soi une réaction négative. Cette forme de raisonnement est parfois décrite comme la « magie par similitude ».

Selon la cosmologie chinoise, c'est la nature qui indique ce qui fait qu'un certain moment ou une certaine orientation est approprié pour une action spécifique. L'accent est moins mis sur le fait qu'une action soit absolument bonne ou mauvaise, mais plutôt sur ce qui est le moment ou le lieu relativement approprié pour une action. Si une action est en harmonie avec les exigences des différentes catégories (le yin-yang, les Cinq Mouvements, etc.) qui correspondent à un certain point dans le cycle du temps, alors ce moment est approprié. Si cette action prend place également à un endroit qui correspond aux catégories applicables à l'espace, alors cet endroit est également approprié.

Sous-jacent à ce système cosmique complet et l'animant, il y a le souffle vital, ou *Qi*, qui provient à la fois de l'énergie et de la matière. Comme c'est lui qui a formé le ciel et la terre, le yin et le yang, et tout le reste de l'univers, ce souffle vital est le milieu grâce auquel les parties associées de chaque microcosme transmettent leurs stimuli et réponses mutuelles. Le souffle vital constitue à la fois la forme matérielle et le principe animé des choses et des événements et ainsi, le système de corrélations de l'univers comprend à la fois ce qui est animé et ce qui est inanimé. On prend en compte non seulement les êtres vivants qui traversent le temps (l'évolution dans le temps représente le yang et le ciel), mais aussi les objets inanimés qui sont dans l'espace (l'immobilité dans l'espace représente le yin et la

terre). Cette façon de voir l'univers est totalement différente des traditions occidentales.

Comprendre la façon dont les Chinois voient la relation entre l'animé et l'inanimé nous aide à comprendre pourquoi ce n'est pas uniquement le moment des actions qui compte, mais aussi leur lieu et leur orientation dans l'espace. Cela aide aussi à expliquer pourquoi les Chinois accordent autant d'importance au moment des funérailles et à l'emplacement des tombes. Le souffle vital concerne non seulement les vivants, mais aussi les morts (de toute évidence, le choix du mot « vital » dans la traduction semble bizarre ici, mais il reflète une contradiction apparente que l'on trouve aussi dans le terme chinois). Les membres d'une même famille partagent tous une grande partie du même souffle vital. Lorsqu'un parent meurt, ses restes inanimés conservent une partie de ce souffle vital qui va continuer à habiter ses survivants. C'est pourquoi la façon dont nous traitons et enterrons les restes d'un parent va affecter le souffle vital du défunt et, par conséquent, va aussi affecter notre propre souffle vital et notre propre vie.

Bien qu'à la fois ce qui est animé (le yang, le mouvement, le temps) et ce qui est inanimé (le yin, l'immobilité, l'espace) soient importants dans l'art de prévoir et de positionner, le temps a clairement pris le dessus sur l'espace. Dans la cosmologie que nous avons présentée, le souffle vital est produit par l'espace-temps. La nature de l'espace et du temps, de l'immobilité et du mouvement, est inhérente à la totalité du souffle vital. Lorsque le souffle vital lui-même s'est divisé pour former le ciel et la terre, c'est le ciel, l'aspect temporel, qui le premier a réussi à se développer complètement. Étant premier, le ciel et, par extension, le yang, ont été considérés comme supérieurs à la terre et au yin et prédominants par rapport à ceux-ci. En pratique, cette prédominance du temps sur l'espace s'est manifestée dans le fait que c'est l'écoulement du temps qui détermine la direction qui va être favorable ou défavorable. L'on pourrait dire que c'est le mouvement du temps qui provoque un changement heureux ou malheureux dans ce qui relève de l'espace.

La tradition orthodoxe nous dit aussi que le processus de division du souffle vital n'est jamais complet ou absolu. En conséquence, au sein du souffle vital céleste, il y a toujours un aspect du souffle vital terrestre, et inversement. Comme le reste de l'univers a été formé par des répliques perpétuelles de ce processus, toute chose contient en elle une partie du matériau génétique de son contraire. Qui plus est, comme les choses d'un

même genre trouvent une harmonie entre elles, l'aspect yin du ciel trouve une harmonie avec la terre, et l'aspect yang de la terre trouve une harmonie avec le ciel. C'est pourquoi, bien que le yang (le temps) prenne le pas sur le yin (l'espace), les deux, dans un sens, sont génétiquement liés et chacun doit trouver une harmonie avec cette partie de lui-même qui est inhérente à son contraire.

C'est l'écho harmonieux, parmi les diverses divisions du temps et de l'espace, qui gouverne l'art de prévoir et de positionner. Comme nous l'avons vu, parmi les saisons de l'année, l'automne et l'hiver sont yin, mais le printemps et l'été sont yang. Dans l'espace d'une journée, la période allant de midi à minuit est yin, et celle de minuit à midi est yang. Pour ce qui est de l'espace, l'ouest et le nord sont yin, alors que l'est et le sud sont yang. Pour déterminer quand et où accomplir une action précise, il faut prendre en compte la catégorie de laquelle relève cette action et ensuite faire correspondre cette catégorie au moment et lieu appropriés. Accorder des récompenses est une action yang, et donc associée au jour, au printemps et à l'est. Punir des crimes est une action yin, et donc associée à la nuit, à l'automne et à l'ouest. De cet exemple très général, nous voyons que ce sont les mouvements du temps qui déterminent quelle va être la bonne direction pour une action donnée.

Ce qui rend l'art de prévoir et de positionner bien plus complexe que l'exemple que nous venons de donner est à la fois la diversité des catégories à prendre en compte et la complexité de la mesure chinoise du temps. Nous avons déjà mentionné le nombre des catégories cosmiques, à savoir le yin et le yang, les Cinq Mouvements, les huit trigrammes, etc., et nous les décrirons en détail plus loin. De nombreux lecteurs ont déjà entendu dire que le concept de temps était un concept linéaire, mais que les Chinois concevaient le temps comme quelque chose de cyclique. Pour vrai que cela soit, cette affirmation traduit à peine la véritable complexité du système chinois. Très tôt dans l'ère impériale, les Chinois ont employé quatre cycles différents pour estimer le temps. Chaque cycle utilisait une séquence de 60 unités (le cycle sexagésimal, voir ci-dessous), mais la durée des unités de chaque cycle était variable. Chacun des quatre cycles permettait d'identifier les années, les mois, les jours et les heures. Les périodes du cycle sexagésimal étaient elles-mêmes composées d'un élément pris dans chacun de deux cycles différents, l'un de ces cycles comportant dix unités (les Troncs Célestes) et l'autre douze (les Branches Terrestres). Chacun des

Troncs Célestes et chacune des Branches Terrestres étaient classés comme yin ou comme yang. Les troncs et les branches étaient également individuellement associés aux Cinq Mouvements et à d'autres catégories. De plus, les unités composées du cycle sexagésimal avaient aussi leurs propres correspondances avec les diverses catégories de la cosmologie.

En présence de ce système divinatoire extrêmement complexe, le Chinois moyen avait deux ressources importantes à sa disposition. Tout d'abord, il y avait la règle générale qui veut que les unités les plus vastes l'emportent sur des unités plus petites, ce qui aidait grandement à simplifier les choses. Par exemple, il était bon de planter au printemps en dirigeant ses prières vers l'est et de récolter en automne en dirigeant ses prières vers l'ouest, et tout le monde savait qu'il était généralement auspiceux d'orienter sa maison au sud. Ensuite, il y avait le fait que lorsque les choses devenaient plus délicates, l'on pouvait toujours s'en remettre à un almanach bien pratique ou consulter un expert dans l'art de prévoir et de positionner. Les informations fournies par l'almanach ou l'expert permettaient aux gens de trouver des exceptions minimales aux règles générales en profitant des complexités impressionnantes inhérentes au système. Ainsi, s'il était nécessaire de couper des arbres ou de punir des criminels au printemps (actions qu'il convient d'accomplir en automne), on pouvait trouver un moment et une orientation corrects pour pouvoir quand même accomplir celles-ci.

Les experts et les almanachs pouvaient indiquer les exceptions aux règles générales saisonnières et directionnelles en prenant en compte des cycles de temps plus petits, comme les mois, les jours et les heures, et d'autres directions dans l'espace, en les subdivisant en huit, douze ou vingt-quatre. Ces microcycles du temps et des divisions directionnelles influencent et modifient les conditions générales qui régissent les prévisions et les positionnements qui découlent des quatre saisons de l'année et des quatre points cardinaux. Pour qu'un expert puisse déterminer avec précision ce qui convient, il est nécessaire d'envisager et de concilier toutes les corrélations cosmiques des cycles du temps et des divisions de l'espace. Dans cette Introduction, le chapitre qui suit va dévoiler les détails des rouages de cet art.

ⁱ La Grande Louche est également appelée Grande Ourse, Grand Chariot ou Grande Cuillère (NdT).

CHAPITRE 2

Comprendre l'art de prévoir et de positionner

L'art de prévoir et de positionner décrit dans le Traité associe des aspects de l'astrologie et de la géomancie, ce que confirme le titre même de cet ouvrage qui, en chinois, est *xie-ji bianfang shu* (*shu* signifiant tout simplement livre). Les verbes *xie* et *bian*, que j'ai traduits respectivement par « harmoniser » et « différencier » indiquent l'acte de commencer par rassembler des éléments dispersés et ensuite de les ordonner, autrement dit de les « rectifier ». Dans ce cas, les choses qui ont été rectifiées sont les traditions divinatoires liées aux deux éléments nominaux de la phrase, *ji* et *fang*, ou « périodes de temps » et « directions ». L'introduction impériale et la structure globale de cette œuvre montrent clairement que ces termes renvoient à l'art d'organiser les actions et les objets dans le temps et dans l'espace de façon à obtenir le maximum de bénéfices des rythmes naturels de l'univers.

Le type d'astrologie et de *feng shui* décrit dans le Traité est remarquable par ses formules. Toute proclamation divinatoire basée sur le Traité découle uniquement de l'application méthodique de lois explicitement définies dans le texte. Cela contraste fortement avec d'autres systèmes divinatoires en vigueur à la fois en Chine et en Occident que l'on peut décrire comme « intuitifs ». Les systèmes divinatoires intuitifs basaient leurs recommandations sur le pouvoir énigmatique de l'esprit du devin. Bien que l'on ait pu prouver l'existence d'un intérêt pour la prévision et le positionnement dès la dynastie des Shang, ce n'est pas avant la dynastie des Zhou (1045-256 AEC) que l'astrologie et le *feng shui* ont adopté des formes liées aux règles illustrées par le Traité. Les formes naissantes de l'art de prévoir et de positionner étaient très intuitives. Même si certaines traditions astrologiques occidentales peuvent aussi être dites légalistes, la théorie du temps sur laquelle elles reposent les différencie de l'art chinois de prévoir et de positionner. Ces deux traditions partent de l'idée que les prédictions sur

le caractère auspiceux d'un moment peuvent se calculer de façon méthodique, mais l'astrologie occidentale pose l'hypothèse d'un temps continu et linéaire. Comme nous l'avons vu, la cosmologie chinoise, elle, pose l'hypothèse d'un écoulement du temps qui est plus répétitif que progressif.

En Occident, l'astrologie est généralement comprise comme l'art d'étudier les déplacements du soleil, de la lune et des planètes dans les signes du zodiaque de façon à prédire les effets que ces déplacements peuvent avoir sur la vie des hommes. Bien que cela décrive avec précision certains aspects de cet art chinois, le lecteur ne doit pas oublier qu'en Chine, l'astrologie comporte des éléments supplémentaires importants que l'on ne retrouve pas dans l'astrologie occidentale. La géomancie renvoie à l'art de la divination grâce aux signes émis par la terre, pratique qui n'existe pas en Occident et qui est extrêmement obscure. Comme l'art chinois de la géomancie qu'est le *feng shui* est devenu de plus en plus populaire en Occident, c'est le terme de *feng shui* plutôt que de géomancie que nous utiliserons dans cet ouvrage.

Les origines de l'astrologie chinoise et du *feng shui* se trouvent au plus profond de la tradition populaire de la Chine antique. L'habitude de consulter les ancêtres et les dieux pour choisir les jours favorables aux actions royales est attestée dans les plus anciennes traces écrites en Chine, les inscriptions sur les os d'oracle datant de la dynastie des Shang (plus de 1 000 ans AEC). Ces inscriptions sont une preuve de la coutume de divination des jours fastes, mais la nature de cette forme primitive de divination est significativement différente de l'astrologie décrite dans le présent ouvrage. Sous la dynastie des Shang, pratiquer la divination pour choisir le moment approprié reposait sur l'humeur de l'entité spirituelle et l'interprétation intuitive du devin. Par contre, le système complètement structuré du choix d'un moment que décrit le Traité est quelque chose de systématique, régi par des lois et prévisible.

Les origines de ce système astrologique chinois soumis à des règles et, bien entendu, du *feng shui* coïncide en gros avec la naissance de l'empire chinois. Ce système diffère quelque peu de l'astrologie occidentale qui, peut-on dire, met l'accent sur la nature unique et éternellement changeante des phénomènes célestes qui déterminent le destin d'une personne. L'astrologie chinoise, quant à elle, a tendance à insister sur le fait que le flux des forces cosmiques dans le temps produit un cycle régulier et

prévisible de chance et de malchance que les gens peuvent connaître, et avec lequel nous avons l'obligation morale de nous mettre à l'unisson. Les éléments de cette compréhension de l'univers ont été énoncés par les philosophes chinois au cours de la deuxième moitié de la dynastie des Zhou (1045-256 AEC) et ont été adoptés plus tard de façon plus officielle comme orthodoxie gouvernementale sous les Han (206 AEC-220 EC).

Bien que l'on puisse avancer que les schémas réguliers observables sur les sites funéraires de la dynastie des Shang suggèrent une croyance chinoise naissante dans la signification de la manière d'agencer les tombes, les prototypes de cette forme impériale tardive du *feng shui* ne sont pas clairement attestés avant la dynastie des Zhou. Toutefois, l'important concept *feng shui* de *Taisui*, étoiles directement opposées à Jupiter, qui est décrit de façon exhaustive dans le Traité, est déjà évoqué dans le *Huainanzi* (milieu du deuxième siècle AEC). Le *Huainanzi* affirme principalement que c'est un bon présage que d'avoir la direction du *Taisui* derrière soi et un mauvais présage de l'avoir devant soi. De la même façon, on considère comme un bon présage de se trouver à l'endroit que le *Taisui* vient de quitter et un mauvais présage d'être à l'endroit vers lequel le *Taisui* se dirige. Ce concept montre que le déplacement d'un corps céleste était considéré comme produisant une force en un point de la surface de la terre qui pouvait être soit bénéfique soit maléfique en fonction de la façon dont la personne était orientée par rapport à la direction considérée.

Les méthodes de positionnement, ou *feng shui*, décrites dans le Traité déterminent les auspices liés à un lieu grâce à l'étude de sa relation avec les fluctuations du temps. Cette approche est communément appelée « l'école de la Boussole » du *feng shui*. Il est toutefois important de ne pas oublier qu'il y a d'autres aspects importants de l'art du *feng shui* que le Traité n'aborde pas. La plupart des livres actuellement disponibles concernent « l'école de la Forme » du *feng shui*, qui étudie essentiellement la relation entre les caractéristiques physiques uniques d'un environnement et une structure donnée. Comme le Traité ne se concentre pas sur les formes et sur d'autres principes du *feng shui*, je n'approfondirai pas ces domaines ici.

La relation physique intime entre l'astrologie et le *feng shui* est particulièrement bien illustrée par le concept des « Six Harmonies », qui est le sujet d'un chapitre complet de la Partie I du Traité. En gros, ce concept pose l'existence d'une puissante relation entre un signe astrologique dans le ciel dans lequel le soleil et la lune convergent (astrologie) et l'une des

douze directions à la surface de la terre que désigne chaque mois le manche de la Grande Louche (*feng shui*). Comprendre les Six Harmonies demande un peu de gymnastique conceptuelle et donc la description complète de leur mode de fonctionnement va être reportée au chapitre approprié de cette traduction. Toutefois, ce qu'il est important de retenir est que la compréhension traditionnelle chinoise du cosmos voyait intuitivement la dynamique qui existe entre le ciel et la terre comme si le ciel et la terre constituaient les deux faces d'une même pièce. L'astrologie et le *feng shui* peuvent être vus comme frère et sœur dans l'art d'interpréter les schémas formés par les déplacements réguliers et cycliques des cieux par rapport à la terre supposée immobile.

Dans le règne de l'astrologie et du *feng shui*, les émanations spirituelles du ciel et de la terre se manifestent sous la forme de *shen* et de *sha*, de dieux et de démons. Ces forces sont généralement appelées dieux célestes (*tian shen*) et démons terrestres (*di sha*), mais cette classification est plutôt trompeuse parce qu'elle laisse à penser que tous les esprits célestes sont bons et tous les esprits terrestres mauvais. *Shen qi* est un mot de deux caractères qui semble plus approprié pour ces deux entités spirituelles et c'est celui que l'on l'utilisait aussi dans la littérature primitive. Le premier élément de ce couple de caractères est le même que le caractère *shen* du couple précédent (*tian shen*) et signifie « esprit » et, plus précisément dans ce cas précis, « esprit céleste ». Le caractère *qi*, par opposition, signifie « esprit terrestre ». L'expression *shen qi* a une signification parfois plus étendue et veut dire à la fois esprits célestes (*tian shen*) et esprits terrestres (*di qi*).

Pour comprendre comment étaient perçues ces deux entités spirituelles, il est nécessaire d'envisager ces deux expressions qui vont nous fournir respectivement la signification de ce que sont un esprit bon et un esprit mauvais, et un esprit céleste et un esprit terrestre. La compréhension de ces associations produit quatre catégories d'entités spirituelles, à savoir les dieux célestes, les démons célestes, les dieux terrestres et les démons terrestres. C'est quelque chose d'important à garder à l'esprit parce que, d'une certaine façon, cela va à l'encontre des idées occidentales préconçues qui ont tendance à associer les dieux du ciel avec le bien et les esprits de la terre avec le diable. En fait, on trouve ce même genre d'idées préconçues dans la conception traditionnelle chinoise de ces mêmes entités, c'est-à-dire les dieux célestes (*tian shen*) et les démons terrestres (*di sha*), mais l'on

croyait que lorsqu'ils avaient atteint leur plein développement, les esprits à la fois célestes et terrestres prenaient des formes à la fois bénéfiques et maléfiques.

L'importance des dieux et démons célestes et terrestres ne doit pas être sous-estimée, car ceux-ci constituent les briques de construction les plus élémentaires et les plus fondamentales de l'astrologie chinoise et du *feng shui*, comme le décrit le Traité. L'histoire de la conception intellectuelle de ces entités spirituelles n'est pas bien comprise. Nombre de celles-ci portent le nom d'une étoile, d'une constellation ou d'une planète. Nombre de ces étoiles avaient elles-mêmes un nom dérivé de figures mythologiques, de structures de la cour impériale, d'officiels de la cour et d'attributs ou d'actes impériaux. Certains des dieux et des démons portaient le nom de concepts cosmologiques chinois plus abstraits, comme « La Grande Convergence du yin et du yang ».

Ces deux conventions pour nommer les dieux et les démons se retrouvent dans les deux principales composantes de l'astrologie chinoise. L'une des composantes de ce système astrologique base ses prédictions sur des connexions supposées entre les corps célestes mêmes et les divisions du temps. Ce sont essentiellement les dieux et les démons qui portent le nom de corps et de phénomènes célestes spécifiques. L'autre composante est faite d'assertions basées sur des conjonctions tirées de divers termes mathématiques que les Chinois emploient pour noter l'écoulement du temps, comme le cycle sexagésimal décrit en détail ci-dessous. Les termes du système sexagésimal eux-mêmes n'ont que peu ou pas de lien avec les corps et phénomènes célestes mêmes.

Le système astrologique des dieux et des démons s'est développé en tant de ramifications de la science des calendriers chinois. Dans les temps préhistoriques, les Chinois, comme la plupart des autres peuples, enregistraient l'écoulement du temps en observant le déplacement des corps célestes. Ce faisant, ils en ont déduit que certains phénomènes célestes revenaient inmanquablement de façon récurrente, produisant des rythmes mathématiques. Par exemple, sur un certain nombre d'années, le soleil et la lune ont semblé converger régulièrement dans les mêmes douze signes astrologiques, et la planète Jupiter a été vue comme se déplaçant chaque année d'un signe au signe suivant. En conséquence, les Chinois ont imaginé et commencé à utiliser des termes appartenant au système sexagésimal comme compteurs numériques pour nommer les unités de temps. Une fois

ces schémas réguliers enregistrés et nommés, les astrologues ont commencé à utiliser le système sexagésimal plutôt que l'observation directe pour prédire et enregistrer les rythmes temporels. L'observation directe n'a jamais été abandonnée, mais elle en est venue alors à être essentiellement utilisée dans le cadre de l'astrologie et des calendriers.

La terminologie du cycle sexagésimal pour représenter le temps a eu une fonction extrêmement importante dans la société chinoise. Elle a permis de prédire les phénomènes naturels et de réagir aux rythmes de la nature de façon efficace, pour le bien de la société humaine. Inversement, il était dit qu'ignorer les recommandations du système des calendriers attirait des calamités sur les hommes, comme une moisson désastreuse. Il en était ainsi parce que les termes mathématiques du calendrier étaient considérés comme ayant une puissance innée. On pensait que les noms et les structures qu'ils évoquaient étaient des manifestations de la puissance de la nature elle-même. Selon une tradition ancienne, le ciel était suspendu à son dôme d'étoiles selon des schémas très ordonnés (*wen*) qui ont formé le modèle du mot écrit. Ainsi, l'on estimait que les mots qui servaient à compter étaient des entités qui existaient de façon métaphysique. Une fois atteint ce niveau d'abstraction, les Chinois ont commencé à appliquer des outils analytiques de corrélations élaborés par les premiers philosophes en un système de mesure de temps.

Cette explication peut nous sembler quelque peu étrangère et hautement abstraite, mais, en fait, il y a une corrélation grossière de ce type de pensée dans la culture occidentale, à savoir la date redoutée du vendredi 13. Les opinions diffèrent quant à la raison pour laquelle le chiffre 13 était considéré comme portant malheur et c'est pourquoi le 13e jour de chaque mois était vu comme une menace. Le vendredi était aussi considéré comme un jour néfaste parce qu'il correspond au jour de la crucifixion du Christ. Ainsi, la conjonction du vendredi et du 13e jour du mois étaient doublement défavorables. Bien que la cosmologie sous-jacente soit significativement différente, les concepts de dieux et de démons de l'astrologie chinoise et du *feng shui* fonctionnent de la même manière. Toutefois, les Chinois distinguaient plus de 200 conjonctions significatives dans les mesures du temps. Les systèmes de représentation qu'ils utilisaient pour le temps étaient également bien plus complexes que les 24 heures du jour, les sept jours de la semaine, les 31 dates possibles dans un mois et les 12 mois

d'une année, allant jusqu'à 60 termes différents pour les années, pour les mois, pour les jours et pour les heures.

Même si les compilateurs du Traité ne l'ont jamais dit explicitement, les dieux et les démons célestes sont essentiellement des moments fastes/néfastes et les dieux et les démons terrestres des orientations favorables/défavorables. Le caractère faste ou néfaste d'un moment ou d'une orientation dépend également du type de l'activité à entreprendre ou du type de structure à construire. C'est pourquoi un dieu céleste propice peut favoriser la réalisation d'une action à un moment donné, alors qu'une autre action accomplie au même moment peut rencontrer un obstacle en raison de l'influence d'un démon néfaste. De la même façon, il peut être auspiceux d'orienter un type de construction dans une direction donnée, alors que la même orientation va être défavorable pour un autre type de structure.

Les dieux célestes (*tian shen*) et des démons célestes (*tian sha*) peuvent donc se définir comme des forces prévisibles et régulièrement récurrentes qui favorisent ou bloquent certaines actions humaines spécifiques. Inversement, les dieux terrestres (*di shen*) et les démons terrestres (*di sha*) peuvent se définir comme des orientations dans l'espace qui varient en fonction de conjonctions dans les cycles du temps affectant de façon significative à la fois certaines actions humaines spécifiques et certaines constructions physiques comme les habitations et les tombes. Ces définitions montrent que le principe d'orientation du *feng shui* utilisé dans le Traité découle du principe astrologique du temps. Il est également intéressant de noter qu'il pourrait être faste d'orienter une structure donnée dans une direction donnée à un certain moment, mais qu'il serait néfaste de choisir cette même orientation si cette structure devait être construite à un autre moment, même si une structure, contrairement à une action, continue, au fil du temps, à occuper la même place fixe et se trouve tournée dans la même direction.

Ces définitions des dieux et des démons sont aussi dignes d'intérêt en raison des éléments qu'elles omettent, c'est-à-dire le « qui » et le « où » des calculs de l'astrologie et du *feng shui*. Normalement, lorsque les astrologues chinois et les maîtres du *feng shui* font des calculs pour donner des conseils sur des actions et des projets de construction, ils y intègrent des renseignements sur la personne concernée et sur l'environnement du bâtiment en question. Le Traité n'aborde toutefois que des principes

généraux et universels du temps astrologique et de l'orientation *feng shui*, ce qui ne représente que la moitié du processus complet de prédiction. Ainsi, ceux qui avaient foi en ces arts n'utilisaient probablement les seules assertions du Traité que pour prendre des décisions concernant des activités relativement courantes de la vie quotidienne. Cela ne veut pas dire que les informations contenues dans le Traité ne pouvaient pas être prises en compte dans les prédictions relatives à des décisions majeures. Elles l'étaient. Mais pour les choses de plus grande importance, les assertions générales sur les prévisions et les positionnements devaient être faites en association avec des informations spécifiques sur la personne concernée et l'endroit précis de construction de la structure. Une fois rassemblés les conseils découlant à la fois des informations générales et des informations particulières, l'expert en divination pouvait prononcer la décision finale.

En plus du rôle qu'il jouait dans la mise en forme des décisions importantes, ce système de prédiction influençait aussi la façon dont les gens effectuaient leurs simples tâches quotidiennes. Les principes de Confucius voulaient que les individus s'efforçassent, à chaque instant, de perfectionner leurs actions et leur discours dans les moindres détails. Perfectionner sa conduite consistait à harmoniser ses actions avec l'ordre naturel de l'univers. Comme le processus de réconciliation des assertions générales et des informations spécifiques aux individus et aux lieux était complexe et demandait beaucoup de temps, le profane ne pouvait espérer faire ces calculs chaque jour avant de faire quoi que ce soit. C'est pourquoi le Traité s'est révélé un outil extrêmement utile car ses assertions générales, une fois traduites sous forme d'almanachs comportant des recommandations pour chaque jour, ont donné à chacun une forme de confiance dans la prise de presque chaque décision qu'il lui fallait prendre dans sa vie. À ce jour, les Chinois qui souscrivent à ces croyances consultent des almanachs avant de prévoir des événements comme un entretien d'embauche ou une naissance par césarienne. Certaines personnes consultent même leur almanach pour avoir des conseils sur le bon moment pour se faire couper les cheveux ou se faire faire un costume sur mesure.

Une étude critique de ce Traité fournit des informations intéressantes sur la relation entre orthodoxie et hétérodoxie dans la société traditionnelle chinoise. En regardant les différences au fil du temps et dans des groupes sociaux différents, nous pouvons voir que l'immense façade d'une orthodoxie farouchement homogène masque un riche tableau de croyances

hétérodoxes. Socialement, la forme externe du système de dieux et de démons était généralement reconnue à tous les niveaux de la société chinoise, mais ses œuvres internes étaient diversement interprétées. Culturellement, certains éléments centraux de ce système ont persisté tout au cours de l'histoire de la Chine alors même que diverses traditions étrangères et innovations domestiques se greffaient progressivement en son cœur pour aller en étoffer la périphérie.

Le système des dieux et des démons des temps et des directions agissaient comme une soudure forte et hautement flexible de la cohésion sociale. À ce jour, les almanachs chinois comptent parmi les textes traditionnels que l'on trouve le plus couramment dans les maisons chinoises de diverses classes sociales, que ce soit en Chine ou au sein de la diaspora chinoise. Même les chrétiens chinois, qui ont tendance à se méfier de traditions qui pourraient être interprétées comme des croyances polythéistes, ne sont pas tous opposés à la possession et l'utilisation de ces almanachs de style traditionnel chez eux. Ce système s'est montré pouvoir relever de nombreuses interprétations différentes au sein de la société chinoise en raison de sa nature ambiguë.

Bien que bon nombre de dieux et de démons portent des noms suggérant des incarnations concrètes, la nature précise de ce système mathématique qui a servi à calculer leur apparition a amené à une interprétation bien différente. En introduisant des formules mathématiques pouvant prédire la survenue de ces entités spirituelles, les artisans de ce système, dans une certaine mesure, ont dépersonnalisé et démystifié les dieux et les démons, et les ont interprétés comme étant assujettis à des lois objectives. Bien que les dieux fussent encore bien accueillis et les démons évités, leur apparence n'était plus imprévisible et irrationnelle. Ainsi, sous la dynastie des Qing, pour un lettré confucéen pragmatique au service de l'Empereur, le système des dieux et des démons représentait une discipline complexe basée sur des principes rationnels. Ici, il est intéressant de noter que les lettrés de la dynastie des Qing classaient le Traité parmi les travaux de numérologie. Néanmoins, pour le fermier pauvre vivant à la campagne, les noms terrifiants des divers dieux et démons resurgissaient quelque part dans son esprit parce qu'il n'avait pas la moindre idée des formules mathématiques qui servaient à calculer leur apparition consignée dans l'almanach. D'après cela, nous voyons que les mêmes dieux et les mêmes démons étaient

respectés dans diverses couches de la société, mais que leur nature était probablement vue différemment.

La grande ancienneté de ce système a aussi contribué à sa diffusion quasi universelle. Les origines des dieux et des démons ont précédé l'avènement du bouddhisme en Chine. Les racines de ce système se trouvent dans le corps classique de la littérature qui était le bien commun du confucianisme et du taoïsme. Ainsi, les néoconfucianistes pouvaient voir ce système comme un ensemble de principes naturels rationnels auxquels ils avaient l'obligation morale de se conformer. Les taoïstes pouvaient accepter ce système comme un outil pour suivre à la trace les forces spirituelles de la nature, un outil qui leur permettait de programmer correctement leurs activités rituelles. Les bouddhistes pouvaient voir les dieux et les démons comme des émanations du karma. Cette flexibilité d'interprétation, associée à la nature ambiguë des dieux et des démons des temps et des directions, permettait à ce système de trouver une place dans toute tradition religieuse ou philosophique dominante. C'est pourquoi les idées incarnées dans le Traité sont parmi celles qui agissent comme un dénominateur commun de la culture chinoise.

Outre renforcer la cohésion sociale, le système de dieux et de démons servait à définir le cœur même de la cosmologie chinoise. Dans tout le commentaire de la traduction, j'ai essayé de dater chaque élément constitutif de la structure théorique du Traité. Cette investigation a révélé que les éléments centraux de ce système étaient déjà flagrants dès le deuxième siècle AEC. En fait, si l'on compare les chapitres théoriques du Traité aux chapitres cosmologiques du *Huainanzi*, on peut rapidement réaliser que les éléments de base du système de la dynastie Qing étaient parfaitement résumés dans ce texte renommé de la dynastie des Han datant d'environ 19 siècles plus tôt.

Comme les noms habituellement acceptés des dieux cachent des interprétations divergentes de la part de différents groupes sociaux, de la même façon, la persistance historique de ces éléments centraux du système a masqué un fort degré d'innovation et un processus d'évolution permanent. Cette dynamique est attestée dans l'introduction personnelle à ce Traité rédigée par l'Empereur Qianlong. En expliquant pourquoi ce Traité correspondait à un besoin, l'empereur donne en fait une forme résumée de l'évolution de ce système. Il affirme que dans les temps antérieurs, les sages avaient désigné ce système comme un outil destiné à améliorer le sort du

peuple. Dans sa forme primitive, ce système était simple à l'extrême et n'impliquait que la distinction des jours comme soit durs (yang) ou mous (yin). Avec le temps, d'autres ont complété et étendu le système, mais ces modifications ont finalement conduit à une certaine confusion du système en tant que tout. La conséquence de cette évolution confuse a été que l'empereur a décidé de répertorier toutes les erreurs et commandé ce Traité pour définir de façon autoritaire et exhaustive les paramètres de ce système. Néanmoins, cette rectification n'a pas débouché sur un retour à la simplicité antérieure, mais plutôt à une réconciliation de traditions discordantes.

Ce que dit l'empereur suggère un processus grâce auquel une idée simple est développée et divisée en éléments constitutifs de plus en plus fins qui vont, à leur tour, être réintégrés plus tard de façon à préserver l'unité de cette idée originale. Dans ce cas, comme les astrologues et les maîtres de *feng shui* ont développé de plus en plus des interprétations complexes de ces idées de base du système, certaines contradictions sont devenues apparentes. Une école disait que tel moment était auspiceux alors qu'une autre école déclarait ce même moment défavorable. Alors qu'en Occident, ce genre de tentative pour réformer un éclatement de ce type aurait probablement débouché sur un débat sur les mérites de l'interprétation de chaque école, en Chine, ces discordances ont été résolues de façon tout autre. Les réformateurs chinois ont cherché à synthétiser les vues conflictuelles en recherchant des explications de plus en plus compliquées. Dans le cas d'interprétations divergentes d'une conjonction parmi les prises en compte temporelles, la solution s'est souvent trouvée dans l'affirmation qu'une école avait raison parce que le moment en question était favorable et que l'école adverse avait aussi raison parce que ce même moment était défavorable pour une autre forme d'activité.

La propension de la tradition intellectuelle chinoise à résoudre les incohérences grâce à un processus d'intégration syncrétique plutôt que par un affrontement sélectif permet de comprendre pourquoi il est particulièrement difficile de dévoiler les preuves d'une influence externe ou d'une dissension interne. Comme l'orthodoxie gouvernementale officielle s'était engagée dans un processus constant d'idéologie domestique, les traditions dissidentes étaient vidées de leur substance car leur enseignement était récupéré et intégré dans cette orthodoxie, alors que les innovations étrangères étaient conservées, mais habillées d'un style chinois.

Les importantes innovations astronomiques étrangères qui ont été adoptées en Chine n'ont eu que peu d'influence sur la tradition astrologique chinoise parce que, dans une certaine mesure, l'astrologie et l'astronomie étaient compartimentées. Dans la Chine traditionnelle, on utilisait deux systèmes de représentation du temps, l'un relevant de l'astronomie et l'autre de l'astrologie. Le vrai calendrier correct du point de vue de l'astrologie était celui qui essayait de concilier les mois solaires et les mois lunaires, la survenue des solstices et des équinoxes, etc. Une année comportait 12 mois de 29 ou 30 jours avec un mois supplémentaire à intervalles réguliers. Le système des calendriers a subi de nombreux changements significatifs tout au long de l'histoire de la Chine. Sous la dynastie des Tang, d'importantes avancées astronomiques ont été introduites en Chine via l'Inde avec un afflux important de textes bouddhistes qui ont envahi la Chine. De la même façon, sous les dynasties des Ming et de Qing, d'autres avancées astronomiques sont arrivées en Chine, accompagnées d'autres innovations scientifiques venues d'Europe.

Alors que ces changements majeurs façonnaient le visage de l'astronomie chinoise, les arts astrologiques chinois arrivaient à préserver leur intégrité, principalement parce qu'ils étaient définis par rapport à un système différent d'enregistrement du temps, le cycle sexagésimal des troncs et des branches. Ce système, détaillé ci-dessous, comportait des années et des jours, et par extension des mois et des heures, qui constituaient des cycles continuels de 60 unités. Ainsi, dans le système sexagésimal, le début du cycle des jours ne correspondait pas avec le début d'un mois. Les cycles se répétaient ainsi à l'infini, indépendamment les uns des autres. Pour la plus grande partie, les dieux et les démons de l'astrologie chinoise et du *feng shui* étaient définis par rapport à ces unités sexagésimales. En conséquence, lorsque le calendrier astronomique chinois a été revu et précisé, le système astrologique de détermination des jours, des mois, des années et des heures a continué à dérouler ses cycles de façon quasi imperturbable. Même si certains systèmes astrologiques quelque peu plus orientés vers l'astronomie sont devenus à la mode, par exemple sous la dynastie des Tang, aucun de ceux-ci n'ont jamais inquiété la primauté de la tradition astrologique chinoise qui reposait sur ce système sexagésimal.

CHAPITRE 3

Les forces cosmologiques et leurs rythmes

Le yin et le yang

Bien que l'on puisse trouver les termes de yin et de yang dans la plupart des dictionnaires français et qu'ils soient maintenant bien connus de nombreux Occidentaux, quelques mots pour les introduire seront peut-être bienvenus, car la pensée yin-yang joue un grand rôle dans le système de sélection des moments et des orientations fastes. Le yin et le yang renvoient généralement à deux forces ou matériaux opposés et complémentaires qui constituent l'univers. À l'origine, ces caractères renvoyaient au côté nord ombragé (yin) d'une montagne et à son côté sud ensoleillé (yang). Il est impossible de faire la liste de toutes les choses qui leur sont associées, mais, en gros, le yin est associé à ce qui est féminin, sombre, lourd, immobile, passif, réceptif, froid, à la lune, la terre, le bas, les nombres pairs, etc. Le yang, quant à lui, représente ce qui est masculin, lumineux, léger, mobile, actif, productif, chaud, le soleil, le ciel, le haut, les nombres impairs, etc.

Le concept de yin et de yang est devenu très populaire en Occident partiellement parce que l'on croyait qu'il représentait une vision métaphysique de l'univers qui accordait une importance égale à l'homme et à la femme, en faisant quelque chose de très attractif pour préconiser l'égalité entre les sexes. Cette compréhension bien équilibrée et non péjorative du yin et du yang se retrouve dans la pensée chinoise, mais il est important de savoir que les penseurs chinois ont interprété le yin et le yang selon des perspectives diverses. Par exemple, certains chapitres du texte philosophique taoïste, le *Livre de la voie et de la vertu (Daode jing)* affirment que le yin est supérieur au yang et prône l'adoption du yin. Toutefois, même si cet ouvrage a été compilé il y a presque 2500 ans, cette prévalence du yin a clairement été avancée comme une idée qui allait à l'encontre de la pensée conventionnelle.

La perception conventionnelle de la supériorité yang/masculine a persisté pratiquement tout au long de l'histoire de la pensée chinoise, et elle est bien illustrée dans ce Traité. Bien qu'ils ne soient pas aussi souvent mentionnés dans le Traité que les Cinq Mouvements et d'autres concepts, le yin et le yang sont fondamentaux dans la cosmologie chinoise. C'est pourquoi il est important que le lecteur garde bien à l'esprit que ces termes renferment des connotations quelque peu ambiguës. À certains moments, ces forces sont vues comme se complétant avantageusement, mais à d'autres, le yang prend parfois le sens de bien alors que le yin implique une force qui ressemble au mal.

Les Cinq Mouvements

Une compréhension préalable des Cinq Mouvements est un prérequis indispensable pour étudier le texte du Traité. L'expression « Cinq Mouvements » est la traduction de l'expression chinoise *wu xing*, qui comporte deux caractères. Les caractères qui la composent signifient pour l'un « cinq » (*wu*) et pour l'autre (*xing*) signifie « route », « colonne », « marcher », « mouvement », etc. Les premiers traducteurs ont traduit cette expression par les « Cinq Éléments » parce que les explications sur ce groupe avaient quelques ressemblances avec les discussions philosophiques des Grecs sur les quatre éléments. Mais le mot « élément » peut être extrêmement trompeur parce qu'il suggère quelque chose d'existant à l'état statique et pouvant être considéré comme existant isolément. Par contre, comme ce concept a atteint son plein degré de développement au troisième siècle AEC, les Cinq Mouvements ont été vus comme existants dans un courant dynamique, et chaque processus a été défini par sa relation relative avec les autres.

La tendance à concevoir les processus comme des éléments découle du fait que les noms chinois de ces processus particuliers renvoient à des noms de matière (le bois, le feu, la terre, le métal et l'eau) qui, étant des types d'objets, sont normalement envisagés dans un état statique. Malheureusement, lorsqu'on identifie ces processus particuliers, il est nécessaire de les répertorier les uns par rapport aux autres dans un ordre précis et donc d'orienter le lecteur vers un système d'interrelation de ces cinq éléments. Cet ordre est connu comme le cycle de production mutuelle.

C'est l'ordre le plus couramment utilisé dans le Traité et c'est celui qui a été choisi depuis les tout premiers temps.

Les textes de référence les plus anciens décrivent les Cinq Mouvements comme une interrelation obéissant à un ordre cyclique.⁴ Les deux principales séquences cycliques utilisées depuis l'ancien temps jusqu'à maintenant contrastent radicalement. L'une prétend que chaque mouvement progresse dans le cycle en conquérant celui qui le précède, c'est-à-dire selon un ordre de domination (*xiangke*). L'autre prétend que chaque mouvement engendre celui qui le suit, selon un ordre de production (*xiangsheng*). Une troisième séquence que l'on retrouve aussi fréquemment dans le Traité a essentiellement une signification numérologique dans la mesure où elle associe les mouvements à des nombres disposés de façon à former un carré magique. Cette dernière séquence est dite être en accord avec l'ordre du Grand Plan (*Hong fan*) car c'est sous ce nom qu'elle est apparue pour la première fois, dans un chapitre du *Classique des documents* (*Shang shu*).

Le Grand Plan, cycle des Cinq Mouvements

Bien que l'on ne sache pas très bien quelle théorie est apparue en premier, on trouve des traces de la séquence du Grand Plan extrêmement tôt. On pense que le texte du Grand Plan a été écrit au plus tard aux environs de l'an 400 AEC.⁵ Il décrit un « Grand Plan » comportant neuf sections que le dieu suprême, Di, a légué au légendaire empereur Yü. Di avait repris ce plan au père de Yü parce qu'il avait de façon inopportune fait obstacle aux « grandes eaux » et avait par conséquent jeté le trouble dans les Cinq Mouvements, chose répréhensible. Le Grand Plan avait pour but de réorganiser les diverses relations qui avaient été perturbées. La première de ses neuf sections n'est autre que la présentation de ces Cinq Mouvements. La description qui en est faite dit :

La première [section] concerne les Cinq Mouvements. Le premier s'appelle l'eau. Le deuxième s'appelle le feu. Le troisième s'appelle le bois. Le quatrième s'appelle le métal. Le cinquième s'appelle la terre. On dit que l'eau tombe et humidifie. On dit que le feu monte et brûle. On dit que le bois est tordu et on dit qu'il est droit. On dit que le métal se soumet et on dit qu'il contraint. On dit que la terre connaît les semailles et les moissons. Tomber et humidifier engendre le salé. Monter et brûler engendre l'amertume. Être tordu et être droit engendre l'acidité. Se soumettre et contraindre engendre la chaleur piquante. Semer et récolter engendre le sucré.⁶

Comme on en dit très peu sur les Cinq Mouvements dans cette citation très ancienne, il est tentant d'essayer de lire entre les lignes ce qui n'est pas explicitement dit dans le texte original. J'ai essayé de ne pas céder à cette tentation dans ma traduction et préféré suggérer mon interprétation dans les lignes qui suivent. L'élément le plus significatif est ce que cet extrait dit de ce que font ces mouvements. Le texte original est relativement ambigu, mais je propose de prendre l'exemple de la terre pour expliquer les autres. On dit que la terre connaît les semailles et les récoltes, ce qui évoque les stades initial et final du travail agricole. De la même façon, les descriptions en deux points de ce que les autres mouvements sont dits faire peuvent être vues comme le début et la fin d'un processus. Ainsi, l'eau peut être envisagée comme quelque chose qui mouille (son action), avec le haut pour point de départ et le bas pour point d'arrivée. Le feu commence à brûler en bas et finit en haut. On peut penser au bois comme à quelque chose qui va de tordu à droit, ce qui est exactement ce qui se passe lorsque le charpentier travaille le bois. Enfin, le métal passe de la soumission à la contrainte, car il commence à se soumettre au forgeron, mais une fois devenu outil, il va alors contraindre les autres matériaux.

Cette interprétation en dit beaucoup sur la façon dont les Cinq Mouvements étaient vus dans leur action individuelle, mais l'extrait original est malheureusement muet sur la façon dont ils fonctionnent entre eux. Des interprétations postérieures ont mis l'accent sur les nombres que le Grand Plan assigne à ces mouvements, y voyant des indices sur la façon dont cet extrait pouvait peut-être suggérer que ces mouvements étaient en interrelation. La Carte du Fleuve Jaune et le Diagramme de la Rivière Luo développent le système de numérotation du Grand Plan consistant à disposer les Cinq Mouvements sur les cinq points de signe plus (+) et dans les neuf cases du carré du « jeu de morpion ». Grâce à cette disposition, on peut avoir une vision graphique décrivant les cycles de production mutuelle et de domination mutuelle. Richard J. Smith dit que les références de la fin de la dynastie des Zhou laissent supposer l'existence de ces deux diagrammes, mais qu'on ne les trouve pas attestés avec certitude avant la période de Han.⁷

La séquence du Grand Plan réunit quatre des Cinq Mouvements sous deux paires de contraires et laisse le mouvement terre à la fin. Ainsi, l'opposition de l'eau et du feu est suggérée à la fois par l'intuition et par le fait que l'eau descend alors que le feu monte. L'opposition du bois et du

métal relève moins de l'intuition. Nous verrons plus tard que le métal est le mouvement qui conquiert le bois, tout comme l'eau est le mouvement qui conquiert le feu. Mais la seule preuve que donne l'extrait même du Grand Plan se résume à l'idée que le métal, une fois transformé en outil, sert à façonner le bois et à transformer ainsi le bois tordu en un bois droit.

En supposant que l'eau et le feu renvoient à l'hiver et à l'été, nous voyons que l'année commence avec le froid de l'hiver et culmine avec la chaleur et la croissance du plein été. De la même façon, le bois correspond au début des plantations, au printemps, et le métal la fin de celles-ci, avec la moisson automnale. De même, au cours d'une journée, le soleil commence sa course à l'est et la finit à l'ouest. Le mouvement terre apparaît en fin de liste car il ne fait pas partie des couples de mouvements opposés, pas plus qu'il ne correspond à une saison. La terre est plutôt le milieu dans lequel tous les autres mouvements vont se développer.⁸

Le cycle de domination mutuelle des Cinq Mouvements

C'est dans le *Commentaire de Zuo* (*Zuo zhuan*) des *Annales des printemps et automnes* (*Chunqiu* – quatrième siècle AEC), rédigées à partir du texte complet des *Annales des printemps et automnes* de M. Lü (*Lüshi chunqiu* – troisième siècle AEC),⁹ qu'apparaît la référence à la séquence de domination. Cette séquence fait que l'eau éteint le feu, que le feu fait fondre le métal, que le métal coupe le bois, que le bois creuse la terre (car ce sont des outils en bois et non en métal que l'on utilisait pour travailler la terre),¹⁰ et que la terre fait barrage à l'eau. Comme le texte du *Traité* le montrera, on considère généralement ce cycle comme négatif, mais on lui accorde une certaine utilité dans la mesure où un processus de domination peut limiter ses effets négatifs à ce qui, chez le sujet, se trouve être en excès. Sous les dynasties des Qin et des Han, le cycle de domination servait à décrire la façon dont les dynasties se succédaient, mais dès le premier siècle AEC, il y a eu un changement visant à interpréter la façon dont les dynasties se succèdent selon le cycle de production mutuelle.¹¹

Il est utile de noter qu'à ce stade, les cycles de domination et de production étaient parfois vus comme allant dans un sens et parfois dans l'autre, selon que l'on envisageait le côté passif ou actif de ces cycles de domination et de production. Ainsi, pour le cycle de domination, on dit

parfois que l'eau domine le feu, qui domine le métal, qui domine le bois, qui domine la terre, qui elle-même domine l'eau (eau, feu, métal, bois, terre). À d'autres moments, on dit que l'eau est dominée par la terre, qui est dominée par le bois, qui est dominé par le métal, qui est dominé par le feu, qui est lui-même dominé par l'eau (eau, terre, bois, métal, feu). Cet ordre, passif, est généralement le cycle de domination que l'on emploie pour décrire la succession des dynasties car il procède de façon chronologique, allant du passé vers le futur. Ce qu'il y a d'important à retenir est que même si ces ordres semblent aller dans des directions opposées, ils renvoient néanmoins au même cycle.

Le cycle de production mutuelle des Cinq Mouvements

Bien que l'on puisse avancer que les dirigeants de la Chine justifiaient leur ascension politique en évoquant le cycle de domination avant même de n'avoir jamais employé le cycle de production, on peut dire que la première référence fiable du cycle de production dans des écrits est probablement aussi ancienne que celle du cycle de domination. Les chapitres sur les calendriers des *Annales des printemps et automnes de M. Lü* (*Lüshi chunqiu*) attestent l'existence du cycle de production dès le troisième siècle AEC et il est même probable que ce concept existait déjà bien avant.¹²

Comme nous l'avons déjà dit, la progression du bois au feu, puis à la terre, puis au métal, puis à l'eau, constitue le cycle de production, ou cycle d'engendrement. Le bois est conçu comme étant le carburant qui rend possible la naissance et la vie du feu. En brûlant, le feu produit des cendres qui sont assimilées à la terre ou à la poussière, ce qui fait que l'on considère que le feu produit la terre. Traditionnellement, la terre était considérée comme le ventre dans lequel le métal se formait. Le métal, une fois fondu (et c'est cette correspondance qui est la plus difficile à admettre pour le lecteur d'aujourd'hui), devenait liquide, ce qui explique la création de l'eau. Dans de nombreuses langues asiatiques modernes, le mot « eau » est encore fréquemment utilisé pour n'importe quel liquide. Une tradition plus ancienne affirme que l'eau est produite par la condensation qui se forme sur du métal froid. Enfin, on considère que l'eau est le matériau qui donne naissance au bois, complétant ainsi le cycle qui veut que chaque mouvement donne naissance à celui qui est son successeur immédiat.

On a pensé que les Cinq Mouvements s'étaient développés à partir du concept antérieur d'un groupe de cinq éléments connu comme les cinq matériaux ou *wucaï*. On estime que ce groupe représentait simplement les matériaux les plus importants nécessaires à la subsistance de la société des hommes, et il était très exactement composé de bois, de feu, de terre, de métal et d'eau. Avec les céréales, ces cinq éléments étaient aussi regroupés sous la rubrique des six greniers ou *liufu*.¹³ Si l'on accepte cette hypothèse, il est clairement démontré que les Cinq Mouvements sont intimement liés aux activités agricoles.

En assimilant les Cinq Mouvements à un cycle agricole, on considérait que le bois était l'archétype de la matière servant à la plantation au début de sa vie. On voyait le feu comme représentant l'épanouissement et le mûrissement des plantes. Le métal symbolisait la faux qui coupe le blé lors de la moisson. L'eau représentait la mort et l'immobilité, de même que le ventre où toute nouvelle vie de plante était produite. Dans ce schéma, le mouvement terre était conçu comme central par rapport aux quatre autres, car il était le milieu dans lequel l'activité agricole tout entière se manifestait. Cela laisse à penser que le cycle de production mutuel des Cinq Mouvements s'est développé à partir du concept du cycle de la vie des céréales cultivées.

Ce schéma que nous venons de décrire fournissait aussi la structure conceptuelle nécessaire pour associer les Cinq Mouvements aux quatre saisons et aux quatre directions, ou aux cinq directions si l'on compte le centre. Les quatre saisons et les quatre directions représentent les conceptions les plus fondamentales de temps et d'espace de l'humanité.¹⁴ Dans la pensée traditionnelle chinoise, les Cinq Mouvements sont pratiquement inconcevables si l'on ne prend pas en compte leur relation avec les moments des saisons et avec les directions. À partir de cela, il devient évident que les Cinq Mouvements, à la base, ont été conçus comme des étapes du cycle de la vie. Le bois représentait le soleil qui se lève à l'est et les bourgeons des plantes au printemps. Le feu représentait le sud et l'été, le moment le plus chaud de l'année, lorsque les plantes s'épanouissent dans un summum de luxuriance. Le métal représentait le soleil qui se couche à l'ouest, le moment de la moisson. L'eau représentait le nord glacé et symbolisait le germe de vie dans la mort au sein des tombes humides, de même que l'endroit d'où une nouvelle vie va pouvoir jaillir l'année suivante. La terre était au centre et symbolisait le milieu principal dans

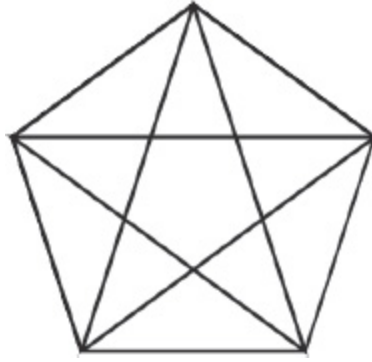
lequel les quatre autres étapes de l'agriculture pouvaient se réaliser et c'est pourquoi il n'était pas facile de l'assimiler à une saison particulière.

Les correspondances entre les cycles de domination et de production

Bois	Feu	Terre	Métal	Eau	CYCLE DE PRODUCTION
Métal	Bois	Terre	Eau	Feu	CYCLE DE DOMINATION
Eau	Feu	Bois	Métal	Terre	CYCLE DU GRAND PLAN

Une fois définis les cycles de production et de domination, ce n'était plus qu'une question de temps avant que l'on ne découvre que ces deux cycles présentaient des correspondances remarquables.¹⁵ Si l'on prend le cycle de production comme base (comme cela se fait en Chine depuis le début des temps modernes), on peut voir que chaque mouvement domine le mouvement qui se trouve deux places après lui dans le cycle de production. De même, chaque mouvement est dominé par le mouvement qui se trouve deux places avant lui. Comme ces deux mouvements sont symétriquement liés, on va aussi voir que chacun des mouvements du cycle de domination est produit par le mouvement qui se trouve deux places après lui et que lui-même produit le mouvement qui se trouve deux places avant lui.

Pour représenter cette corrélation graphiquement, on associe généralement ces deux cycles à l'image d'une étoile à cinq branches à l'intérieur d'un pentagone. Normalement, les lignes extérieures de ce pentagone représentent le cycle de production et les lignes intérieures dessinant l'étoile du cycle de domination. Toutefois, comme ces correspondances sont symétriques, de toute évidence, cette identification des lignes peut également être inversée.



Il peut être utile de donner un exemple. Là encore, le cycle de production est considéré comme le cycle de base. Considérons la terre dans le cadre du cycle de production :

Bois Feu Terre Métal Eau

Mis dans cet ordre, il est facile de voir que le mouvement terre est produit par le mouvement qui précède immédiatement celle-ci, c'est-à-dire le feu. La terre produit le mouvement qui la suit immédiatement, c'est-à-dire le métal. La terre est dominée par le mouvement qui se trouve deux places avant elle, c'est-à-dire le bois. La terre domine le mouvement qui se trouve deux places après elle, c'est-à-dire l'eau. Nous avons donc :

Le bois domine la terre	Le feu produit la terre	La terre	Le métal est produit par la terre	L'eau est dominée par la terre
-------------------------------	-------------------------------	----------	---	--------------------------------------

A. C. Graham suggère que l'auteur d'un passage du *Huainanzi* était déjà conscient des correspondances entre ces deux cycles.¹⁶ Voici un extrait de ce passage concernant la terre, traduit par John Major : « Lorsque la Terre est dans sa jeunesse, le Feu est vieux, le Métal sur le point de naître, le Bois est paralysé et l'Eau est morte¹⁷ ». Ce chapitre du *Huainanzi* reproduit une affirmation comparable pour chacun des Cinq Mouvements. Cet extrait montre qu'alors que la terre, dans sa jeunesse, est florissante, le mouvement feu, qui a lui-même produit la terre, est vieux, c'est-à-dire loin de sa première jeunesse. Dans le même temps, le mouvement métal, que la terre engendre, est sur le point de naître ; le mouvement bois, qui domine la terre, est paralysé (parce que sinon le bois dominerait la terre) ; et le mouvement

eau, que la terre domine, est mort (parce que la terre est dans sa prime jeunesse et capable de vaincre l'eau).

Peut-être, pouvons-nous imaginer, que c'est la consolidation de ce système de relations extrêmement intriquées reposant sur le cycle de production qui a conduit à l'abandon de la théorie politique de succession des dynasties par la domination du cycle des Cinq Mouvements décrit plus haut. Une fois que ces deux cycles ont été mis en correspondance de la façon que nous venons de décrire, il est évident que tout pouvoir politique aurait acquis sa position en succédant à celui qui l'avait engendré et non en dominant son prédécesseur.

Indépendamment de l'ordre dans lequel les cycles ont été établis, ce qui semble parfaitement clair est que les correspondances entre ces deux cycles, qui considèrent le cycle de production comme primordial et le cycle de domination comme secondaire, étaient fermement établies au royaume de la cosmologie chinoise dès la dernière partie de la dynastie des Han. Cette convention a continué à gouverner le royaume de l'astrologie traditionnelle chinoise et du *feng shui* à travers les écrits du Traité, comme elle le fait encore aujourd'hui. Qui plus est, cette correspondance des cycles a fourni une norme numérologique à l'idée de cycles de la vie qui se déroulaient selon des stades que nous développerons plus loin.

Cette présentation soulève l'importante question pratique de ce qui a déterminé la raison pour laquelle un cycle, et pas un autre, devait s'utiliser à un moment précis. Pour répondre pleinement à cette question, il faudrait s'aventurer dans une description qui dépasserait de beaucoup le champ de cette Introduction et, en fait, le Traité lui-même a été créé, dans une certaine mesure, pour répondre à cette question même. Cela montre la grande importance de l'expert en divination en tant que spécialiste capable de déterminer lequel de ces ensembles complexes de lois de l'astrologie et du *feng shui* pouvait s'appliquer dans une situation donnée. Toutefois, un simple exemple devrait aider le lecteur à comprendre le type de principes qui guidait les devins pour déterminer quel cycle d'interrelations des Cinq Mouvements était en jeu.

Chaque moment du temps et chaque direction de la boussole donnent des ensembles uniques de « coordonnées » exprimées selon les termes du cycle sexagésimal et détaillées plus loin. Les Troncs Célestes et les Branches Terrestres, qui constituent le cycle sexagésimal, vont, à leur tour,

correspondre avec au moins l'un des Cinq Mouvements. Pour le devin, une des techniques les plus basiques pour évaluer le caractère auspiceux d'un moment dans le temps, par exemple, est d'étudier la relation entre les corrélations entre les Cinq Mouvements et les Troncs Célestes pour l'année, le mois, le jour et l'heure en question. Ainsi, si le tronc de l'année est corrélé avec le mouvement bois, et le tronc du jour avec le mouvement feu, alors le cycle d'interrelation va être un cycle de production mutuelle. Cette information va alors devoir être étudiée pour déterminer comment elle se relie à l'activité en question. Par exemple, si l'empereur voulait être conseillé sur le bon moment pour livrer bataille, acte associé au mouvement métal, alors ce moment allait être jugé défavorable car le mouvement feu domine le mouvement métal. Par contre, si l'empereur envisageait de faire construire un mur de terre, alors ce moment-là pouvait être favorable car le feu engendre la terre.

Stades des cycles de la vie

D'une importance uniquement secondaire dans le Traité par rapport aux concepts de yin, de yang et des Cinq Mouvements, on trouve le concept quantitatif de stades du cycle de la vie. Comme nous l'avons décrit plus haut, c'est peut-être la corrélation entre les cycles de production et de domination des Cinq Mouvements qui, en fait, a amené au développement de ce concept de stades du cycle de la vie. Le système du *Huainanzi* que nous venons d'évoquer divise le cycle de la vie en cinq stades. Le Traité renvoie essentiellement à deux autres ensembles de stades du cycle de la vie. Le premier divise le cycle de la vie en trois stades et le second en 12 stades. Dans la division en trois stades, on considère normalement que le cycle démarre à la naissance (*sheng, changsheng*), évolue jusqu'à l'épanouissement, la maturité, c'est-à-dire la fleur de l'âge (*wang, cheng*) et se termine avec la mort, les funérailles, la mise à l'écart (*si, mu, ku*). Le cycle de vie de douze stades est de toute évidence plus complexe et introduit dans le débat l'idée de stades prénataux après la mort qui impliquent le concept de réincarnation. En conséquence, je présenterai ces douze stades individuels plus loin, dans l'introduction au chapitre du Traité qui en parle.

Le point important qu'il nous faut retenir pour ce qui est des stades du cycle de la vie est que le Traité a presque toujours évalué la nature du temps

et de l'espace d'abord en référence avec le caractère qualitatif d'une corrélation des Cinq Mouvements et ce n'est qu'ensuite qu'il a envisagé l'aspect quantitatif du stade dans lequel le mouvement en question se situe. Autrement dit, il se demande d'abord quel mouvement gouverne la variable étudiée et, une fois qu'il l'a déterminé, il cherche à quel stade du cycle de la vie correspond le mouvement en jeu. Ainsi, les Cinq Mouvements, associés aux stades du cycle de la vie, fournissent la structure théorique grâce à laquelle presque tous les phénomènes spatiaux et temporels sont évalués dans le Traité.

CHAPITRE 4

La représentation du temps dans l'astrologie chinoise et le *feng shui*

Selon le système de pensée qui se manifeste dans le Traité, c'est la progression des forces métaphysiques du yin, du yang et des Cinq Mouvements tout au long des stades du cycle de la vie qui détermine comment le temps, et par extension les orientations, influence le comportement humain de façon positive ou négative. Généralement, les saisons du printemps et de l'été sont considérées comme yang alors que l'automne et l'hiver sont des saisons associées au yin. De plus, la saison du printemps est associée à la naissance et au mouvement bois, l'été à l'épanouissement et au mouvement feu, l'automne à la mort et au mouvement métal, et l'hiver aux funérailles et au mouvement eau. Bien que ces associations générales soient de grande importance pour l'astrologie et le *feng shui*, les arts divinatoires cherchent à fournir des informations bien plus détaillées et plus précises. Cet objectif est réalisé par l'intermédiaire du système chinois de numérologie qui est utilisé depuis la nuit des temps pour enregistrer l'écoulement du temps, c'est-à-dire le cycle sexagésimal composé des Troncs Célestes et des Branches Terrestres. Ces moments, à leur tour, sont également parfois corrélés aux huit trigrammes du classique chinois qu'est *Le livre des transformations (I Ching)*, qui permet aux astrologues chinois et aux maîtres de *feng shui* de calculer des corrélations chronologiques d'une extrême complexité.

Le cycle sexagésimal tronc-branche

Pendant plus de 3 000 ans, les Chinois ont enregistré la façon dont les jours s'écoulaient en référence à un système désigné de façon pompeuse en français par le cycle sexagésimal troncs-branche. Ce cycle consiste en soixante couples uniques de termes qui sont eux-mêmes composés de l'un

des troncs des dix Troncs Célestes et de l'une des branches des Douze Branches Terrestres. Les troncs et les branches sont essentiellement deux suites différentes de nombres dont chacun des éléments est désigné par un caractère chinois unique. Les Troncs Célestes sont transcrits comme étant les troncs *Jia*, *Yi*, *Bing*, *Ding*, *Wu*, *Ji*, *Geng*, *Xin*, *Ren* et *Gui*. Les noms de Branches Terrestres sont les branches *Zi*, *Chou*, *Yin*, *Mao*, *Chen*, *Si*, *Wu*, *Wei*, *Shen*, *You*, *Xu* et *Hai*. Ainsi, les troncs relèvent d'un système décimal de dénombrement, c'est-à-dire comportant dix unités, et les branches d'un système duodécimal de dénombrement, c'est-à-dire comportant douze unités. (Le tronc *Wu* et la branche *Wu* sont transcrits de la même façon, mais les idéogrammes chinois diffèrent).

Le cycle sexagésimal de 60 unités est formé du couplage séquentiel et continu d'un Tronc Céleste et d'une Branche Terrestre jusqu'à ce que toutes les associations possibles aient été épuisées. Ainsi, une fois que les dix troncs sont couplés avec les dix premières branches, le premier tronc est couplé avec la 11e branche puis le deuxième tronc est couplé avec la 12e branche. À ce moment-là, il ne reste plus de branches, et le troisième tronc est couplé avec la première branche, et ainsi de suite. De cette façon, chacun des cinq troncs portant un nombre impair est couplé avec chacune des six branches portant un nombre impair, ce qui donne 30 couples. Parallèlement, chacun des cinq troncs portant un nombre pair est couplé avec chacune des six branches portant un nombre pair, ce qui donne 30 couples supplémentaires. Selon une croyance chinoise, ce qui est impair est associé au yang et ce qui est pair est associé au yin. Ainsi, dans le cycle sexagésimal, chaque couple est toujours soit impair/yang soit pair/yin, selon le nombre du tronc et de la branche qui composent ce couple. L'ensemble complet des 60 couples tronc-branche est présenté dans leur ordre naturel dans le tableau ci-dessous.

Jia	Yi	Bing	Ding	Wu	Ji	Geng	Xin	Ren	Gui
Zi	Chou	Yin	Mao	Chen	Si	Wu	Wei	Shen	You
Jia	Yi	Bing	Ding	Wu	Ji	Geng	Xin	Ren	Gui
Xu	Hai	Zi	Chou	Yin	Mao	Chen	Si	Wu	Wei
Jia	Yi	Bing	Ding	Wu	Ji	Geng	Xin	Ren	Gui
Shen	You	Xu	Hai	Zi	Chou	Yin	Mao	Chen	Si
Jia	Yi	Bing	Ding	Wu	Ji	Geng	Xin	Ren	Gui
Wu	Wei	Shen	You	Xu	Hai	Zi	Chou	Yin	Mao
Jia	Yi	Bing	Ding	Wu	Ji	Geng	Xin	Ren	Gui
Chen	Si	Wu	Wei	Shen	You	Xu	Hai	Zi	Chou
Jia	Yi	Bing	Ding	Wu	Ji	Geng	Xin	Ren	Gui
Yin	Mao	Chen	Si	Wu	Wei	Shen	You	Xu	Hai

Bien que le cycle sexagésimal, à l'origine, ne s'employât que pour compter les jours, on en est finalement arrivé à utiliser ce système pour compter aussi les années, les mois et les heures. Une fois appliqué ainsi, une symétrie intéressante est apparue entre les désignations sexagésimales de l'année et du mois, et celles du jour et de l'heure. Comme pour la plupart des autres calendriers, l'année chinoise lunisolaire compte 12 mois. Le jour traditionnel chinois était fait de 12 heures parce que le manche de la Grande Louche était vue comme indiquant grossièrement les 12 directions de la surface de la terre en l'espace d'un jour complet. Ainsi, l'heure chinoise traditionnelle est l'équivalent de deux heures actuelles. Avec exactement 12 mois dans une année et exactement 12 heures dans un jour, les mois respectifs de chaque année et les heures respectives de chaque jour sont toujours tous désignés par la même unité des 12 Branches Terrestres.

Le premier mois de chaque année est toujours un mois de la branche *Yin*, le second un mois de la branche *Mao*, le troisième un mois de la branche *Chen*, etc. Un découpage calendérique antérieur avait pour premier mois de l'année celui qui commençait avec le solstice d'hiver dans le mois désigné par la première branche *Zi*, mais ce système ne sert plus désormais que pour des objectifs astrologiques. Dans le système chinois, il existe des mois « supplémentaires », ou intercalaires, mais lorsqu'ils sont insérés, ils ont le même couple tronc-branche du mois après lequel ils sont insérés, et donc

les mois intercalaires ne perturbent pas l'ordre classique des mois de l'année. Comme pour les mois, la première heure de chaque jour est toujours une heure de la branche *Zi*, la seconde une heure de la branche *Chou*, la troisième une heure de la branche *Yin*, etc.

En raison de la symétrie que nous venons de décrire, le cycle sexagésimal des mois et des heures épuise complètement sa course respectivement en l'espace de cinq ans et en l'espace de cinq jours. En dix ans comme en dix jours, le cycle des mois et celui des heures parcourent à nouveau un autre cycle complet. C'est cette relation symétrique qui fait que chacune des 60 combinaisons tronc-branche des mois et des heures n'apparaît que dans 12 des 60 combinaisons tronc-branche des mois et des heures qui sont possibles. Comme les mois et les heures ne coïncident pas avec la totalité des 60 années et des 60 jours, il n'y a que 720 combinaisons tronc-branche possibles des année/mois et jour/heure (c'est-à-dire 12×60 plutôt que 3×600 ou 60×60).¹⁸

Comprendre les nombres qui sont significatifs et les multiples combinaisons de ce système sexagésimal est important car cela éclaire à la fois la complexité et les rythmes numériques inhérents à ce système. Chaque heure du temps est désignée par une combinaison de quatre couples composée d'un tronc et d'une branche représentant l'année, le mois, le jour et l'heure. Les interrelations entre ces huit composantes sont ce qui détermine quel est le dieu ou le démon céleste ou terrestre qui va peut-être régir une action ou une construction donnée. Le grand nombre de combinaisons possibles reflète un cosmos d'une grande complexité. La complexité de ce système était suffisante pour satisfaire les objections potentielles avancées par les sceptiques parce que ce système était en phase avec l'expérience humaine d'un cosmos apparemment imprévisible. Toutefois, l'apparition de schémas récurrents de nombres symboliques a servi à rassurer ceux qui cherchaient un réconfort dans le fait que cet univers n'était en rien imprévisible, même si le comprendre était chose complexe et ardue.

Les Troncs Célestes et les Branches Terrestres

Les huit couples de termes sexagésimaux qui représentent de façon unique une année, un mois, un jour et une heure quelconques, déterminent

quels dieux et démons, s'il y en a, vont surgir à un moment donné ou dans une situation précise. Les valeurs de ces termes sexagésimaux sont, à leur tour, basées sur les correspondances présentées avec les Cinq Mouvements, le yin et le yang. Les correspondances qui relèvent des Dix Troncs Célestes sont relativement simples. Comme je l'ai déjà dit, les troncs sont soit yang soit yin selon que leur valeur est un nombre impair ou pair. Des couples consécutifs de troncs sont dits représenter les correspondances yin et yang de chacun des Cinq Mouvements, en commençant par le tronc *Jia*, qui est considéré comme yang et qui est associé au mouvement bois. Les correspondances suivent l'ordre du cycle de production mutuelle des Cinq Mouvements. Ainsi, le tronc *Yin* est yin et bois, le tronc *Bing* est yang et feu, le tronc *Ding* est yin et feu, le tronc *Wu* est yang et terre, le tronc *Ji* est yin et terre, le tronc *Geng* est yang et métal, le tronc *Xin* est yin et métal, le tronc *Ren* est yang et eau et le tronc *Gui* est yin et eau.

Trois grands systèmes ont été utilisés pour désigner les correspondances des Cinq Mouvements et des Douze Branches Terrestres. L'un associe quatre ensembles de trois branches avec les mouvements des directions cardinales, le mouvement terre du centre n'étant pas pris en compte. Pour visualiser ce système, il est bon d'imaginer les 12 branches comme occupant la place des chiffres de 1 à 12 du cadran d'une horloge, comme on le voit parfois sur les horloges et les montres chinoises. La branche *Zi* se trouve sur le 12, la branche *Chou* sur le 1, etc. Ainsi, les branches correspondant au nord et au mouvement eau, c'est-à-dire la branche *Hai*, la branche *Zi* et la branche *Chou*, se trouvent sur le 11, le 12 et le 1. Les branches correspondant à l'est et au bois, c'est-à-dire la branche *Yin*, la branche *Mao* et la branche *Chen* sont sur le 2, le 3 et le 4. Les branches correspondant au sud et au feu, c'est-à-dire la branche *Si*, la branche *Wu* et la branche *Wei* sont sur le 5, le 6 et le 7. Les branches correspondant à l'ouest et au métal, c'est-à-dire la branche *Shen*, la branche *You* et la branche *Xu* sont sur le 8, le 9 et le 10.

Bien que l'image de l'horloge soit utile pour imaginer les directions des branches, il ne faut pas perdre de vue que les heures chinoises représentent en fait des créneaux de deux heures. Ainsi, les douze périodes chinoises de deux heures couvrent la totalité d'un jour, « l'heure » de la branche *Zi* couvrant la période allant de 23 h à 1 h et « l'heure » de la branche *Wu* couvrant la période de deux heures entre 11 h et 13 h. Si l'on devait réduire de moitié la vitesse de la petite aiguille d'une horloge normale, le cercle

complet de 360 degrés qu'elle décrit correspondrait alors à un jour chinois traditionnel de 12 périodes de deux heures. Ce système de temps reste encore gravé de façon évidente dans la langue chinoise parlée actuelle, dans laquelle l'expression « avant la branche *Wu* » (*shang Wu*) veut dire « le matin » et l'expression « après la branche *Wu* » (*xiang Wu*) veut dire « l'après-midi ». Généralement, la période de deux heures de la branche *Zi* se divise en deux, la première moitié de cette période renvoyant conceptuellement à la dernière partie d'un jour et la deuxième à la première partie du jour suivant.

Un deuxième système dérivé des correspondances des Cinq Mouvements concernant les Douze Branches Terrestres associe le dernier élément de chacun de ces quatre groupes de trois branches au mouvement terre. Ainsi, la branche *Hai* (11 h) et la branche *Zi* (12 h) sont eau, alors que la branche *Chou* (1 h) est terre. La branche *Yin* (2 h) et la branche *Mao* (3 h) sont bois, alors que la branche *Chen* (4 h) est terre. La branche *Si* (5 h) et la branche *Wu* (6 h) sont feu, alors que la branche *Wei* (7 h) est terre. La branche *Shen* (8 h) et la branche *You* (9 h) sont métal, alors que la branche *Xu* (10 h) est terre. Ce système accorde une place au mouvement terre dans les correspondances des Cinq Mouvements avec les 12 mois. Dans ce contexte, le fait que les mois débutent avec successivement une branche *Chen*, une branche *Wei*, une branche *Xu* et une branche *Chou* les associe avec les mouvements bois, feu, métal et eau, alors que la dernière partie de ces mois est associée au mouvement terre. Ainsi, ce système dérivé des correspondances des Cinq Mouvements concernant les 12 branches n'est pas en contradiction avec le premier, mais représente plutôt un affinement de celui-ci.

Le troisième grand système dérivé des correspondances des Cinq Mouvements concernant les branches diffère des deux autres, mais il n'est pas considéré comme les niant ou les contredisant. Ce système est également connu sous le nom d'Harmonies Triuniques (*san he*). Comme avec les deux derniers exemples, le système des harmonies triuniques concerne essentiellement les quatre mouvements cardinaux, c'est-à-dire le bois, le feu, le métal et l'eau, mais pas la terre. Toutefois, des affinements de ce système ont également fait une place au mouvement terre. Le système d'harmonies triuniques repose sur des associations des branches et des cycles de vie des mouvements.

Principalement, on considère que les branches des quatre points cardinaux représentent les forces de vie maximales des mouvements avec la branche *Zi* (12 h) représentant l'eau florissante, la branche *Mao* (3 h) représentant le bois, la branche *Wu* (6 h) représentant le feu et la branche *You* (9 h) représentant le métal. Les douze branches sont divisées en des groupes identiques séparés de trois branches. Dans le sens des aiguilles d'une montre, la branche qui est quatre places avant la branche cardinale est dite représenter le point de naissance de ce mouvement et la branche qui est quatre places après la branche cardinale est dite représenter le point de mort ou d'enterrement de ce mouvement. Ainsi, l'eau naît dans la branche *Shen* (8 h), s'épanouit dans la branche *Zi* (12 h) et meurt dans la branche *Chen* (4 h). Le bois naît dans la branche *Hai* (11 h), s'épanouit dans la branche *Mao* (3 h) et meurt dans la branche *Wei* (7 h). Le feu naît dans la branche *Yin* (2 h), s'épanouit dans la branche *Wu* (6 h) et meurt dans la branche *Xu* (10 h). Le métal naît dans la branche *Si* (5 h), s'épanouit dans la branche *You* (9 h) et meurt dans la branche *Chou* (1 h).

Outre ces correspondances individuelles des Cinq Mouvements et des troncs et branches que nous venons de décrire, les 60 couples de troncs et de branches qui composent le cycle sexagésimal possèdent chacun des corrélations spécifiques avec les Cinq Mouvements. Les correspondances de ces couples avec les Cinq Mouvements ne découlent pas systématiquement des correspondances relatives aux troncs et branches qui les composent. Ce système de correspondances des Cinq Mouvements est appelé système des Éléments Mélodiques (*na yin*). Parce que ce système est relativement complexe et décrit en détail dans le Traité, nous ne détaillerons pas ces correspondances ici.

Les trigrammes du *Livre des transformations (I Ching)*

Le dernier élément majeur dans ce système servant à calculer les jours et orientations fastes implique des correspondances entre les troncs et les branches et les trigrammes du *Livre des transformations (I Ching)*. Le Livre des transformations est un texte divinatoire ancien qui est le pivot de ce qui est un ensemble de trigrammes composés de huit schémas faits de trois traits qui peuvent être discontinus ou continus, c'est-à-dire durs/yang ou mous/yin. Ces huit schémas, connus sous le nom de trigrammes, sont associés deux à deux pour former un ensemble exhaustif de 64 paires que

l'on appelle les hexagrammes. Les noms de ces huit trigrammes sont le trigramme *Qian* (métal), le trigramme *Dui* (métal), le trigramme *Li* (feu), le trigramme *Zhen* (bois), le trigramme *Kun* (terre), le trigramme *Gen* (terre), le trigramme *Kan* (eau) et le trigramme *Sun* (bois). Les trigrammes en sont venus à prendre les correspondances indiquées entre parenthèses, mais celles-ci ne jouent qu'un rôle mineur dans le Traité.

Plus important que les correspondances classiques des trigrammes avec les Cinq Mouvements, on trouve le système connu comme les « Éléments des Troncs *Jia* » (*na jia*), qui couple les Dix Troncs Célestes avec les huit trigrammes. Comme il y a dix troncs, mais seulement huit trigrammes, le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* (qui ne contiennent que des traits respectivement tous yang et tous yin) sont chacun associés à deux Troncs Célestes. Ce couplage, qui est décrit à loisir dans le Traité est le suivant : trigramme *Qian* (tronc *Jia* et tronc *Ren*), trigramme *Kun* (tronc *Yi* et tronc *Gui*), trigramme *Gen* (tronc *Bing*), trigramme *Dui* (tronc *Ding*), trigramme *Kan* (tronc *Wu*), trigramme *Li* (tronc *Ji*), trigramme *Zhen* (tronc *Geng*) et trigramme *Sun* (tronc *Xin*). Ces huit trigrammes sont aussi associés aux quatre directions cardinales et aux quatre directions intercardinales dans le système des 24 directions.¹⁹

CHAPITRE 5

Les fondements astronomiques de l'astrologie chinoise

Les astronomes chinois de l'ancien temps n'imaginaient pas que la terre bougeait. Au contraire, ils pensaient qu'au milieu des cieux, deux ensembles d'objets se déplaçaient au-dessus d'une terre immobile. Tout d'abord, les étoiles du ciel nocturne étaient vues comme un dôme ou un disque qui tournait dans le sens des aiguilles d'une montre au-dessus de la terre, autour d'un axe défini par l'Étoile Polaire (ou, plus généralement, la Grande Louche). Ensuite, ils pensaient que le soleil, la lune et les cinq planètes visibles se déplaçaient dans le sens inverse des aiguilles d'une montre au-dessus de la terre, contrairement au déplacement des étoiles, mais aussi autour de l'axe de la région circumpolaire. Les déplacements de ce dôme d'étoiles étaient mesurés par rapport aux directions de la surface de la terre. Les déplacements du soleil, de la lune et des planètes se déployaient avec le dôme des étoiles en toile de fond. À la fois la surface de la terre et le dôme des étoiles étaient divisés en 12 parties égales que l'on appelait les Douze Branches Terrestres.

Pour saisir cette compréhension traditionnelle chinoise du ciel, il faut imaginer le système solaire comme quelque chose de bidimensionnel vu depuis le haut à partir du pôle nord de la terre. Ne prenez en compte que le soleil, la lune, la terre et les cinq planètes (celles-ci étaient les principaux éléments constitutifs de l'astronomie chinoise de l'ancien temps). La Terre, Jupiter, Mars, Vénus, Saturne et Mercure décrivaient tous une orbite en sens inverse des aiguilles d'une montre autour du soleil. La lune décrivait une orbite en sens inverse des aiguilles d'une montre autour de la terre. La terre tournait dans le sens inverse des aiguilles d'une montre autour de son axe même. Ensuite, imaginez les étoiles visibles comme une sphère qui entourerait le système solaire. Ce dôme reste immobile alors que les planètes tournent en orbite autour du soleil et que la lune tourne en orbite

autour de la terre. Une extension de l'axe imaginaire de la terre définit l'Étoile du Nord (l'Étoile Polaire) comme étant, en gros, au centre de l'hémisphère nord des étoiles, même si, pour les anciens, cet axe n'était pas le bon. Les Chinois de l'ancien temps avaient raison lorsqu'ils disaient que les cinq planètes visibles et la lune se déplaçaient en sens inverse des aiguilles d'une montre sur la toile de fond formée par le dôme stellaire. Comme la terre tourne en orbite autour du soleil dans le même sens, depuis la terre, on a l'impression que le soleil se déplace en sens inverse des aiguilles d'une montre autour de la terre sur la toile de fond formée par le dôme stellaire.

Du fait que la terre tourne quotidiennement en sens inverse des aiguilles d'une montre autour de son axe et annuellement en sens inverse des aiguilles d'une montre autour du soleil, le dôme stellaire semble tourner dans le sens des aiguilles d'une montre autour de l'Étoile Polaire. Comme la terre tourne de 360 degrés autour de son axe, en sens inverse des aiguilles d'une montre, le dôme stellaire semble tourner chaque jour de 360 degrés dans le sens des aiguilles d'une montre. Mais chaque jour, la terre gagne aussi un degré dans sa révolution de 360 degrés en sens inverse des aiguilles d'une montre autour du soleil. Cela ajoute aussi un degré aux 360 degrés de la révolution apparente, dans le sens des aiguilles d'une montre, du dôme stellaire, de sorte que ce dôme stellaire semble en fait tourner chaque jour de 361 degrés. En conséquence, il faut ajouter un degré chaque jour à l'année théorique de 360 jours, pour que le dôme stellaire revienne à sa position de départ à la fin de chaque année.

Le soleil et la lune semblent être les deux plus grands corps célestes dans le ciel. La position de la lune dans le ciel étoilé peut s'observer directement la plupart des nuits. La position du soleil parmi les étoiles ne peut pas s'observer directement et doit donc être extrapolée. La position du soleil à midi est séparée d'environ 180 degrés des étoiles qui sont directement au-dessus de nos têtes à minuit. Grâce à ce type d'extrapolation, les astronomes chinois de l'ancien temps étaient capables de savoir quand le soleil et la lune étaient dans la même position par rapport au dôme stellaire, même s'ils ne pouvaient pas observer ce phénomène directement. Celui-ci, connu comme la nouvelle lune, survient lorsque la lune se déplace sur son orbite jusqu'à être entre le soleil et la terre. En conséquence, vus de la terre, si l'on pouvait les voir, le soleil et la lune sembleraient être dans la même position parmi les étoiles.

Les astronomes chinois voyaient dans la nouvelle lune une convergence du soleil et de la lune. Comme le soleil et la lune semblent converger relativement aux mêmes 12 points du dôme stellaire chaque année, on peut diviser ce dôme en 12 parties égales que l'on appelle, entre autres, les Douze Branches Terrestres. Ces 12 signes astrologiques indiquent la partie du ciel dans laquelle le soleil et la lune convergent et ils ne doivent donc pas être confondus avec les constellations astrologiques occidentales. Pour parler des constellations d'étoiles, les Chinois emploient un système de Vingt-huit Loges Lunaires.

En plus de servir de nom aux 12 signes astrologiques, les Douze Branches Terrestres servaient à décrire 12 directions à la surface de la terre. La branche *Zi* correspond au nord, la branche *Mao* à l'est, la branche *Wu* au sud et la branche *You* à l'ouest. Il n'est pas juste d'utiliser, au-delà de ces correspondances, les termes directionnels de la boussole occidentale comme le nord-est ou le nord-ouest pour désigner les directions indiquées par les huit Branches Terrestres restantes. La boussole occidentale est généralement divisée en quatre unités (90 degrés), huit unités (45 degrés), ou seize unités (22,5 degrés), alors que la boussole chinoise est généralement divisée en 12 unités (30 degrés) ou 24 unités (15 degrés). Les divisions traditionnelles chinoises de 12 unités sont généralement mieux comprises lorsqu'on pense aux chiffres qui figurent sur une horloge, méthode parfois utilisée par les aviateurs décrire l'étendue qui les entoure. De cette façon, le nord correspond à 12 h et à la branche *Zi*. Trente degrés à l'est du nord correspondent à 1 h et à la deuxième branche, la branche *Chou*, etc. Traditionnellement les Chinois plaçaient le nord en bas de la boussole.

Utiliser l'image d'une horloge a l'avantage supplémentaire de montrer ce qui a dû être d'incroyables ensembles symétriques de correspondances pour les astronomes chinois de l'ancien temps. Ils ont découvert qu'au milieu de la période horaire de la branche *Zi* (minuit), lors de la nouvelle lune (premier jour du mois) du mois dans la branche *Zi* (mois du solstice d'hiver), le manche de la Grande Louche montrait la direction de la branche *Zi* (en plein nord). Dans chacune des tranches chinoises suivantes de deux heures du même jour, le manche de la Grande Louche désigne chacune des directions correspondantes, c'est-à-dire que dans le créneau horaire de la branche *Chou*, la poignée indique 1 h, soit une direction de 30 degrés à l'est du nord exact, c'est-à-dire la direction de la branche *Chou*, etc.

En raison de la rotation progressive des étoiles au cours d'une année entière, à la branche *Zi* du premier jour de chaque mois, le manche de la Grande Louche va montrer la branche terrestre de la direction qui correspond à la branche terrestre du mois concerné. Les convergences du soleil et de la lune parcourent les 12 signes astrologiques en sens inverse des aiguilles d'une montre, autrement dit en ordre inverse des Douze Branches Terrestres. Mais à minuit, le premier jour de chaque mois, le manche de la Grande Louche désigne une nouvelle direction se déplaçant dans le sens des aiguilles d'une montre, c'est-à-dire dans le même ordre que les Douze Branches Terrestres des directions.

Cette découverte a dû fortement renforcer l'ancienne propension qu'avaient les Chinois de l'ancien temps à penser en termes de changements cycliques. Surtout que dans la première heure de chaque année, il y avait une correspondance parfaite entre le début de l'année, du mois, du jour et des directions. À l'origine, on pensait que l'année commençait au point de moindre lumière du jour, au solstice d'hiver, et atteignait son apogée avec la force maximale du soleil, au solstice d'été. On pensait que le mois commençait avec l'absence de clair de lune pendant la nouvelle lune et atteignait son apogée avec la pleine lune. On pensait que le jour commençait à minuit et atteignait son apogée à midi. Enfin, on pensait que les directions commençaient en bas avec la branche *Zi*, à 12 h (nord), et atteignaient leur apogée en haut avec la direction de la branche *Wu*, à 6 h (sud). Très tôt, les Chinois ont modifié le début de l'année pour le faire correspondre avec le mois de la troisième branche terrestre. Toutefois, l'idée originale du début de l'année correspondant au mois de la branche *Zi* n'a jamais été oubliée et elle sert encore dans certains calculs astrologiques.

Les indications du manche de la Grande Louche déterminent aussi la position de la Grande Année (*Taisui*). La Grande Année est souvent décrite comme un corps céleste imaginaire qui se déplace en sens inverse du déplacement de la planète Jupiter. En fait, la Grande Année est un phénomène visible qui renvoie à la direction vers laquelle pointe le manche de la Grande Louche lorsque la nouvelle lune apparaît dans le même signe astrologique que la planète Jupiter.

Comme décrit plus haut, le soleil et la lune « convergent » ou apparaissent dans le même signe astrologique 12 fois chaque année. La planète Jupiter complète sa course orbitale en un peu moins de 12 ans, ce qui signifie qu'elle se déplace en sens inverse des aiguilles d'une montre

dans, en gros, un signe astrologique chaque année. Cela veut dire que chaque année, une nouvelle lune apparaît dans le signe astrologique dans lequel Jupiter se trouve. Si l'on observe le manche de la Grande Louche lors de cet alignement approximatif, on va le voir désigner l'une des douze directions des « branches ». Chaque année suivante, l'indication donnée par le manche de la Grande Louche lors de cet alignement va se déplacer dans le sens des aiguilles d'une montre et montrer une nouvelle direction. La branche terrestre de la direction indiquée n'est rien d'autre que la branche terrestre utilisée pour nommer l'année en question.²⁰

On peut imaginer ces déplacements comme une horloge calendérique avec des aiguilles indiquant les heures, les jours, les mois et les années. La trotteuse d'une horloge classique se déplace de six degrés par seconde, la grande aiguille de six degrés par minutes et la petite aiguille d'un degré toutes les deux minutes. L'heure chinoise traditionnelle est l'équivalent de deux de nos heures actuelles. Ainsi, il y a 12 heures chinoises et non 24 heures modernes dans un cycle jour-nuit complet. Pour traduire cela, la petite aiguille de l'horloge calendérique devrait se déplacer d'un degré toutes les quatre minutes plutôt que toutes les deux minutes. Autrement dit, la petite aiguille de l'horloge devrait se déplacer deux fois moins vite.

Traditionnellement, les Chinois pensaient que minuit tombait exactement au milieu de la première des périodes de deux heures, c'est-à-dire la période de la branche *Zi*. La première heure moderne de la période la branche *Zi* appartenait à la dernière partie d'un jour et la seconde heure moderne appartenait à la première partie du jour suivant. Sur notre horloge imaginaire allant deux fois moins vite que la normale, cela voudrait dire que la période allant de 23 h 30 à 0 h correspondrait à la première moitié de la période la branche *Zi*, c'est-à-dire 23 h-23 h59. La deuxième moitié de la période la branche *Zi* tomberait entre 0 h et 0 h 30 sur notre horloge allant deux fois moins vite que la normale et correspondrait à la période comprise entre 0 h et 0 h 59. En conséquence, une révolution de 360 degrés de la petite aiguille sur l'horloge allant deux fois moins vite que la normale représenterait un ensemble complet jour-nuit.

Pour compléter l'horloge calendérique, il nous faudrait ajouter une aiguille indiquant les jours, une indiquant les mois et une indiquant les années. Pour chaque révolution de la petite aiguille, l'aiguille marquant les jours bougerait de 12 degrés, c'est-à-dire de 360 degrés tous les 30 jours. Pour chaque révolution de la petite aiguille, l'aiguille marquant les mois

bougerait de 1 degré, c'est-à-dire de 360 degrés/360 jours pour une année. Pour chaque révolution de la petite aiguille, l'aiguille marquant les années bougerait de 1 degré, c'est-à-dire de 360 degrés/12 ans. Cette horloge imaginaire divise idéalement l'année en 360 jours, comme les Chinois l'ont fait dans certains calculs astrologiques.

La petite aiguille de cette horloge calendérique représente les 360 degrés de la révolution quotidienne de la terre qui crée la rotation apparente de 30 degrés toutes les heures chinoises, dans le sens des aiguilles d'une montre, du manche de la Grande Louche. L'aiguille marquant les jours représente l'orbite idéale de 30 jours de la lune autour de la terre. L'aiguille marquant les mois représente l'orbite idéale de 360 jours de la terre autour du soleil, qui crée la rotation apparente de 30 degrés, dans le sens des aiguilles d'une montre, du manche de la Grande Louche à l'heure de la branche Zi, à chaque nouvelle lune. L'aiguille marquant les années représente l'orbite idéale de 1 degré/30 jours par mois de la planète Jupiter, qui crée la rotation apparente de 30 degrés/an, dans le sens des aiguilles d'une montre, du manche de la Grande Louche lorsque le soleil, la lune et la planète Jupiter convergent.

Bien que la réalité du calendrier chinois et les mouvements réels des corps célestes soient tels que ces correspondances ne surviennent pas de façon aussi parfaite que ce que les cosmologues chinois de l'ancien temps auraient aimé, le schéma que nous venons de décrire traduit simplement le fonctionnement idéal qu'ils ont déduit de leurs observations des cieux. Pour l'astronome moderne, cette vision du monde peut sembler déformer les faits scientifiques observables et objectifs pour servir la notion préconçue qu'ils avaient de l'univers. Toutefois, pour les anciens concepteurs de ce système, le but, dans l'observation des cieux, n'était pas simplement d'enregistrer les phénomènes naturels de façon désintéressée, mais plutôt de discerner, à partir des cieux, les structures archétypales qui servaient à organiser l'existence humaine et à lui donner un sens.

Lorsqu'on compare le modèle chinois aux traditions astrologiques occidentales, celui-ci insiste plus sur le dôme stellaire que sur les déplacements du soleil, de la lune et des planètes. Cela se retrouve dans l'idée chinoise d'un ciel et d'une terre qui constituent un couple d'opposés plus important que le couple formé par le soleil et la lune. La localisation des corps célestes était observée et notée essentiellement pour prouver le déplacement de l'aiguille géante du manche de la Grande Louche.

Quant au manche de la Grande Louche, il confirme de façon visible les cycles réguliers du ciel qui, en tant que contrepartie active de la terre, ont créé les cycles de la vie et de l'agriculture dont dépendait l'homme pour sa subsistance. Cette constellation était parfois vue comme un chariot céleste dans lequel le grand dieu du ciel (*Taiyi*) traversait l'année. Elle est aussi devenue un grand symbole magique encore utilisé de nos jours par les prêtres taoïstes, qui dessinent la forme de cet astérisme avec des lampes rituelles ou la reproduisent dans leurs danses rituelles. Un culte dédié à la déesse Dou Mu, ou déesse de l'étoile du nord, est au centre d'une fervente vénération parmi les ethnies chinoises de Thaïlande et, au cours de ces dernières années, elle a même gagné en popularité parmi les autochtones.

En Chine, la déesse Dou Mu était assimilée à la déesse indienne Marici, qui conduit un chariot tiré par sept cochons correspondant aux sept étoiles de la Grande Louche. Au Japon, Marici, connue sous le nom de Marishiten, est la déesse protectrice du bushido, la voie des arts martiaux. La Grande Louche est dite avoir parfois neuf, parfois sept étoiles. En Chine, ces sept étoiles étaient souvent gravées sur les lames des épées et certains arts martiaux ont dans leur nom les puissants mots « sept étoiles ». Ces associations martiales reflètent une tradition très ancienne qui voulait qu'une armée soit maudite si elle progressait en allant vers la Grande Année (*Taisui*). Inversement, une armée qui progressait en ayant la Grande Année dans le dos était réputée invincible.

CHAPITRE 6

Conclusion

Le *Traité sur l'harmonisation des temps et la différenciation des directions* est un résumé concis et complet de la cosmologie qui a profondément influencé la pensée chinoise tout au long de la période impériale et qui continue à façonner la pensée chinoise d'aujourd'hui. À l'époque où le *Traité* a été diffusé, cette cosmologie était reconnue quasiment partout en Chine et les gens qui allaient consulter des praticiens d'astrologie et de *feng shui* étaient de toutes les classes sociales et de toutes les croyances.

De nos jours, bien que de nombreux Chinois n'adhèrent plus à cette vision ancienne du monde, il est clair que l'astrologie et le *feng shui* sont très présents et se portent bien en Chine, à Taïwan, à Hong Kong et à Singapour. En fait, ces arts traditionnels gagnent même en popularité au-delà de la sphère culturelle chinoise. C'est pourquoi le *Traité* reste encore actuellement un document important à la fois par l'importante vision du monde qu'il résume et par l'influence qu'il a sur les devins des temps modernes, qui le consultent pour publier les almanachs et les livres sur le *feng shui*.

La dynamique de l'univers décrite dans le *Traité* est particulièrement fascinante pour l'esprit de l'homme moderne par sa ressemblance avec certaines façons scientifiques de comprendre le monde. À première vue, le système de dieux et de démons semble plutôt archaïque, principalement en raison de la terminologie mystique qu'il emploie. La plupart des érudits, et en vérité l'auteur de ce livre lui-même, disent que le sujet de ce *Traité* est l'art de choisir les moments et les directions « favorables ». En y regardant de plus près, on voit que le facteur chance, tel qu'on le comprend généralement en Occident, n'est pas du tout pertinent dans le système présenté dans le *Traité*. La chance implique généralement la survenue imprévisible d'une situation sur laquelle l'individu n'a que peu ou pas de

contrôle. Mais il n'y a pas beaucoup de mots plus contradictoires que le mot chance pour décrire ce système de dieux et de démons des temps et des directions.

Comme je l'ai dit et redit dans cette introduction, la perspective cosmologique de ce Traité suggère un univers gouverné par des fluctuations d'énergie régulières et prévisibles. Ces forces cosmologiques ne peuvent agir que selon leur propre rythme et ne peuvent échapper à ces rythmes, que ce soit pour le bonheur ou le malheur des hommes. On pourrait même avancer qu'il est faux de dire que ces forces naturelles sont bonnes ou mauvaises pour les gens car cela impliquerait, de la part des dieux et des démons, une intention et une volonté dont ils sont clairement dépourvus. En fait, elles sont simplement positives ou négatives. Il est vrai que les forces spirituelles sont classées soit comme dieux soit comme démons, ce qui suggère une bonne ou une mauvaise volonté. Toutefois, ces catégories ne prennent ce sens qu'en relation avec des activités humaines spécifiques. Ainsi, alors que le démon « Destructeur de la terre » indique clairement que le moment n'est pas auspiceux pour monter les murs d'une maison, cette même entité dit en réalité que le moment est auspiceux pour creuser le sol pour des fondations. Cette force spirituelle n'est donc rien d'autre qu'une force qui va favoriser la destruction de la terre et, dans certains cas, la destruction, force négative, peut se révéler favorable pour les gens.

L'image de la cosmologie traditionnelle chinoise qui est présentée est très proche de la façon dont de nombreux esprits scientifiques conçoivent les lois de la nature. Ces deux systèmes posent l'existence de forces naturelles qui s'exercent dans l'univers apparemment sans la moindre considération pour les désirs des hommes. Les hommes peuvent avoir connaissance de ces forces et peuvent utiliser à la fois leur énergie constructive et leur énergie destructrice pour les bienfaits de l'humanité. Dans le même temps, si nous nous conduisons d'une manière qui nous met sur le chemin des forces destructrices, c'est le malheur qui sera notre lot. Et tout comme le scientifique moderne prétend que c'est notre vocation que d'étudier et de maîtriser les lois de la nature, ceux qui ont compilé le Traité affirment qu'il est du devoir de chacun d'essayer de connaître le système de temps et d'orientation de façon à amener le moi en harmonie avec la volonté du ciel.

On peut comparer l'art de prévoir et de positionner à l'adresse d'un surfeur sur les vagues de l'océan. On peut assimiler les forces

cosmologiques du yin-yang et des Cinq Mouvements aux forces physiques du courant et de la planche qui vont former la vague. Même si certains surfeurs ne vont pas être d'accord, la plupart des gens vont comprendre que la vague elle-même ne nourrit aucune intention envers le surfeur. La vague n'est rien d'autre que le résultat de forces de la nature qui s'exercent dans l'eau. Néanmoins, c'est le moment où le surfeur va essayer de monter sur la vague et l'angle qu'il va donner à sa planche, sa prévision et son positionnement, qui va décider s'il va glisser parfaitement sur la vague, rester derrière les vagues ou être dangereusement balayé.

La vague est un phénomène unique, mais ses différentes composantes sont chacune plus ou moins responsables d'une glisse réussie. De la même façon, les forces cosmologiques traditionnelles chinoises sont toutes des parties d'un ensemble physique unique, mais chacune de leurs différentes manifestations se prête plus ou moins à différentes activités. Le savoir-faire du surfeur réside dans la connaissance du moment et de la direction nécessaires pour prendre la vague. Le savoir-faire de l'astrologue chinois ou du maître de *feng shui* réside dans la connaissance du moment et de l'orientation nécessaires pour accomplir un acte donné ou construire un bâtiment. Que vous, lecteur, choisissiez d'ingurgiter la traduction qui suit dans l'idée de maîtriser l'astrologie chinoise et le *feng shui* ou que vous y trouviez simplement le plaisir né de l'émerveillement que l'on éprouve devant ce merveilleux équilibre et cette merveilleuse complexité de la pensée chinoise, permettez-moi de vous souhaiter une bonne glisse.

DEUXIÈME PARTIE

TRAITÉ IMPÉRIAL OFFICIEL SUR L'HARMONISATION DES TEMPS ET LA DIFFÉRENCIATION DES DIRECTIONS

Introduction

Dans l'ancien temps, l'Empereur Yao ordonnait à ses ministres Xi et He d'informer respectueusement les gens du moment des saisons. En conséquence, ceux-ci arrivaient à connaître les périodes appropriées pour planter, laisser mûrir, récolter et engranger.²¹ Plus tard, d'autres sages ont élargi et approfondi cet ensemble de connaissances d'une façon telle que finalement, même les jours durs (yang) ont été considérés comme convenables pour s'occuper des affaires extérieures alors que les jours mous (yin) pour s'occuper des affaires intérieures. Tout cela est décrit dans ce livre canonique classique. Au cours des règnes de centaines de monarques, rien de tout cela n'a changé.

Avec le temps, la compréhension originale des jours a évolué et les adeptes des arts divinatoires ont développé des explications sur la nature des jours favorables, défavorables, maudits et bénis qui ont choqué et effrayé les gens.²² Dans son commentaire sur les *Mémoires historiques* (*Shiji*), Chu Shaosun, érudit de la dynastie des Han, a expliqué qu'une école disait qu'un certain moment était légèrement faste alors qu'une autre considérait le même moment comme totalement néfaste. Ainsi, le corps de ce savoir est devenu complètement confus et ses frontières ont été entièrement gommées. Lorsqu'est arrivé le règne de l'Empereur Wu (qui a régné de 141 à 87 AEC), de nombreux arguments avaient déjà été avancés. Des hommes reconnus comme Xun Yue (148-209) et Wang Chong (27-environ 100) ont réprouvé ce système comme étant irrationnel et l'ont rejeté sans aucune discussion.

Même si le ciel utilise le soleil et la lune pour déterminer les quatre saisons, les hommes servent respectueusement le ciel en se conformant au moment opportun. Ainsi, les monarques et les nobles acceptent respectueusement comme étant le choix du ciel l'acte de gouverner lorsque la lumière (l'ordre) règne et le retrait lorsque c'est l'obscurité qui règne. Les gens du commun et les masses populaires acceptent respectueusement comme étant le choix du ciel le fait de se mettre au travail lorsque le soleil se lève et de se reposer lorsque le soleil se couche. S'il n'en était pas ainsi,

il ne pourrait y avoir ni jour ni nuit et l'aube ne serait suivie d'aucun crépuscule. N'importe quel poète tournerait cette supposition en ridicule. C'est quelque chose que tout le monde comprend.

Pour traiter ce sujet d'importance, il a fallu mobiliser une grande cohorte de gens. Ces personnes ont harmonisé les cinq périodes²³ et différencié les cinq directions de façon à accorder ces périodes et ces directions avec les caractéristiques naturelles du ciel et de la terre. Pas un centimètre, pas une fraction de centimètre n'ont été oubliés dans ces analyses d'une extrême finesse. L'essence ultime et la preuve de chaque principe ont été établies en remontant à leur source. Les explications stupides, restrictives et erronées sont toutes à mettre au compte d'artistes divinatoires. Mais on ne peut renoncer à se nourrir au prétexte qu'on a une fois avalé de travers et failli s'étouffer.

Dans la 22e année du règne (1662-1722) de l'Empereur Kangxi (c'est-à-dire en 1683), le Bureau de l'astronomie a officiellement publié un ouvrage intitulé *Almanach pour les bons choix* (*Xuanze tongshu*). Bien qu'écrit par des astrologues professionnels, ce livre comporte de nombreuses erreurs qui, dans la pratique, ont engendré un grand nombre de contradictions. Sa Majesté l'Empereur, sachant que ces défauts rendaient le texte impropre à une utilisation pédagogique, a commandé la compilation des *Investigations sur les origines de l'astronomie et des divisions de temps* (*Xingli kaoyuan*). Ce livre a été imprimé et diffusé, mais le texte original des éditeurs a encore dû être révisé, tâche qui a été laissée à d'autres et aux temps futurs.

« Ayant évalué avec soin et de façon répétée la situation, j'ai réuni mes conseillers et ils m'ont avoué que l'*Almanach* était bourré d'erreurs et qu'il fallait le revoir. En raison de ces requêtes, j'ai ordonné à mon ministre Yun Lu et à d'autres experts dans ce domaine de clarifier ces principes, mais, cette fois, sans ajouter de nouveaux matériaux de peur que cette édition ne se révèle plus tard sans utilité. C'est ainsi qu'ils ont eu pour ordre de compiler ce texte, ce qu'ils ont fait, et c'est ce texte que je diffuse aujourd'hui. J'espère que les erreurs qu'il contient seront moins nombreuses que celles que l'on pouvait trouver dans les textes précédents. Toutefois, il ne faut pas oublier que certaines versions erronées sont communément utilisées depuis tellement longtemps qu'il serait inopportun de les éliminer complètement.

C'est pourquoi je donne à cet ouvrage le nom de *Traité sur l'harmonisation des temps et la différenciation des directions*. « Harmoniser les temps et différencier les directions » représente l'acte de présenter ses respects aux divisions du temps du ciel et des directions de la terre. Lorsqu'on réagit à d'importantes situations liées à la vraie nature du ciel et de la terre, il y a des moments où il faut agir et des moments où il faut éviter d'agir, des moments où il faut parler et des moments où il faut se taire. Cet ouvrage explique laquelle de ces attitudes est favorable, défavorable, bénie ou maudite, et il montre ainsi clairement ce qui n'est pas en accord avec la Voie. Indépendamment du fait qu'une personne peut choisir de se mettre respectueusement en accord ou non avec ces diktats, ce qui est favorable, défavorable, béni ou maudit arrivera de toute façon.

Voilà mon introduction.

Fait la sixième année du règne de l'Empereur Qianlong, le jour *wang* du 12^e mois lunaire ».

CHAPITRE 1

Racines et descendance Première partie

Le [chapitre 1](#) comprend 36 sections. Ces 36 sections peuvent se diviser en quatre groupes en fonction de leur contenu conceptuel, même si ces regroupements conceptuels ne sont pas explicitement décrits dans le texte original. Le premier groupe, constitué des sections 3.1 à 3.10, traite de la Carte du Fleuve Jaune, du Diagramme de la Rivière Luo, et de l'arrangement des huit trigrammes du Ciel Antérieur et du Ciel Postérieur. Les deux schémas des « cours d'eau » servent essentiellement à décrire la relation entre les Cinq Mouvements et les couples de nombres, de même que l'ordre respectif de production et de domination des Cinq Mouvements. En conséquence, les sections de 1 à 10 servent à définir les associations entre les Cinq Mouvements et les huit trigrammes.

Dans le [chapitre 1](#), le deuxième groupe de divisions conceptuelles comporte les sections de 11 à 26. Elles traitent des corrélations entre d'une part les Cinq Mouvements et d'autre part les Dix Troncs Célestes, les Douze Branches Terrestres, les douze divisions astrologiques des cieux, les astérismes des Vingt-huit Loges Lunaires et les divisions en année, mois, jour et heure. Ces catégories sont essentiellement des constructions destinées à représenter l'écoulement du temps grâce à un calendrier astrologique. C'est pourquoi ce groupe de sections définit les corrélations entre les Cinq Mouvements et le système calendérique des troncs et des branches.

Le troisième groupe du [chapitre 1](#) comprend les sections allant de 27 à 32 et décrit le système des Éléments Mélodiques. Les Éléments Mélodiques renvoient à une convention complexe visant à corréler les Cinq Mouvements à des couples successifs issus du cycle sexagésimal des troncs et des branches. Ce système est unique parce que les Cinq Mouvements

sont couplés selon un ordre qui diffère de celui décrit dans les sections précédentes, c'est-à-dire l'ordre de production mutuelle, de domination mutuelle, etc. Ainsi, le cycle de 60 unités n'est pas qu'un simple prolongement des corrélations des Cinq Mouvements se rattachant aux Troncs Célestes et aux Branches Terrestres. Ce système introduit aussi, dans ce chapitre, les corrélations des Cinq Mouvements qui impliquent les douze tuyaux sonores et l'échelle musicale pentatonique qui, ensemble, forment une autre série de 60 unités. Le système des Éléments Mélodiques se retrouve dans les almanachs chinois, mais sa fonction première implique la prédiction du destin et non la reconnaissance du temps. Ces sections définissent donc les corrélations entre les Cinq Mouvements et l'ensemble des 30 Éléments Mélodiques du cycle sexagésimal des troncs et des branches.

Le quatrième groupe de sections du [chapitre 1](#), les sections 33 à 36, décrit le système des Éléments des Troncs *Jia* (*Na Jia*). Ce système établit les corrélations entre les huit trigrammes et les Dix Troncs Célestes. Une extension de ce système met aussi en correspondance chacun des traits des hexagrammes primaires avec les Douze Branches Terrestres. Ainsi, ce système de corrélations sert essentiellement à concilier les trigrammes et hexagrammes du *Livre des Transformations* (*I Ching*) et le système des troncs et des branches, jetant un pont entre les corrélations des Cinq Mouvements de ces deux systèmes, comme décrit dans les premier et deuxième groupes de sections.

La Carte et le Diagramme²⁴ sont les racines.

Les trigrammes et leurs traits sont leur descendance.

Zhu Xi

Comme l'École du Yin et du Yang a toujours suivi ces principes d'origine, ceux-ci servent d'arrière-plan (littéralement de racines et de descendance) à la présente étude.

La Carte du Fleuve Jaune

Kong Anguo (130 AEC), lettré confucéen renommé, explique dans son commentaire du *Classique des documents* que la Carte du Fleuve Jaune a été révélée à Fu Xi, l'un des trois Augustes grâce aux dessins que portait un

« cheval-dragon » qui était sorti des eaux du Fleuve Jaune. On raconte que c'est la vision de ces dessins qui a inspiré Fu Xi pour la création des huit trigrammes du *Livre des Transformations*. Comme nous le verrons plus tard, le cheval est un signe animal de la branche terrestre *Wu*, qui correspond à la direction yang du sud. (Le Diagramme de la Rivière Luo a été révélé grâce aux inscriptions de la carapace d'une tortue, qui est l'animal héraldique de la direction yin du nord dans le cadre des quatre animaux correspondant aux points cardinaux). Les nombres de la Carte du Fleuve Jaune sont corrélés avec les Cinq Mouvements et les quatre directions cardinales, auxquelles on ajoute le centre. La succession, dans le sens des aiguilles d'une montre, de ces couples de nombres engendre le cycle de production mutuelle, c'est-à-dire le yang. Les corrélations des nombres et des mouvements sont les mêmes à la fois dans la Carte et dans le Diagramme, mais ce dernier exclut le nombre 10.

Dans la Carte du Fleuve Jaune, le un et le six, comme l'eau, résident au nord. Deux et sept, comme le feu, résident au sud. Trois et huit, comme le bois, résident à l'est. Quatre et neuf, comme le métal, résident à l'ouest. Cinq et dix, comme la terre, résident au centre. L'eau du nord donne naissance au bois de l'est. Le bois de l'est donne naissance au feu du sud. Le feu du sud donne naissance à la terre, au centre. La terre, au centre, donne naissance au métal de l'ouest. Le métal de l'ouest donne naissance à l'eau du nord. Tel est l'ordre selon lequel les Cinq Mouvements s'engendrent mutuellement.

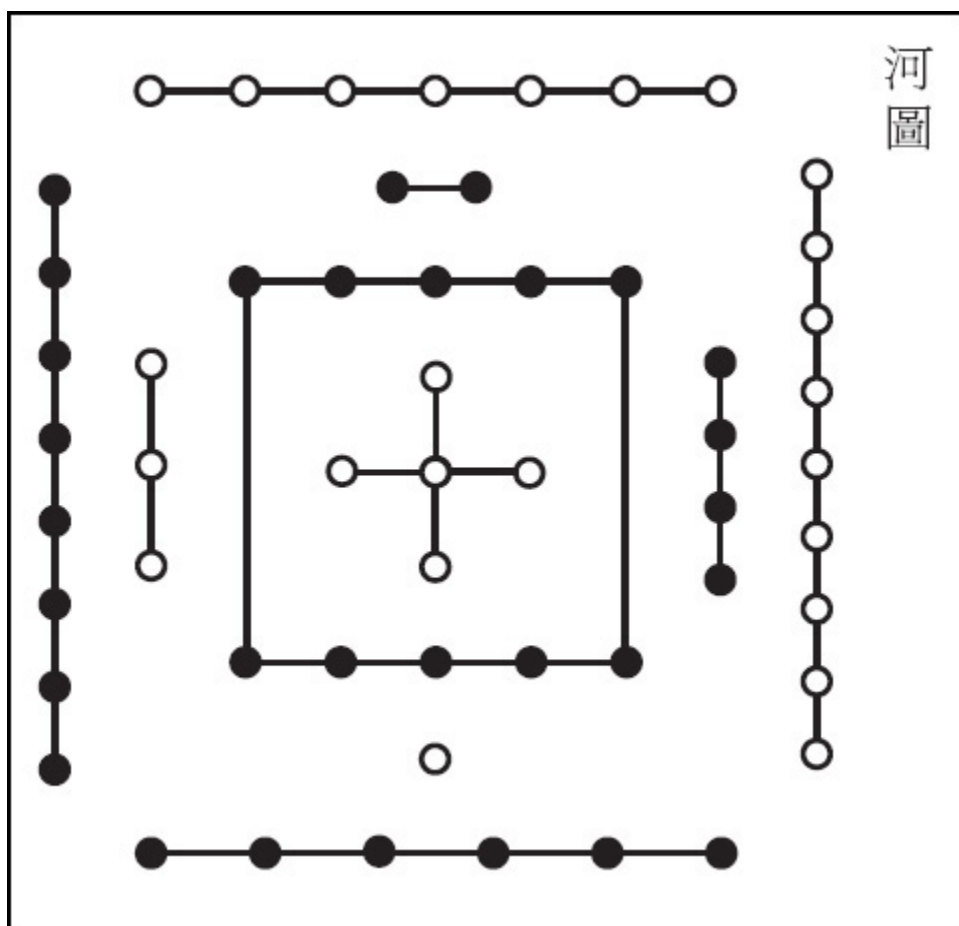


Figure 1 - La Carte du Fleuve Jaune

Le Diagramme de la Rivière Luo

Kong Anguo raconte une histoire sur l'origine du Diagramme de la Rivière Luo qui ressemble remarquablement à celle de la Carte du Fleuve Jaune. Cette histoire dit que c'est le ciel qui a dessiné le Diagramme de la Rivière Luo sur le dos d'une mystérieuse tortue qu'il a fait sortir des eaux de la Rivière Luo devant les yeux du légendaire Empereur Yü, fondateur de la dynastie mythique des Xia. D'après les nombres du Diagramme, l'Empereur Yü a été capable d'élaborer le célèbre Grand Plan de neuf parties présenté dans l'Introduction. Comme la tortue symbolise l'eau et la direction du nord, le Diagramme de la Rivière Luo a des connotations yin. Dans le Diagramme de la Rivière Luo, les nombres sont corrélés avec les Cinq Mouvements et si l'on suit les couples de ces nombres dans le sens des aiguilles d'une montre, cela donne le cycle de domination mutuelle, qui

est yin. Mais les Cinq Mouvements, dans cet arrangement, diffèrent de leur position directionnelle normale car celles-ci correspondent uniquement au cycle de production mutuelle.

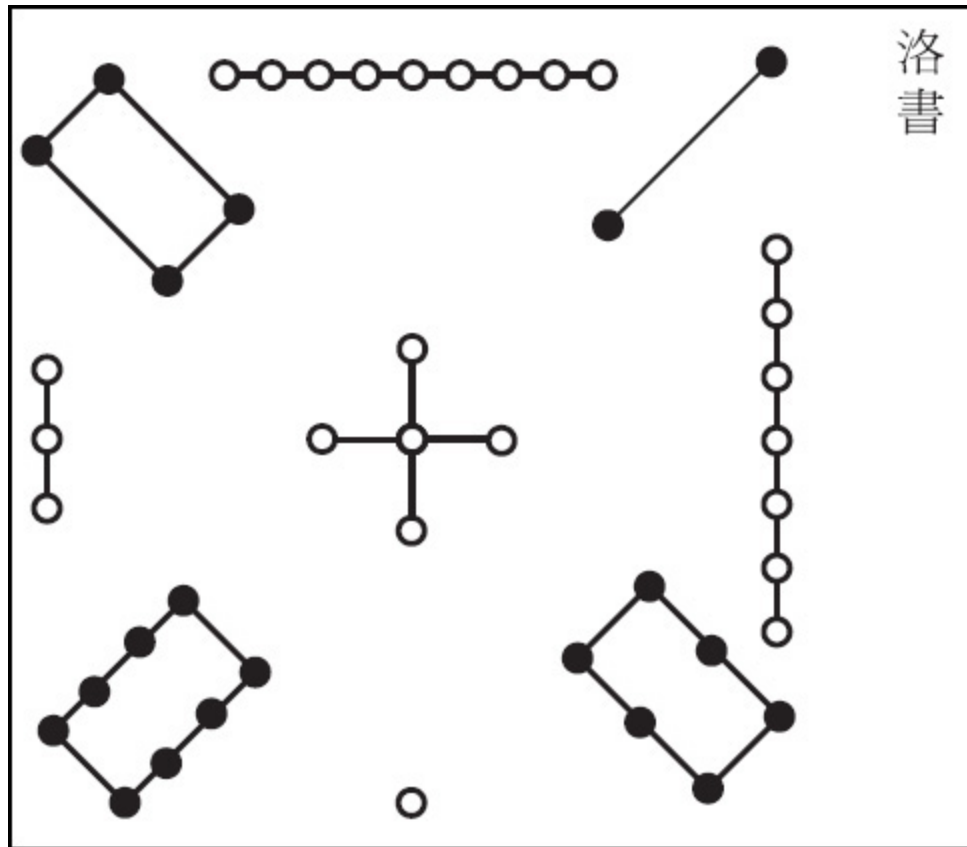


Figure 2 - Le Diagramme de la Rivière Luo

Dans le Diagramme de la Rivière Luo, le 9 est à la tête et le 1 à la queue (de la tortue). Le 3 est sur le côté gauche et le 7 sur le côté droit. Le 2 (à droite) et le 4 (à gauche) correspondent aux épaules. Le 6 (à droite) et le 8 (à gauche) correspondent aux pattes. Le 5 occupe le centre. Le 1 et le 6, l'eau, dominant le 2 et le 7, le feu. Le 2 et le 7, le feu, dominant le 4 et le 9, le métal. Le 4 et le 9, le métal, dominant le 3 et le 8, le bois. Le 3 et le 8, le bois, dominant le 5, la terre, au centre. Le 5, la terre, au centre, détermine le 1 et le 6, l'eau. Tel est l'ordre du cycle de domination des Cinq Mouvements.

L'ordre séquentiel de l'Arrangement du Ciel Antérieur des huit trigrammes

Le groupe de huit trigrammes du *Livre des Transformations* est souvent montré sous la forme d'un octogone avec le trait du bas de chaque trigramme toujours à l'intérieur de cet octogone. Deux principaux ordres d'arrangement des trigrammes prédominent et on les connaît respectivement comme l'Arrangement du Ciel Antérieur et l'Arrangement du Ciel Postérieur. L'Arrangement du Ciel Antérieur, dont traite cette section, place chaque trigramme directement en diagonale par rapport à son opposé polaire. L'opposé d'un trigramme se forme en transformant chacun de ses trois traits en leur forme opposée, c'est-à-dire que des traits discontinus (yin) vont devenir des traits continus (yang), et inversement.

La position de ces traits est également importante ; le trait du bas est le plus important, suivi du trait du milieu, puis du trait du haut, qui est le moins important. Ainsi, cette section désigne le trigramme *Qian*, le trigramme *Dui*, le trigramme *Li* et le trigramme *Zhen* comme des trigrammes yang parce que, dans chacun d'eux, le trait du bas est un trait continu (yang). Le trigramme *Qian*, qui contient trois traits yang est placé tout en haut de l'octogone parce que, dans la pensée chinoise, le haut correspond à la direction du sud et au yang (contrairement en occident où le haut correspond au nord).

Les trois autres trigrammes yang restants sont disposés en sens inverse des aiguilles d'une montre en partant de la position du trigramme *Qian*. Le trigramme *Dui*, qui contient deux traits yang en bas et au milieu, arrive juste après le trigramme *Qian*. En troisième position, on a le trigramme *Li* qui, comme le trigramme *Dui*, contient deux traits yang, mais avec le deuxième dans la position du haut, la moins importante. Le quatrième et dernier trigramme est le trigramme *Zhen*, dans lequel seul le trait du bas est yang. À partir de là, les nombres (5, 6, 7 et 8) des trigrammes yin, le trigramme *Sun*, le trigramme *Kan*, le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun* (yin parce que le trait du bas de chacun est un trait discontinu) vont de ce qui est le moins yin, le trigramme *Sun*, vers celui qui contient trois traits yin, le trigramme *Kun*.

Cette section introduit aussi Shao Yong (1011–1077) qui était l'un des « cinq maîtres » renommés du néoconfucianisme de l'époque des Song et un grand amoureux de la numérologie. Shao explique que le trigramme *Qian* et le trigramme *Dui* constituent le Grand Yang parce que leurs deux traits inférieurs sont yang. Par contre, le trigramme *Li* et le trigramme *Zhen*, qui sont chacun de nature yang en vertu de leur trait du bas yang, sont

appelés Petit Yang, car ils contiennent des traits yin qui occupent respectivement la position du milieu, et la position du milieu et du haut. Cette même logique permet d'expliquer le Grand Yin et le Petit Yin.

Ce qu'il est important de retenir sur les séquences des trigrammes dans cet arrangement est que les trigrammes sont ordonnés du plus yang, le trigramme *Qian*, au moins yang, c'est-à-dire le plus yin, le trigramme *Kun*. Le nombre un est couplé avec le trigramme le plus yang et le nombre huit avec le trigramme le plus yin.

Les « Formules annexées » (« *Xici* ») du *Livre des transformations (I Ching)* disent :

« Les Transformations (*I*) possèdent le Faîte Suprême (*taiji*). Celui-ci donne naissance aux Deux Formes. Les Deux Formes donnent naissance aux Quatre Images. Les Quatre Images donnent naissance aux Huit Trigrammes ».

Maître Shao Yong dit :

« Le trigramme *Qian* est un. Le trigramme *Dui* est deux. Le trigramme *Li* est trois. Le trigramme *Zhen* est quatre. Le trigramme *Sun* est cinq. Le trigramme *Kan* est six. Le trigramme *Gen* est sept. Le trigramme *Kun* est huit. Le trigramme *Qian*, le trigramme *Dui*, le trigramme *Li* et le trigramme *Zhen* sont yang.²⁵ Le trigramme *Sun*, le trigramme *Kan*, le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun* sont yin. Le trigramme *Qian* et le trigramme *Dui* sont le Grand Yang. Le trigramme *Li* et le trigramme *Zhen* sont le Petit Yin. Le trigramme *Sun* et le trigramme *Kan* sont le Petit Yang. Le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun* sont le Grand Yin.

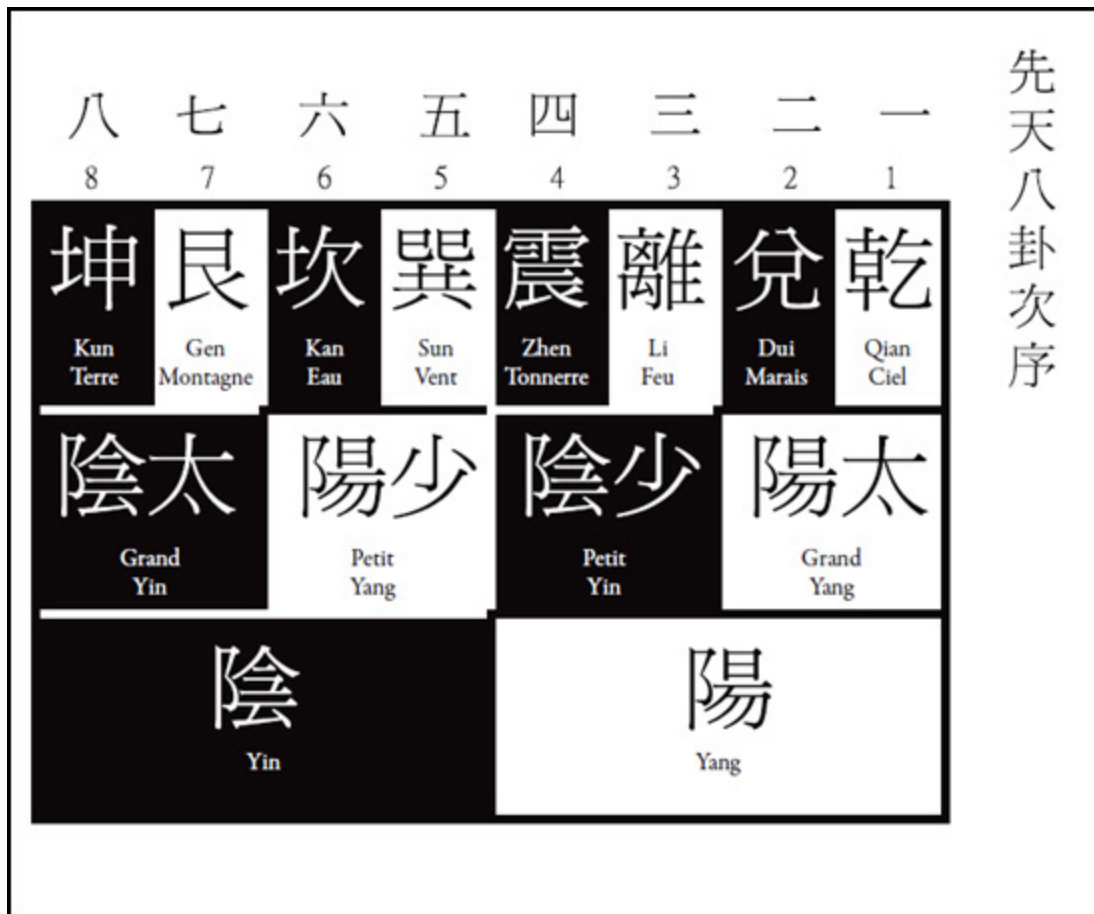


Figure 3 - Ordre des trigrammes du Ciel Antérieur

Les positions directionnelles de l'Arrangement du Ciel Antérieur des huit trigrammes

Dans la partie précédente, nous avons décrit l'arrangement octogonal des trigrammes du Ciel Antérieur. Il est important que le lecteur se souvienne que les Chinois mettent le sud en haut de la boussole. C'est pourquoi les trigrammes yang sont tous disposés en partant du trigramme *Qian*, entièrement yang, au sud, les trois autres trigrammes yang restants occupant tout ce qui est à l'est du sud. Les trigrammes yin commencent avec le trigramme *Kun*, au nord et occupent toutes les positions situées à l'ouest du nord. Cela est en accord avec la tendance générale qu'à la cosmologie chinoise d'associer le sud et l'est avec le yang, et le nord et l'ouest avec le yin.

Cette section introduit aussi un autre groupe de noms que l'on utilise parfois pour les trigrammes : le trigramme *Kun* est appelé Terre. Le trigramme *Gen* est appelé Montagne. Le trigramme *Dui* est appelé Marais. Le trigramme *Zhen* est appelé Tonnerre. Le trigramme *Sun* est appelé Vent. Le trigramme *Li* est appelé Feu. Le trigramme *Kan* est appelé Eau.

Dans *Le livre des transformations*, « L'explication des trigrammes » (*Shuogua zhuan*) dit :

« Le ciel et la terre déterminent les positions. La Montagne et le Marais diffusent le souffle vital. Le Tonnerre et le Vent se pourchassent et se rattrapent l'un l'autre. Le Feu et l'Eau ne peuvent pas jaillir l'un de l'autre. Telles sont les interactions mutuelles des Huit Trigrammes ».

Shao Yong dit :

« Le trigramme *Qian* est au sud. Le trigramme *Kun* est au nord. Le trigramme *Li* est à l'est. Le trigramme *Kan* est à l'ouest. Le trigramme *Dui* réside au sud-est. Le trigramme *Zhen* réside au nord-est. Le trigramme *Sun* réside au sud-ouest. Le trigramme *Gen* réside au nord-ouest. Tels sont les enseignements du Ciel Antérieur ».

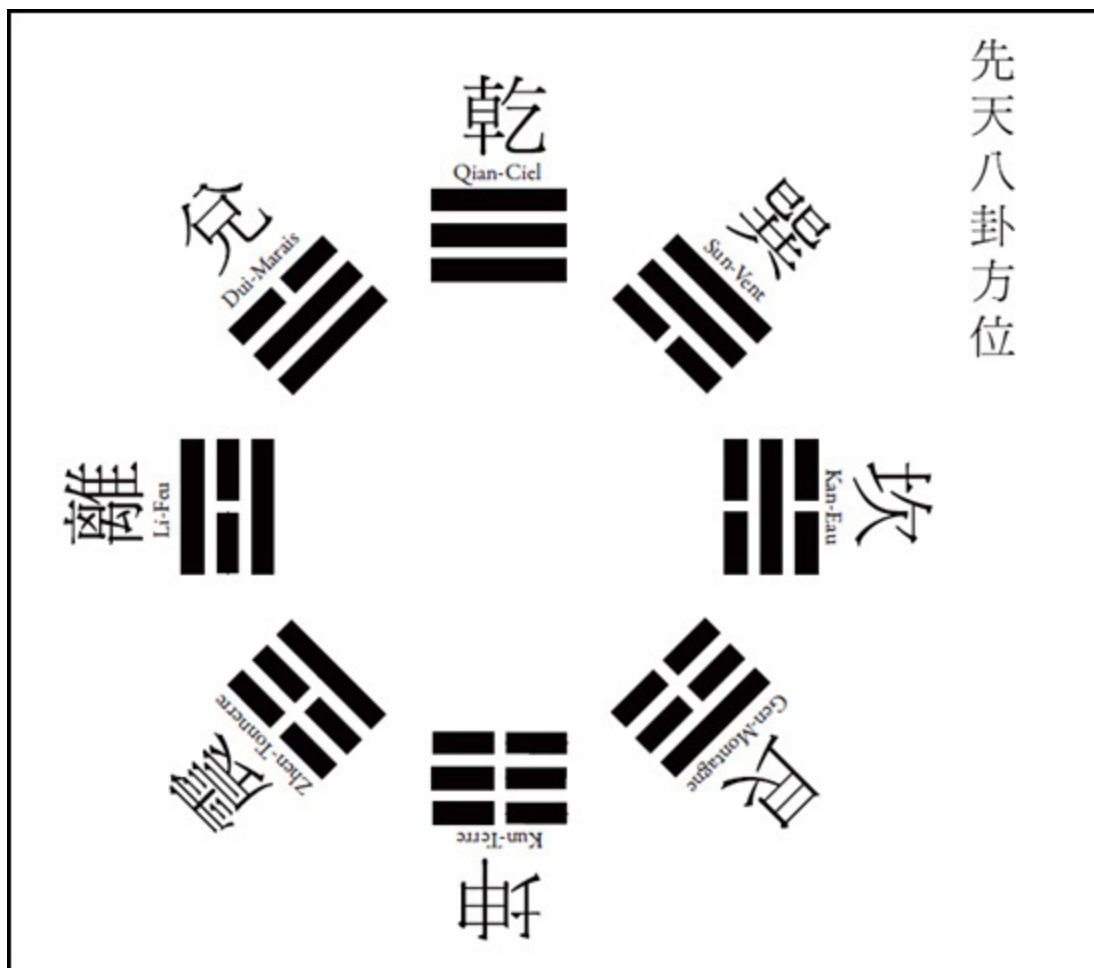


Figure 4 - Positions des trigrammes du Ciel Antérieur

L'ordre séquentiel de l'Arrangement du Ciel Postérieur des huit trigrammes

Contrairement à l'ordre des trigrammes du Ciel Antérieur, il n'y a pas de nombres de 1 à 8 assignés à ces trigrammes. Par contre, ces huit trigrammes sont scindés en deux groupes assimilés aux membres masculins et féminins d'une famille. Le trigramme *Qian*, en tant que yang pur, s'appelle le père et le trigramme *Kun*, yin pur, la mère. Les six autres trigrammes sont appelés fils et filles. Là encore, contrairement à la partie précédente, ce qui distingue ces trigrammes fils et filles n'est pas la nature yin ou yang du trait du bas. En fait, les trois fils sont les trigrammes qui ne contiennent qu'un seul trait yang, et leur ordre de naissance respective est déterminé par la place occupée par ce trait yang. Le trigramme *Zhen*, avec le seul trait yang en bas, est l'aîné. Le trigramme *Kan*, avec le seul trait yang au milieu, est le cadet. Le trigramme *Gen*, avec le seul trait yang en haut, est le benjamin. L'ordre de naissance des filles est identique.

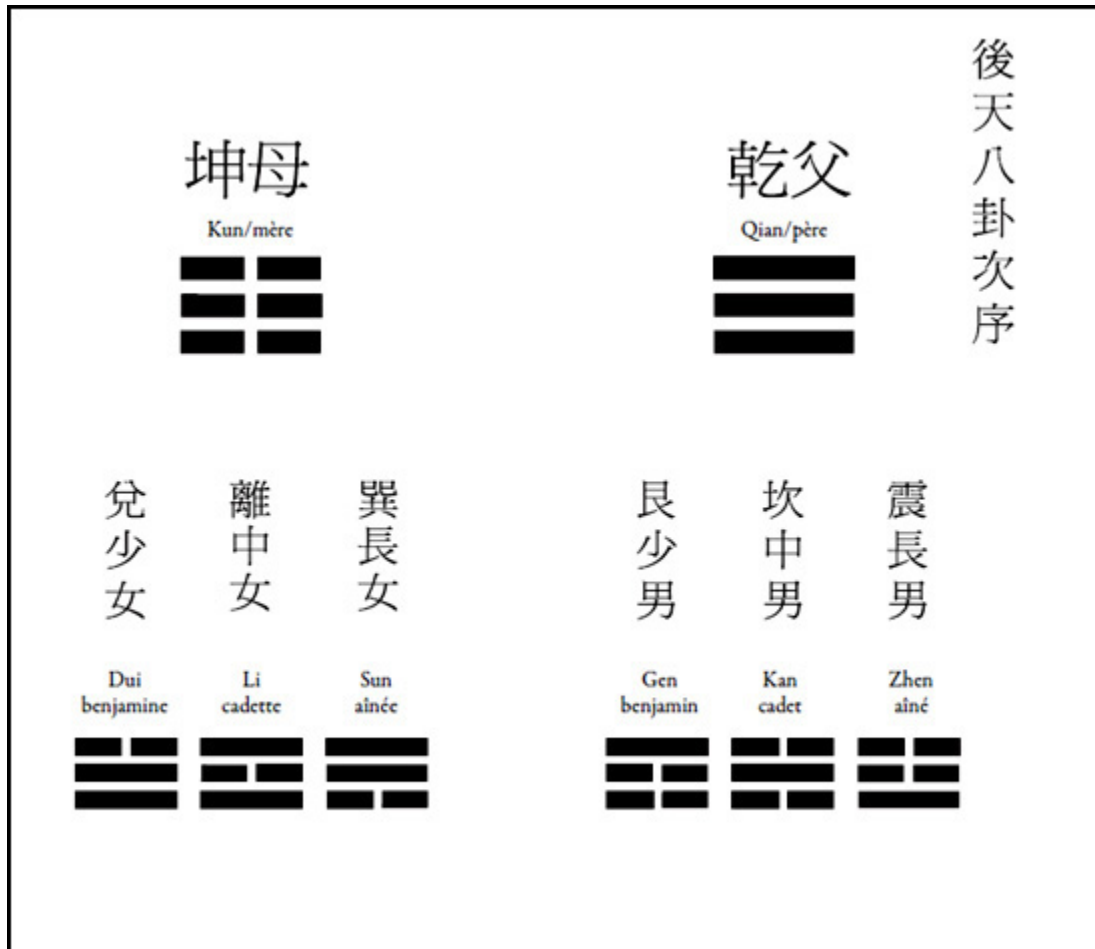


Figure 5 - Ordre des trigrammes du Ciel Postérieur

Dans *Le livre des transformations*, « L'explication des trigrammes » (Shuogua zhuan) dit :

« Comme le trigramme *Qian* est le Ciel, on l'appelle le Père. Comme le trigramme *Kun* est la Terre, on l'appelle la Mère. Comme le trigramme *Zhen* a demandé en premier et obtenu de naître en garçon, on l'appelle le Fils Aîné. Comme le trigramme *Sun* a demandé en premier et obtenu de naître en fille, on l'appelle la Fille Aînée. Comme le trigramme *Kan* a redemandé et obtenu de naître en garçon, on l'appelle le Fils Cadet. Comme le trigramme *Li* a redemandé et obtenu de naître en fille, on l'appelle la Fille Cadette. Comme le trigramme *Gen* a demandé une troisième fois et obtenu de naître en garçon, on l'appelle le Benjamin. Comme le trigramme *Dui* a demandé une troisième fois et obtenu de naître en fille, on l'appelle la Benjamine ».

Les positions directionnelles de l'Arrangement du Ciel Postérieur des huit trigrammes

La citation du *Livre des transformations* que nous donnons ci-dessous explique l'ordre des trigrammes autour de l'octogone en commençant par le trigramme *Zhen*, en plein est (le sud est en haut) et en allant dans le sens des aiguilles d'une montre pour se terminer au nord-est avec le trigramme *Gen*. L'image est celle d'une progression inverse dans le jardin du palais de l'empereur. Cette progression commence avec le trigramme *Zhen* en tant que position la plus extérieure, là où l'empereur sort du palais et le traverse pour atteindre la pièce la plus centrale, celle où il va, dans son for intérieur, évaluer les requêtes.

La citation de Shao Yong explique que le trigramme *Qian*, en tant que père, contrôle les trois fils du nord-ouest et, en vérité, les quatre trigrammes « masculins » de cet arrangement sont disposés sur une ligne allant du nord-ouest à l'est. Les positions des trigrammes féminins vont du sud-est à l'ouest.

La symétrie avec l'Arrangement du Ciel Antérieur peut s'expliquer de la façon suivante : le trigramme du sud (en haut) se transforme et donne le trigramme du nord en inversant les trois traits ; le trigramme au sud-ouest (en haut à droite) se transforme et donne le trigramme au nord-est en inversant le trait du haut (le plus extérieur) ; le trigramme à l'ouest (à droite) se transforme et donne le trigramme à l'est en inversant le trait du milieu ; le trigramme du nord-est (en bas à droite) se transforme et donne le trigramme au sud-est en inversant le trait du bas (le plus intérieur).

Dans *Le livre des transformations*, « L'explication des trigrammes » (*Shuogua zhuan*) dit :

L'Empereur vient du trigramme *Zhen*, il rassemble dans le trigramme *Sun*, il accorde des audiences dans le trigramme *Li*, il distribue les tâches dans le trigramme *Kun*, il explique les ordres dans le trigramme *Dui*, il élabore les plans de guerre dans le trigramme *Qian*, il s'occupe des travaux publics dans le trigramme *Kan*, et il évalue les requêtes dans le trigramme *Gen* ».

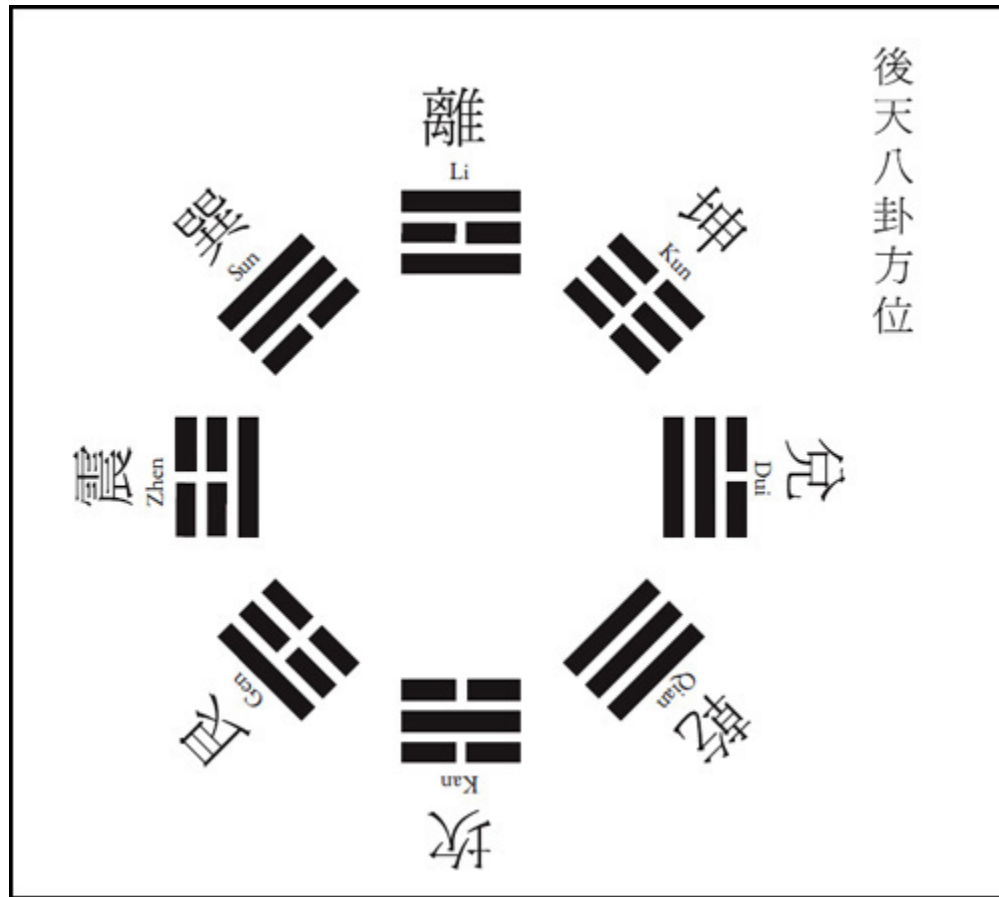


Figure 6 - Positions des trigrammes du Ciel Postérieur

Shao Yong dit :

« Le trigramme *Qian* s'occupe des trois Fils depuis le nord-ouest. Le trigramme *Kun* s'occupe des trois Filles depuis le sud-ouest ». ²⁶ Le trigramme *Qian*, le trigramme *Kan*, le trigramme *Gen* et le trigramme *Zhen* sont yang. Le trigramme *Sun*, trigramme *Li*, le trigramme *Kun* et le trigramme *Dui* sont yin.

Représentation de l'Arrangement du Ciel Antérieur des trigrammes associé à la Carte du Fleuve Jaune

Ce schéma associe la Carte du Fleuve Jaune et les trigrammes du Ciel Antérieur. Il explique la relation entre les deux par rapport à la capacité de production mutuelle de la Carte du Fleuve Jaune, c'est-à-dire que dans cet arrangement, l'enchaînement, dans le sens des aiguilles d'une montre, des Cinq Mouvements fait que chacun engendre son successeur. Lorsque les couples de nombres sont indiqués graphiquement sur la carte, les nombres

impairs sont symbolisés par des cercles vides (blancs), représentant le yang, et les nombres pairs par des cercles pleins (noirs), représentant le yin. De plus, la séquence de couples de nombres la plus importante est disposée à la périphérie et la plus petite au plus proche du centre. Sur le côté gauche, 3 nombres impairs (yang) et 8 nombres pairs (yin) représentent le bois et l'est. En haut, 2 nombres pairs (yin) et 7 nombres impairs (yang) représentent le feu et le sud. Ainsi, lorsqu'on va de la gauche vers le haut, le nombre yang passe de l'intérieur à l'extérieur. De la même façon, lorsqu'on regarde de la droite (ouest) vers le bas (nord), le yin passe de l'intérieur à l'extérieur, symbolisant ainsi la croissance du yin.

Ce passage explique que l'on peut observer un schéma similaire dans les traits des trigrammes. Du trigramme *Zhen*, qui ne contient qu'un trait yang en bas, au trigramme *Li*, le yang s'accroît, car le trigramme *Li* gagne un trait yang, situé en haut. Du trigramme *Li* au trigramme *Dui*, le yang se renforce encore car le trigramme *Dui* a deux traits yang situés aux positions supérieures que sont le bas et le milieu. Enfin, du trigramme *Dui* au trigramme *Qian*, le yang conquiert les trois positions. Le même raisonnement s'applique aux trigrammes yin qui, de trigramme *Sun* au trigramme *Kun*, voient le yin s'accroître.

Cela montre que les images de la Carte du Fleuve Jaune et les trigrammes du Ciel Antérieur sont vues comme symbolisant l'accroissement de la force du yang à partir du printemps, à l'est, jusqu'à l'apogée du yang pendant l'été, au sud. Il s'ensuit que le yin s'accroît à partir de l'automne, à l'ouest, pour atteindre son apogée en hiver, au nord.

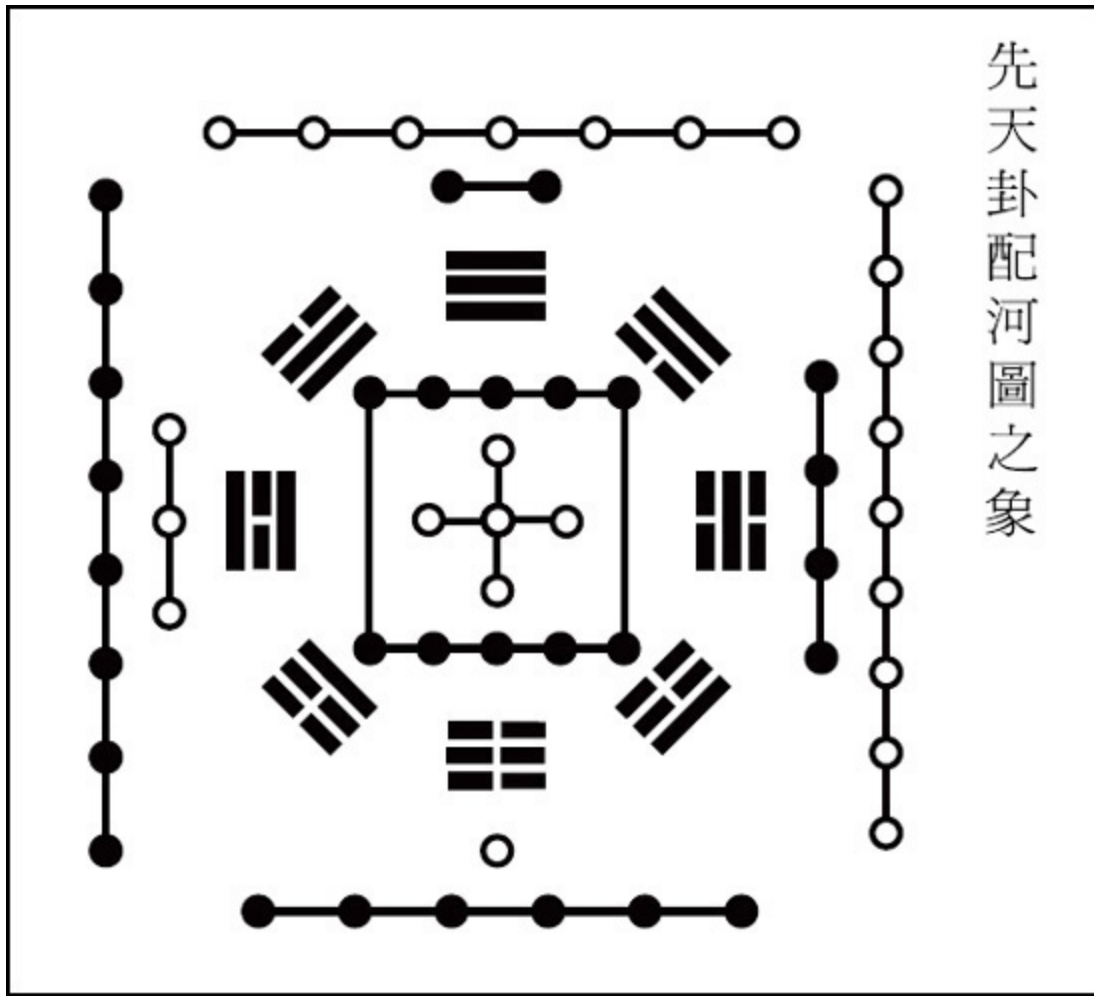


Figure 7 - Les trigrammes du Ciel Antérieur et la Carte du Fleuve Jaune

Dans *Le livre des transformations*, le « Premier appendice » (*Qimen fulun*) dit :

« Sur le côté gauche de la carte, le yang est à l'intérieur tandis que le yin est à l'extérieur. Ainsi, lorsque le yang croît, le yin diminue pour les traits du trigramme *Zhen*, du trigramme *Li*, du trigramme *Dui* et du trigramme *Qian*, selon leur place dans l'Arrangement du Ciel Antérieur. Sur le côté droit, le yin est à l'intérieur tandis que le yang est à l'extérieur. Ainsi, le yin s'accroît tandis que le yang décline dans les traits du trigramme *Sun*, du trigramme *Kan*, du trigramme *Gen* et du trigramme *Kun* selon leur place dans l'Arrangement du Ciel Antérieur. Voilà ce qui est utilisé pour décrire la convergence des deux souffles vitaux ».

Représentation de l'Arrangement du Ciel Postérieur des trigrammes associé à la Carte du Fleuve Jaune

Après avoir associé la Carte du Fleuve Jaune et les trigrammes du Ciel Antérieur, les compilateurs ont alors associé cette carte avec l'Arrangement du Ciel Postérieur. Toutefois, dans ce cas, plutôt que d'analyser les traits, ils se sont concentrés sur les corrélations avec les Cinq Mouvements des trigrammes.

Les nombres eau de la Carte du Fleuve Jaune, 1 et 6, sont en bas (nord), position adjacente au placement du trigramme *Kan* du Ciel Postérieur qui est associé à l'eau. De la même façon, les nombres 2 et 7 de la Carte, qui représentent le feu, apparaissent en haut (sud), position adjacente au placement du trigramme *Li* du Ciel Postérieur qui est aussi associé au mouvement feu.

Les trigrammes restants sont groupés par deux. Le trigramme *Zhen* et le trigramme *Sun*, qui représentent le bois, occupent les positions est et sud-est dans le schéma du Ciel Postérieur et sont donc adjacents aux nombres 3 et 8 de la Carte. Le trigramme *Dui* et le trigramme *Qian*, qui représentent le métal, occupent les positions ouest et nord-ouest dans le schéma du Ciel Postérieur et sont donc adjacents aux nombres 4 et 9 de la Carte.

Enfin, le trigramme *Kun* et le trigramme *Gen* occupent les positions sud-ouest et nord-est dans le schéma du Ciel Postérieur. Ces trigrammes, associés au mouvement terre, sont dits accompagner la position centrale des nombres 5 et 10 de la Carte du Fleuve Jaune. La connexion avec la terre de ces deux trigrammes qui se font face, comme on peut le voir dans l'Arrangement du Ciel Postérieur, explique la référence à l'axe entre la branche *Chou* et la branche *Wei*. En tant que mois, la branche *Chou* et la branche *Wei* constituent respectivement les derniers mois de l'hiver et de l'été, et marquent donc la principale rupture entre les parties yin et yang de l'année. En un sens, cet axe est donc la base de la ligne en forme « S » qui sépare le yin du yang dans le célèbre symbole du *taiji*.

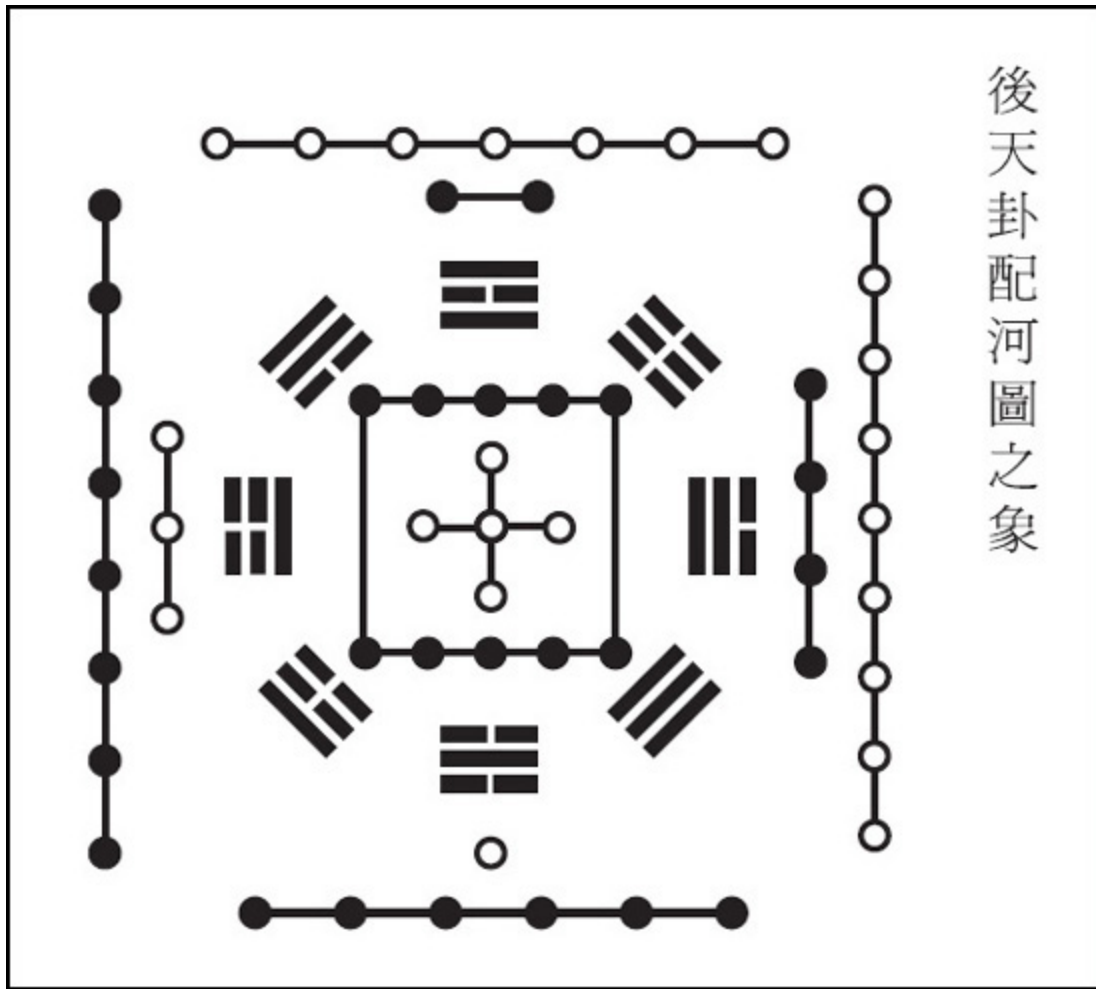


Figure 8 - Les trigrammes du Ciel Postérieur et la Carte du Fleuve Jaune

Dans *Le livre des transformations*, le « Premier appendice » (*Qimen fulun*) dit :

« Sur la Carte, 1 et 6 sont eau, ce qui correspond à la position du trigramme *Kan* dans l'Arrangement du Ciel Postérieur. Trois et 8 sont bois, ce qui correspond à la position du trigramme *Zhen* et du trigramme *Sun* dans l'Arrangement du Ciel Postérieur. Deux et 7 sont feu, ce qui correspond à la position du trigramme *Li* dans l'Arrangement du Ciel Postérieur. Quatre et 9 sont métal, ce qui correspond à la position du trigramme *Dui* et du trigramme *Qian* dans l'Arrangement du Ciel Postérieur. Cinq et 10 sont terre, ce qui correspond à la position du trigramme *Kun* et du trigramme *Gen* dans l'Arrangement du Ciel Postérieur. Ce cycle se déroule tout au long des quatre saisons et s'incline au niveau de l'axe formé par la branche *Chou* et la branche *Wei*. Voilà ce qui est utilisé pour décrire l'ordre de progression des cinq souffles vitaux ».

Numération de l'Arrangement du Ciel Antérieur des Trigrammes associé au Diagramme de la Rivière Luo

Ce couplage des nombres du diagramme de la Rivière Luo avec l'Arrangement du Ciel Antérieur des Trigrammes fait référence aux divisions familiales, avec le côté masculin et féminin en lien avec les prescriptions décrites dans la première partie ci-dessus, et mis en conjonction avec le Ciel Postérieur. Essentiellement, dans cette combinaison des deux diagrammes, le patriarche est le trigramme *Qian* et les trois fils sont couplés aux nombres 9, 8, 7 et 6, en ordre décroissant, tandis que la mère est le trigramme *Kun* et les trois filles sont couplées avec les nombres 1, 2, 3 et 4, en ordre croissant. Il semblerait que les valeurs paires et impaires des nombres, à première vue, apparaissent comme dénuées de signification yin ou yang. Cependant, les compilateurs du Traité montrent qu'une autre école associe les trigrammes avec le yin et le yang selon les caractéristiques paire et impaire des nombres avec lesquels ils sont couplés. Dans un cas comme dans l'autre, les deux systèmes d'association des trigrammes du Ciel Antérieur avec le yin et le yang diffèrent du diagramme présenté lorsque l'arrangement ci-dessous a été introduit.

Dans *Le livre des transformations*, le « Premier appendice » (*Qimen fulun*) dit :

« Comme le Diagramme de la Rivière Luo a 9 nombres, le centre vide est couplé avec le 5 de façon à faire correspondre les nombres avec les Huit Trigrammes. Le yang est en haut, le yin est en bas. Ainsi, 9 est le trigramme *Qian* et 1 est le trigramme *Kun*. Ainsi, en comptant à rebours à partir de 9, le trigramme *Zhen* est 8, le trigramme *Kan* est 7 et le trigramme *Gen* est 6. Cela montre que le trigramme *Qian* donne naissance aux trois yang. De même, en comptant de façon croissante à partir de 1, le trigramme *Sun* est 2, le trigramme *Li* est 3 et le trigramme *Dui* est 4. Cela montre que le trigramme *Kun* donne naissance aux trois yin. Cette manière de coupler les huit nombres et les Huit Trigrammes est en accord avec les positions de l'Arrangement du Ciel Antérieur ».

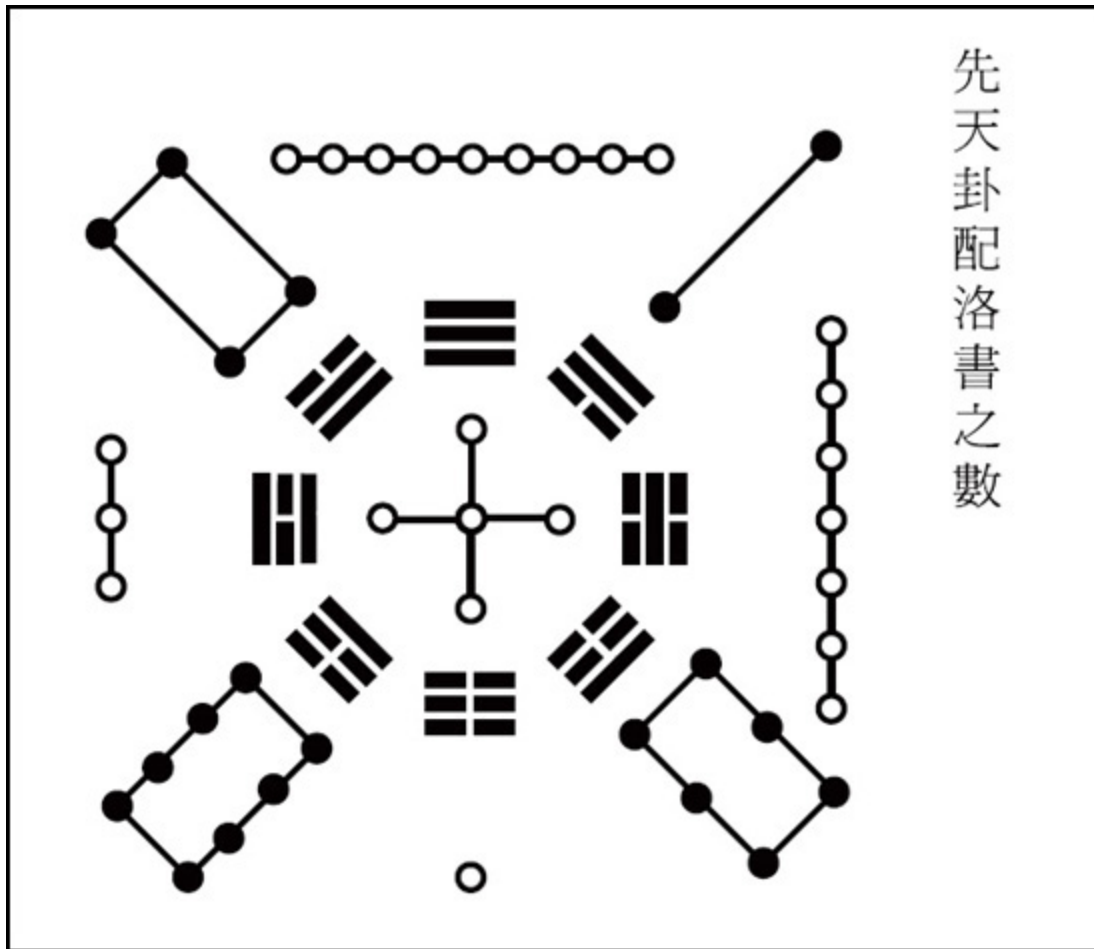


Figure 9 - Les trigrammes de l'Arrangement du Ciel Antérieur et le Diagramme de la Rivière Luo

Remarque des compilateurs : L'École de la Numérologie²⁷ couple le trigramme *Qian* et le 9, le trigramme *Kun* et le 1, le trigramme *Li* et le 3 et le trigramme *Kan* et le 7. Comme ce sont des nombres impairs, ils sont yang. Le trigramme *Dui* est couplé avec le 4, le trigramme *Zhen* avec le 8, le trigramme *Sun* avec le 2 et le trigramme *Gen* avec le 6. Comme ces nombres sont pairs, ils sont yin.

Numération de l'Arrangement du Ciel Postérieur des Trigrammes associé au Diagramme de la Rivière Luo

Cette section fait référence aux corrélations standard des Cinq Mouvements des huit trigrammes avec une seule et unique innovation. Elle

analyse le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun*, les trigrammes terre, comme étant respectivement terre sèche et terre humide. Vraisemblablement, le trigramme *Gen* est sec parce que son nombre dans le Diagramme de la Rivière Luo, le 8, a une unité de moins que le 9 du trigramme *Li*, qui est feu. Le trigramme *Kun* est humide parce que son nombre, le 2, a une unité de plus que le nombre 1 du trigramme *Kan*, qui est eau. Ce schéma est également inhabituel parce qu'il suggère que la terre « sèche » (le trigramme *Gen*) donne naissance au métal, mais que la terre « humide » (le trigramme *Kun*) donne naissance au bois. Dans le cycle de production mutuelle classique des Cinq Mouvements, la terre engendre le métal, mais l'eau engendre le bois. En fait, la relation du bois à la terre est effectivement destructrice, car le bois domine la terre.

La remarque des compilateurs explique que l'Arrangement du Ciel Postérieur des trigrammes et les nombres du Diagramme de la Rivière Luo sont particulièrement « fonctionnels ». Cette affirmation a encore plus de poids lorsqu'on sait qu'elle est attribuée aux vénérables néoconfucianistes Shao Yong et Zhu Xi. Il en résulte que ces deux schémas concernent plus la fonction que l'Arrangement du Ciel Postérieur et le Diagramme de la Rivière Luo. La fonction, ici, renvoie à l'utilisation ou à l'application, et les compilateurs comparent parfois le concept de fonction en opposition au corps ou à la forme physique. La fonction est donc l'aspect dynamique d'une chose alors que son corps ou sa forme physique renvoie à l'aspect statique de cette même chose. Les constructions conceptuelles de substance (*ti*) et de fonction (*yong*) ont été importées du bouddhisme dans la pensée chinoise sous la dynastie des Tang. Le point important est qu'en raison de leur nature dynamique, l'Arrangement du Ciel Postérieur et le Diagramme de la Rivière Luo conviennent mieux à une application dans le domaine de l'astrologie et du *feng shui* que l'Arrangement du Ciel Antérieur et la Carte du Fleuve Jaune.

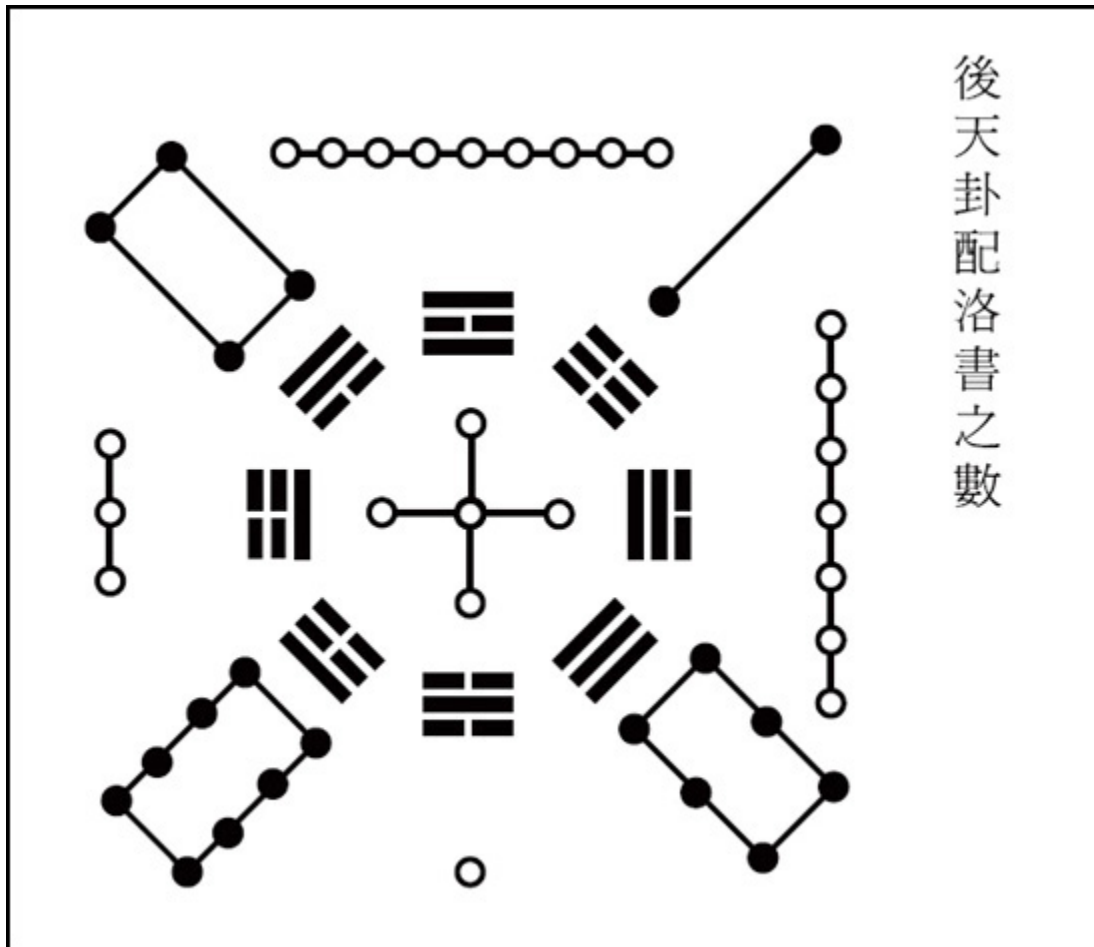


Figure 10 - Les trigrammes de l'Arrangement du Ciel Postérieur et le Diagramme de la Rivière Luo

Dans *Le livre des transformations*, le « Premier appendice » (*Qimen fulun*) dit :

« Comme le Feu est en haut et l'Eau en bas, 9 est le trigramme *Li* et 1 le trigramme *Kan*. Comme le Feu donne naissance à la Terre Sèche, 8, précédant directement 9 dans la suite des nombres, est le trigramme *Gen*. Comme la Terre Sèche donne naissance au Métal, 7 et 6, suivant directement 8 dans la suite des nombres, correspondent au trigramme *Dui* et au trigramme *Qian*. Comme l'Eau donne naissance à la Terre Humide, 2, précédant directement 1 dans la suite des nombres, est le trigramme *Kun*. Comme la Terre Humide donne naissance au bois, 3 et 4, suivant directement 2 dans la suite des nombres, correspondent au trigramme *Zhen* et au trigramme *Sun*. Cette manière de coupler les huit nombres avec les Huit Trigrammes est en accord avec les positions de l'Arrangement du Ciel Postérieur ».

Remarque des compilateurs : Shao Yong considérait l'arrangement des Trigrammes du Roi Wen (c'est-à-dire l'Arrangement du Ciel Postérieur)

comme les positions depuis lesquelles on pouvait pénétrer la fonction, et comme la connaissance du Ciel Postérieur. Zhu Xi considérait le Diagramme de la Rivière Luo comme la fonction des nombres. Le Palais Volant et le Substitut Pendu (*fei gong diao ti*) de l'École de la Numérologie utilisent tous l'Arrangement du Ciel Postérieur des trigrammes associé au Diagramme de la Rivière Luo. Cette méthode se sert de la séquence de trigrammes suivante : le trigramme *Kan* (1), le trigramme *Kun* (2), le trigramme *Zhen* (3), le trigramme *Sun* (4), le Centre (5), le trigramme *Qian* (6), le trigramme *Dui* (7), le trigramme *Gen* (8) et le trigramme *Li* (9). Liu Xin (environ 46 AEC–23 CE) disait : « Les huit trigrammes et les neuf emblèmes se font face comme étant extérieurs et intérieurs ». Zhang Heng (78–139) disait : « En les superposant (c'est-à-dire en les « distinguant »), le sage utilise la divination grâce à l'achillée (c'est-à-dire les trigrammes) alors qu'en les mélangeant (c'est-à-dire en les « harmonisant »), il utilise les neuf palais (c'est-à-dire les neuf nombres du Diagramme de la Rivière Luo). Grâce à toutes ces preuves, nous savons que les origines de ce système appartiennent à un passé lointain ».

Les périodes des Troncs Célestes *Jia*

Cette section²⁸ démontre que l'utilisation du terme « troncs *Jia* » qui figure dans le titre avait pour but de renvoyer au système tout entier des troncs et des branches. Cette référence à la totalité de ce système par la seule évocation du premier des Dix Troncs Célestes est une convention courante et apparaît de façon répétée tout au long du Traité. Cette section dresse la liste des autres noms des Troncs Célestes et des Branche Terrestres utilisés pour désigner les mois et les années. Ces autres dénominations des troncs des mois et des années sont appelées yang mensuel et yang annuel. Bien que le Traité n'utilise pas le terme, le « nom » des mois et des années, c'est-à-dire les autres noms de leur Branche Terrestre, est parfois connu comme le yin mensuel et le yin annuel. Ainsi, les Troncs Célestes sont yang et les Branches Terrestres sont yin.

À partir de là, le Traité commence à citer des passages entiers de *Investigations sur les origines de l'astronomie et des divisions de temps* (*Xingli kaoyuan*, 1713). À certains endroits, ces emprunts sont signalés, mais ce n'est pas toujours le cas. Quoi qu'il en soit, bon nombre de ces passages sont eux-mêmes des citations venant d'autres sources, comme

c'est le cas ici. Les dates traditionnellement attribuées aux *Rites des Zhou* (*Zhou li*) et à l'*Erya* sont sujettes à caution, mais celles du commentateur Zheng Xuan (127-200), dont nous reparlerons plus loin, sont connues avec certitude. Les autres noms donnés aux troncs et aux branches sont très anciens et ne sont probablement pas d'origine chinoise. La signification de ces noms alternatifs est peu claire et, dans tous les cas, n'a que peu de choses à voir avec le Traité en tant qu'ouvrage. C'est pourquoi je ne les ai pas traduits.

Les *Rites des Zhou* (*Zhou li*) contiennent des références aux noms des 10 jours, des 12 signes astrologiques (*chen*), des 12 mois, des 12 années et des 28 astérismes. Dans l'annotation de cette référence, Zheng Xuan dit :

« Les 'jours' vont du tronc *Jia* au tronc *Gui*. Les signes astrologiques vont de la branche *Zi* à la branche *Hai*. Les 'mois' vont de *Ju* à *Tu*. Les années vont de *Shitige* à *Shifenruo*. Les 'astérismes' vont de la Corne (*jiao*) du dragon au Char (*zhen*) ».

Le *Erya* dit :

« Le yang mensuel, lorsqu'il est dans le tronc *Jia*, s'appelle *Bi* ('filet'). Dans le tronc *Yi*, il s'appelle *Ju* ('orange'). Dans le tronc *Bing*, il s'appelle *Xiu* ('raffiné'). Dans le tronc *Ding*, il s'appelle *Yu* ('cage'). Dans le tronc *Wu*, il s'appelle *Li* ('meule'). Dans le tronc *Ji*, il s'appelle *Ze* ('règle'). Dans le tronc *Geng*, il s'appelle *Zhi* ('bloqué'). Dans le tronc *Xin*, il s'appelle *Sai* ('fourrer'). Dans le tronc *Ren*, il s'appelle *Zhong* ('fin'). Dans le tronc *Gui*, il s'appelle *Ji* ('extrême').

Les noms des mois sont les suivants : le premier mois est *Ju* ('femme, prendre', branche *Yin*), le second est *Ru* ('semblable', branche *Mao*), le troisième est *Bing* ('lumineux', branche *Chen*), la quatrième est *Yu* ('résidence', branche *Si*), la cinquième est *Gao* ('mare', branche *Wu*), la sixième est *Qie* ('autel', branche *Wei*), la septième est *Xiang* ('apparence', branche *Shen*), la huitième est *Zhuang* ('robuste', branche *You*), la neuvième est *Yuan* ('primitif', branche *Xu*), la dixième est *Yang* ('yang' de 'yin-yang', branche *Hai*), la onzième est *Gu* ('crime', branche *Zi*) ; la douzième est *Tu* ('route', branche *Chou*).

Le yang annuel, lorsque la Grande Année est dans le tronc *Jia*, s'appelle *E'peng*. Dans le tronc *Yi*, il s'appelle *Zhenmeng*. Dans le tronc *Bing*, il s'appelle *Rouzhaoyang*. Dans le tronc *Ding*, il s'appelle *Qiangyu*. Dans le tronc *Wu*, il s'appelle *Zhaoyong*. Dans le tronc *Ji*, il s'appelle *Tuwei*. Dans le tronc *Geng*, il s'appelle *Shangzhang*. Dans le tronc *Xin*, il s'appelle *Zhongguang*. Dans le tronc *Ren*, il s'appelle *Xuanyi*. Dans le tronc *Gui*, il s'appelle *Zhaoyang*.

Les noms des années sont les suivants : lorsque la Grande Année (*Taisui*) est dans le signe astrologique de la branche *Yin*, elle s'appelle *Shitige*. Dans la branche *Mao*, elle s'appelle *Dan'e*.²⁹ Dans la branche *Chen*, elle s'appelle *Zhixu*. Dans la branche *Si*, elle s'appelle *Dahuangluo*. Dans la branche *Wu*, elle s'appelle *Dunzang*. Dans la branche *Wei*, elle s'appelle *Xiexia*. Dans la branche *Shen*, elle s'appelle *Tuntan*. Dans la branche *You*, elle s'appelle *Zuo'o*. Dans la branche *Xu*, elle s'appelle *Yanmao*. Dans la branche *Hai*, elle s'appelle *Dayuan xian*. Dans la branche *Zi*, elle s'appelle *Kundun*. Dans la branche *Chou*, elle s'appelle *Chifenruo* ».

Les Dix Troncs, les Douze Branches, les Douze Tuyaux Sonores et les Vingt-huit Maisons

La plus grande partie de cette section est une citation du livre du 1er siècle de l'ère commune, *Mémoires historiques (Shiji)*, qui répertorie les Vingt-huit Loges Lunaires³⁰ en même temps que les huit vents, les 12 mois de l'année, les Douze Branches Terrestres, les Douze Tuyaux Sonores et les Dix Branches Terrestres qui leur sont associés. L'idée principale de ce texte et, par extension, la justification que donnent les compilateurs du fait qu'ils l'ont inclus dans leur ouvrage, était de décrire la connexion entre ces groupes de cycles et le flux du yin et du yang au fil du déroulement d'une année. Ce passage commence avec le vent « Non tournant » au nord-ouest, entre le neuvième et le dixième mois, qui représente l'apogée du yin et la mort. De là, il décrit la naissance du yang et le cycle de vie du yang au fil du déroulement d'une année et dans le parcours des Vingt-huit Maisons Lunaires.

Le point d'ancrage de ce passage est l'ensemble des maisons lunaires. Elles correspondent à des petites constellations, ou astérismes, devant lesquelles le soleil et la lune semblent tourner autour de la terre. On les dit « lunaires » parce que des groupes de constellations similaires ont servi, dans plusieurs cultures, à décrire la progression de la lune à travers les étoiles au cours d'un mois, la lune se « logeant » dans un astérisme différent chaque nuit, ce qui, malheureusement, n'est pas vrai. Pour refléter la conception conventionnelle du cycle du yin et du yang, ce passage envisage les maisons dans le sens des aiguilles d'une montre, comme le mouvement des saisons et des directions, plutôt qu'en sens inverse des aiguilles d'une montre, comme le fait effectivement la lune lorsqu'elle parcourt les loges.

Le positionnement de divers autres groupes parmi les maisons semble quelque peu confus dans ce passage. Qui plus est, les noms qu'il donne de dix des maisons diffèrent de ceux de la liste standard. Ce qu'il est important de retenir de ce passage est la façon dont il établit des corrélations entre les étoiles, les mois, les saisons et les directions. En ce sens, il fournit un modèle précoce du système des 24 montagnes qui est détaillé plus loin. Cai Yong³¹ (133-192) était un fonctionnaire érudit confucéen au service de l'Empereur des Han Lingdi (qui a régné de 168 à 189).

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :³²

Dans ses *Conclusions indépendantes* (Duduan), Cai Yong dit :

« Les Troncs Célestes sont des troncs. Ils ont 10 noms qui sont tronc *Jia*, tronc *Yi*, tronc *Bing*, tronc *Ding*, tronc *Wu*, tronc *Ji*, tronc *Geng*, tronc *Xin*, tronc *Ren* et tronc *Gui*. Les Branches Terrestres sont leurs membres. Elles ont 12 noms qui sont branche *Zi*, branche *Chou*, branche *Yin*, branche *Mao*, branche *Chen*, branche *Si*, branche *Wu*, branche *Wei*, branche *Shen*, branche *You*, branche *Xu* et branche *Hai* ».

« Dans le chapitre sur ‘L’Ordonnancement des mois’ (*Yue ling*) du *Livre des rites* (*Liji*), les jours se rattachant aux mois de printemps sont le tronc *Jia* et le tronc *Yi*. Les jours se rattachant aux mois d’été sont le tronc *Bing* et le tronc *Ding*. Les jours se rattachant à la terre, au centre, sont le tronc *Wu* et le tronc *Ji*. Les jours se rattachant aux mois d’automne sont le tronc *Geng* et le tronc *Xin*. Les jours se rattachant aux mois d’hiver sont le tronc *Ren* et le tronc *Gui* ».

Dans le « Le livre de la régulation » (*Lüshu*) des *Mémoires historiques* (*Shiji*), il est dit :³³

« Les sept gouverneurs, les Vingt-huit Maisons et le réglage des Tuyaux Sonores sont ce dont le ciel se sert pour se connecter aux Cinq Mouvements. Le souffle vital des huit divisions est ce dont se sert le ciel pour faire s’épanouir et mûrir d’innombrables choses. Les ‘maisons’ sont là où séjournent le soleil et la lune. ‘Séjourner’, ici, renvoie au logement du souffle vital.

Le Vent non tournant³⁴ réside au nord-ouest et gouverne la perte de la vie. La maison du Mur oriental réside à l’est du Vent non tournant et gouverne l’appel d’un souffle nouveau de la vie. À l’est de celle-ci se trouve la maison du Campement. Elle gouverne la conception et la naissance du souffle vital yang. À l’est de celle-ci se trouve la maison de la Hauteur dangereuse. Ici, la ‘hauteur dangereuse’ renvoie à un mur haut qui risque d’être démolé et rasé. Cela montre que la force vitale yang est en danger [parce qu’elle est au stade de fœtus]. Ce vent correspond au dixième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, il correspond à la Cloche Réactive. Cela montre que le souffle vital yang est réactif et n’a pas besoin qu’on s’occupe de lui. Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s’agit de la branche *Hai*. Le caractère ‘*hai*’, dans ce contexte, signifie ‘ordonné’. Cela veut dire que le souffle vital yang est caché en dessous, là où il doit être.

Le Vent de la Grande Obscurité réside au nord. Ce nom montre que le yang est en dessous. Le yin est sombre alors que le yang est vaste et grand. C’est pourquoi on l’appelle la Grande Obscurité. À l’est de celle-ci se trouve la maison du Néant. Le ‘néant’, qui est tout aussi susceptible d’être plein (*shi*) ou vide (*xu*), montre que le souffle vital yang (supposé être plein (*shi*) par opposition au yin qui serait vide (*xu*)), en hiver, est caché dans le néant. Lorsque le soleil atteint le solstice d’hiver, le yin descend et s’enterre alors que le yang monte et se déploie. C’est pourquoi cette maison est appelée la maison du Néant. À l’est de celle-ci se trouve la maison de la Vierge qui attend. Cela montre que d’innombrables choses sont en passe d’échanger leur place. Le souffle vital du yin et celui du yang ne se sont pas encore séparés et font encore pression l’un sur l’autre comme [le blanc et le jaune] d’un œuf. C’est pourquoi cette maison s’appelle la Vierge qui attend. Ce vent correspond au onzième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, il correspond à la Cloche Jaune. La Cloche Jaune implique que le souffle vital yang suive le cours des Sources Jaunes et jaillisse. Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s’agit de la branche *Zi*. Dans ce contexte, la branche *Zi* veut dire ‘nourrir’. Autrement dit, les innombrables choses sont nourries en dessous. Parmi les dix mères (Troncs Célestes), il s’agit du tronc *Ren* et du tronc *Gui*. Le caractère *ren* signifie ‘cultiver’ parce que le souffle vital yang fait pousser les innombrables

choses qui sont en dessous. Le caractère *gui* veut dire ‘mesurer’ car ces choses innombrables peuvent être pesées et mesurées.

À l’est, on trouve la maison du Bœuf qui tire. Le terme de ‘tirer’ signifie que le souffle vital yang tire d’innombrables choses et les fait sortir. Le ‘bœuf’ a pour sens ‘pousser devant’, référence au fait que le sol, bien que gelé, peut bouger et produire, tout comme un bœuf est capable de labourer, de semer et de faire pousser d’innombrables choses. À l’est de celle-ci, on trouve la maison des Étoiles qui établissent. Les Étoiles qui établissent ‘établissent’ diverses formes de vie. Il s’agit du douzième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, cela correspond au Grand Régulateur (*Da Lü*). Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s’agit de la branche *Chou*. Le caractère ‘*chou*’, dans ce contexte, signifie nœud, montrant ainsi que le souffle vital yang est au-dessus et n’est pas encore descendu, que les innombrables choses sont encore serrées et nouées ensemble et ne sont pas encore sorties.

Le Vent de l’Ordonnancement réside au nord-est. Il régit la pousse des innombrables choses. Dans ce contexte, le mot ‘ordonnancement’ signifie que le vent dispose ces innombrables choses dans un certain ordre et les fait sortir. C’est pour cela qu’il se nomme le Vent de l’Ordonnancement. Au sud, on trouve la maison de la Corbeille à vanner (*Ji*). Le nom ‘corbeille à vanner’ veut dire que les innombrables choses sont enracinées. Voilà pourquoi on l’appelle la Corbeille à vanner. Il s’agit du premier mois. Parmi les Tuyaux Sonores, cela correspond au Rassembleur magnifique. Le nom le ‘Rassembleur magnifique’ indique que des innombrables choses ont éclos comme un bouquet. C’est pourquoi il se nomme le Rassembleur magnifique. Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s’agit de la branche *Yin*. Le caractère ‘*yin*’, dans ce contexte, signifie indique que les innombrables choses ‘grouillent comme des vers’ (homophone de ‘*yin*’) quand elles commencent à éclore. C’est pourquoi cette branche se nomme *yin*.

Plus au sud, on trouve la maison de la Queue. Le mot ‘queue’ indique que les innombrables choses sont en forme de queue lorsqu’elles commencent à sortir. Encore plus au sud se trouve la maison du Cœur, qui suggère que les innombrables choses ont des ‘cœurs’ brillants de fraîcheur lorsqu’elles commencent à naître. Encore plus au sud, on arrive à la maison de la Chambre. Le mot ‘chambre’ montre que les innombrables choses vont trouver des portails et des portes. Lorsqu’elles arrivent à ces portails, elles sortent.

Le Vent de la Brillante abondance réside à l’est. Le nom ‘Brillante abondance’ indique que la masse brillante de ces innombrables choses est complètement sortie. Il s’agit du deuxième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, cela correspond à la Cloche Resserrée. Le mot ‘resserré’ montre que le yin et le yang sont entremêlés. Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s’agit de la branche *Mao*. Le caractère ‘*mao*’, dans ce contexte, signifie ‘verdoyant’, montrant qu’à ce moment-là, les innombrables choses poussent de façon luxuriante. Parmi les dix mères (Troncs Célestes), il s’agit du tronc *Jia* et du tronc *Yi*. La référence à ‘*jia*’, qui veut dire enveloppe, signifie que les innombrables choses répondent aux présages de la carapace de la tortue et sortent [de manière royale]. Le terme ‘*Yi*’ est un homophone du mot qui signifie ‘se bousculer’, montrant que les innombrables choses sont nées en masse.

Plus au sud, on trouve la maison des Fondations. Le mot ‘fondations’ indique que les innombrables choses sont toutes arrivées au but. Au sud de cette maison se trouve la maison de la Fierté (littéralement, du ‘cou’). Le nom de cette maison montre que les innombrables choses font fièrement leur apparition. Au sud de cette maison se trouve la maison de la Corne, nom qui montre que les innombrables choses ont toutes des petites branches qui ressemblent à des cornes. Il s’agit du troisième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, cela correspond à la Pureté virginale. Ce nom souligne que les innombrables

choses sont toutes nées pures. Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s'agit de la branche *Chen*. Le caractère '*chen*' est un homophone qui signifie excitation sexuelle, voulant dire que les innombrables choses sont toutes sexuellement excitées.

Le vent de la Luminosité claire réside au sud-est. Depuis son coin, il gouverne les vents qui soufflent sur les innombrables choses. À l'ouest de celui-ci se trouve la maison du Pare-chocs du char. Ce nom suggère que les innombrables choses deviennent de plus en plus grandes et se cognent les unes contre les autres, comme contre un pare-chocs. À l'ouest de celle-ci se trouve la maison des Ailes. Ce nom montre que les innombrables choses ont des aides [comme les ailes sont des aides pour les oiseaux]. Il s'agit du quatrième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, ce nom correspond au Régulateur Intermédiaire. Le nom de 'régulateur intermédiaire' souligne que les innombrables choses se mettent toutes en route, en bon ordre, se dirigeant vers l'ouest. Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s'agit de la branche *Si*. Le caractère '*si*', qui s'écrit comme '*ji*' voulant dire 'déjà' suggère que l'énergie vitale yang est déjà épuisée.

À l'ouest de cela se trouve la maison des Sept étoiles.³⁵ Le nom de cette maison met en lumière le fait que les innombrables choses ont atteint leur développement maximum. À l'ouest de celle-ci se trouve la maison du Déversement. Le nom de cette maison indique que les innombrables choses déclinent et donc que le souffle vital yang se déverse. Voilà pourquoi elle s'appelle la maison du Déversement.³⁶ Il s'agit du cinquième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, ce nom correspond à la Luxuriance et aux Invités. Il porte ce nom parce que le souffle vital yin est jeune et donc dit luxuriant alors que le yang, paralysé, n'a plus le pouvoir et n'est donc plus qu'un invité.

Le Vent du Soleil de midi réside au sud. Ce nom montre que le souffle vital yang a atteint sa limite supérieure et c'est pourquoi on l'appelle le Vent du Soleil de midi.³⁷ Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s'agit de la branche *Wu*. Le caractère '*wu*' montre que le yin et le yang échangent entre eux et c'est pourquoi on l'appelle la branche *Wu*.³⁸ Parmi les dix mères (Troncs Célestes), il s'agit du tronc *Bing* et du tronc *Ding*. Le nom de *Bing* indique que le chemin du yang brille avec éclat.³⁹ Le mot *Ding* indique que les innombrables choses sont robustes et vigoureuses.⁴⁰

À l'ouest de cela se trouve la maison de l'Arc. Cela signifie que les innombrables choses descendent dans une grande clameur et se rapprochent de la mort [se courbant comme un arc vers le sol]. À l'ouest de celle-ci se trouve la maison du Loup. Cela montre que les innombrables choses peuvent être pesées et mesurées ; [cela a pour but de] déchiqueter les innombrables choses et c'est pour cela qu'on l'appelle la maison du Loup.⁴¹

Le Vent Frais réside au coin sud-ouest et gouverne la terre. La terre se saisit vigoureusement du souffle vital des innombrables choses.⁴² Il s'agit du sixième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, ce nom correspond à la Cloche de la Forêt. Le nom 'Cloche de la Forêt' montre que les innombrables choses se rapprochent de la mort et que leur souffle vital est bruyant [littéralement, en aussi grand nombre que des arbres dans une forêt surpeuplée].⁴³ Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s'agit de la branche *Wei*. Le caractère '*wei*' montre que les innombrables choses sont mûres et nourrissantes [car la branche *Wei* est à la fois homophone et homographe du mot qui signifie saveur].

Au nord de cela, on trouve la maison du Châtiment. Le nom de cette maison montre que les innombrables choses ont été interpellées et peuvent être punies.⁴⁴ Au nord de celle-ci se trouve la maison de la Triade. Le mot 'triade' suggère que les innombrables choses peuvent être jugées ou examinées [car l'idéogramme de 'triade' a aussi l'autre sens de ce qui va être

‘censuré ou jugé’]. Il s’agit du septième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, il correspond au Châtiment suprême. Ce nom montre que le souffle vital yin a tué les innombrables choses. Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s’agit de la branche *Shen*. Le caractère ‘*shen*’, qui signifie ‘étendre’, montre que le yin a pris le pouvoir et étend [son] action d’extermination aux innombrables choses.

Au nord de cela se trouve la maison du Marais.⁴⁵ Ce nom [avec un caractère qui est graphiquement le même qu’un autre mot qui signifie ‘entrer en contact’ ou ‘emboutir’, montre que les innombrables choses ont toutes rendez-vous avec la mort. Au nord de cette maison se trouve la maison Restante. Le nom de cette maison indique que le souffle vital yang reste en place.⁴⁶ Il s’agit du huitième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, il correspond au Régulateur du Sud. Ce nom montre que, dans sa progression, le souffle vital yang est entré dans la tombe. Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s’agit de la branche *You*. Le caractère ‘*you*’ désigne, ici, le grand âge des innombrables choses.⁴⁷

Le Vent de la Porte du Ciel réside à l’ouest. Le premier caractère de ce nom, *chang*, signifie ‘conduire’ alors que le second, *he*, signifie ‘enterrer’. Ainsi, le nom de ce vent montre que, tout comme le souffle vital yang, les innombrables choses sont enfouies ou enterrées dans les Sources Jaunes. Parmi les dix mères (Troncs Célestes), il s’agit du tronc *Geng* et du tronc *Xin*. *Geng* signifie ‘transformer’, ce qui montre que le souffle vital yin transforme les innombrables choses. *Xin* signifie ‘laborieux’, indiquant que les innombrables choses éprouvent de grandes difficultés pour s’accrocher à la vie. Au nord, on trouve la maison du Ventre.⁴⁸ Ce nom indique que les innombrables choses sont proches de l’enterrement et sont toutes serrées les unes contre les autres [comme les intestins]. Au nord de cette maison se trouve la maison du Rassemblement. Ce nom montre que les innombrables choses sont toutes rassemblées à l’intérieur. Au nord de celle-ci se trouve la maison du Grand pas. Elle gouverne l’empoisonnement fatal des innombrables choses et leur enterrement à venir. Il s’agit du neuvième mois. Parmi les Tuyaux Sonores, il correspond à l’Absence d’issue. Ce nom montre que le souffle vital yin a pris le pouvoir et que le souffle vital yang est totalement épuisé. C’est pourquoi on le nomme Absence d’issue. Parmi les 12 fils (Branches Terrestres), il s’agit de la branche *Xu*. Cela montre que les innombrables choses ont toutes été épuisées et c’est pourquoi on l’appelle la branche *Xu*. (L’idéogramme du caractère ‘*xu*’ est comme une grande hache, symbole de couper/tuer) ».

Les quatre structures

Cette section souligne les corrélations entre quatre des Cinq Mouvements et les Douze Branches Terrestres. L’auteur suggère que les branches, ici, renvoient aux noms des signes astrologiques. Cela expliquerait probablement pourquoi le mouvement terre n’y figure pas, car les signes astrologiques font partie des cieux.

La branche *Yin*, la branche *Mao* et la branche *Chen* sont bois.

La branche *Si*, la branche *Wu* et la branche *Wei* sont feu.

La branche *Shen*, la branche *You* et la branche *Xu* sont métal.

La branche *Hai*, la branche *Zi* et la branche *Chou* sont eau.

Ces dernières lignes montrent que le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, de même que les cinq souffles vitaux, sont en harmonie avec les ordres des étoiles (c'est-à-dire les signes astrologiques).

Les six divisions astrologiques

Cette section répertorie les corrélations yin et yang des Douze Branches Terrestres, les branches qui portent un nombre impair étant yang et celles qui portent un nombre pair étant yin. Elle suggère que les quatre trigrammes yang intègrent les six branches yang, etc., mais les implications qui en découlent sont peu claires.

La branche *Zi*, la branche *Yin*, la branche *Chen*, la branche *Wu*, la branche *Shen* et la branche *Xu* sont yang.

La branche *Chou*, la branche *Mao*, la branche *Si*, la branche *Wei*, la branche *You*, et la branche *Hai* sont yin.

Dans celles-ci, le yang suit le yang et le yin suit le yin. Les quatre trigrammes yang intègrent les six signes astrologiques yang et les quatre trigrammes yin intègrent les six signes astrologiques yin.

Les douze hexagrammes calendériques souverains

Cette section relativement répétitive est d'une grande importance, car elle présente les fondements classiques des indications du manche de la Grande Louche. Tout au long des douze mois de l'année, le soleil et la lune se déplacent vers la gauche, c'est-à-dire en sens inverse des aiguilles d'une montre, convergeant successivement dans les douze signes du zodiaque. Dans le même temps, le manche de la Grande Louche se déplace vers la droite, c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre, désignant les douze directions de la surface de la terre. Plutôt que d'utiliser les noms de ces douze branches pour les signes astrologiques dans lesquels le soleil et la lune convergent, Zheng Xuan (127-200) utilise ici d'autres appellations. Il parle aussi des douze mois en suivant une ancienne convention chinoise qui évoque le premier mois, le mois intermédiaire et le dernier mois d'une saison. Le commentaire de Zheng Xuan est ici écrit en relation avec le chapitre sur l'Ordonnancement des mois du *Livre des rites (Liji)*, ouvrage de la période des Han. Cette section associe aussi les hexagrammes à

chacun des douze mois de l'année. Les mois passent de totalement yang le premier mois de l'été, c'est-à-dire le quatrième mois lunaire, à totalement yin le premier mois de l'hiver, c'est-à-dire le dixième mois lunaire. À la suite de quoi chaque mois devient à nouveau de plus en plus yang. Souvenez-vous que les lignes de l'hexagramme se lisent de bas en haut ou, s'ils sont disposés en cercle, du cercle extérieur vers le cercle intérieur.

L'Étude du calendrier (Xingli kaoyuan) dit :⁴⁹

Le premier mois, établissement de la branche *Yin* et hexagramme La Paix (*Tai* n° 11)

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le premier mois du printemps précise :

« Au premier mois du printemps, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation de la Recherche (*juzi*), et la Louche établit la direction de la branche *Yin*. Le premier mois est le mois des trois yang et l'hexagramme La Paix est l'hexagramme aux trois yang. C'est pourquoi l'hexagramme La Paix accompagne le premier mois.

Le deuxième mois, établissement de la branche *Mao* et hexagramme La Puissance du grand (*Dazhuang* n° 34).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le deuxième mois du printemps précise : Dans le mois intermédiaire du printemps, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation de l'Ascension et du rassemblement (*jianglou*), et la Louche établit la direction de la branche *Mao*. Le deuxième mois est le mois des quatre yang et l'hexagramme La Puissance du grand est l'hexagramme aux quatre yang. C'est pourquoi l'hexagramme La Puissance du grand accompagne le deuxième mois.

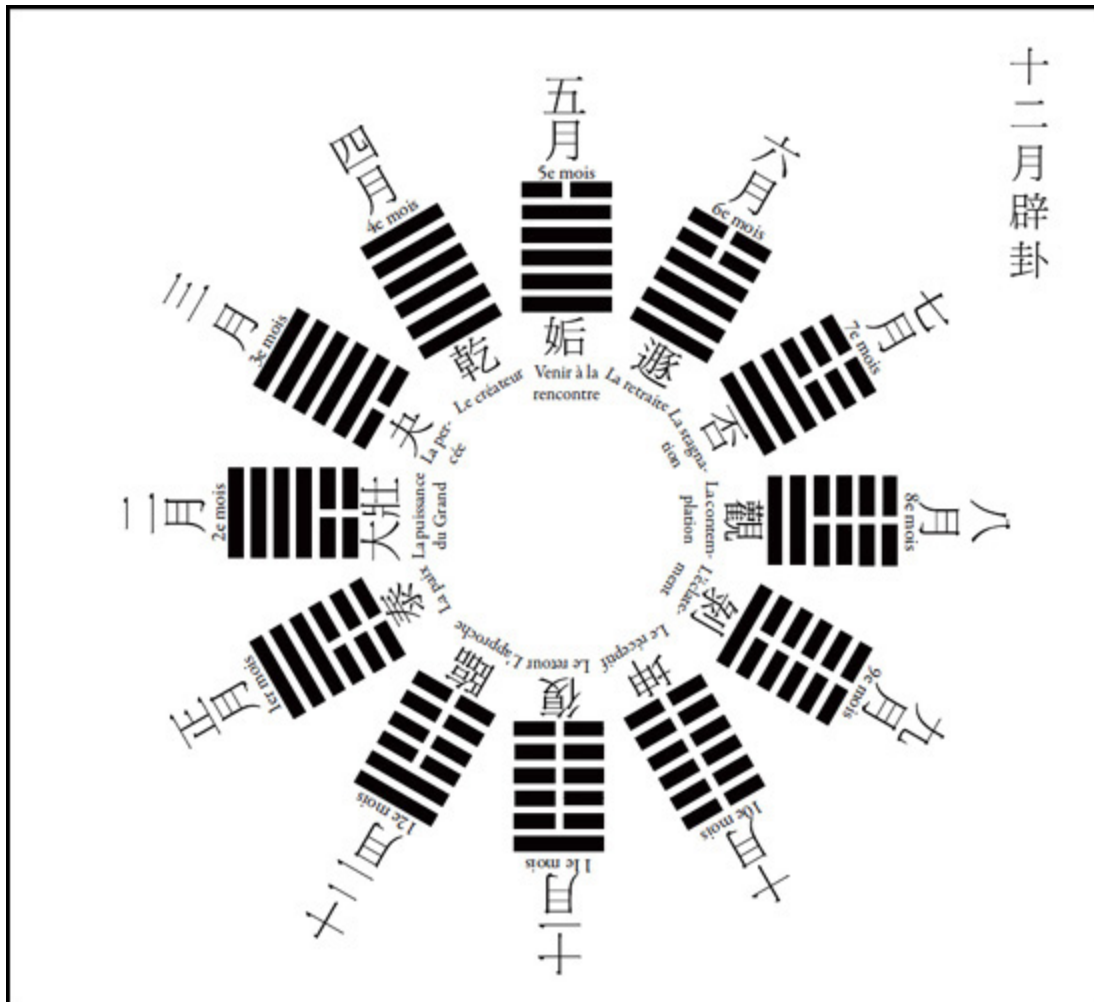


Figure 11 - Les douze hexagrammes calendériques

Le troisième mois, établissement de la branche *Chen* et hexagramme La Percée (*Guai* n° 43).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le troisième mois du printemps précise :

Dans le dernier mois du printemps, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation du Grand pont (*daliang*), et la Louche établit la direction de la branche *Chen*. Le troisième mois est le mois des cinq yang et l'hexagramme La Percée est l'hexagramme aux cinq yang. C'est pourquoi l'hexagramme La Percée accompagne le troisième mois.

Le quatrième mois, établissement de la branche *Si* et hexagramme Le Créateur (*Qian* n° 1).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le premier mois de l'été précise :

Dans le premier mois de l'été, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation de la Grandeur authentique (*shichen*), et la Louche établit la direction de la branche *Si*. Le quatrième mois est le mois purement yang et l'hexagramme Le Créateur est l'hexagramme purement yang. C'est pourquoi l'hexagramme Le Créateur accompagne le quatrième mois.

Le cinquième mois, établissement de la branche *Wu* et hexagramme Venir à la rencontre (*Gou* n° 44).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le mois intermédiaire de l'été précise :

Dans le mois intermédiaire de l'été, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation de la Tête de la caille (*chunshou*), et la Louche établit la direction de la branche *Wu*. Au solstice d'été, il y a un yin et l'hexagramme Venir à la rencontre est l'hexagramme à un yin. C'est pourquoi l'hexagramme Venir à la rencontre accompagne le cinquième mois.

Le sixième mois, établissement de la branche *Wei* et hexagramme La Retraite (*Dun* n° 33).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le dernier mois de l'été précise :

Dans le dernier mois de l'été, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation du Feu de la caille (*chunhuo*), et la Louche établit la direction de la branche *Wei*. Le sixième mois est le mois des deux yin et l'hexagramme La Retraite est l'hexagramme aux deux yin. C'est pourquoi l'hexagramme La Retraite accompagne le sixième mois.

Le septième mois, établissement de la branche *Shen* et hexagramme La Stagnation (*Pi* n° 12).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le premier mois de l'automne précise :

Dans le premier mois de l'automne, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation de la Queue de la caille (*shouwei*), et la Louche établit la direction de la branche *Shen*. Le septième mois est le mois des trois yin et l'hexagramme La Stagnation est l'hexagramme aux trois yin. C'est pourquoi l'hexagramme La Stagnation accompagne le septième mois.

Le huitième mois, établissement de la branche *You* et hexagramme La Contemplation (*Guan* n° 20).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le mois intermédiaire de l'automne précise :

Dans le mois intermédiaire de l'automne, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation des Étoiles de la longévité (*shouxing*), et la Louche établit la direction de la branche *You*. Le huitième mois est le mois des quatre yin et l'hexagramme La Contemplation est l'hexagramme aux quatre yin. C'est pourquoi l'hexagramme La Contemplation accompagne le huitième mois.

Le neuvième mois, établissement de la branche *Xu* et hexagramme L'Éclatement (*Bo* n° 23).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le dernier mois de l'automne précise :

Dans le dernier mois de l'automne, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation du Grand feu (*dahuo*), et la Louche établit la direction de la branche *Xu*. Le neuvième mois est le mois des cinq yin et l'hexagramme L'Éclatement est l'hexagramme aux cinq yin. C'est pourquoi l'hexagramme L'Éclatement accompagne le neuvième mois.

Le dixième mois, établissement de la branche *Hai* et hexagramme Le Réceptif (*Kun* n° 2).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le premier mois de l'hiver précise :

Dans le premier mois de l'hiver, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation du Bois fendu (*ximu*), et la Louche établit la direction de la branche *Hai*. Le dixième mois est le mois purement yin et l'hexagramme Le Réceptif est l'hexagramme purement yin. C'est pourquoi l'hexagramme Le Réceptif accompagne le dixième mois.

Le onzième mois, établissement de la branche *Zi* et hexagramme Le Retour (*Fu* n° 24).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le mois intermédiaire de l'hiver précise :

Dans le mois intermédiaire de l'hiver, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation de la Période stellaire (*xingji*), et la Louche établit la direction de la branche *Zi*. Au solstice d'hiver, le yang commence à naître et l'hexagramme Le Retour est l'hexagramme à un yang. C'est pourquoi l'hexagramme Le Retour accompagne le onzième mois.

Le douzième mois, établissement de la branche *Chou* et hexagramme L'Approche (*Lin* n° 19).

Dans « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), le commentaire de Zheng Xuan sur le dernier mois de l'hiver précise :

Dans le dernier mois de l'hiver, le soleil et la lune entrent en conjonction dans la constellation du Trou noir (*xuanxiao*), et la Louche établit la direction de la branche *Chou*. Le douzième mois est le mois des deux yang et l'hexagramme L'Approche est l'hexagramme au deux yang. C'est pourquoi l'hexagramme L'Approche accompagne le douzième mois ».

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*)⁵⁰ cite le Livre du Département d'astrologie (*Tianguan shu*), dans les Mémoires historiques (*Shiji*), comme disant que « Le manche de la Grande Louche montre [la bonne direction] au

crépuscule, la base du manche fait la même chose à minuit et le bec de la louche au lever du soleil ».⁵¹ L'*Étude du calendrier* (*Xingli kaoyuan*) poursuit en citant L'Axe de la Louche (*Chunqiu yundou shu*), qui précise :

« La première étoile [dans la Louche] est le Pivot céleste. La deuxième est l'Emblème de jade. La troisième est la Perle oblongue. La quatrième est le Sceptre. La cinquième est le Bouc. La sixième est l'Ouverture du yang. La septième est la Lumière vacillante. Les étoiles de un à quatre constituent le corps de la louche et les étoiles de cinq à sept forment le manche. Ensemble, elles forment la louche. Ainsi le premier mois, au crépuscule (18 h), le manche de la Grande Louche montre la direction de la branche *Yin*. À minuit, c'est la base du manche de la Grande Louche qui montre la direction de la branche *Yin* et à l'aube, c'est le bec de la Grande Louche qui montre la direction de la branche *Yin*.

Le palais [c'est-à-dire le signe astrologique] dans lequel le soleil et la lune entrent en conjonction est connu sous le nom d'Accord lunaire. La constellation de la Recherche (*juzi*) correspond à la branche *Hai*. La constellation de l'Ascension et du rassemblement (*jianglou*), correspond à la branche *Xu*. La constellation du Grand pont (*daliang*) correspond à la branche *You*.

La constellation de la Grandeur authentique (*shichen*) correspond à la branche *Shen*. La constellation de la Tête de la caille (*chunshou*) correspond à la branche *Wei*. La constellation du Feu de la caille (*chunhuo*) correspond à la branche *Wu*. La Queue de la caille (*shouwei*) correspond à la branche *Si*. La constellation des Étoiles de la longévité (*shouxing*) correspond à la branche *Chen*. La constellation du Grand feu (*dahuo*) correspond à la branche *Mao*. La constellation du Bois fendu (*ximu*) correspond à la branche *Yin*. La constellation de la Période stellaire (*xin ji*) correspond à la branche *Chou*. La constellation du Trou noir (*xuanxiao*) correspond à la branche *Zi*.

La branche *Zi* s'appelle le Seigneur divin. La branche *Chou* s'appelle la Grande Chance. La branche *Yin* s'appelle le Ministre méritant. La branche *Mao* s'appelle le Grand moyeu. La branche *Chen* s'appelle la Louche céleste. La branche *Si* s'appelle la Grande monade. La branche *Wu* s'appelle la Lumière victorieuse. La branche *Wei* s'appelle la Petite chance. La branche *Shen* s'appelle la Transmission. La branche *You* s'appelle l'Assistant de la Louche. La branche *Xu* s'appelle la Louche de la rivière. La branche *Hai* s'appelle la Lumière de la coupe sacrificielle.

En employant la voie du ciel et en tournant sur la gauche, la Détermination [c'est-à-dire la branche ou la direction que le manche de la Grande Louche montre chaque mois] sert de Verrou de porte céleste. En acceptant le commandement de la voie de la terre et en tournant sur la droite, l'Accord lunaire [c'est-à-dire la branche ou le signe zodiacal dans lequel le soleil et la lune entrent en conjonction] sert d'Essieu de char terrestre ».

Ce dernier paragraphe montre un parallélisme riche et serré que le français a bien du mal à rendre correctement. La première phrase utilise des termes qui impliquent un commandement actif alors que la deuxième phrase contient des termes qui suggèrent la réception servile d'ordres. L'image du verrou de porte évoque un objet qui constitue la clé de la rotation, mais qui lui-même ne peut pas tourner alors que l'essieu du char est un objet qui tourne passivement. Le Verrou de porte céleste, également appelé Porte céleste, est l'étoile Zeta Tauri, qui se trouve près du bord, entre les loges

lunaires le Filet (*Bi*) et le Bec (*Zi*), c'est-à-dire des constellations de la branche *You* (Taureau) et de la branche *Shen* (Gémeaux). C'est peut-être parce qu'elle se trouve à l'endroit où la bande irrégulière de la Voie Lactée coupe l'écliptique que cette étoile⁵² est importante.

La référence à la droite et à la gauche semble supposer que l'observateur regarde le ciel en faisant face au nord, même si les cartes chinoises sont habituellement orientées vers le sud. Cela s'expliquerait parce que l'Étoile Polaire et la Grande Louche ne peuvent s'observer qu'en regardant vers le nord. Dans ce cas-là, la Louche qui est au-dessus de l'horizon septentrional pendant une partie de l'année va sembler entrer dans le ciel par l'est (droite) et se déplacer vers le sud puis l'ouest (gauche). Ainsi, l'Établissement Lunaire se déplace vers la gauche. Le soleil et la lune convergent dans les signes astrologiques de façon inverse, c'est-à-dire de l'ouest (gauche) vers l'est (droite).

Diagramme des douze signes du zodiaque et des vingt-huit loges lunaires

L'auteur du texte cité ici, *Collection d'écrits sur l'art de mesurer l'océan avec un coquillage (Lihai ji)* est un lettré confucéen de la dynastie des Ming qui s'appelait Wang Kui (fin du 14^e siècle) et qui était apparemment un disciple de Shao Yong, érudit de la dynastie des Song expert en numérologie. Même si Wang avance que les signes animaliers des douze maisons du zodiaque sont extrêmement anciens, la preuve qu'il donne est tout sauf convaincante. On peut dire avec certitude que les signes animaliers étaient déjà utilisés sous la dynastie des Song. L'explication de l'origine de ces signes animaliers à la fois dans leur utilisation pour les 12 signes astrologiques et les Vingt-huit Loges Lunaires est pure conjecture. Certains de ces animaux existent vraiment, mais d'autres sont mythiques. Contrairement aux signes animaliers du zodiaque, les symboles de loges lunaires sont rarement utilisés en astrologie chinoise. Les noms de ces loges lunaires évoqués plus haut ne sont pas les noms classiques, contrairement à ceux que nous donnons ici.

Collection d'écrits sur l'art de mesurer l'océan avec un coquillage (Lihai ji) dit :

« Les 12 animaux emblématiques du zodiaque sont les suivants : la branche *Zi* est l'extrême yin. Elle est enfouie dans l'obscurité. Comme il efface ses propres traces, c'est le

rat qui a été choisi pour représenter la branche *Zi*. La branche *Wu* est l'extrême yang. Elle est clairement visible, forte et vigoureuse. Comme il galope à grande vitesse, c'est le cheval qui a été choisi pour représenter la branche *Wu*.

La branche *Chou* est yin et elle regarde vers le bas avec un amour attentionné. Comme il regarde vers le bas et lèche avec amour son petit, c'est le buffle qui a été choisi pour représenter la branche *Chou*. La branche *Wei* est yang et elle regarde haut et affirme sa propriété. Comme la chevrette s'agenouille [respectueusement] pour téter sa mère, c'est la chèvre qui a été choisie pour représenter la branche *Wei*.

La branche *Yin* a trois yang. Lorsque le yang est proche de la victoire, il devient féroce. C'est pourquoi le tigre a été choisi pour représenter la branche *Yin*. La branche *Shen* a trois yin. Lorsque le yin accède à la victoire, il est de nature rusée. C'est pourquoi le singe a été choisi pour représenter la branche *Shen*.

La branche *Mao* et la branche *You* sont respectivement les portes du soleil et de la lune. Chacun de ces emblèmes est ainsi la charnière de la porte. Les lièvres lèchent leur fourrure virile et se reproduisent. Ils ont des sensations, mais ne s'entrelacent pas. Les coqs serrent les jambes, mais ne produisent pas de descendance. Ils s'entrelacent, mais n'ont aucune sensation.

Dans les branches *Chen* et *Si*, le yang monte et se transforme. Le dragon est supérieur pour cela et le serpent vient juste après. C'est pourquoi, comme ce sont des animaux qui transforment, le dragon et le serpent représentent respectivement la branche *Chen* et la branche *Si*.

Dans les branches *Xu* et *Hai*, le yin se rassemble et protège. Le chien est supérieur pour cela et le cochon vient juste après. C'est pourquoi, comme ce sont des animaux qui soumettent et restent calmes, le chien et le cochon représentent respectivement la branche *Xu* et la branche *Hai*.

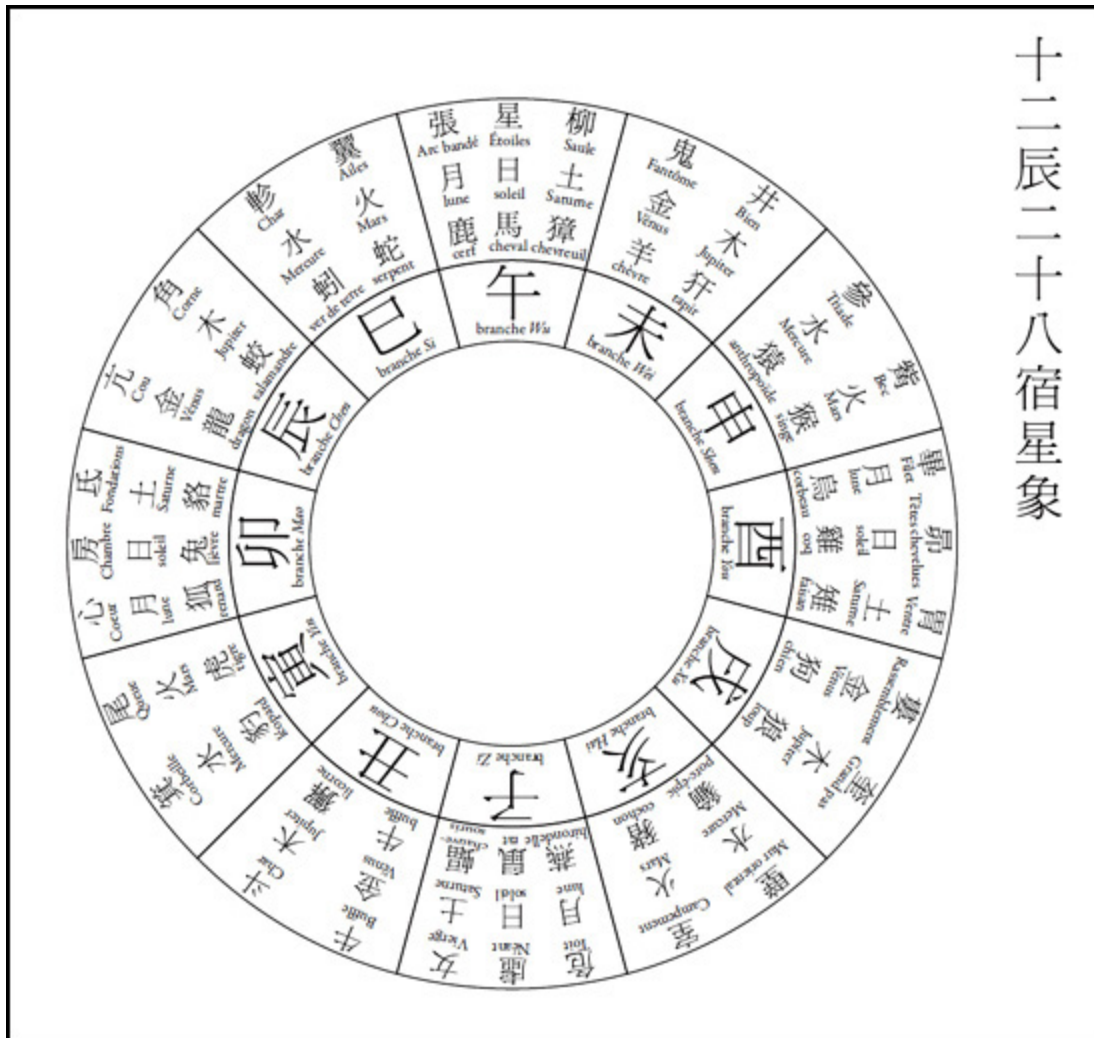


Figure 12 - Diagramme des douze signes du zodiaque et des vingt-huit loges lunaires

Il est faux d'affirmer que c'est un ensemble incomplet d'animaux qui est utilisé pour les symboles. Il est clair que l'on ne peut pas penser que ce système est incomplet simplement parce qu'il met spécifiquement en avant 12 animaux parmi le nombre incalculable de bêtes ».

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :⁵³

« Les 12 animaux astrologiques viennent d'une tradition ancienne dont il est désormais impossible de retrouver l'origine. Les symboles sont les suivants : branche Zi – Rat ; branche Chou – Boeuf ; branche Yin – Tigre ; branche Mao – Lièvre ; branche Chen – Dragon ; branche Si – Serpent ; branche Wu – Cheval ; branche Wei – Chèvre ; branche Shen – Singe ; branche You – Coq ; branche Xu – Chien et branche Hai – Cochon.

Bien que cette tradition n'apparaisse pas dans les textes classiques, une étude de la littérature chinoise révèle qu'elle est antérieure à la dynastie des Song [à laquelle certains l'on attribuée]. La *Biographie de Yu Maoying* (*Yu Maoying zhuan*) parle de « manger au

moment de la branche *Mao* ». Les *Autres écrits de Ji Zhangguan (Ji Zhangguan waiwen)* disent qu'en « obtenant des choses, le tigre entre et sort de la direction de la branche *Yin* ». Cela montre que le système était alors présent même sous la dynastie des Tang.

La *Biographie de Guan Lu (Guan Lu zhuan)* étudie un présage concernant « la direction de l'est, le premier jour du mois lunaire, et le dragon et le serpent » et déclare que cela implique de « changer, transformer, se pousser mutuellement et se rencontrer dans la branche *Chen* et la branche *Si* ». Le *Zhao zhou* dit que « le Contrôleur des Chevaux régit la direction de la branche *Wu* ». D'après ces deux références, nous savons donc que cette tradition remonte au moins aux dynasties des Han et des Jin.⁵⁴

En remontant encore plus loin dans le temps, on trouve que le devin Chen Jingzhong, lorsqu'il chante les louanges de l'état qui a fait la fierté du nom de Jiang et explique les *Annales des printemps et automnes (Chunqiu)*, dit que « Six et quatre accompagnent le tronc céleste *Xin* et la branche terrestre *Wei*. Le tronc céleste *Xin* est le trigramme *Sun*, qui correspond à la fille aînée et la branche *Wei* est la chèvre. Le caractère « chèvre » mis au-dessus du caractère « femme » donne le caractère « *Jiang* ». Cela montre que ce système existait déjà sous la dynastie des Zhou.

Une convention relativement moderne assigne les images des animaux aux Vingt-huit Loges Lunaires sur la base de l'association de chaque loge avec l'un des 12 signes astrologiques. Ainsi, parce que la branche *Zi*, la branche *Wu*, la branche *Mao* et la branche *You* sont les signes des quatre directions cardinales, chacune d'elles occupe trois loges lunaires.

Dans les trois loges suivantes, la Vierge, le Néant et la Charpente, associées au signe astrologique de la branche *Zi*, le Néant occupe la place centrale et conserve donc l'image originale de la branche *Zi*, c'est-à-dire le rat. Le signe de la Vierge est une chauve-souris et celui de la Charpente est une hirondelle. Les signes animaliers de ces deux loges proviennent donc d'une similarité d'apparence de ces animaux avec le rat.

Dans les trois loges suivantes, les Fondations, la Chambre et le Cœur, associées au signe astrologique de la branche *Mao*, la Chambre occupe la place centrale et conserve donc l'image originale de la branche *Mao*, c'est-à-dire le lièvre. Le signe des Fondations est une martre et celui du Cœur est un renard. Les signes animaliers de ces deux loges proviennent donc d'une similarité d'apparence de ces animaux avec le lièvre.

Dans les trois loges suivantes, le Saule, les Étoiles et l'Arc bandé, associées au signe astrologique de la branche *Wu*, les Étoiles occupent la place centrale et conservent donc l'image originale de la branche *Wu*, c'est-à-dire le cheval. Le signe du Saule est un chevreuil et celui de l'Arc bandé est un cerf. Les signes animaliers de ces deux loges proviennent donc d'une similarité d'apparence de ces animaux avec le cheval.

Dans les trois loges suivantes, le Ventre, les Têtes chevelues et le Filet, associées au signe astrologique de la branche *You*, les Têtes chevelues occupent la place centrale et conservent donc l'image originale de la branche *You*, c'est-à-dire le coq. Le signe du Ventre est un faisan et celui du Filet est un corbeau. Les signes animaliers de ces deux loges proviennent donc d'une similarité d'apparence de ces animaux avec le coq.

Les huit signes astrologiques restants (branche *Yin*, branche *Shen*, branche *Si*, branche *Hai*, branche *Chen*, branche *Xu*, branche *Chou* et branche *Wei*) gouvernent chacun deux loges et la loge qui est la plus proche du centre du signe est considérée comme la plus importante.

Dans le signe de la branche *Chen*, la loge du Cou est la plus proche du centre. C'est pourquoi on lui attache l'image originale du dragon. La Corne réside à ses côtés. Ainsi, la

salamandre, qui a une forme similaire à celle du dragon, est dite accompagner la Corne.

Dans le signe de la branche *Yin*, la loge de la Queue est la plus proche du centre. C'est pourquoi on lui attache l'image originale du tigre. La Corbeille réside à ses côtés. Ainsi, le léopard, qui a une forme similaire à celle du tigre, est dit accompagner la Corbeille.

Dans le signe de la branche *Chou*, la loge du buffle est la plus proche du centre. C'est pourquoi on lui attache l'image originale du buffle. La Louche réside à ses côtés. Ainsi, la licorne, qui a une forme similaire à celle du buffle, est dite accompagner la Louche.

Dans le signe de la branche *Hai*, la loge du Campement est la plus proche du centre. C'est pourquoi on lui attache l'image originale du cochon. Le Mur oriental réside à ses côtés. Ainsi, le porc-épic, qui a une forme similaire à celle du cochon, est dit accompagner le Mur oriental.

Dans le signe de la branche *Xu*, la loge du Rassemblement est la plus proche du centre. C'est pourquoi on lui attache l'image originale du chien. Le Grand pas réside à ses côtés. Ainsi, le loup, qui a une forme similaire à celle du chien, est dit accompagner le Grand pas.

Dans le signe de la branche *Shen*, la loge du Bec est la plus proche du centre. C'est pourquoi on lui attache l'image originale du singe. La Triade réside à ses côtés. Ainsi, la guenon, qui a une forme similaire à celle du singe, est dite accompagner la Triade.

Dans le signe de la branche *Wei*, la loge du Fantôme est la plus proche du centre. C'est pourquoi on lui attache l'image originale de la chèvre. Le Puits réside à ses côtés. Ainsi, le tapir, qui a une forme similaire à celle du tigre, est dit accompagner le Puits.

Dans le signe de la branche *Si*, la loge des Ailes est la plus proche du centre. C'est pourquoi on lui attache l'image originale du serpent. Le Char réside à ses côtés. Ainsi, le ver, qui a une forme similaire à celle du serpent, est dit accompagner le Char.

Les Vingt-huit Loges Lunaires associées aux jours

Les compilateurs décrivent ici un système qui couple les soixante jours du cycle sexagésimal avec les Vingt-huit Loges Lunaires. Il y a 420 combinaisons possibles de deux ensembles parce que c'est le plus petit commun multiple de 60 et 28. En opérant les combinaisons de cette manière, le cycle de 60 jours se répète entièrement sept fois. Dans l'explication de ce système, les compilateurs soulignent que même s'il reste d'actualité pour les calendriers, il n'a quasiment jamais été utilisé.

Les auteurs évoquent aussi un système de couplage des Vingt-huit Loges Lunaires avec les sept principaux corps célestes, c'est-à-dire le soleil, la lune et les cinq planètes visibles. Cela donne quatre semaines de sept jours pour un cycle des Vingt-huit Loges Lunaires. Bien que les auteurs signalent que ce système n'est que très rarement utilisé en Chine, il est toutefois intéressant de voir qu'il est encore utilisé au Japon pour nommer les jours de la semaine, à savoir soleil pour dimanche, lune pour lundi, Mars/feu pour

mardi, Mercure/eau pour mercredi, Jupiter/bois pour jeudi, Vénus/métal pour vendredi et Saturne/terre pour samedi. Ce schéma, incidemment, introduit aussi un autre système des Cinq Mouvements (feu, eau, bois, métal, terre) qui ne semble pas être utilisé par quiconque d'autre que les cosmologues chinois.

*L'Étude du calendrier (Xingli kaoyuan) dit :*⁵⁵

« Il y a 60 jours et 28 Loges Lunaires. Un cycle se compose de 420 jours. Ces 420 jours épuisent les couplages possibles de ces 60 jours et ces 28 Loges Lunaires. C'est pourquoi il y a sept commencements [dans le cycle de 60 jours]. Cela s'explique de la façon suivante : dans le premier commencement, le jour du tronc *Jia*/branche *Zi* est couplé avec la loge du Néant. La représentation de la branche *Zi* est le rat et le jour de la loge du Néant est aussi le rat. Dans le deuxième commencement, le tronc *Jia*/branche *Zi* se lève dans la loge du Grand pas. Dans le troisième commencement, il se lève dans la loge du Filet. Dans le quatrième commencement, il se lève dans la loge du Fantôme. Dans le cinquième commencement, il se lève dans la loge des Ailes. Dans le sixième commencement, il se lève dans la loge des Fondations. Dans le septième commencement, il se lève dans la loge de la Corbeille. Une fois que le cycle de 60 jours commencé au septième commencement est terminé, le tronc *Jia*/branche *Zi* se lève à nouveau dans la loge du Néant. Une fois fini, le grand cycle recommence. Il est impossible de déterminer l'année, le mois et le jour exact du début du premier commencement. »

Remarque des compilateurs : Le soleil, la lune et les planètes se doublent de façon confuse et à des vitesses différentes sur leur chemin respectif à travers les Vingt-huit Loges Lunaires. Si l'on recherche les origines de ce calendrier basé sur le déplacement des corps célestes alors qu'ils traînent, passent devant les autres, se retrouvent en derrière ou prennent la tête, à l'origine, il a dû commencer à l'année, le mois, le jour et l'heure du tronc *Jia*/branche *Zi* avec le soleil dans la loge du Néant, la lune dans la loge du Toit et le reste respectivement dans les loges du Campement (Mars/feu), du Mur oriental (Mercure/eau), du Grand pas (Jupiter/bois), du Rassemblement (Vénus/métal) et du Ventre (Saturne/terre).

Après un petit moment, la lune va au-delà du degré dans lequel elle devrait se trouver [selon ce système, parce que la lune est celle qui se déplace le plus vite, avec 13 degrés par jour). S'il en est ainsi, alors comment les sept corps célestes pourraient-ils aller jusqu'à leur position suivante dans les loges lunaires, allant de la loge des Pléiades jusqu'à la loge du Fantôme ? Pas une seule d'entre elles ne se comporte comme le système prétend qu'elles devraient le faire. Dans dix mille cas, pas un seul de ces corps célestes ne se déplace selon l'ordre énoncé.

Si l'on regarde attentivement tous les documents chinois anciens pour trouver une preuve de ce système, aucun d'eux n'explique le couplage des Vingt-huit Loges Lunaires et des sept gouverneurs (c'est-à-dire le soleil, la lune et les cinq planètes). Un seul fournit une explication sur cela en étudiant les canons de l'astrologie [littéralement, les corps célestes bons et mauvais, et les jours et heures fastes et néfastes] venant de pays situés à l'ouest de la Chine. Il est probable que, comme les autres pays ignoraient les noms des Dix Troncs Célestes et des Douze Branches Terrestres, ils aient utilisé les Vingt-huit Loges Lunaires pour déterminer les jours. C'est pourquoi ils ont couplé les Sept Corps Célestes avec les Vingt-huit Loges Lunaires, de la même façon que les Chinois ont couplé les Troncs Célestes et avec les Branches Terrestres. Le but de la méthode occidentale n'était pas d'impliquer que les Sept Corps Célestes sont chacun localisés exactement dans ladite loge [mais elle constituait simplement une convention pour déterminer les jours].

Ce système traite les corps célestes et les loges qui se rattachent à l'anniversaire d'une personne comme étant son vrai destin, et il les évoque comme étant la loge du destin. Il envisage aussi les corps célestes et les loges rencontrées en relation avec n'importe quelle activité et les utilise pour déterminer la bonne ou la mauvaise chance prévue dans le cadre de cette entreprise. Ce système est donc semblable au système chinois *jianchu* utilisé pour la divination.

Les loges lunaires sont associées aux corps célestes de la façon suivante : les loges le Néant, les Pléiades, les Étoiles et la Chambre relèvent du soleil. Les loges le Toit, le Filet, l'Arc bandé et le Cœur relèvent de la lune. Les loges le Campement, le Bec, les Ailes et la Queue relèvent de Mars (l'Étoile de Feu). Les loges le Mur, la Triade, le Char et la Corbeille relèvent de Mercure (l'Étoile de l'Eau). Les loges le Grand Pas, le Bien, la Corne et la Louche relèvent de Jupiter (l'Étoile du Bois). Les loges le Rassemblement, le Fantôme, le Cou et le Bœuf relèvent de Vénus (l'Étoile du Métal). Les loges du Ventre, du Saule, des Fondations et de la Vierge relèvent de Saturne (l'Étoile de la Terre).

Les noms des conjonctions des corps célestes avec les loges lunaires proviennent de langues étrangères. Par exemple, lorsque le soleil est en *Huihu* (« retour du faucon »), on l'appelle *Mi* (« miel »). En *Bosi*, on l'appelle *Yaosenwu*. En *Tianlan*, on l'appelle *Anidiye*. On explique à nouveau que ces dénominations sont l'équivalent des noms chinois des

jours, c'est-à-dire du tronc *Jia*/branche *Zi*, etc. Les autres exemples sont semblables à ceux qui viennent d'être donnés. Après sept commencements, le système repart à zéro, ce qui est tout à fait normal. Les documents écrits expliquent aussi que ce système a été utilisé pour faciliter la communication entre la Chine et les pays occidentaux.

Note des compilateurs : Chaque année, ceux qui élaborent le calendrier notent ces couplages à l'encre rouge en dessous des 60 couples tronc *Jia*/branche *Zi* dans les almanachs, mais ils n'ont aucune utilité. Parmi les nombreux modes de calcul pour déterminer les bons et les mauvais esprits du temps, seulement deux, *Fuduan* et *Anjin*, se servent de ce système. Les autres [esprits de bonnes et des mauvaises étoiles] n'ont absolument aucun lien avec ce système. Mais comme d'autres nations utilisent ce système pour établir leur calendrier, en Chine, les personnes chargées d'élaborer les calendriers continuent à l'inclure dans leurs œuvres. De cette façon, cela permet aux personnes de l'extérieur de savoir quel couple tronc-branche s'applique pour un jour donné et donc, l'inclusion des loges dans les calendriers modernes est quelque chose de très utile qui ne doit pas être abandonnée.

Les Cinq Mouvements

Bien que simplement intitulée Les Cinq Mouvements, cette section se concentre essentiellement sur la conciliation de la division du temps du mouvement terre dans les saisons avec sa place dans les directions. La corrélation entre le mouvement terre et le centre était une convention très ancienne et peut-être allant de soi. Mais cela présentait un problème évident lorsqu'il fallait établir des correspondances entre la période des saisons, qui sont au nombre de quatre, et les directions. Un texte du milieu du 3e siècle AEC, les *Annales des printemps et automnes de Maître Lü*, place la terre parmi les directions situées sur la circonférence, au sud-ouest, au prétexte que la terre tombe entre le feu (sud/été) et le métal (ouest/automne) dans le cycle de production mutuelle des Cinq Mouvements. Le texte *Recensions de l'observatoire du Tigre blanc*, qui date de la fin du 1er siècle EC, par contre, met la terre entre chacune des saisons et donc à chaque direction intercardinale, à savoir aux SO, NO, NE, SE.

Pour expliquer cette ambiguïté sur la position centrale ou périphérique du mouvement terre, les compilateurs soulignent la nature duelle de la terre. D'une part, la terre (la planète), faisant pendant au ciel, est souffle vital, c'est-à-dire esprit. D'autre part, la terre (sol), en tant qu'un des Cinq Mouvements, est matière. Comme contrepartie du ciel, la terre (la planète) occupe le centre et est immobile, contrairement au ciel, qui est autour de la terre et en mouvement. En tant que l'un des Cinq Mouvements, la terre (le sol), comme les autres mouvements, occupe la périphérie et elle est dynamique dans la mesure où les mouvements sont, par définition, en mouvement.

Pour équilibrer les choses, les astrologues chinois ont adopté pour convention d'allouer au mouvement terre les 18 derniers jours de chaque saison, ce qui correspond aux directions sud-ouest, nord-ouest, nord-est et sud-est. Cette convention permet d'avoir une année idéale de 360 jours. Dans ce cas, la terre gouvernerait 72 jours consécutifs au début de chacune de ces saisons. Il faut dire que cela ne se passe pas ainsi en pratique, car le calendrier chinois ne repose pas sur une année de 360 jours.

Les compilateurs expliquent ensuite cette répartition des saisons et des directions par rapport aux trigrammes de l'Arrangement du Ciel Postérieur. Ils expliquent que le trigramme *Kun* et le trigramme *Gen*, qui forment l'axe sud-ouest – nord-est, représentent le corps physique de la terre parce que ces deux trigrammes sont associés au mouvement terre. Il faut donc supposer, à partir de là, qu'ils associent le trigramme *Kun* et le sud-ouest avec la branche *Wei*, qui est elle-même associée au sud-ouest et au dernier mois de l'été. De la même façon, le trigramme *Gen* doit représenter la branche *Chou*, qui est associée au nord-est et au dernier mois de l'hiver. Pour compléter le tableau, les compilateurs expliquent que l'axe nord-ouest – sud-est, qui constitue la transition entre l'automne et l'hiver et entre le printemps et l'été, représente la fonction spirituelle de la terre. Cet axe est associé au trigramme *Qian* et au trigramme *Sun*, qui ne sont pas terre, en correspondance avec la branche *Xu* et la branche *Chen*. Les compilateurs mettent en corrélation ce dernier axe avec les Portes de la Louche, qui semble être une autre dénomination pour les Portes du Ciel et les Portes de la Terre (voir plus bas). Ainsi, ils font la différence entre le corps physique de la terre, l'axe sud-ouest – nord-est, et la fonction spirituelle de la terre, l'axe nord-ouest – sud-est.

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :⁵⁶

« Parmi les six classiques, le *Classique des documents* (*Shang shu*) contient les premières références aux Cinq Mouvements. Le chapitre sur le « Grand plan » (*Hong fan*) dit : « Un est eau. Deux est feu. Trois est bois. Quatre est métal. Cinq est terre ».⁵⁷ Le chapitre sur le Plan de Yu le Grand (*Da Yu mo*) dit : « L'eau, le feu, le métal, le bois, la terre et les céréales à eux seuls permettent la vie ».⁵⁸ Leur origine provient des nombres de la Carte du Fleuve Jaune et du Diagramme de la Rivière Luo, dans lesquels 1 et 6 sont eau, 2 et 7 sont feu, 3 et 8 sont bois, 4 et 9 sont métal, et 5 et 10 sont terre. Dans la Carte, en tournant sur la gauche [c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre], on a le cycle de production mutuelle [c'est-à-dire que 1/6 eau produit 3/8 bois, qui produit 2/7 feu, qui produit 5/10 terre, qui produit 4/9 métal, qui produit 1/6 eau]. Dans le Diagramme, en tournant sur la droite [c'est-à-dire en sens inverse des aiguilles d'une montre], on a le cycle de domination mutuelle [c'est-à-dire que 1/6 eau domine 2/7 feu, qui domine 4/9 métal, qui domine 3/8 bois, qui domine 5 terre, qui domine 1/6 eau].

Dans la Carte et le Diagramme, la terre est associée aux nombres 5 et 10 et au palais central. Elle n'a pas de position fixe (pour ce qui est des quatre saisons) et pas d'incarnation physique spécifique (pour ce qui est des directions liées aux quatre saisons). Ce n'est que dans les *Annales des printemps et automnes de Maître Lü* (*Lüshi chunqiu*) que nous voyons pour la première fois la terre associée au dernier mois de l'été, en accord avec [la position de la terre dans] le cycle de production mutuelle [des Cinq Mouvements]. Dans les *Recensions de l'observatoire du Tigre blanc* (*Baihu tongyi*), nous voyons à nouveau la terre associée à une division du temps. Dans cet exemple, la terre prospère au cours du dernier mois de chacune des quatre saisons, c'est-à-dire les mois de la branche *Chen*, de la branche *Xu*, de la branche *Chou* et de la branche *Wei*. Dans l'arrangement des trigrammes du Ciel Postérieur du Roi Wen, les deux trigrammes terre, le trigramme *Kun* et le trigramme *Gen*, sont seuls dans les intervalles été-automne et hiver-printemps parce que le feu (été) doit d'abord obtenir la terre avant de créer le métal (automne) et que l'eau (hiver) doit d'abord obtenir la terre avant de créer le bois (printemps). »

Note des compilateurs : Le mot « mouvements » renvoie à [l'action des Cinq Mouvements] qui se déroule sur la terre. Leur matière agit au niveau de la terre. Leur souffle vital pénètre dans le ciel. En raison de leur chiffre cinq, on les nomme les Cinq Mouvements.

La terre (*di*, la planète) est la terre (*tu*, le sol). Lorsqu'on en parle comme contrepartie du ciel, c'est à la terre (*di*) que l'on fait allusion. Lorsqu'on parle de sa matière, on évoque une terre immobile (*gutū*). Le mot « immobile » permet d'indiquer qu'elle est le seigneur des quatre autres mouvements. En tant que seigneur, la terre n'est pas spécialisée dans ses activités [comme le chaud-froid-humide-sec des saisons] pas plus qu'elle n'a de demeure fixe [comme le nord, le sud, l'est, l'ouest].

Ainsi, le feu (été) domine le métal (automne), mais l'automne (métal) survient après les mois d'été (feu). C'est pourquoi l'on dit que comme il y a quatre directions, il faut aussi qu'il y ait un centre et que ce centre est la terre immobile. Cette terre, centrale et immobile, est capable d'hériter de la

vieillesse du manteau du feu (la fin de l'été) et de produire le métal (l'automne).

En se suivant les unes les autres tout au long des saisons, les quatre mouvements cardinaux gouvernent chacun plus de leur saison respective alors que la terre en gouverne moins. Ainsi, l'on dit que le dernier mois de chacune des quatre saisons est la terre immobile, c'est-à-dire la branche *Chen* (3e mois), la branche *Xu* (9e mois), la branche *Chou* (12e mois) et la branche *Wei* (6e mois). On dit que dans chacun de ces mois terminaux, les 12 premiers jours relèvent du mouvement de la saison concernée. La terre gouverne alors les 18 derniers jours de ces mois. Ainsi, chacun des Cinq Mouvements gouverne 72 jours de l'année.

Le trigramme *Kun* et le trigramme *Gen*, deux [périodes] de la terre qui résident dans les interstices des quatre souffles vitaux constituent le vrai corps de la terre. Le diagramme du Ciel Postérieur illustre cela. Le trigramme *Qian* et le trigramme *Sun*, deux directions [de la terre], occupant les portes de la Louche, montrent la fonction divine de la terre. La discussion sur le « mouvement des souffles vitaux » dans les *Questions simples* (*Suwen*) explique cela. Ainsi, la suprématie de la terre sur les quatre autres mouvements peut se déceler. Dans ces cas-là, on dispose d'images concrètes que l'on peut utiliser pour illustrer la vérité de ces affirmations. Si de telles images n'existaient pas, rien ne pourrait distinguer le mouvement terre de n'importe laquelle des huit autres Branches Terrestres, à savoir la branche *Yin*, la branche *Shen*, la branche *Si*, la branche *Hai*, la branche *Zi*, la branche *Wu*, la branche *Mao* et la branche *You*. Comment cela se pourrait-il ? Ainsi, si ce n'était de la terre, alors l'eau, le feu, le métal et le bois n'auraient rien qui pourrait les produire et, dans tous les cas, ce qui peut les produire est la terre.

Les périodes de gouvernance des Cinq Mouvements

Comme pour la section précédente, nous avons ici une esquisse de la méthode qui permet d'assigner quatre parties de l'année à la gouvernance du mouvement terre. Il y a une différence dans les méthodes décrites dans ces deux sections. Celle qui est décrite ici est la méthode qui semble être utilisée par les personnes qui établissent actuellement les calendriers chinois. Quelle que soit la méthode utilisée, ni l'une ni l'autre ne peut

obtenir le nombre exact de 72 jours par mouvement parce que, comme je l'ai déjà dit, il y a 354 jours et non 360 dans une année, c'est-à-dire six mois de 29 jours et six mois de 30 jours. La méthode évoquée dans la section précédente affirme que la terre gouverne les 18 derniers jours de chaque dernier mois d'une saison alors que le mouvement de la saison concerné gouverne les 12 premiers jours. Cette méthode triche légèrement et prive la terre de ses 72 jours par an. La méthode présentée dans cette section compte les jours non pas à partir du début d'un mois, mais plutôt de l'un des 24 « nœuds » saisonniers qui, à l'origine, étaient des références solaires reposant sur une année de 360 jours. Ainsi, le mouvement terre recouvre les 18 jours qui précèdent « l'établissement » de chaque saison. De cette façon, la terre va toujours gouverner 72 jours par an. Dans les calendriers chinois modernes, les nœuds solaires sont ajustés de façon à coïncider avec le cycle solaire normal d'une année de 365,25 jours. En conséquence, la terre a toujours ses 72 jours, mais les autres saisons finissent par être un peu plus longues en raison des 5,25 jours qui restent.



Figure 13 - Les périodes de gouvernance des Cinq Mouvements

L'Étude du calendrier (Xingli kaoyuan) dit :⁵⁹

L'Axe spirituel (Shenshu jing) dit :

« Il y a une période précise où chacun des Cinq Mouvements s'épanouit. Seule la terre ne réside à aucun endroit fixe. Ainsi, elle s'épanouit pendant une période de 18 jours avant l'établissement de chacune des quatre saisons ».

Régulation des périodes (Li li) dit :

« À partir de l'établissement du printemps, le bois ; à partir de l'établissement de l'été, le feu ; à partir de l'établissement de l'automne, le métal ; à partir de l'établissement de l'hiver, l'eau. Chacun s'épanouit pendant 72 jours. Le mouvement terre s'épanouit à son tour pendant les 18 jours qui précèdent immédiatement l'établissement de chacune des quatre saisons, ce qui fait que lorsqu'on fait l'addition, on arrive aussi à 72 jours pour la terre. Ainsi, il y a en tout 360 jours, ce qui forme une année alors une année complète ».

Naissance et épanouissement des Cinq Mouvements

Cette section explique le cycle des 12 stades de la vie⁶⁰ brièvement mentionné dans l'Introduction. Comme les compilateurs eux-mêmes le soulignent, ce cycle est l'un des plus importants concepts de l'astrologie chinoise et du *feng shui*. Il est impossible de calculer l'apparition de la plupart des dieux et des démons des temps et des directions sans utiliser certaines références à ce système. Je suis obligé de dire « certaines » références, car de nombreuses formules d'astrologie ne reposent que sur trois des douze stades de ce cycle, à savoir la naissance, l'épanouissement et les funérailles. En fait, il est probable que le cycle de 12 stades n'est qu'une élaboration plus tardive du trio initial indiscutable naissance-épanouissement-funérailles, connu comme les Harmonies Triuniques (*san he*). Les Harmonies Triuniques, que nous détaillerons plus loin, sont mentionnées dans le *Huainanzi*, mais leur origine est peu claire.

À la base, ce système fait l'hypothèse que la progression des Cinq Mouvements dans les douze stades de la vie est en lien avec les Douze Branches Terrestres. D'après l'ordre selon lequel ces stades sont présentés ici, on peut diviser ces douze stades en trois groupes conceptuels. Du premier au quatrième stade, c'est le début de la vie et la progression vers les stades du début de la vie adulte (phases ascendantes). Du cinquième au huitième stade, c'est l'apogée de la vie et la descente vers la mort (phases descendantes). Du neuvième au douzième stade, cela représente ce qui se passe après la mort, c'est-à-dire les funérailles et le fait de se trouver une fois de plus dans une « matrice » avant de renaître (phases de dormance). Les premiers stades de ces trois groupes sont les Harmonies Triuniques, c'est-à-dire la naissance, l'épanouissement et les funérailles. Il est intéressant de constater que les deux dernières phases, c'est-à-dire la conception et la croissance [dans la matrice] sont, au niveau conceptuel, regroupées comme faisant partie de la vie qui vient de s'achever plutôt que, comme les auteurs modernes le supposent, faisant partie de la vie à venir.

Pour ce qui est des Dix Troncs Célestes, les cinq troncs yang/positifs se déroulent dans les stades selon l'ordre des Branches Terrestres alors que les troncs yin/négatifs vont à contre-courant, c'est-à-dire en sens inverse des aiguilles d'une montre. Le point de départ entre ces deux cycles opposés est la division entre les phases ascendantes/descendantes et les phases de dormance. Ainsi, comme le disent les auteurs, là où le yang est né, c'est-à-

dire où il commence à monter, le yin meurt, c'est-à-dire qu'il commence à se mettre en dormance, et inversement, là où le yin est né, c'est-à-dire où il commence à monter, le yang meurt, c'est-à-dire qu'il commence à se mettre en dormance. Les deux cycles se croisent là où se séparent les stades de montée et de descente. Ainsi, là où le yang achève sa montée, le yin atteint son apogée et commence sa descente, et inversement. On peut voir sur le schéma ci-dessous que cela veut dire que les versions yin et yang de tout mouvement hibernent simultanément alors que leur montée et leur descente sont inversées.

Montée				Descente				Dormance			
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Montée				Descente				Dormance			
8	7	6	5	4	3	2	1	12	11	10	9

Même si les compilateurs n'ont pas souligné le fait, on peut remarquer que l'on pourrait aussi diviser ces stades en deux parties égales, les stades de 11 à 4 représentant la poussée de la vie et des stades de 5 à 10 représentant son déclin.

Les compilateurs évoquent aussi le positionnement du mouvement terre dans ce tableau. On dit que la terre « naît » dans la branche *Shen* et « indirectement » dans la branche *Yin*. Ils expliquent la naissance de la terre dans la branche *Shen* par la corrélation entre la branche *Shen* et le trigramme *Kun*, qui est le trigramme ultime de la terre. Néanmoins, bien que l'on dise que la naissance de la terre dans la branche *Yin* soit « indirecte », cette corrélation semble être celle qui est utilisée dans le diagramme d'origine. Ainsi, nous voyons que le mouvement terre est essentiellement traité exactement comme le mouvement feu, qui naît dans la branche *Yin*, s'épanouit dans la branche *Wu* et est enterré dans la branche *Xu*. La connexion de la terre avec à la fois la branche *Yin* et la branche *Shen* renvoie à la connexion axiale du mouvement terre avec les directions du sud-ouest (branche *Shen*) et du nord-est (branche *Yin*).

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :⁶¹

« Le bois naît dans la branche *Hai*. Le feu naît dans la branche *Yin*, le métal naît dans la branche *Si*. L'eau naît aussi dans la branche *Shen* et indirectement dans la branche *Yin*. Chacun se déplace dans le sens des aiguilles d'une montre au cours de sa période ou

parcourt les phases des 12 signes astrologiques, allant de sa naissance, au moment où il reçoit le bain rituel, où il porte le bonnet et la ceinture, où il se rapproche de la nomination officielle, où il s'épanouit de façon impériale, où il décline, où il devient malade, où il meurt, où il est enterré, où il n'est plus rien, où il est conçu et où il est nourrit dans la matrice. Ainsi, la voie du ciel est de donner continuellement naissance en un cycle ininterrompu, de façon à ce que lorsque la direction du bois est épanouie, le feu est déjà né. De même, lorsque la direction du feu est épanouie, le métal est déjà né. De même, lorsque la direction du métal est épanouie, l'eau est déjà née. Enfin, lorsque la direction de l'eau est épanouie, le bois est déjà né.

À partir de la naissance, chacun progresse selon l'évolution naturelle. Ce qui est immature va devenu mature. Ce qui est accompli va devoir décliner. Tout finit et tout recommence. De cette façon, les mouvements se suivent en un cycle incessant. Et c'est ainsi que les saisons débordent l'une sur l'autre ; c'est la façon dont les cinq souffles vitaux suivent l'évolution naturelle.

L'affirmation qui veut que la terre soit née dans la branche *Shen* et indirectement dans la branche *Yin* repose sur les positions respectives du trigramme *Kun* et du trigramme *Gen* dans l'Arrangement du Ciel Postérieur des trigrammes. « Dans le trigramme *Kun* », dit *Le livre des transformations (I Ching)*, « les innombrables choses reçoivent toutes la nourriture qu'elles doivent recevoir ». « Dans le trigramme *Gen* », dit-il, « c'est la fin définitive et le commencement absolu des innombrables choses ».

Note des compilateurs : Dans *l'Étude du calendrier (Xingli kaoyuan)*, l'explication de la signification de la naissance des Cinq Mouvements est très claire. Mais ce n'est qu'un début d'explication sur le fait que la terre naît dans la branche *Yin* et la branche *Shen*, sans plus de détails. Selon l'étude actuelle, à la fois l'eau et la terre naissent dans la branche *Shen* du signe astrologique parce que la branche *Shen* est associée au trigramme *Kun*, qui est lui-même associé à la terre (*di*, la planète), et l'eau est la substance en laquelle la terre (*tu*, le sol) se transforme lorsqu'elle gèle.

L'idée qui veut que la terre naisse indirectement dans la branche *Yin* vient du fait que la branche *Yin* est la première branche du printemps. Dans le premier mois du printemps, le souffle vital du ciel et de la terre s'unissent et s'harmonisent et c'est grâce à cela que les plantes et les arbres bourgeonnent et poussent.

L'École du Grand Plan (*Hong fan jia*) est la seule à considérer la naissance de la terre comme étant dans la branche *Shen* sous la forme (littéralement, le « corps ») des Cinq Mouvements. Les diverses écoles du yin-yang considèrent toutes que la naissance de la terre a lieu dans la branche *Yin* comme étant une fonction (littéralement, une « utilisation ») des Cinq Mouvements.

Étant née dans la branche *Yin* et se rapprochant de la nomination officielle dans la branche *Si*, la terre atteint la prospérité alors que le métal

est déjà né. Cette disposition met la terre et le métal dans le bon ordre, avec le bois, le feu et l'eau. Ainsi, considérer que la terre naît dans la branche *Yin* est en adéquation avec le principe de production mutuelle des Cinq Mouvements. Cela relève clairement du même principe naturel que celui de « L'Ordonnancement des mois » (« *Yue ling* », chapitre du *Li ji* ou *Livre des rites*). « L'Ordonnancement des mois » place l'épanouissement de la terre dans l'intervalle situé entre l'été et l'automne, en accord avec l'ordre de production mutuelle des quatre saisons. Cette explication n'a rien d'arbitraire.

En plus de cela, il y a également la tradition qui veut que le yang meure lorsque le yin naît et que le yang aille dans le même sens que le courant alors que le yin remonte à contre-courant. Selon cette tradition, le premier tronc céleste, le tronc *Jia* (1/10), qui est bois yang, meurt dans la branche terrestre *Wu* (6/12) et dans cette même branche naît le deuxième tronc céleste, le tronc céleste *Yi* (2/10), qui est bois yin. Le tronc *Bing* (3/10, feu yang, et le tronc *Wu* (5/10), terre yang, meurent dans la branche terrestre *You* (9/12), dans laquelle naissent le tronc *Ding* (4/10), feu yin, et le tronc *Ji* (6/10), terre yin. Le tronc *Geng* (7/10), métal yang, meurt dans la branche terrestre *Zi* (1/12), dans laquelle naît le tronc *Xin* (8/10), métal yin. Le tronc *Ren* (9/10), eau yang, meurt dans la branche terrestre *Mao* (3/12), dans laquelle naît le tronc *Gui* (10/10), eau yin.

De la naissance au bain rituel et à ce qui suit dans le reste des 12 positions, le mouvement se fait toujours dans des directions opposées.

Lorsque le yang meurt (8e stade), sa contrepartie yin naît (1er stade) et lorsque le yin meurt (8e stade), sa contrepartie yang naît (1er stade).

C'est ce qui constitue la divergence des deux souffles vitaux [le yin et le yang].

Lorsqu'un élément yang se rapproche de la nomination officielle (4e stade), sa contrepartie yin s'épanouit de façon impériale (5e stade). Lorsqu'un élément yin se rapproche de la nomination officielle (4e stade), sa contrepartie yang s'épanouit de façon impériale (5e stade).

C'est ce qui constitue la divergence des quatre saisons.

Allant dans le sens ou à contresens du courant, divergeant ou convergeant, elles forment un cycle miraculeux.

Si l'on envisage les dix troncs, alors, il y a divergence du yin et du yang.

Si l'on envisage les Cinq Mouvements, alors le yang se déplace consécutivement et le yin en sens inverse (autrement dit, il y a convergence du yin et du yang).

Telles sont les vérités naturelles du ciel et de la terre. Ceux qui font de la numérologie considèrent tous ce concept comme fondamental. La chance et la malchance, les esprits bienveillants et les esprits malveillants naissent tous de là.

Les Troncs, les Branches et les Cinq Mouvements

Cette section précise les corrélations des Cinq Mouvements avec les Dix Troncs Célestes et les Douze Branches Terrestres. Ce sont les corrélations classiques qui sont d'abord présentées, suivies par un système unique de corrélations avec les branches attribué à « L'École des Cinq Planètes ». En chinois, c'est le même idéogramme qui sert à représenter à la fois le mot « étoile » et le mot « planète », mais lorsqu'il est précédé par le nombre cinq, nous savons alors qu'il renvoie alors aux cinq planètes visibles à l'œil nu pour l'être humain, c'est-à-dire Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne. Cette idée est également renforcée par le fait que la branche *Wu* et la branche *Wei* ne sont pas corrélées avec le moindre des Cinq Mouvements, mais plutôt avec le soleil et la lune, que les astronomes chinois considèrent comme les deux principaux corps célestes « en mouvement ». Nous savons donc que nous avons ici affaire avec une école de pensée quelque peu plus tournée vers l'astrologie.

Comme nous l'avons vu auparavant, les cinq planètes sont associées aux Cinq Mouvements et l'École des Cinq Planètes associe ceux-ci à cinq couples des Douze Branches Terrestres. Ainsi, nous trouvons Mars/feu associé à la branche *Mao* et à la branche *Xu* ; Mercure/eau associé à la branche *Si* et à la branche *Shen* ; Jupiter/bois associé à la branche *Yin* et la branche *Hai* ; Vénus/métal associée à la branche *Chen* et la branche *You* ; et Saturne/terre associé à la branche *Zi* et la branche *Chou*. Le soleil relève alors de la branche *Wu* et la lune de la branche *Wei*. Cela nous donne alors effectivement un autre cycle pour les Cinq Mouvements : terre, bois, feu, métal et eau. Globalement, il s'agit du cycle de production mutuelle, mais ici, la terre est placée au début du cycle. Certains penseurs traditionnels estiment que ce cycle pourrait s'expliquer de la façon suivante : la branche

Wu et la branche Wei, en tant que soleil et lune, représentent le ciel. La branche Zi et la branche Chou, en tant que Saturne/mouvement, représentent la terre comme contrepartie du ciel. Ainsi, la branche Wu et la branche Wei, représentent le haut, la branche Zi et la branche Chou représentent le bas, et les quatre autres couples de troncs représentent les saisons et les quatre directions cardinales en suivant l'ordre de production mutuelle.

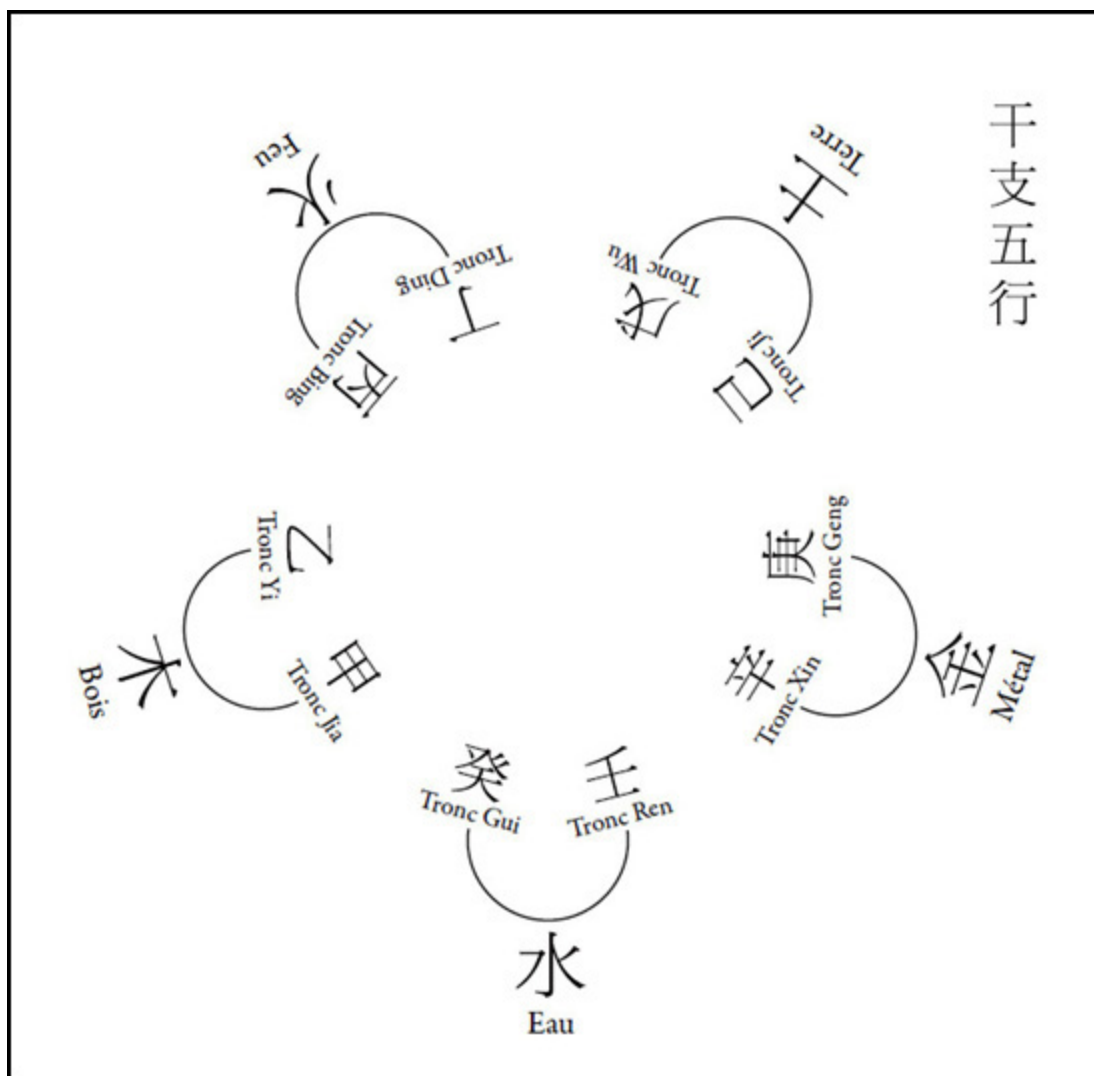


Figure 14 - Les Troncs, les Branches et les Cinq Mouvements

Ce schéma de couplage est exactement le même que celui des Six Harmonies qui est présenté plus loin. Comme l'arrangement des Six Harmonies reposait apparemment sur un phénomène astronomique

observable, il nous faut supposer que les associations des mouvements et des branches de l'École des Cinq Planètes se sont, à l'origine, inspirées des Six Harmonies. L'explication sur le ciel et la terre qui encadrent les quatre autres mouvements rentre bien dans le cadre de la cosmologie traditionnelle chinoise, mais on ne peut s'empêcher de se demander pourquoi les cinq planètes et les mouvements sont associés de cette façon précise avec les douze signes astrologiques. Ce schéma fait penser à l'association qui existe entre les sept corps célestes et les jours de la semaine dont nous avons parlé plus haut, mais l'ordre mouvement-planètes est différent.

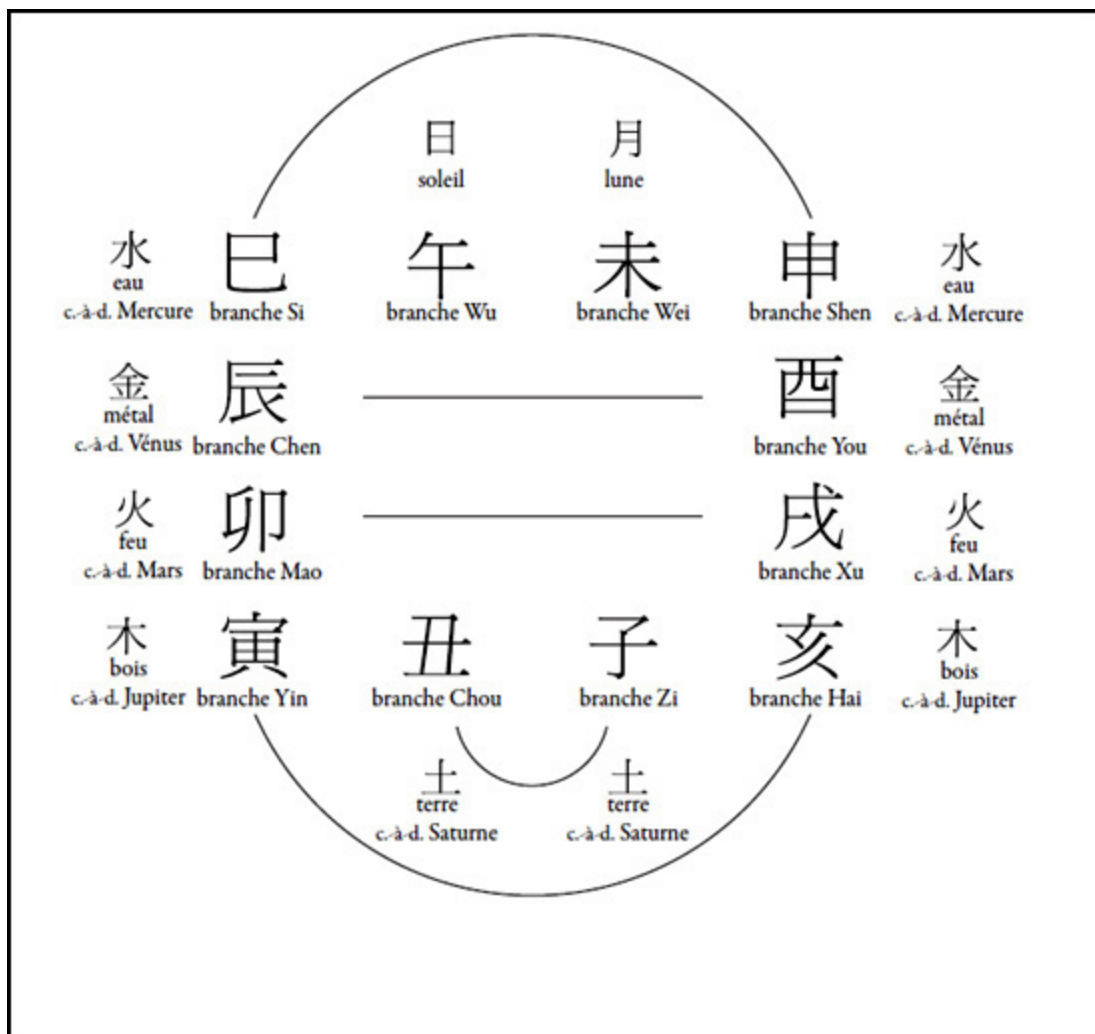


Figure 15 - Les Troncs, les Branches et les Cinq Mouvements

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :⁶²

« Pour ce qui est des Troncs Célestes, le tronc *Jia* et le tronc *Yi* sont bois ; le tronc *Bing* et le tronc *Ding* sont feu ; le tronc *Wu* et le tronc *Ji* sont terre ; le tronc *Geng* et le tronc *Xin* sont métal ; et le tronc *Ren* et le tronc *Gui* sont eau.

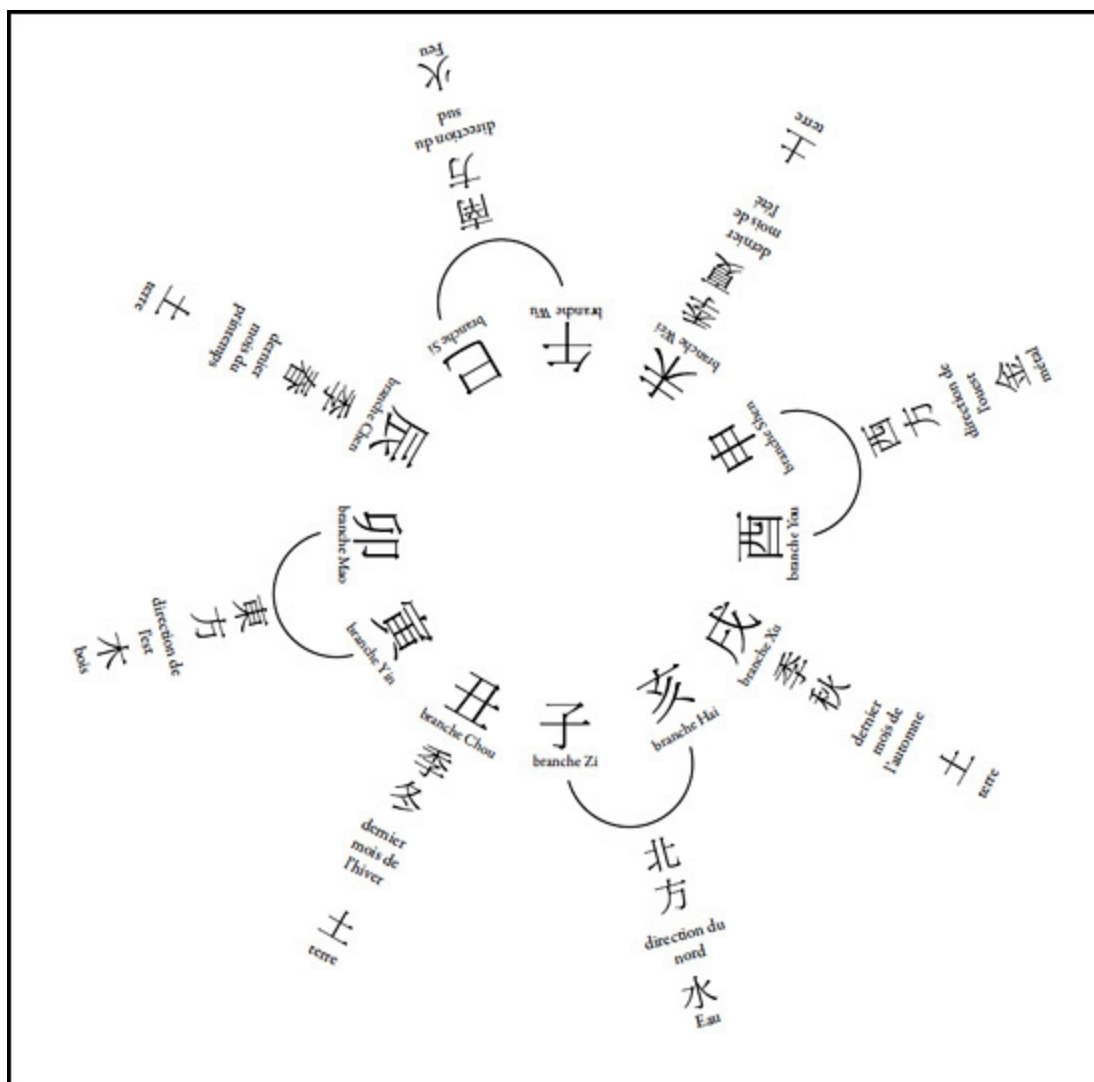


Figure 16 - Les Troncs, les Branches et les Cinq Mouvements

Parmi les Branches Terrestres, la branche *Yin*, la branche *Mao* et la branche *Chen* appartiennent à la catégorie bois et accompagnent la direction de l'est. La branche *Si*, la branche *Wu* et la branche *Wei* appartiennent à la catégorie feu et accompagnent la direction du sud. La branche *Shen*, la branche *You* et la branche *Xu* appartiennent à la catégorie du métal et accompagnent la direction de l'ouest. La branche *Hai*, la branche *Zi* et la branche *Chou* appartiennent à la catégorie de l'eau et accompagnent la direction du nord. La terre, quant à elle, s'épanouit selon les cas dans la branche *Chen*, la branche *Xu*, la branche *Chou* et la branche *Wei*, et elle accompagne le dernier mois de chacune des quatre saisons.

L'École des Cinq Planètes⁶³ « considère aussi la branche *Yin* et la branche *Hai* comme appartenant à la catégorie du bois. Elle considère la branche *Mao* et la branche *Xu* comme

appartenant à la catégorie du feu. Elle considère la branche *Chen* et la branche *You* comme appartenant à la catégorie du métal. [Elle considère la branche *Si* et la branche *Shen* comme appartenant à la catégorie de l'eau.] Elle considère la branche *Zi* et la branche *Chou* comme appartenant à la catégorie de la terre. Cela laisse la branche *Wu* pour correspondre au soleil et la branche *Wei* pour correspondre à la lune. Comme elles sont en dessous, la branche *Zi* et la branche *Chou* sont considérées comme relevant de la terre. La branche *Wu* et la branche *Wei*, étant au-dessus, sont considérées comme relevant du soleil et de la lune.⁶⁴ La branche *Yin*, la branche *Mao*, la branche *Chen*, la branche *Si*, la branche *Shen*, la branche *You*, la branche *Xu*, et la branche *Hai* sont donc divisées en un côté gauche et un côté droit. En accord avec la progression des quatre saisons entre le ciel et la terre, elles sont donc associées deux à deux, l'une à gauche l'autre à droite, et ces couples de branches se distinguent alors comme suivant l'ordre bois, feu, métal et eau ».⁶⁵

Note des compilateurs : Ce qui précède est intégralement contenu dans *L'Étude du calendrier (Xingli kaoyuan)*. La description que donne cet ouvrage des cinq planètes et des Cinq Mouvements ne représente toutefois qu'une introduction et non pas une présentation complète.

Le ciel est le soleil et la lune. Les cinq planètes sont elles-mêmes l'excès du soleil et de la lune.⁶⁶ La branche terrestre *Wu* et la branche *Wei* sont associées au trigramme *Li* (yang-yin-yang). La branche terrestre *Zi* et la branche *Chou* sont associées au trigramme *Kan* (yin-yang-yin). Le trigramme *Li* est le soleil et le trigramme *Kan* est la lune. Ainsi, la raison pour laquelle la branche terrestre *Wu*, dans ce système, est considérée comme le soleil est une pure évidence. Toutefois, pourquoi la branche terrestre *Zi* n'est-elle pas considérée ici comme la lune ?

La lune est l'essence de l'eau suspendue au-dessus et recevant la lumière du soleil qui se refléchit sur elle. En tant que telle, elle ne correspond pas à la position du nord de la branche terrestre *Zi* [car la branche *Zi* et la direction du nord qui lui est associée est considérée comme étant « en dessous »]. Les souffles viraux de la branche terrestre *Zi* et de la branche terrestre *Chou* sont à l'opposé de ce qui est au-dessus, et donc à l'opposé de la direction du soleil. Cela montre clairement que [la lune] est dans la position de la branche terrestre *Wei*.

La terre (la planète) est faite d'eau et de terre (le sol). La branche terrestre *Zi* appartient au mouvement eau et la branche terrestre *Chou* appartient au mouvement terre. La branche *Chou* est aussi la branche terre nécessaire parmi les trois branches terres apparentées [car chacun des quatre groupes de trois branches a une branche apparentée à la terre]. Ainsi, il n'y a aucun doute que ces deux branches constituent le corps physique de la terre.

La terre (la planète) relève du mouvement terre (le sol). C'est pourquoi la branche *Zi* et la branche *Chou* relèvent du mouvement terre.

Le ciel se trouve au-dessus. La terre se trouve en dessous. Entre les deux, on doit trouver le bois, le feu, le métal et l'eau.

La branche *Zi* et la branche *Chou* relèvent des mouvements eau et terre. À la frontière, là où l'eau et la terre se rencontrent, le bois naît. La branche *Hai* et la branche *Yin* sont donc considérées comme relevant du mouvement bois. Dans l'une, le bois naît [c'est-à-dire la branche *Hai*] et dans l'autre il assume ses fonctions [c'est-à-dire qu'il se rapproche de la nomination officielle dans la branche *Yin*].

Lorsque le bois est fini, le feu arrive déjà. Le feu naît dans la branche *Yin* et le bois s'épanouit dans la branche *Mao*. Une fois totalement épanoui, le bois doit être remplacé. Une fois remplacé, le bois doit retourner à ses racines. C'est pourquoi on dit que la branche *Mao* et la branche *Xu* relèvent du mouvement feu.

Si la branche *Mao* et la branche *Xu* sont feu, alors la branche *Xu* doit être le souffle vital du Ciel Cuivré (cuivré = jaune = terre). Le lieu où le tronc *Wu* va résider en premier dans le souffle vital du Ciel Cuivré est la branche *chen*. La branche *Chen* est également le tronc *Wu*. Là où la terre s'épanouit, elle doit donner naissance au métal. C'est pourquoi on dit que la branche terrestre *Chen* et la branche terrestre *You* relèvent du mouvement métal. La branche *You* est le lieu de l'épanouissement impérial du mouvement métal.

La branche *You* occupe le point ultime de l'épanouissement du métal, mais avant qu'elle n'atteigne cette position extrême, l'eau est déjà née dans la branche *Shen*. Le palais qui est en face de la branche *Shen* est la branche *Si*. La branche *Si* est la mère du mouvement métal.⁶⁷ Le mouvement eau doit occuper la branche terrestre *Shen* et la branche terrestre *Si* parce que la branche *Shen* et la branche *Si* sont adjacentes à la position la plus haute de la branche *Wu* et de la branche *Wei*, qui manquent d'eau.

Si l'on retient la mère prisonnière, alors le fils va revenir. Le mouvement eau, incapable de résider dans la terre, vole de ses propres ailes. Les positions de la branche *Zi* et de la branche *Chou* représentent l'eau lorsqu'elle accompagne la terre. Cela illustre le sort du mouvement terre et non le sort du mouvement eau. L'eau ne peut se tenir à l'écart de la terre et encore s'appeler eau que si l'eau reçoit le souffle vital de sa mère [c'est-à-dire métal/branche *Shen*]. C'est pourquoi la branche *Shen* est la branche *Si*

sont associées au mouvement eau. L'eau est la source d'où jaillissent les innombrables choses.

C'est sur cette base que l'on estime que le mouvement eau réside sur les flancs du soleil et de la lune. Ensuite vient le métal, qui est suivi par le feu, qui est suivi par le bois, qui est suivi par la terre. Tel est l'ordre de ces cinq fils de trames, ou lignes longitudinales. C'est l'eau qui est la plus proche du soleil, suivie par le métal, suivie par le feu, suivie par le bois, suivie par la terre. Tel est l'ordre naturel des flancs du ciel. L'eau et la terre donnent naissance au bois, qui à son tour, donne naissance vers le haut pour créer le feu. La terre, elle aussi, donne naissance vers le haut pour créer le métal. Et finalement, la terre donne à nouveau naissance vers le haut pour créer l'eau. Cela est très semblable à la façon dont les lignes du trigramme vont de la position la plus basse à la position la plus haute. C'est l'ordre naturel de progression sur la terre. Ainsi, les cinq planètes et les Cinq Mouvements possèdent tous des principes concrets et ne sont pas le simple fruit de l'imaginaire humain.

Les harmonies triuniques

Étant donné que le concept d'Harmonies Triuniques⁶⁸ est l'un des éléments les plus importants de l'astrologie traditionnelle chinoise et du *feng shui*, la description ci-dessous qu'en font les compilateurs semble relativement brève. Peut-être ont-ils choisi de limiter leur texte ici parce qu'ils considéraient que les Harmonies Triuniques étaient incluses dans le cycle des douze stades de la vie décrit plus haut. Toutefois, comme il est dit dans le commentaire de cette section, il est très probable que le concept d'Harmonies Triuniques était l'aspect primitif du cycle de douze stades.

Le système des Harmonies Triuniques met en corrélation les Douze Branches Terrestres et les Cinq Mouvements. Dans ce cadre, ce concept ressemble au système classique de corrélations des branches et des mouvements que nous avons décrit plus haut. Dans celui-ci, les trois branches du nord (la branche *Hai*, la branche *Zi*, la branche *Chou*) sont eau, les trois branches de l'est (la branche *Yin*, la branche *Mao*, la branche *Chen*) sont bois, et ainsi de suite. Comme, dans ce système, les Harmonies Triuniques établissent sans problème les corrélations des quatre mouvements cardinaux eau, bois, feu et métal, mais les deux systèmes

semblent diverger pour ce qui est des conventions pour relier le mouvement terre aux branches. La différence entre eux est l'opposition espace-temps. Les corrélations classiques attribuent une certaine direction aux trois branches en accord avec le mouvement associé à cette direction. Toutefois, les Harmonies Triuniques partent des douze stades de la vie et assignent des stades de la vie d'un mouvement à chacune de trois Branches Terrestres. Même s'il semble qu'il y ait eu quelques divergences dans l'appellation des stades respectifs (maturité ou épanouissement, mort ou enterrement) les systèmes les plus anciens s'accordent généralement pour dire qu'un stade représente l'initiation à la vie, le suivant l'apothéose de la vie et le dernier sa conclusion. Plutôt que d'être des branches qui se suivent, les Harmonies Triuniques sont également distribuées parmi les Douze Branches Terrestres dans trois intervalles de quatre unités. Cela suggère que l'on pensait alors que les mouvements passaient quelque peu leur vie à parcourir la totalité des Douze Branches Terrestres.

Quant aux corrélations « directionnelles » classiques avec les mouvements, il semble que les penseurs chinois n'aient pas été d'accord sur la façon de traiter les corrélations mouvement terre/branche terrestre parce que le mouvement terre était associé au centre alors que ces branches représentent des lieux périphériques. Présupposant en apparence la prédominance du cycle de production mutuelle des mouvements, tous s'accordaient pour dire que la terre devait être, d'une façon ou d'une autre, associée aux branches qui se trouvaient entre le feu et le métal. La convention classique, à la fin de la Chine impériale, était d'associer la terre et les mêmes stades et branches que ceux du mouvement feu, mais les compilateurs soulignent que le *Huainanzi* a adopté une approche différente. Alors que ce texte associe effectivement la terre avec les mêmes branches que celles du feu, l'ordre des stades est différent. Le feu atteint sa maturité dans la branche *Wu*, là où naît la terre. Le feu meurt dans la branche *Xu*, là où la terre atteint sa maturité. Le feu naît dans la branche *Yin*, là où la terre meurt.

La traduction par « Harmonies Triuniques » semble quelque peu gauche, mais on l'utilise pour distinguer ce concept des deux autres « harmonies » mentionnées dans le Traité. Il y a trois « harmonies » dans le Traité ; les Harmonies Triuniques (*san he*), les Cinq Harmonies (*wu he*) et les Six Harmonies (*liu he*). Les deux derniers groupes renvoient à cinq couples de Troncs Célestes et six couples de Branches Terrestres. En tant que tels, ces

deux systèmes doivent être différenciés du système des Harmonies Triuniques, qui renvoie à quatre ou cinq ensembles de trois branches, même si les termes chinois, en eux-mêmes, ne font pas apparaître cette distinction.

Pour intéressant que cela puisse paraître, les groupes de 45 jours évoqués dans le passage du *Huainanzi* ne sont pas, à ma connaissance, utilisés par aucune des grandes écoles d'astrologie chinoise et de *feng shui*. Pour plus de détails sur ce sujet, voir la traduction et le commentaire de Major.

La branche *Shen*, la branche *Zi* et la branche *Chen* s'harmonisent en tant que fonctions de l'eau.

La branche *Hai*, la branche *Mao* et la branche *Wei* s'harmonisent en tant que fonctions du bois.

La branche *Yin*, la branche *Wu* et la branche *Xu* s'harmonisent en tant que fonctions du feu.

La branche *Si*, la branche *You* et la branche *Chou* s'harmonisent en tant que fonctions du métal.

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :⁶⁹

« Les Trinités considèrent les trois phases de la vie que sont la naissance, l'épanouissement et les funérailles comme une fonction unique. L'eau naît dans la branche *Shen*, s'épanouit dans la branche *Zi* et est enterrée dans la branche *Chen*. Ainsi, la branche *Shen*, la branche *Zi* et la branche *Chen* s'harmonisent en tant que fonctions de l'eau. Le bois naît dans la branche *Hai*, s'épanouit dans la branche *Mao* et est enterré dans la branche *Wei*. Ainsi, la branche *Hai*, la branche *Mao* et la branche *Wei* s'harmonisent en tant que fonctions du bois. Le feu naît dans la branche *Yin*, s'épanouit dans la branche *Wu* et est enterré dans la branche *Xu*. Ainsi, la branche *Yin*, la branche *Wu* et la branche *Xu* s'harmonisent en tant que fonctions du feu. Le métal naît dans la branche *Si*, s'épanouit dans la branche *You* et est enterré dans la branche *Chou*. Ainsi, la branche *Si*, la branche *You* et la branche *Chou* s'harmonisent en tant que fonctions du métal ».

Note des compilateurs : Le *Huainanzi* dit :

« Le bois naît dans la branche *Hai*, atteint sa maturité dans la branche *Mao* et meurt dans la branche *Wei*. Ces trois signes astrologiques sont tous bois. Le feu naît dans la branche *Yin*, atteint sa maturité dans la branche *Wu* et meurt dans la branche *Xu*. Ces trois signes astrologiques sont tous feu. La terre naît dans la branche *Wu*, atteint sa maturité dans la branche *Xu* et meurt dans la branche *Yin*. Ces trois signes astrologiques sont tous terre. Le métal naît dans la branche *Si*, s'épanouit⁷⁰ dans la branche *You* et meurt dans la branche *Chou*. Ces trois signes astrologiques sont tous métal. L'eau naît dans la branche *Shen*, atteint sa maturité dans la branche *Zi* et meurt dans la branche *Chen*. Ces trois signes astrologiques sont tous eau. Ainsi, il

y a [en tout] cinq victoires (c'est-à-dire une pour chacun des mouvements). La naissance est la première [phase]. L'atteinte de la maturité est la cinquième. La conclusion est la neuvième. Cinq [mouvements multipliés par] neuf [phases donnent] 45. C'est pourquoi, après 45 jours, les dieux migrent vers un seul endroit. Il faut employer trois migrations en plus des cinq [premières] [autrement dit, chacun des Cinq Mouvements dure une période de 45 jours, $5 \times 45 = 225$, $360 - 225 = 135$, $135 \div 45 = 3$]. Ainsi, après huit migrations, l'année est finie ». ⁷¹

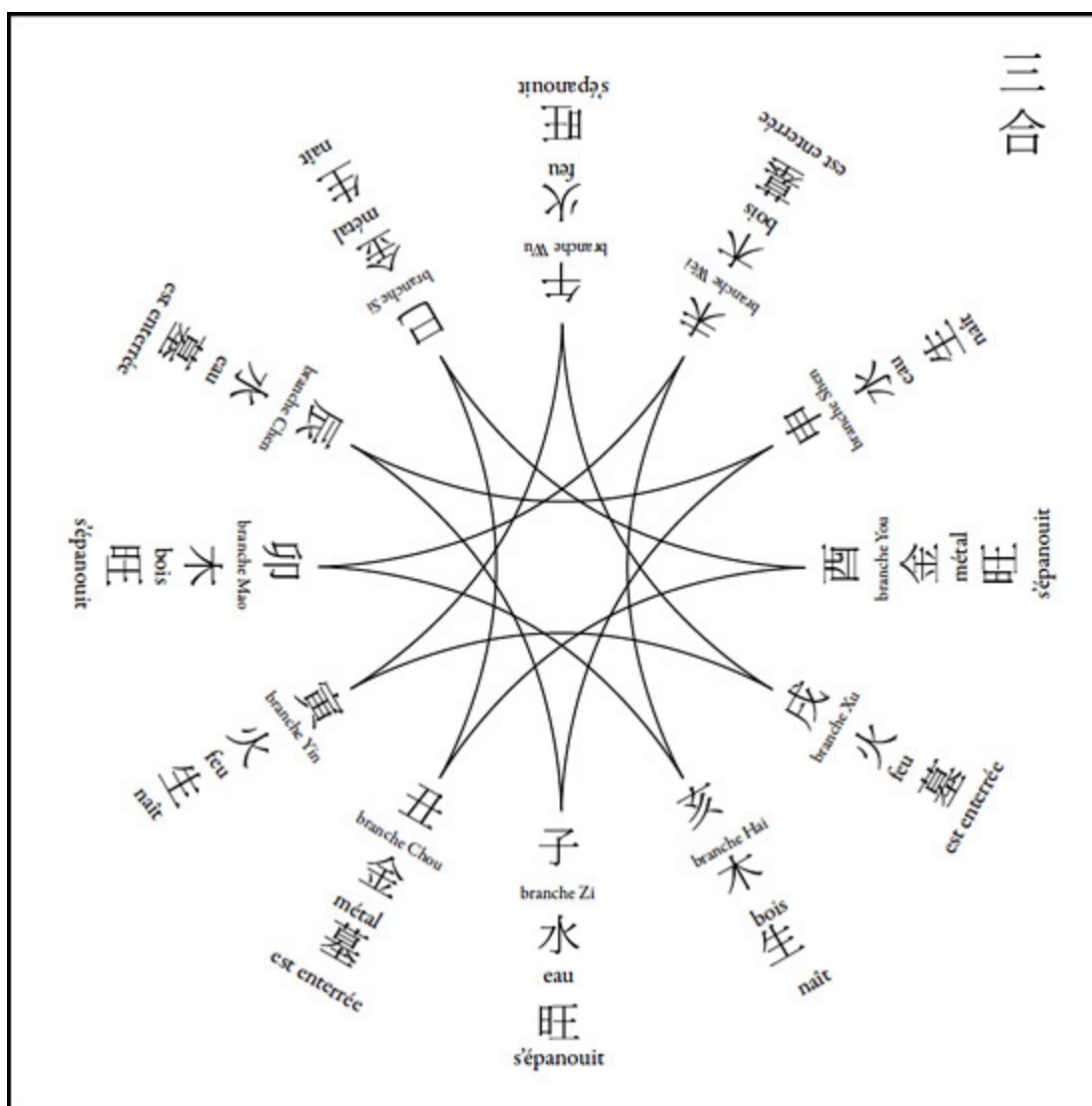


Figure 17 - Les Harmonies Triuniques

Autre note des compilateurs : Lorsque l'École du Yin et du Yang parle des trinités, elle renvoie uniquement à celle de l'eau, du feu, du bois et du métal, sans mentionner la terre. Ceci étant, lorsqu'il parle de textes affiliés à l'École du Yin et du Yang, le *Huainanzi* peut sans aucun doute être considéré comme l'un des plus anciens exemples de ceux-ci. Même si la tradition concernant les trinités ne trouve peut-être pas son origine dans le *Huainanzi*, il est évident que les concepts de la trinité de la terre n'ont pas persisté au-delà du *Huainanzi*. Pourquoi ? Cela n'est pas clair. Mais ce qui est sûr est que les générations postérieures n'ont établi aucune distinction entre la trinité de la terre et celle du feu alors que le *Huainanzi* disait que la terre naissait dans la branche *Wu*, atteignait sa maturité dans la branche *Xu* et mourait dans la branche *Yin* (le feu, bien sûr, naissant dans la branche *Yin*, atteignant sa maturité dans la branche *Wu* et mourant dans la branche *Xu*). Aucun autre texte ne contient cette distinction faite dans le *Huainanzi*. Même si la tradition du *Huainanzi* n'est plus utilisée, nous l'avons présentée pour traiter le sujet de façon exhaustive.

Les Six Harmonies

Les Six Harmonies sont un autre des concepts les plus essentiels de l'astrologie chinoise et du *feng shui*. En termes de phénomènes astrologiques observables, on pensait que les Six Harmonies reflétaient les mouvements symétriques et opposés des étoiles dans le ciel et les conjonctions du soleil et de la lune (c'est-à-dire la nouvelle lune). Les astronomes chinois de l'ancien temps avaient observé que les conjonctions du soleil et de la lune semblaient se produire en sens inverse des aiguilles d'une montre dans leur traversée des douze signes astrologiques des Branches Terrestres. Par contre, le manche de la Grande Louche se déplaçait dans le sens des aiguilles d'une montre et à la même vitesse lorsqu'elle indiquait les directions des Branches Terrestres à la surface de la terre. Ces deux cycles égaux, mais opposés se croisaient au milieu de la branche *Zi* et de la branche *Chou* et encore une fois au milieu de la branche *Wu* et de la branche *Wei*. Ainsi, lorsque le soleil et la lune entraient en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Zi*, le manche de la Grande Louche indiquait la direction de la branche *Chou*. Inversement, lorsque le soleil et la lune entraient en conjonction dans le signe

astrologique de la branche *Chou*, le manche de la Grande Louche indiquait la direction de la branche *Zi*.

Comme ces deux cycles se déroulaient à la même vitesse et en direction opposée, la conjonction lunisolaire survient toujours dans la branche terrestre qui est directement à l'opposé de la branche qu'indique le manche de la Grande Louche, et inversement. Sur le cadran de l'horloge, cela signifie que les chiffres 12 et 1 forment un couple (branche *Zi* et branche *Chou*), 11 et 2 forment un couple (branche *Hai* et branche *Yin*), 10 et 3 forment un couple (branche *Zi* et branche *Chou*), 11 et 2 forment un couple (branche *Xu* et branche *Mao*), etc. Ces deux cycles convergent et divergent à nouveau à 12 h 30 puis à 6 h 30.

Les auteurs évoquent ces deux cycles sous les noms de « Établissement Lunaire » et « Accord Lunaire ». L'Établissement Lunaire (*yue jian*) est un concept spatial car il renvoie, à la surface de la terre, à la direction que montre le manche de la Grande Louche lors de la conjonction du soleil et de la lune (la nouvelle lune). L'Accord Lunaire (*yue jiang*), par contre, est un concept temporel qui renvoie au signe astrologique dans lequel le soleil et la lune sont en conjonction. On l'appelle « accord » parce qu'on estime que la lune se soumet au soleil, qui est son supérieur. Les textes cités par les compilateurs sont relativement anciens, mais le concept des Six Harmonies était déjà en filigrane dans le commentaire de Zheng Xuan sur « L'Ordonnancement des mois » (*Yue ling*), qui est un chapitre du *Livre des rites* (*Li ji*). Il faut préciser ici que le *Huainanzi* contient un système de Six Harmonies qui est très différent de la version que nous présentons. Dans ce système apparemment antérieur, les dénominations des mois des Branches Terrestres étaient liées de façon diamétralement opposée sur un cercle imaginaire, de sorte que le mois intermédiaire de l'hiver (branche *Zi*) était associé au mois intermédiaire de l'été (branche *Wu*), le dernier mois de l'hiver (branche *Chou*) était associé au dernier mois de l'été (branche *Wei*), etc.

La branche *Zi* s'harmonise⁷² avec la branche *Chou*. La branche *Yin* s'harmonise avec la branche *Hai*. La branche *Mao* s'harmonise avec la branche *Xu*. La branche *Chen* s'harmonise avec la branche *You*. La branche *Si* s'harmonise avec la branche *Shen*. La branche *Wu* s'harmonise avec la branche *Wei*.

Collection d'écrits sur l'art de mesurer l'océan avec un coquillage (Lihai ji) dit :

« Selon l'École du Yin et du Yang, les Branches Terrestres forment Six Harmonies.

Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Zi*, le manche de la Grande Louche indique (littéralement, la Louche établit) la direction de la branche *Chou* (30 degrés NE ; 1 h). Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Chou*, le manche de la Grande Louche montre la direction de la branche *Zi* (0 degré N ; 12 h). Ainsi, la branche *Zi* et la branche *Chou* sont harmonisées.

Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Yin*, le manche de la Grande Louche indique la direction de la branche *Hai* (330 degrés NO ; 11 h). Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Hai*, le manche de la Grande Louche montre la direction de la branche *Yin* (60 degrés NE ; 2 h). Ainsi, la branche *Yin* et la branche *Hai* sont harmonisées.

Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Mao*, le manche de la Grande Louche indique la direction de la branche *Xu* (300 degrés NO ; 10 h). Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Xu*, le manche de la Grande Louche montre la direction de la branche *Mao* (90 degrés E ; 3 h). Ainsi, la branche *Mao* et la branche *Xu* sont harmonisées.

Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Chen*, le manche de la Grande Louche indique la direction de la branche *You* (270° O ; 9 h). Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *You*, le manche de la Grande Louche montre la direction de la branche *Chen* (120° SE ; 4 h). Ainsi, la branche *Chen* et la branche *You* sont harmonisées.

Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Si*, le manche de la Grande Louche indique la direction de la branche *Shen* (240° SO ; 8 h). Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Shen*, le manche de la Grande Louche montre la direction de la branche *Si* (150° SE ; 5 h). Ainsi, la branche *Si* et la branche *Shen* sont harmonisées.

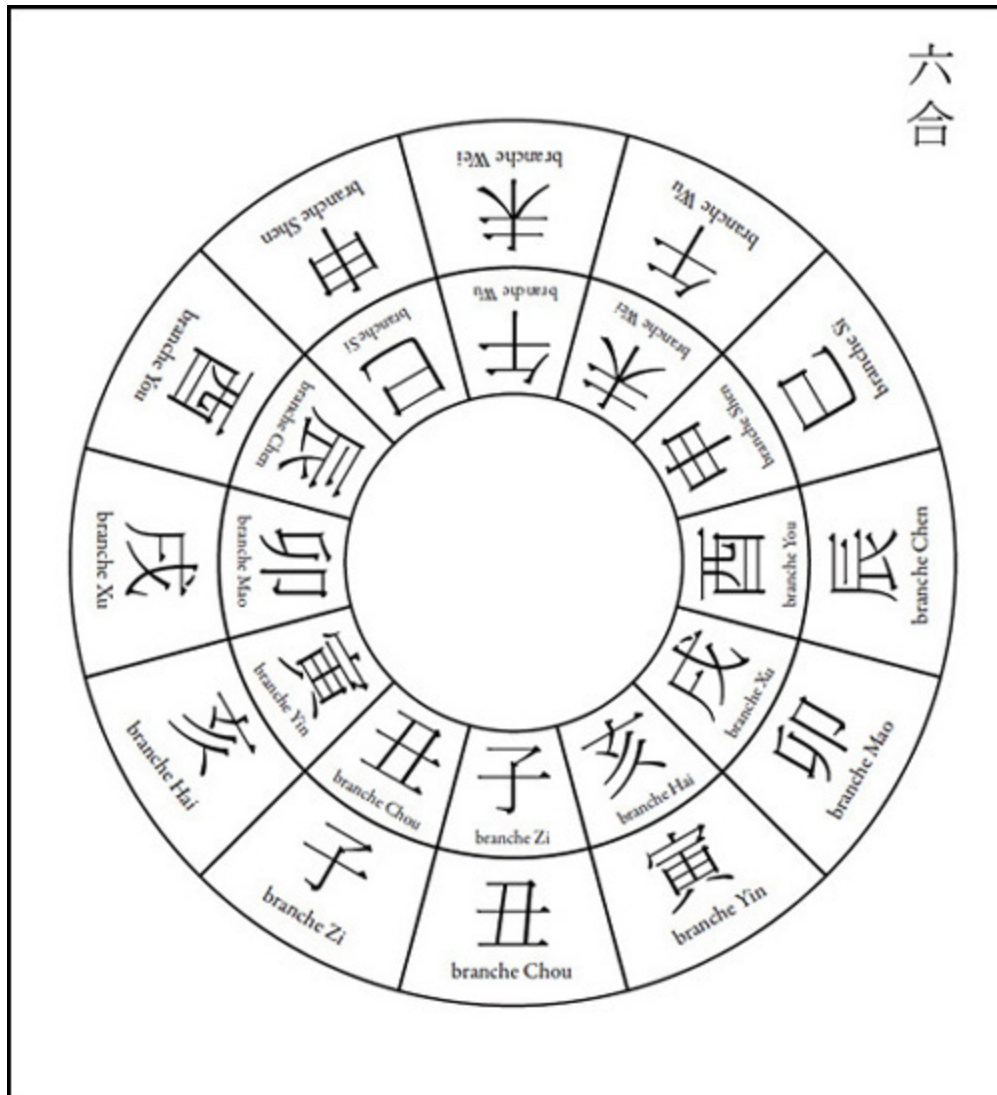


Figure 18 - Les Six Harmonies

Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Wu*, le manche de la Grande Louche indique la direction de la branche *Wei* (210° SO ; 7 h). Lorsque le soleil et la lune sont en conjonction dans le signe astrologique de la branche *Wei*, le manche de la Grande Louche montre la direction de la branche *Wu* (180° S ; 6 h). Ainsi, la branche *Wu* et la branche *Wei* sont harmonisées ».

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :⁷³

« Les Six Harmonies signifient que l'Établissement Lunaire et l'Accord Lunaire sont considérés comme harmonisés entre eux. Ainsi, dans le premier mois, l'Établissement Lunaire indique la direction de la branche *Yin* et l'Accord Lunaire survient dans le signe astrologique de la branche *Hai*. En conséquence, la branche *Yin* et la branche *Hai* sont harmonisées. Dans le deuxième mois, l'Établissement Lunaire indique la direction de la branche *Mao* et l'Accord Lunaire survient dans le signe astrologique de la branche *Xu*. En conséquence, la branche *Mao* et la branche *Xu* sont harmonisées. L'Établissement Lunaire

[suit le chemin du ciel]⁷⁴ et tourne sur la gauche⁷⁵ [c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre par rapport aux directions de la branche de la Terre] alors que l'Accord Lunaire [qui suit les déplacements du soleil] tourne vers la droite [c'est-à-dire en sens inverse des aiguilles d'une montre par rapport aux signes astrologiques de la branche du ciel]. Se déplaçant respectivement avec le courant et contre le courant, les branches concernées de l'Établissement Lunaire et de l'Accord Lunaire se font face. C'est pourquoi elles constituent les Six Harmonies.

Note des compilateurs : L'Accord Lunaire est déterminé par rapport au soleil. La lune n'a pas de lumière propre, mais elle reflète la lumière du soleil. La lune se déplace avec le soleil et par leur union (littéralement, leur harmonisation), ils fournissent le moyen de fractionner l'année en périodes. Ainsi, le soleil est celui auquel la lune se soumet, et c'est pourquoi leur rencontre s'appelle l'Accord Lunaire. Ce terme ne signifie pas qu'il existe une quelconque entité stellaire en dehors de celle constituée par la rencontre du soleil et de la lune. Cela fait suite à la course du soleil vers la droite [c'est-à-dire en sens inverse des aiguilles d'une montre] dans le ciel. Lorsque la conjonction survient dans la branche *Hai*, elle s'appelle la constellation de la Recherche (*juzi*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *Xu*, elle s'appelle la constellation de l'Ascension et du rassemblement (*jianglou*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *You*, elle s'appelle la constellation du Grand pont (*daliang*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *Shen*, elle s'appelle la constellation de la Grand authentique (*shichen*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *Wei*, elle s'appelle la constellation de la Tête de la caille (*chunshou*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *Wu*, elle s'appelle la constellation du Feu de la caille (*chunhuo*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *Si*, elle s'appelle la constellation de la Queue de la caille (*shouwei*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *Chen*, elle s'appelle la constellation des Étoiles de la longévité (*shouxing*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *Mao*, elle s'appelle la constellation du Grand feu (*dahuo*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *Yin*, elle s'appelle la constellation du Bois fendu (*ximu*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *Chou*, elle s'appelle la constellation de la Période stellaire (*xingji*). Lorsque la conjonction survient dans la branche *Zi*, elle s'appelle la constellation du Trou noir (*xuanxiao*). Ce schéma est déjà mentionné dans le *Commentaire de Zuo sur les Annales des printemps et automnes* (*Chunqiu Zuozhuan*). À ce jour, ce

passage de l'Accord Lunaire dans les degrés des palais (signes astrologiques) se trouve consigné dans des documents publics.

Les Cinq rats cachés

Le système⁷⁶ décrit dans cette section sert couramment aux astrologues pour déterminer le cycle sexagésimal d'une personne et trouver les caractéristiques de l'heure de sa naissance. Ce système décrit principalement la symétrie entre les associations sexagésimales des jours et des heures. Sur la base de cette symétrie observée, ce système fournit une formule pour déterminer facilement le couple tronc-branche d'une certaine heure si l'on connaît déjà le couple tronc-branche du jour en question. La même logique sous-tend également le système des cinq tigres cachés décrit dans la section qui suit. Outre servir de règle générale à l'astrologie, cette logique fournit l'inspiration qui est derrière les transformations des souffles vitaux des cinq harmonies décrites deux sections plus loin. Le système des cinq harmonies joue un rôle extrêmement important dans les arts de l'astrologie et du *feng shui* et il est beaucoup plus qu'une simple règle générale.

Un jour chinois traditionnel se compose de douze périodes de 2 heures. Chacune de ces 12 périodes est désignée par l'un des 60 couples tronc-branche. Il y a Douze Branches Terrestres. En conséquence, chacune des 12 périodes de deux heures d'un jour est toujours désignée par la même branche terrestre. Autrement dit, la première période de deux heures est toujours l'heure de la branche *Zi*, la deuxième période de deux heures l'heure de la branche *Chou*, etc. La désignation du tronc de l'heure, par contre, change. En se combinant pour former le cycle sexagésimal, les cinq troncs impairs se combinent avec les six branches impaires et les cinq troncs pairs se combinent avec les six branches paires. Ainsi, l'heure de la branche *Zi* produit uniquement cinq couples tronc-branche uniques, c'est-à-dire tronc *Jia*/branche *Zi*, tronc *Bing*/branche *Zi*, tronc *Wu*/branche *Zi*, tronc *Geng*/branche *Zi*, et tronc *Ren*/branche *Zi*. Comme l'animal symbolique de la branche *Zi* est le rat, ces cinq couples horaires tronc-branche se nomment les cinq rats.



Figure 19 - Les Cinq rats cachés

Les jours chinois traditionnels sont aussi désignés par l'un des 60 couples tronc-branche. Comme il y a exactement 12 périodes de deux heures dans un jour, le cycle complet des couples horaires tronc-branche est épuisé en exactement cinq jours, car cinq jours multipliés par 12 heures donnent 60. Si l'on considère les couples tronc-branche utilisés pour nommer les jours, on verra qu'il n'y a que Dix Troncs Célestes. C'est pourquoi les jours du premier tronc (tronc *Jia*) et du sixième tronc (tronc *Ji*) vont toujours commencer avec l'heure tronc *Jia*/branche *Zi*. De même, les jours du deuxième tronc (tronc *Yi*) et du septième tronc (tronc *Geng*) vont toujours commencer avec l'heure tronc *Bing*/branche *Zi*. Après les 60

couplages uniques tronc-branche des jours, le cycle des heures va ainsi recommencer par une heure tronc *Jia*/branche *Zi* et un jour tronc *Jia*/branche *Zi*. C'est pourquoi il n'y a que 720 combinaisons possibles de couples tronc-branche pour à la fois les heures et les jours. Toutefois, si quelqu'un connaît le tronc du jour en question, il va pouvoir utiliser ce système pour déterminer la première heure et ensuite calculer le couple tronc-branche pour n'importe quelle heure de ce jour.

Les jours du tronc *Jia* et du tronc *Ji* commencent avec l'heure tronc *Jia*/branche *Zi*.
Les jours du tronc *Yi* et du tronc *Geng* commencent avec l'heure tronc *Bing*/branche *Zi*.
Les jours du tronc *Bing* et du tronc *Xin* commencent avec l'heure tronc *Wu*/branche *Zi*.
Les jours du tronc *Ding* et du tronc *Ren* commencent avec l'heure tronc *Geng*/branche *Zi*.
Les jours du tronc *Wu* et du tronc *Gui* commencent avec l'heure tronc *Ren*/branche *Zi*.

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :⁷⁷

Le jour tronc *Jia*/branche *Zi* commence avec l'heure tronc *Jia*/branche *Zi*. Si l'on compte de tronc *Jia*/branche *Zi* jusqu'au jour suivant, alors l'heure branche *Zi* tombe dans le couple tronc *Bing*/branche *Zi*. C'est pourquoi, le jour tronc *Yi* commence avec l'heure du couple tronc *Bing*/branche *Zi*. Du tronc *Jia* au tronc *Ji*, il se passe cinq jours (c'est-à-dire tronc *Jia*/branche *Zi*, tronc *Yi*/branche *Chou*, tronc *Bing*/branche *Yin*, tronc *Ding*/branche *Mao* et tronc *Wu*/branche *Chen*) et en tout 60 périodes de [deux] heures. À ce moment-là, les couples tronc-branche (littéralement les « fleurs du tronc *Jia* ») sont complets et recommencent une fois de plus. Ainsi, l'heure branche *Zi* du jour tronc *Ji* est également le couple tronc *Jia*/branche *Zi* ».

Les Cinq tigres cachés

Ce système est identique à celui décrit précédemment, le concept de tigres cachés reposant sur le fait qu'il y a douze mois dans une année et que le premier mois correspond toujours à la branche terrestre *Yin*. L'animal emblématique de la branche *Yin* est le tigre. C'est pourquoi les cinq tigres correspondent aux couples tronc *Jia*/branche *Yin*, tronc *Bing*/branche *Yin*, tronc *Wu*/branche *Yin*, tronc *Geng*/branche *Yin* et tronc *Ren*/branche *Yin*. Si l'on connaît le Tronc céleste de l'année en question, on saura par lequel de ces mois l'année commence et l'on pourra donc déterminer la combinaison tronc-branche de n'importe quel mois de cette année. Comme pour les rats cachés, la symétrie des couplages donne exactement 720 combinaisons uniques de couples troncs-branches pour les années et les mois.

Les années tronc *Jia* et tronc *Ji* commencent avec le mois tronc *Bing*/branche *Yin*.
Les années tronc *Yi* et tronc *Geng* commencent avec le mois tronc *Wu*/branche *Yin*.
Les années tronc *Bing* et tronc *Xin* commencent avec le mois tronc *Geng*/branche *Yin*.

Les années tronc *Ding* et tronc *Ren* commencent avec le mois tronc *Ren*/branche *Yin*.

Les années tronc *Wu* et tronc *Gui* commencent avec le mois tronc *Jia*/branche *Yin*.

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :⁷⁸

Dans la grande antiquité, le système du calendrier a dû commencer par l'année, le mois, le jour et l'heure tronc *Jia*/branche *Zi*. Cela signifie que le calendrier a dû commencer au solstice d'hiver, pendant le 11e mois, c'est-à-dire au mois tronc *Jia*/branche *Zi* d'une année tronc *Jia*/branche *Zi*. Comme, dans le premier mois, l'Établissement Lunaire indique la branche *Yin*, ce mois doit avoir pour couple tronc-branche le couple tronc *Bing*/branche *Yin*.

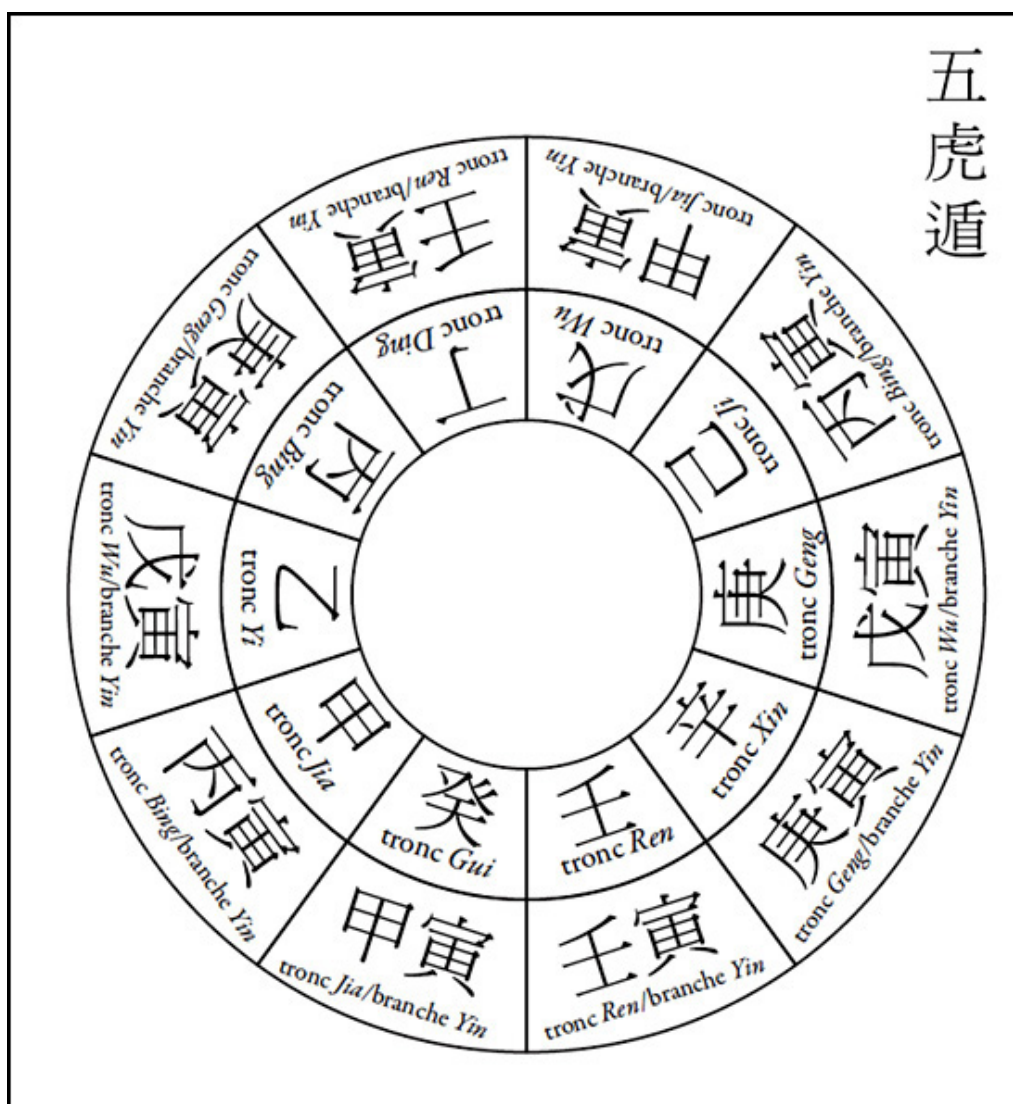


Figure 20 - Les Cinq tigres cachés

Le deuxième mois va donc être tronc *Ding*/branche *Mao*. Si l'on poursuit dans cet ordre jusqu'à l'année suivante, le premier mois de celle-ci doit avoir pour couple tronc-branche le couple tronc *Wu*/branche *Yin*. Ainsi, dans les années tronc *Yi*, le couplage tronc-branche du mois naît du couplage tronc *Wu*/branche *Yin*. Du tronc *Jia* au tronc *Ji*, cinq années

s'écoulent, c'est-à-dire 60 mois pleins. À ce moment-là, les couples tronc-branche sont achevés et peuvent recommencer. C'est pourquoi le premier mois de l'année tronc *Ji* est également une année tronc *Bing*/branche *Yin*.

Les transformations des Souffles Vitaux par les Cinq Harmonies

Plus simplement, les « transformations des souffles vitaux par les cinq harmonies » renvoient au fait que les cinq couples uniques d'année produisent régulièrement les mêmes associations des Cinq Mouvements pour les troisième et quatrième mois lunaires. Par exemple, dans les années comportant le tronc céleste *Jia* ou le tronc céleste *Ji*, les troisième et quatrième mois lunaires sont toujours associés au mouvement terre. Les associations des Cinq Mouvements des mois lunaires sont déterminées par les Troncs Célestes des mois. Dans les années du tronc *Jia* et du tronc *Ji*, le troisième mois lunaire est toujours tronc *Wu*/branche *Chen* et le quatrième mois lunaire est toujours tronc *Ji*/branche *Si*. Les troncs *Wu* et *Ji* sont associés au mouvement terre. C'est pourquoi l'on dit que les années comportant le tronc *Jia* et le tronc *Ji* s'harmonisent pour créer le souffle vital du mouvement terre.

Si nous mettons les Troncs Célestes sur un cercle, nous allons voir que les troncs qui s'harmonisent occupent des positions diamétralement opposées, par exemple le tronc *Jia* et le tronc *Ji* (le 1er et le 6e), le tronc *Yi* et le tronc *Geng* (le 2e et le 7e), le tronc *Bing* et le tronc *Xin* (le 3e et le 8e), le tronc *Ding* et le tronc *Ren* (le 4e et le 9e), et le tronc *Wu* et le tronc *Gui* (le 5e et le 10e). Les compilateurs ont rapproché cette méthode de couplage des nombres avec ce que l'on trouve dans la Carte du Fleuve Jaune et le Diagramme de la Rivière Luo. L'observation que les années associées à ces couples de Troncs Célestes produisent régulièrement des mois qui ont les mêmes troncs n'est qu'un simple prolongement de la formule des « Tigres cachés » décrite ci-dessus. Ce qui est nouveau dans cette élaboration est l'accent qui est mis sur les associations des Cinq Mouvements des troisième et quatrième mois lunaires.

Pour comprendre pourquoi une telle importance est accordée à ces mois spécifiques, nous devons nous tourner vers la signification astronomique des Branches Terrestres des mois, c'est-à-dire la branche *Chen* pour le troisième mois et la branche *Si* pour le quatrième mois. En termes

d'astronomie chinoise et de *feng shui*, la branche terrestre qui se rattache à un mois lunaire est la branche terrestre de la direction qui, à la surface de la terre, est indiquée par le manche de la Grande Louche lorsque le soleil et la lune « entrent en conjonction » (nouvelle lune). Souvenez-vous que si nous sommes couchés sur le dos et regardons le ciel, le manche de la Grande Louche va nous sembler tourner en sens inverse des aiguilles d'une montre, mais dans ce schéma, nous prenons en compte la surface de la terre. Dans ce cas, le manche de la Grande Louche montre le nord, puis l'est, puis le sud, puis l'ouest. Les douze indications directionnelles de ce manche sont associées à la boussole terrestre et aux noms des douze mois.

Nous ne devons pas oublier qu'outre désigner des directions, les branches servent à désigner les douze constellations astrologiques. Mais en nommant celles-ci, les astronomes chinois de l'ancien temps ont projeté mentalement des images des constellations zodiacales sur la surface de la terre. Ainsi, si l'on consignait les contours des équivalents occidentaux des constellations zodiacales chinoises à côté de chacune des Branches Terrestres, on aurait une image inversée. Il en est de même pour les représentations chinoises anciennes de la Grande Louche, qui ont été dessinées non pas comme si l'observateur regardait le ciel, mais plutôt comme s'il regardait la surface de la terre depuis la Grande Louche. C'est ce qui explique que les constellations chinoises sont nommées selon un ordre des Branches Terrestres qui semble inversé. Lorsque les constellations sont projetées sur la surface de la terre sous forme d'images inversées, elles sont en fait nommées dans l'ordre, c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre. Mais lorsque les constellations apparaissent dans le ciel nocturne, nous les voyons dans l'autre sens, en sens inverse des aiguilles d'une montre, c'est-à-dire avec la constellation des Poissons en premier (branche *Hai*), suivie par celle du Bélier (branche *Xu*), puis celle du Taureau (branche *You*), etc.

En conséquence, une correspondance intéressante va apparaître si l'on fait tourner le cercle d'images inversées des constellations du zodiaque pour l'amener aux positions qu'elles occupent à la fin des troisième et quatrième mois lunaires par rapport aux douze directions de la terre. À ce moment-là, les constellations astrologiques occupent des positions qui correspondent presque parfaitement aux douze directions terrestres. Autrement dit, la constellation du Verseau (branche *Zi*) va être au-dessus de l'horizon, en plein nord, celle du Lion (branche *Wu*) dans le zénith du ciel et

apparemment en plein sud, etc. De cette façon, la constellation de la branche *Chen* (Balance) va être au-dessus de la direction de la branche *Chen* et la constellation de la branche *Si* (Vierge) au-dessus de la direction de la branche *Si*. Si l'on trace une ligne allant des frontières de la Balance (branche *Chen*) et de la Vierge (branche *Si*) à la frontière entre le Bélier (branche *Xu*) et les Poissons (branche *Hai*), cette ligne va presque parfaitement couper en deux l'Étoile Polaire (Étoile du Nord) et l'étoile qui est à l'extrémité du manche de la Grande Louche (en grec, Eta Ursa Majoris ; en arabe, Alkaid ; en chinois, Yao Guang). C'est sur la base de cette correspondance que les astronomes chinois de l'ancien temps ont dû se servir des deux étoiles que nous venons de citer pour déterminer les indications du manche de la Grande Louche. Actuellement, les alignements que nous venons de décrire semblent, à la date en question, survenir approximativement vers 20 h 30.

Ce que nous venons de voir permet de comprendre l'explication de ces termes apparemment mystérieux de « Portails du Ciel et Portes de la Terre ». Les Portes de la Terre doivent renvoyer à l'alignement des constellations du zodiaque et des directions terrestres que nous venons de décrire et cet alignement doit correspondre à la direction du sud-est et au nœud solaire du « Début de l'été », le 5 mai ou aux environs de cette date (c'est-à-dire à la fin du troisième mois lunaire ou mois de la branche *Chen* et au début du quatrième mois lunaire ou mois de la branche *Si*). À ce moment-là, les temps du ciel, comme les constellations astrologiques, viennent à être temporairement alignés avec les directions de la terre avant de diverger une fois de plus. C'est ce qui explique pourquoi les corrélations entre les Cinq Mouvements et les Troncs Célestes des mois étaient considérées comme importantes. C'était un moment d'alignement et de transformation, et les Troncs Célestes des mois en question gouvernaient la polarité des Cinq Mouvements de ce moment précis. Six mois après le « Début de l'été », la ligne diamétrale qui coupe en deux l'Étoile Polaire et l'étoile Alkaïd va à nouveau être alignée avec les directions sud-est et nord-est, mais cette fois en tournant de 180 degrés. Ce deuxième alignement correspond aux « Portails du Ciel », c'est-à-dire à la direction nord-ouest et au nœud solaire du « Début de l'hiver » (7 novembre). Il faut également noter ici que la division entre les constellations de la branche *Chen* et de la branche *Si* marque le point de division traditionnel du cercle des Vingt-huit

Loges Lunaires, la première étant la loge de la Corne dans la branche *Chen* et la 28e la loge du Char dans la branche *Si*.

Le moment de ces convergences était d'autant plus significatif pour l'astronome chinois de l'ancien temps que celui-ci survenait précisément aux points situés à mi-chemin entre le printemps et l'été, et entre l'automne et l'hiver. Ainsi, les convergences servaient à définir les frontières entre ces deux couples de saisons. Cette frontière reposait sur le système des nœuds solaires plutôt que sur celui des mois lunisolaires. C'est pourquoi elle était dite se trouver seulement approximativement entre le mois de la branche *Chen* et celui de la branche *Si*. Le « Début de l'été », en tant que nœud solaire, était défini par rapport aux solstices et aux équinoxes. Il tombe donc parfois à la fin du mois de la branche *Chen* et parfois au début du mois de la branche *Si*. Si nous considérons les corrélations des mois avec les Cinq Mouvements, il ne faut pas oublier que les dix-huit jours précédant le « Début de l'été » étaient dédiés au mouvement terre. Cette période du mouvement terre est normalement considérée comme la fin du mois de la branche *Chen*, mais comme elle est en fait harmonisée avec un nœud solaire, elle englobe souvent à la fois le mois de la branche *Chen* et celui de la branche *Si*.

Pour comprendre la connexion complexe d'associations décrite ici, il faut garder à l'esprit la signification des transitions permettant de passer de la branche *Chen* à la branche *Si* et du tronc *Wu* au tronc *Ji*. Comme nous l'avons vu, la transition entre le mois de la branche *Chen* et celui de la branche *Si* marque le premier changement de saison de l'année, le changement du printemps à l'été, et elle représente aussi la première partie de l'année qui est gouvernée par le mouvement terre. En termes de symbolisme animalier, la branche *Chen* est le dragon et la branche *Si* le serpent. Ces deux animaux symbolisent le changement de façon unique.

En termes de corrélations directionnelles, la ligne diamétrale de la branche *Chen*/branche *Si* à la branche *Xu*/branche *Hai* est la diagonale qui va du sud-est au nord-ouest. Cette ligne ne représente pas seulement l'alignement des constellations astrologiques et des directions terrestres. Elle est aussi peut-être la frontière diamétrale la plus importante de la cosmologie chinoise ancienne. Les mythes chinois expliquent que l'existence de cette importante frontière est le résultat de la bataille cataclysmique qui a opposé Gong Gong et Zhuan Xu. On dit qu'à l'origine, le dôme du ciel était parfaitement centré et se trouvait directement au-

dessus de nos têtes, reposant en bon bien équilibre sur quatre piliers célestes situés au nord-est, au sud-est, au sud-ouest et au nord-ouest (c'est-à-dire que l'équateur céleste et l'écliptique coïncidaient). Mais au cours de cette bataille divine, les deux dieux ont percuté et fracassé le pilier céleste du nord-ouest, le Mont Buzhou. En conséquence, le dôme du ciel s'est déplacé vers le nord-ouest et la terre s'est enfoncée vers le sud-est, ce qui a provoqué la « Grande Inondation » de la mythologie chinoise. Cela correspond fort à propos à la compréhension que les Chinois de l'antiquité avaient de la topographie de leur nation, car ils voyaient des montagnes au nord-ouest et des océans au sud-est.⁷⁹ Cette ligne diamétrale est également symbolisée par la frontière incurvée entre le yin et le yang dans le célèbre Symbole du Faîte Suprême (*Taiji*).

En plus de la ligne qui coupe les Branches Terrestres en deux, les « transformations des souffles vitaux par les Cinq Mouvements » soulignent aussi l'importance des Troncs Célestes *Wu* et *Ji*, habituellement associés au centre et au mouvement terre. Généralement, on considère que ces troncs sont dépourvus d'un temps spécifique au sein des quatre saisons et d'un espace spécifique au sein des quatre directions. En tant que numéros cinq et six, ils se trouvent au milieu de la suite des Dix Troncs Célestes. Dans les systèmes des Rats cachés et des Tigres cachés que nous venons de voir, les 60 couples tronc-branche des heures et des mois sont épuisés au bout respectivement de cinq jours et de cinq ans, et recommencent le sixième jour et la sixième année et achèvent un second cycle le dixième jour et la dixième année. Ainsi, bien que les troncs soient parfois divisés en deux selon leur numérotation impaire (yang) ou paire (yin), ce schéma divise les dix troncs en deux groupes, les troncs allant de un à cinq et les troncs allant de six à dix. Dans le cycle de 60 couples tronc-branche des jours, les jours correspondant aux cinq premiers troncs gouvernent un cycle complet de 60 heures et les jours correspondant aux cinq derniers troncs gouvernent un second cycle. Il en est de même pour les troncs de l'année dans le cadre du cycle sexagésimal des mois.

Le tout premier texte cité dans cette explication est *Le classique de l'Empereur Jaune : Questions simples (Huangdi suwen)*, supposé être de la plus haute antiquité, mais qui remonte peut-être à la fin de la période des Han. Ce texte prétend transcrire des questions posées par un empereur mythique, l'Empereur Jaune, à l'un de ses principaux ministres, le docteur Qi Bo. Bien que l'on puisse supposer que ce traité médical n'ait que peu de

pertinence en cosmologie chinoise, les fondements philosophiques de la médecine et de la métaphysique chinoises sont intimement liés. Les compilateurs du présent Traité citent aussi le commentaire qu'a fait Wang Bing, de la dynastie des Tang, sur les *Questions simples* (*Suwen*, titre abrégé), de même que le célèbre érudit Shen Gua (1031-1095), qui a édité le texte sous la dynastie des Song. Dans l'explication que Wang Bing donne de ces transformations, il conteste la position de l'École des Troncs *Jia* Cachés qui, contrairement à d'autres écoles de numérologie, associe le tronc *Wu* à la division entre la branche *Chen* et la branche *Si* et associe la branche *Ji* à la division entre la branche *Xu* et la branche *Hai*.

Le tronc *Jia* et le tronc *Ji* sont en harmonie. Le tronc *Yi* et le tronc *Geng* sont en harmonie. Le tronc *Bing* et le tronc *Xin* sont en harmonie. Le tronc *Ding* et le tronc *Ren* sont en harmonie. Le tronc *Wu* et le tronc *Gui* sont en harmonie. Le tronc *Jia* et le tronc *Ji* transforment et créent la terre. Le tronc *Yi* et le tronc *Geng* transforment et créent le métal. Le tronc *Bing* et le tronc *Xin* transforment et créent l'eau. Le tronc *Ding* et le tronc *Ren* transforment et créent le bois. Le tronc *Wu* et le tronc *Gui* transforment et créent le feu.

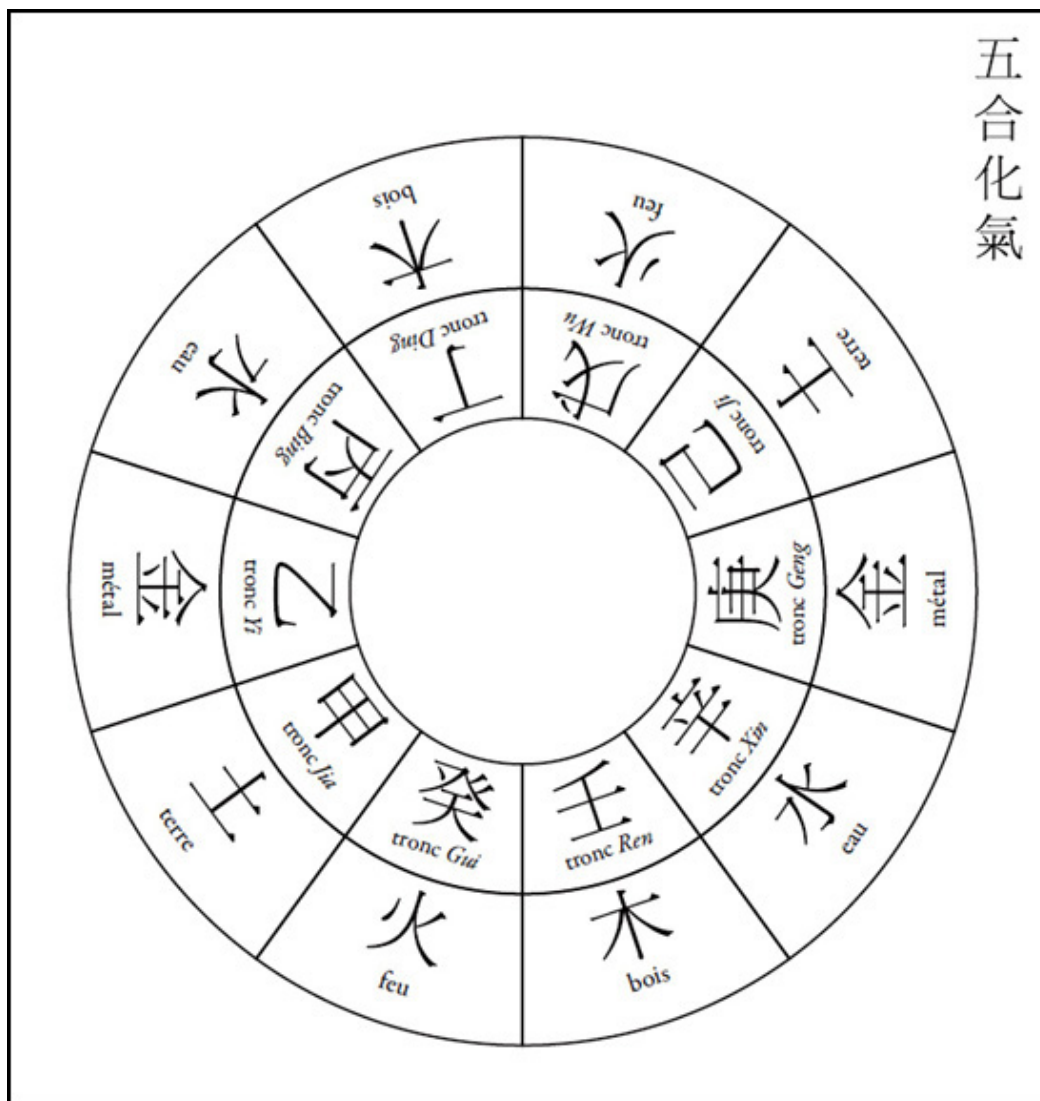


Figure 21 - Les transformations des Souffles Vitaux par les Cinq Harmonies

L'Étude du calendrier (Xingli kaoyuan) dit :⁸⁰

Les cinq harmonies montrent que les 5 couples de positions qui se font face constituent chacun une harmonie. Dans la Carte du Fleuve Jaune, les couples 1 et 6, 2 et 7, 3 et 8, 4 et 9, et 5 et 10 constituent tous des harmonies. Si l'on met cela en corrélation avec l'ordre des 10 troncs, alors 1 étant le tronc *Jia* et 6 le tronc *Ji*, les troncs *Jia* et *Ji* sont en harmonie. Deux est le tronc *Yi* et 7 est le tronc *Geng*. Ainsi, le tronc *Yi* et le tronc *Geng* sont en harmonie. Trois est le tronc *Bing* et 8 est le tronc *Xin*. Ainsi, le tronc *Bing* et le tronc *Xin* sont en harmonie. Quatre est le tronc *Ding* et 9 est le tronc *Ren*. Ainsi, le tronc *Ding* et le tronc *Ren* sont en harmonie. Cinq est le tronc *Wu* et 10 est le tronc *Gui*. Ainsi, le tronc *Wu* et le tronc *Gui* sont en harmonie.⁸¹

Le [tronc de] l'année donne le [tronc du] mois et le [tronc du] jour donne le [tronc de] l'heure. Une fois que cinq [années/jours] sont écoulés, le cycle

des couples tronc-branche [des mois/heures] est terminé et recommence. C'est là une autre interprétation de l'expression « les cinq harmonies ».

Note des compilateurs : Shen Gua prétend que la discussion la plus pénétrante du principe de transformation des souffles vitaux est celle qui se trouve dans *Le classique de l'Empereur Jaune : Questions simples (Huangdi suwen)*. Les *Questions simples (Suwen)* mentionnent « Cinq Mouvements et Six Souffles Vitaux ». Les Cinq Mouvements sont les suivants : le tronc *Jia* et le tronc *Ji* constituent le mouvement terre ; le tronc *Yi* et le tronc *Geng* constituent le mouvement métal ; le tronc *Bing* et le tronc *Xin* constituent le mouvement eau ; le tronc *Ding* et le tronc *Ren* constituent le mouvement bois ; le tronc *Wu* et le tronc *Gui* constituent le mouvement feu.

L'Empereur Jaune demande à Qi Bo d'où viennent les Cinq Mouvements. Qi Bo explique le grand commencement de l'organisation primordiale des schémas du ciel⁸² en disant : « Cela a commencé avec la division entre le tronc *Wu* et le tronc *Ji*. Cette « division entre le tronc *Wu* et le tronc *Ji* » n'est rien d'autre qu'une ligne diamétrale tracée de l'espace situé entre les loges lunaires adjacentes Le Grand pas et Le Mur oriental, et l'espace situé entre le couple opposé de loges lunaires adjacentes, c'est-à-dire La Corne et Le Char. Les divisions entre les loges Grand pas/Mur oriental et Corne/Char correspondent respectivement aux Portails du Ciel et aux Portes de la Terre ».

Wang Bing commente le passage ci-dessus et explique que « Dans le système des Troncs *Jia* Cachés, les six [couples tronc-branche] associés au tronc *Wu* sont les Portails du Ciel et que les six [couples tronc-branche] associés au tronc *Ji* sont les Portes de la Terre. Les Portails du Ciel sont formés dans les interstices des signes astrologiques des branches *Xu* et *Hai*, là où se divisent les loges lunaires Grand pas et Mur oriental. Le yin et le yang commencent tous deux dans la branche *Chen*. Dire que les Cinq Mouvements naissent dans la Corne et le Char revient à dire que les Cinq Mouvements commencent dans la branche *Chen*.

Dans les années qui comportent le tronc céleste *Jia* et le tronc céleste *Ji*, le souffle vital du tronc *Wu* et celui du tronc *Ji* du Ciel auburn traversent les loges de la Corne et du Char. La Corne fait partie de la classe de la branche *Chen* et le Char de la classe de la branche *Si*. Ces années comportent donc les couples tronc *Wu*/branche *Chen* et tronc *Ji*/branche *Si* [dans les troisième

et quatrième mois, qui représentent les Portes de la Terre]. Ces deux troncs relèvent du mouvement terre. Ils constituent donc le mouvement terre.

Dans les années qui comportent le tronc céleste *Yi* et le tronc céleste *Geng*, le souffle vital du tronc *Geng* et celui du tronc *Xin* du Ciel ivoire traversent les loges de la Corne et du Char. Ces années comportent donc les couples tronc *Geng*/branche *Chen* et tronc *Xin*/branche *Si* [dans les troisième et quatrième mois]. Ces deux troncs relèvent du mouvement métal. Ils constituent donc le mouvement métal.

Dans les années qui comportent le tronc céleste *Bing* et le tronc céleste *Xin*, le souffle vital du tronc *Ren* et celui du tronc *Gui* du Ciel primordial [noir] traversent les loges de la Corne et du Char. Ces années comportent donc les couples tronc *Ren*/branche *Chen* et tronc *Gui*/branche *Si* [dans les troisième et quatrième mois]. Ces deux troncs relèvent du mouvement eau. Ils constituent donc le mouvement eau.

Dans les années qui comportent le tronc céleste *Ding* et le tronc céleste *Ren*, le souffle vital du tronc *Jia* et celui du tronc *Yi* du Ciel verdoyant traversent les loges de la Corne et du Char. Ces années comportent donc les couples tronc *Jia*/branche *Chen* et tronc *Yi*/branche *Si* [dans les troisième et quatrième mois]. Ces deux troncs relèvent du mouvement bois. Ils constituent donc le mouvement bois.

Dans les années qui comportent le tronc céleste *Wu* et le tronc céleste *Gui*, le souffle vital du tronc *Bing* et celui du tronc *Ding* du Ciel vermillon traversent les loges de la Corne et du Char. Ces années comportent donc les couples tronc *Bing*/branche *Chen* et tronc *Ding*/branche *Si* [dans les troisième et quatrième mois]. Ces deux troncs relèvent du mouvement feu. Ils constituent donc le mouvement feu.

Les mouvements relèvent de la loge de la Corne et de celle du Char. Ainsi, les souffles vitaux relèvent de la loge du Grand pas et de la loge du Mur oriental. Ensemble, les souffles vitaux et les mouvements servent continuellement en tant que Portails du Ciel et Portes de la Terre.

Lorsque le tronc *Wu* et le tronc *Ji* sont dans la loge de la Corne et dans celle du Char, le tronc *Jia* et le tronc *Yi* sont dans le Grand pas et le Mur oriental. Ainsi, dans les années tronc *Jia* et tronc *Ji*, on doit avoir les couples tronc *Jia*/branche *Xu* et tronc *Yi*/branche *Hai*.⁸³ Voilà pourquoi les *Questions simples* (*Suwen*) disent : « Lorsque le mouvement terre se trouve en bas, le souffle vital du vent (c'est-à-dire le bois) monte ».

Lorsque le tronc *Geng* et le tronc *Xin* sont dans la loge de la Corne et dans celle du Char, le tronc *Bing* et le tronc *Ding* sont dans le Grand pas et le Mur oriental. Ainsi, dans les années tronc *Yi* et tronc *Geng*, on doit avoir les couples tronc *Bing*/branche *Xu* et tronc *Ding*/branche *Hai*. Voilà pourquoi les *Questions simples* (*Suwen*) disent : « Lorsque le mouvement métal se trouve en bas, le souffle vital du feu (c'est-à-dire le bois) monte ».

Lorsque le tronc *Ren* et le tronc *Gui* sont dans la loge de la Corne et dans celle du Char, le tronc *Wu* et le tronc *Ji* sont dans le Grand pas et le Mur oriental. Ainsi, dans les années tronc *Bing* et tronc *Xin*, on doit avoir les couples tronc *Wu*/branche *Xu* et tronc *Ji*/branche *Hai*. Voilà pourquoi les *Questions simples* (*Suwen*) disent : « Lorsque le mouvement eau se trouve en bas, le souffle vital de la terre monte ».

Lorsque le tronc *Jia* et le tronc *Yi* sont dans la loge de la Corne et dans celle du Char, le tronc *Geng* et le tronc *Xin* sont dans le Grand pas et le Mur oriental. Ainsi, dans les années tronc *Ding* et tronc *Ren*, on doit avoir les couples tronc *Geng*/branche *Xu* et tronc *Xin*/branche *Hai*. Voilà pourquoi les *Questions simples* (*Suwen*) disent : « Lorsque le mouvement vent (le mouvement bois) se trouve en bas, le souffle vital du métal (c'est-à-dire le bois) monte ».

Lorsque le tronc *Bing* et le tronc *Ding* sont dans la loge de la Corne et dans celle du Char, le tronc *Ren* et le tronc *Gui* sont dans le Grand pas et le Mur oriental. Ainsi, dans les années tronc *Wu* et tronc *Gui*, on doit avoir les couples tronc *Ren*/branche *Xu* et tronc *Gui*/branche *Hai*. Voilà pourquoi les *Questions simples* (*Suwen*) disent : « En présence du mouvement feu en bas, le souffle vital de l'eau monte ».

L'École des Cinq Mouvements (*wuxing jia*) prétend que le tronc *Wu* dépend de la branche *Si* et le tronc *Ji* de la branche *Wu*. L'École des Six troncs *Ren* (*liuren jia*) prétend que le tronc *Wu* dépend de la branche *Si* et le tronc *Ji* de la branche *Wei*. Seules, les *Questions simples* (*Suwen*) prétendent que le tronc *Wu* dépend de la branche *Xu* et le tronc *Ji* de la branche *Chen*.

L'École des Troncs *Jia* Cachés (*dun jia*) prétend que les six [couples tronc-branche qui commencent avec] le tronc *Wu* sont les Portails du Ciel et que les six [couples tronc-branche qui commencent avec] le tronc *Ji* sont les Portes de la Terre, ce qui est en accord avec les affirmations des *Questions simples* (*Suwen*).

L'eau et la terre se suivent.

L'eau est le fils du métal. En conséquence, la terre yang [c'est-à-dire le tronc *Wu*] se trouve à la fin du cycle⁸⁴ du mouvement métal,⁸⁵ que l'on considère comme étant le début de la branche *Hai*.⁸⁶

L'eau est la mère du bois. La branche *Si* est l'ancêtre du métal. En conséquence, la terre yin [c'est-à-dire le tronc *Ji*] se trouve⁸⁷ à l'étape de l'enterrement du mouvement eau,⁸⁸ que l'on considère comme étant le début de la branche *Si*.

C'est pourquoi, étant appelés les Portails du Ciel et les Portes de la Terre, ce sont les lieux où surgissent les innombrables choses.

Une maxime de l'École des Étoiles (*xing jia*) [l'École des Cinq Planètes] veut « qu'en rencontrant le dragon [c'est-à-dire la branche *Chen*], ils transforment aussi ce qui en surgit. C'est alors là l'origine des transformations des souffles vitaux par les dix troncs.

Les Éléments Mélodiques

Cette section du Traité, ainsi que les cinq suivantes, sont consacrées à un système relativement complexe qui porte le nom à la simplicité trompeuse « d'Éléments Mélodiques » (*na yin*). Le système des Éléments Mélodiques assigne des correspondances avec les Cinq Mouvements à chacun des 60 couples tronc-branche une formule appliquée méthodiquement. Ces correspondances avec les Cinq Mouvements reposent exclusivement sur la formule des Éléments Mélodiques et ne peuvent en aucune manière être extrapolées à partir des troncs et des branches qui composent ces couples.

Cette formule affirme que chaque couple, en commençant par le couple tronc *Jia*/branche *Zi*, prend pour conjoint le couple voisin de même sorte que lui, puis donne naissance, à sa suite, à huit couples de descendants. Cela se poursuit sur trois « générations », après quoi la quatrième génération se corrèle avec le mouvement suivant. L'ordre assigné à ces mouvements est métal, feu, bois, eau, terre. Une fois que cinq groupes de trois couples se sont ainsi vu assigné une correspondance avec les Cinq Mouvements, le système recommence à partir du couple tronc *Jia*/branche *Wu*, jusqu'à épuisement des 30 derniers couples tronc-branche. Le concept de « prendre comme épouse » signifie que le couple tronc *Jia*/branche *Zi* se trouve à côté du couple tronc *Yi*/branche *Chou* ; le tronc *Jia* yang et le tronc *Yi* yin sont

tous deux liés au mouvement bois ; ainsi, le couple tronc *Yi*/branche *Chou* yin (pair/féminin) est l'épouse du couple tronc *Jia*/branche *Zi* yang (impair/masculin) ; lorsque les déplacements de huit couples dépassent le couple qui porte le numéro 60, la suite est assurée en retournant au couple numéro 1, c'est-à-dire au couple n° 57, auquel on ajoute 8 couples, ce qui donne le couple n° 5.

Shen Gua dit ; « Les 60 « couples tronc-branche » [littéralement tronc *Jia*/branche *Zi*] possèdent les Éléments Mélodiques. C'est un grand mystère.⁸⁹ On en arrive au nombre 60 de la manière suivante. Il y a une méthode dans laquelle on fait tourner les Tuyaux sonores de façon à ce que chacun d'eux produise la Note du Palais [*gong*]. D'après cette méthode, chaque tuyau comporte Cinq Notes et les

Douze Tuyaux comportent donc 60 notes.

Les souffles vitaux naissent à l'est et se déplacent vers la droite. Les notes s'élèvent de l'ouest et se déplacent vers la gauche. En se faisant face depuis leur position respective, le yin et le yang donnent naissance aux transformations. On dit que les souffles vitaux naissent à l'est parce que les quatre saisons naissent du bois [le printemps] et se déplacent vers la droite ; le bois se transforme en feu, le feu se transforme en terre, la terre se transforme en métal et le métal se transforme en eau. On dit que les notes s'élèvent à l'ouest parce que les Cinq Notes commencent avec le métal et se déplacent vers la gauche ; le métal se transforme en feu, le feu se transforme en bois, le bois se transforme en eau et l'eau se transforme en terre ».

Le système des Éléments Mélodiques utilise la même méthode que le système des Éléments des Troncs *Jia* (*na jia*) du *Livre des transformations* (*I Ching*). Dans le système des Éléments des Troncs *Jia* (*na jia*), le trigramme *Qian* intègre le tronc *Jia* et le trigramme *Kun* intègre le tronc *Gui*. Le système des Éléments des Troncs *Jia* (*na jia*) commence donc avec le trigramme *Qian* et se termine avec le trigramme *Kun*. Le système des Éléments des Troncs *Jia* (*na jia*) commence avec le mouvement métal, qui est corrélé avec le trigramme *Qian*, et se termine avec le mouvement terre, qui est corrélé avec le trigramme *Kun*.

« La méthode des Éléments Mélodiques fonctionne de la manière suivante. Selon la méthode de « production mutuelle » des Tuyaux Sonores yin et yang, chaque tuyau en considère un autre de même sorte que lui comme son épouse, se déplace de huit places, et donne naissance à un fils. Selon les périodes des « trois commencements » de l'école des Troncs *Jia* cachés (*dun Jia*), les trois tiers de chacun des Cinq Mouvements sont disposés dans l'ordre suivant : intermédiaire-premier-dernier.

Le couple tronc *Jia*/branche *Zi* est le tiers intermédiaire du mouvement métal ». Tronc *Jia*/branche *Zi* est la Notre d'Échange [*shang* – métal] du tuyau sonore de la Cloche Jaune⁹⁰ [branche *Zi*].

« Le couple tronc *Jia*/branche *Zi* prend pour épouse le couple adjacent tronc *Yi*/branche *Chou* ».

Tronc *Yi*/branche *Chou* est la Note d'Échange [*shang* – métal] du tuyau sonore Grand Régulateur [branche *Chou*]. « Adjacent » signifie que les troncs sont comme un couple, par exemple tronc *Jia* et tronc *Yi* [tous les deux bois] ou tronc *Bing* et tronc *Ding* [tous les deux feu].⁹¹ Les exemples ci-dessous suivent le même schéma.

« Se déplaçant de huit places, ces couples, dans le sens descendant, donnent naissance au couple tronc *Ren*/branche *Shen*, qui est le premier tiers du mouvement métal ».

Tronc *Ren*/branche *Shen* est la Note d'Échange [*shang* – métal] du tuyau sonore Schéma Tranquille [branche *Shen*]. Se déplacer de huit places renvoie au fait que le tuyau sonore Grand Régulateur [branche *Chou*], en descendant, donne naissance au tuyau sonore Schéma Tranquille [branche *Shen*]. Les exemples ci-dessous suivent le même schéma.

« Le couple tronc *Ren*/branche *Shen* prend pour épouse le couple adjacent tronc *Gui*/branche *You* ».

Tronc *Gui*/branche *You* est la Note d'Échange [*shang* – métal] du tuyau sonore Régulateur du Sud [branche *You*].

« En se déplaçant de huit places, ces couples, en montant, donnent naissance au couple tronc *Geng*/branche *Chen*, qui est le dernier tiers du mouvement métal ».

Tronc *Geng*/branche *Chen* est la Note d'Échange [*shang*–métal] du tuyau sonore Pureté Virginale [branche *Chen*]. Avec celui-ci, les trois commencements du mouvement métal sont terminés. Si l'on considère les signes astrologiques qui sont yang [*chen*, c'est-à-dire Branches Terrestres], alors, selon l'école des Troncs *Jia* cachés (*dun Jia*), ceux-ci se déplacent en allant du tiers intermédiaire [tronc *Jia*/branche *Zi*, l'eau s'épanouit dans la branche *Zi*], au premier tiers [tronc *Ren*/branche *Shen*, l'eau naît dans la branche *Shen*], puis au dernier tiers [tronc *Geng*/branche *Chen*, l'eau est enterrée dans la branche *Chen*]. Toutefois, si l'on considère également les épouses [c'est-à-dire tronc *Yi*/branche *Chou*, tronc *Gui*/branche *You*, et tronc *Xin*/branche *Si*], alors il se déplace à contre-courant, et non pas du premier tiers au tiers intermédiaire puis au dernier tiers [le métal meurt dans la branche *Chou*, s'épanouit dans la branche *You* et naît dans la branche *Si*].

« Le couple tronc *Geng*/branche *Chen* prend pour épouse le couple adjacent tronc *Xin*/branche *Si* ».

Le couple tronc *Xin*/branche *Si* est la Note d'Échange [*shang* – métal] du tuyau sonore Régulateur Intermédiaire [branche *Si*].

« En se déplaçant de huit places, ces couples, en descendant, donnent naissance au couple tronc *Wu*/branche *Zi*, qui est le tiers intermédiaire du mouvement feu ».

Tronc *Wu*/branche *Zi* est la Note de l'Appel (*zhi* – feu) du tuyau mélodique de la Cloche Jaune [branche *Zi*]. Les trois commencements du mouvement métal étant terminés, il se déplace vers la gauche et tourne en direction du sud et du mouvement feu.

« Le couple tronc *Wu*/branche *Zi* prend pour épouse le couple adjacent tronc *Ji*/branche *Chou* ».

Tronc *Ji*/branche *Chou* est la Note de l'Appel (*zhi* – feu) du tuyau mélodique du Grand Régulateur [branche *Chou*].

« Ces couples donnent naissance au couple tronc *Bing*/branche *Shen*, qui est le premier tiers du mouvement feu ».

Tronc *Bing*/branche *Shen* est la Note de l'Appel (*zhi* – feu) du tuyau mélodique du Schéma Tranquille [branche *Shen*].

« Le couple tronc *Bing*/branche *Shen* prend pour épouse le couple adjacent tronc *Ding*/branche *You* ».

Tronc *Ding*/branche *You* est la Note de l'Appel (*zhi* – feu) du tuyau mélodique du Régulateur du Sud [branche *You*].

« Ces couples donnent naissance au couple tronc *Jia*/branche *Chen*, qui est le dernier tiers du mouvement feu ».

Tronc *Jia*/branche *Chen* est la Note de l'Appel (*zhi* – feu) du tuyau mélodique de la Pureté Virginale [branche *Chen*].

« Le couple tronc *Jia*/branche *Chen* prend pour épouse le couple adjacent tronc *Yi*/branche *Si* ».

Tronc *Yi*/branche *Si* est la Note de l'Appel (*zhi* – feu) du tuyau mélodique du Régulateur Intermédiaire [branche *Si*].

« Ces couples donnent naissance au couple tronc *Ren*/branche *Zi*, qui est le tiers intermédiaire du mouvement feu ».

Tronc *Ren*/branche *Zi* est la Note de la Corne (*jue* – bois) du tuyau mélodique de la Cloche Jaune [branche *Zi*]. Les trois commencements du mouvement feu étant terminés, il se déplace vers la gauche et tourne en direction de l'est et du mouvement bois.

« Le système continue à se déplacer vers la gauche, de la même façon que ce que nous venons d'expliquer, passant par tronc *Ding*/branche *Si*, qui est en corrélation avec la Note du Palais [*gong* – terre] du tuyau sonore du Régulateur Intermédiaire [branche *Si*]. Ayant terminé un cycle, les Cinq Notes recommencent à partir du couple tronc *Jia*/branche *Wu*, qui est le tiers intermédiaire du mouvement métal. Le couple tronc *Jia*/branche *Wu* prend alors pour épouse le couple tronc *Yi*/branche *Wei* puis, se déplaçant de huit places, donne naissance au couple tronc *Ren*/branche *Yin*. Le processus continue ainsi de la même manière que l'exemple ci-dessus qui commençait par le couple tronc *Jia*/branche *Zi*, se terminant dans ce dernier cas par le couple tronc *Gui*/branche *Hai* ».

Cela signifie que le tuyau sonore de l'Hôte Exubérant [branche *Wu*] prend pour épouse le tuyau sonore de la Cloche de la Forêt [branche *Wei*]. Ainsi, le tuyau sonore de l'Hôte Exubérant, en montant, donne naissance au tuyau sonore du Grand Bourgeonnement [branche *Yin*].

« Les branches de la branche *Zi* à la branche *Si* sont yang. C'est pourquoi les tuyaux sonores, de celui de la Cloche Jaune [branche *Zi*] à celui du Régulateur Intermédiaire [branche *Si*], « en descendant », donnent tous naissance. Les branches de la branche *Wu* à la branche *Hai* sont yin. C'est pourquoi les tuyaux sonores de celui de l'Hôte Exubérant [branche *Wu*] à celui de la Cloche Réactive [branche *Hai*], « en montant » donnent tous naissance ».

Collection d'écrits sur l'art de mesurer l'océan avec un coquillage (Lihai ji) dit :

Les innombrables choses sont toutes nées par la seule action du souffle vital. Comment se fait-il que, malgré tout, ce souffle vital soit toujours le métal ? Si le métal a reçu le souffle

vital, alors « suivre le courant » correspond à la forme (littéralement, le corps) des Cinq Mouvements et « aller à contre-courant » est la fonction des Cinq Mouvements.

La progression du déplacement qui constitue la forme (littéralement, « le corps » (*ti*)) des Cinq Mouvements est la suivante : le métal donne naissance à l'eau, l'eau donne naissance au bois, le bois donne naissance au feu, le feu donne naissance à la terre. Le solstice d'hiver est le commencement à partir duquel naît le temps qui passe. Le solstice d'hiver est suivi par le printemps, le printemps est suivi par l'été, l'été est suivi par la fin de l'été, et la fin de l'été retourne à l'automne. Retournant à ses racines, retournant à ses origines, il est complet.

La progression à contre-courant qui constitue la fonction (*yong*) des Cinq Mouvements est la suivante : le métal vient d'une mine [dans la terre] et doit être forgé grâce au feu avant de pouvoir être façonné et de donner un objet. Ce n'est qu'une fois qu'il a ainsi été façonné en un objet qu'il prend la fonction de quelque chose de réel. De la même façon, le feu ne pourrait pas être s'il n'y avait pas le bois. Le feu doit d'abord rentrer en contact avec le bois pour continuer à exister. Le bois dépend de la nourriture que l'eau lui apporte. L'eau doit dépendre de la terre pour s'arrêter et la contenir. Ainsi, là où il y a le bois, il doit d'abord y avoir de l'eau et là où il y a de l'eau, il doit d'abord y avoir de la terre. Si tel est le cas, il s'ensuit que, pour exister, toute chose liée aux quatre mouvements cardinaux dépend obligatoirement de la position fixe de la terre.

Lorsque Da Nao⁹² a créé le système des troncs et des branches (littéralement tronc *Jia*/branche *Zi*) et assigné les Cinq Mouvements aux Éléments Mélodiques, il savait que le métal, étant capable d'intégrer un son, pouvait annoncer les souffles vitaux. C'est pourquoi ce système affirme que « le tronc *Jia* prend le tronc *Yi* pour épouse, se déplace de huit places, et donne naissance à un fils. Ce fils donne ensuite naissance à un petit-fils, après quoi le mouvement suivant continue selon sa position.

La première position s'appelle le métal. Le métal est le souffle vital qui se trouve au commencement. Le couple tronc *Jia*/branche *Zi* est le commencement de « la réception du souffle vital ». Le tronc *Jia* prend le tronc *Yi* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Ren*/branche *Shen* est le fils. Le tronc *Ren* prend le tronc *Gui* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Geng*/branche *Chen* est le petit-fils. Le tronc *Geng* prend le tronc *Xin* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Wu*/branche *Zi* prend la position du métal.

La deuxième position s'appelle le feu. Le tronc *Wu* continue en tant que successeur du métal. Le tronc *Wu* prend le tronc *Ji* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Bing*/branche *Shen* est le fils. Le tronc *Bing* prend le tronc *Ding* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Jia*/branche *Chen* est le petit-fils. Le tronc *Jia* prend le tronc *Yi* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Ren*/branche *Zi* prend la position du feu.

La troisième place s'appelle le bois. Le tronc *Ren* continue en tant que successeur du feu. Le tronc *Ren* prend le tronc *Gui* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Geng*/branche *Shen* est le fils. Le tronc *Geng* prend le tronc *Xin* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Wu*/branche *Chen* est le petit-fils. Le tronc *Wu* prend le tronc *Ji* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Bing*/branche *Zi* prend la position du bois.

La quatrième position s'appelle l'eau. Le tronc *Bing* continue en tant que successeur du bois. Le tronc *Bing* prend le tronc *Ding* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Jia*/branche *Shen* est le fils. Le tronc *Jia* prend le tronc *Yi* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Ren*/branche *Chen* est le petit-fils. Le tronc *Ren* prend le tronc *Gui*

pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Geng*/branche *Zi* prend la position de l'eau.

La cinquième position s'appelle la terre. Le tronc *Geng* continue en tant que successeur de l'eau.⁹³ Le tronc *Geng* prend le tronc *Xin* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Wu*/branche *Shen* est le fils. Le tronc *Wu* prend le tronc *Ji* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Bing*/branche *Chen* est le petit-fils. Le tronc *Bing* prend le tronc *Ding* pour épouse. Huit places plus loin, le couple tronc *Jia*/branche *Zi* est à nouveau métal et prend la position de la terre. Les associations des couples tronc *Jia*/branche *Wu* et tronc *Yi*/branche *Wei* sont déterminées de la même façon que celle détaillée plus ci-dessus.

C'est pourquoi il y a un adage qui dit que les cinq couples de branche *Zi* retournent au tronc *Geng*. Les taoïstes utilisent couramment ce concept pour assigner des nombres aux positions des cinq directions. Dans le cycle de 60 couples tronc-branche, pour chaque tronc complété avec la branche *Zi*, on compte jusqu'au tronc *Geng* pour obtenir ce nombre.

Le couple tronc *Jia*/branche *Zi* est métal. Lorsqu'on compte à partir du tronc *Jia*, il y a sept places avant le tronc *Geng*. En conséquence, le métal de l'ouest obtient le souffle vital du nombre sept. Le couple tronc *Wu*/branche *Zi* est feu. Lorsqu'on compte à partir du tronc *Wu*, il y a trois places avant le tronc *Geng*. En conséquence, le feu du sud obtient le souffle vital du nombre trois. Le couple tronc *Ren*/branche *Zi* est bois. Lorsqu'on compte à partir du tronc *Ren*, il y a neuf places avant le tronc *Geng*. En conséquence, le bois de l'est obtient le souffle vital du nombre neuf. Le couple tronc *Bing*/branche *Zi* est eau. Lorsqu'on compte à partir du tronc *Bing*, il y a cinq places avant le tronc *Geng*. En conséquence, l'eau du nord obtient le souffle vital du nombre cinq. Le couple tronc *Geng*/branche *Zi* est terre. Lorsqu'on compte à partir du tronc *Geng* lui-même, il ne reste plus qu'une place. En conséquence, le centre obtient le souffle vital du nombre un. Tel est, alors, la signification de l'adage qui dit que les cinq couples de branche *Zi* retournent au tronc *Geng*.

Ainsi, en comprenant la réception première du souffle vital par le métal, en progressant dans le sens du courant, on obtient la forme (littéralement, « le corps » (*ti*)) des Cinq Mouvements alors que lorsqu'on se déplace à contre-courant, on obtient la fonction des Cinq Mouvements. Voilà pourquoi le système des 60 Éléments Mélodiques tronc *Ji*-branche *Zi* s'emploie à amener les innombrables choses à leur plénitude.

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :⁹⁴

« Dans le chapitre « Le Grand plan » (« *Hong fan* ») du *Classique des documents* (*Shang shu*), les mouvements sont répertoriés dans l'ordre suivant : eau – feu – bois – métal – terre. Cette suite repose sur l'idée que les Cinq Mouvements naissent du souffle vital et se terminent par la forme (*xing*). Dans le chapitre « L'Ordonnancement des mois » (« *Yue ling* ») du *Livre des rites* (*Liji*), les mouvements sont répertoriés dans cet ordre : bois – feu – terre – métal – eau. Cette suite repose sur la production mutuelle des Cinq Mouvements dans le cycle des quatre saisons. Dans le chapitre « Le plan de Yu le Grand » (*Da Yu mo*) du *Classique des documents* (*Shang shu*), les mouvements sont répertoriés dans cet ordre : eau – feu – bois – métal – terre. Cette suite repose sur la production mutuelle des Cinq Mouvements dans le monde des cinq matériaux. Dans le système des Éléments Mélodiques, les Cinq Mouvements sont répertoriés dans cet ordre : métal – feu – bois – eau – terre. Ce n'est pas dû au fait qu'ils « naissent du souffle vital et se terminent par la forme », pas plus qu'ils ne dérivent des ordres de production ou de domination. Parmi les auteurs qui ont offert des explications à ce jour, aucun ne semble comprendre l'origine de l'ordre des Cinq Mouvements qui est utilisé dans le système des Éléments Mélodiques ».⁹⁵

Une étude attentive suggère que cette suite est dérivée des idées illustrées par les images des trigrammes du *Livre des transformations* (*I Ching*), c'est-à-dire des Arrangements du Ciel Antérieur et du Ciel Postérieur des trigrammes. Décrire ci-dessous chacun de ces diagrammes va permettre de clarifier les choses.

Les Cinq Mouvements des Éléments Mélodiques en relation avec l'Arrangement du Ciel Antérieur

Cette section veut montrer que, dans l'Arrangement du Ciel Antérieur, l'ordre des trigrammes engendre la suite métal – feu – bois – eau – terre des Éléments Mélodiques. L'Arrangement du Ciel Antérieur des trigrammes suit un ordre allant du trigramme le plus yang au trigramme le plus yin. À partir du trigramme *Qian*, au centre, en haut (sud) du diagramme, l'ordre des trigrammes se déroule en sens inverse des aiguilles d'une montre jusqu'au trigramme *Zhen*, en bas à gauche (nord-est) où, suivant une ligne transversale, il remonte au trigramme *Sun* (sud-ouest) avant de repartir dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'au trigramme *Kun*, au centre, en bas (nord). Si l'on considère les associations des trigrammes avec les Cinq Mouvements (trigramme *Qian* : métal, trigramme *Dui* : métal, trigramme *Li* : feu, trigramme *Zhen* : bois, trigramme *Sun* : bois, trigramme *Kan* : eau, trigramme *Gen* : terre, trigramme *Kun* : terre), cet ordre correspond à celui des Éléments Mélodiques, c'est-à-dire métal – feu – bois – eau – terre.

L'*Étude du calendrier* (*Xingli kaoyuan*)⁹⁶ dit :

« Dans la carte du Ciel Antérieur, le trigramme *Qian* et le trigramme *Dui* sont à la tête et relèvent du mouvement métal. Le trigramme *Li*, qui suit, relève du mouvement feu. Le trigramme *Zhen* et le trigramme *Sun*, qui suivent ensuite, relèvent du mouvement bois. Le trigramme *Kan*, qui lui aussi leur fait suite, relève du mouvement eau. Ces correspondances se terminent avec le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun*, qui relèvent du mouvement terre.

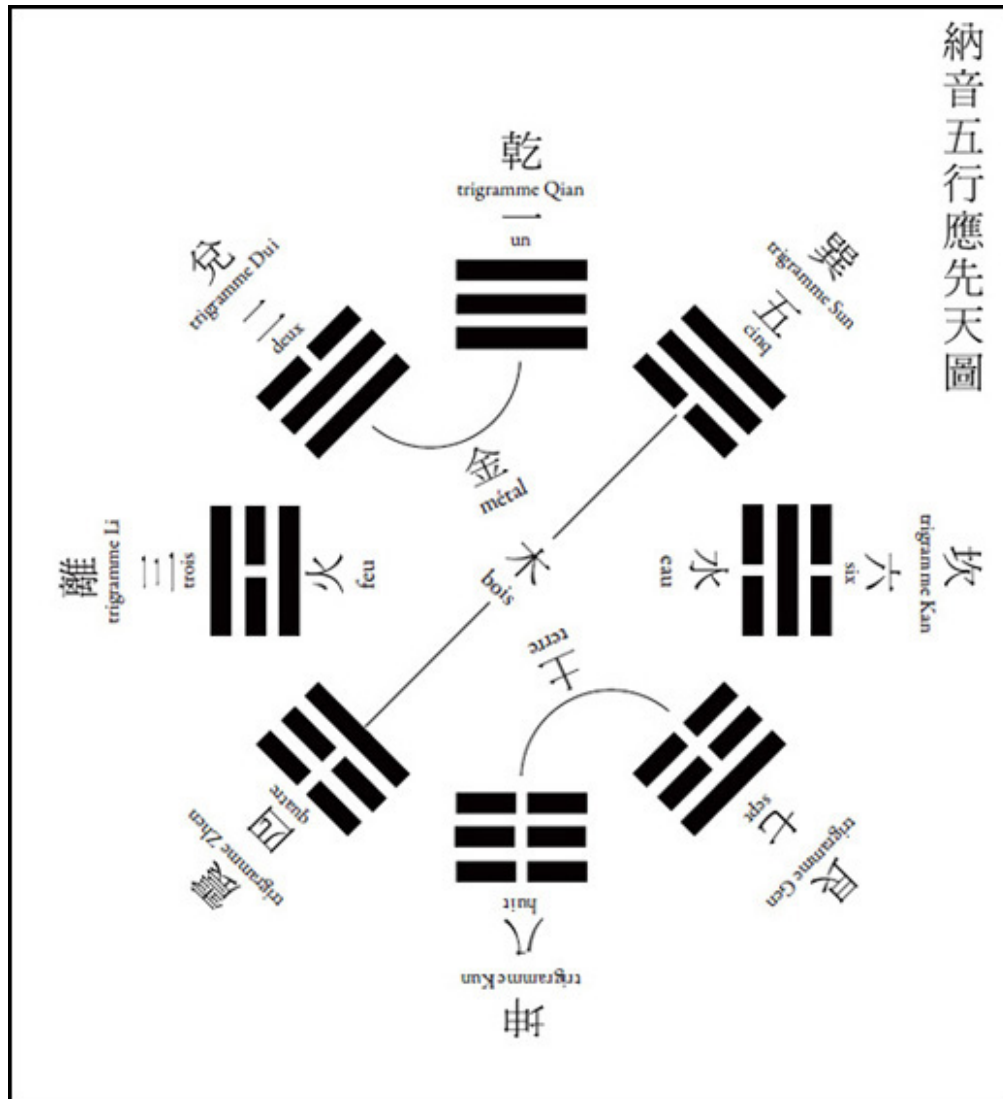


Figure 22 - Les Cinq Mouvements des Éléments Mélodiques en relation avec l'Arrangement du Ciel Antérieur

Depuis le haut, nous voyons que le commencement avec le métal et la fin avec la terre sont impliqués dans le concept qui veut que le trigramme *Qian* commence et que le trigramme *Kun* termine ».

Les Cinq Mouvements des Éléments Mélodiques en relation avec l'Arrangement du Ciel Postérieur

Comme pour ce qui précède, cette section présente l'ordre des trigrammes en allant du trigramme le plus yang au trigramme le moins

yang, puis du trigramme le moins yin au trigramme le plus yin.

Comme les correspondances des trigrammes avec les Cinq Mouvements n'ont pas changé, elles sont ici identiques aux précédentes. La seule information nouvelle qu'apporte cette section est les correspondances directionnelles des trigrammes. Dans l'Arrangement du Ciel Postérieur, les trigrammes de type métal sont à l'ouest, le trigramme feu est au sud (en haut), les trigrammes bois sont à l'est (à gauche), le trigramme eau est au nord (en bas) et la terre est au centre (en bas à gauche et en haut à droite).

L'Étude du calendrier (Xingli kaoyuan) dit :⁹⁷

« L'Arrangement du Ciel Postérieur met aussi le trigramme *Qian* et le trigramme *Dui* en tête puis les fait tourner vers l'arrière (c'est-à-dire en sens inverse des aiguilles d'une montre) en s'éloignant de l'ouest, où s'épanouit le mouvement métal du trigramme *Qian* et du trigramme *Dui*. Cette rotation se poursuit ensuite vers le sud, où s'épanouit le mouvement feu du trigramme *Li*. Tournant encore, il se déplace vers l'est, où s'épanouit le mouvement bois du trigramme *Zhen* et du trigramme *Sun*. Tournant encore, il arrive au nord, où s'épanouit le mouvement eau du trigramme *Kan*. Le mouvement terre s'épanouit dans le dernier mois de chacune des quatre saisons. Ainsi, il termine la rotation en retournant résider au trigramme *Gen* et au trigramme *Kun*. C'est ce qui explique comment les Éléments Mélodiques découlent de l'ordre des trigrammes du Ciel Postérieur ».

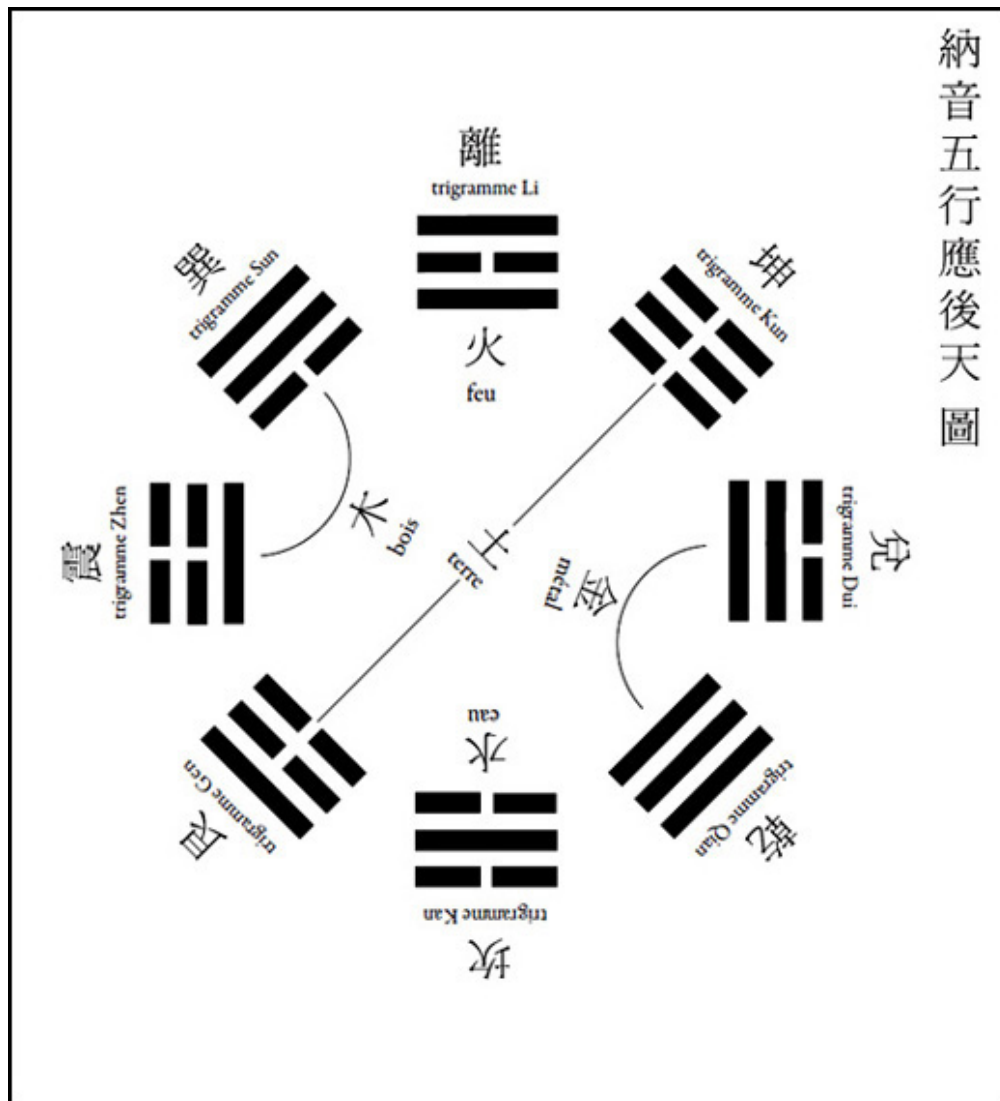


Figure 23 - Les Cinq Mouvements des Éléments Mélodiques en relation avec l'Arrangement du Ciel Postérieur

Schéma montrant la corrélation entre les Trois Commencements des Cinq Mouvements des Éléments Mélodiques et les Tuyaux Sonores, qui se déplacent de huit places et s'engendrent mutuellement

Le texte de cette section n'ajoute pas grand-chose à ce qui a été dit dans les sections précédentes. La contribution essentielle de cette section est le diagramme qu'elle présente.

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :⁹⁸

« Ce diagramme considère les couples tronc *Jia*/branche *Zi* et tronc *Yi*/branche *Chou* comme le Commencement Supérieur du mouvement métal. Il considère ensuite les couples tronc *Ren*/branche *Shen* et tronc *Gui*/branche *You* comme le Commencement Intermédiaire du mouvement métal. Enfin, il considère les couples tronc *Geng*/branche *Chen* et tronc *Xin*/branche *Si* comme le Commencement Inférieur du mouvement métal. Ces trois « commencements » ainsi achevés, il passe aux couples tronc *Wu*/branche *Zi* et tronc *Ji*/branche *Chou*, qui sont considérés comme le Commencement Supérieur du mouvement feu. Les couples tronc *Bing*/branche *Shen* et tronc *Ding*/branche *You* qui suivent sont considérés comme le Commencement Intermédiaire du mouvement feu.

À leur tour, les couples tronc *Jia*/branche *Chen* et tronc *Yi*/branche *Si* sont considérés comme le Commencement Inférieur du mouvement feu.

À partir de là, le schéma suit l'ordre métal, feu, bois, eau et terre. Dans le même temps, il emploie la méthode des tuyaux sonores, dans laquelle on a le choix de l'épouse selon la loi de similitude, puis un déplacement de huit places et enfin la naissance d'un fils. Ainsi, la progression s'achève avec le couple tronc *Ding*/branche *Si*. Cette partie du cycle s'appelle également l'Achèvement Inférieur des Éléments Mélodiques.

À partir de là, le processus recommence avec les couples tronc *Jia*/branche *Wu* et tronc *Yi*/branche *Wei*, qui sont alors considérés comme le Commencement Supérieur du mouvement métal. Il se déroule exactement selon la méthode décrite ci-dessus et se termine par le couple tronc *Ding*/branche *Hai*. Cette seconde partie du cycle est appelée le Grand Achèvement des Éléments Mélodiques.

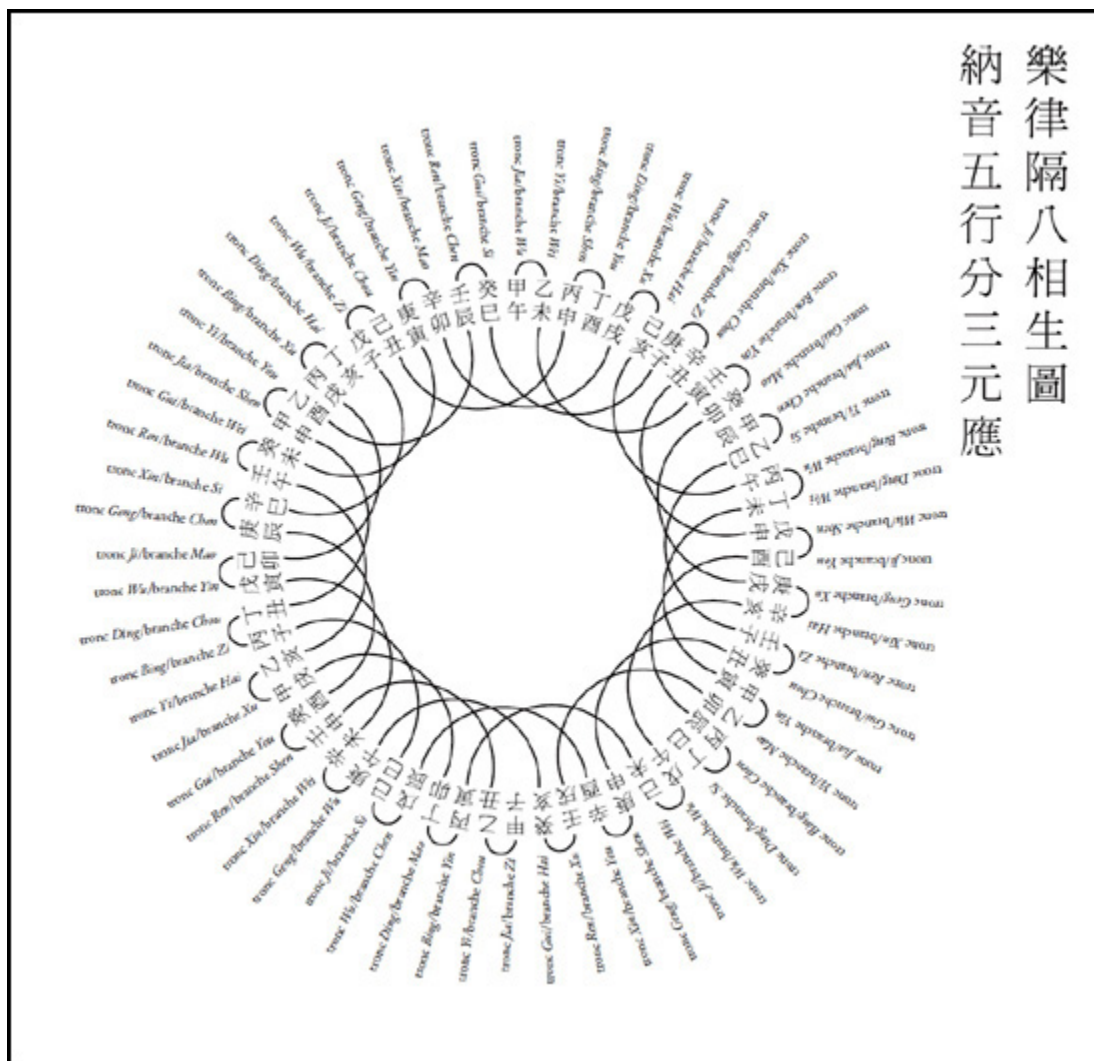


Figure 24 - Schéma montrant la corrélation entre les Trois Commencements des Cinq Mouvements des Éléments Mélodiques et les Tuyaux Sonores, qui se déplacent de huit places et s'engendrent mutuellement

Note des compilateurs : On associe les dix troncs et les douze branches pour former 60 couples tronc-branch. Les Cinq Notes et les Douze Tuyaux Sonores sont aussi associés pour former 60 couples.

Le fait que les couples tronc *Jia*/branche *Zi* et tronc *Yi*/branche *Chou* sont tous deux associés avec le mouvement métal est un exemple de la façon dont chacun prend pour épouse ce qui est du même genre et dans la même position que lui. Le fait que les couples tronc *Yi*/branche *Chou* et tronc *Ren*/branche *Shen* sont tous deux associés avec le mouvement métal

est un exemple de la façon dont chacun se déplace de huit places et donne naissance à un fils.

Chacun des Cinq Mouvements a trois commencements, à la suite de quoi il transfère son pouvoir au suivant. Ce processus est semblable à celui dans lequel le printemps a un premier mois, un mois intermédiaire et un dernier mois, et se transforme ensuite en été.

Les couples vont de tronc *Jia*/branche *Zi* à tronc *Ding*/branche *Si*. Avec cela, les Trois Commencements et les Cinq Mouvements terminent un cycle. Ce processus est semblable à celui dans lequel les trois lignes des trigrammes du *Livre des transformations* (*I Ching*) constituent le petit achèvement. Les couples vont de tronc *Jia*/branche *Wu* à tronc *Ding*/branche *Hai*. Avec cela, les Trois Commencements et les Cinq Mouvements terminent un autre cycle. Ce processus est semblable à celui dans lequel les trois lignes des hexagrammes du *Livre des transformations* (*I Ching*) constituent le grand achèvement.

L'instauration de ces méthodes est en complet accord avec les Tuyaux Sonores.

Les associations numérologiques des Éléments Mélodiques, des Troncs et des Branches avec les Cinq Mouvements

Cette section explique les correspondances du système des Éléments Mélodiques avec les Cinq Mouvements concernant les 60 couples tronc-branche en termes d'associations numérologiques des troncs et des branches. Deux formules numérologiques sont données pour « calculer » ces corrélations des couples tronc-branche. Toutes deux impliquent la même hypothèse quant aux valeurs numériques des troncs et des branches. Les valeurs sont assignées aux couples de troncs et de branches qui sont diamétralement opposés. Le premier et le cinquième tronc (le tronc *Jia* et le tronc *Ji*), ainsi que la première et la sixième branche (la branche *Zi* et la branche *Wu*) sont associés au nombre yang « ultime », c'est-à-dire le neuf. Les couples restants prennent des valeurs numériques selon un ordre décroissant, c'est-à-dire huit, sept, six, etc. Les deux formules décrites dans cette section partent du principe qu'il faut ajouter les valeurs des divers troncs et branches de deux couples tronc-branche associés, par exemple tronc *Jia*/branche *Zi* et tronc *Yi*/branche *Chou*, couplés parce que le tronc

Jia et le tronc *Yi* sont respectivement les troncs yang et yin du mouvement bois. Ces deux formules prennent aussi uniquement en compte la valeur du chiffre des unités. Toutefois, la première formule prend aussi en compte la somme brute. La seconde formule, par contre, pose que la somme doit être soustraite du nombre magique 49, puis elle fait reposer sa conclusion sur la valeur du chiffre des unités de la différence obtenue.

Les compilateurs avancent que la seconde formule a plus de sens, car les couples de nombres qu'elle emploie sont cohérents avec les couples de nombres que l'on trouve dans le Diagramme de la Rivière Luo et la Carte du Fleuve Jaune. Cela montre que les compilateurs pensaient qu'il était important d'établir une connexion entre les troncs et les branches et les nombres des trigrammes.

Le tronc *Jia*, le tronc *Ji*, la branche *Zi* et la branche *Wu* sont associés au 9. Le tronc *Yi*, le tronc *Geng*, la branche *Chou* et la branche *Wei* sont associés au 8. Le tronc *Bing*, le tronc *Xin*, la branche *Yin* et la branche *Shen* sont associés au 7. Le tronc *Ding*, le tronc *Ren*, la branche *Mao* et la branche *You* sont associés au 6. Le tronc *Wu*, le tronc *Gui*, la branche *Chen* et la branche *Xu* sont associés au 5. La branche *Si* et la branche *Hai* sont associées au 4.

Collection d'écrits sur l'art de mesurer l'océan avec un coquillage (Lihai ji) dit :

« Quelqu'un a demandé : « Quelle est l'origine des nombres du Ciel Antérieur » ? La réponse a été : « Les nombres vont jusqu'à 9. Les associations des troncs et des branches avec ces nombres s'obtiennent en commençant par 9 et en comptant à rebours. Ainsi, le tronc *Jia*, le tronc *Ji*, la branche *Zi*, et la branche *Wu* correspondent au 9 ; le tronc *Yi*, le tronc *Geng*, la branche *Chou* et la branche *Wei* correspondent au 8 ; le tronc *Bing*, le tronc *Xin*, la branche *Yin* et la branche *Shen* correspondent au 7 ; le tronc *Ding*, le tronc *Ren*, la branche *Mao* et la branche *You* correspondent au 6 ; le tronc *Wu*, le tronc *Gui*, la branche *Chen* et la branche *Xu* correspondent au 5. Les troncs sont alors déjà épuisés, mais il reste la branche *Si* et la branche *Hai*. Aussi, la branche *Si* et la branche *Hai* portent-elles le nombre 4 et les correspondances numériques sont alors complètes. Voilà pourquoi la branche *Hai* sert de Portails du Ciel et la branche *Si* sert de Portes de la Terre. La position du yang pur fonctionne comme une charnière qui rend possible l'ouverture et la fermeture d'une porte. C'est l'axe des Cinq Éléments ».

*Le Journal de la chambre de l'heureuse Cassia*⁹⁹ (*Ruigui tang xialü*) dit :

« Les notes de musique du métal, du bois, de l'eau, du feu et de la terre peuvent servir à expliquer les Éléments Mélodiques des 60 couples tronc *Jia*/branche *Zi*. Le un et le six sont associés au mouvement eau. Le deux et le sept sont associés au mouvement feu. Le trois et le huit sont associés au mouvement bois. Le quatre et le neuf sont associés au mouvement métal. Le cinq et le dix sont associés au mouvement terre.

Parmi les Cinq Mouvements, seuls le métal et le bois produisent à eux seuls des notes de musiques. L'eau, le feu et la terre doivent interagir avec les autres mouvements de façon à produire les notes de musique : l'eau avec la terre, le feu avec l'eau et la terre avec le feu.

Ainsi, la note du métal correspond à 4 et 9, la note du bois correspond à 3 et 8, la note de la terre correspond à 5 et 10, la note du feu correspond à 1 et 6, et la note de la terre correspond à 2 et 7. C'est un principe immuable.

Si ce qui vient d'être dit est juste, alors comment se fait-il que les troncs et les branches aient les associations numérologiques suivantes : le tronc *Jia*, le tronc *Ji*, la branche *Zi*, la branche *Wu* (9) ; le tronc *Yi*, le tronc *Geng*, la branche *Chou*, la branche *Wei* (8) ; le tronc *Bing*, le tronc *Xin*, la branche *Yin*, la branche *Shen*

(7) ; le tronc *Ding*, le tronc *Ren*, la branche *Mao*, la branche *You* (6) ; le tronc *Wu*, le tronc *Gui*, la branche *Chen*, la branche *Xu* (5) ; et enfin, la branche *Si*, la branche *Hai* (4) ?

Le nombre des couples tronc *Jia*/branche *Zi* et tronc *Yi*/branche *Chou* est 34. Quatre est la note de musique du métal. C'est pourquoi ces couples sont dits métal.

Le nombre des couples tronc *Wu*/branche *Chen* et tronc *Ji*/branche *Si* est 23. Trois est la note de musique du bois. C'est pourquoi ces couples sont dits bois.

Le nombre des couples tronc *Geng*/branche *Wu* tronc *Xin*/branche *Wei* est 32. Deux est feu et comme la terre dépend du feu pour produire une note de musique, ces couples sont dits terre.

Le nombre des couples tronc *Jia*/branche *Shen* tronc *Yi*/branche *You* est 30. Dix est terre et comme l'eau dépend de la terre pour produire une note de musique, ces couples sont dits eau.

Le nombre des couples tronc *Wu*/branche *Zi* et tronc *Ji*/branche *Chou* est 31. Un est eau et comme le feu dépend de l'eau pour produire une note de musique, ces couples sont dits feu.

Parmi les 60 couples tronc *Jia*/branche *Zi*, aucun ne déroge à ce schéma. Telle est alors l'origine des Éléments Mélodiques.

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :¹⁰⁰

C'est le système que Yang Xiong décrit dans son *Livre du grand mystère (Taixuan jing)*.¹⁰¹ Ce système assigne des nombres aux sons des Tuyaux Sonores. Pour déterminer le mouvement qui est corrélé avec les deux couples tronc-branche sexagésimaux, il faut faire la somme des valeurs des troncs et des branches de ces deux couples. Si le chiffre à la place des unités de la somme résultante est 4 ou 9, alors les couples sont métal. Si ce chiffre est 1 ou 6, alors les couples sont feu. Si ce chiffre est 3 ou 8, alors les couples sont bois. Si le chiffre est 5 ou 10, alors les couples sont eau. Si les chiffres sont 2 ou 7, alors les couples sont terre.

Comme le tronc *Jia* et la branche *Zi* ont chacun une valeur de 9, leur somme est égale à 18. Comme le tronc *Yi* et la branche *Chou* ont chacun une valeur de 8, leur somme est égale à 16. Dix-huit et 16 font 34. [Le chiffre à la place des unités dans cette somme est 4, et le 4 est métal.] Ainsi, les couples tronc *Jia*/branche *Zi* et tronc *Yi*/branche *Chou* sont métal.

La valeur du tronc *Ren* est 6 et la valeur de la branche *Shen* 7 ; 6 plus sept font 13. La valeur du tronc *Gui* est 5 et la valeur de la branche *You* est 6 ; 5 plus 6 font 11. Treize plus 11 font 24. Ainsi, ces deux couples tronc-branche sont aussi métal.

Si l'on utilise cette méthode pour déterminer les corrélations avec les Cinq Mouvements des couples tronc-branche restants, on va voir qu'aucun ne dévie de ce modèle. Toutefois, les corrélations avec les Cinq Mouvements des couples 1 et 6, 2 et 7, etc. telles que nous les avons établies ici, diffèrent des nombres de la Carte du Fleuve Jaune ».

Les notes des compilateurs ci-dessous disent de 50 qu'il est « le nombre de la grande abondance ». Cette caractéristique est mentionnée dans les « Formules annexées » (*Xici*), qui sont une des dix « branches » ou appendices du *Livre des transformations (I Ching)*. Un commentaire de ce passage attribué à Jing Fang, érudit de la période des Han, explique que le nombre 50 s'obtient en additionnant les nombres des Troncs Célestes (10), des Branches Terrestres (12) et des loges lunaires (28). Les compilateurs n'ont toutefois pas expliqué pourquoi on utilise uniquement le nombre 49 plutôt que le nombre 50.

Note des compilateurs :¹⁰² le nombre de la grande abondance (*dayan*) est 50, mais le nombre que l'on emploie est 49. Pour commencer, on fait la somme des valeurs des troncs et des branches de deux couples sexagésimaux. Puis l'on soustrait cette somme au nombre 49. Les valeurs des dizaines ne sont pas prises en compte. Si le chiffre qui se trouve à la place des unités est 1 ou 6, il correspond à l'eau. Si ce chiffre est 2 ou 7, il correspond au feu. Si ce chiffre est 3 ou 8, il correspond au bois. Si ce chiffre est 4 ou 9, il correspond au métal. Si ce chiffre est 5 ou 10, il correspond à la terre. Ensuite, on identifie le mouvement engendré par le mouvement que l'on vient d'identifier. Le mouvement ainsi engendré donne la correspondance du système des Éléments Mélodiques avec les Cinq Mouvements des deux couples tronc-branche en question. Les nombres de ce système sont en parfait accord avec les nombres de la Carte du Fleuve Jaune. Ce système présente aussi des ressemblances avec la méthode de divination qui se pratique avec des tiges d'achillée, qui utilise les tiges restantes pour déterminer les nombres impairs ou pairs. Comme la méthode décrite ici utilise le chiffre qui reste à la place des unités pour déterminer les associations avec les Cinq Mouvements, ces deux méthodes emploient des principes conciliables.

Voici un exemple de ce système : le tronc *Jia* et la branche *Zi* correspondent au 9. Le tronc *Yi* et la branche *Chou* correspondent au 8. Leur somme est 34. Quarante-neuf moins 34 égale 15. Le 1 qui est à la place des dizaines n'est pas pris en compte. Cela laisse le 5, qui est associé à la terre. La terre engendre le métal. Ainsi, l'association des Cinq Mouvements avec les couples tronc *Jia*/branche *Zi* et tronc *Yi*/branche *Chou* est le métal.

Les couples tronc *Bing*/branche *Yin* et tronc *Ding*/branche *Mao* ont pour somme 26. Quarante-neuf moins 26 égale 23. Le 2 qui est à la place des dizaines n'est pas pris en compte. Cela laisse le 3. Trois est associé au

mouvement bois. Le bois engendre le feu. Ainsi, les couples tronc *Bing*/branche *Yin* et tronc *Ding*/branche *Mao* sont associés au feu.

Les couples tronc *Wu*/branche *Chen* et tronc *Ji*/la branche *Si* ont pour somme 23. Quarante-neuf moins 23 égale 26. Le 2 qui est à la place des dizaines n'est pas pris en compte. Cela laisse le 6. Six est associé au mouvement eau. L'eau engendre le bois. Ainsi, les couples tronc *Wu*/branche *Chen* et tronc *Ji*/branche *Si* sont associés au bois.

Les couples tronc *Geng*/branche *Wu* et tronc *Xin*/branche *Wei* ont pour somme 32. Quarante-neuf moins 32 égale 17. Le 3 qui est à la place des dizaines n'est pas pris en compte. Cela laisse le 7. Sept est associé au feu. Le feu engendre la terre. Ainsi, les couples tronc *Geng*/branche *Wu* et tronc *Xin*/branche *Wei* sont associés à la terre.¹⁰³

Les couples qui restent sont soumis au même calcul.

Note des compilateurs : Dans le *Livre du grand mystère (Taixuan jing)*, Yang Xiong dit :¹⁰⁴

Le nombre de la branche *Zi* et de la branche *Wu* est 9.

Le nombre de la branche *Chou* et de la branche *Wei* est 8.

Le nombre de la branche *Yin* et de la branche *Shen* est 7.

Le nombre de la branche *Mao* et de la branche *You* est 6.

Le nombre de la branche *Chen* et de la branche *Xu* est 5.

Le nombre de la branche *Si* et de la branche *Hai* est 4.

Ainsi, les Tuyaux des Régulateur (Lü) ont pour somme 42. [Ceux-ci étant les tuyaux yang/impairs, la somme de la valeur de la branche *Zi* (9), plus celle de la branche *Yin* (7), plus celle de la branche *Chen* (5), plus celle de la branche *Wu* (9), plus celle de la branche *Shen* (7), plus celle de la branche *Xu* (5) est égale à 42]. Les Tuyaux des Épines dorsales (Lü) ont pour somme 36. [Ceux-ci étant les tuyaux yin/pairs, la somme de la valeur de la branche *Chou* (8), plus celle de la branche *Mao* (6), plus celle de la branche *Si* (4), plus celle de la branche *Wei* (8), plus celle de la branche *You* (6), plus celle de la branche *Hai* (4) est égale à 36]. L'addition des sommes obtenues pour chaque ensemble de tuyaux (c'est-à-dire 78) peut constituer ou non un point de retour.¹⁰⁵ De cette façon, le nombre du tuyau de la Cloche Jaune (branche *Zi*) est déterminé. Le tuyau de la Cloche Jaune est considéré comme le tuyau de référence, car il engendre tous les autres tuyaux ».

Le *Livre du grand mystère (Taixuan jing)* dit :

Le nombre du tronc *Jia* et du tronc *Ji* est 9. Le nombre du tronc *Yi* et du tronc *Geng* est 8. Le nombre du tronc *Bing* et du tronc *Xin* est 7. Le nombre du tronc *Ding* et du tronc *Ren* est 6. Le nombre du tronc *Wu* et du tronc *Gui* est 5.¹⁰⁶

Les sons [c'est-à-dire les Cinq Notes] naissent du soleil [c'est-à-dire des 10 jours/Troncs Célestes]. Les [12] tuyaux naissent du zodiaque [c'est-à-dire de la lune/Branches Terrestres]. Les sons résonnent émotionnellement avec la matière. Les tuyaux s'harmonisent avec les sons. Lorsque les sons et les tuyaux émettent ensemble, les huit notes naissent.¹⁰⁷

Depuis la plus haute antiquité, les gens vénèrent ces nombres. On dit que ce sont les nombres du Ciel Antérieur. Lorsqu'on examine le raisonnement qui est derrière ces nombres, il est rare de découvrir une explication cohérente capable d'expliquer pourquoi le tronc *Jia*, le tronc *Ji*, la branche *Zi* et la branche *Wu* correspondent au 9 ou pourquoi le tronc *Yi*, le tronc *Geng*, la branche *Chou* et la branche *Wei* correspondent au 8.

Note des compilateurs : La branche *Zi* et la branche *Wu* sont les branches que le trigramme *Qian* et le trigramme *Zhen* intègrent. La branche *Chou* et la branche *Wei* sont les branches que le trigramme *Kun* et le trigramme *Sun* intègrent. La branche *Yin* et la branche *Shen* sont les branches que le trigramme *Kan* intègre. La branche *Mao* et la branche *You* sont les branches que le trigramme *Li* intègre. La branche *Chen* et la branche *Xu* sont les branches que le trigramme *Gen* intègre. La branche *Si* et la branche *Hai* sont les branches que le trigramme *Dui* intègre.

Comme les nombres yang ont pour nombre ultime le 9 et que les nombres yin ont pour nombre ultime le 8, le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* intègrent respectivement le 9 et le 8. Le trigramme *Zhen* et le trigramme *Sun*, en tant qu'aînés des enfants, sont gouvernés par le père et la mère.¹⁰⁸ À partir de là, les trigrammes et nombres restants continuent alors en ordre décroissant, selon l'ordre de naissance de chacun. Tel est l'ordre des deux grands et de leurs six enfants, garçons ou filles, aînés ou benjamins. Ainsi naturellement ordonné, le système ne devient pas chaotique. C'est une vérité concrète et non quelque chose que l'homme peut simplement imposer.

L'ordre des dix jours (c'est-à-dire les troncs) suit aussi les nombres des aînés et des plus jeunes dans la transformation des souffles vitaux. Pas un seul d'entre eux ne déroge à cette règle, pas même d'un iota. Prenons comme exemple le mouvement terre. Les troncs *Jia* et *Ji* sont terre. Même si de la terre en poussière tombe à la surface d'un lac et disparaît comme dans le vide, en réalité, la terre, en tant que matière, existe toujours. Comme elle est l'aînée des Cinq Mouvements, elle prend le nombre 9.

Après [la terre] vient le métal. Même si le métal peut fondre dans le feu et qu'une partie de son souffle vital peut s'envoler dans la fumée, le métal, en tant que matière, existe toujours malgré tout. C'est pourquoi on le considère comme le roi des innombrables choses. Comme le tronc *Yi* et le tronc *Geng* sont métal, ils suivent le tronc *Jia* et le tronc *Ji*.

Après [le métal] vient l'eau. Même si le soleil, le vent et le feu peuvent faire s'évaporer l'eau, on ne trouve jamais un seul instant où l'eau est

complètement épuisée. Bien que moins dure que le métal, sa souplesse lui permet d'exister pendant très longtemps. Dans ce sens, rien n'est l'égal de l'eau. Comme le tronc *Bing* et le tronc *Xin* sont eau, ils suivent le tronc *Yi* et le tronc *Geng*.

Après [l'eau] vient le bois. Dans n'importe quelle année, le moment de la pousse et du déclin du bois est immuable. Comme le tronc *Ding* et le tronc *Ren* sont bois, ils suivent le tronc *Bing* et le tronc *Xin*.

Après [le bois] vient le feu. En l'espace d'un jour et d'une nuit, le feu éclaire et s'éteint selon des périodes bien déterminées. Comme le tronc *Wu* et le tronc *Gui* sont feu, ils suivent le tronc *Ding* et le tronc *Ren*.

En plus de ce qui vient d'être dit, on trouve aussi les vérités suivantes : les troncs terre tronc *Jia* et tronc *Ji* engendrent les troncs métal tronc *Yi* et tronc *Geng*. Les troncs métal tronc *Yi* et tronc *Geng* engendrent les troncs eau tronc *Bing* et tronc *Xin*. Les troncs eau tronc *Bing* et tronc *Xin* engendrent les troncs bois tronc *Ding* et tronc *Ren*. Les troncs bois tronc *Ding* et tronc *Ren* engendrent les troncs feu tronc *Wu* et tronc *Gui*. En s'ajoutant ainsi les uns aux autres, par couches, le tronc et le mouvement qui viennent en premier constituent la base sur laquelle le tronc et le mouvement suivants vont d'établir.

Cette présentation pose la question de savoir pourquoi les nombres 10, 1, 2 et 3 n'apparaissent pas dans ces calculs. Les nombres s'arrêtent à 9 et donc le nombre 10 est comme le nombre 1. Quant aux nombres 1, 2 et 3, ce sont les grands nombres qui représentent le ciel, la terre et l'Homme. Ainsi, on ne leur a pas assigné un jour (Tronc Céleste) ou un signe astrologique (Branche Terrestre) spécifique. De plus, en étudiant ces nombres, 1, 2 et 3 sont déjà évoqués lorsqu'on parle des nombres 9, 8, 7 et 6.¹⁰⁹ Ainsi, le tuyau sonore de la Cloche Jaune a pour nombre 81 et les douze signes astrologiques ne vont que jusqu'à 78, mais Yang Xiong prétend que le nombre attribué au tuyau de la Cloche Jaune est néanmoins arrêté à 78. C'est probablement parce qu'il a pris en compte les trois nombres laissés de côté (c'est-à-dire 1, 2 et 3), ce qui permet d'atteindre le total de 81.

Les Cinq Mouvements et les Cinq Notes Musicales

Cette section aborde deux sujets : les associations des cinq notes musicales avec les couples sexagésimaux tronc-branche et les « noms

poétiques » des couples. Les compilateurs expliquent les associations avec les notes musicales en citant un long passage écrit sous la dynastie des Song par le célèbre érudit confucéen Zhu Xi (1130-1200). L'explication donnée par Zhu Xi n'apporte pas grand-chose de plus à ce qui a été expliqué plus haut, en dehors de l'idée que l'association des Cinq Mouvements et des Éléments Mélodiques est liée au mouvement engendré par le mouvement de la note musicale en question. Les cinq notes musicales traditionnelles chinoises sont associées aux Cinq Mouvements de la façon suivante : la Note du Palais (*gong*) est terre, la Note d'Échange (*shang*) est métal, la Note de la Corne (*jue*) est bois, la Note de l'Appel (*zhi*) est feu, et la Note de la Plume (*yü*) est eau.

Les explications sur les noms « poétiques » des Éléments Mélodiques ont été consignées par un lettré du début de la dynastie des Ming (fin du 14e siècle) appelé Táo Zòngyí. Ces explications reposent essentiellement sur le principe des douze stades du cycle de la vie. Son raisonnement est toutefois totalement déconcertant. À certains moments, l'auteur fait reposer ses justifications sur les associations des Cinq Mouvements avec les branches, à d'autres avec les troncs, et à d'autres encore avec les trigrammes qui leur sont associés. Clairement, les associations des Cinq Mouvements et des Éléments Mélodiques et de leur nom poétique ne découlent pas systématiquement des troncs et des branches des couples sexagésimaux, mais l'auteur a ressenti le besoin de démontrer le contraire. Il convient de noter que les compilateurs du Traité ne pouvaient pas trouver de référence mieux connue ou plus ancienne à ces noms poétiques, ce qui suggère que le système n'était ni très ancien ni de très haute importance.

Zhu Xi dit :¹¹⁰

« Les sons musicaux sont la terre, le métal, le bois, le feu et l'eau. Dans le Grand Plan, ce sont l'eau, le feu, le bois, le métal et la terre. Le système des Éléments Mélodiques prend chacun des 60 couples tronc-branche et les assortit avec l'une des cinq notes musicales. Le mouvement que la note musicale engendre correspond à la note musicale que le couple tronc-branche intègre.

Dans la première série, la Note du Palais (*gong*), la Note d'Échange (*shang*), la Note de la Corne (*jue*), la Note de l'Appel (*zhi*) et la Note de la Plume (*yü*) intègrent le tronc *Jia*, le tronc *Bing*, le tronc *Wu*, le tronc *Geng* et le tronc *Ren*, car chacun de ces troncs est couplé avec la branche *Zi*. Les cinq couples adjacents possédant la branche *Chou* suivent les affiliations des couples de branche *Zi*. Ainsi, la Note du Palais (*gong*) intègre le couple tronc *Jia*/branche *Zi*, la Note d'Échange (*shang*) intègre le couple tronc *Bing*/branche *Zi*, la Note de la Corne (*jue*) intègre le couple tronc *Wu*/branche *Zi*, la Note de l'Appel (*zhi*) intègre le couple tronc *Geng*/branche *Zi* et la Note de la Plume (*yü*) intègre le couple tronc *Ren*/branche *Zi*. La Note du Palais (*gong*) est terre. La terre engendre le métal. Ainsi, les

couples tronc *Jia*/branche *Zi* et tronc *Yi*/branche *Chou* intègrent la note du métal. La Note d'Échange (*shang*) est métal. Le métal engendre l'eau. Ainsi, les couples tronc *Bing*/branche *Zi* et tronc *Ding*/branche *Chou* intègrent la note de l'eau. La Note de la Corne (*jue*) est bois. Le bois engendre le feu. Ainsi, les couples tronc *Wu*/branche *Zi* et tronc *Ji*/branche *Chou* intègrent la note du feu. La Note de l'Appel (*zhi*) est feu. Le feu engendre la terre. Ainsi, les couples tronc *Geng*/branche *Zi* et tronc *Xin*/branche *Chou* intègrent la note de la terre. La Note de la Plume (*yü*) est eau. L'eau engendre le bois. Ainsi, les couples tronc *Ren*/branche *Zi* et tronc *Gui*/branche *Chou* intègrent la note du bois.

Dans la deuxième série, la Note d'Échange (*shang*), la Note de la Corne (*jue*), la Note de l'Appel (*zhi*), la Note de la Plume (*yü*) et la Note du Palais (*gong*) intègrent le tronc *Jia*, le tronc *Bing*, le tronc *Wu*, le tronc *Geng* et le tronc *Ren* car chacun de ces troncs est couplé avec la branche *Yin*. Les cinq couples adjacents possédant la branche *Mao* suivent les affiliations des couples de branche *Yin*. Ainsi, comme c'est la Note d'Échange (*shang*), métal, qu'ils intègrent, les couples tronc *Jia*/branche *Yin* et tronc *Yi*/branche *Mao* intègrent la note de l'eau. Comme c'est la Note de la Corne (*jue*), bois, qu'ils intègrent, les couples tronc *Bing*/branche *Yin* et tronc *Ding*/branche *Mao* intègrent la note du feu. Comme c'est la Note de l'Appel (*zhi*), feu, qu'ils intègrent, les couples tronc *Wu*/branche *Yin* et tronc *Ji*/branche *Mao* intègrent la note de la terre. Comme c'est la Note de la Plume (*yü*), eau, qu'ils intègrent, les couples tronc *Geng*/branche *Yin* et tronc *Xin*/branche *Mao* intègrent la note du bois. Comme c'est la Note du Palais (*gong*), terre, qu'ils intègrent, les couples tronc *Ren*/branche *Yin* et tronc *Gui*/branche *Mao* intègrent la note du métal.

Dans la troisième série, la Note de la Corne (*jue*), la Note de l'Appel (*zhi*), la Note de la Plume (*yü*), la Note du Palais (*gong*) et la Note d'Échange (*shang*) intègrent le tronc *Jia*, le tronc *Bing*, le tronc *Wu*, le tronc *Geng* et le tronc *Ren*, car chacun de ces troncs est couplé avec la branche *Chen*. Les cinq couples adjacents possédant la branche *Si* suivent les affiliations des couples de branche *Chen*. Ainsi, comme c'est la Note de la Corne (*jue*), bois, qu'ils intègrent, les couples tronc *Jia*/branche *Chen* et tronc *Yi*/branche *Si* intègrent la note du feu. Comme c'est la Note de l'Appel (*zhi*), feu, qu'ils intègrent, les couples tronc *Bing*/branche *Chen* et tronc *Ding*/branche *Si* intègrent la note de la terre. Comme c'est la Note de la Plume (*yü*), eau, qu'ils intègrent, les couples tronc *Wu*/branche *Chen* et tronc *Ji*/branche *Si* intègrent la note du bois. Comme c'est la Note du Palais (*gong*), terre, qu'ils intègrent, les couples tronc *Geng*/branche *Chen* et tronc *Xin*/branche *Si* intègrent la note du métal. Comme c'est la Note d'Échange (*shang*), métal, qu'ils intègrent, les couples tronc *Ren*/branche *Chen* et tronc *Gui*/branche *Si* intègrent la note de l'eau.

Dans la quatrième série, la Note du Palais (*gong*), la Note d'Échange (*shang*), la Note de la Corne (*jue*), la Note de l'Appel (*zhi*) et la Note de la Plume (*yü*) – ici dans le même ordre que celui de la première série – intègrent le tronc *Jia*, le tronc *Bing*, le tronc *Wu*, le tronc *Geng* et le tronc *Ren* car chacun de ces troncs est couplé avec la branche *Wu*. Les cinq couples adjacents possédant la branche *Wei* suivent les affiliations des couples de branche *Wu*. Ainsi, comme c'est la Note du Palais (*gong*), terre, qu'ils intègrent, les couples tronc *Jia*/branche *Wu* et tronc *Yi*/branche *Wei* intègrent la note du métal. Comme c'est la Note d'Échange (*shang*), métal, qu'ils intègrent, les couples tronc *Bing*/branche *Wu* et tronc *Ding*/branche *Wei* intègrent la note de l'eau. Comme c'est la Note de la Corne (*jue*), bois, qu'ils intègrent, les couples tronc *Wu*/branche *Wu* et tronc *Ji*/branche *Wei* intègrent la note du feu. Comme c'est la Note de l'Appel (*zhi*), feu, qu'ils intègrent, les couples tronc *Geng*/branche *Wu* et tronc *Xin*/branche *Wei* intègrent la note de la terre. Comme c'est la Note de la Plume (*yü*), eau, qu'ils intègrent, les couples tronc *Ren*/branche *Wu* et tronc *Gui*/branche *Wei* intègrent la note du bois.

Dans la cinquième série, la Note d'Échange (*shang*), la Note de la Corne (*jue*), la Note de l'Appel (*zhi*), la Note de la Plume (*yü*) et la Note du Palais (*gong*) – ici dans le même ordre que celui de la deuxième série – intègrent le tronc *Jia*, le tronc *Bing*, le tronc *Wu*, le tronc *Geng* et le tronc *Ren* car chacun de ces troncs est couplé avec la branche *Shen*. Les cinq couples adjacents possédant la branche *You* suivent les affiliations des couples de branche *Shen*. Ainsi, comme c'est la Note d'Échange (*shang*), métal, qu'ils intègrent, les couples tronc *Jia*/branche *Shen* et tronc *Yi*/branche *You* intègrent la note de l'eau. Comme c'est la Note de la Corne (*jue*), bois, qu'ils intègrent, les couples tronc *Bing*/branche *Shen* et tronc *Ding*/branche *You* intègrent la note du feu. Comme c'est la Note de l'Appel (*zhi*), feu, qu'ils intègrent, les couples tronc *Wu*/branche *Shen* et tronc *Ji*/branche *You* intègrent la note de la terre. Comme c'est la Note de la Plume (*yü*), eau, qu'ils intègrent, les couples tronc *Geng*/branche *Shen* et tronc *Xin*/branche *You* intègrent la note du bois. Comme c'est la Note du Palais (*gong*), terre, qu'ils intègrent, les couples tronc *Ren*/branche *Shen* et tronc *Gui*/branche *You* intègrent la note du métal.

Dans la sixième série, la Note de la Corne (*jue*), la Note de l'Appel (*zhi*), la Note de la Plume (*yü*), la Note du Palais (*gong*) et la Note d'Échange (*shang*) – ici dans le même ordre que celui de la troisième série – intègrent le tronc *Jia*, le tronc *Bing*, le tronc *Wu*, le tronc *Geng* et le tronc *Ren* car chacun de ces troncs est couplé avec la branche *Xu*. Les cinq couples adjacents possédant la branche *Hai* suivent les affiliations des couples de branche *Xu*. Ainsi, comme c'est la Note de la Corne (*jue*), bois, qu'ils intègrent, les couples tronc *Jia*/branche *Xu* et tronc *Yi*/branche *Hai* intègrent la note du feu. Comme c'est la Note de l'Appel (*zhi*), feu, qu'ils intègrent, les couples tronc *Bing*/branche *Xu* et tronc *Ding*/branche *Hai* intègrent la note de la terre. Comme c'est la Note de la Plume (*yü*), eau, qu'ils intègrent, les couples tronc *Wu*/branche *Xu* et tronc *Ji*/branche *Hai* intègrent la note du bois. Comme c'est la Note du Palais (*gong*), terre, qu'ils intègrent, les couples tronc *Geng*/branche *Xu* et tronc *Xin*/branche *Hai* intègrent la note du métal. Comme c'est la Note d'Échange (*shang*), métal, qu'ils intègrent, les couples tronc *Ren*/branche *Xu* et tronc *Gui*/branche *Hai* intègrent la note de l'eau.

À ce point, les six troncs *Jia* sont finis et le système des Éléments Mélodiques est parfaitement terminé. Comme le yang naît de la branche *Zi*, les couples allant de tronc *Jia*/branche *Zi* à tronc *Gui*/branche *Si* sont yang. Comme le yin naît de la branche *Wu*, les couples allant de tronc *Wu*/branche *Zi* à tronc *Gui*/branche *Hai* sont yin. C'est pourquoi, après 30 couples, la série recommence avec la Note du Palais (*gong*). La Note du Palais (*gong*) correspond à l'empereur, la Note d'Échange (*sheng*) à ses ministres et la Note de la Corne (*jue*) au peuple. Comme toutes les trois correspondent au destin de l'homme, elles peuvent s'utiliser pour commencer une série. Par contre, la Note d'Appel (*zhi*) correspond aux affaires et la Note de la Plume (*yü*) aux objets et, en tant que telles, ces deux dernières notes correspondent à ce dont l'homme se sert. C'est pourquoi ni l'une ni l'autre ne peut se trouver en tête d'une série. C'est ce qui explique que les séries recommencent par la Note du Palais (*gong*) une fois que les trois troncs *Jia* sont terminés. Les troncs correspondent au ciel, les branches à la terre, et les notes musicales à l'Homme. Les Cinq Mouvements des trois formes de matière y sont totalement englobés.¹¹¹

Táo Zòngyí dit :¹¹²

Les couples tronc *Jia*/branche *Zi* et tronc *Yi*/branche *Chou* s'appellent « Métal dans la mer » parce que la branche *Zi* appartient au mouvement eau, fonctionne comme un lac, et constitue l'endroit où le mouvement eau s'épanouit. De plus, le métal meurt dans la branche *Zi* et est enterré dans la branche *Chou*. Ainsi, comme l'eau est florissante, quand le métal est mourant et enterré, ces couples ont pour nom « Métal dans la mer ».

Les couples tronc *Bing*/branche *Yin* et tronc *Ding*/branche *Mao* s'appellent « Feu dans le four » parce que la branche *Yin* représente trois yang et la branche *Mao* représente quatre yang. En cela, le mouvement feu a son propre terrain. Il obtient aussi le bois qui donne naissance au feu de la branche *Yin* et de la branche *Mao*. Comme à ce moment-là, le ciel et la terre allument le feu dans le four et que les innombrables choses commencent à naître, le nom de ces couples est « Feu dans le four ».

Les couples tronc *Wu*/branche *Chen* et tronc *Ji*/branche *Si* s'appellent « Bois de la grande forêt » parce que la branche *Chen* représente le désert primordial et la branche *Si* représente six yang. Dans [les mois avec] six yang, les branches des arbres sont vigoureuses et les feuilles verdoyantes. Ensemble alors, les symboles de ces branches forment l'image d'un arbre verdoyant dans le désert primordial. C'est pourquoi ces couples portent le nom de « Bois de la grande forêt ».

Les couples tronc *Geng*/branche *Wu* et tronc *Xin*/branche *Wei* s'appellent « Terre au Bord de la route » parce que le mouvement bois [mort] inhérent à la branche *Wei* engendre l'épanouissement du mouvement feu à la position de la branche *Wu*. Lorsque le mouvement feu s'épanouit, la terre est brûlée avant même d'avoir pu porter quoi que ce soit et elle ressemble donc à la terre qui reste au bord de la route. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Terre au bord de la route ».

Les couples tronc *Ren*/branche *Shen* et tronc *Gui*/branche *You* s'appellent « Métal à la pointe de l'épée » parce que la branche *Shen* et la branche *You* sont les bonnes positions du mouvement métal. Le métal s'approche de la nomination officielle dans la branche *Shen* et s'épanouit de façon impériale dans la branche *You*. Ainsi, lorsque le métal naît et s'épanouit, il devient dur et il n'y a rien de plus dur que la pointe d'une épée. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Métal à la pointe de l'épée ».

Les couples tronc *Jia*/branche *Xu* et tronc *Yi*/branche *Hai* s'appellent « Feu au sommet de la montagne » parce que la branche *Xu* et branche *Hai* sont les Portails du Ciel. Lorsqu'elle brille sur les Portails du Ciel, la lumière du feu atteint des hauteurs les plus grandes. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Feu au sommet de la montagne ».

Les couples tronc *Bing*/branche *Zi* et tronc *Ding*/branche *Chou* s'appellent « L'Eau au fond du courant » parce que le mouvement eau s'épanouit dans la branche *Zi* et décline dans la branche *Chou*. Lorsque l'eau s'épanouit puis décline, elle est incapable de former un grand fleuve. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « L'Eau au fond du courant ».

Les couples tronc *Wu*/branche *Yin* et tronc *Ji*/branche *Mao* s'appellent « La terre au sommet des remparts » parce que le tronc *Wu* et le tronc *Ji* relèvent du mouvement terre. En même temps, la branche *Yin* correspond au trigramme *Gen*, qui est connu comme le trigramme de la montagne. Ces trois correspondances suggèrent que la terre s'accumule pour former une montagne.¹¹³ C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « La terre au sommet des remparts ».

Les couples tronc *Geng*/branche *Chen* et tronc *Xin*/branche *Si* s'appellent « Métal en fusion »¹¹⁴ parce que le mouvement métal est nourri dans la branche *Chen* et né dans la branche *Si*. Lorsque sa forme et sa substance ne sont pas encore formées, le métal ne peut pas encore être utilisé avantageusement. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Métal en fusion ». Les couples tronc *Ren*/branche *Wu* et tronc *Gui*/branche *Wei* s'appellent « Bois de peuplier et de saule » parce que le mouvement bois meurt dans la branche *Wu* et est enterré dans la branche *Wei*. Lorsqu'il meurt et est enterré, même s'il reçoit du tronc *Ren* et du tronc *Gui* l'eau qui pourrait le faire vivre, le bois reste néanmoins

faible et tendre. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Bois de peuplier et de saule ».

Les couples tronc *Jia*/branche *Shen* et tronc *Yi*/branche *You* s'appellent « Eau des puits et des sources » parce que le mouvement métal s'approche de la nomination officielle dans la branche *Shen* et s'épanouit de façon impériale dans la branche *You*. Lorsque le métal naît et s'épanouit ainsi, le mouvement eau peut alors naître. À sa naissance, la force de l'eau n'est pas encore très grande. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Eau des puits et des sources ».

Les couples tronc *Bing*/branche *Xu* et tronc *Ding*/branche *Hai* s'appellent « Terre des toits » parce que le tronc *Bing* et le tronc *Ding* relèvent du mouvement feu et que la branche *Xu* et la branche *Hai* sont les Portails du Ciel. Si le feu s'embrase en haut, il ne peut pas y avoir de terre en dessous. C'est ainsi qu'elle naît. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Terre des toits ».

Les couples tronc *Wu*/branche *Zi* et tronc *Ji*/branche *Chou* s'appellent « Feu des coups de tonnerre » parce que la branche *Chou* relève du mouvement terre et que la branche *Zi* relève du mouvement eau.¹¹⁵ Ainsi, pour ces deux couples, le mouvement eau est à la bonne place par rapport aux branches. Toutefois, l'Élément Mélodique de ces couples relève du feu, ce qui suggère clairement que ce cas de feu dans l'eau ne peut être autre que l'œuvre du dragon divin.¹¹⁶ C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Feu des coups de tonnerre ».

Les couples tronc *Geng*/branche *Yin* et tronc *Xin*/branche *Mao* s'appellent « Bois de cèdre et de pin » parce que le mouvement bois s'approche de la nomination officielle dans la branche *Yin* et s'épanouit de façon impériale dans la branche *Mao*. Lorsque le bois s'épanouit, on ne peut plus dire qu'il est faible et tendre. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Bois de cèdre et de pin ».

Les couples tronc *Ren*/branche *Chen* et tronc *Gui*/branche *Si* s'appellent « Eau [des fleuves] au long cours » parce que la branche *Chen* est l'entrepôt (c'est-à-dire la tombe)¹¹⁷ du mouvement eau et la branche *Si* est l'endroit où naît le mouvement métal. Lorsque le métal naît, la nature du mouvement eau existe déjà. Ainsi, là où l'entrepôt de l'eau rencontre l'endroit où naît le métal (c'est-à-dire la mère de l'eau), la source ne tarit jamais. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Eau [des fleuves] au long cours ».

Les couples tronc *Jia*/branche *Wu* et tronc *Yi*/branche *Wei* s'appellent « Métal de sable et de pierres » parce que le mouvement feu s'épanouit dans la branche *Wu* et que là où le feu s'épanouit, le métal est vaincu. De plus, le mouvement feu décline dans la branche *Wei* et là où le feu décline, le métal porte le bonnet et la ceinture. Comme il se soumet au rite de passage qui consiste à porter le bonnet et la ceinture immédiatement après une victoire, on considère que le mouvement métal ne s'est pas encore complètement déployé. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Métal de sable et de pierres ».

Les couples tronc *Bing*/branche *Shen* et tronc *Ding*/branche *You* s'appellent « Feu au pied de la montagne » parce que la branche *Shen* représente les Portes de la Terre et que la branche *You* est l'Entrée de la Porte du Soleil. Lorsque le soleil arrive alors à cet endroit, sa lumière est enfouie. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Feu au pied de la montagne ».

Les couples tronc *Wu*/branche *Xu* et tronc *Ji*/branche *Hai* s'appellent « Bois des vastes plaines » parce que la branche *Xu* représente le désert primordial et que la branche *Hai* est le lieu où naît le mouvement bois. Lorsque le bois naît dans le désert primordial, il ne se

limite certainement pas à une seule racine et un seul tronc. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Bois des vastes plaines ».

Les couples tronc *Geng*/branche *Zi* et tronc *Xin*/branche *Chou* s'appellent « Terre en haut d'un mur » parce que, même si la branche *Chou* est la position correcte où doit résider le mouvement terre, c'est la branche *Zi* qui est l'endroit où naît le mouvement eau. Lorsque la terre rencontre trop d'eau, elle va se transformer en boue [comme la boue qui est utilisée pour construire les murs]. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Terre en haut d'un mur ».

Les couples tronc *Ren*/branche *Yin* et tronc *Gui*/branche *Mao* s'appellent « Métal d'un écran doré » parce que la branche *Yin* et la branche *Mao* sont le lieu où le mouvement bois s'épanouit. Lorsque le bois s'épanouit, le métal est amoindri. De plus, comme il se termine dans la branche *Yin* et qu'il est conçu dans la branche *Mao*, le métal qui est dans ces branches n'a plus de force. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Métal d'un écran doré ».

Les couples tronc *Jia*/branche *Chen* et tronc *Yi*/branche *Si* s'appellent « Feu de la lampe retournée » parce que la branche *Chen* représente le moment du repas de midi alors que la branche *Si* est midi. Lorsque le soleil approche du milieu du ciel, il est brillant, c'est la force yang qui brille sur le monde. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Feu de la lampe retournée ». Les couples tronc *Bing*/branche *Wu* et tronc *Ding*/branche *Wei* s'appellent « Eau de la rivière céleste » parce que le tronc *Bing* et le tronc *Ding* relèvent du feu et que la branche *Wu* est l'endroit où le mouvement feu s'épanouit, mais les Éléments Mélodiques de ces couples relèvent du mouvement eau. L'eau qui découle ainsi du feu ne peut être autre chose que celle de la rivière de la Voie Lactée. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Eau de la rivière céleste ».

Les couples tronc *Wu*/branche *Shen* et tronc *Ji*/branche *You* s'appellent « Terre de la poste du grand messager »¹¹⁸ parce que la branche *Shen* est associée au trigramme *Kun*, qui est la terre, et la branche *You* est associée au trigramme *Dui*, qui est le marais. Ainsi, le mouvement terre du tronc *Wu* et du tronc *Ji* s'ajoute au trigramme *Kun* et au marais. Ce ne peut être rien d'autre que la terre qui n'est pas stabilisée et qui bouge.¹¹⁹ C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Terre de la poste du grand messager ».

Les couples tronc *Geng*/branche *Xu* et tronc *Xin*/branche *Hai* s'appellent « Métal des épingles à cheveux et des bracelets » parce que le mouvement métal décline dans la branche *Xu* et tombe malade dans la branche *Hai*. Lorsque le mouvement métal décline et tombe malade, il est vraiment très affaibli. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Métal des épingles à cheveux et des bracelets ».

Les couples tronc *Ren*/branche *Zi* et tronc *Gui*/branche *Chou* s'appellent « Bois de mûrier » parce que la branche *Zi* relève de l'eau et que la branche *Chou* relève du métal.¹²⁰ Ainsi, l'eau engendre d'abord le bois, après quoi le métal l'abat ; tel est le sort du mûrier. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Bois de mûrier ».

Le couple tronc *Jia*/branche *Yin* et tronc *Yi*/branche *Mao* s'appellent « Eau des grands courants » parce que la branche *Yin* représente un angle au nord-est et la branche *Mao* représente le plein est. S'écouler en direction du plein est est dans la nature de l'eau. Suivant cela, l'eau de tous les fleuves, rivières, lacs et étangs s'écoule ensemble. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Eau des grands courants ».

Les couples tronc *Bing*/branche *Chen* et tronc *Ding*/branche *Si* s'appellent « Terre de la rivière de sable fin » parce que le mouvement terre est stocké (enterré) dans la branche

Chen et se termine dans la branche *Si*, alors que le feu du tronc *Bing* et du tronc *Ding* connaissent le rituel consistant à porter le bonnet et la ceinture dans la branche *Chen* et s'approchent de la nomination officielle dans la branche *Si*. Ainsi, lorsque le mouvement terre est stocké et fini, l'épanouissement simultané du mouvement feu fait revivre la terre. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Terre de la rivière de sable fin ».

Les couples tronc *Wu*/branche *Wu* et tronc *Ji*/branche *Wei* s'appellent « Feu du Ciel au-dessus » parce que la branche *Wu* est l'endroit où le feu s'épanouit et que le mouvement bois qui est inhérent dans la branche *Wei*¹²¹ fournit le carburant nécessaire pour réalimenter ce feu qui s'épuise. Ainsi, il est de la nature du feu que de brûler vers le haut et, dans ce cas, il rencontre, en haut, l'endroit [du mouvement bois] qui engendre le feu.¹²² C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Feu du Ciel au-dessus ».

Les couples tronc *Geng*/branche *Shen* et tronc *Xin*/branche *You* s'appellent « Bois des grenadiers » parce que la branche *Shen* représente le septième mois et que la branche *You* représente le huitième mois, périodes dans lesquelles le bois se termine. Néanmoins, à ce moment-là, seul le grenadier continue à porter des fruits. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Bois des grenadiers ».

Les couples tronc *Ren*/branche *Xu* et tronc *Gui*/branche *Hai* s'appellent « Eau de la grande mer » parce que le mouvement eau subit le rituel qui consiste à porter le bonnet et la ceinture dans la branche *Xu* et s'approche de la nomination officielle dans la branche *Hai*. Ainsi, lorsqu'il porte le bonnet et la ceinture et s'approche de la nomination officielle, le mouvement eau est extrêmement fort. De plus, la branche *Hai* n'est rien d'autre que la corrélation avec le Grand fleuve Yangtze. C'est pourquoi ces couples prennent le nom de « Eau de la grande mer ».

Les Éléments des Troncs *Jia*

Cette section et les trois sections restantes de cette partie du Traité traitent du système des Éléments des Troncs *Jia*. Ce système met en corrélation les Dix Troncs Célestes et les huit trigrammes. Traditionnellement, on pensait qu'il s'agissait d'une création de Jing Fang (79-37 AEC), lettré de la période des Han qui avait étudié *Le livre des transformations (I Ching)*. On trouve une description de ce système dans un livre qui lui est attribué, le *Jingshi yizhuan*.¹²³ Toutefois, on estime généralement que ce texte n'est pas authentique et il a été attribué à certains lettrés de la dynastie des Song (960-1279).¹²⁴ Les compilateurs du présent ouvrage, sous la dynastie des Qing, citent *Collection d'écrits sur l'art de mesurer l'océan avec un coquillage (Lihai ji)*, ouvrage écrit sous la dynastie des Ming. C'est pourquoi, même si l'on rejette l'idée que le texte du *Jingshi yizhuan* puisse dater du 1er siècle AEC, il constitue néanmoins la preuve écrite la plus ancienne du système des Éléments des Troncs *Jia*.

Le système des Éléments des Troncs *Jia* repose sur l'ordre séquentiel des trigrammes selon l'Arrangement du Ciel Postérieur. Souvenez-vous que l'Arrangement du Ciel Antérieur considère comme yang les quatre trigrammes dans lesquels le trait du bas est continu/yang et comme yin les quatre trigrammes dans lesquels le trait du bas est discontinu/yin. Toutefois, dans l'Arrangement du Ciel Postérieur, le trigramme *Qian* (qui n'a que des traits yang) est considéré comme le père et le trigramme *Kun* (qui n'a que des traits yin) comme la mère. Parmi les six trigrammes restants, ceux qui n'ont qu'un seul trait yang sont considérés comme les fils et ceux qui n'ont qu'un seul trait yin comme les filles. C'est la position de ce trait unique yang ou yin qui détermine l'ordre de naissance des trigrammes : le trait du bas représente l'aîné, le trait du milieu le cadet et le trait du haut le benjamin. Les Éléments des Troncs *Jia* associent les troncs yang (c'est-à-dire ceux qui sont impairs) avec les trigrammes masculins du Ciel Postérieur et les troncs yin avec les trigrammes féminins.

Le trigramme *Qian* représente le début et la fin du yang. C'est pourquoi le trigramme *Qian* intègre le premier et le dernier tronc yang, c'est-à-dire le tronc *Jia* et le tronc *Ren*. De la même façon, le trigramme *Kun* intègre le premier et le dernier tronc yin, c'est-à-dire le tronc *Yi* et le tronc *Gui*. Le trigramme *Zhen* est le fils aîné parce qu'il contient un seul trait qui est en bas. Ainsi, le trigramme *Zhen* intègre le tronc yang qui a la deuxième plus haute position, c'est-à-dire le septième tronc, le tronc *Geng*. Le trigramme *Sun*, qui n'a qu'un seul trait yin qui se trouve en bas est la fille aînée. Ainsi, le trigramme *Sun* intègre le tronc yin qui a la deuxième plus haute position, c'est-à-dire le huitième tronc, le tronc *Xin*. Le trigramme *Kan* est le cadet parce qu'il contient un seul trait yang qui est au milieu ; ainsi, il intègre le tronc yang qui a la troisième plus haute position, c'est-à-dire le cinquième tronc, le tronc *Wu*. Le trigramme *Li* est la cadette parce qu'il contient un seul trait yin qui est au milieu ; ainsi, il intègre le tronc yin qui a la troisième plus haute position, c'est-à-dire le sixième tronc, le tronc *Ji*. Le trigramme *Gen* est le benjamin parce qu'il contient un seul trait yang qui est en haut ; ainsi, il intègre le tronc yang qui a la quatrième plus haute position, c'est-à-dire le troisième tronc, le tronc *Bing*. Le trigramme *Dui* est la benjamine parce qu'il contient un seul trait yin qui est en haut ; ainsi, il intègre le tronc yin qui a la quatrième plus haute position, c'est-à-dire le quatrième tronc, le tronc *Ding*.

Le texte mentionne aussi brièvement les couplages des Branches Terrestres avec les troncs et les trigrammes. Cette convention permet de faire correspondre un couple tronc-branche sexagésimal à chacun des traits d'un hexagramme. Parmi les huit trigrammes primaires (chacun des huit trigrammes doublés), il n'y a que 48 traits (8 hexagrammes x 6 traits). Ainsi, 12 des huit couples sexagésimaux ($60 - 48 = 12$) ne sont pas liés à un trait d'un hexagramme. Parce qu'ils sont doublés pour former les hexagrammes primaires, les six hexagrammes « enfants » se relient chacun à très précisément un seul tronc. Dans le cas de l'hexagramme *Qian* et de l'hexagramme *Kun*, le trigramme inférieur et le trigramme supérieur s'associent à des troncs différents. Le trigramme inférieur *Qian* s'associe au tronc *Jia* et le trigramme supérieur *Qian* s'associe au tronc *Ren*. Le trigramme inférieur *Kun* s'associe au tronc *Yi* et le trigramme supérieur *Kun* s'associe au tronc *Gui*.

Les six traits des hexagrammes masculins sont associés aux six Branches Terrestres yang et les traits des hexagrammes féminins sont associés aux branches yin. Les branches sont appariées avec les traits des hexagrammes en allant du bas vers le haut. Les traits masculins des branches suivent les branches dans l'ordre classique, les traits féminins des branches suivent les branches dans l'ordre inverse. Le trait du bas de l'hexagramme *Qian* commence à la branche *Zi* (1re), suivi par la branche *Yin* (3e), suivi par la branche *Chen* (5e), etc. Le trait du bas de l'hexagramme *Kun* commence à la branche *Wei* (8e), suivi par la branche *Si* (6e), suivi par la branche *Mao* (4e), etc. Les traits du bas des hexagrammes restants suivent l'ordre des six premières branches, c'est-à-dire la branche *Zi*, la branche *Chou*, la branche *Yin*, la branche *Mao*, la branche *Chen* et la branche *Si*. Celles-ci sont assignées aux hexagrammes enfants en fonction de leur ordre de naissance, les garçons d'abord, les filles après. Ainsi, le premier fils, l'hexagramme *Zhen*, commence à la branche *Zi* en tant que trait du bas. La première fille, l'hexagramme *Sun*, commence à la branche *Chou* en tant que trait du bas.

Collection d'écrits sur l'art de mesurer l'océan avec un coquillage (Lihai ji) dit :

« Le système des Éléments des Troncs *Jia* s'explique de la façon suivante : les nombres yang commencent dans le tronc *Jia*, qui correspond au nombre 1 et se terminent dans le tronc *Ren*, qui correspond au nombre 9. Retournant ainsi au trigramme *Qian*, ils reproduisent l'ordre naturel des nombres du *Livre des transformations (I Ching)*. Les nombres yang commencent dans le tronc *Yi*, qui correspond au nombre 2 et se terminent

dans le tronc *Gui*, qui correspond au nombre 10. Retournant ainsi au trigramme *Kun*, ils reproduisent l'ordre inverse des nombres du *Livre des transformations (I Ching)*.

Le trigramme *Qian*, lors de son premier développement, obtient un fils qui est le trigramme *Zhen*. Le trigramme *Kun*, lors de son premier développement, obtient une fille qui est le trigramme *Sun*. Ainsi, le tronc *Geng* entre dans le trigramme *Zhen* et le tronc *Xin* entre dans le trigramme *Sun*.

Le trigramme *Qian*, lors de son deuxième développement, obtient à nouveau un fils qui est le trigramme *Kan*. Le trigramme *Kun*, lors de son deuxième développement, obtient à nouveau une fille qui est le trigramme *Li*. Ainsi, le tronc *Wu* suit le trigramme *Kan* et le tronc *Ji* suit le trigramme *Li*.

Le trigramme *Qian*, lors de son troisième développement, obtient à nouveau un fils qui est le trigramme *Gen*. Le trigramme *Kun*, lors de son troisième développement, obtient à nouveau une fille qui est le trigramme *Dui*. Ainsi, le tronc *Bing* suit le trigramme *Gen* et le tronc *Ding* suit le trigramme *Dui*.

Le yang naît au nord et s'épanouit au sud. C'est pourquoi le trigramme *Qian* commence avec le couple tronc *Jia*/branche *Zi* et se termine avec le couple tronc *Ren*/branche *Wu*. Le yin naît au sud et s'épanouit au nord. C'est pourquoi le trigramme *Kun* commence avec le couple tronc *Yi*/branche *Wei* et se termine avec le couple tronc *Gui*/branche *Chou*.

Le trigramme *Zhen* et le trigramme *Sun* sont les premiers descendants. C'est pourquoi le tronc *Geng* et le tronc *Xin* commencent dans la branche *Zi* et la branche *Chou*. Le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* sont les deuxièmes descendants. C'est pourquoi le tronc *Wu* et le tronc *Ji* commencent dans la branche *Yin* et la branche *Mao*. Le trigramme *Gen* et le trigramme *Dui* sont les troisièmes descendants. C'est pourquoi le tronc *Bing* et le tronc *Ding* commencent dans la branche *Chen* et la branche *Si*.

Dans un autre passage, on explique la chose suivante :

Le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* sont respectivement les positions correctes des deux souffles vitaux, alors que le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* constituent les lieux où les deux souffles vitaux transitent. Comme les positions correctes contiennent entièrement à la fois le début et la fin, le tronc *Jia* et le tronc *Ren* retournent au trigramme *Qian*, et le tronc *Yi* et le tronc *Gui* retournent au trigramme *Kun*. Comme les lieux de transition se trouvent au centre, le tronc *Wu* retourne au trigramme *Kan* et le tronc *Ji* retourne au trigramme *Li*. Comme le trigramme *Zhen* et le trigramme *Sun* constituent le début de la réception des souffles vitaux, le tronc *Geng* et le tronc *Xin* retournent au trigramme *Zhen* et au trigramme *Sun*. Comme le trigramme *Gen* et le trigramme *Dui* constituent la fin de l'arrivée de la vie et de la transformation, le tronc *Bing* et le tronc *Ding* retournent au trigramme *Gen* et au trigramme *Dui*.

Comme le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* se trouvent aux positions extrêmes du yin et du yang, la branche *Zi* et la branche *Wu* accompagnent le tronc *Jia* et le tronc *Ren*, et la branche *Chou* et la branche *Wei* accompagnent le tronc *Yi* et le tronc *Gui*. Cela symbolise la façon dont le père et la mère contrôlent l'intérieur et l'extérieur de la maison. Comme le trigramme *Zhen* et le trigramme *Sun* le fils aîné et la fille aînée, les premiers nés, la branche *Zi* et la branche *Chou* servent à accompagner le tronc *Geng* et le tronc *Xin*. Comme le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* sont le cadet et la cadette, ceux qui sont nés en second, la branche *Yin* et la branche *Mao* servent à accompagner le tronc *Wu* et le tronc *Ji*. Comme le

trigramme *Gen* et le trigramme *Dui*, le benjamin et la benjamine, ceux qui sont nés en troisième position, la branche *Chen* et la branche *Si* servent à accompagner le tronc *Bing* et le tronc *Ding*.

Le mot « Éléments » dans le système des Éléments des Troncs *Jia* veut dire « intégré ». Cela renvoie à l'intégration des six troncs *Jia* au milieu des huit trigrammes. Comme la méthode du *Livre des transformations (I Ching)* va en sens inverse, les nombres de ce système sont toujours comptés à rebours ».

Tableau colonnaire des Éléments des troncs *Jia*

À la lumière de l'explication ci-dessus, le texte et le tableau de cette section parlent alors d'eux-mêmes. Fondamentalement, dans l'ordonnancement des hexagrammes et des troncs, ce tableau place le père et la mère en haut, avec les fils sous le père et les filles sous la mère. L'ordre des fils et des filles va du plus âgé, en bas, au plus jeune, en haut, de la même façon que les traits des trigrammes vont du bas vers le haut. Si nous lisons la colonne de haut en bas, nous allons donc trouver le père, le benjamin, le cadet et l'aîné. Cet arrangement permet de répertorier les Troncs Célestes dans l'ordre, en allant de gauche à droite et de haut en bas.

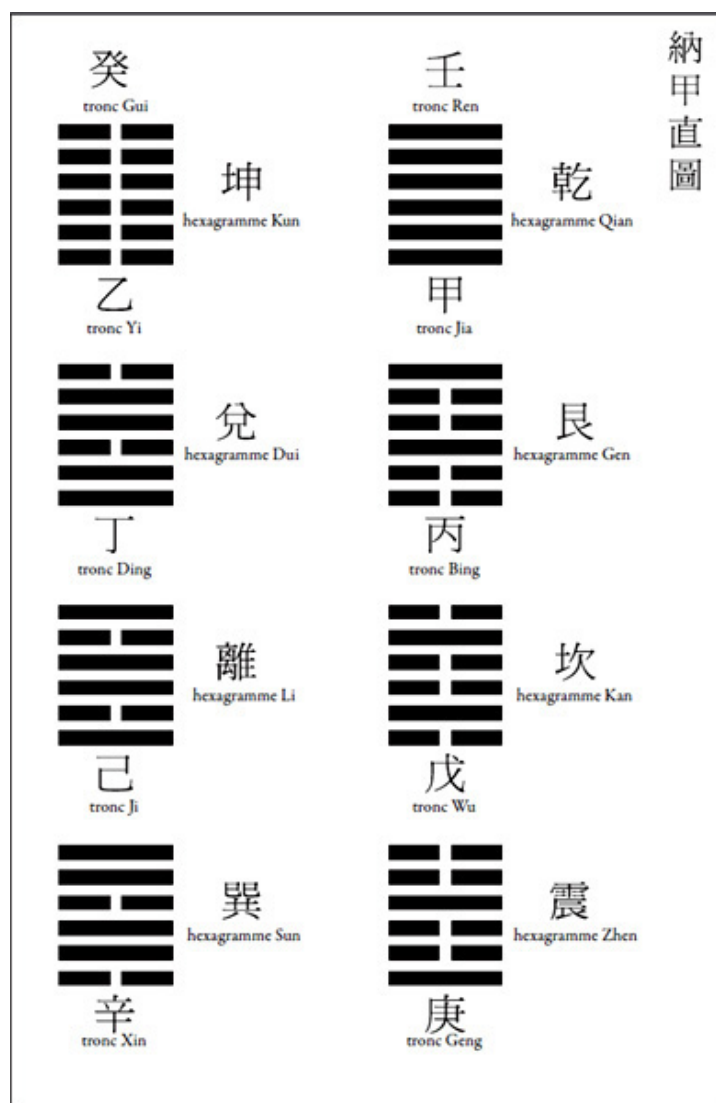


Figure 25 - Tableau colonnaire des Éléments des troncs Jia

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :¹²⁵

« Dire que le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* englobent le début et la fin signifie que le trigramme *Qian* intègre le tronc *Jia* et le tronc *Ren*, et le trigramme *Kun* intègre le tronc *Yi* et le tronc *Gui*. La façon dont les six trigrammes restants sont disposés de bas en haut est en accord avec la façon dont les traits qui composent les trigrammes sont aussi tracés, en allant du bas vers le haut. Naissant du bas en accord avec les affiliations yin-yang, le trigramme *Zhen* intègre le tronc *Geng* en dessous du trigramme *Qian* yang, et le trigramme *Sun* intègre le tronc *Xin* en dessous du trigramme *Kun* yin. Le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* se trouvent au point de transition entre le yin et le yang, au centre, et donc le trigramme *Kan* intègre le tronc *Wu* yang, et le trigramme *Li* intègre le tronc *Ji* yin.

Le trigramme *Gen* et le trigramme *Dui* sont à la position extrême inférieure du yin et du yang, de sorte que le trigramme *Gen* intègre le tronc *Bing* yang, et le trigramme *Dui* intègre le tronc *Ding* yin. Le tronc *Jia*, le tronc *Bing*, le tronc *Wu*, le tronc *Geng* et le tronc *Ren*

sont les troncs yang et chacun intègre un trigramme yang. Le tronc *Yi*, le tronc *Ding*, le tronc *Ji*, le tronc *Xin* et le tronc *Gui* sont les troncs yin et chacun intègre un trigramme yin ».

Tableau circulaire des Éléments des troncs *Jia*

Ce schéma montre six des huit trigrammes sur un cercle ayant en son centre le trigramme *Kan* et le trigramme *Li*. Le texte qui l'accompagne explique que les trigrammes périphériques représentent les phases de la lune et que le trigramme *Kan* et le trigramme *Li*, associés à la terre centrale du tronc *Wu* et du tronc *Ji*, représentent le corps originel du soleil et de la lune. Pour ce qui est de la composition graphique des trigrammes, cet arrangement ressemble au diagramme des « douze mois qui intègrent les hexagrammes : le trigramme *Kun*, en tant que purement yin, se trouve en bas/au nord ; ensuite, les traits deviennent progressivement yang lorsqu'on les considère en allant de bas en haut et dans le sens des aiguilles d'une montre, le trigramme *Qian*, en tant que purement yang, se trouvant en haut/au sud. Ensuite, les trigrammes deviennent progressivement yin lorsqu'on part du trait du bas et que l'on remonte. Cet arrangement divise les phases de la lune en six parties et non en quatre quartiers comme cela se fait habituellement en Occident. En conséquence, chacun des traits d'un trigramme représente un tiers de la surface de la lune.

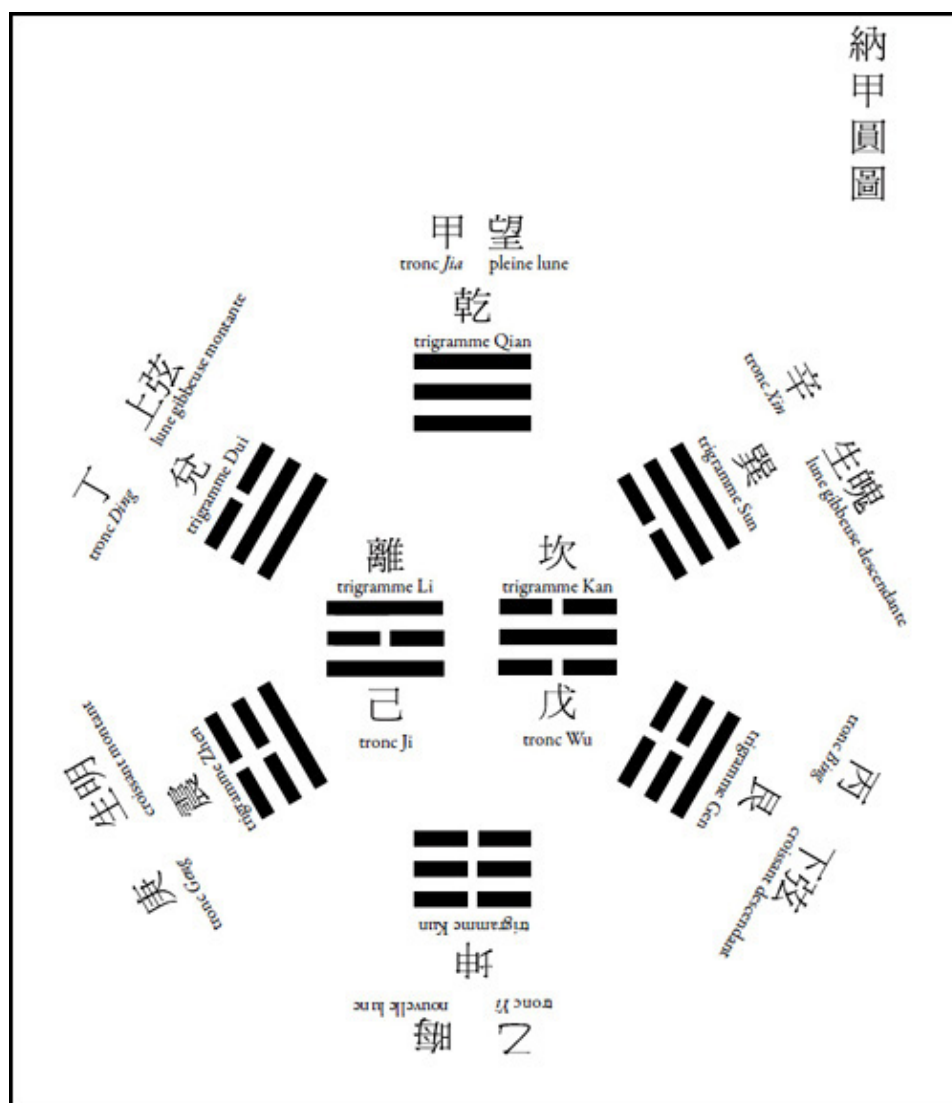


Figure 26 - Tableau circulaire des Éléments des troncs *Jia*

Pour comprendre les associations directionnelles, il faut bien garder à l'esprit qu'au moment de la pleine lune, la lune se lève à l'est, environ au coucher du soleil, atteint son zénith dans le ciel à minuit, et se couche à l'ouest, environ au lever du soleil. La nouvelle lune, par contre, se lève environ au lever du soleil, atteint son zénith dans le ciel à midi, et se couche environ au coucher du soleil. Si l'on observe chaque jour la position de la lune au coucher du soleil alors que celle-ci croît, elle va d'abord apparaître à l'ouest, puis être au zénith (sud) et finalement à l'est, au fur et à mesure que l'on approche de la pleine lune. Si l'on modifie l'heure de l'observation et que l'on observe la lune au lever du soleil, alors qu'elle décroît, elle va à

nouveau commencer à apparaître à l'ouest, être au zénith (sud) et finalement à l'est. Ainsi, en changeant le moment d'observation, les associations trigrammes-troncs-directions correspondent aux phases respectives de la lune.

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :¹²⁶

« Cette construction mentale associe six des trigrammes avec les phases de la lune. En tant que représentation du corps physique originel du soleil et de la lune, le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* sont placés au centre du schéma et ne sont pas utilisés.

Le trigramme *Zhen* est directement associé à la phase de la lune « Naissance de la lumière » (c'est-à-dire le premier croissant) parce que ce trigramme comporte un [trait] yang [en bas, qui est donc considéré comme la lumière] qui naît. De plus, pendant la phase de Naissance de la lumière, au crépuscule, la lune fait face à la direction du tronc *Geng* (c'est-à-dire l'ouest).

Le trigramme *Dui* est directement associé à la phase de la lune « Croissant supérieur » (c'est-à-dire lune gibbeuse montante) parce que le trigramme comporte deux [traits] yang qui montent progressivement. De plus, au crépuscule, pendant la « Phase du Croissant supérieur », la lune fait face à la direction du tronc *Ding* (c'est-à-dire au sud/zénith).

Le trigramme *Qian* est directement associé à la phase de la lune « Face pleine » (c'est-à-dire pleine lune) parce que le trigramme comporte trois [traits] yang qui ont fini leur ascension. De plus, au crépuscule, pendant la « Phase de Face pleine », la lune fait face à la direction du tronc *Ding* (c'est-à-dire à l'est).

Le trigramme *Sun* est directement associé à la phase de la lune « Naissance de l'obscurité » (c'est-à-dire lune gibbeuse descendante) parce que le trigramme comporte un [trait] yin qui commence à naître. De plus, à l'aube, pendant la « Phase de Naissance de l'obscurité », la lune fait face à la direction du tronc *Xin* (c'est-à-dire à l'ouest).

Le trigramme *Gen* est directement associé à la phase de la lune « Croissant inférieur » (c'est-à-dire croissant descendant) parce que le trigramme comporte deux [traits] yin qui montent progressivement. De plus, à l'aube, pendant la « Phase du Croissant inférieur », la lune fait face à la direction du tronc *Bing* (c'est-à-dire au sud-zénith).

Le trigramme *Kun* est directement associé à la phase de la lune « Croissant inférieur » (c'est-à-dire croissant descendant) parce que le trigramme comporte deux [traits] yin qui montent progressivement. De plus, à l'aube, pendant la « Phase du Croissant inférieur », la lune fait face à la direction du tronc *Bing* (c'est-à-dire au sud-zénith).

Le trigramme *Gen* est directement associé à la phase de la lune « Obscurité complète » (c'est-à-dire nouvelle lune) parce que le trigramme comporte trois [traits] yin qui ont fini leur ascension. De plus, à l'aube, pendant la « Phase d'Obscurité complète », la lune fait face à la direction du tronc *Yi* (c'est-à-dire à l'est).

Toutes les associations décrites ci-dessus correspondent parfaitement au système des Éléments Mélodiques ».

Tableau des Éléments des Troncs *Jia* intégrant les Douze Branches

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit :¹²⁷

« Cette construction mentale associe les six traits des hexagrammes composés de deux trigrammes avec six des douze branches [c'est-à-dire, signes astrologiques].

Les traits du trigramme interne (c'est-à-dire inférieur) de l'hexagramme *Qian*, qui sont associés avec le tronc *Jia*, intègrent la branche *Zi*, la branche *Yin* et la branche *Chen*. Ainsi, le premier 9 (c'est-à-dire le trait yang) est associé au couple tronc *Jia*/branche *Zi*, le deuxième 9 avec le couple tronc *Jia*/branche *Yin* et le troisième 9 avec le couple tronc *Jia*/branche *Chen*. Les traits du trigramme externe (c'est-à-dire supérieur) de l'hexagramme *Qian*, qui sont associés avec le tronc *Ren*, intègrent la branche *Wu*, la branche *Shen* et la branche *Xu*. Ainsi, le quatrième 9 est associé au couple tronc *Ren*/branche *Wu*, le cinquième 9 est associé au couple tronc *Ren*/branche *Shen*, et le 9 le plus haut avec le couple tronc *Ren*/branche *Xu*.

Les traits du trigramme interne de l'hexagramme *Kun*, qui sont associés avec le tronc *Yi*, intègrent la branche *Wei*, la branche *Si*, et la branche *Mao*. Ainsi, le premier 6 (c'est-à-dire le trait yin) est associé au couple tronc *Yi*/branche *Wei*, le deuxième 6 avec le couple tronc *Yi*/branche *Si* et le troisième 6 avec le couple tronc *Yi*/branche *Mao*. Les traits du trigramme externe de l'hexagramme *Kun*, qui sont associés avec le tronc *Gui*, intègrent la branche *Chou*, la branche *Hai* et la branche *You*. Ainsi, le quatrième 6 est associé au couple tronc *Gui*/branche *Chou*, le cinquième six est associé au couple tronc *Gui*/branche *Hai*, et le 6 le plus haut avec le couple tronc *Gui*/branche *You*.

Comme l'hexagramme *Qian* et l'hexagramme *Kun* intègrent chacun deux troncs, les traits des trigrammes internes et externes sont délimités séparément. L'hexagramme *Zhen*, toutefois, intègre uniquement le tronc *Geng*. Ainsi, dans ce dernier cas, le premier 9 est associé au couple tronc *Geng*/branche *Zi*. Le deuxième six est associé au couple tronc *Geng*/branche *Yin*. Le troisième 6 est associé au couple tronc *Geng*/branche *Chen*. Le quatrième 9 est associé au couple tronc *Geng*/branche *Wu*. Le cinquième 6 est associé au couple tronc *Geng*/branche *Shen*. Le 6 le plus haut est associé au couple tronc *Geng*/branche *Xu*.

L'hexagramme *Sun* intègre l'unique tronc *Xin*. C'est pourquoi le premier 6 est le couple tronc *Xin*/branche *Chou*. Le deuxième 9 est tronc *Xin*/branche *Hai*. Le troisième 9 est tronc *Xin*/branche *You*. Le quatrième 6 est tronc *Xin*/branche *Wei*. Le cinquième 9 est tronc *Xin*/branche *Si*. Le 9 le plus élevé est tronc *Xin*/branche *Mao*.

Les traits des quatre hexagrammes restants, l'hexagramme *Kan*, l'hexagramme *Li*, l'hexagramme *Gen* et l'hexagramme *Dui*, sont appariés avec les couples tronc-branche de la même façon que celle que nous venons de décrire pour l'hexagramme *Zhen* et l'hexagramme *Sun* ».

L'Étude du calendrier (*Xingli kaoyuan*) dit plus loin :

« Le système des Éléments des Troncs *Jia* est d'origine inconnue. On trouve des similitudes avec la Carte du Ciel Antérieur et avec la manière dont les Éléments des Troncs *Jia* associent les troncs et les trigrammes avec la croissance et la décroissance du yin et du yang au cours des phases de la lune.

Dans son ouvrage *The Kinship of the Three (Cantong qi)*, Wei Boyang¹²⁸ nous fournit cette explication :

« Alors que le troisième jour se lève d'un bon pas, le trigramme *Zhen* et le tronc *Geng* prennent la direction de l'ouest.

Au huitième jour, le trigramme *Dui* intègre le tronc *Ding* et le Croissant supérieur est comme [la ligne droite d'une] corde.

Le quinzième jour est le corps physique du trigramme *Qian* ; la lune est pleine ; le tronc est le tronc *Jia* ; la direction est l'est ; sept [jours sont ajoutés au] huitième, le parcours est déjà fini.

Se courbant bas avec une lumière décroissante, au seizième jour, elle tourne et va contrôler le trigramme *Sun* et le tronc *Xin*.

Voyant la lumière droite, le trigramme *Gen* s'aligne avec le tronc *Bing* en direction du sud. C'est la phase du Croissant inférieur de la lune et elle survient au vingt-troisième jour.

Au trentième jour, le trigramme *Kun* et le tronc *Yi* s'associent au nord-est. Elle est privée de ses compagnons et le temps est complètement épuisé.

Les mois du début et de la fin se purifient mutuellement et le mois qui commence perpétue le corps physique du mois qui se termine. Le dragon est à nouveau né. Le tronc *Ren* et le tronc *Gui* accompagnent le tronc *Jia* et le tronc *Yi* parce que le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* englobent à la fois le début et la fin ».

Pour Zhu Xi, il s'agissait de la tradition du Ciel Antérieur. Les divers confucéens qui ont fait suite à Confucius lui-même ont oublié cet enseignement qui a été transmis en secret de génération en génération, selon une tradition hétérodoxe dans laquelle il est connu sous le nom de « l'Art du fourneau de cinabre ».

Note des compilateurs :¹²⁹ Le Ciel Antérieur et le système des Éléments des Troncs *Jia* ne correspondent pas parfaitement parce que le premier contient un ensemble complet de huit trigrammes alors que le second ne prend pas en compte le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* parce qu'il les considère comme deux « fonctions ». Cette explication repose sur un passage de la section « Shuo gua » du *Livre des transformations (I Ching)*, qui dit que le ciel (trigramme *Qian*) et la terre (trigramme *Kun*) fixent leurs positions. La montagne (c'est-à-dire les terres hautes – trigramme *Gen*) et le marais (c'est-à-dire les terres basses – trigramme *Dui*) se transmettent mutuellement les souffles vitaux. Le tonnerre (trigramme *Zhen*) et le vent (trigramme *Sun*) se serrent l'un contre l'autre ». Cela vient de l'ordre des trigrammes, dans lequel leurs traits passent progressivement de trois yang et trois yin à un yang et un yin.¹³⁰ Après cela, le « Shuo gua » poursuit et dit que « L'Eau (trigramme *Kan*) et le Feu (trigramme *Li*) ne naissent pas l'un de l'autre ». Cette explication suggère que les six premiers trigrammes mentionnés recréent mutuellement leur contraire alors que l'eau et le feu servent de « fonction » ou « d'application ». Ainsi, on peut voir que l'on trouvait déjà cette explication dans les temps anciens.

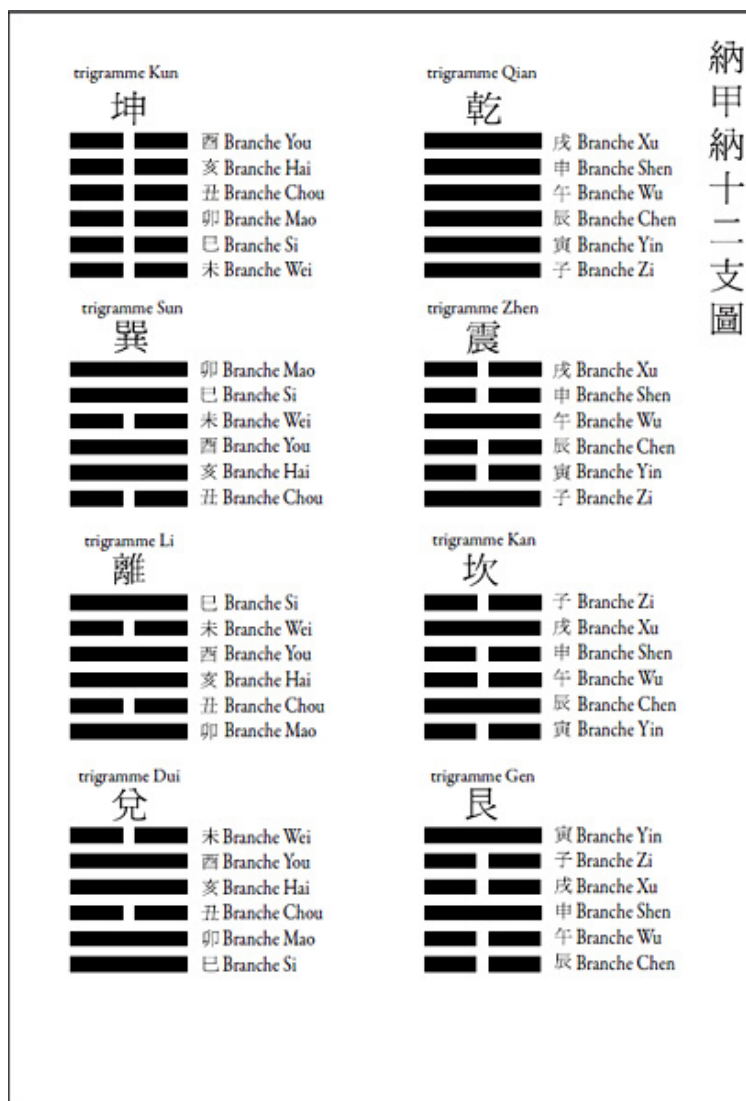


Figure 27 - Tableau des Éléments des Troncs *Jia* intégrant les Douze Branches

Lorsqu'on couple les traits des hexagrammes avec les six signes du zodiaque (c'est-à-dire les branches), le yang va toujours dans le sens du mouvement alors que le yin va toujours à contre-courant. Les vieillards, les seniors, ceux d'âge moyen et les plus jeunes, yin et yang, diffèrent tous d'une position. Seul l'hexagramme *Zhen* a la même position que l'hexagramme *Qian* parce que l'hexagramme *Zhen*, en tant que fils aîné, perpétue le corps physique de son père.

L'hexagramme *Kun* naît non pas de la branche *Chou* mais de la branche *Wei*. Cela est en accord avec le Diagramme de la Rivière Luo, dans lequel

les nombres associés naissent de la position de la branche *Wei*. Dans la Carte du Ciel Postérieur, le trigramme *Kun* réside au sud-ouest (direction de la branche *Wei*). Parmi les tuyaux sonores, le tuyau de la Cloche de la Forêt (branche *Wei*), en tant que corrélat de la terre, en exerçant son contrôle, réagit au souffle vital du mois qui comporte la branche *Wei* (c'est-à-dire le sixième mois lunaire). Tous ces principes s'accordent les uns avec les autres. Ainsi, parmi les enseignements des diverses écoles de numérologie, seule la méthode des Éléments des Troncs *Jia* fournit le plus grand nombre de corrélations appropriées. C'est cet enseignement qui est maintenant connu sous le nom de méthode de « Pronostic de l'hexagramme de la forêt aux perles de feu ».

CHAPITRE 2

Racines et descendance Deuxième partie

La dernière moitié du Traité décrit la relation entre les positions spatiales et les forces cosmologiques (yin-yang/Cinq Mouvements) et les diverses catégories (trigrammes, Troncs Célestes, Branches Terrestres, etc.). Les théories mises en avant dans cette partie du livre constituent l'armature conceptuelle de la géomancie chinoise, ou *feng shui*. Alors que la première partie du Traité, focalisée sur l'astrologie, consiste à mettre en relation le yin-yang et les théories des cinq forces avec les cycles temporels célestes, les chapitres qui suivent essaient d'appliquer ces mêmes théories aux divisions de l'espace terrestre. Des écrits des tout premiers maîtres du *feng shui* laissent à penser qu'ils méprisaient les personnes qui n'étudiaient que l'astrologie en étudiant l'art du positionnement. Du point de vue des praticiens du *feng shui*, l'astrologie ne fournissait que la moitié des informations nécessaires pour sonder le fonctionnement du cosmos. Pour calculer avec précision si une action envisagée était appropriée au niveau cosmique, ils pensaient qu'il était également nécessaire d'intégrer des variables recueillies en fonction de la position et de l'orientation de la personne sur la terre.

La deuxième partie du traité prend pour acquis que le lecteur maîtrise déjà les bases du *feng shui*. Comme l'astrologie chinoise, le *feng shui* repose essentiellement sur les théories du yin-yang et des Cinq Mouvements. Comme ces théories ont déjà été présentées dans la première moitié de l'introduction, la seconde moitié sera donc plus courte. Toutefois, comme ces chapitres présupposent un haut degré de familiarité avec le *feng shui*, les quelques commentaires introductifs qui suivent vont permettre au lecteur de mieux comprendre les thèmes abordés dans cette deuxième partie. Comme la théorie générale du *feng shui* a déjà été abordée dans

l'introduction de l'auteur-traducteur, ces explications se limiteront au vocabulaire technique de base de cet art.

Le terme *feng shui* lui-même signifie, littéralement, « vent » et « eau ». En tant qu'art divinatoire, le feng sui a pour but de déterminer où les gens doivent se trouver et comment ils doivent construire leur environnement de façon à tirer le maximum de bénéfices du flux et du reflux des forces cosmiques dans le cadre de leur environnement naturel. Cet art a pris ce nom parce que le vent et l'eau sont considérés comme les forces naturelles les plus dynamiques et suscitant le plus de transformations affectant le souffle vital d'un environnement. Selon les mots du père de cet art, Guo Pu, « Lorsqu'il est affecté par le vent, le souffle vital se disperse ; lorsqu'il rencontre l'eau, le souffle vital s'arrête ». Comme le *feng shui* a pour objectif de diriger l'écoulement du souffle vital dans l'environnement, on considère donc que le vent et l'eau ont une grande importance. Mais outre le vent et l'eau, cet art prend aussi en compte l'influence des formations terrestres, de la flore et de la faune, les constructions humaines, l'orientation directionnelle, les rythmes saisonniers et les constellations célestes.

Selon la tradition chinoise, il y avait, à un certain moment, deux écoles de *feng shui* distinctes, mais au fil du temps, ces deux écoles en sont plus ou moins venues à fusionner. Conventionnellement, on désigne ces deux écoles comme l'école de la forme et l'école de la boussole, même si chacune d'elle est aussi connue sous divers autres noms. Ces noms traduisent la différence majeure qui existe entre ces deux « traditions ». En gros, l'école de la forme était dite se préoccuper essentiellement des limites physiques de l'environnement, et des caractéristiques du paysage. Ses praticiens ont eu l'intuition d'une relation entre les caractéristiques environnementales et les forces cosmiques, puis ont interprété la façon dont ces caractéristiques entraient en interaction avec les lois générales du yin et du yang et des Cinq Mouvements. L'école de la boussole tire son nom de l'importance qu'elle accorde à l'utilisation du *luopan*, la boussole des géomanciens chinois. Les praticiens de l'école de la boussole déterminaient les auspices d'un environnement essentiellement en étudiant l'interaction entre les positions directionnelles et les forces calendériques ou astrales qui, toutes, se trouvaient représentées dans les divers cercles concentriques figurant sur cet outil quintessentiel de cette école. Les partisans de chaque tradition critiquaient les adeptes de l'autre en raison de ce qu'ils ne prenaient pas en

compte ; l'école de la forme attaquait l'école de la boussole parce qu'elle ne prenait pas en compte les caractéristiques du paysage, et l'école de la boussole accusait l'école de la forme de négliger les influences macrocosmiques du ciel et du temps.

Malgré la présence de documents prouvant que les praticiens du *feng shui* critiquaient effectivement les méthodes des uns et des autres sur la base de ce que nous venons d'évoquer, il semble aussi que trop d'importance était accordée aux différences entre les deux à la fois de la part des écrivains chinois prémodernes et de celle des érudits modernes du *feng shui*, en Chine comme en Occident. Une étude du canon classique du *feng shui* révèle que les auteurs d'origine et les commentateurs qui ont suivi ont constamment mis en garde contre les dangers qu'il y a à ne considérer que la forme en négligeant les influences temporelles et astrologiques, et vice versa. De nombreux livres modernes sur le *feng shui* affirment que l'école de la forme s'est développée en premier parce que son manuel le plus ancien, écrit au 3e-4e siècle, est antérieur aux travaux de l'école de la boussole. Toutefois, il est généralement reconnu que le *luopan*, ou boussole *feng shui*, représentait une évolution du *shi*, ou cosmographe, qui était utilisé au moins dès le 3e siècle AEC. L'histoire traditionnelle de ces écoles prétend que chacune s'est développée de façon indépendante, mais que les deux ont été réunies au cours de la fin de la période impériale. Il semble bien plus sage de supposer que ces deux « écoles » ne présentaient en fait que des différences de focalisation méthodologique au sein d'une tradition dont le pedigree remonte à avant l'époque impériale. Quelle que soit la version de l'historique du *feng shui* que l'on choisit de privilégier, ce qui relève de ces deux écoles dans la présente étude est simplement que le Traité évoque essentiellement des sujets que l'on aurait tendance à associer à l'école de la boussole.

Certains concepts fondamentaux du *feng shui* sont communs aux deux écoles. Il n'est pas surprenant de voir que ces concepts fondateurs correspondent aussi aux notions que les auteurs du Traité ne prennent pas le soin d'expliquer au lecteur. Celles-ci sont les suivantes : la montagne (*shan*), l'orientation (*xiang*), le dragon (*long*), la veine (*mai*), la tanière (*xue*), l'eau (*shui*), le sable (*sha*), le souffle vital (*qi*) et la force de destruction (*sha*, à ne pas confondre avec le sable). On accepte généralement le principe du *feng shui* selon lequel il faut chercher à disposer sa résidence, que ce soit une maison ou une tombe, de façon à faire

face au sud, avec une montagne à l'arrière et un cours d'eau à l'avant. Dans la tradition mythique chinoise, on considère le dragon comme la plus puissante des créatures et on croit qu'il est capable de changer de forme physique à volonté. Comme la théorie des Cinq Mouvements l'associe à la direction de l'est et au mouvement bois, le dragon symbolise la vitalité. En même temps, le dragon est étroitement associé à l'eau et l'on dit qu'il surgit d'une concentration d'eau comme la brume, et monte au ciel sous forme de nuages d'où tombe la pluie. Pour ce qui est de la terre, les montagnes sont considérées comme les manifestations physiques du corps du dragon. C'est pourquoi la présence d'une montagne dans l'environnement indique la potentialité de tous les pouvoirs bénéfiques du dragon. En pratique, une vraie montagne n'est pas toujours présente. Dans ce type d'environnement, d'autres configurations, comme un bosquet d'arbres, un bâtiment haut ou une légère élévation du paysage peut représenter la présence du dragon.

Pour bénéficier de la présence d'un dragon, il faut orienter correctement sa résidence par rapport à la montagne. Un principe *feng shui* veut que les entités qui font face à la personne sont bienveillantes alors que celles qui lui « tournent le dos » sont maléfiques. Voilà pourquoi l'on considère qu'il est bénéfique de faire face à la vitalité du yang, au sud, et de tourner le dos à la force destructrice du yin, au nord. Lorsqu'une montagne est aussi positionnée au nord faisant face au sud, alors le puissant dragon fait face au moi et tourne le dos afin de repousser les influences destructrices du nord. Pour être plus précis, l'idéal est effectivement que le dragon soit quelque peu à l'ouest par rapport au plein nord et que l'eau soit quelque peu à l'est par rapport au sud. Cette subtilité rappelle la cosmologie traditionnelle. Selon un mythe, le cataclysme qui a semé le chaos dans l'ordre cosmique a fait que les montagnes archétypales, les monts Kunlun, se sont soulevées au nord-ouest et que les eaux déversées se sont accumulées au sud-est. Comme nous le verrons, cela reflète également l'arrangement du palais impérial dans les constellations circumpolaires, dans lesquelles l'étoile de l'empereur se trouve au nord-ouest et fait face au sud-est. Bien qu'en principe ce soit là l'orientation axiale idéale, en pratique, la configuration du paysage peut imposer n'importe quelle autre orientation sur la boussole.

Une fois que l'expert en *feng shui* a identifié le dragon, il cherche une veine dans le corps du dragon. Selon la théorie de la médecine chinoise, une veine du dragon au sein de la terre se relie aux méridiens dans lesquels circule le souffle vital de la totalité du corps humain. On estime que

lorsqu'on est près d'une veine du dragon, l'occupant de la maison ou de la tombe va absorber le souffle vital vivant/yang du dragon. On croit aussi que, tout comme pour les méridiens humains, le souffle vital du dragon tend à s'accumuler en certains points lorsqu'il parcourt l'intérieur du corps du dragon. Ces points d'accumulation correspondent aux points d'acupuncture que les médecins chinois manipulent pour réguler le flux du souffle vital dans le corps humain. Une fois que l'expert en *feng shui* a localisé la veine du dragon, il recherche un point où le souffle vital s'accumule sans toutefois se figer. Ce point représente alors la localisation idéale de la tanière, c'est-à-dire la localisation idéale où construire une maison ou enterrer un parent. Bien que l'on puisse supposer que le mot « tanière » renvoie à la résidence du dragon, en fait, il s'agit d'un point situé sur le corps du dragon. Les textes de *feng shui* expliquent que l'on utilise ce terme parce qu'une tanière est l'endroit où un animal va se reposer et reconstituer son énergie. On estime que les animaux sentent intuitivement la présence du souffle vital et choisissent de résider là où il est fort. Les humains sont dépourvus de cet instinct et doivent donc étudier le *feng shui* pour trouver des tanières appropriées.

L'eau et le sable représentent l'autre moitié de l'équation de l'orientation. Après avoir localisé la tête du dragon et l'avoir située par rapport à la queue, après avoir découvert la tanière, le maître de *feng shui* doit déterminer comment la résidence doit être positionnée. On pense que le souffle vital d'un environnement se dirige vers le bas, comme l'eau. Effectivement, on considère que l'eau est un canal du souffle vital. Dans le cadre de la théorie du yin-yang, on estime qu'une montagne est de forme yang parce qu'elle est dure et surélevée, mais de fonction yin parce qu'elle ne bouge pas. Par contre, on considère que l'eau est de forme yin parce qu'elle est fluide et tend à descendre, mais de fonction yang, car elle s'écoule. Ainsi, de façon à équilibrer idéalement les éléments yin et yang d'une montagne, on estime qu'il est important d'avoir une source d'eau qui passe devant la résidence. Idéalement, cette eau devrait s'écouler en direction opposée à la montagne. Si la chaîne montagneuse naît à l'est et pénètre dans le milieu de vie par le nord, alors, idéalement, l'eau devrait s'écouler de l'ouest vers le sud. Le débit de l'écoulement ne doit être ni trop rapide ni trop lent. Comme pour une veine du dragon, il est préférable que le cours d'eau décrive une courbe et s'accumule à l'avant de la résidence avant de poursuivre son chemin et sortir du champ visuel. Les convergences

d'eau sont généralement considérées comme favorables alors qu'un courant qui se divise en plusieurs branches est dit disperser le souffle vital. Comme nous l'avons mentionné plus haut, on estime que l'eau stoppe le flux du souffle vital, contrairement au vent, qui le disperse. Au fur et à mesure que la théorie s'est développée, on en est venu à croire qu'une étendue d'eau ralentit et retient, alors qu'une eau qui s'écoule rapidement et de façon linéaire disperse le souffle vital.

D'importance secondaire après l'eau, le sable renvoie à la fois au sol effectif d'un lieu et au premier plan (idéalement) relativement bas d'un site. L'importance du sable dans cette équation augmente naturellement lorsque l'eau n'est pas présente. La plupart des débats sur le sable tendent à se concentrer sur ses manifestations potentiellement dangereuses. Lorsque des amas naturels d'eau sont absents, le souffle vital du dragon risque d'être trop faible et de stagner. Dans ce cas, les praticiens de *feng shui* prennent grand soin de s'assurer que la terre qui se trouve devant le dragon et la tanière n'obstruent pas la sortie de ce qui est déjà considéré comme un flux de souffle vital faible. Ainsi, en l'absence d'eau dans un environnement, les praticiens du *feng shui* vont chercher à disperser du sable dans le premier plan de façon à réguler le flux du souffle vital dans le paysage.

Jusqu'ici, nous nous sommes concentrés sur les caractéristiques du paysage qui devraient idéalement être présentes pour une demeure potentielle ou une tombe, mais le *feng shui* accorde une importance tout aussi grande sur le rejet des influences négatives connues sous le nom de force de destruction. La force de destruction est, dans une certaine mesure, l'opposé du souffle vital. De ce fait, on la décrit parfois comme souffle vital yin par opposition au souffle vital yang. Là encore, l'utilisation du mot « vital » dans cette traduction semble plutôt maladroite si l'on considère cette force comme une force de mort. Alors que le yang est la force de la naissance et de la maturité, le yin est la force de la mort et de l'enterrement. En fait, les maisons des vivants sont connues comme étant des maisons yang (*yang zhai*) et les tombes comme des maisons yin (*yin zhai*). On pourrait ainsi supposer que les zones résidentielles exigent un souffle vital yang et les zones de nécropoles un souffle vital yin, mais tel n'est pas le cas. La raison à cela est que l'objectif, lorsqu'on enterre des ancêtres, est de préserver le souffle vital qui habite leurs restes humains. Que ce soit pour les vivants ou pour les morts, c'est le souffle vital yang qui préserve et vitalise.

La force de destruction se manifeste dans les deux principaux domaines du *feng shui*, c'est-à-dire dans les caractéristiques du paysage, et dans les positions de la boussole et les conjonctions stellaires. Une montagne qui a une arête acérée qui ressemble à un couteau et pointe directement vers une demeure est une force de destruction. Un cours d'eau ou une route qui descend rapidement et directement vers un site ou qui présente des tournants brusques est une force de destruction. Dans ces cas-là, les lignes vives et droites représentent la force de destruction du souffle vital yin. Pour ce qui est des conjonctions des corps célestes et des directions, la pire force de destruction est la Grande Année (*Taisui*). Tout site faisant directement face à la position occupée par l'étoile de la Grande Année dans une année donnée est de très mauvais augure.

Disposant de cette compréhension rudimentaire du *feng shui*, nous tournons maintenant notre attention vers les principaux concepts abordés dans la deuxième partie du Traité. La préoccupation centrale de cette moitié du livre est l'ensemble des 24 « montagnes », ou positions de la boussole. Plus simplement, les 24 montagnes représentent une division de la surface de la boussole en 24 parties égales. Les douze Branches Terrestres occupent les points de la boussole qui correspondent aux heures indiquées sur le cadran d'une horloge, la première branche étant la branche *Zi*, à 12 h. Les positions entre chaque heure sont représentées par les quatre trigrammes intercardinaux de l'Arrangement du Ciel Postérieur et par huit des Troncs Célestes, en excluant les troncs cinq et six, c'est-à-dire le tronc *Wu* et le tronc *Ji*. Ces derniers sont omis parce qu'ils correspondent à la terre et au centre et n'ont ainsi aucune connexion avec les positions de la circonférence. Seule la moitié des trigrammes est utilisée, car les quatre autres correspondent aux positions cardinales déjà occupées par la branche *Zi*, la branche *Mao*, la branche *Wu* et la branche *You*. En pratique, les quatre branches que nous venons de mentionner sont parfois remplacées par les quatre trigrammes cardinaux du Ciel Postérieur. Des couples de huit Troncs Célestes encadrent les quatre positions cardinales des branches selon les corrélations classiques des Cinq Mouvements des troncs. Ainsi, en tant que corrélats de l'eau, le tronc *Ren* précède la branche *Zi* et le tronc *Gui* la suit. En tant que corrélats du bois, le tronc *Jia* précède la branche *Mao* et le tronc *Yi* la suit. En tant que corrélats du feu, le tronc *Bing* précède la branche *Wu* et le tronc *Ding* la suit. En tant que corrélats du métal, le tronc *Geng* précède la branche *You* et le tronc *Xin* la suit.

La première moitié de la Deuxième partie explique quatre différents plans utilisés pour établir les corrélations entre les 24 montagnes et les Cinq Mouvements. Les trois premiers correspondent aux principales divisions en anneaux de la boussole *feng shui*, à savoir Aiguille Standard/Plateau de la Terre, Aiguille moyenne/Plateau de l'Homme (Ciel intérieur) et Aiguille à coudre/Plateau du Ciel (extérieur). Le quatrième des plans des Cinq Mouvements est connu sous le nom de Grand Plan des Cinq Mouvements. Après avoir décrit ses correspondances, les compilateurs expliquent comment le Grand Plan sert à déterminer les auspices d'une montagne (direction) en référence avec le corrélat sexagésimal de l'année et du mois. La deuxième moitié de la Deuxième partie décrit les Petites et grandes transformations des trigrammes de l'Année Vagabonde. Le plan de l'Année Vagabonde assigne des corrélats des trigrammes aux directions et détermine les auspices d'une position en référence avec les huit transformations possibles d'un trigramme de base. Les montagnes des quatre branches restantes et des huit troncs sont mises en corrélation avec les trigrammes selon les systèmes des Harmonies Triuniques et des Éléments des troncs *Jia*. Les méthodes grâce auxquelles ces divers systèmes sont appliqués seront décrites dans le commentaire afférent à chaque section.

À la lumière de ce qui a été dit avant sur les techniques *feng shui* de la forme et de la boussole, le contenu de cette seconde moitié du Traité semble pencher fortement vers la tradition de l'école de la boussole. Il est toutefois important de garder à l'esprit l'objectif global du Traité. Comme l'explique l'introduction impériale, la fonction du Traité était d'harmoniser les temps célestes et de différencier les directions terrestres. En conséquence, le Traité cherche à traiter uniquement des principes généraux et universels. Il n'avait pas été conçu pour servir de guide unique pour l'astrologue ou le praticien de *feng shui*. Au contraire, ce Traité cherchait à identifier les principes communs gouvernant généralement la pratique de ces deux arts divinatoires. En pratique, l'expert en divination avait toujours besoin de prendre en compte soit les huit caractères de la personne qui envisageait une action, soit les caractéristiques effectives de l'environnement du site potentiel d'une construction. Dans de nombreux cas, l'expert envisageait ces deux ensembles de particularités. C'est pourquoi l'absence d'informations sur l'interprétation de la forme ne doit pas être vue comme suggérant que l'Empereur Qianlong avait un faible pour l'école de la boussole du *feng shui*. Qui plus est, l'application impériale du Traité était de

guider le choix des orientations pour des constructions moins pérennes que des palais et des tombes. Les outils d'orientation du Traité étaient conçus pour permettre aux spécialistes des rituels de conseiller l'empereur sur la façon de conduire d'importantes activités rituelles. Pour des entreprises plus durables, les conseils spécifiques d'un praticien *feng shui* étaient toujours requis. Comme dans la première partie du Traité, dans cette deuxième partie, nous pouvons constater un souci de ramener toutes les formules à leur ancrage fondamental dans les théories du yin-yang et des Cinq Mouvements. En vérité, dans tout le reste du Traité, les compilateurs rejettent régulièrement les pratiques traditionnelles qu'ils considèrent comme ayant dévié de leur base théorique. Cela permet de souligner l'importance et véritablement la primauté des théories du yin-yang et des Cinq Mouvements dans la pensée de la cosmologie traditionnelle chinoise. Ces théories ont fourni le dénominateur commun indépendamment de la tradition *feng shui* qui pouvait éventuellement être favorisée, sans se soucier de l'art divinatoire qui était pris en compte, que ce soit le *feng shui*, l'astrologie ou l'interprétation des lignes de la main. En fait, comme nous l'avons vu, les mêmes théories de correspondances imprégnaient chaque pratique traditionnelle en Chine, de la médecine aux arts martiaux, de la gouvernance à la cuisine. Ainsi, que l'on accepte ou non les revendications des astrologues et géomanciens, il est extrêmement difficile de pénétrer la culture traditionnelle chinoise si l'on ne comprend pas ces théories.

Les vingt-quatre positions directionnelles

Cet ensemble de vingt-quatre éléments correspond presque parfaitement aux indications tronc/branche/fil de trame de la Grande Louche au cours des 24 nœuds solaires décrits dans le *Huainanzi* (Major, p. 88-9). La seule différence est que cet ensemble-là remplace les quatre fils de trames du *Huainanzi* par les quatre trigrammes des coins. Major signale que les auteurs de l'école Huang-Lao du *Huainanzi* ont utilisé des ensembles de huit éléments, comme les huit vents, mais non les trigrammes, parce que ces derniers étaient alors le domaine exclusif des confucéens. Il avance également que le commentateur des Han de l'est du *Huainanzi*, Gao You, a été le premier à donner les correspondances des trigrammes pour les ensembles de huit éléments du *Huainanzi*.

Les 24 positions directionnelles¹³¹ consistent en une association de quatre trigrammes, de huit Troncs Célestes et des Douze Branches Terrestres. L'école du yin-yang évoque ce regroupement comme étant les 24 montagnes. Lorsque quelqu'un mentionne une « montagne », cela implique déjà le concept « d'orientation ». Par exemple, une montagne branche *Zi* (plein nord), a obligatoirement une orientation branche *Wu* (plein sud). Une montagne branche *Wu* a obligatoirement une orientation branche *Zi*. Une montagne tronc *Ren* a obligatoirement une orientation tronc *Bing*. Une montagne tronc *Bing* a obligatoirement une orientation tronc *Ren*.

Des huit trigrammes (tels qu'ils apparaissent dans l'Arrangement du Ciel Postérieur), seuls ceux situés aux quatre coins sont utilisés. Les quatre trigrammes des directions cardinales ne sont pas utilisés. Cela s'explique par le fait que les trigrammes des directions cardinales apparaissent exactement à la même position que les quatre branches suivantes : branche *Zi*, branche *Wu*, branche *Mao* et branche *You*. C'est pourquoi ces trigrammes ne sont pas utilisés alors que les branches le sont. Utiliser les branches est la même chose qu'utiliser les trigrammes.

Comme les huit trigrammes déterminent les quatre directions cardinales, les huit troncs sont considérés soutenir les points cardinaux. Le tronc *Jia* et le tronc *Yi* soutiennent les deux côtés du trigramme *Zhen* [c'est-à-dire la montagne branche *Mao* ou 3 h]. Le tronc *Bing* et le tronc *Ding* soutiennent les deux côtés du trigramme *Li* [c'est-à-dire la montagne branche *Wu* ou 6 h]. Le tronc *Geng* et le tronc *Xin* soutiennent les deux côtés du trigramme *Dui* [c'est-à-dire la montagne branche *You* ou 9 h]. Le tronc *Ren* et le tronc *Gui* soutiennent les deux côtés du trigramme *Kan* [c'est-à-dire la montagne branche *Zi* ou 12 h].

On considère que les huit branches soutiennent les quatre coins. La branche *Xu* et la branche *Hai* soutiennent les deux côtés du trigramme *Qian*. La branche *Chou* et la branche *Yin* soutiennent les deux côtés du trigramme *Gen*. La branche *Chen* et la branche *Si* soutiennent les deux côtés du trigramme *Sun*. La branche *Wei* et la branche *Shen* soutiennent les deux côtés du trigramme *Kun*.

Ensemble, les quatre fils qui les relient (trigrammes), les huit troncs et les douze branches sont égaux à 24. Le tronc céleste *Wu* et le tronc céleste *Ji* ne figurant pas dans cet ensemble de 24 éléments parce qu'ils correspondent au mouvement terre, qui est central, et n'ont donc pas de position fixe (par rapport aux quatre autres directions).

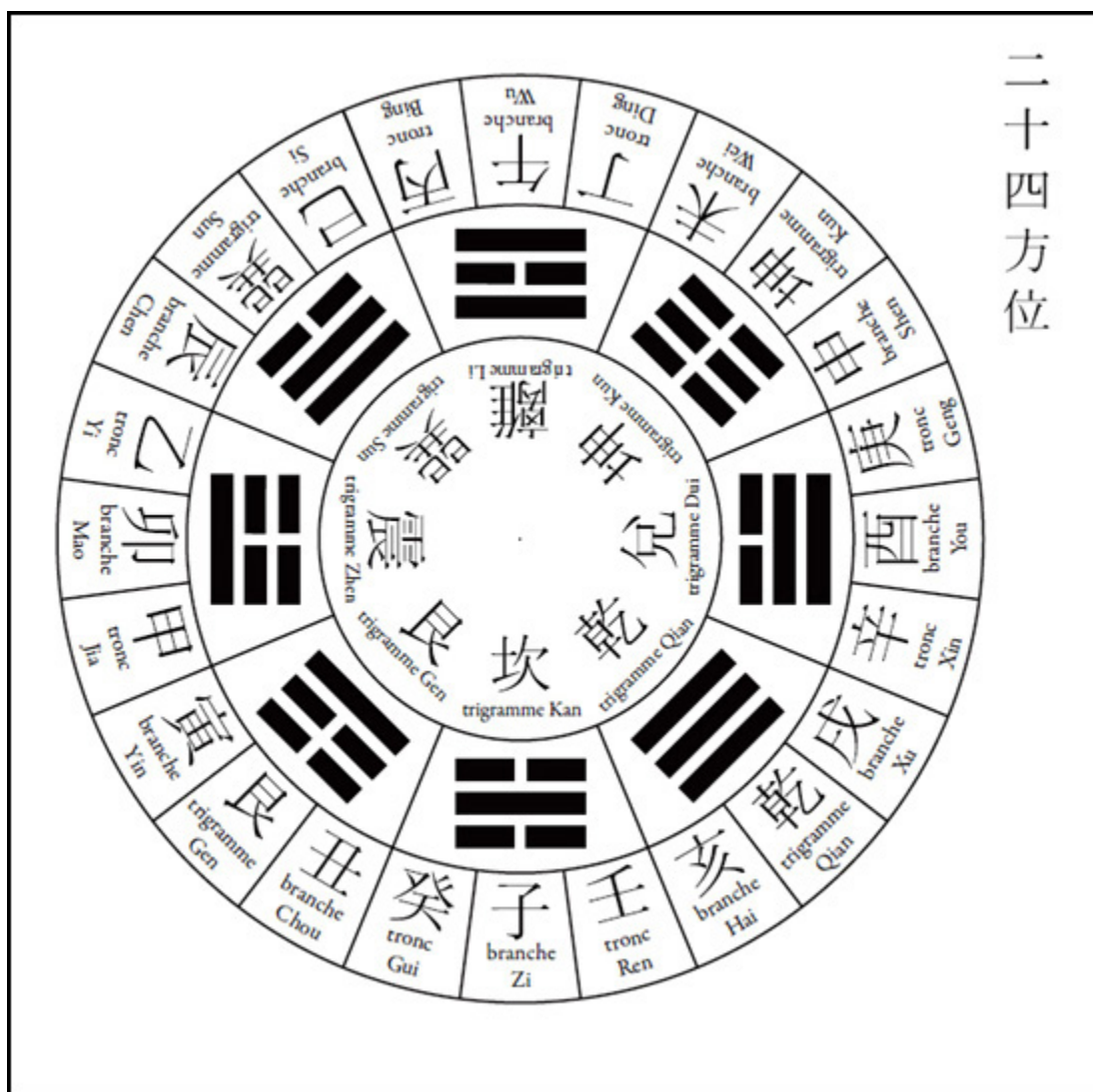


Figure 28 - Les vingt-quatre positions directionnelles

Lorsqu'on met en relation les 24 montagnes et les huit trigrammes, chaque trigramme régit trois montagnes. Ainsi, les trois montagnes désignées par la branche Xu, le trigramme Qian et la branche Hai appartiennent tous au trigramme Qian. Les montagnes désignées par le tronc Ren, la branche Zi et le tronc Gui appartiennent au trigramme Kan. Les montagnes désignées par la branche Chou, le trigramme Gen et la branche Yin appartiennent au trigramme Gen. Les montagnes désignées par le tronc Jia, la branche Mao et le tronc Yi appartiennent au trigramme Zhen. Les montagnes désignées par la branche Chen, le trigramme Sun et la branche Si appartiennent au trigramme Sun. Les montagnes désignées par le tronc Bing, la branche Wu et le tronc Ding appartiennent au trigramme Li. Les montagnes désignées par la branche Wei, le trigramme Kun et la branche Shen appartiennent au trigramme Kun. Les montagnes désignées par le tronc Geng, la branche You et le tronc Xin appartiennent au trigramme Dui. Ces ensembles sont appelés les « huit palais ».

Les diverses écoles ont différentes façons de mettre en corrélation les 24 montagnes et les Cinq Mouvements. Chacune de ces conventions a une signification unique.

Les Cinq Mouvements standard

Les trois sections qui suivent décrivent trois « aiguilles » de la boussole du géomancien (*luopan*). On utilise ces aiguilles pour déterminer les corrélations entre les Cinq Mouvements et les 24 montagnes. Dans l'Aiguille Standard, les troncs et les branches assurent leurs corrélations ordinaires, la branche *Chou*, la branche *Chen*, la branche *Wei* et la branche *Xu* correspondant à la terre. Les trigrammes assument aussi leurs corrélations standard, à savoir trigramme *Qian* – métal, trigramme *Kun* et trigramme *Gen* – terre, et trigramme *Sun* – bois. Dans le système de l'Aiguille Centrale et dans celui de l'Aiguille à Coudre, les branches déterminent les corrélations troncs/trigrammes qui sont directement adjacentes à la branche donnée. Dans *The Living Earth Manual of Feng Shui*, Stephen Skinner prétend que Joseph Needham avait tort de supposer que l'Aiguille à Coudre et l'Aiguille Centrale avaient été créées pour expliquer les différences de déclinaisons. Skinner avance que les deux anneaux n'ont été divisés que dans des buts géomantiques (Skinner, p. 88-101).

Selon les principes du *feng shui*, les Cinq Mouvements standard de l'Aiguille Standard déterminent les corrélations des Cinq Mouvements avec des points dans l'espace. Il faut comprendre cela comme s'opposant aux Cinq Mouvements de l'Aiguille Centrale et de l'Aiguille à Coudre, qui ont des applications temporelles. Ces dernières servent à déterminer la correspondance entre les Cinq Mouvements et les divers souffles vitaux qui traversent le site étudié. On utilise l'Aiguille Standard avant les autres aiguilles pour évaluer la nature statique d'une direction donnée. Ainsi, les compilateurs expliquent que l'Aiguille Standard sert à déterminer les orientations (*xiang*). Une fois que le maître de *feng shui* a identifié la montagne (*shan*) qui domine un site, il utilise l'Aiguille Standard pour déterminer l'endroit où l'axe spatial de la demeure devrait se trouver.

Aiguille Centrale, Montagnes Doubles et Cinq Mouvements

Les compilateurs signalent ici, tout comme plus loin dans le Traité, que les praticiens du *feng shui* emploient l'Aiguille Centrale pour rechercher ou atteindre un dragon (*ge long*), terme classique dans le *feng shui*. La veine du dragon doit être comprise comme le canal dans lequel le souffle vital yang, actif, vivant, rejoint un site. Cela renvoie à la pratique du *feng shui* qui veut que l'on choisisse un moment approprié pour connecter une demeure à une veine du dragon que le maître de *feng shui* a identifiée. Pour un lieu dont il s'agit de la première occupation, « connecter » veut simplement dire s'installer dans une demeure ou enterrer les restes dans une tombe au moment approprié. Il est également possible, grâce à d'autres moyens, de connecter à la veine du dragon un site déjà occupé.

Contrairement à l'Aiguille Standard, qui indique la corrélation statique des Cinq Mouvements d'une direction dans l'espace, l'Aiguille Centrale a une application dynamique et temporelle. Cela se retrouve dans le fait que l'Aiguille Centrale utilise le système des Cinq Mouvements des Harmonies Triuniques des Montagnes Doubles. Ce système est « double » parce que les 24 montagnes sont regroupées en douze couples, chacun d'entre eux contenant une branche terrestre. La corrélation des Cinq Mouvements des Harmonies Triuniques de la branche détermine la corrélation de la montagne avec laquelle cette branche est couplée. En conséquence, le mouvement terre n'apparaît pas dans le système de l'Aiguille Centrale. Seuls les quatre mouvements cardinaux des quatre directions et des quatre saisons sont utilisés.

que seules les deux dernières soient localisées dans une position cardinale, les quatre groupes d'étoiles symbolisent les quatre directions cardinales. Le site *feng shui* idéal devrait alors avoir l'Empereur Céleste derrière, le Marché Céleste à gauche, la Subtilité Supérieure devant et la Subtilité Inférieure à droite.

Ye Tai, spécialiste de *feng shui* de la dynastie des Qing, prétend que l'Aiguille Centrale a été créée par Yang Yunsong et l'Aiguille à coudre par Lai Wenjun, dans le livre intitulé *Dispelling Fog with the Compass Collection (Luojing zhinan bowu ji)*.¹³²

Ce que l'on peut voir dans l'anneau extérieur du diagramme est « l'Aiguille Standard », c'est-à-dire la position standard des 24 montagnes. Ce que l'on peut voir dans l'anneau intérieur du diagramme est « l'Aiguille Centrale ». La position de la montagne associée à la branche Zi dans l'Aiguille Centrale est entre la position des montagnes associées avec le tronc Ren et la branche Zi de l'Aiguille Standard. En tant que telle, l'Aiguille Centrale précède l'Aiguille Standard de la moitié d'une position.

Ce système est « double » en raison des deux montagnes (ainsi réunies). Ce système est également lié aux Harmonies Triuniques en raison des corrélations des Cinq Mouvements des Montagnes Doubles. Les maîtres du *feng shui* (littéralement, les géographes, c'est-à-dire les géomanciens) utilisent ce système pour essayer d'identifier le dragon [caché dans le paysage] parce qu'il est la veine de toutes les arrivées. Ainsi, en anticipant l'approche du dragon (c'est-à-dire en reculant les 24 positions d'une demi-unité comme le fait un tireur d'élite devant une cible en mouvement), le maître réussit toujours à trouver la veine.

Aiguille à Coudre, Harmonies Triuniques et Cinq Mouvements

L'Aiguille à coudre s'utilise en relation avec le sable et l'eau. Elle indique le souffle vital qui sort d'un point vers lequel un site est orienté (*xiang*). Comme pour l'Aiguille Centrale, l'Aiguille à Coudre donne au maître de *feng shui* des indications sur l'influence du temps sur une direction, non sur l'élément physique d'une direction. Toutefois, l'Aiguille Centrale indique le souffle vital qui vient de la veine du dragon (*long mai*, là où le dragon est la montagne – *shan*) à l'arrière du site, alors que l'Aiguille à Coudre indique le souffle vital qui quitte la veine du dragon par

l'intermédiaire du sable et de l'eau (c'est-à-dire l'orientation – *xiang*), à l'avant du site.

Les positions des 24 montagnes dans l'Aiguille Centrale sont reculées d'une demi-position, en sens inverse des aiguilles d'une montre, par rapport aux positions de l'Aiguille Standard. Celles de l'Aiguille à Coudre sont avancées d'une demi-position, dans le sens des aiguilles d'une montre, par rapport aux positions de l'Aiguille Standard. En conséquence, les montagnes de l'Aiguille Centrale et de l'Aiguille à Coudre sont décalées exactement d'une position les unes par rapport aux autres.

Sur la boussole *feng shui*, la variation de l'Aiguille à Coudre par rapport à l'Aiguille Centrale sert à mettre les 24 montagnes dans le bon alignement avec les 24 « nœuds saisonniers ». Tout comme les 24 montagnes directionnelles, les nœuds saisonniers sont associés aux 8 troncs, aux 12 branches et aux 4 trigrammes. Toutefois, alors que la montagne branche *Wu* désigne la zone qui est 7,5 degrés à l'est et à l'ouest du plein sud, le nœud saisonnier associé, le solstice d'été, ne désigne pas la période qui est 7,5 jours avant et après le solstice d'été. Le nœud du solstice d'été indique la période d'environ 15 jours à partir du solstice. C'est pourquoi, en prenant en compte l'élément temps dans la conception de la boussole *feng shui*, le créateur de l'Aiguille à Coudre a modifié la position des 24 montagnes de 7,5 degrés dans le sens des aiguilles d'une montre de façon à ce que, sur l'Aiguille à Coudre, la zone de la branche *Wu* puisse coïncider parfaitement à la période de temps qui correspond au nœud saisonnier du solstice d'été.

L'anneau extérieur du diagramme correspond à l'Aiguille Standard. L'anneau intérieur correspond à l'Aiguille à Coudre. La position de la montagne désignée par la branche *Zi* sur l'anneau de l'Aiguille à Coudre se trouve à mi-chemin entre les montagnes désignées par la branche *Zi* et le tronc *Gui* sur l'anneau de l'Aiguille Standard, c'est-à-dire une demi-position après l'Aiguille Standard. Les montagnes couplées reçoivent les corrélations des Harmonies Triuniques des Cinq Mouvements. Les positions de l'Aiguille à coudre diffèrent de celles de l'Aiguille Standard d'exactly une position.

Les maîtres de *feng shui* utilisent le système de l'Aiguille à Coudre lorsqu'ils essaient de disperser le sable et de rassembler l'eau parce que le sable et l'eau sont des routes de départ. Ainsi, en agissant derrière elles, les maîtres réussissent toujours à les maîtriser.

Note des compilateurs : Les Cinq Mouvements des Montagnes Doubles sont les mêmes que les Cinq Mouvements des Harmonies Triuniques. Les douze branches prennent les trois stades de la naissance, de l'épanouissement et de l'enterrement comme leurs fonctions d'Harmonies Triuniques et les quatre trigrammes et les huit troncs sont tous dans une position unique devant exactement une branche.

Note des compilateurs : Ce système s'appelle les Cinq Mouvements des Montagnes Doubles parce que chaque branche, avec le trigramme ou le tronc qui la précède immédiatement, assume la corrélation des Cinq Mouvements de chaque branche en accord avec le système des Harmonies Triuniques. Ainsi, le trigramme *Kun*, la branche *Shen*, le tronc *Ren*, la branche *Zi*, le tronc *Yi* et la branche *Chen* sont en harmonie, car elles ont la fonction de l'eau ; les six montagnes relèvent toutes du mouvement eau.

Le trigramme *Qian*, la branche *Hai*, le tronc *Jia*, la branche *Mao*, le tronc *Ding* et la branche *Wei* sont en harmonie, car elles ont la fonction du bois ; les six montagnes relèvent toutes du mouvement bois.

Le trigramme *Gen*, la branche *Yin*, le tronc *Bing*, la branche *Wu*, le tronc *Xin* et la branche *Xu* sont en harmonie, car elles ont la fonction du feu ; les six montagnes relèvent toutes du mouvement feu.

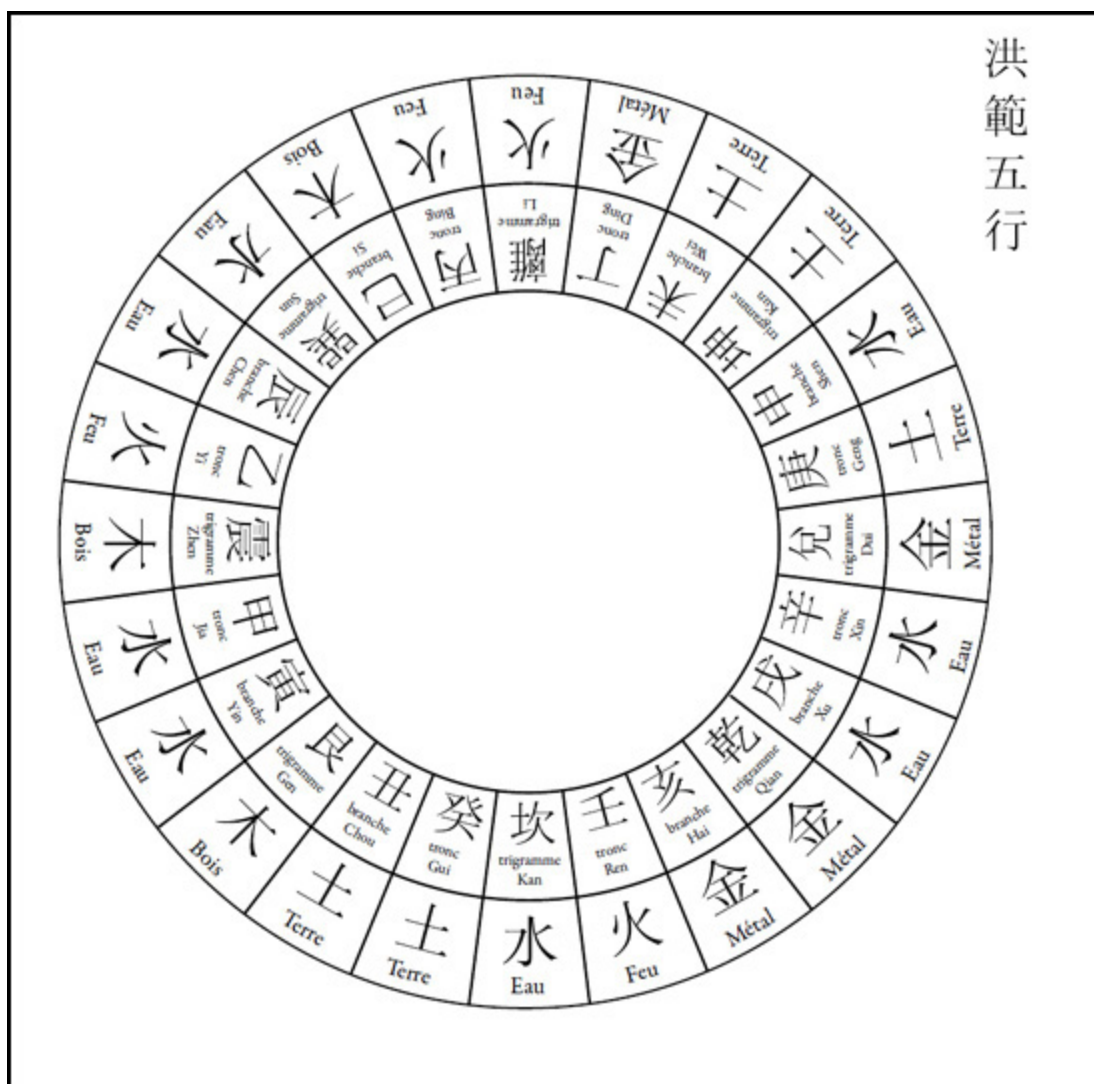


Figure 31 - Aiguille à Coudre, Harmonies Triuniques et Cinq Mouvements

Le trigramme *Sun*, la branche *Si*, le tronc *Geng*, la branche *You*, le tronc *Gui* et la branche *Chou* sont en harmonie, car elles ont la fonction du métal ; les six montagnes relèvent toutes du mouvement métal.

Lorsque les textes des géomanciens parlent des Cinq Mouvements standard, ils renvoient à un élément physique des Cinq Mouvements. Lorsqu'ils parlent des Cinq Mouvements des Montagnes Doubles, ils renvoient au souffle vital des Cinq Mouvements. C'est pourquoi, lorsqu'ils recherchent la naissance et l'épanouissement du souffle vital du dragon, ils utilisent les Montagnes Doubles et non les Cinq Mouvements standard.

Les maîtres de *feng shui* (*dili jia*) emploient trois aiguilles. L'une s'appelle l'Aiguille Standard, qui consiste en la position standard des 24 montagnes et sert à déterminer les orientations. Une autre s'appelle l'Aiguille Centrale ; la position de la branche *Zi* de l'Aiguille Centrale se trouve au centre des positions du tronc *Ren* et de la branche *Zi* de l'aiguille standard ; cette Aiguille Centrale sert à localiser le dragon. La troisième aiguille s'appelle l'Aiguille à Coudre ; la position de la branche *Zi* de l'Aiguille à Coudre se trouve sur la couture (en chinois, c'est le même caractère que celui qui veut dire coudre) des positions du tronc *Ren* et de la branche *Zi* de l'Aiguille Standard ; l'Aiguille à Coudre sert à disperser le sable et à rassembler l'eau. Ainsi, l'Aiguille Centrale et l'Aiguille à Coudre diffèrent d'une position. Lorsqu'on parle de l'Aiguille Centrale, on parle des Cinq Mouvements des Montagnes Doubles. Lorsqu'on parle de l'Aiguille à Coudre, on parle des Cinq Mouvements des Harmonies Triuniques. En réalité, l'Aiguille Centrale et l'Aiguille à Coudre emploient toutes deux la méthode des Montagnes Doubles (pour déterminer leurs corrélations avec les Cinq Mouvements).

Les Cinq Mouvements du Grand Plan

Il s'agit peut-être de la partie la plus complexe et la plus déroutante du Traité. Le texte explique encore un autre système de corrélations des Cinq Mouvements avec les 24 montagnes de la boussole *feng shui*. Malgré toute la confiance avec laquelle les compilateurs présentent la logique de leur explication personnelle, ils ne semblent pas avoir été capables de retracer les origines de ce système ni d'offrir une description satisfaisante de la façon dont les corrélations en découlent. Des douze branches, seules six ont des corrélations standard (les quatre branches cardinales, plus la branche *Chou* et la branche *Wei*, qui relèvent de la terre). Parmi les huit troncs, un seul répond à une corrélation normale (le tronc *Bing*, qui est feu). Des quatre trigrammes, seuls le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* gardent leurs corrélations traditionnelles. Les explications des autres corrélations ne sont ni cohérentes, ni convaincantes. Pour conclure, les compilateurs retournent aux principes cosmologiques reposant sur l'astronomie.

Bien qu'il ne semble pas que l'histoire de ce système ait été soigneusement conservée, celui-ci reste un principe très important de l'art du *feng shui*. La principale application de ces corrélations est celle qui

concerne le système des années et des mois qui conquièrent les montagnes, qui est expliquée plus loin. Cette relation ne peut toutefois être comprise qu'après avoir étudié le Dragon Enterré et ses révolutions transformées, présentés dans la section qui suit immédiatement celle-ci. En bref, cette élaboration part de l'hypothèse que les fluctuations des forces cosmiques créent des conflits entre certains temps et certaines directions. Pour éviter la malchance, il faut s'assurer que la corrélation des Cinq Mouvements d'un couple sexagésimal du temps ne rentre pas en conflit avec la corrélation des Cinq Mouvements du Grand Plan de l'orientation.

Les huit montagnes désignées par le tronc *Jia*, la branche *Yin*, la branche *Chen*, le trigramme *Sun*, la branche *Xu*, le trigramme *Kan*, le tronc *Xin* et la branche *Shen* relèvent du mouvement eau. Les quatre montagnes désignées par le trigramme *Li*, le tronc *Ren*, le tronc *Bing* et le tronc *Yi* relèvent du mouvement feu. Les trois montagnes désignées par le trigramme *Zhen*, le trigramme *Gen*, la branche *Si* relèvent du mouvement bois. Les quatre montagnes désignées par le trigramme *Qian*, la branche *Hai*, le trigramme *Dui* et le tronc *Ding* relèvent du mouvement métal. Les cinq montagnes désignées par la branche *Chou*, le tronc *Gui*, le trigramme *Kun*, le tronc *Geng* et la branche *Wei* relèvent du mouvement terre.

Le Grand Compendium des Principes de Géomancie (Dili dacheng) dit :

« Les Cinq Mouvements du Grand Plan découlent de la recherche et de l'identification des souffles vitaux originels des Cinq Mouvements standard. Les Corrélations des Cinq Mouvements de la branche *Zi*, de la branche *Wu*, de la branche *Mao* et de la branche *You* dans le système du Grand Plan ne diffèrent pas des corrélations standard, car ces branches occupent les positions standard des Cinq Mouvements.

La branche *Mao* est bois. Le bois, par nécessité, dépend de l'eau. Ainsi, le tronc *Jia* (qui précède immédiatement la branche *Mao*) se transforme en eau.

La branche *You* relève du métal. Le métal, par nécessité, dépend de la terre. Ainsi, le tronc *Geng* se transforme en terre.

La branche *Wu* est feu. Le feu n'a pas besoin du bois pour apparaître, car il naît des rayons du soleil. Ainsi, le tronc *Bing* est le feu du soleil.

La branche *Zi* est eau. L'eau n'a pas besoin du métal pour apparaître, mais, au contraire, elle est enracinée dans le feu. Si l'eau (le mouvement de l'hiver) devait ne pas obtenir le feu, alors le froid de l'hiver entraînerait la glace et la mort. Ainsi, le tronc *Ren* est le feu au sein de l'eau.

La branche *Mao* est bois. Lorsque le bois est épanoui, il prend plaisir à donner naissance au feu. Ainsi, le tronc *Yi* est feu.

La branche *You* est métal. Lorsque le métal est épanoui, il prend plaisir à donner naissance à l'eau. Ainsi, le tronc *Xin* est eau.

La branche *Wu* est feu. Lorsque le feu est épanoui, il prend plaisir à faire fondre le métal. Ainsi, le tronc *Ding* est métal.

La branche *Zi* est eau. Lorsque l'eau est épanouie, mais se retrouve sans terre, elle va se disperser. Ainsi, le tronc *Gui* est terre.

Pour ce qui est des douze positions que nous venons de décrire, dans chaque cas, les huit troncs sont dits supporter le souffle vital des quatre directions cardinales. Parmi les corrélations ainsi établies, le cas du feu et celui de l'eau sont légèrement différents de celui

du métal et du bois. Cela s'explique par le fait que le métal et le bois fonctionnent en accord avec leur forme extérieure. En conséquence, ils suivent des principes et se transforment au grand jour. Par contre, l'eau et le feu fonctionnent en accord avec leur esprit intérieur. En conséquence, ils cultivent le mystère et se cachent de façon détournée.

Les quatre lieux de naissance¹³³ sont le début des souffles vitaux des quatre directions cardinales. Comme, à l'origine, le début de l'eau était dans le métal, la branche *Hai* est métal. Comme, à l'origine, le début du bois était dans l'eau, la branche *Yin* est eau. Comme, à l'origine, le début du feu était dans le bois, la branche *Si* est bois. Toutefois, bien que [l'on puisse penser que] le début du bois, à l'origine, est dans la terre, la branche *Shen* ne se transforme pas en terre, mais au contraire en métal parce que la terre sèche ne peut engendrer le métal. Ce n'est qu'une fois qu'elle a reçu l'eau que la terre peut engendrer le métal. Ainsi, en fait, l'eau est le début du souffle vital du métal. C'est pourquoi les taoïstes cherchent à obtenir le métal qui est dans l'eau. Ainsi, la branche *Shen* est eau.

Les quatre enterrements¹³⁴ représentent le retour des souffles vitaux aux quatre directions cardinales. Une fois nées, les innombrables choses regardent en haut. Lorsqu'elles s'en retournent, elles regardent en bas. Ce qui est en dessous est eau et terre. Le retour du feu à la terre se traduit par les cendres. Après absorption et assèchement, c'est ainsi que l'eau retourne à la terre. La branche *Chou* et la branche *Wei* sont donc terre. De la même façon, comme, à l'origine, il naît de la terre, le bois ne peut pas retourner une fois de plus à la terre. C'est pourquoi les deux retournent à l'eau. Lorsqu'il pénètre dans l'eau, le métal s'enfonce. Le bois, lorsqu'il pénètre dans l'eau, pourrit. Ainsi, la branche *Chen* et la branche *Xu* sont eau.

Les quatre fils qui relient (c'est-à-dire les montagnes désignées par les trigrammes) représentent l'intersection des quatre directions. Le trigramme *Qian*, à l'origine, a engendré le métal de l'eau du nord. Le trigramme *Kun*, à l'origine, a engendré la terre du métal de l'ouest. Comme ces deux trigrammes sont les aînés, ils ne se transforment pas (c'est-à-dire qu'ils restent associés avec respectivement le métal et la terre).

Le trigramme *Gen* réside à l'intersection de l'eau et du bois. Le trigramme *Gen* reçoit et utilise l'eau pour engendrer le bois. La terre (qui est le mouvement généralement associé au trigramme *Gen*), par contre, ne peut engendrer le bois. C'est pourquoi, selon ce principe, le trigramme *Gen* se transforme en bois. Le trigramme *Sun* réside à l'intersection du bois et du feu. Le bois peut sans aucun doute engendrer le feu. Mais le feu est en fait enraciné dans l'eau. Le trait yang qui est au centre du trigramme *Kan* est la racine du feu. Le trait yin qui est au centre du trigramme *Li* est la racine de l'eau. Ainsi, le trigramme *Sun* se transforme en eau de façon à pouvoir servir de racine au feu ».

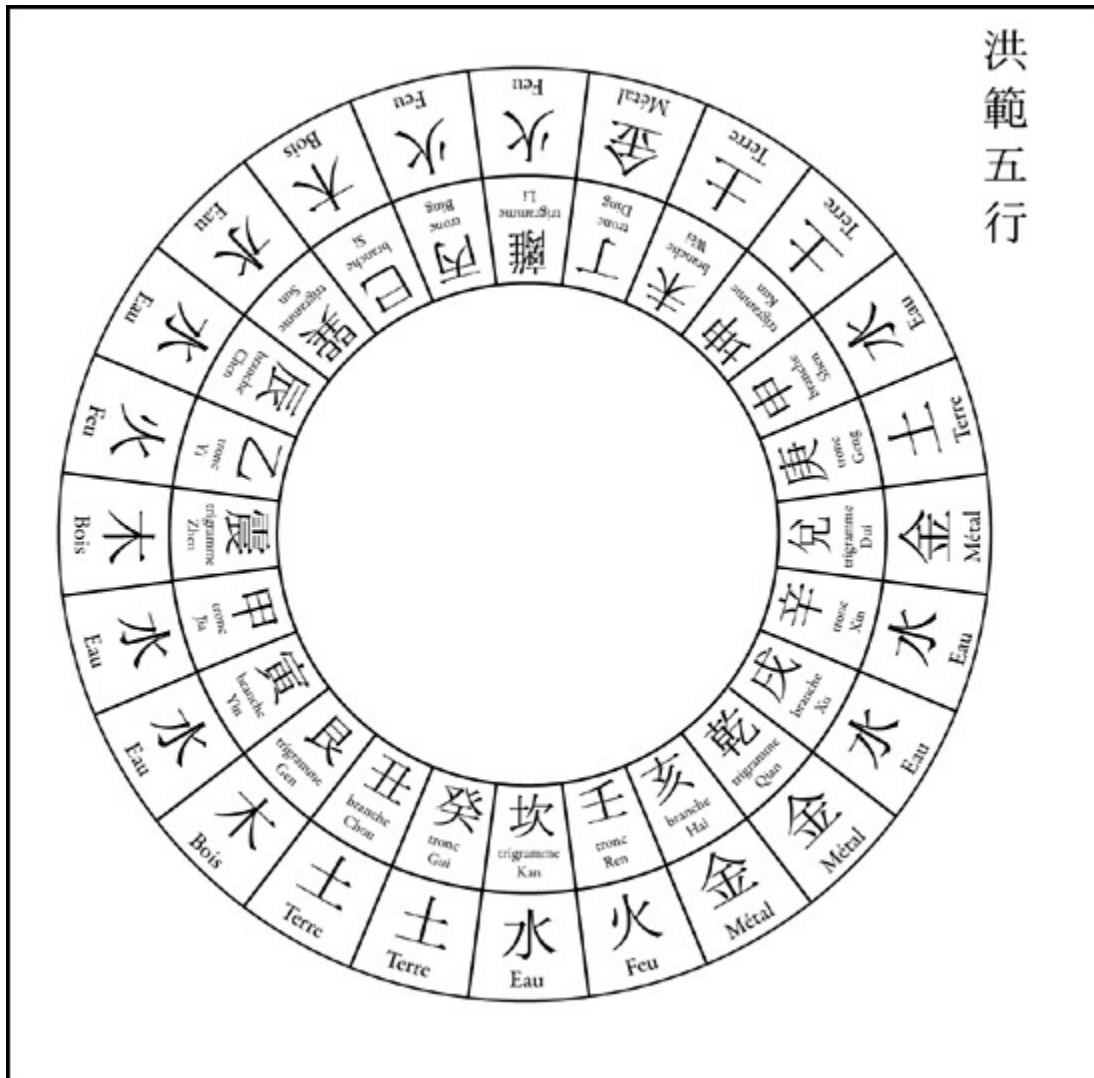


Figure 32 - Les Cinq Mouvements du Grand Plan

Le *Regulations Governing Gods and Demons (Shensha qili)* dit :

« Dans son commentaire du chapitre de Guo Pu¹³⁵ dans les

« Cinq Mouvements de l'École des montagnes », Zhao Zai, lettré de la dynastie des Jin (265-420) n'utilise pas les Cinq Mouvements standard, mais préfère utiliser les Cinq Mouvements du Grand Plan. Grâce à cela, on peut voir que l'histoire de cette tradition des Cinq Mouvements du Grand Plan est très ancienne. Certains prétendent que ce système a été élaboré par Yi Xing, maître bouddhiste de la tradition Chan (zen), au cours de la dynastie des Tang, mais cela est faux. Il est dommage qu'alors que des lettrés comme Guo Pu et Zhao Zai ont utilisé l'arrangement des Cinq Mouvements du Grand Plan, ceux-ci n'ont jamais expliqué la signification de ce système.

Vers la fin de la dynastie des Yuan, un certain maître anonyme a pour la première fois fait référence à la théorie du Grand Plan du Pourpre-Blanc, de la Racine-Source, des Adjoints-Montagnes. Cette théorie affirme que les positions du Diagramme de la Rivière Luo

produisent et amènent à leur achèvement les nombres impairs et pairs,¹³⁶ établissent les Cinq Mouvements et différencient ce qui est faste et ce qui est néfaste. Cela n'est qu'une explication préliminaire, pas encore une explication complète. C'est pourquoi cette théorie est restée quelque chose que l'on ne pouvait pas expliquer. Finalement, Wan Minying, lettré de la région de la Rivière Chu, a proposé une explication lucide de la Carte du Fleuve Jaune et des Cinq Mouvements en publiant le *Complete Compendium on the Three Fates* (*Sanming tonghui*). Dans cet ouvrage, Wan Minying dit :¹³⁷

« Lorsque, il y a bien longtemps, Fu Xi gouvernait le monde, il a utilisé la Carte du Fleuve Jaune pour créer les huit trigrammes. Grâce à cela, il a expliqué le nom du trigramme *Qian*, du trigramme *Kun*, du trigramme *Kan*, du trigramme *Li*, du trigramme *Zhen*, du trigramme *Sun*, du trigramme *Gen* et du trigramme *Dui*, de même que la signification symbolique du ciel, de la terre, du soleil, de la lune, du vent, du tonnerre, de la montagne et du marais. La section du *Livre des transformations* intitulée « *Xici* » ou « Expressions liées », dit :

« Le ciel et la terre fixent les positions. La montagne et le marais transmettent le souffle vital. Le tonnerre et le vent pèsent l'un sur l'autre et se recouvrent mutuellement. L'eau et le feu ne naissent pas l'un de l'autre. Telles sont les interactions mutuelles des Huit Trigrammes. De cette façon, les huit trigrammes assument l'ordre qui est le leur. Les 24 positions procèdent de la même façon au sein du royaume des trigrammes.

Il est également possible d'utiliser des données relevant des forces du yin et du yang pour analyser cela. Considérez les transformations des huit trigrammes. À l'origine, le tronc *Jia* relève du mouvement bois et intègre le trigramme *Qian* comme le trigramme lui étant associé. Le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* s'opposent l'un à l'autre.¹³⁸ Si l'on prend les traits qui sont en haut et en bas dans le trigramme *Kun* et qu'on les met à la place des traits qui sont en haut et en bas dans le trigramme *Qian*, on obtient alors le trigramme *Kan*. Suivant la transformation du trigramme *Kan*, le tronc *Jia* est ainsi associé au mouvement eau.

À l'origine, le tronc *Yi* relève du mouvement bois et intègre le trigramme *Kun* comme le trigramme lui étant associé. Le trigramme *Kun* et le trigramme *Qian* s'opposent l'un à l'autre. Si l'on prend les traits qui sont en haut et en bas dans le trigramme *Qian* et qu'on les met à la place des traits qui sont en haut et en bas dans le trigramme *Kun*, on obtient alors le trigramme *Li*. Suivant la transformation du trigramme *Li*, le tronc *Yi* est ainsi associé au mouvement feu.

À l'origine, le tronc *Bing* relève du mouvement feu et intègre le trigramme *Gen* comme le trigramme lui étant associé. Le trigramme *Gen* et le trigramme *Dui* s'opposent l'un à l'autre. Si l'on prend le trait qui est en bas dans le trigramme *Dui* et qu'on le met à la place du trait du bas dans le trigramme *Gen*, on obtient alors le trigramme *Li*. Suivant la transformation du trigramme *Li*, le tronc *Bing* est ainsi associé au mouvement feu.

À l'origine, le tronc *Ding* relève du mouvement feu et intègre le trigramme *Dui* comme le trigramme lui étant associé. Le trigramme *Dui* et le trigramme *Gen* s'opposent l'un à l'autre. Si l'on prend le trait qui est en haut dans le trigramme *Gen* et qu'on le met à la place du trait du haut dans le trigramme *Dui*, on obtient alors le trigramme *Qian*. Suivant la transformation du trigramme *Qian*, le tronc *Ding* est ainsi associé au mouvement métal.

À l'origine, le tronc *Geng* relève du mouvement métal et intègre le trigramme *Zhen* comme le trigramme lui étant associé. Le trigramme *Zhen* et le trigramme *Sun* s'opposent l'un à l'autre. Si l'on prend le trait qui est en bas dans le trigramme *Sun* et qu'on le met à la place

du trait du bas dans le trigramme *Zhen*, on obtient alors le trigramme *Kun*. Suivant la transformation du trigramme *Kun*, le tronc *Geng* est ainsi associé au mouvement terre.

À l'origine, le tronc *Xin* relève du mouvement métal et intègre le trigramme *Sun* comme le trigramme lui étant associé. Le trigramme *Sun* et le trigramme *Zhen* s'opposent l'un à l'autre. Si l'on prend le trait qui est en haut dans le trigramme *Zhen* et qu'on le met à la place du trait du haut dans le trigramme *Sun*, on obtient alors le trigramme *Kan*. Suivant la transformation du trigramme *Kan*, le tronc *Xin* est ainsi associé au mouvement eau.

À l'origine, le tronc *Ren* relève du mouvement eau et intègre le trigramme *Li* comme le trigramme lui étant associé. Le trigramme *Li* et le trigramme *Kan* s'opposent l'un à l'autre. Si l'on prend le trait qui est au milieu dans le trigramme *Kan* et qu'on le met à la place du trait du milieu dans le trigramme *Li*, on obtient alors le trigramme *Qian*. Suivant la transformation du trigramme *Qian*, le tronc *Ren* devrait, à l'origine, relever du mouvement métal. Mais le tronc *Ren* intègre le feu du trigramme *Li*. Lorsque le feu trempe le métal, le métal fond. En fondant, le métal ne peut plus rester seul. C'est pourquoi le tronc *Ren* doit continuer à compter sur l'aide du feu du trigramme *Li* et il est donc associé au mouvement feu.

À l'origine, le tronc *Gui* relève du mouvement eau et intègre le trigramme *Kan* comme le trigramme lui étant associé. Le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* s'opposent l'un à l'autre. Si l'on prend le trait qui est au milieu dans le trigramme *Li* et qu'on le met à la place du trait du milieu dans le trigramme *Kan*, on obtient alors le trigramme *Kun*. Suivant la transformation du trigramme *Kun*, le tronc *Gui* est ainsi associé au mouvement terre.

Telles sont les transformations des trigrammes associés aux huit Troncs Célestes. Bien que l'on change la place des traits de façon différente dans chaque cas, chaque cas a un sens particulier. Par exemple, la façon selon laquelle les deux traits supérieurs et inférieurs du trigramme *Qian* et du trigramme *Kun* changent de place trouve son sens dans la représentation de l'hexagramme *Pi* (n° 11, trigramme *Qian* en bas, trigramme *Kun* en haut) et de l'hexagramme *Tai* (n° 12, le trigramme *Kun* en bas, le trigramme *Qian* en haut). C'est pourquoi il est dit que « le Ciel et la Terre fixent leurs positions ».

Le trigramme *Zhen* et le trigramme *Gen* échangent leur trait du haut avec le trigramme *Sun* et le trigramme *Dui*. Le trigramme *Sun* et le trigramme *Dui* échangent leur trait du bas avec le trigramme *Zhen* et le trigramme *Gen*. La signification de ces échanges découle des représentations de l'hexagramme *Xian* (n° 31, trigramme *Gen* en bas, trigramme *Dui* en haut) et de l'hexagramme *Heng* (n° 32, trigramme *Sun* en bas, trigramme *Zhen* en haut) de même que de l'hexagramme *Sun* (n° 41, trigramme *Dui* en bas, trigramme *Gen* en haut) et de l'hexagramme *Yi* (n° 42, trigramme *Zhen* en bas, trigramme *Sun* en haut). C'est pourquoi il est dit que « le Tonnerre et le Vent pèsent l'un sur l'autre et se recouvrent mutuellement. La montagne et le marais transmettent le souffle vital ».

Le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* échangent leur trait du milieu avec le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun*. Le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* échangent leur trait du milieu avec le trigramme *Kan* et le trigramme *Li*. La signification de ces échanges découle des représentations de l'hexagramme *Jiji* (n° 63, trigramme *Li* en bas, trigramme *Kan* en haut) et de l'hexagramme *Weiji* (n° 64, trigramme *Kan* en bas, trigramme *Li* en haut). C'est pourquoi il est dit que « le Feu et l'Eau ne naissent pas l'un de l'autre ».

Quant aux corrélations des Cinq Mouvements qui ne relèvent pas des huit trigrammes, bien que la permutation ou l'absence de permutation diffèrent d'un cas à l'autre, il y a également une signification derrière chacun d'eux. À l'origine, le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* sont respectivement associés au métal et à la terre et cela ne change pas.

C'est parce que le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* sont les ancêtres du yin et du yang. Ils sont le père et la mère des autres trigrammes. Ils se retirent dans un lieu de repos. Parce qu'ils sont âgés et invincibles, ils ne se transforment pas.

Le trigramme *Kan*, le trigramme *Li*, le trigramme *Zhen* et le trigramme *Dui*, étant situés aux quatre directions cardinales du métal, du bois, de l'eau et du feu, ne se transforment pas.¹³⁹ La branche *Zi*, la branche *Wu*, la branche *Mao* et la branche *You* résident aux quatre positions d'épanouissement. Depuis ces lieux, elles annoncent les exigences des quatre saisons et des souffles vitaux circulent donc en fonction de leur changement. C'est pourquoi ces trigrammes et ces branches ne voient pas modifiées leurs corrélations avec les Cinq Mouvements.

Le trigramme *Gen* et le trigramme *Sun*, contrairement aux trigrammes que nous venons de décrire, se transforment bel et bien. Le trigramme *Gen*, associé à la terre, se trouve à une position de transition, à la frontière entre le trigramme *Kan* et le trigramme *Zhen*, au nord-est ; il se trouve entre le stade de déclin de la vie de la branche *Chou* et le stade de maladie de la branche *Yin*.¹⁴⁰ Ainsi, comme le trigramme *Gen* aimerait transformer sa position, il est évident qu'en devenant montagne, il se transformerait en bois.

Le trigramme *Sun*, associé au bois, à une position de transition, à la frontière entre le trigramme *Zhen* et le trigramme *Li*, au sud-est ; il se trouve entre le stade de déclin de la vie de la branche *Chen* et le stade de maladie de la branche *Si*.¹⁴¹ Ainsi, incapable de rester seul à sa place, le trigramme *Sun* retourne à l'eau. La branche *Chen* est le lieu d'enterrement [du mouvement eau]. C'est pourquoi le trigramme *Sun* et la branche *Chen* sont tous deux eau.

À l'origine, la branche *Hai* relève de l'eau. Comme le métal engendre l'eau, le métal, dans ce cas, prend la place l'eau. C'est pourquoi la branche *Hai* relève du métal. À l'origine, la branche *Yin* relève du bois. Comme l'eau engendre le bois, l'eau, dans ce cas prend la place du bois. C'est pourquoi la branche *Yin* relève de l'eau. À l'origine, la branche *Si* relève du feu. Comme le bois engendre le déclin du trigramme *Zhen*, il prend la place du trigramme *Zhen* et il est capable de tenir debout. C'est pourquoi la branche *Si* relève du bois. À l'origine, la branche *Shen* relève du métal. L'eau est capable d'engendrer. Le métal de la branche *Shen* participe au pouvoir de l'eau. C'est pourquoi la branche *Shen* relève de l'eau.

La branche *Chen*, la branche *Xu*, la branche *Chou* et la branche *Wei* sont les dieux des cinq terres des cinq directions. Partagées entre les quatre saisons, elles sont les maîtres potiers de la création, la matière de la grande année. À l'origine, elles ne pouvaient se transformer. Comme la terre est nécessaire pour engendrer le bois, le bois prête assistance à la terre. Le mouvement qui, par la force, a pris une moitié à la terre est l'eau. L'eau bouge alors que la terre est immobile. La branche *Chen* et la branche *Xu* représentent la mobilité du yang. C'est pourquoi elles relèvent de l'eau. La branche *Chou* et la branche *Wei* représentent l'immobilité du yin. C'est pourquoi elles relèvent de la terre.

Les principes qui gouvernent la transformation des souffles vitaux des Cinq Mouvements vont du plus grand au plus petit. C'est pourquoi le ciel et la terre se rencontrent et que les innombrables choses commencent à bouger. Ce qui est au-dessus rencontre ce qui est en-dessous et le travail de la vertu est accompli. L'homme et la femme se rencontrent et une volonté déterminée ne fait plus qu'un. C'est pourquoi, depuis des temps immémoriaux, il n'y a jamais eu le moindre cas où une chose n'a pu être accomplie sans qu'il y ait eu une rencontre appropriée auparavant. Dans le déclin et la substitution, on attend encore de trouver une situation dans laquelle quelque chose a pu être transformée sans être

remplacée. Ainsi, le système du Grand Plan des Cinq Mouvements correspond aux Cinq Mouvements supérieurs.

Pour ce qui est du sort humain, lorsque quelqu'un rencontre les Troncs Célestes tronc *Jia*, tronc *Yi*, [tronc *Bing*], tronc *Ding*,¹⁴² tronc *Geng*, tronc *Xin*, tronc *Ren* et tronc *Gui* résidant dans les territoires du trigramme *Qian*, du trigramme *Gen*, du trigramme *Sun* et du trigramme *Kun*, il faut également prendre en compte les transformations. Lorsqu'on étudie cela en liaison avec les transformations des souffles vitaux des dix troncs, le système des 60 Éléments Mélodiques et des Éléments des Tronc *Jia*, n'est pas suffisant pour ne serait-ce considérer que la seule théorie des Cinq Mouvements standard de la Carte du Fleuve Jaune.

Dans son ouvrage intitulé *Dispelling Doubts (Quyí shuò)*, Chu Yong explique que :

« Depuis des temps anciens, les gens ont fait usage des soi-disant « Cinq Mouvements Majeurs ». Ce système avait déjà été défendu dans de Premier texte classique de Guo Pu, dans lequel il décrivait les Cinq Mouvements de l'École des montagnes. Toutefois, depuis cette époque, les commentateurs disaient qu'il ne comprenait pas le raisonnement qui était derrière ce système, ce qui revient à dire qu'ils ne lui avaient pas trouvé d'explication fiable. Si tel est le cas, comment se fait-il alors que de l'antiquité à nos jours, tout le monde se réfère à ce système et que personne ne le remette en cause le moins du monde ? En y réfléchissant bien, on peut voir que l'on ne peut pas trouver d'explication en relation avec les chiffres du système complet de la grande monade. De même, les chiffres du Ciel Antérieur et du Ciel Intermédiaire des augustes extrêmes n'offrent aucune possibilité d'explication. En outre, les explications des Six souffles Vitaux et des Cinq Mouvements au sein des transformations et conjonctions du Ciel Postérieur ne sont d'aucune aide. Ce n'est que lorsqu'on examine les traits des trigrammes que l'on peut alors trouver une explication qui puisse convenir. Celle-ci est présentée juste ci-dessous :

Le trigramme *Qian* intègre le tronc *Ren* et le tronc *Jia*.

Le trigramme *Qian* est le Ciel. Le Ciel engendre d'abord l'eau.

Eau :

Branche *Xu* – tronc *Ren* et branche *Xu*, eau.

Branche *Zi* – trigramme *Kan* est l'un des trigrammes cardinaux.

Branche *Yin* – tronc *Jia* et branche *Yin*, eau.

Tronc *Jia* – tronc *Jia* relèvent de la branche *Yin* ; le trigramme *Qian* intègre le tronc *Jia*.

Branche *Chen* – tronc *Ren* et branche *Chen*, eau.

Trigramme *Sun* – tronc *Ren* et branche *Chen*, eau ; le trigramme *Sun* relève de la branche *Chen*.

Branche *Shen* – tronc *Jia* et branche *Shen*, eau.

Tronc *Xin* – tronc *Yi* et branche *You*, eau ; le tronc *Xin* relève de la branche *You*.

La branche *Xu* relève du trigramme *Qian*. En accomplissant une révolution complète dans le sens des aiguilles d'une montre à travers les 24 montagnes, en commençant par la branche *Xu*, on arrive au tronc *Xin*, qui constitue l'extrémité. Le trigramme *Qian*, en tant que yang ultime, se transforme en trigramme *Kun*. C'est pourquoi le tronc *Xin* intègre le tronc *Yi*.

Le trigramme *Kun* intègre le tronc *Yi* et le tronc *Gui*.

Le trigramme *Kun* fait fonction de Seigneur du Feu.

Feu :

Branche *Wu* – trigramme *Li* est l'un des trigrammes cardinaux.

Tronc *Bing* – tronc *Yi* et branche *Si*, feu ; tronc *Bing* relève de la branche *Si*.

Tronc *Yi* – trigramme *Kun* intègre le tronc *Jia*.

Tronc *Ren* – tronc *Yi* et branche *Hai*, feu ; tronc *Ren* relève de la branche *Hai*.

Le trigramme *Kun* utilise le tronc *Yi*, mais ne va pas jusqu'à utiliser le tronc *Gui*. C'est pourquoi, des six couples sexagésimaux contenant le tronc *Gui*, aucun ne se transforme en feu. Par contre, le tronc *Gui* se transforme en bois.

Bois :

Branche *Mao* – trigramme *Zhen* est l'un des trigrammes cardinaux.

Trigramme *Gen* – tronc *Gui* et branche *Chou*, bois.

Branche *Wei* – tronc *Gui* et branche *Wei*, bois.

Branche *Si* – tronc *Ji* et la branche *Si*, bois.

Métal :

Branche *You* – trigramme *Dui* est l'un des trigrammes cardinaux.

Trigramme *Qian* – tronc *Geng* et branche *Xu*, métal ; le trigramme *Qian* relève de la branche *Xu*.

La branche *Hai* – tronc *Xin* et branche *Hai*, métal.

Tronc *Ding* – trigramme *Dui* intègre le tronc *Jia*.

Terre :

Trigramme *Kun* – trigramme cardinal du palais originel.

Branche *Chou* – tronc *Xin* et branche *Chou*, terre.

Tronc *Gui* – tronc *Geng* et branche *Zi*, terre ; tronc *Gui* relève de la branche *Zi*.

Tronc *Geng* – tronc *Wu* et branche *Shen*, terre ; tronc *Geng* relève de la branche *Shen*.

Le bois intègre la transformation du trigramme *Kun*, se terminant avec la terre yin du tronc *Ji*.

La terre intègre la transformation du trigramme *Qian*, se terminant avec la terre yang du tronc *Wu*.

Le trigramme *Qian*, utilisant le tronc *Ren* et le tronc *Jia*,¹⁴³ engendre l'eau. Comme pour le trigramme *Kun*, le tronc *Yi* engendre le feu et le tronc *Gui* engendre le bois. Chacun contrôle les huit positions. Le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* utilisent ceux qui sont disposés à leurs pieds pour hériter de leur position. Ils prennent comme fils aîné et fille aînée le tronc *Geng* et le tronc *Xin* qui, à leur tour, transmutent le métal et la terre, et par là même fixent les cinq souffles vitaux. Ainsi, présenté autrement, le travail de création et de transformation est achevé. À l'origine, après avoir utilisé la forme et le nombre des traits du trigramme pour l'étudier, les 60 troncs *Jia*/branche *Zi* ont pour la première fois été vus comme réguliers. La structure initiale grâce à laquelle cette méthode a été établie n'allait

pas à l'encontre des lois. Une fois que l'on a combiné les formes et les nombres, ce système devient clair. C'est pourquoi cela ne change en rien ce que j'ai dit ». ¹⁴⁴

« Les Cinq grands Mouvements commencent à partir du trigramme *Qian* et du trigramme *Kun*. Les douze positions commencent à partir des six branches *Zi*. De plus, les douze positions, associées aux six branches *Zi*, suffisent à représenter les nombres du trigramme *Qian* et du trigramme *Kun*. Les numéros d'ordre du trigramme *Qian* et du trigramme *Kun* font 360. Comme les numéros d'ordre des six branches *Zi* donnent aussi 360, ils suffisent à représenter l'ordre du trigramme *Qian* et du trigramme *Kun*.

Seul Guo Jungchún (c'est-à-dire Guo Pu) prétend que la branche *Wei*, à l'origine, relève du bois, avec pour conséquence les mouvements métal, terre et bois obtenant chacun quatre positions dans le plan des 24 montagnes. Ainsi le chapitre intitulé « Les Cinq Mouvements de l'École des montagnes » [dans son classique original] dit que « Le tronc *Gui*, la branche *Chou*, le trigramme *Kun* et le tronc *Geng* s'appellent « Agriculture ». Le trigramme *Gen*, le trigramme *Zhen*, la branche *Si* et la branche *Wei* sont « tordus et droits » ». ¹⁴⁵ Il est généralement admis désormais que, au sein du système des 24 positions, la branche *Wei* relève du mouvement terre. Hélas ! Il doit bien y avoir une base rationnelle pour expliquer le fait que le bois possède trois positions, le métal quatre et la terre cinq.

Ainsi, il peut être admis que le nombre un est le géniteur de tous les autres nombres et qu'en tant que tel, il intègre et gouverne la totalité des huit possibilités. Même ainsi se pose la question de savoir pourquoi le feu possède non pas deux ou sept positions, mais quatre. Il n'est pas facile de savoir laquelle de ces deux possibilités est la bonne. Parmi les lettrés qui ont établi les principes de cette discipline spécialisée, il y a ceux qui mettent en avant le fait qu'outre son célèbre traité contenant le chapitre intitulé « Les Cinq Mouvements de l'École des montagnes », Guo Pu a aussi écrit *Le livre des sépultures (Zang shu)*, qui offre une autre perspective sur la question. Lorsqu'il étudie les montagnes eau et terre désignées par le trigramme *Kan* et le trigramme *Kun*, il explique que « La vénérable terre renforce le stade de la naissance de la branche *Shen* ». À un autre endroit, en étudiant la montagne désignée par le trigramme *Gen*, il dit que « La vénérable terre renforce la branche *Hai*. N'est-ce pas le stade de la naissance du mouvement bois » ? Lorsqu'il étudie la montagne désignée par le trigramme *Sun*, il dit que « La vénérable terre renforce la branche *Shen*, stade de la naissance du mouvement eau ». Telles sont les affirmations que l'on trouve dans l'œuvre de Guo Pu lui-même et, en tant que telles, elles prouvent l'utilisation du système des Cinq grands Mouvements.

Les textes médicaux emploient un système de blocages du côté gauche et obstructions du côté droit pour décrire le système unique de la circulation du souffle vital dans le corps entier. Une inspiration circule dans les os, les tendons et les follicules pileux. Si le souffle vital ne circule pas correctement, la maladie apparaît. Les maladies provoquées par les blocages du côté gauche n'atteignent pas le côté droit. Les maladies provoquées par les obstructions du côté droit n'atteignent pas le côté gauche. Si les cinq organes et les six viscères font tous partie d'un système unifié, alors où se trouve la frontière qui peut éviter que les maladies du côté gauche n'atteignent le côté droit et que les maladies du côté droit n'atteignent le côté gauche ? Bien qu'il y ait quatre organes comportant chacun un seul élément, le rein en possède deux. Celui de gauche, qui est le rein, est l'essence de cet organe ; celui de droite, qui est le destin, est le souffle vital de cet organe. Parce que l'esprit dépend du souffle vital pour se nourrir (littéralement, pour rester debout), les reins s'appellent la Porte de l'Esprit (ou Porte divine). Ils accompagnent l'eau du tronc *Ren* et de la branche *Zi*. Ainsi, lorsque l'essence d'une personne est altérée, un blocage va apparaître du côté gauche. Lorsque le souffle vital d'une personne est altéré, une obstruction va

apparaître du côté droit. Comme chacun des deux reins gouverne son propre royaume, les maladies provoquées par l'un ou par l'autre vont aussi affecter un côté spécifique du corps.

Le couple tronc *Ren*/branche *Zi* représente une position. La branche *Zi* relève de l'eau alors que le tronc *Ren* relève du feu. Le rein gauche accompagne la branche *Zi*. Le rein droit accompagne le tronc *Ren*. La branche *Zi* et l'eau constituent l'essence. Le tronc *Ren* et le feu constituent l'esprit.¹⁴⁶

Les cinq organes ressemblent aux Cinq Mouvements. Les six viscères ressemblent aux six esprits. Le tronc *Jia* et le tronc *Yi* accompagnent le Dragon Vert. Le tronc *Bing* et le tronc *Ding* accompagnent l'Oiseau Rouge. Le tronc *Geng* et le tronc *Xin* accompagnent le Tigre Blanc. Le tronc *Ren* et le tronc *Gui* accompagnent le Guerrier Noir. Le tronc *Wu*, lui, accompagne l'Arrangeur Angulaire (Gouzhen),¹⁴⁷ alors que le tronc *Ji* accompagne le Dragon volant. Comme le trigramme eau *Kan* intègre le tronc *Wu* et comme le trigramme feu *Li* intègre le tronc *Ji*, il y a Cinq Mouvements, mais six esprits, et il y a cinq organes et six viscères. D'après cela, il est évident que l'explication concernant le feu du tronc *Ren* et l'eau de la branche *Zi* a un rapport avec les 24 positions. »

Note des compilateurs : Même si l'explication proposée dans le *Grand Compendium des Principes de Géomancie (Dili dacheng)* a été vénérée pendant des générations, elle repose sur une logique forcée et, en tant que telle, insuffisante pour balayer les doutes dans l'esprit des gens. La théorie de *Regulations Governing Gods and Demons (Shensha qili)*, qui veut que les positions des huit troncs suivent les transformations des trigrammes, semble, à première vue, plus raisonnable. Toutefois, à y regarder de plus près, cette dernière semble elle aussi imparfaite parce qu'elle exige que le tronc *Ren* ne suive pas le mouvement métal. Ce faisant, cet argument semble modifier arbitrairement le raisonnement général. De plus, la façon dont les traits sont échangés est un échange artificiel. À y regarder de plus près, il devient clair que ces échanges ne sont ni rationnels ni naturels et, en fait, il n'y a pas de raison qu'on ne puisse pas faire d'autres échanges que ceux mentionnés. Quant aux autres théories présentées ci-dessus, elles ne sont rien d'autre que des versions alternatives de ce qui est exposé dans le *Grand Compendium des Principes de Géomancie (Dili dacheng)*.

Pour ce qui est du *Dispelling Doubts (Quyì shuò)* de Chu Yong, il fait reposer son explication sur les systèmes des Éléments des Troncs *Jia* et des Éléments Mélodiques et il est donc de loin supérieur aux théories exposées dans les deux autres textes. Cette explication part logiquement des racines des extrémités de la branche. Toutefois, son affirmation comme quoi le tronc *Gui* relève du mouvement bois est sans fondement.

Note des compilateurs : Enterrer veut dire cacher dans la terre. La naissance et la mort du souffle vital de la terre dépendent de l'eau. C'est

pourquoi les discussions des Cinq Mouvements standard ne font référence qu'aux deux mouvements eau et terre. Toute référence aux montagnes métal, feu et bois revient à uniquement évoquer des formes apparentes et donc non réelles. C'est pourquoi on ne les utilise pas.

Ce qui suit est une explication des Cinq Mouvements du Grand Plan. L'eau réside dans huit positions et la terre dans cinq. Les mouvements eau et terre, à eux seuls, occupent de très nombreuses positions. Le trigramme *Kan* est eau, le trigramme *Li* est feu, le trigramme *Dui* est métal, le trigramme *Zhen* est bois, le trigramme *Qian* est métal et le trigramme *Kun* est terre. Telles sont les positions qui, selon le *Regulations Governing Gods and Demons (Shensha qili)*, ne se transforment pas. Toutefois, les autres suivent effectivement les Cinq Mouvements associés à leur position directionnelle sur la base d'une signification abstruse, mais essentielle. C'est pourquoi l'on pourrait dire qu'eux non plus ne se transforment pas.

Le trigramme *Gen* relie la branche *Chou* et la branche *Yin*. Sa direction est le début du souffle vital du mouvement bois. C'est pourquoi le trigramme *Gen* est bois. Le trigramme *Sun* relie la branche *Chen* et la branche *Si*. Sa direction est l'extrémité finale du mouvement eau. C'est pourquoi le trigramme *Sun* est eau. Quoi qu'il en soit, la direction du trigramme *Gen* est originellement la terre et la direction du trigramme *Sun* est originellement le bois. C'est pourquoi la branche *Chou* est terre et la branche *Si* est bois.

Le trigramme *Zhen* relie le tronc *Jia* et le tronc *Yi*. Le trigramme *Dui* relie le tronc *Geng* et le tronc *Xin*. Tels sont les rôles respectivement du bois et du métal.

Le trigramme *Zhen* est considéré comme bois dans le sens où le bois est considéré comme un mouvement. Sa nutrition vient toujours de l'eau et le souffle vital auquel il donne naissance est toujours celui du feu. C'est pourquoi il commence dans l'eau et se termine dans le feu. Son début découle du Lac (autre nom du trigramme *Dui*) de la pluie et de la rosée. Lors de sa fin, inévitablement, il se consume lui-même et devient feu. C'est pourquoi le tronc *Jia* est eau et le tronc *Yi* feu. L'eau est ce que le trigramme *Zhen* considère comme lui permettant d'agir en tant que dragon. Le feu est ce que le trigramme *Zhen* considère comme lui permettant d'agir en tant qu'éclair.

Le trigramme *Dui* est considéré comme métal dans le sens où le métal est considéré comme un mouvement. Il est le produit de l'eau et de la terre. Lorsque la terre et l'eau restent ensemble pendant une période de temps suffisante, ils donnent naissance à la pierre. La pierre, à son tour, donne naissance au métal. Lorsque le métal naît, une source jaillit. C'est pourquoi il commence dans la terre et se termine dans l'eau. Son commencement se doit d'être terre. Sa fin se doit d'être eau. C'est pourquoi le tronc *Geng* est considéré comme terre et le tronc *Xin* est considéré comme eau. La terre est celle que le trigramme *Dui* utilise pour agir comme quelque chose de dur et de grossier. L'eau est celle que le trigramme *Dui* utilise pour agir en tant que Lac.

Le trigramme *Kan* relie le tronc *Ren* et le tronc *Gui*. Le trigramme *Li* relie le tronc *Bing* et le tronc *Ding*. Tels sont les rôles respectivement de l'eau et du feu.

Le trigramme *Kan* est considéré comme eau. Parmi les animaux des quatre directions, la direction du nord en occupe deux ; la tortue agit en tant qu'eau et le serpent en tant que feu. Mais le tronc *Ren* est intégré par le trigramme *Li*. L'eau peut être assimilée à l'eau qui se trouve dans la terre. Si elle est séparée de la terre, alors elle perd sa nature. C'est pourquoi le tronc *Ren* fonctionne en tant que feu et le tronc *Gui* en tant que terre.

Le trigramme *Li* est considéré comme feu. Le feu peut amener le métal à son aboutissement. Sans le feu, le métal finirait par rester enterré dans la terre. Ainsi, le tronc *Ding* est considéré comme le concubin du tronc *Geng*, et le trigramme *Dui* intègre le tronc *Ding*. Le tronc *Bing* est le soleil. Parmi les huit troncs, seul le tronc *Bing* convient suffisamment pour qu'on l'évoque dans le même contexte que le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun*. C'est pourquoi le tronc *Bing* fonctionne en tant que feu et le tronc *Ding* en tant que métal.

La lune et le soleil sont dans la même catégorie que le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun*. Lorsqu'on évoque spécifiquement le soleil, le tronc *Xin*, pour sa part, est considéré comme la lune. La lune est considérée comme eau. Ainsi, le tronc *Xin*, sans l'ombre d'un doute, est eau.

Quant au raisonnement qui est derrière l'association de la branche *Yin* avec l'eau, elle repose sur le fait que la terre ne remplit pas totalement le sud-est. La zone qui va du bac du Bois fendu (*Ximu*) jusqu'aux Portes de la Terre du trigramme *Sun* est le lieu où l'eau s'accumule. C'est l'endroit qui

agit comme queue et colonne vertébrale. Personne ne sait quand il va être drainé. Ainsi, la branche *Yin*, le tronc *Jia*, la branche *Chen* et le trigramme *Sun* sont tous eau.

Quant au raisonnement qui est derrière l'association de la branche *Hai* avec le métal, elle repose sur le fait que le ciel ne remplit pas totalement le nord-ouest. La zone qui s'étend du monticule du [légendaire empereur] Shao Hao jusqu'aux Portes du Ciel de la branche *Hai* est l'endroit où les montagnes se regroupent. Les montagnes sont pierre et la pierre est métal. Ainsi, le trigramme *Dui*, le trigramme *Qian* et la branche *Hai* sont tous métal.

Le métal s'accumule au nord-ouest alors que l'eau remplit le sud-est. L'océan est ce que toutes les eaux vénèrent et le fleuve constitue leur origine. C'est pourquoi, en faisant des sacrifices en offrande à l'eau, on commence par le fleuve avant de s'adresser à l'océan. La source du fleuve part de la position de la branche *Xu* et des monts Kunlun. Ainsi, la branche *Xu* est considérée comme eau.

En parlant du Fleuve Han terrestre, le chapitre sur les rôles astronomiques du *Shiji* dit que le fleuve, à l'origine, est simplement évoqué comme « de l'eau ». La Carte du Fleuve Jaune essaie d'incorporer des images terrestres et dit que l'essence du Fleuve Jaune est le Fleuve Han céleste, c'est-à-dire la Voie Lactée. Le traité d'astronomie *Histoire de la Dynastie des Tang* dit : « La Louche du nord, du trigramme *Qian* en regardant vers le trigramme *Sun*, constitue la Grande corde régulatrice du Ciel. La Rivière de nuages (la Voie lactée), du trigramme *Kun* en regardant en arrière jusqu'au trigramme *Gen*, constitue la Petite corde régulatrice de la terre ».

Ceci étant, la branche *Yin* et la branche *Shen* sont respectivement le début et la fin de l'eau. Ainsi, la branche *Yin* est considérée comme eau, et la branche *Shen* est également considérée comme eau. En approfondissant les choses et en mettant à jour les principes qui sont derrière cela, il devient évident qu'ils sont tous conformes à des concepts mystérieux et primordiaux ; ce sont des principes qui existent véritablement et non des exemples de transformations arbitraires fabriquées par les hommes.

Le Dragon Enterré et sa révolution transformée

Cette section présente la relation entre les associations des Cinq Mouvements et les directions et les temps. En se référant aux 24 directions/montagnes, cette section utilise des corrélations des Cinq Mouvements que l'on trouve dans le système du Grand Plan. Pour les temps, il utilise les corrélations des Cinq Mouvements du système des Éléments Mélodiques. Ce système suppose qu'un important changement de fortune survient pour chaque montagne dans le mois dans lequel son mouvement est enterré (selon le système des Harmonies Triuniques, mais ici les montagnes terre sont considérées être enterrées avec le mouvement eau, dans la branche *Chen*). C'est la relation entre le déroulement de l'année (le temps) des Éléments Mélodiques et celui du mois d'enterrement (l'espace) de la montagne qui va déterminer si la dynamique espace-temps va être bonne, mauvaise ou neutre.

Par exemple, les trois montagnes bois représentées par le trigramme *Zhen*, le trigramme *Gen* et la branche *Si* sont sujets à une importante modification de fortune dans chaque année où pendant le sixième mois, ou mois de la branche *Wei*, car le mouvement eau est enterré dans la branche *Wei*. Dans une année tronc *Jia*/branche *Zi*, le sixième mois est tronc *Xin*/branche *Wei*. Le mouvement des Éléments Mélodiques tronc *Xin*/branche *Wei* est la terre, ce qui revient à dire que la révolution enterrée des trois montagnes bois au cours de cette année est terre. Le mouvement des Éléments Mélodiques de l'année, c'est-à-dire tronc *Jia*/branche *Zi* est métal. La terre engendre le métal. C'est pourquoi la relation entre les montagnes bois et l'année *Jia-Zi* est favorable.

Complete Compendium of Almanacs (Tongshu daquan) dit :

« Les Cinq Mouvements du Grand Plan des 24 montagnes constituent les révolutions d'origine. Pour n'importe quelle année donnée, comptez les couples tronc-branche à partir du mois de la branche *Zi* de l'année précédente (c'est-à-dire le mois du solstice d'hiver) jusqu'au mois qui contient la branche dans laquelle la montagne est enterrée. Les mouvements des Éléments Mélodiques de l'enterrement des couples tronc-branche constituent les révolutions transformées.¹⁴⁸ On considère comme favorable le fait que l'Élément Mélodique de la Grande Année (*Taisui*) et l'Élément Mélodique de la révolution enterrée s'engendrent mutuellement. Il est même considéré comme encore plus favorable que l'Élément Mélodique de la révolution enterrée domine¹⁴⁹ l'Élément Mélodique de la Grande Année (*Taisui*). La seule situation défavorable survient lorsque l'Élément Mélodique de l'année, du mois, du jour ou de l'heure domine l'Élément Mélodique de la révolution enterrée.

L'eau est la révolution standard des huit montagnes désignées par le tronc *Jia*, la branche *Yin*, la branche *Chen*, le trigramme *Sun*, la branche *Xu*, le trigramme *Kan*, le tronc *Xin* et la branche *Shen*. La terre est la révolution standard des cinq montagnes désignées par la

branche *Chou*, le tronc *Gui*, le trigramme *Kun*, le tronc *Geng* et la branche *Wei*. Les mouvements eau et terre atteignent le stade de l'enterrement dans la branche *Chen*.

Dans les années tronc *Jia* et tronc *Ji*, le couple tronc-branche est tronc *Wu*/branche *Chen*, c'est-à-dire la révolution transformée du bois ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type métal.

Dans les années tronc *Yi* et le tronc *Geng*, le couple tronc-branche est tronc *Geng*/branche *Chen* et la révolution est métal ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type feu.

Dans le tronc *Bing* et le tronc *Xin*, le couple tronc-branche est tronc *Ren*/branche *Chen* et la révolution est eau ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type terre.

Dans les années tronc *Ding* et tronc *Ren*, le couple tronc-branche est tronc *Jia*/branche *Chen* et révolution est feu ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type eau.

Dans les années tronc *Wu* et tronc *Gui*, le couple tronc-branche est tronc *Bing*/branche *Chen* et la révolution est terre ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type bois.

Le feu est la révolution standard des quatre montagnes désignées par le trigramme *Li*, le tronc *Ren*, le tronc *Bing* et le tronc *Yi*. Le mouvement feu atteint le stade de l'enterrement dans la branche *Xu*.

Dans les années tronc *Jia* et tronc *Ji*, le couple tronc-branche est tronc *Jia*/branche *Xu* et la révolution est feu ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type eau.

Dans les années tronc *Yi* et tronc *Geng*, le couple tronc-branche est tronc *Bing*/branche *Xu* et la révolution est terre ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type bois.

Dans les années tronc *Bing* et tronc *Xin*, le couple tronc-branche est tronc *Wu*/branche *Xu* et la révolution est bois ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type métal.

Dans les années tronc *Ding* et tronc *Ren*, le couple tronc-branche est tronc *Geng*/branche *Xu* et la révolution est métal ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type feu.

Dans les années tronc *Wu* et tronc *Gui*, le couple tronc-branche est tronc *Ren*/branche *Xu* et la révolution est eau ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type terre.

Le bois est la révolution standard des trois montagnes désignées par le trigramme *Zhen*, le trigramme *Gen* et la branche *Si*. Le mouvement bois atteint le stade de l'enterrement dans la branche *Wei*.

Dans les années tronc *Jia* et tronc *Ji*, le couple tronc-branche est tronc *Xin*/branche *Wei* et la révolution est terre ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type bois.

Dans les années tronc *Yi* et tronc *Geng*, le couple tronc-branche est tronc *Gui*/branche *Wei* et la révolution est bois ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type métal.

Dans les années tronc *Bing* et tronc *Xin*, le couple tronc-branche est tronc *Yi*/branche *Wei* et la révolution est métal ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une

Dans les années tronc *Jia* et tronc *Ji*, le couple tronc-branche est tronc *Yi*/branche *Chou* et la révolution est métal ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type feu. Après le solstice d'hiver, le couple tronc-branche est tronc *Ding*/branche *Chou* et la révolution est eau ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type terre.

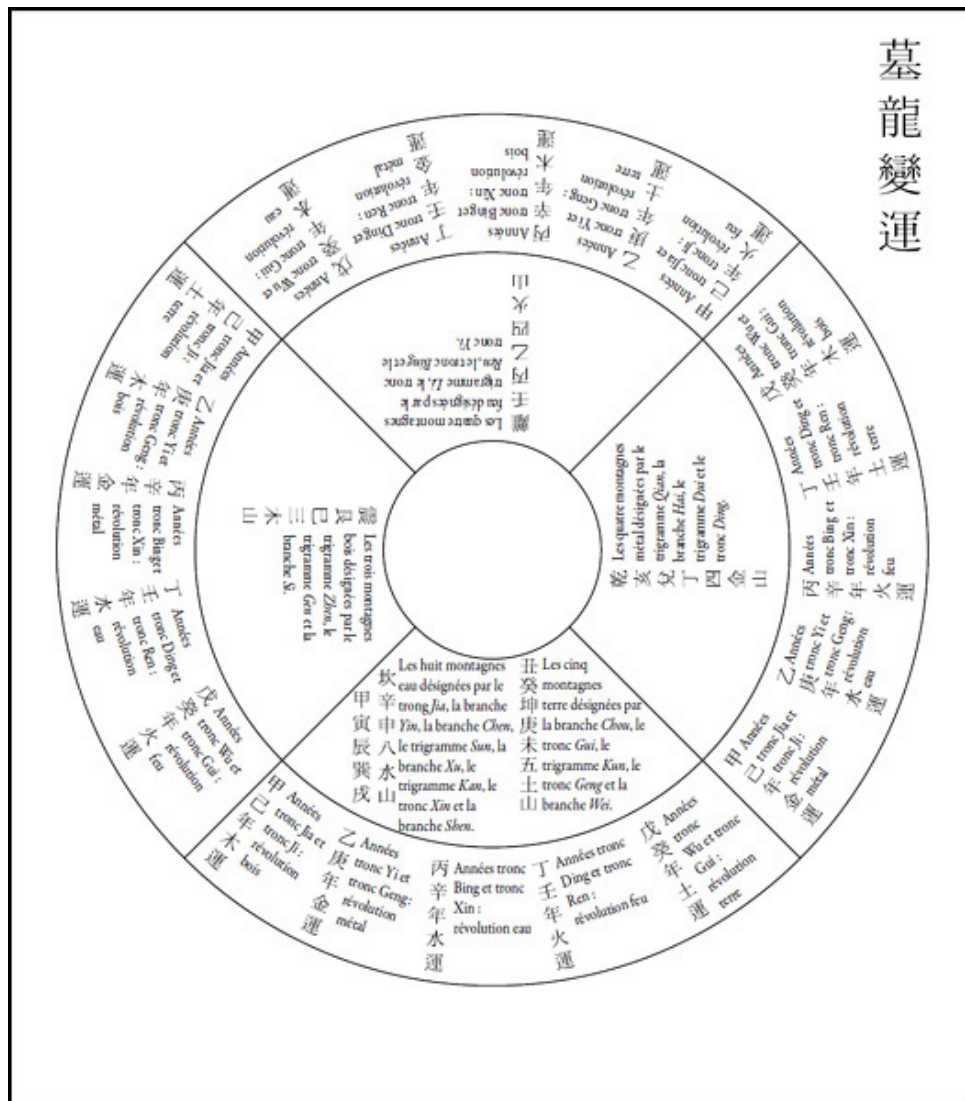


Figure 33 - Le Dragon Enterré et sa révolution transformée

Dans les années tronc *Yi* et tronc *Geng*, le couple tronc-branche est tronc *Ding*/branche *Chou* et la révolution est eau ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type terre. Après le solstice d'hiver, le couple tronc-branche est tronc *Ji*/branche *Chou* et la révolution est feu ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type eau.

Dans les années tronc *Bing* et tronc *Xin*, le couple tronc-branche est tronc *Ji*/branche *Chou* et la révolution est feu ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type eau. Après le solstice d'hiver, le couple tronc-branche est tronc *Xin*/branche *Chou* et la révolution est terre ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type bois.

Dans les années tronc *Ding* et tronc *Ren*, le couple tronc-branche est tronc *Xin*/branche *Chou* et la révolution est terre ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type bois. Après le solstice d'hiver, le couple tronc-branche est tronc *Gui*/branche *Chou* et la révolution est bois ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type métal.

Dans les années tronc *Wu* et tronc *Gui*, le couple tronc-branche est tronc *Gui*/branche *Chou* et la révolution est bois ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type métal. Après le solstice d'hiver, le couple tronc-branche est tronc *Yi*/branche *Chou* et la révolution est métal ; assurez-vous de bien employer une année, un mois, un jour ou une heure de type feu ».

Note des compilateurs : Le Dragon Enterré est le stade d'enterrement/ensevelissement du corrélat des Cinq Mouvements du Grand Plan de n'importe quelle montagne envisagée. La révolution transformée est l'Élément Mélodique de la position d'enterrement/ensevelissement étudiée. Elle transforme en accord avec la révolution de l'année. « Utiliser les cinq branches *Zi* primordialement cachées » est la même chose que le concept concernant la façon dont les sept gouverneurs (le soleil, la lune et les cinq planètes visibles) sont calculés en commençant par le solstice d'hiver. Le solstice d'hiver de l'année précédente relève de l'année en cours et le solstice d'hiver de l'année suivante relève de l'année suivante. Les révolutions du ciel et de la terre commencent toutes à partir de la branche *Zi*. Ainsi, les cinq branches *Zi* primordialement cachées commencent avec le mois de la branche *Zi* et se termine avec le mois de la branche *Hai*. Les quatre saisons sont ainsi réunies en une seule année. Après le solstice d'hiver, dans la branche *Chou* (deuxième mois lunaire), le seigneur de l'année n'aura pas encore changé, mais la révolution enterrée aura déjà changé. La branche *Chou* est le lieu d'enterrement du mouvement métal. C'est pourquoi la révolution enterrée des montagnes métal change à nouveau après le solstice d'hiver.

Prenez, par exemple, la montagne désignée par le tronc *Jia*. Sa révolution standard relève du mouvement eau. Le mouvement eau est enterré dans la branche *Chen*. Dans les années tronc *Jia* et tronc *Ji*, les cinq branches *Zi* primordialement cachées commencent à partir du couple tronc *Jia*/branche *Zi*. En comptant à partir de là, on obtient, pour la branche *Chen*, le couple tronc *Wu*/branche *Chen*. L'Élément Mélodique du couple tronc *Wu*/branche *Chen* relève du mouvement bois. C'est pourquoi c'est la révolution bois.

La montagne désignée par le trigramme *Qian* relève du mouvement métal. Le mouvement métal est enterré dans la branche *Chou*. Dans les années tronc *Jia* et tronc *Ji*, les cinq branches *Zi* primordialement cachées commencent à nouveau à partir du couple tronc *Jia*/branche *Zi*. En comptant à partir de là, on obtient, pour la branche *Chou*, le couple tronc *Yi*/branche *Chou*. L'Élément Mélodique du couple tronc *Yi*/branche *Chou* relève du mouvement métal. C'est pourquoi c'est la révolution métal. Après le solstice d'hiver, l'année relève de la catégorie des années tronc *Yi* et tronc *Geng*. En utilisant les cinq branches *Zi* primordialement cachées des années tronc *Yi* et tronc *Geng*, on commence à compter à partir du couple tronc *Bing*/branche *Zi*. En comptant à partir de là, on obtient, pour la branche *Chou*, le couple tronc *Ding*/branche *Chou*. Ou bien on peut utiliser les cinq branches *Zi* primordialement cachées pour les années tronc *Jia* et tronc *Ji*, et compter à partir du couple tronc *Jia*/branche *Zi* en passant par le couple tronc *Yi*/branche *Hai* et, au-delà, jusqu'à la branche *Chou* à nouveau, et l'on va obtenir le couple tronc *Ding*/branche *Chou*. L'Élément Mélodique du couple tronc *Ding*/branche *Chou* relève du mouvement eau. C'est pourquoi c'est la révolution eau. On peut extrapoler le reste à partir de cette formule.

L'École de l'année ou du mois qui domine la Montagne

Complete Compendium of Almanacs (Tongshu daquan) dit :

« Pour ce qui est des Révolutions Transformées des Dragons Enterrés qui se rattachent aux 24 montagnes dans une année donnée, si le mouvement indiqué par la révolution d'une montagne donnée est dominé par le mouvement indiqué par l'Élément Mélodique du couple tronc-branche de l'année ou du mois, alors on dit que l'année ou le mois domine cette montagne. Cette convention ne joue qu'en relation avec des lieux d'habitation nouvellement construits ou les tombes nouvellement établies. Elle ne joue pas dans les travaux de reconstruction ou de rénovation, dans lesquels les fondations ne sont pas touchées, pas plus que lorsqu'on fait un ajout à une tombe déjà existante.

Prenez, par exemple, l'année dont le couple tronc-branche est tronc *Jia*/branche *Zi*. L'Élément Mélodique de ce couple relève du mouvement métal. Dans cette année-là, la révolution enterrée des montagnes eau et terre a donc le couple tronc *Wu*/branche *Chen*, qui relève du mouvement bois. Dans ce cas, la révolution enterrée du bois est dominée par l'Élément Mélodique métal de l'année. Ainsi, cette année domine les huit montagnes eau désignées par le tronc *Jia*, la branche *Yin*, la branche *Chen*, le trigramme *Sun*, la branche *Xu*, le trigramme *Kan*, le tronc *Xin* et la branche *Shen*. L'année domine aussi les cinq montagnes terre désignées par la branche *Chou*, le tronc *Gui*, le trigramme *Kun*, le tronc *Geng* et la branche *Wei*.

Dans l'année désignée par le couple tronc *Jia*/branche *Zi*, l'Élément Mélodique des mois ayant comme désignations tronc *Bing*/branche *Yin* (1er mois lunaire), tronc *Ding*/branche *Mao* (2e mois lunaire), tronc *Jia*/branche *Xu* (9e mois lunaire) et tronc *Yi*/branche *Hai* (10e mois lunaire) relève tous du mouvement feu. Dans cette année-là, les révolutions enterrées des montagnes métal ont donc le couple tronc *Yi*/branche *Chou*, qui relève du métal. Comme la révolution enterrée de ces montagnes métal est conquise par l'Élément Mélodique feu des mois en question, on dit que le premier mois (c'est-à-dire tronc *Bing*/branche *Yin*), deuxième mois (*Ding*/branche *Mao*), le neuvième mois (*Jia*/branche *Xu*) et le dixième mois (*Yi*/branche *Hai*) dominent les quatre montagnes métal désignées par le trigramme *Qian*, la branche *Hai*, le trigramme *Dui* et le tronc *Ding*.

L'Élément Mélodique des mois qui ont comme désignation les couples tronc *Wu*/branche *Chen* (3e mois lunaire) et tronc *Ji*/branche *Si* (4e mois lunaire) relèvent du bois. Dans cette année-là, la désignation du couple tronc-branche de la révolution enterrée des montagnes bois est tronc *Xin*/branche *Wei*, qui relève du mouvement terre. Ainsi, l'Élément Mélodique bois des 3e et 4e mois lunaires domine la révolution enterrée terre des trois montagnes bois désignées par le trigramme *Zhen*, le trigramme *Gen* et la branche *Si*.

L'Élément Mélodique des mois qui ont comme désignation les couples tronc *Geng*/branche *Wu* (5e mois lunaire) et tronc *Xin*/branche *Wei* (6e mois lunaire) relève de la terre. Dans cette année-là, aucune des 24 montagnes ne présentent une révolution eau, l'eau étant le mouvement qui est dominé par la terre. C'est pourquoi ces mois ne dominent aucune montagne.

L'Élément Mélodique des mois qui ont comme désignation les couples tronc *Ren*/branche *Shen* (7e mois lunaire) et tronc *Gui*/branche *You* (8e mois lunaire) relève du métal. Comme cela correspond à l'Élément Mélodique de l'année, ces mois dominent également les montagnes eau et terre.

L'Élément Mélodique des mois qui ont comme désignation les couples tronc *Bing*/branche *Zi* (11e mois lunaire) et tronc *Ding*/branche *Chou* (12e mois lunaire) relèvent de l'eau. Dans cette année-là, la désignation du couple tronc-branche de la révolution enterrée des montagnes feu est donc tronc *Jia*/branche *Xu*, qui relève du mouvement feu. Ainsi, l'Élément Mélodique eau des 11e et 12e mois lunaires domine la révolution enterrée feu des quatre montagnes feu désignées par le trigramme *Li*, le tronc *Ren*, le tronc *Bing* et le tronc *Yi*.

On peut aussi citer en exemple l'année désignée par le couple tronc *Ren*/branche *Shen*. L'Élément Mélodique de ce couple, comme celui de l'année tronc *Jia*/branche *Zi*, est métal. Toutefois, au cours de l'année tronc *Ren*/branche *Shen*, aucune des 24 montagnes ne présente une révolution bois. Ce n'est qu'après le solstice d'hiver que la révolution enterrée des montagnes métal produit le couple tronc *Gui*/branche *Chou*, dont l'Élément Mélodique est bois. Ainsi, l'année tronc *Ren*/branche *Shen* ne domine aucune des 24 montagnes jusqu'à ce que, après le solstice d'hiver, l'année domine les quatre montagnes métal désignées par le trigramme *Qian*, la branche *Hai*, le trigramme *Dui* et le tronc *Ding*.

« L'école des jours ou des mois qui dominent les Montagnes » suit la même méthodologie. L'école qui fait découler la montagne d'une année ou d'un mois emploie les cinq branches *Zi* primordialement cachées de l'année, et fait le calcul jusqu'à l'Élément Mélodique de l'une des quatre branches d'enterrement de la branche *Chou*, de la branche *Chen*, de la branche *Wei* et de la branche *Xu*. C'est ce qui détermine si l'Élément Mélodique du couple tronc-branche est dominé par l'Élément Mélodique de l'année ou du mois. La tombe est la tombe de n'importe quelle montagne étudiée. Au sein de la révolution transformée du système du Dragon Enterré, on calcule la nature défavorable à partir de la montagne alors que « L'école de l'année ou du mois qui domine la montagne » la calcule à partir de l'année ou du mois afin d'identifier la montagne dominée. Ces deux façons de faire arrivent aux mêmes conclusions en partant de points de vue différents reposant sur les mêmes principes ».¹⁵⁰

Corrélations entre les vingt-quatre positions directionnelles et les vingt-quatre nœuds saisonniers

Le Début du printemps (nœud) correspond au trigramme *Gen*.¹⁵¹

L'Eau de pluie (nœud) correspond à la branche *Yin*.

Le Réveil des insectes (nœud) correspond au tronc *Jia*.

L'Équinoxe de printemps (nœud) correspond au trigramme *Zhen*.

La Luminosité claire (*qing ming*) (nœud) correspond au tronc *Yi*.

La Pluie de céréales (nœud) correspond à la branche *Chen*.

Le Début de l'été (nœud) correspond au trigramme *Sun*.

La Petite plénitude (nœud) correspond à la branche *Si*.

Le Grain dans l'épi (nœud) correspond au tronc *Bing*.

Le Solstice d'été (nœud) correspond au trigramme *Li*.

La Petite chaleur (nœud) correspond au tronc *Ding*.

La Grande chaleur (nœud) correspond à la branche *Wei*.

Le Début de l'automne (nœud) correspond au trigramme *Kun*.

La Fin de la chaleur (nœud) correspond à la branche *Shen*.

La Rosée blanche (nœud) correspond au tronc *Geng*.

L'Équinoxe d'automne (nœud) correspond au trigramme *Dui*.

La Rosée froide (nœud) correspond au tronc *Xin*.

La Descente de la gelée (nœud) correspond à la branche *Xu*.

Le Début de l'hiver (nœud) correspond au trigramme *Qian*.

La Petite neige (nœud) correspond à la branche *Hai*.

La Grande neige (nœud) correspond au tronc *Ren*.

Le Solstice d'hiver (nœud) correspond au trigramme *Kan*.

Le Petit froid (nœud) correspond au tronc *Gui*.

Le Grand froid (nœud) correspond à la branche *Chou*.

Les quatre nœuds de début de saison, les deux nœuds d'équinoxe et les deux nœuds de solstice correspondent directement aux huit trigrammes. Ces correspondances sont l'inspiration qui est derrière tout le système des Portes mystérieuses des huit nœuds et des neuf fonctions.

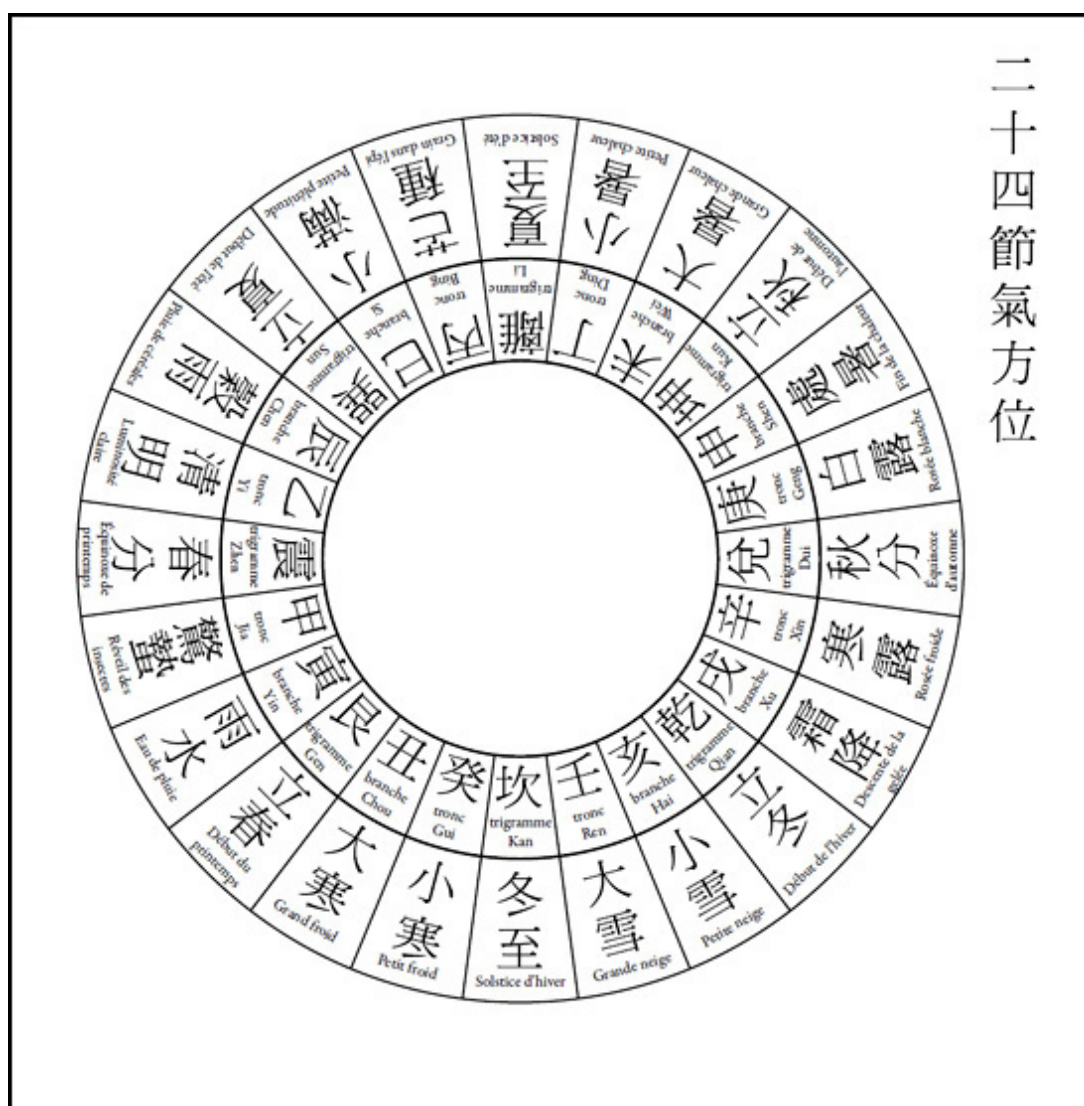


Figure 34 - Corrélations entre les vingt-quatre positions directionnelles et les vingt-quatre nœuds saisonniers

Les associations des Éléments des Troncs *Jia* et des Harmonies Triuniques des huit trigrammes

Cette section décrit les relations entre chacune des 24 montagnes et les huit trigrammes. Chaque trigramme est associé à l'une des huit montagnes Tronc Céleste, comme le veut le système des Éléments des Troncs *Jia*. En outre, les trigrammes qui occupent une position cardinale gouvernent trois branches, selon le système des Harmonies Triuniques. En conséquence, les trigrammes des positions cardinales gouvernent chacun trois montagnes de type branche et une montagne de type tronc, alors que les trigrammes qui sont entre les positions cardinales gouvernent uniquement la montagne de leur propre trigramme et une montagne de type tronc. Ce système s'applique aussi aux transformations des trigrammes de la Petite Année Vagabonde décrites dans la prochaine section. Ce système veut que l'on fasse tourner les associations des Cinq Mouvements pour chacun des huit trigrammes, qui sont par la suite appliquées à chacune des 24 montagnes grâce à l'utilisation de ce système d'associations.

Le trigramme *Qian* intègre le tronc *Jia*. Le trigramme *Kan* intègre le tronc *Gui*, la branche *Shen* et la branche *Chen*. Le trigramme *Gen* intègre le tronc *Bing*. Le trigramme *Zhen* intègre le tronc *Geng*, la branche *Hai* et la branche *Wei*. Le trigramme *Sun* intègre le tronc *Xin*. Le trigramme *Li* intègre le tronc *Ren*, la branche *Yin* et la branche *Xu*. Le trigramme *Kun* intègre le tronc *Yi*. Le trigramme *Dui* intègre le tronc *Ding*, la branche *Si* et la branche *Chou*. Le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* n'intègrent pas le tronc *Wu* et le tronc *Ji* parce que les 24 montagnes ne comportent pas de tronc *Wu* ni de tronc *Ji*. C'est pourquoi, plutôt que d'intégrer le tronc *Ji*, le trigramme *Li* intègre le tronc *Ren* du trigramme *Qian*. De la même façon, plutôt que d'intégrer le tronc *Wu*, le trigramme *Kan* intègre le tronc *Gui* du trigramme *Kun*. L'origine de cette méthode est inconnue.

Note des compilateurs : Le « *Qimeng fulun* » ou « Premier Appendice » dit :

« La forme du feu est yin. Toutefois, la fonction du feu est yang et le ciel utilise le feu. C'est pourquoi on remplace le trait du milieu du trigramme *Qian* (ciel) par le trait du milieu du trigramme *Kun* (terre) pour obtenir le trigramme *Li* (feu).

La forme de l'eau est yang. Toutefois, la fonction de l'eau est yin et la terre utilise l'eau. C'est pourquoi on remplace le trait du milieu du trigramme *Kun* (terre) par le trait du milieu du trigramme *Qian* (ciel) pour obtenir le trigramme *Kan* (eau).

Cela montre clairement que le fait que le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* intègrent le tronc *Wu* et le tronc *Ji* est une tradition du Ciel Antérieur, alors que le fait que le trigramme *Li* intègre le tronc *Ren* et que le trigramme *Kan* intègre le tronc *Gui* est un usage relevant du Ciel Postérieur.

Les quatre trigrammes cardinaux intègrent chacun deux des huit branches. Ces deux branches, de même que la branche originellement associée à la position du trigramme constituent les fonctions des Harmonies Triuniques.¹⁵²

Les conventions du « siège de la montagne », des « neuf étoiles », du « yin pur » et du « yang pur » des géomanciens dérivent toutes de ce concept.

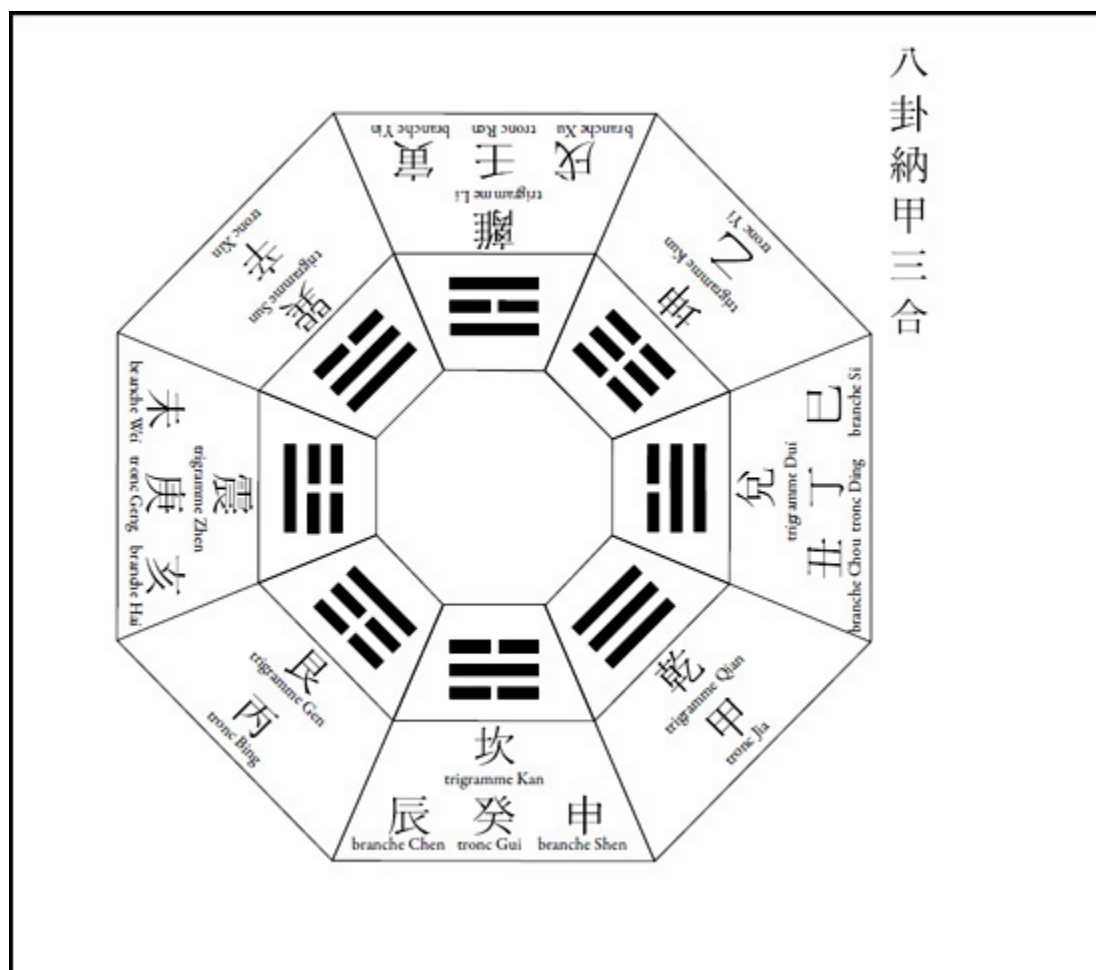


Figure 35 - Les Harmonies Triuniques des Éléments des Troncs *Jia* des huit trigrammes

Les transformations des trigrammes de la Petite Année Vagabonde

Les transformations des trigrammes de la Petite et de la Grande Année Vagabonde constituent le dernier sujet du Traité. Ces deux systèmes mettent en corrélation les trigrammes des huit directions et les trigrammes associés aux différentes années. Le terme « Année Vagabonde » renvoie au fait que l'on croit que l'un des huit trigrammes gouverne la chance globale d'une année donnée. Le couple tronc-branches qui désigne cette année détermine lequel des huit trigrammes la gouverne. On estime que la détermination d'une année par le trigramme a une relation unique avec chacun des trigrammes associés aux huit directions. Les systèmes de transformation des trigrammes de la Petite et de la Grande Année Vagabonde emploient tous deux l'Arrangement du Ciel Postérieur pour mettre trigrammes et directions en corrélation. Pour déterminer la nature de la relation entre l'année et la direction, il faut regarder quels traits du trigramme annuel doivent être changés, au besoin, pour le « transformer » en trigramme de la direction en question. Le trigramme annuel va toujours être identique à l'un des huit trigrammes directionnels qui sont considérés comme les trigrammes de base.

La première technique de transformation s'appelle « Petite » parce qu'à l'origine, elle ne servait que pour le *feng shui* funéraire. Parce que les nécropoles sont considérées yin, c'est-à-dire inférieures au yang, cette technique de transformation est appelée « Petite ». Le système de transformation des trigrammes de la Grande Année Vagabonde servait essentiellement pour les résidences yang, ou demeures des vivants, et c'est pourquoi on l'appelle « Grande ». Il ne faut pas en conclure qu'en Chine, le *feng shui* résidentiel est considéré comme plus important que le *feng shui* funéraire. En fait, c'est tout le contraire. Ainsi, les termes « Grand » et « Petit » ne renvoient ici qu'à la nature yang ou yin des sites auxquels on applique ces techniques.

En commençant par le trigramme de base, il y a sept façons possibles de modifier les traits qui le constituent pour arriver à produire la totalité des sept autres trigrammes. Si nous employons l'ordre de transformation de la Petite Année Vagabonde et prenons le trigramme *Kun* ☷ comme base, les possibilités sont : (1) trait du haut, *Gen* ☶ ; (2) trait du haut et trait du milieu, *Sun* ☵ ; (3) trait du haut, trait du milieu et trait du bas, *Qian* ☰ ; (4)

trait du haut et trait du bas, *Li* ☲ ; (5) trait du bas, *Zhen* ☳ ; (6) trait du milieu et trait du bas, *Dui* ☱ ; et (7) trait du milieu, *Kan* ☵. Si nous considérons les changements de ces traits d'un trigramme à l'autre, dans l'ordre, nous voyons que le schéma est haut, milieu, bas, milieu, haut, milieu, bas, c'est-à-dire que de *Kun* à *Gen*, c'est le trait du haut qui change, de *Gen* à *Sun*, c'est le trait du milieu qui change, et de *Sun* à *Qian*, c'est le trait du bas qui change, etc.

Depuis au moins la dynastie des Tang, ces modifications en sont venues à être associées aux sept étoiles de la Grande Louche qui, comme nous l'avons vu auparavant, a toujours été considérée comme un groupe d'étoiles extrêmement important dans l'astrologie chinoise. Les systèmes de l'Année Vagabonde évoquent les trigrammes produits par la transformation de ces traits par les noms ésotériques de la Grande Louche plutôt que par leur nom astronomique classique. Ces nomsⁱⁱ sont, dans l'ordre, (1) Loup vorace (Corrompu) ; (2) Porte des géants ; (3) Existence prospère (Richesse) ; (4) Disposition des lettrés (Civil) ; (5) Incorruptible (Vertueux) ; (6) Disposition militaire ; (7) Armée détruite (Défaite). On emploie le mot de « serviteur » pour désigner le trigramme de base. Vus comme cela, ces noms semblent quelque peu arbitraires, mais lorsqu'on les ordonne comme s'ils étaient disposés sur les côtés d'une cour ouverte, on voit apparaître un schéma intéressant (voir ci-dessous).

Ouest	Vertueux	Est
Militaire		Civil
Défaite		Richesse
Serviteurs		Portes
	Corrompu	

Traditionnellement, en Chine, le côté gauche, qui se trouve à l'est de l'empereur qui, lui, regarde le sud était considéré comme une place d'honneur parce que l'est signifie la croissance, la vie et le développement (yang). Par contre, l'ouest est associé à l'activité militaire, à l'automne et à la mort (yin). Comme le gouvernement de Confucius avait une préférence pour les activités civiles plutôt que militaires, les officiels civils se tenaient toujours à l'est, à gauche de l'empereur. Dans ce schéma, on peut voir que

chaque élément se trouvait en face du concept contraire. Mais il ne faut pas accorder trop d'importance à ce schéma dans la mesure où les connotations de ces noms ne jouent en fait pas de rôle dans l'interprétation divinatoire des étoiles.

Ces deux systèmes de transformation des trigrammes reposent sur des groupes complémentaires de quatre trigrammes pour déterminer si la relation entre l'année et la direction est positive ou négative. Les transformations des trigrammes de la « Petite » Année Vagabonde divisent les trigrammes en deux groupes de quatre sur la base de la nature yin ou yang de leur chiffre. Celle-ci est déterminée par les chiffres du Diagramme de la Rivière Luo couplé à l'Arrangement du Ciel Antérieur des trigrammes. Dans cet arrangement, les trigrammes *Qian*, *Kun*, *Kan* et *Li* sont associés à des nombres impairs et sont donc considérés comme des trigrammes yang. À l'inverse, les trigrammes yin sont *Zhen*, *Gen*, *Dui* et *Sun*. Selon les transformations des trigrammes de la Petite Année Vagabonde, si l'on commence avec un trigramme de base yin, alors les autres trigrammes yang vont être considérés comme favorables alors que les trigrammes yin sont favorables lorsque qu'on utilise un trigramme de base yang.

Le système de transformation des trigrammes de la Grande Année Vagabonde diffère dans le sens où il fait reposer ses groupes de quatre trigrammes sur des notions de grand yin/yang et de petit yin/yang. Selon l'Arrangement du Ciel Antérieur des trigrammes, les trigrammes dans lesquels les deux traits inférieurs sont yang ☰ sont considérés de type grand yang. Ceux dans lesquels les deux traits inférieurs sont yin ☷ sont considérés de type grand yin. Ainsi, les trigrammes *Qian* ☰ et *Dui* ☱ sont grand yang, alors que les trigrammes *Kun* ☷ et *Gen* ☶ sont grand yin. Ces quatre trigrammes grand yin et grand yang constituent un groupe complémentaire connu sous le nom de « quatre position ouest ». Les quatre trigrammes petit yin et petit yang, les trigrammes *Li* ☲, *Zhen* ☳, *Sun* ☴ et *Kan* ☵ sont regroupés pour former les « quatre positions est ». Par rapport au système de la Petite Année Vagabonde, le système de transformation des trigrammes de la Grande Année Vagabonde affirme que si l'on commence par un trigramme de base ouest, alors les quatre positions ouest vont être favorables et les quatre positions est défavorables, et inversement.

Parce que les deux systèmes de l'Année Vagabonde utilisent des groupes de quatre trigrammes qui sont différents, ils assignent aussi des noms

d'étoiles différents aux stades de transformation des trigrammes. Ces deux systèmes s'accordent sur le fait que le trigramme de base annuel et le trigramme directionnel correspondant sont considérés en position « Serviteurs ». Ceci ne correspond pas à une étoile réelle de la Grande Louche, qui ne comporte que sept étoiles. Tous deux s'accordent aussi sur les désignations des trois étoiles « Corrompu », « Civil » et « Défaite ». On dit que ces étoiles correspondent aux trois transformations suivantes du trigramme de base : trait du haut, trait du haut et du bas, trait du milieu. Pour ce qui est des autres stades de transformation et des noms d'étoiles, ces deux systèmes s'opposent. Leur comparaison sera plus simple présentée sous forme de tableau (voir ci-dessous).

Bien qu'ils aient des façons différentes d'attribuer des noms d'étoiles aux transformations des trigrammes, ces deux systèmes s'accordent sur le fait que les trois étoiles « Corrompu », « Portes » et « Militaire » constituent un groupe appelé les « Trois Chanceux ».

Les compilateurs de la dynastie des Qing ont souligné qu'il y avait une très grande confusion pour ce qui est de savoir quelle était la quatrième transformation que les systèmes de la Petite et de la Grande Année Vagabonde considéraient comme favorable, si toutefois il y en avait une. De façon générale, le système de la Petite Année Vagabonde considère que l'étoile « Vertueux » est la quatrième étoile favorable, alors que la Grande Année Vagabonde assigne ce statut au trigramme de base, c'est-à-dire aux « Serviteurs ». Ces attributions reposent sur les deux groupes de quatre trigrammes décrits plus haut.

Comparaison des noms associés aux étoiles de la Grande Louche et ceux associés aux transformations des traits de l'Année Vagabonde		
Nom ésotérique / nom classique / Ursa Majoris	Modifications des traits de la Petite Année / Auspices / Autre nom	Modifications des traits de la Grande Année / Auspices / Autre nom
1. Corrompu Axe céleste UMa α	Haut Favorable Naissance du souffle	Haut Favorable Naissance du souffle
2. Portes Rouage céleste UMa β	Haut, milieu Favorable Guérison céleste	Milieu, bas Favorable Guérison céleste
3. Richesse Rouage céleste UMa γ	Haut, milieu, bas Défavorable Fin du corps	Bas Défavorable Calamité et nuisances
4. Civil Poteau céleste UMa δ	Haut, bas Défavorable Âme errante	Haut, bas Défavorable Six tueurs
5. Vertueux Poutre céleste UMa ϵ	Bas Défavorable Cinq fantômes	Haut, milieu Défavorable Cinq fantômes
6. Militaire Ouverture du yang UMa ζ	Milieu, bas Favorable Joie et vertu	Haut, milieu, bas Favorable Année prolongée
7. Défaite Lumière vacillante UMa η	Milieu Défavorable Fin du corps	Milieu Défavorable Fin du destin
8. Serviteurs	Aucun Défavorable	Aucun Favorable

Parce que le système de transformation des trigrammes de la Petite Année Vagabonde sert à identifier les nécropoles, il met l'accent sur une orientation bénéfique par rapport à l'environnement externe. C'est pourquoi le trigramme de base a une résonance positive avec le groupe de quatre trigrammes qui le complète. Autrement dit, si le trigramme de base est de nombre yang (impair), alors les positions des quatre trigrammes yin vont être considérées comme favorables. Lors du choix d'un lieu de sépulture, les experts en *feng shui* ont une liberté géographique considérablement plus grande que lorsqu'il s'agit de maisons d'habitation. Les Chinois enterrent généralement leurs morts dans des endroits dispersés, au milieu des collines et des champs, et non dans des cimetières comme en Occident. En conséquence, lorsqu'il cherche un lieu de sépulture, l'expert en *feng shui* se

promène aux quatre coins de la campagne pour trouver un lieu qui est correctement en phase avec les caractéristiques du paysage environnant. Pour faire correspondre les caractéristiques extérieures avec l'intérieur de la tombe, la considération clé est que l'autre (extérieur) soit l'opposé complémentaire du moi (intérieur), c'est-à-dire que leur yang doit faire face au yin et vice versa.

Un exemple va permettre de clarifier les choses. Les compilateurs du Traité présentent, plus loin dans le texte, un système connu comme la montagne et le zodiaque. Ce système pose que le trigramme qui se trouve à l'opposé de la branche de l'année doit être considéré comme le trigramme de base. Dans l'année *Jia-Zi*, le trigramme *Li* ☲ va servir de base parce que la branche *Zi* est associée au trigramme *Kan* ☵ et se trouve à l'opposé du trigramme *Li*. Si l'on suit les transformations des trigrammes de la Petite Année Vagabonde en prenant le trigramme *Li* comme base, alors les trois trigrammes favorables vont être *Zhen* ☳, c'est-à-dire « Corrompu », *Dui* ☱, c'est-à-dire « Portes » et *Sun* ☰, c'est-à-dire « Militaire ». Le trigramme *Li* a un nombre yang et donc il est favorable que cette position fasse face aux positions des trigrammes *Zhen*, *Dui* et *Sun*, de nombre yin. Ce système répartit ensuite les huit trigrammes parmi les 24 montagnes et ainsi les branches des Trois Harmonies et les troncs des Éléments des Troncs *Jia* suivent le trigramme qui leur est associé. Le trigramme *Zhen* intègre le tronc *Geng* et les branches *Wei* et *Hai*. C'est pourquoi ces montagnes-là sont aussi identifiées comme l'étoile nommée « Corrompu » et sont donc des orientations favorables.

Les transformations des trigrammes de la Grande Année Vagabonde s'appliquent au *feng shui* résidentiel. Dans ce cas, l'accent est essentiellement mis sur l'harmonisation entre eux des éléments intérieurs de la résidence. Une des principales raisons est une raison pratique. Alors que le maître de *feng shui* est libre de chercher tous azimuts pour trouver un lieu de sépulture convenable, la localisation d'une maison d'habitation est généralement guidée par des considérations pratiques. Surtout dans les villes et les agglomérations urbaines, les familles ont rarement la liberté de choisir comme elles le veulent un terrain à bâtir.

Au vu de ces contraintes, l'expert en *feng shui*, en contrepartie, accorde plus d'importance à l'arrangement de ce qui se trouve à l'intérieur de la maison. De plus, là où un lieu de sépulture remplit une fonction unique à l'intention d'un individu unique, les lieux d'habitation sont généralement

occupés par plusieurs personnes et contiennent différentes pièces qui ont différentes fonctions. Bien évidemment, dans ce cas, le but des prescriptions *feng shui* mettent l'accent sur l'harmonisation des différentes personnes et des différentes fonctions de ces pièces.

Parce que le *feng shui* résidentiel insiste sur l'harmonisation intérieure, le système de transformations des trigrammes de la Grande Année Vagabonde demande que ce qui est semblable soit regroupé avec ce qui est semblable. En appliquant ce système aux prescriptions du *feng shui*, le spécialiste envisage l'année à laquelle la demeure a été construite, l'année de naissance du chef de famille ou la position occupée par la porte principale de la maison. Considérons, par exemple, une maison dont le chef de famille est né dans une année gouvernée par le trigramme *Qian* ☰, qui est un trigramme grand yang. Selon les transformations des traits de la Grande Année Vagabonde, les trois autres trigrammes grand yang qui restent vont obtenir trois positions favorables ; ce sont *Dui* ☱, « Corrompu », *Gen* ☶, « Portes » et *Kun* ☷, « Militaire ». Ces trois positions, de même que le trigramme *Qian* qui est le trigramme de base, ou « Serviteurs », ne sont rien d'autre que les quatre positions de l'ouest. Dans ce cas, les quatre positions constituent les endroits favorables d'une demeure. Dans le *Qingnang jing* ou *Green Satchel Classic*,¹⁵³ les transformations des trigrammes de la Petite Année Vagabonde sont également appelées les neuf corps célestes.¹⁵⁴ Ce système est aussi appelé « transmutation des trigrammes ». Cet ensemble de transmutations qui commencent au trigramme *Qian*, sont les trigrammes du Ciel-Père, alors que celles qui commencent au trigramme *Kun*, sont les trigrammes de la Terre-Mère. Toutes les transmutations sont des modifications qui partent des trigrammes qui sont fixés par le ciel. Les conventions des géomanciens appelées « yin pur », « yang pur », « trois chanceux », « six élégants », « huit nobles » et « douze dragons chanceux » découlent toutes de ce système. Toutefois, des générations postérieures ont emprunté cette tradition et l'ont utilisée pour déterminer l'issue des fiançailles des jeunes gens et des jeunes filles. C'est pourquoi on l'appelle « l'Année Vagabonde ». Comme il y a une autre technique concernant les demeures des personnes vivantes qui est également connue comme « les transformations des trigrammes de l'Année Vagabonde », cet exemple-là est connu comme la « Petite Année Vagabonde ».

Cette méthode ordonne ses neuf composantes de la façon suivante : le Loup Vorace, les Portes des Géants, l'Existence Prospère, la Disposition des Lettrés, l'Incorruptible, la Disposition Militaire, l'Armée Détruite, le Conseiller de la Gauche et l'Assistant de la Droite.

Lorsqu'on évoque ces neuf composantes en relation avec les huit trigrammes, le Conseiller de la Gauche et l'Assistant de la Droite forment un seul et unique palais.

Lorsqu'on évoque ces neuf composantes en relation avec les neuf palais,¹⁵⁵ le palais Loup Vorace porte le numéro 1, il est de couleur blanche et il relève du mouvement eau ; le palais Portes des Géants porte le numéro 2, il est de couleur noire et relève du mouvement terre ; le palais Existence Prospère porte le numéro 3, il est de couleur émeraude ; le palais Disposition des Lettrés porte le numéro 4, il est de couleur verte et relève du mouvement bois ; le palais Incorruptible porte le numéro 5, il est de couleur jaune et relève du mouvement terre ; le palais Disposition Militaire porte le numéro 6, il est de couleur blanche ; le palais Armée Détruite porte le numéro 7, il est de couleur rouge et relève du mouvement métal ; le palais Conseiller de la Gauche porte le numéro 8, il est de couleur blanche et relève du mouvement terre ; et le palais Assistant de la Droite porte le numéro 9, il est de couleur pourpre et relève du mouvement feu.

Lorsqu'on évoque ces neuf composantes en relation avec les cinq étoiles, le Loup Vorace est la « Naissance du Souffle Vital » et relève de l'étoile bois (Jupiter) ; les Portes des Géants sont le « Médecin Céleste » ; l'Existence Prospère est la « Fin du Corps » et relève de l'étoile terre (Saturne) ; la Disposition des Lettrés est « L'Âme errante » et relève de l'étoile eau (Mercure) ; l'Incorruptible est les « Cinq Fantômes » et relève de l'étoile feu (Mars) ; la Disposition Militaire est « Bénédiction et Vertu » ; l'Armée Détruite est la « Fin du Destin » et relève de l'étoile métal (Vénus) ; le Conseiller et l'Assistant, à l'instar du palais originel, ne se rattachent à rien de précis.

Parce qu'elle commence sa réflexion dans la perspective des dragons, l'École de la Géomancie considère que le Loup Vorace, les Portes des Géants, la Disposition Militaire et l'Incorruptible sont favorables, alors que l'Existence Prospère, la Disposition des Lettrés, l'Armée Détruite, le Conseiller de la Gauche et l'Assistant de la Droite sont défavorables. Parce qu'elle commence sa réflexion dans la perspective des orientations, l'École

de la sélection, par contre, considère que le Loup Vorace, les Portes des Géants, la Disposition Militaire et la Disposition des Lettrés sont favorables, alors que l'Existence Prospère, l'Incorruptible, l'Armée Détruite, le Conseiller de la Gauche et l'Assistant de la Droite sont défavorables. Ces conclusions divergentes viennent des différents trigrammes envisagés. Nous aurons plus loin des exemples détaillés de tout cela.

Les trigrammes fixés par le Ciel

L'arrangement des trigrammes fixés par le Ciel place sur une ligne horizontale, en bas, les quatre trigrammes yang du Ciel Postérieur, c'est-à-dire le trigramme *Qian*, le trigramme *Gen*, le trigramme *Kan* et le trigramme *Zhen*. Il place sur une ligne horizontale, en haut, les quatre trigrammes yin du Ciel Postérieur, c'est-à-dire le trigramme *Li*, le trigramme *Sun*, le trigramme *Kun* et le trigramme *Dui*. Selon l'ordre de production du Ciel Antérieur, le trigramme *Qian* et le trigramme *Dui* sont couplés,¹⁵⁶ tout comme le sont le trigramme *Li* et le trigramme *Zhen*, le trigramme *Sun* et le trigramme *Kan*, et le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun*. Pour effectuer ces transmutations, on part d'un palais (c'est-à-dire du trigramme) et on va jusqu'à son partenaire en se déplaçant dans l'ordre, d'un trigramme du haut à un trigramme du bas. Si l'on part de l'un des trigrammes du centre, on va alors terminer avec un trigramme du centre. Si l'on part d'un trigramme de la périphérie, on va alors terminer avec un trigramme de la périphérie.

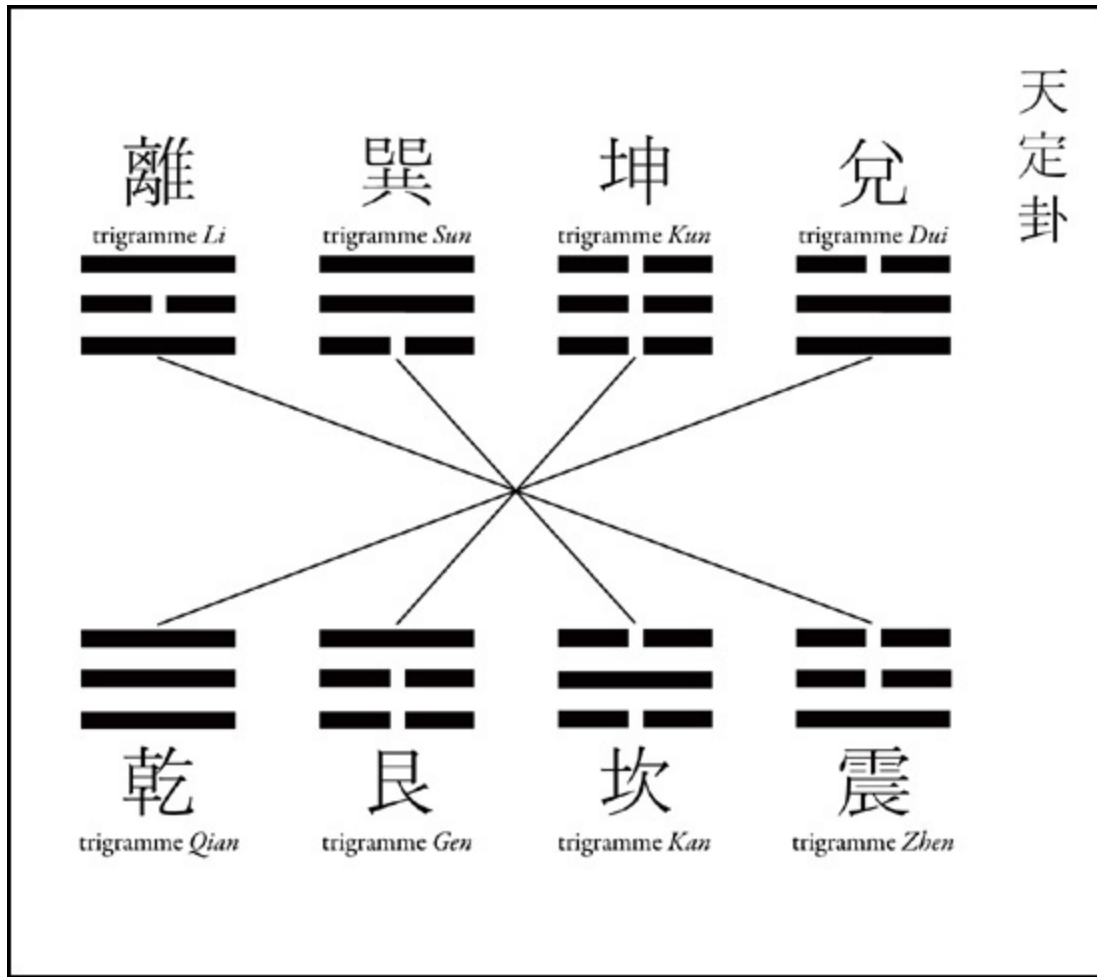


Figure 36 - Les trigrammes fixés par le Ciel

Note des compilateurs : L'arrangement des trigrammes fixés par le Ciel ne fait que considérer la transformation du trait du haut du trigramme initial comme étant la transmutation appropriée. Si l'on examine la chose de plus près, il devient clair que trigramme *Qian* et le trigramme *Zhen* peuvent se trouver au centre et le trigramme *Gen* et le trigramme *Kan* à la périphérie. De même, les trigrammes yang peuvent se trouver en haut et les trigrammes yin en bas. D'autres versions possibles du diagramme n'affecteraient pas le système. Le *Grand Compendium des Principes de Géomancie (Dili dacheng)* propose trois autres versions alternatives à celle-ci. L'arrangement donné ici n'est donc pas nécessairement fixé dans sa forme.

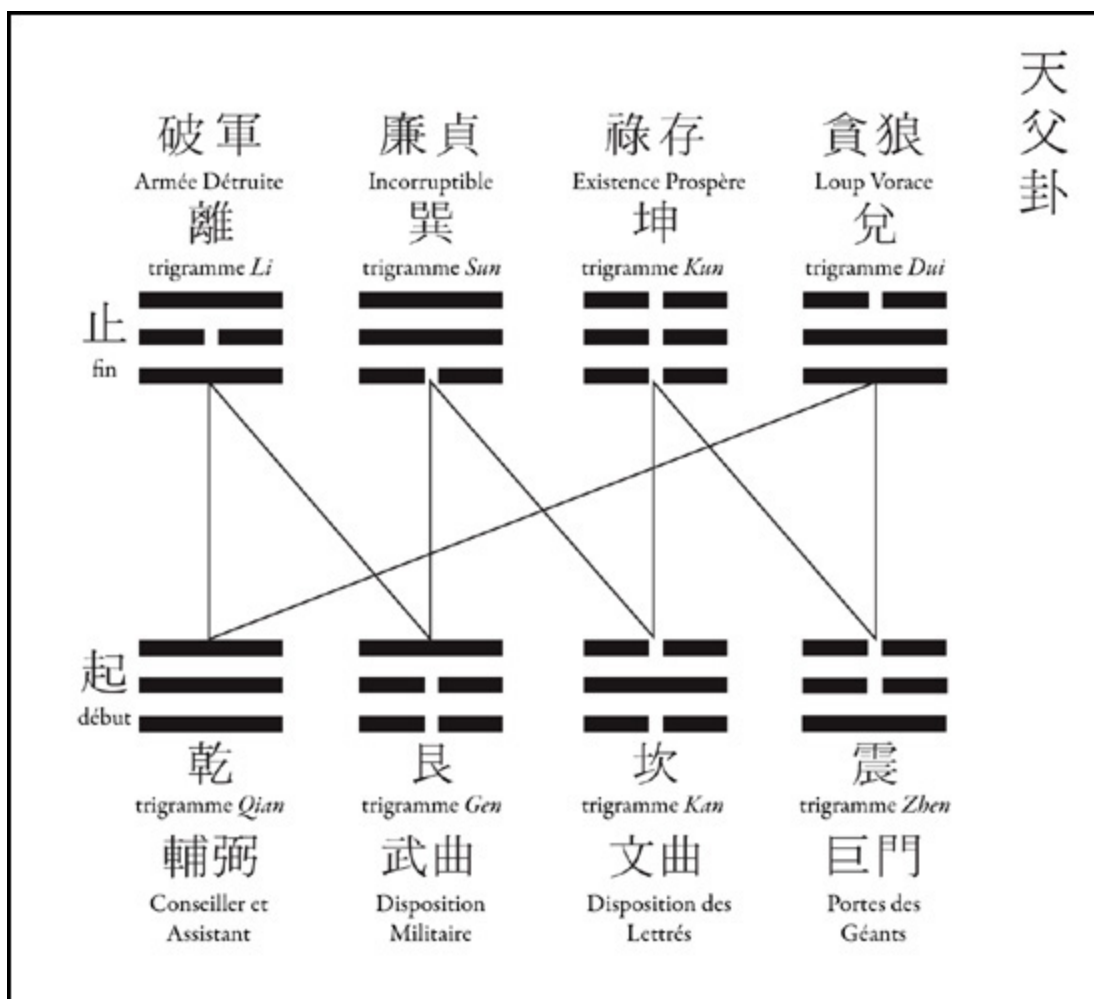


Figure 37 - Les trigrammes du Ciel-Père

Les trigrammes du Ciel-Père

Les trigrammes du Ciel-Père commencent leur transmutation à partir du trigramme *Qian* (c'est-à-dire le ciel). Les transmutations alternativement partent du haut vers le milieu, vers le bas, retournent au milieu, puis ensuite en haut. La transformation du trait du haut du trigramme *Qian* engendre le trigramme *Dui*, qui prend alors le rôle du Loup Vorace. La transformation du trait du milieu du trigramme *Dui* engendre le trigramme *Zhen*, qui prend alors le rôle des Portes des Géants. La transformation du trait du bas du trigramme *Zhen* engendre le trigramme *Kun*, qui prend alors le rôle de l'Existence Prospère. La transformation du trait du milieu du trigramme

Kun engendre le trigramme *Kan*, qui prend alors le rôle de la Disposition des Lettrés.

La transformation du trait du haut du trigramme *Kan* engendre le trigramme *Sun*, qui prend alors le rôle de l'Incorruptible. La transformation du trait du milieu du trigramme *Sun* engendre le trigramme *Gen*, qui prend alors le rôle de la Composition Militaire. La transformation du trait du bas du trigramme *Gen* engendre le trigramme *Li*, qui prend alors le rôle de l'Armée Détruite. La transformation du trait du milieu du trigramme *Li* engendre à nouveau le trigramme *Qian*, qui prend alors le rôle de Conseiller et Assistant. C'est un exemple qui montre les transformations partant de la périphérie et se terminant à la périphérie.

Les trigrammes de la Terre-Mère

Les trigrammes de la Terre-Mère commencent leur transmutation à partir du trigramme *Kun* (c'est-à-dire la terre). La modification du trait supérieur du trigramme *Kun* engendre le trigramme *Gen*, qui joue alors le rôle du Loup Vorace. La modification du trait du milieu du trigramme *Gen* engendre le trigramme *Sun*, qui joue alors le rôle des Portes des Géants. La modification du trait inférieur du trigramme *Sun* engendre le trigramme *Qian*, qui joue alors le rôle de l'Existence Prospère. La modification du trait du milieu du trigramme *Qian* engendre le trigramme *Li*, qui joue alors le rôle de la Disposition des Lettrés. La modification du trait supérieur du trigramme *Li* engendre le trigramme *Zhen*, qui joue alors le rôle de l'Incorruptible. La modification du trait du milieu du trigramme *Zhen* engendre le trigramme *Dui*, qui joue alors le rôle de la Disposition Militaire. La modification du trait inférieur du trigramme *Dui* engendre le trigramme *Kan*, qui joue alors le rôle de l'Armée Détruite. La modification du trait du milieu du trigramme *Kan* engendre une fois de plus le trigramme *Kun*, qui joue alors le rôle du Conseiller et de l'Assistant. C'est un exemple de ce qui commence au centre et se termine au centre.

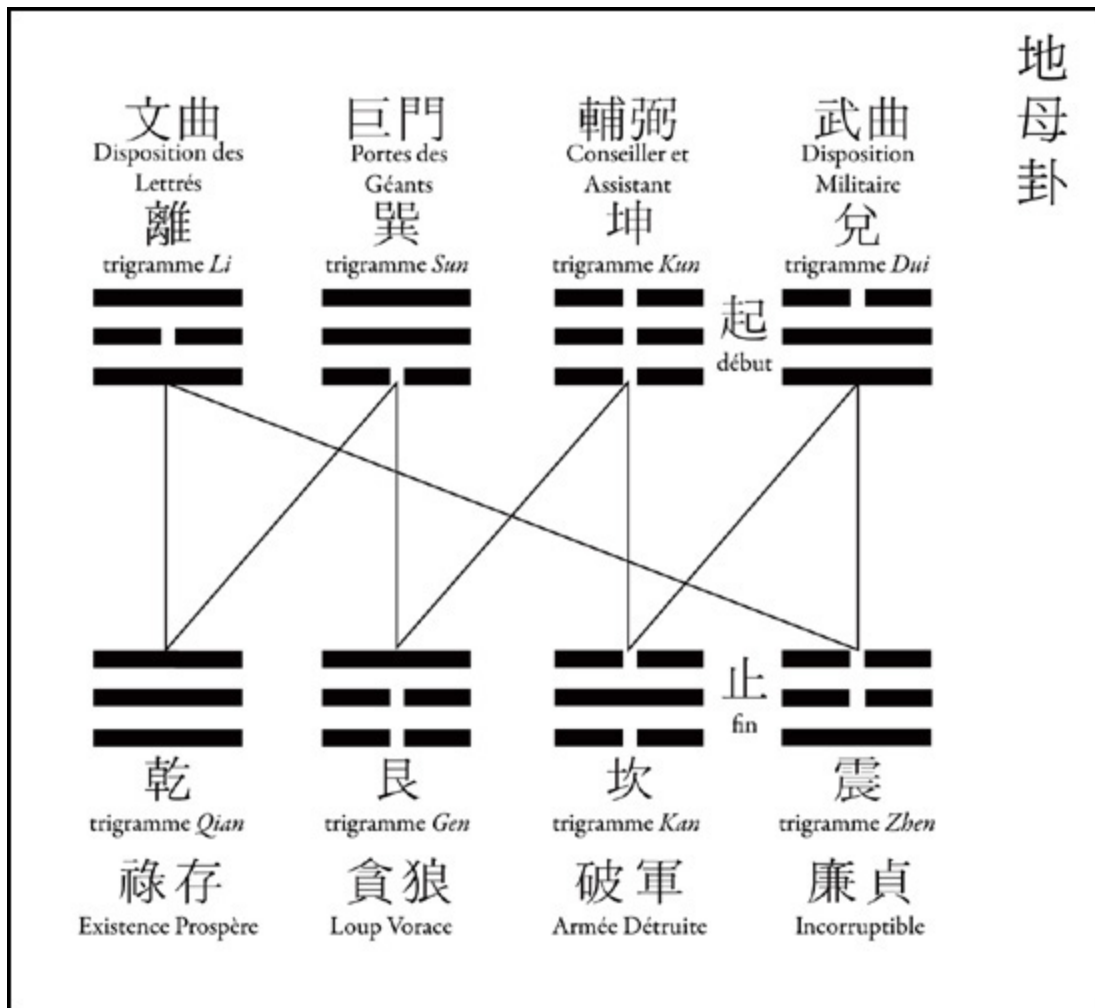


Figure 38 - Les trigrammes de la Terre-Mère

Note des compilateurs : Le diagramme des grands changements primordiaux et terminaux du *Qingnang jing* ou *Green Satchel Classic* considère le trigramme *Kun* comme le palais originel et dit de lui, pour s'en expliquer, « le trigramme *Kun* est la Mère de la Terre. Les « trois chanceux », les « six élégants », etc. des diverses montagnes sont tous déterminés par ce trigramme. Un passage édifiant sur ce sujet affirme :

« Le Classique dit : « De façon à déterminer correctement les forces qui viennent des trois chanceux, il suffit de prendre le trigramme de la Terre-Mère comme élément déterminant. À partir de cela, on peut calculer les douze dragons yin que les diverses montagnes soutiennent, qui sont le trigramme *Gen*, le tronc *Bing*, le trigramme *Sun*, le tronc *Xin*, le trigramme *Dui*, le tronc *Ding*, la branche *Si*, la branche *Chou*, le trigramme *Zhen*, le tronc *Geng*, la branche *Hai* et la branche *Wei* » ».

Qiu Gongsòng dit :¹⁵⁷

« Comment se fait-il que parmi les trois sortes de grands trigrammes la mère primordiale se trouve être le parent de l'année ? Une tradition orale affirme que « Pour ce qui est des trois chanceux, il suffit de rechercher correctement la force qui arrive ». Pour les praticiens de l'École de l'Orientation, il est nécessaire de transformer les traits du fantôme ».

Si l'on regarde bien les commentaires sur ce passage, ils disent :

« Le trigramme *Kun* a le rôle de Terre-Mère et il est ce que supportent les diverses montagnes. En s'adressant au dragon, le trigramme *Kun* régule les trois chanceux. Suite à cette affirmation, des générations postérieures ont développé l'idée que les géomanciens ont tendance à donner une valeur première au yin ».

Note des compilateurs : En décrivant ce système, le *Qingnang jing* ou *Green Satchel Classic* évoque les huit palais comme les Trois Chanceux de la Terre-Mère. Un commentaire de cette œuvre dit : « Concernant les trois chanceux qui s'approchent des montagnes, la situation la plus chanceuse survient lorsqu'il y a une montagne yang avec un yin descendant ou une montagne yin avec un yang descendant. En deuxième position, c'est lorsqu'il y a une montagne yang avec un yang descendant et de l'eau yin dans les parages, ou lorsqu'il y a une montagne yin avec un yin descendant et de l'eau yang dans les parages ». C'est pourquoi les montagnes ne sont pas toutes yin. Cette hiérarchie estime que la présence de l'eau est favorable. C'est pourquoi le soi-disant trigramme de la Terre-Mère prend comme exemple concret le trigramme *Kun*.

Si, par exemple, le trigramme *Kun* est le dragon originel, alors le trigramme *Gen* joue le rôle du Loup Vorace, le trigramme *Sun* joue le rôle des Portes des Géants et le trigramme *Dui* joue le rôle de la Disposition Militaire. Ainsi, le trigramme *Gen*, le trigramme *Sun* et le trigramme *Dui* jouent le rôle des trois chanceux. Le trigramme *Gen* intègre le tronc *Bing*, le trigramme *Sun* intègre le tronc *Xin* et le trigramme *Dui* intègre le tronc *Ding*. C'est pourquoi, le tronc *Bing*, le tronc *Xin*, et le tronc *Ding* constituent, avec les trois chanceux, les six élégants.

De plus, si l'on néglige le trait du milieu du trigramme *Gen*, du trigramme *Sun*, du trigramme *Zhen* et du trigramme *Dui* et que l'on envisage uniquement les traits restants, en haut et en bas, on va voir que, pour chacun de ces trigrammes, il reste un trait yin qui accompagne un trait yang. On dit qu'il s'agit d'un exemple d'un trait du nombre neuf (c'est-à-dire yang, continu) qui se trouve en harmonie avec un trait du nombre six (c'est-à-dire yin, discontinu). Bien que le trigramme *Zhen*, jouant le rôle de l'Incorruptible, soit défavorable, grâce à ce qui l'accompagne (les traits), il est favorable. Le trigramme *Zhen* intègre le tronc *Geng*. Ainsi, mettant

ensemble le trigramme *Zhen* et le tronc *Geng*, les trois chanceux et les six élégants, on obtient les huit nobles.

De plus, les Harmonies Triuniques du trigramme *Dui* sont la branche *Si* et la branche *Chou*. Les Harmonies Triuniques du trigramme *Zhen* sont la branche *Hai* et la branche *Wei*. Ainsi, mettant ensemble la branche *Si*, la branche *Chou*, la branche *Hai*, la branche *Wei* et les huit nobles, on obtient les douze chanceux. De cette façon les 12 montagnes sont toutes déterminées par les trigrammes de la Terre-Mère. Ainsi, les huit palais possèdent tous les neuf corps célestes. Les trigrammes du Ciel-Père obtiennent le couplage des trigrammes fixés par le Ciel du trigramme *Qian* et du trigramme *Dui* d'un côté, et le trigramme *Sun* et le trigramme *Kan* de l'autre. Les trigrammes de la Terre-Mère obtiennent le couplage des trigrammes Fixés par le Ciel du trigramme *Li* et du trigramme *Zhen* d'un côté, et le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun* de l'autre. Grâce à cela, les fonctions des six descendants sont totalement présentes. La méthode de transmutation des trigrammes respecte le Ciel-Père et la Terre-Mère comme exemple de l'ordonnancement des 12 montagnes chanceuses et, pour cela, elle est particulièrement portée à utiliser la Terre-Mère comme exemple. C'est ce à quoi Qiu Gongsong faisait allusion lorsqu'il disait qu'il fallait par la suite procéder à la transmutation des huit montagnes.

Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme *Dui*

Changer le trait du haut du trigramme *Dui* donne le trigramme *Qian*, qui joue le rôle du Loup Vorace. Transformer le trait du milieu du trigramme *Qian* donne le trigramme *Li*, qui joue le rôle des Portes des Géants. Changer le trait du bas du trigramme *Li* donne le trigramme *Gen*, qui joue le rôle de l'Existence Prospère. Changer le trait du milieu du trigramme *Gen* donne le trigramme *Sun*, qui joue le rôle de la Disposition des Lettrés.

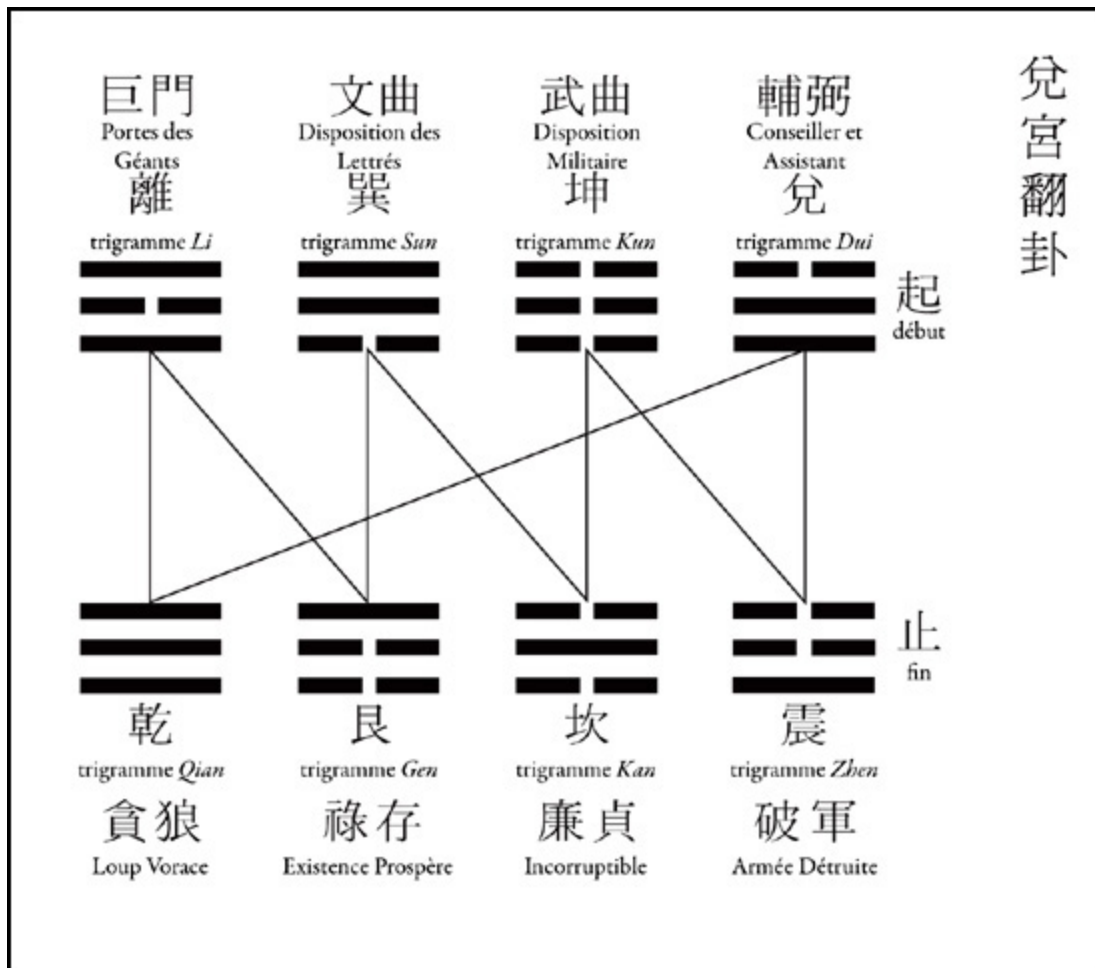


Figure 39 - Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme Dui

Changer le trait du haut du trigramme Sun donne le trigramme Kan, qui joue le rôle de l'Incorruptible. Changer le trait du milieu du trigramme Kan donne le trigramme Kun, qui joue le rôle de la Disposition Militaire. Changer le trait du bas du trigramme Kun donne le trigramme Zhen, qui joue le rôle de l'Armée Détruite. Changer le trait du milieu du trigramme Zhen donne à nouveau le trigramme Dui, qui joue le rôle du Conseiller et Assistant.

Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme Sun

Changer le trait du haut du trigramme Sun donne le trigramme Kan, qui joue alors le rôle du Loup Vorace. Changer le trait du milieu du trigramme

Kan donne le trigramme *Kun*, qui joue le rôle des Portes des Géants. Changer le trait du bas du trigramme *Kun* donne le trigramme *Zhen*, qui joue le rôle de l'Existence Prospère.

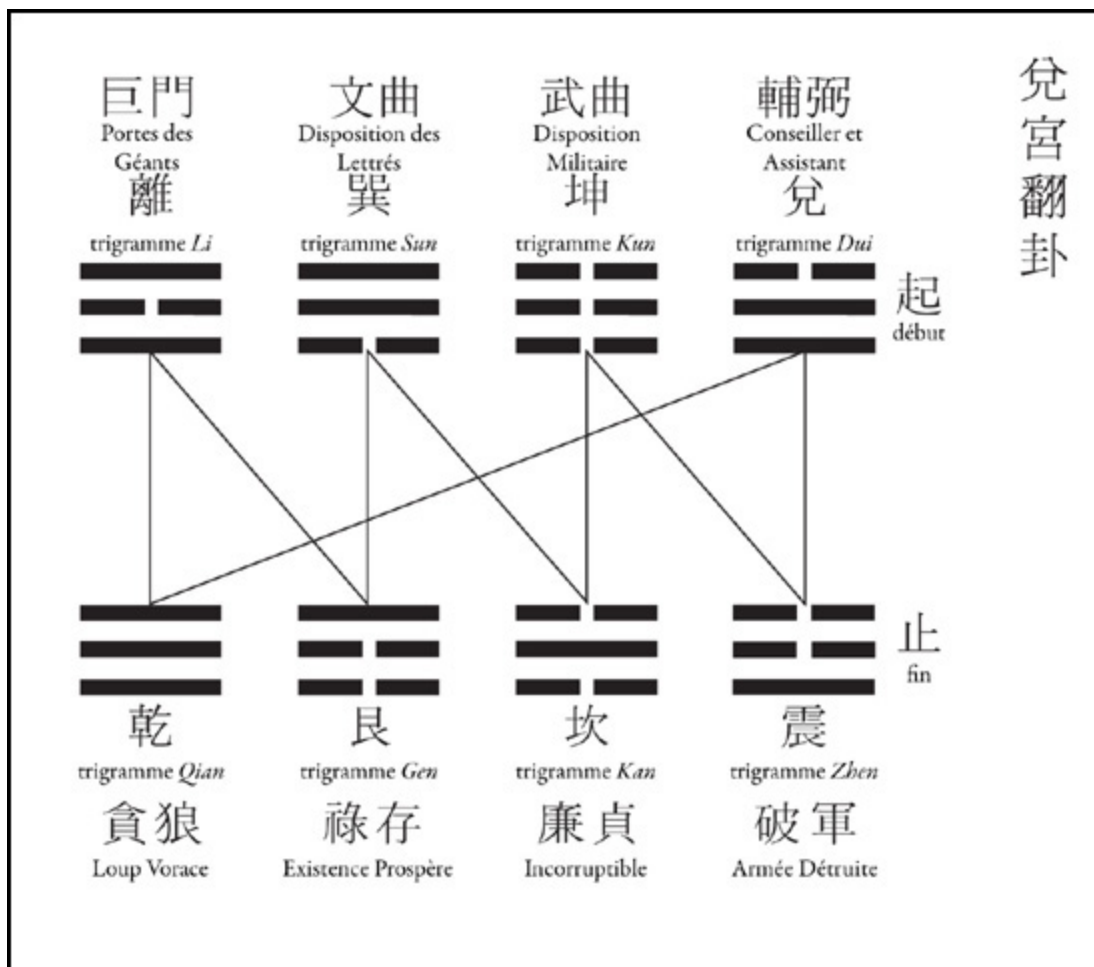


Figure 40 - Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme *Sun*

Changer le trait du milieu du trigramme *Zhen* donne le trigramme *Dui*, qui joue le rôle la Disposition des Lettrés. Changer le trait du haut du trigramme *Dui* donne le trigramme *Qian*, qui joue le rôle de l'Incorruptible. Changer le trait du milieu du trigramme *Qian* donne le trigramme *Li*, qui joue le rôle de la Disposition Militaire. Changer le trait du bas du trigramme *Li* donne le trigramme *Gen*, qui joue le rôle de l'Armée Détruite. Changer le trait du milieu du trigramme *Gen* donne à nouveau le trigramme *Sun*, qui joue le rôle du Conseiller et Assistant.

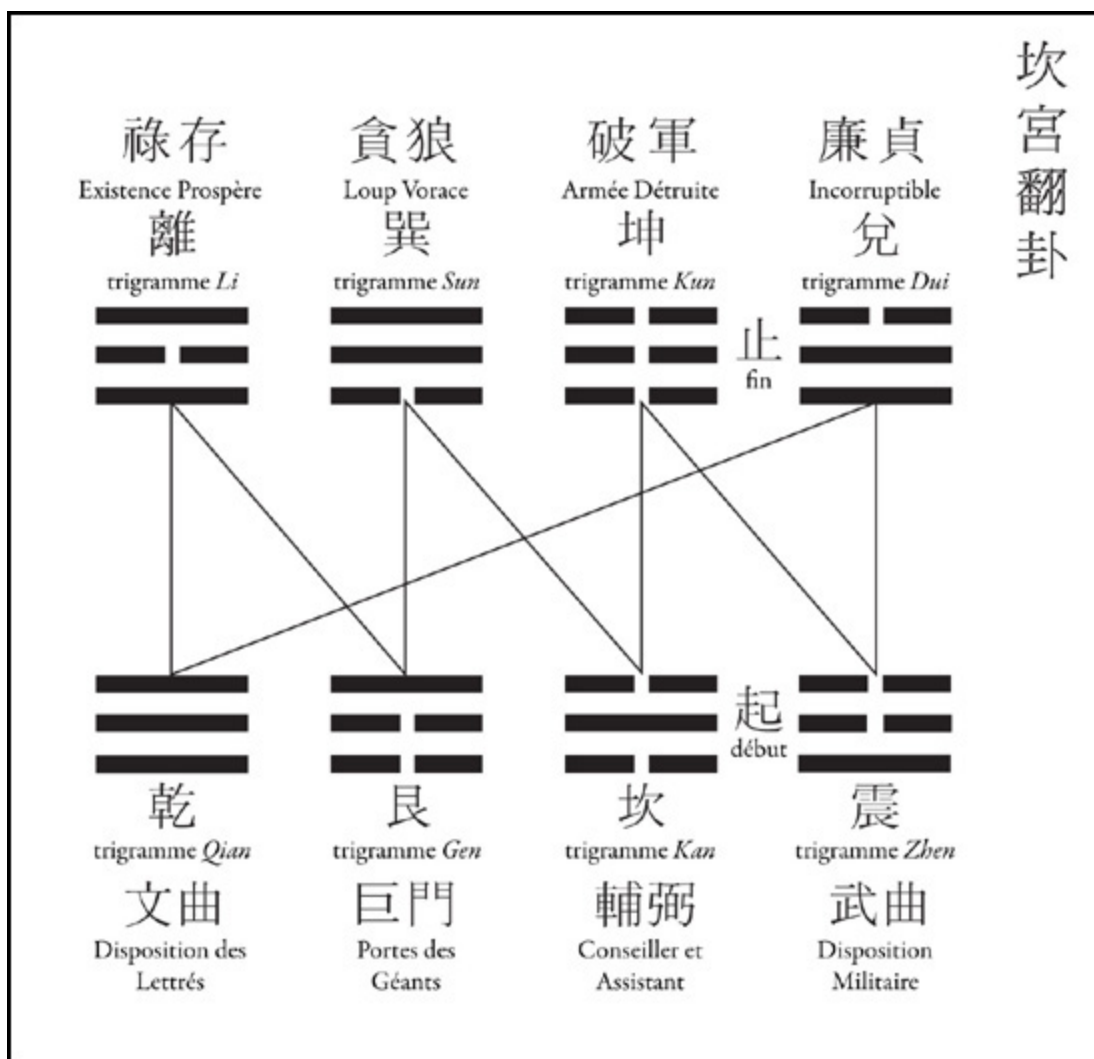


Figure 41 - Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme *Kan*

Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme *Kan*

Changer le trait du haut du trigramme *Kan* donne le trigramme *Sun*, qui joue le rôle du Loup Vorace. Changer le trait du milieu du trigramme *Sun* donne le trigramme *Gen*, qui joue le rôle des Portes des Géants. Changer le trait du bas du trigramme *Gen* donne le trigramme *Li*, qui joue le rôle de l'Existence Prospère. Changer le trait du milieu du trigramme *Li* donne le trigramme *Qian*, qui joue le rôle de la Disposition des Lettrés. Changer le trait du haut du trigramme *Qian* donne le trigramme *Dui*, qui joue le rôle de l'Incorruptible.

Changer le trait du milieu du trigramme *Dui* donne le trigramme *Zhen*, qui joue le rôle de la Disposition Militaire. Changer le trait du bas du trigramme *Zhen* donne le trigramme *Kun*, qui joue le rôle de l'Armée Détruite. Changer le trait du milieu trigramme *Kun* donne à nouveau le trigramme *Kan*, qui joue le rôle du Conseiller et Assistant.

Les trois derniers trigrammes suivent tous l'exemple des trigrammes du Ciel-Père.

Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme *Gen*

Changer le trait du haut du trigramme *Gen* donne le trigramme *Kun*, qui joue le rôle du Loup Vorace.

Changer le trait du milieu du trigramme *Kun* donne le trigramme *Kan*, qui joue le rôle des Portes des Géants. Changer le trait du bas du trigramme *Kan* donne le trigramme *Dui*, qui joue le rôle de l'Existence Prospère. Changer le trait du milieu du trigramme *Dui* donne le trigramme *Zhen*, qui joue le rôle de la Disposition des Lettrés.

Changer le trait du haut du trigramme *Zhen* donne le trigramme *Li*, qui joue le rôle de l'Incorruptible. Changer le trait du milieu du trigramme *Li* donne le trigramme *Qian*, qui joue le rôle de la Disposition Militaire. Changer le trait du bas du trigramme *Qian* donne le trigramme *Sun*, qui joue le rôle de l'Armée Détruite. Changer le trait du milieu trigramme *Sun* donne à nouveau le trigramme *Gen*, qui joue le rôle du Conseiller et Assistant.

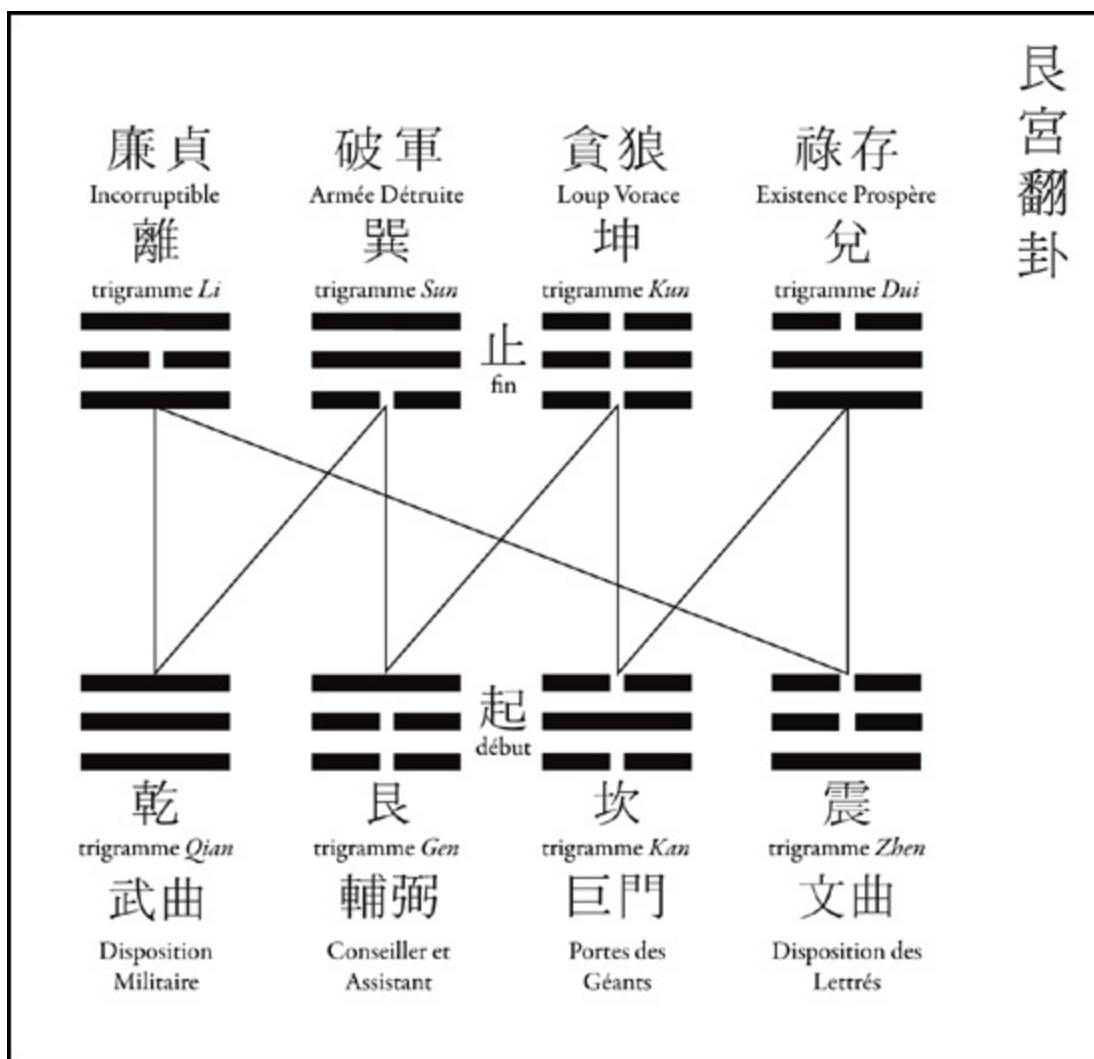


Figure 42 - Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme *Gen*

Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme *Zhen*

Changer le trait du haut du trigramme *Zhen* donne le trigramme *Li*, qui joue le rôle du Loup Vorace. Changer le trait du milieu du trigramme *Li* donne le trigramme *Qian*, qui joue le rôle des Portes des Géants. Changer le trait du bas du trigramme *Qian* donne le trigramme *Sun*, qui joue le rôle de l'Existence Prospère. Changer le trait du milieu du trigramme *Sun* donne le trigramme *Gen*, qui joue le rôle de la Disposition des Lettrés. Changer le trait du haut du trigramme *Gen* donne le trigramme *Kun*, qui joue le rôle de l'Incorruptible. Changer le trait du milieu du trigramme *Kun* donne le

trigramme *Kan*, qui joue le rôle de la Disposition Militaire. Changer le trait du bas du trigramme *Kan* donne le trigramme *Dui*, qui joue le rôle de l'Armée Détruite. Changer le trait du milieu trigramme *Dui* donne à nouveau le trigramme *Zhen*, qui joue le rôle du Conseiller et Assistant.

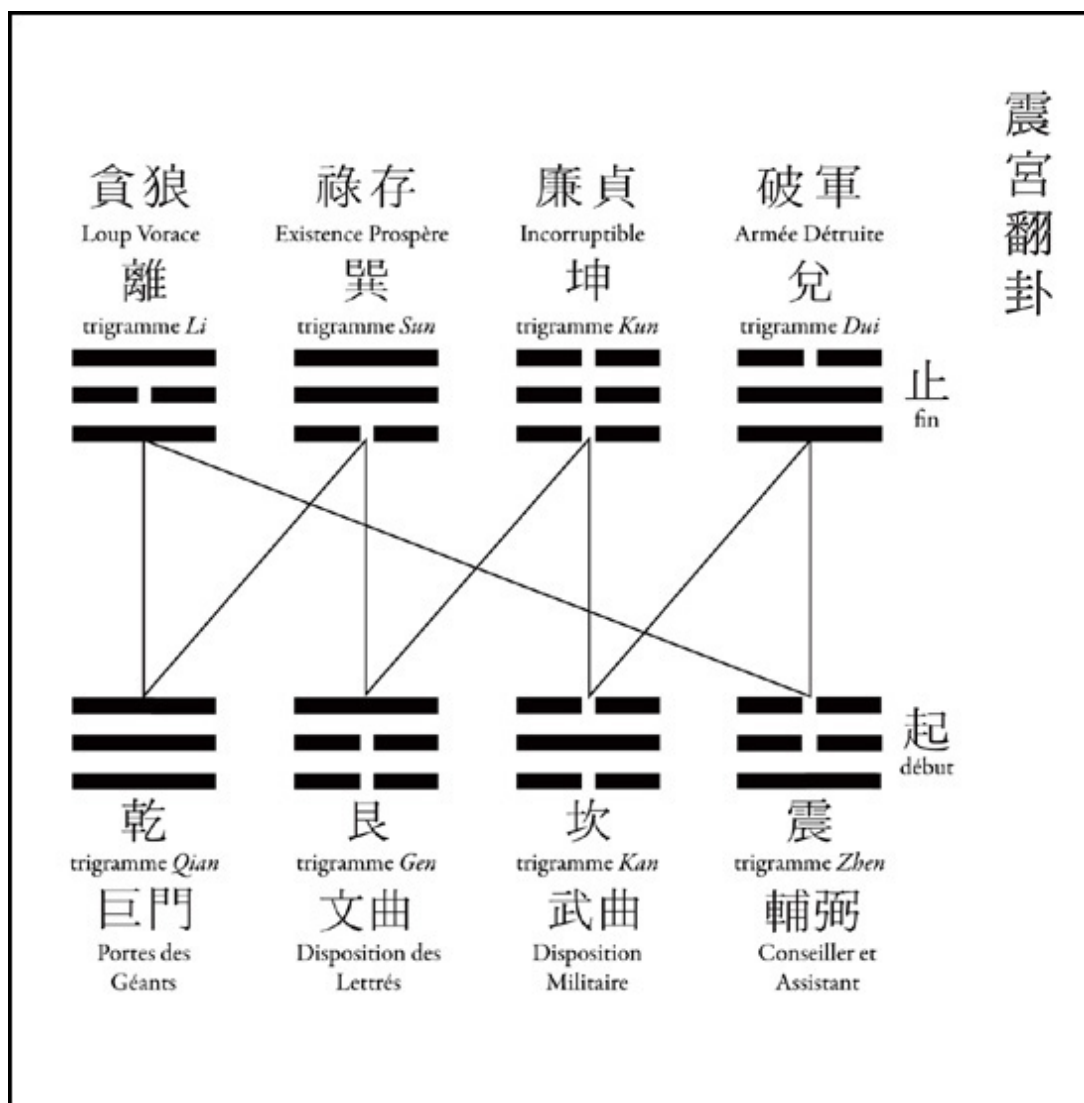


Figure 43 - Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme *Zhen*

Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme *Li*

Changer le trait du haut du trigramme *Li* donne le trigramme *Zhen*, qui joue le rôle du Loup Vorace. Changer le trait du milieu du trigramme *Zhen* donne le trigramme *Dui*, qui joue le rôle des Portes des Géants. Changer le

trait du bas du trigramme *Dui* donne le trigramme *Kan*, qui joue le rôle de l'Existence Prospère. Changer le trait du milieu du trigramme *Kan* donne le trigramme *Kun*, qui joue le rôle de la Disposition des Lettrés. Changer le trait du haut du trigramme *Kun* donne le trigramme *Gen*, qui joue le rôle de l'Incorruptible. Changer le trait du milieu du trigramme *Gen* donne le trigramme *Sun*, qui joue le rôle de la Disposition Militaire. Changer le trait du bas du trigramme *Sun* donne le trigramme *Qian*, qui joue le rôle de l'Armée Détruite. Changer le trait du milieu trigramme *Qian* donne à nouveau le trigramme *Li*, qui joue le rôle du Conseiller et Assistant.

Les trois derniers trigrammes suivent tous l'exemple des trigrammes de la Terre-Mère.

Note des compilateurs : La méthode de transmutation des trigrammes suit toujours ce même schéma : changer (c'est-à-dire remplacer un trait yang par un trait yin ou un trait yin par un trait yang) le trait du haut d'un trigramme donne la « Naissance du Souffle Vital », le « Loup Vorace ». Changer les deux traits supérieurs d'un trigramme (c'est-à-dire le trait du haut et le trait du milieu) donne le « Médecin Céleste », les « Portes des Géants ». Changer le trait du bas d'un trigramme donne les « Cinq Fantômes », « l'Incorruptible ». Changer les deux traits inférieurs d'un trigramme donne « Bénédiction et Vertu », « Disposition Militaire ». Changer le trait du haut et le trait du bas d'un trigramme donne « l'Âme Errante », la « Disposition des Lettrés ». Changer le trait du milieu d'un trigramme donne la « Fin du Destin », « l'Armée Détruite ». Changer les trois traits d'un trigramme donne la « Fin du Corps », « l'Existence Prospère ». Ne changer aucun trait dans un trigramme donne le « Conseiller et Assistant ».

Dans les transformations du trait du haut, des deux traits du haut, du trait du bas, et des deux traits du bas, chacun des quatre trigrammes yang¹⁵⁸ (trigramme *Qian*, trigramme *Kun*, trigramme *Kan* et trigramme *Li*) est inévitablement transformé en un des quatre trigrammes yin (trigramme *Zhen*, trigramme *Gen*, trigramme *Dui* et trigramme *Sun*). Les quatre trigrammes yin se transforment de la même manière en quatre trigrammes yang. C'est ainsi que les trois chanceux sont dérivés selon le concept de la montagne assise.¹⁵⁹ C'est le sens de ce que dit l'École de la Géomancie lorsqu'elle affirme : « Un dragon yang est assis sur une montagne yin et se tient à un endroit d'orientation yang ; un dragon yin est assis sur une montagne yang et se tient à un endroit d'orientation yin ». Les Montagnes et les Orientations diffèrent donc pour ce qui est du yin et du yang.

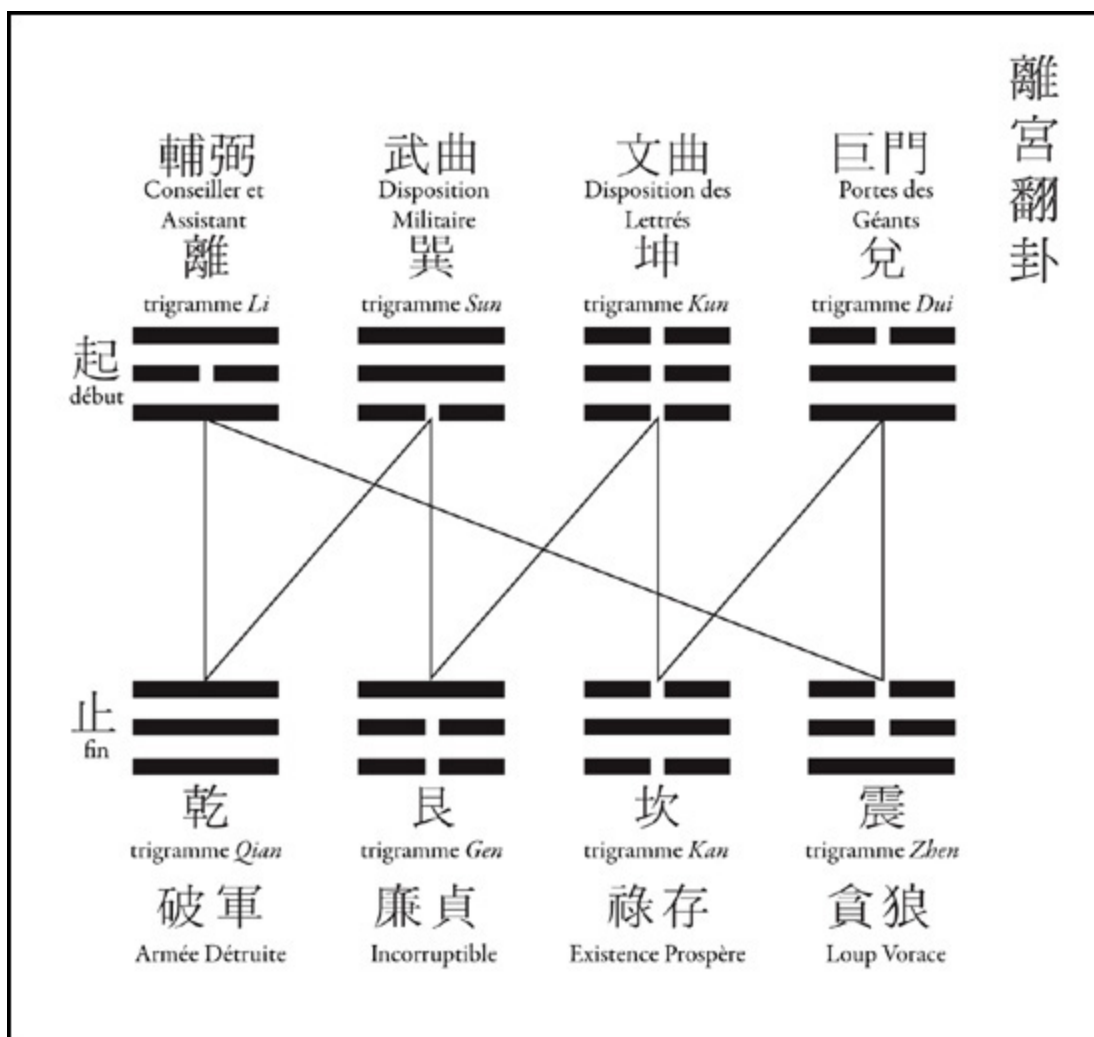


Figure 44 - Les transmutations des trigrammes du Palais du trigramme *Li*

C'est pourquoi ceux qui étudient les orientations disent qu'ils font monter le Loup Vorace à partir de la position qui lui est opposée¹⁶⁰ jusqu'au « Cinq Fantômes » du palais d'origine. Ainsi, ils renvoient à l'arrangement qui convertit le palais d'origine comportant les « Cinq Fantômes » en trigrammes des « Cinq Fantômes ». Par exemple, si le trigramme *Qian* est le palais d'origine, alors le trigramme *Sun* fonctionne comme étant les « Cinq Fantômes ». Ensuite, si on considère à son tour le trigramme *Sun* comme le palais d'origine, alors le palais qui se trouve être le partenaire du trigramme *Sun* est le trigramme *Kan*, d'où naît le Loup Vorace. Le trigramme *Kun* est alors les Portes des Géants, le trigramme *Zhen* l'Existence Prospère, le trigramme *Dui* la Disposition des Lettrés, le trigramme *Qian* les Cinq Fantômes, le trigramme *Li* la Disposition

Militaire, le trigramme *Gen* l'Armée Détruite et le trigramme *Sun* le Conseiller et Assistant.

Si, après avoir échangé le trigramme *Qian* et le trigramme *Sun*, on considère toujours le trigramme *Qian* comme le palais d'origine et le trigramme *Sun* comme les Cinq Fantômes, alors les trigrammes qui avaient été déterminés comme les trois chanceux [du trigramme *Sun*] – le trigramme *Kan*, le trigramme *Kun* et le trigramme *Li* – avec également le trigramme *Qian* comme palais d'origine, constituent le « yang pur ». De plus, la transformation des trigrammes, allant d'un trait en haut à un trait en bas, se fait dans l'ordre suivant : Aide (n° 8), Détruite (n° 7), Militaire (n° 6),¹⁶¹ Incorruptible (n° 5), Vorace (n° 1), Géant (n° 2), Prospère (n° 3) et Lettrés (n° 4). De cette façon, la bonne ou la mauvaise fortune découlant des transformations d'un trigramme est toujours déterminée par la façon dont on distingue le yin et le yang. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire de répugner à utiliser cette théorie sous prétexte qu'elle découle de quelque concept mystérieux.

Une autre explication affirme que l'ordre des trigrammes est rationnel. Cette explication avance la chose suivante : lorsqu'on change le trait du haut de chacun des trigrammes de l'Arrangement du Ciel Antérieur, le yin et le yang respectivement générés par l'image de chaque trigramme s'accompagnent mutuellement, s'engendrent et restent avec leur partenaire approprié. Ainsi, les souffles vitaux d'un même genre dérivent l'un de l'autre. C'est pourquoi le trigramme qui est obtenu grâce à la transformation du trait du haut du trigramme d'origine s'appelle la « Naissance du Souffle Vital ».

Lorsque ce sont les deux traits supérieurs de chaque trigramme qui sont transformés, le trigramme ainsi produit est partenaire correct impair ou pair de l'apparence du trigramme d'origine. Le trigramme obtenu et le trigramme originel sont liés l'un à l'autre, mais ne se nuisent pas mutuellement. C'est comme compenser les insuffisances et réparer les dommages. C'est pourquoi le trigramme obtenu en transformant les deux traits supérieurs est connu sous le nom de « Médecin Céleste ».

Lorsqu'on transforme le trait du bas de chaque trigramme, le yin va jusqu'à échanger sa place avec le yang. « Aller jusqu'à » signifie « se pencher vers le bas » et ce qui se penche vers le bas est le fantôme. Dans l'ordonnancement de ces trigrammes, il y a toujours une séparation

complète par cinq positions. C'est pourquoi le trigramme obtenu par la transformation du trait du bas est connu sous le nom de « Cinq Fantômes ».

Lorsque ce sont les deux traits inférieurs de chaque trigramme qui sont transformés, le vieux et le jeune sympathisent, le yin et le yang s'échangent, les intentions mutuelles de chacun sont respectées, et les souffles vitaux s'engendrent mutuellement. C'est pourquoi le trigramme obtenu en transformant les deux traits inférieurs est connu sous le nom de « Bénédiction et Vertu ».

Lorsque ce sont le trait du haut et le trait du bas de chaque trigramme qui sont transformés, l'apparence yang change de position et prend la place du yin. L'apparence yin change aussi et prend la place du yang. Dans ce cas, ni le yin ni le yang, ni l'impair ni le pair ne s'accompagnent mutuellement. C'est pourquoi le trigramme obtenu en transformant le trait du haut et le trait du bas d'un trigramme est connu sous le nom de « L'Âme Errante ».

Lorsque c'est le trait du milieu de chaque trigramme qui est transformé, l'apparence yang change de position et retourne au yang. L'apparence yin change aussi de position et retourne au yin. Les souffles vitaux retournent à leur origine et sont conquis. C'est pourquoi le trigramme obtenu en transformant le trait du milieu est connu sous le nom de « Fin du Destin ».

Lorsque ce sont les trois traits d'un trigramme qui sont transformés, il s'agit de la position du trigramme qui lui fait face dans l'Arrangement du Ciel Antérieur. Aucune partie du trigramme résultant n'est commune au moindre trait du trigramme d'origine. C'est pourquoi le trigramme obtenu par la transformation des trois traits est connu sous le nom de « Fin du Corps ».

Lorsqu'aucun des traits du trigramme n'est transformé, alors le trigramme obtient son palais d'origine. C'est pourquoi le trigramme restant lorsqu'aucun trait n'a été transformé est connu sous le nom de « Position Prostrée ». On l'appelle également « Gémissement Accablé ».

Parmi les images des trigrammes des huit palais, le trait du haut soutenant le trigramme de génération est le palais originel, la « Position Prostrée ». Le trigramme de première génération est les « Cinq Fantômes ». Le trigramme de deuxième génération est « Bénédiction et Vertu ». Le trigramme de troisième génération est la « Fin du corps. Le trigramme de quatrième génération est le « Médecin Céleste ». Le trigramme de cinquième génération est la « Naissance du Souffle Vital ». Le trigramme

de l'âme errante est « l'Âme Errante ». Le trigramme de l'âme qui s'en retourne est la « Fin du Destin ».

Si l'on prend comme exemple le trigramme *Qian*, on obtient les résultats suivants. Lorsque le trigramme *Qian* rencontre le trigramme *Qian*, le trigramme *Qian* est sur deux rangs. C'est le trait du haut qui soutient le trigramme des générations, c'est le « Gémissement Accablé ».

La rencontre du trigramme *Qian* et du trigramme *Sun* forme soit l'hexagramme *Gou* (n° 44 trigramme *Sun* – vent en bas, trigramme *Qian* – ciel en haut) soit l'hexagramme *Xiao chu* (n° 9 trigramme *Qian* – ciel en bas, trigramme *Sun* – vent en bas). Ce sont tous deux des hexagrammes de première génération ; ce sont les « Cinq Fantômes ».

La rencontre du trigramme *Qian* et du trigramme *Gen* forme soit l'hexagramme *Dun* (n° 33 trigramme *Gen* – montagne en bas, trigramme *Qian* – ciel en haut) soit l'hexagramme *Da chu* (n° 26 trigramme *Qian* – ciel en bas, trigramme *Gen* – montagne en haut). Ce sont tous deux des hexagrammes de première génération ; ce sont les « Bénédiction et Vertu ».

La rencontre du trigramme *Qian* et du trigramme *Kun* forme soit l'hexagramme *Tai* (n° 11 trigramme *Qian* – ciel en bas, trigramme *Kun* – terre en haut) soit l'hexagramme *Pi* (n° 12 trigramme *Kun* – terre en bas, trigramme *Qian* – ciel en haut). Ce sont tous deux des hexagrammes de troisième génération ; ce sont la « Fin du Corps ».

La rencontre du trigramme *Qian* et du trigramme *Zhen* forme soit l'hexagramme *Wu wang* (n° 25 trigramme *Zhen* – tonnerre en bas, trigramme *Qian* – ciel en haut) or l'hexagramme *Da zhuang* (n° 34 trigramme *Qian* – ciel en bas, le trigramme *Zhen* – tonnerre en haut). Ce sont tous deux des hexagrammes de quatrième génération ; ce sont le « Médecin Céleste ».

La rencontre du trigramme *Qian* et du trigramme *Dui* forme soit l'hexagramme *Lü* (n° 10 trigramme *Dui* – lac en bas, trigramme *Qian* – ciel en haut) soit l'hexagramme *Guai* (n° 43 trigramme *Qian* – ciel en bas, le trigramme *Dui* – lac en haut). Ce sont tous deux des hexagrammes de cinquième génération ; ce sont la « Naissance du Souffle Vital ».

La rencontre du trigramme *Qian* et du trigramme *Kan* forme soit l'hexagramme *Xu* (n° 5 trigramme *Qian* – ciel en bas, trigramme *Kan* – eau en haut) soit l'hexagramme *Song* (n° 6 trigramme *Kan* – eau en bas,

trigramme *Qian* – ciel en haut). Ce sont tous deux des hexagrammes de l'âme errante ; ce sont « l'Âme Errante ».

La rencontre du trigramme *Qian* et du trigramme *Li* forme soit l'hexagramme *Tong ren* (n° 13 trigramme *Li* – feu en bas, trigramme *Qian* – ciel en haut) soit l'hexagramme *Da you* (n° 14 trigramme *Qian* – ciel en bas, trigramme *Li* – feu en haut). Ce sont tous deux des hexagrammes de l'âme qui s'en retourne ; ce sont la « Fin du Destin ».

Note des compileurs : Cette explication, qui repose sur l'Arrangement du Ciel Antérieur des trigrammes, est très astucieuse. Mais pour ce qui est des images des trigrammes des huit palais, seules la « Fin du Corps », « L'Âme Errante » et la « Fin du Destin » ont une signification cohérente avec les transformations des trigrammes. Les autres sont sans fondement. Ils sont cités ici précisément pour le rappeler. L'ordre du diagramme est présenté plus bas.

Les transformations des trigrammes de la Grande Année Vagabonde

Les transformations des trigrammes de la Grande Année Vagabonde sont utilisées par les praticiens de l'École des Appariements des Résidences pour déterminer l'adéquation correcte entre le chef de famille et l'année dans laquelle une construction ou des réparations doivent être entreprises dans une résidence [le yang renvoyant ici aux demeures de personnes vivantes]. C'est pourquoi on l'appelle « L'Année Vagabonde ». Parce que l'École de la Géomancie [qui traite des demeures yin, c'est-à-dire les nécropoles] emploie également le système de transformation des trigrammes de l'Année Vagabonde, la méthode présentée ici est appelée « Grande ». Le petit est yin, le grand est yang. Ce système est aussi dérivé de la transmutation et de la transformation des trigrammes fixés par le Ciel. Voilà l'ordre adopté : « Loup Vorace », « Incorruptible », « Disposition Militaire », « Disposition des Lettrés », « Existence Prospère », « Portes des Géants », « Armée Détruite » et « Conseiller et Assistant ».

Si l'on prend le trigramme *Qian* comme exemple, le trigramme *Qian* sert alors de palais d'origine. La transformation du trait du haut du trigramme *Qian* donne le trigramme *Dui*, qui joue alors le rôle du « Loup Vorace ». La transformation du trait du milieu du trigramme *Dui* donne le trigramme

Zhen, qui joue le rôle des « Cinq Fantômes » (c'est-à-dire de « L'Incorruptible »). La transformation du trait du bas du trigramme *Zhen* donne le trigramme *Kun*, qui joue le rôle de la « Disposition Militaire ». La transformation du trait du milieu du trigramme *Kun* donne le trigramme *Kan*, qui joue le rôle de la « Disposition des Lettrés ». La transformation du trait du haut du trigramme *Kan* donne le trigramme *Sun*, qui joue le rôle de « L'Existence Prospère ». La transformation du trait du milieu du trigramme *Sun* donne le trigramme *Gen*, qui joue le rôle des « Portes des Géants ». La transformation du trait du bas du trigramme *Gen* donne le trigramme *Li*, qui joue le rôle de « l'Armée Détruite ». La transformation du trait du milieu du trigramme *Li* donne à nouveau le trigramme *Qian*, qui joue le rôle du « Conseiller et Assistant ».

Le « Loup Vorace » de cette séquence est le même que celui du cycle de la Petite Année Vagabonde et tous deux sont donc la « Naissance du Souffle Vital ». « L'Incorruptible » de la Grande Année Vagabonde est les « Portes des Géants » (Médecin Céleste) de la séquence de la Petite Année Vagabonde. Mais pour la Grande Année Vagabonde, « L'Incorruptible » est les « Cinq Fantômes ». La « Disposition Militaire » de la Grande Année Vagabonde est la « Fin du Corps » (Existence Prospère) de la séquence de la Petite Année Vagabonde. Mais pour de la séquence de la Grande Année Vagabonde, elle s'appelle « Prolongement de l'Année ». La « Disposition des Lettrés » de la Grande Année Vagabonde est la même que celle de la Petite Année Vagabonde (c'est-à-dire qu'étant la quatrième transformation, elle change le trait du haut et le trait du bas par rapport au trigramme d'origine ; dans la petite année, cela donne la « Disposition des Lettrés/L'Âme Errante »). Dans la séquence de la Grande Année Vagabonde, elle s'appelle les « Six Tueurs ». « L'Existence Prospère » de la Grande Année Vagabonde correspond aux « Cinq Fantômes » (« Incorruptible ») de la Petite Année Vagabonde. Dans la séquence de la Grande Année Vagabonde, elle s'appelle « Calamités et nuisances ». Les « Portes des Géants » la Grande Année Vagabonde est la « Bénédiction et Vertu » (Disposition Militaire) de la Petite Année Vagabonde. Dans la séquence de la Grande Année Vagabonde, elle porte le nom de « Médecin Céleste ». « L'Armée Détruite » (c'est-à-dire la « Fin du Destin ») et le « Conseiller et Assistant » (c'est-à-dire la « Position Prostrée ») de la Grande Année Vagabonde sont les mêmes que leurs corrélats de la séquence de la Petite Année Vagabonde.

La méthode utilisée pour les Demeures Yang¹⁶² considère le trigramme *Qian* et le trigramme *Dui* comme les aînés des trigrammes yang. Elle considère le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun* comme les aînés des trigrammes yin. Elle considère le trigramme *Li* et le trigramme *Zhen* comme les benjamins des trigrammes yin. Elle considère le trigramme *Sun* et le trigramme *Kan* comme les benjamins des trigrammes yang. Deux aînés mutuellement couplés constituent les quatre demeures de l'ouest. Deux benjamins mutuellement couplés constituent les quatre demeures de l'est. L'est accompagnant l'est et l'ouest accompagnant l'ouest sont des positions favorables. L'est accompagnant l'ouest et l'ouest accompagnant l'est sont des positions défavorables. C'est pour cette raison que la nature favorable ou défavorable des transformations des trigrammes de la Grande et de la Petite Année Vagabonde comporte des similitudes et des différences.

Ces deux méthodes de transmutation des trigrammes considèrent la transformation du trait du haut du trigramme d'origine comme (favorable) la « Naissance du Souffle Vital », le « Loup Vorace ». La transformation des deux traits inférieurs (6e transformation) du trigramme d'origine est le « Médecin Céleste » (favorable) de la Grande Année Vagabonde, les « Portes des Géants » (« Disposition Militaire, « Bénédiction et Vertu » de la Petite Année Vagabonde). La transformation des trois traits donne le « Prolongement de l'année » de la Grande Année Vagabonde, la « Disposition Militaire » (« Fin du Corps », « Existence Prospère » (« défavorables ») de la Petite Année Vagabonde). La non-modification des trois traits représente la « Position Prostrée », le « Conseiller et Assistant » de la Grande Année Vagabonde (idem pour la Petite Année Vagabonde).

Le trigramme *Qian* et le trigramme *Dui* se transforment mutuellement l'un en l'autre (c'est-à-dire que les deux aînés yang échangent leur forme) ; le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun* se transforment mutuellement l'un en l'autre (c'est-à-dire les deux aînés yin) ; le trigramme *Li* et le trigramme *Zhen* (c'est-à-dire les deux benjamins yin) se transforment mutuellement l'un en l'autre ; et le trigramme *Sun* et le trigramme *Kan* (c'est-à-dire les deux benjamins yang) se transforment mutuellement l'un en l'autre.

Lorsque ce sont les trois traits qui changent, alors le trigramme *Qian* et le trigramme *Kun* (c'est-à-dire les parents yang et yin) se transforment l'un en l'autre ; le trigramme *Dui* et le trigramme *Gen* (c'est-à-dire les aînés yang et yin) se transforment l'un en l'autre ; le trigramme *Li* et le trigramme *Kan* (c'est-à-dire les cadets yin et yang) se transforment l'un en l'autre ; le

trigramme *Zhen* et le trigramme *Sun* (c'est-à-dire les benjamins yin et yang) se transforment l'un en l'autre.

Lorsqu'aucun des traits ne change, alors chacun a son palais d'origine. Dans chacun des trois scénarii présentés ci-dessus, les anciens accompagnent les anciens et les plus jeunes accompagnent les plus jeunes. C'est pourquoi on considère la situation comme favorable. Dans les autres transformations, les plus jeunes accompagnent les anciens et les anciens accompagnent les plus jeunes. C'est pourquoi la situation est considérée comme défavorable.

Dans le diagramme des trigrammes des huit palais, le trait du haut soutient le trigramme de génération qui est la « Position Prostrée » ; le trigramme de première génération est « Calamités et Nuisances » ; le trigramme de deuxième génération est le « Médecin Céleste » ; le trigramme de troisième génération est le « Prolongement de l'Année » ; le trigramme de quatrième génération est les « Cinq Fantômes », le trigramme de cinquième génération est la « Naissance du Souffle Vital » ; le trigramme de génération de l'âme errante est les « Six Tueurs » ; le trigramme de génération de l'âme qui s'en retourne est la « Fin du Destin ». Ces trigrammes présentent des similitudes et des différences lorsqu'on les compare avec la Petite Année Vagabonde, comme on peut le voir sur les schémas ci-dessous.

Diagramme de la transformation du trait du haut

Petite Année Vagabonde – Naissance du Souffle Vital – Favorable

Grande Année Vagabonde – Naissance du Souffle Vital – Favorable

La transformation du trait du haut du trigramme *Qian* engendre le trigramme *Dui*.

La transformation du trait du haut du trigramme *Dui* engendre le trigramme *Qian*.

La transformation du trait du haut du trigramme *Li* engendre le trigramme *Zhen*.

La transformation du trait du haut du trigramme *Zhen* engendre le trigramme *Li*.

La transformation du trait du haut du trigramme *Sun* engendre le trigramme *Kan*.

La transformation du trait du haut du trigramme *Kan* engendre le trigramme *Sun*.

La transformation du trait du haut du trigramme *Gen* engendre le trigramme *Kun*.

La transformation du trait du haut du trigramme *Kun* engendre le trigramme *Gen*.

Le trigramme *Qian* et le trigramme *Dui* sont produits par le grand yang. Le trigramme *Li* et le trigramme *Zhen* sont produits par le petit yin. Le trigramme *Sun* et le trigramme *Kan* sont produits par le petit yang. Le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun* sont produits par le grand yin.

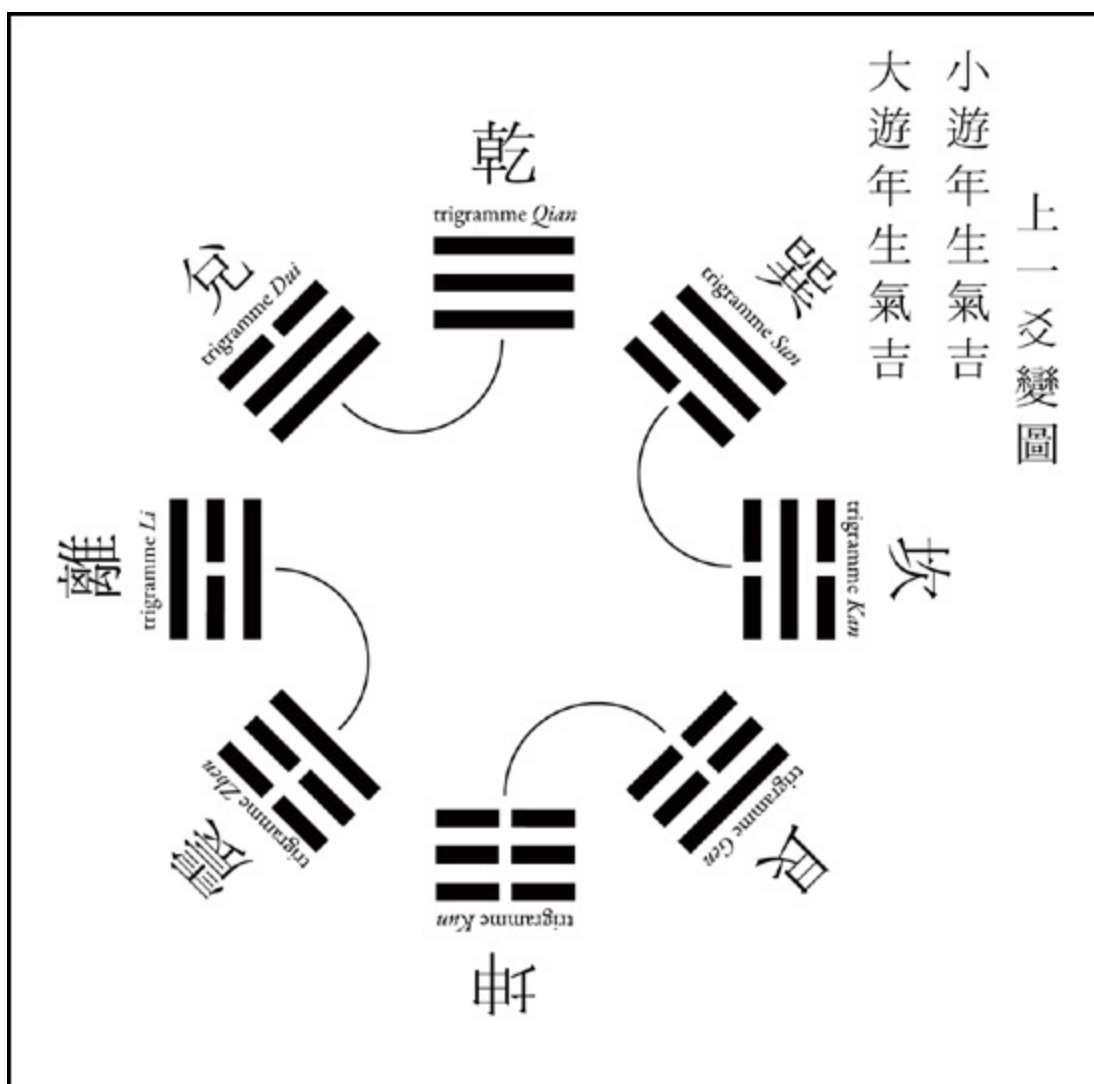


Figure 45 - Diagramme de la transformation du trait du haut

L'ordre naturel de production des trigrammes du Ciel Antérieur est comme suit. Les deux trigrammes métal, le trigramme *Qian* et le trigramme *Dui* se trouvent ensemble. Les trigrammes bois et feu, le trigramme *Zhen* et le trigramme *Li*, s'engendrent mutuellement. Les trigrammes eau et bois, le trigramme *Kan* et le trigramme *Sun*, s'engendrent mutuellement. Les deux trigrammes terre, le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun*, se trouvent ensemble.

Mais, selon le Ciel Postérieur, le trigramme *Qian* est yang et le trigramme *Dui* est yin ; le trigramme *Zhen* est yang et le trigramme *Li* est yin ; le trigramme *Kan* est yang et le trigramme *Sun* est yin ; le trigramme *Gen* est yang et le trigramme *Kun* est yin.

Le trigramme *Qian*, le trigramme *Kun*, le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* accompagnent les chiffres impairs du Diagramme de la Rivière Luo. Le trigramme *Dui*, le trigramme *Zhen*, le trigramme *Gen* et le trigramme *Sun* accompagnent les chiffres pairs du Diagramme de la Rivière Luo. Dans tous ces couplages, le yang accompagne le yin et c'est pourquoi ce diagramme est l'arrangement le plus favorable. À la fois la Petite Année Vagabonde et la Grande considèrent qu'il s'agit là de la « Naissance du Souffle Vital ».

Diagramme de la transformation des deux traits supérieurs

Petite Année Vagabonde – Médecin Céleste – Favorable

Grande Année Vagabonde – Cinq Fantômes – Défavorable

La transformation des deux traits supérieurs du trigramme *Qian* engendre le trigramme *Zhen*.

La transformation des deux traits supérieurs du trigramme *Zhen* engendre le trigramme *Qian*.

La transformation des deux traits supérieurs du trigramme *Dui* engendre le trigramme *Li*.

La transformation des deux traits supérieurs du trigramme *Li* engendre le trigramme *Dui*.

La transformation des deux traits supérieurs du trigramme *Sun*

engendre le trigramme *Kun*.

La transformation des deux traits supérieurs du trigramme *Kun* engendre le trigramme *Sun*.

La transformation des deux traits supérieurs du trigramme *Kan* engendre le trigramme *Gen*.

La transformation des deux traits supérieurs du trigramme *Gen* engendre le trigramme *Kan*.

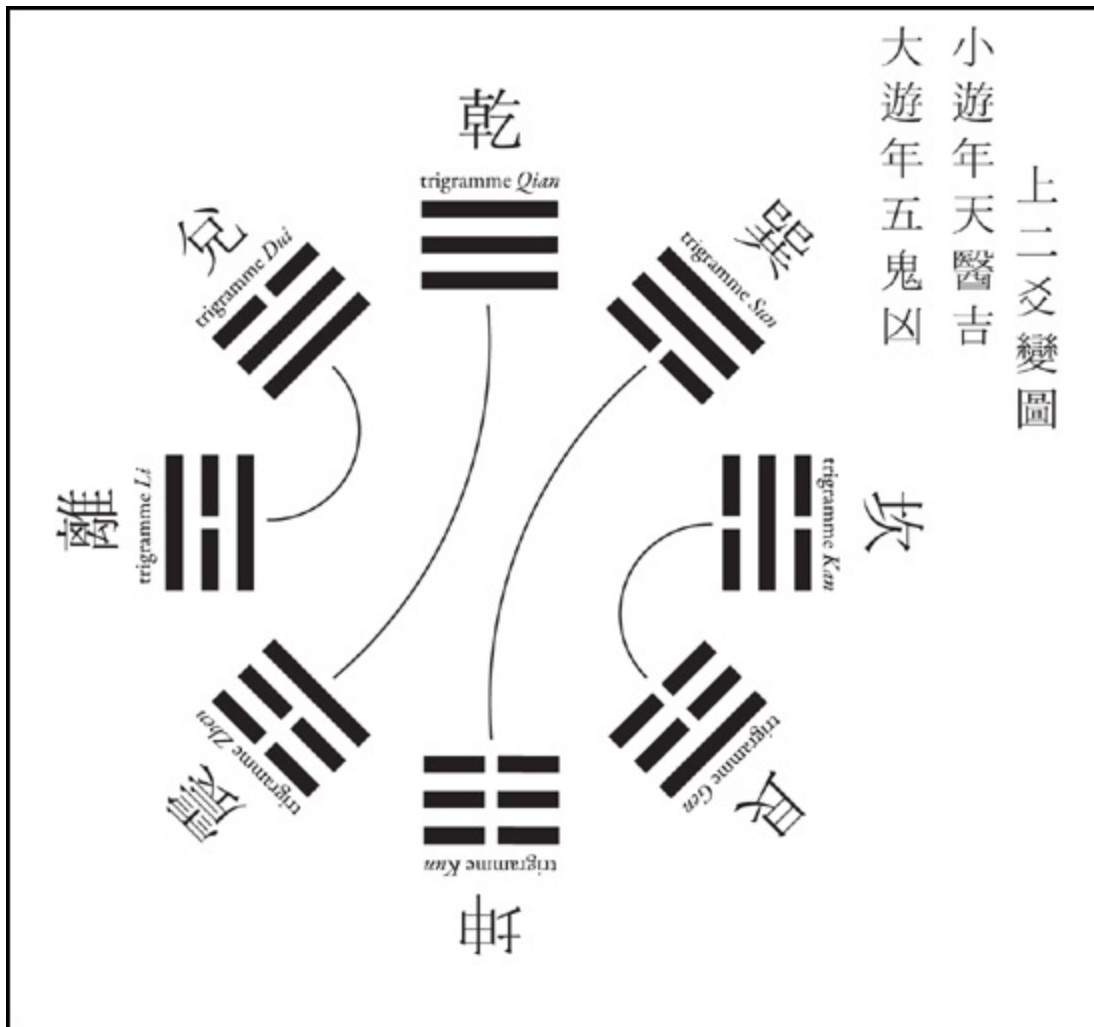


Figure 46 - Diagramme de la transformation des deux traits supérieurs

Le métal du trigramme *Qian* domine le bois du trigramme *Zhen*. Le feu du trigramme *Li* domine le métal du trigramme *Dui*. Tous sont produits par le yang. Le bois du trigramme *Sun* domine la terre du trigramme *Kun*. La

terre du trigramme *Gen* domine l'eau du trigramme *Kan*. Tous sont produits par le yin.

Le Diagramme de la Rivière Luo considère aussi que l'accompagnement mutuel du yin et du yang a le sens d'une contrainte mutuelle et non d'une agression mutuelle. C'est pourquoi la Petite Année Vagabonde considère cela comme le « Médecin Céleste ». Toutefois, la Grande Année Vagabonde, partant du fait que les anciens et les plus jeunes ne devraient pas être couplés, considère que cela est défavorable. Elle considère que la domination mutuelle implique un fantôme et c'est pourquoi elle nomme cet arrangement les « Cinq Fantômes ». Chaque système possède une explication rationnelle derrière ses positions respectives.

Diagramme de la transformation du trait du bas

Petite Année Vagabonde – Cinq Fantômes – Défavorable

Grande Année Vagabonde – Calamités et Nuisances – Défavorable

La transformation du trait du bas du trigramme *Qian* engendre le trigramme *Sun*.

La transformation du trait du bas du trigramme *Sun* engendre le trigramme *Qian*.

La transformation du trait du bas du trigramme *Dui* engendre le trigramme *Kan*.

La transformation du trait du bas du trigramme *Kan* engendre le trigramme *Dui*.

La transformation du trait du bas du trigramme *Li* engendre le trigramme *Gen*.

La transformation du trait du bas du trigramme *Gen* engendre le trigramme *Li*.

La transformation du trait du bas du trigramme *Zhen* engendre le trigramme *Kun*.

La transformation du trait du bas du trigramme *Kun* engendre le trigramme *Zhen*.

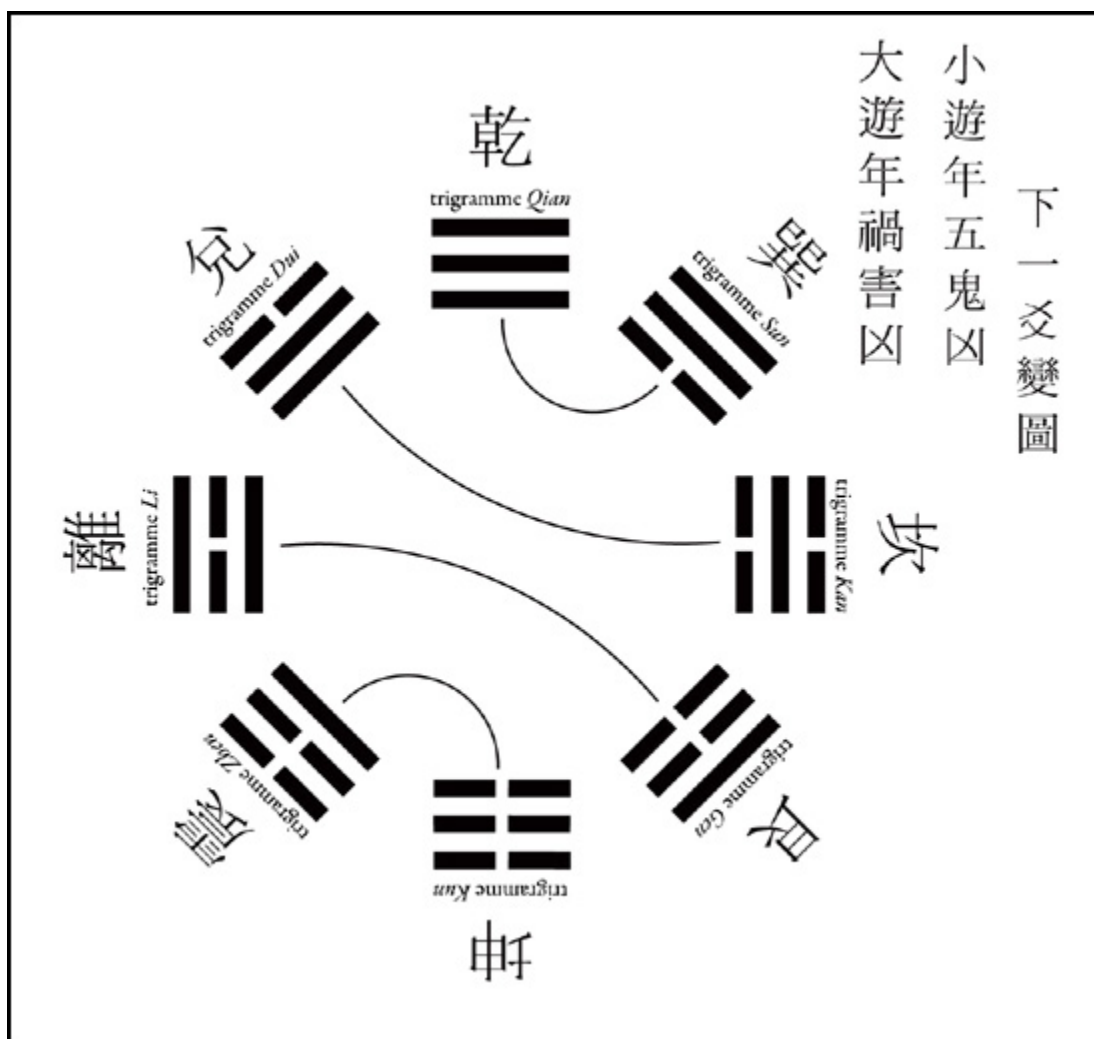


Figure 47 - Diagramme de la transformation du trait du bas

Comme les quatre trigrammes yang, le trigramme *Qian*, le trigramme *Dui*, le trigramme *Li* et le trigramme *Zhen* échangent leur position avec celle des trigrammes yin, le trigramme *Sun*, le trigramme *Kan*, le trigramme *Gen* et le trigramme *Kun*, et vice versa, et comme les anciens sont malencontreusement couplés avec les plus jeunes, la Grande Année Vagabonde considère cela comme un cas qui revient à se pencher vers le bas. C'est pourquoi on considère cela comme un fantôme. De plus, comme dans l'ordonnancement des trigrammes du Ciel Antérieur, cela constitue une séparation de cinq positions (c'est-à-dire qu'il s'agit de la 5e transformation), la Petite Année Vagabonde considère cet arrangement comme étant les « Cinq Fantômes ». La Grande Année Vagabonde considère cet arrangement comme un fantôme en raison de la situation de

domination mutuelle et considère ce scénario comme étant les « Calamités et Nuisances ». Les deux systèmes considèrent ce scénario comme défavorable.

Diagramme de la transformation des deux traits inférieurs

Petite Année Vagabonde – Bénédiction et Vertu – Favorable

Grande Année Vagabonde – Médecin Céleste – Favorable

La transformation des deux traits inférieurs du trigramme *Qian* engendre le trigramme *Gen*.

La transformation des deux traits inférieurs du trigramme *Gen* engendre le trigramme *Qian*.

La transformation des deux traits inférieurs du trigramme *Dui* engendre le trigramme *Kun*.

La transformation des deux traits inférieurs du trigramme *Kun* engendre le trigramme *Dui*.

La transformation des deux traits inférieurs du trigramme *Li* engendre le trigramme *Sun*.

La transformation des deux traits inférieurs du trigramme *Sun* engendre le trigramme *Li*.

La transformation des deux traits inférieurs du trigramme *Zhen* engendre le trigramme *Kan*.

La transformation des deux traits inférieurs du trigramme *Kan* engendre le trigramme *Zhen*.

Le mouvement terre du trigramme *Gen* engendre le mouvement métal du trigramme *Qian*. Le mouvement terre du trigramme *Kun* engendre le mouvement métal du trigramme *Dui*. Ces deux couplages correspondent aux deux couples d'aînés. Le mouvement bois du trigramme *Sun* engendre le mouvement feu du trigramme *Li*. Le mouvement eau¹⁶³ du trigramme *Kan* engendre le mouvement bois du trigramme *Zhen*. Ces deux couplages correspondent aux deux couples les plus jeunes.

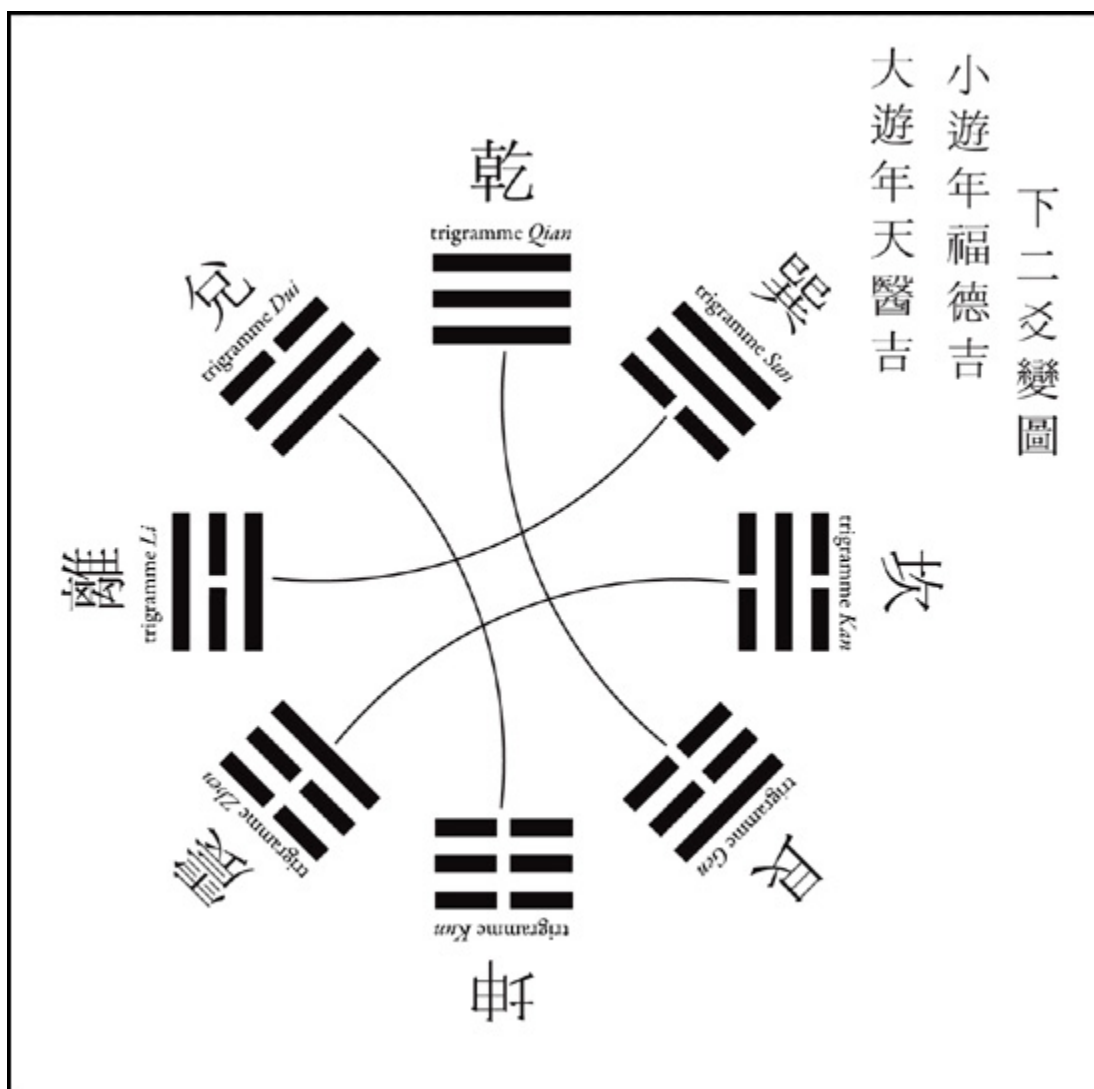


Figure 48 - Diagramme de la transformation des deux traits inférieurs

Des discussions impliquant les huit trigrammes voient le couplage du yang avec le yang et du yin avec le yin comme une « bénédiction ». ¹⁶⁴ Les discussions autour de neuf palais voient le couplage du yang avec le yang et du yin avec le yin comme une « vertu ». C'est pourquoi le système de la Petite Année Vagabonde évoque cette transformation des deux traits inférieurs comme étant « Bénédiction et Vertu ». La Grande Année Vagabonde considère comme favorable la transformation totale des trois traits d'un trigramme parce qu'une telle transformation couple parfaitement les parents avec les parents, les aînés avec les aînés, les cadets avec les cadets, et les benjamins avec les benjamins. Toutefois, la Grande Année Vagabonde n'évoque pas la transformation des trois traits comme

« Bénédiction et Vertu », mais comme « Prolongation de l'année ». En conséquence, la Grande Année Vagabonde considère cette transformation des deux traits inférieurs comme le « Médecin Céleste ».

Diagramme de la transformation du trait du haut et du trait du bas

Petite Année Vagabonde – Âme Errante – Défavorable

Grande Année Vagabonde – Six Tueurs – Défavorable

Transformer le trait du haut et le trait du bas du trigramme *Qian* engendre le trigramme *Kan*.

Transformer le trait du haut et le trait du bas du trigramme *Kan* engendre le trigramme *Qian*.

Transformer le trait du haut et le trait du bas du trigramme *Dui* engendre le trigramme *Sun*.

Transformer le trait du haut et le trait du bas du trigramme *Sun* engendre le trigramme *Dui*.

Transformer le trait du haut et le trait du bas du trigramme *Li* engendre le trigramme *Kun*.

Transformer le trait du haut et le trait du bas du trigramme *Kun* engendre le trigramme *Li*.

Transformer le trait du haut et le trait du bas du trigramme *Zhen* engendre le trigramme *Gen*.

Transformer le trait du haut et le trait du bas du trigramme *Gen* engendre le trigramme *Zhen*.

Dans cette transformation du trait du haut et du trait du bas, les deux formes (c'est-à-dire yin et yang) et les autres images (c'est-à-dire les parents, l'aîné, le cadet, et le benjamin) se modifient et se transforment mutuellement.¹⁶⁵ Ainsi, les plus vieux et les plus jeunes, de même que le yin et le yang des huit trigrammes et des neuf palais, se transforment, mais ils ne sont pas couplés avec les partenaires appropriés. C'est pourquoi la Petite Année Vagabonde considère la transformation du trait supérieur et du trait inférieur comme « L'Âme Errante ». La Grande Année Vagabonde la considère comme la 6e transformation à partir du palais d'origine. C'est

pourquoi la Grande Année Vagabonde parle d'elle comme étant les « Six Tueurs ».

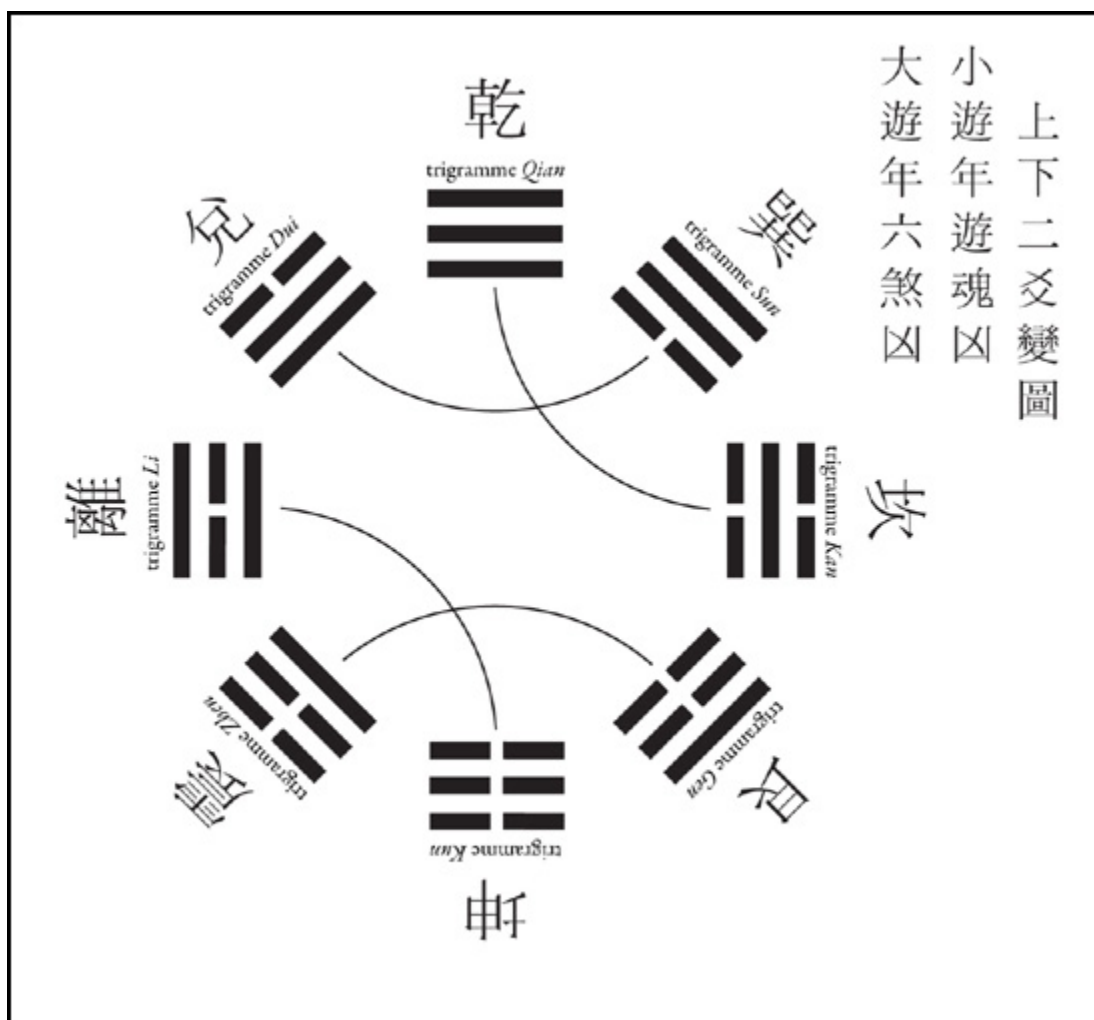


Figure 49 - Diagramme de la transformation du trait du haut et du trait du bas

À la fois la Petite Année Vagabonde et la Grande Année Vagabonde considèrent cette transformation du trait supérieur et du trait inférieur du trigramme originel comme défavorable.

Diagramme de la transformation du trait du milieu

Petite Année Vagabonde – Fin du Destin – Défavorable

Grande Année Vagabonde – Fin du Destin – Défavorable

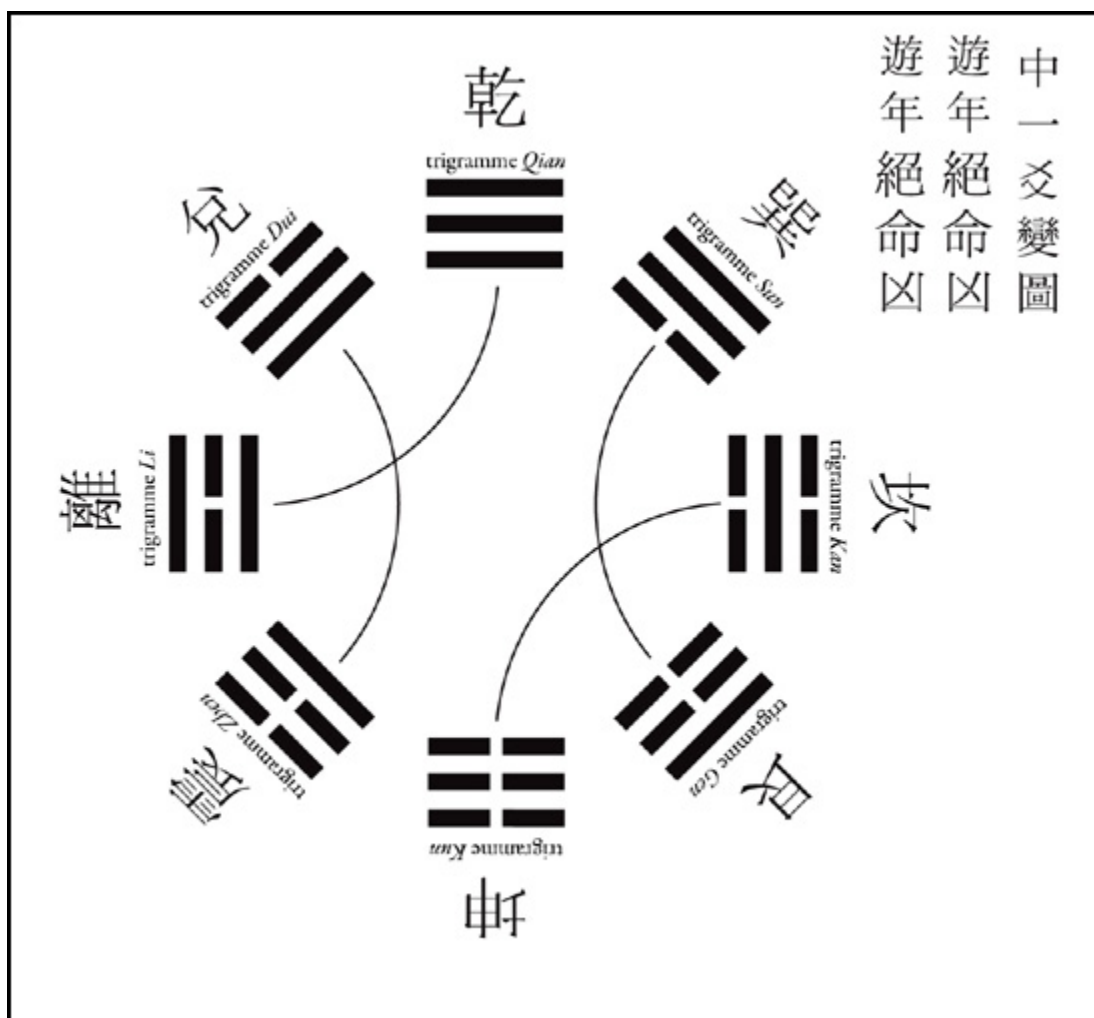


Figure 50 - Diagramme de la transformation du trait du milieu

Transformer le trait du milieu du trigramme *Qian* engendre le trigramme *Li*.

Transformer le trait du milieu du trigramme *Li* engendre le trigramme *Qian*.

Transformer le trait du milieu du trigramme *Dui* engendre le trigramme *Zhen*.

Transformer le trait du milieu du trigramme *Zhen* engendre le trigramme *Dui*.

Transformer le trait du milieu du trigramme *Sun* engendre le trigramme *Gen*.

Transformer le trait du milieu du trigramme *Gen* engendre le trigramme *Sun*.

Transformer le trait du milieu du trigramme *Kan* engendre le trigramme *Kun*.

Transformer le trait du milieu du trigramme *Kun* engendre le trigramme *Kan*.

Le mouvement feu du trigramme *Li* domine le mouvement métal du trigramme *Qian*. Le mouvement métal du trigramme *Dui* domine le mouvement bois du trigramme *Zhen*. Le mouvement bois du trigramme *Sun* domine le mouvement terre du trigramme *Gen*. Le mouvement terre du trigramme *Ku* domine le mouvement eau du trigramme *Kan*. Cette transformation fait que l'impair est malencontreusement couplé avec le pair et que ce qui est jeune est malencontreusement couplé avec ce qui est vieux. De plus, à la fois pour la Petite Année Vagabonde et la Grande Année Vagabonde, cette transformation voit le trigramme revenir à ses racines. Ce changement est l'opposé parfait de la « Naissance du Souffle Vital ». Ces deux systèmes considèrent aussi qu'il s'agit de la 7^e et dernière transformation. C'est pourquoi elle est considérée comme la moins favorable de toutes. La Petite Année Vagabonde et la Grande Année Vagabonde disent d'elle qu'il s'agit de la « Fin du Destin ».

Diagramme de la transformation des trois traits

Petite Année Vagabonde – Fin du Corps – Défavorable

Grande Année Vagabonde – Prolongement de l'Année – Favorable

La transformation des trois traits du trigramme *Qian* engendre le trigramme *Kun*.

La transformation des trois traits du trigramme *Kun* engendre le trigramme *Qian*.

La transformation des trois traits du trigramme *Dui* engendre le trigramme *Gen*.

La transformation des trois traits du trigramme *Gen* engendre le trigramme *Dui*.

La transformation des trois traits du trigramme *Kan* engendre le trigramme *Li*.

La transformation des trois traits du trigramme *Li* engendre le trigramme *Kan*.

La transformation des trois traits du trigramme *Zhen* engendre le trigramme *Sun*.

La transformation des trois traits du trigramme *Sun* engendre le trigramme *Zhen*.

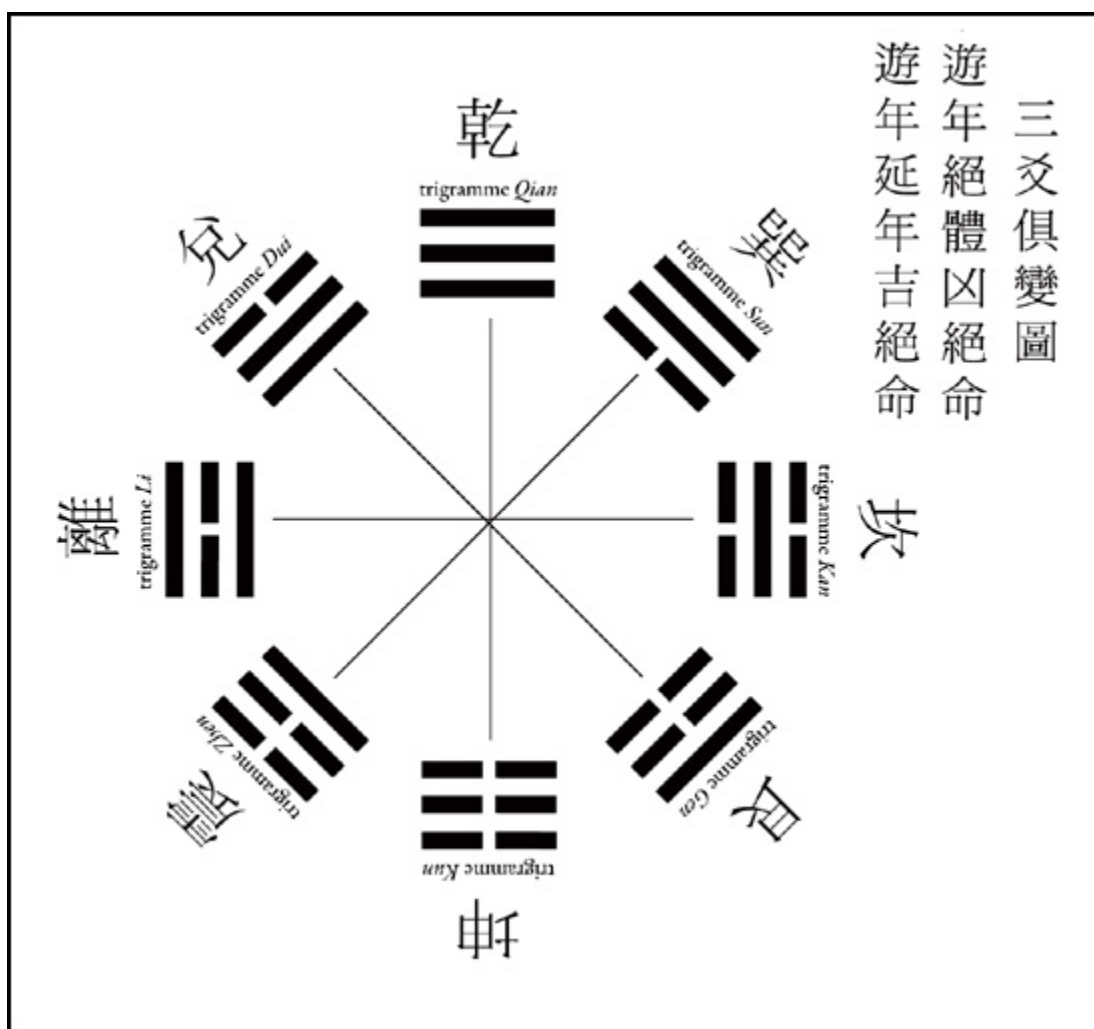


Figure 51 - Diagramme de la transformation des trois traits

Le trigramme *Qian*, le trigramme *Kun*, le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* sont couplés avec les nombres impairs du Diagramme de la Rivière Luo.

Le trigramme *Dui*, le trigramme *Gen*, le trigramme *Zhen* et le trigramme *Sun* sont couplés avec les nombres pairs du Diagramme de la Rivière Luo. Ainsi, les couples 1 et 9, 3 et 7, 2 et 8, et 4 et 6, font 10 lorsqu'on les additionne tous. L'École des principes de la géomancie considère un yin solitaire et un yang solitaire comme favorables. C'est pourquoi la Petite Année Vagabonde voit la transformation complète des trois traits comme étant la « Fin du Corps ».

Le trigramme *Qian* est le père et le trigramme *Kun* est la mère. Le trigramme *Zhen* le fils aîné et le trigramme *Sun* est la fille aînée. Le trigramme *Kan* est le cadet et le trigramme *Li* est la cadette. Le trigramme *Gen* est le benjamin et le trigramme *Dui* est la benjamine. L'École de la Résidence Assise considère le couplage correct du yin et du yang comme favorable. C'est pourquoi la Grande Année Vagabonde estime que cela signifie que chaque trigramme obtient son partenaire complémentaire. Ainsi, elle considère que cette transformation est le « Prolongement de l'Année ».

Une école considère la transformation des trois traits comme défavorable et l'autre comme favorable. Chacune tire ses conclusions en fonction de la façon dont elle utilise ces systèmes. Ce système, tout comme les deux autres mentionnés à sa suite, sont des modes de calculs dérivés d'un système de numérologie non identifié (NdT).

ii. Note du traducteur : ces termes sont également connus en français sous les noms de : (1) Loup Avide, (2) Grande Porte, (3) Récompense, (4) Arts Littéraires, (5) Chasteté, (6) Arts Militaires, (7) Soldat Brisé et Assistants.

***Vous avez aimé ce livre ? Envie de le conseiller ?
Laissez votre avis sur le site de votre libraire !***

NOTES

1. Major (1993), p. 37.

2. Actualiser le calendrier faisait partie de la liste des neuf parties dans *Le Grand Plan de Yu*, texte extrêmement important pour le confucianisme et, par extension, pour l'état. On estime que ce texte date des alentours de 400 AEC. Voir Legge (1991a), p. 327-8.

3. Le concept de « moment opportun » ou « agir au bon moment » est déjà implicitement contenu dans la première affirmation des Entretiens (*Lunyu*), ouvrage censé recueillir les enseignements de Confucius qui est l'un des plus importants textes du canon confucéen. « Avoir étudié, puis appliqué maintes et maintes fois ce que vous avez appris, n'est-ce pas là une source de satisfaction » ? (*xue er shi xi zhi bu yi le hu*) [traduit en anglais par Ames and Rosemont (1998), p.71]. On peut développer cette phrase et lui voir le sens suivant : « Avoir étudié [ce qu'exigent les convenances], pour pouvoir mettre en pratique ce savoir aux moments opportuns, n'est-ce pas là une source de satisfaction » ? Indépendamment de ce que chacun peut penser de cette extrapolation, on retrouve, à d'autres endroits des *Entretiens*, cette idée que les comportements ne sont pas intrinsèquement bons ou mauvais, mais qu'ils doivent être évalués en fonction des circonstances. Confucius louait ceux qui montraient une conduite morale, mais louait encore plus ceux qui savaient quand il était opportun d'agir en fonction des principes moraux et quand il est préférable de se retenir d'agir. Sur ce sujet, voir Lau (1979), p. 31-2.

4. Dong Zhongshu affirme que le bois est au début et l'eau à la fin de l'enchaînement des Cinq Mouvements. Chan (1963) prétend que cela met les mouvements en ordre linéaire et trouve que cela va à l'encontre de l'École du yin et du yang, qui avait tendance à concevoir les Cinq Mouvements comme cycliques. Mais le texte original de Dong, que Chan a traduit, affirme clairement que la « relation » entre ces cinq éléments commence avec le bois, qui engendre le feu et se termine avec l'eau, c'est-à-dire que la séquence est close et qu'elle est cyclique.

5. Graham, p. 326.

6. J'ai considérablement modifié la traduction de Legge dont je me suis servi comme point de départ pour ma propre traduction. Le *Shoo King*, traduit par Legge, p. 325-6. Pour ce qui est des cinq saveurs, de l'eau de mer que l'on laisse s'infiltrer va laisser du sel en surface. Ce qui est complètement brûlé a tendance à laisser un goût amer. Les matières végétales (le bois) ramassées dans la forêt (le bois, à nouveau, car la terre revendique le droit de cultiver la matière végétale), tout comme les fruits, si elles sont abandonnées aux effets du temps vont fermenter et devenir acides. Pourquoi le métal produit une saveur chaude et piquante n'est pas très clair. La terre produit les céréales et les autres plantes cultivées que les premiers Chinois ont probablement associées à la saveur sucrée.

7. Smith (1991), p. 59.

8. L'interprétation qui a été décrite suggère aussi qu'on avait, depuis des temps très anciens, tendance à associer les Cinq Mouvements aux concepts de pôles opposés bien qu'ils ne fussent pas encore nommés yin et yang dans le *Hong fan*. C'est quelque chose d'important parce qu'on a longtemps considéré que Zou Yan (305-240 AEC) avait été le premier à faire le lien entre ces deux groupes liés du yin et du yang et les Cinq Mouvements.

9. *Ch'un Ts'ew*, et le *Tso Chuen*, traduit par Legge, p.819. Cette référence parle clairement d'une partie du cycle de domination, mais pas de sa totalité. Néanmoins, elle atteste de son existence. Voir Chan (1963), p. 250.

10. Major (1993), p. 187 suggère également qu'on a pu penser que le bois dominait la terre en vertu de ce que les plantes poussaient sur le sol et amendait le sol grâce à leurs racines.

11. The Cambridge History of China, vol. 1, p.737–9.

12. Graham (1989), p.341.

13. Graham (1989), p.326.

14. Eliade (1958), 73 sv.

15. En fait, certains ont prétendu que le cycle de production découlait du cycle de domination. Toutefois, les conséquences de ce débat n'ont pas affecté notre propre présentation.

16. Graham (1989), p. 346.

17. Major (1993), p. 186.

18. Les 720 différentes combinaisons tronc-branche possibles des jour/heure se combinent avec précisément 180 combinaisons différentes tronc-branche possibles des année/mois pour arriver à 129 600 combinaisons possibles de paires tronc-branche pour les année/mois/jour/heure.

19. À l'exception du système *jian chu*, ces neuf palais et certaines formules dérivant du calendrier constituent alors les briques élémentaires du système des dieux et de démons, c'est-à-dire du yin et du yang ; des Cinq Mouvements, des troncs, des branches, du cycle sexagésimal et des huit trigrammes. Les 28 loges, comme le soulignent les auteurs de la compilation, n'ont aucune importance.

20. En utilisant une année de seulement 354 jours et non de 365 jours, le calendrier chinois a fait que la nouvelle lune s'est progressivement décalée avec le temps. Cet état de fait, associé à l'insertion de mois intercalaires, a compensé le fait que le cycle de Jupiter n'est que de 11,88 ans et non, en fait, de 12 ans et de 30 degrés par an.

21. Le *Shoo King*, traduit par James Legge, p. 18 du « Livre des Tang » dans le « Canon de Yao ». Le passage sur « Après quoi les gens divisent (xi), accordent (yin), tuent (yi), et stockent (yu) » apparaît en fait dans quatre parties différentes du texte original.

22. Cette phrase est une citation du *Canon de Shun* dans le *Shoo King* traduit par James Legge, p.49.

23. Les caractères *xieji* du titre font clairement référence à un passage du *Hong fan* dans lequel ils apparaissent en lien avec la quatrième des neuf divisions du plan. Ce passage donne pour instruction de « *xie yong wu ji* », c'est-à-dire d'utiliser harmonieusement les cinq périodes, qui sont *sui* (année), *yue* (mois), *ri* (jour), *xingchen* (étoiles/zodiaque) et *lishu* (calculs du calendrier). Voir Legge, et *Shoo King*, p.324 et 327–8.

24. c'est-à-dire les corrélations des nombres et des Cinq Mouvements qui sont inhérentes à la Carte du Fleuve Jaune et au Diagramme de la Rivière Luo.

25. Ces lignes apparaissent dans le *Huangji jingshi shu* de Shao Yong, cité dans *Siku shushulei congshu*, vol. 1, p.803-1065 (13:27a). Bien que le reste du paragraphe soit cohérent avec les affirmations faites dans d'autres sections du *Huangji jingshi shu*, elles ne suivent pas directement le texte cité. Il se peut qu'elles proviennent d'un autre texte ou d'un autre ouvrage de Shao.

26. Cette phrase vient du *Huangji jingshi shu*, cité dans *Siku shushulei congshu*, vol. 1, p.803-1066 (13:28 b, colonne 5). Comme pour la note précédente, le reste du paragraphe est cohérent avec les affirmations faites dans d'autres sections du *Huangji jingshi shu* et ne suivent pas directement le texte cité.

27. Littéralement, ce terme est *shujia*, qui veut dire école de la « compétence » ou de « l'art » et c'est l'abréviation de *shushujia* ou « école de l'art des nombres », comme dans le nom de l'ensemble dans le texte ce texte là se trouve.

28. *Li*, p. 5 (1 : 5a) contient une partie qui porte le même titre et renvoie au *Tonglan wangmu*.

29. Major (1993), p. 121, donne *Ming'e*.

30. Pour les 28 Loges Lunaires, voir Nivison, p. 203-18. Nivison explique que ces loges étaient, au départ, un système primitif destiné à traquer le soleil en extrapolant à partir de la position nocturne de la lune dans les astérismes équatoriaux. La position de ces astérismes a bougé au fil du temps en raison de la modification progressive de l'équateur provoquée par l'inclinaison de l'axe de la terre. Il suppose qu'à l'origine, il y avait 27 loges de 13 *du* et une de 14 *du*. Des révisions postérieures, après l'invention du système des 24 *jieqi*, a augmenté la taille de certaines loges de 15 ou de 16 degrés. Le principal point ici est que ces loges n'ont désormais plus la moindre corrélation avec le mouvement de la lune.

31. Il a été le principal responsable de la gravure des grands classiques dans la pierre (175-183) sous le règne de l'Empereur des Han Lingdi. Voir Cambridge History of China, Vol. 1, p. 340.

32. On trouve aussi cette citation dans *Li*, p. 5 (1 : 6 b).

33. Ce texte est intéressant dans la mesure où il semble être un des plus anciens modèles des 24 montagnes parce qu'il rassemble les huit vents

(corrélats des huit trigrammes), huit des Dix Troncs Célestes (tous sauf le tronc *Wu* et le tronc *Ji*, qui correspondent à la terre), et les Douze Branches Terrestres. Pour obtenir les 24 montagnes à partir de cela, il n'y a plus qu'à remplacer les vents par les trigrammes, d'enlever les quatre trigrammes qui sont en double en raison des branches des directions cardinales, puis d'intercaler les branches cardinales entre les couples de troncs qui correspondent à ces directions. L'ordre et le nom de ces loges diffèrent parfois de l'ordre classique. Les directions correspondent à l'usage moderne.

34. Dans son commentaire du *Taixuan jing* de Yang Xiong (*Siku shushulei congshu*, vol. 1, p.803–92 (9 : 8b-9a)), Fan Wang fait explicitement correspondre les huit vents avec les huit trigrammes de la manière suivante : le trigramme *Kan* et le vent de la Grande Obscurité (*Guangmo*), le trigramme *Gen* et le vent de l'Ordonnancement (*Tiao*), le trigramme *Zhen* et le vent de la Brillante abondance (*Mingshu*), le trigramme *Sun* et le vent de la Luminosité claire (*Qingming*), le trigramme *Li* et le vent du Soleil de midi (*Jing*), le trigramme *Dui* et le vent de la Porte du Ciel (*Changhe*), le trigramme *Kun* et le vent Frais (*Liang*) (l'ordre respectif de *Changhefeng* et de *Liangfeng* est ici inversé dans le commentaire de Fan Wang ; *Lianfeng* devrait être le premier) et le trigramme *Qian* et le vent Non tournant (*Buzhou*).

35. L'ordre relatif de *Xing* (normalement n° 25) et de *Zhang* (normalement n° 26) est inversé dans cette version. Comme on parcourt les maisons en ordre numérique inverse, on s'attendrait à avoir d'abord *Zhang* (Extension) suivi de *Xing* (ici *Qi Xing*, les Sept étoiles).

36. Pour ce qui est de la maison faisant suite à *Zhang* et *Xing*, on s'attendrait à avoir la maison *Liu* (saule). Mais les maisons, à partir de cet endroit, ont des noms et un ordre différents des noms et de l'ordre classique. Il y a une exception, *Can* (triade), qui porte le bon nom, mais qui n'est pas dans le bon ordre si l'on en juge simplement par le nombre des maisons intercalées.

37. L'idéogramme de *jing* est composé d'un soleil qui est au-dessus du caractère *jing* qui signifie capitale. Ce dernier caractère signifie « haut » et donc, *jing* évoque le soleil qui est à son point le plus haut et la luminosité de ce soleil à son apogée.

38. Le caractère *wu* indique aussi le croisement de la longitude et de la latitude, son idéogramme dérivant du caractère voulant dire 10. L'idéogramme originel est une représentation d'un pilon.

39. L'idéogramme du tronc *Bing*, seul, est l'image d'une base, mais ce caractère était aussi utilisé pour signifier feu/vif, et plus tard, on lui a ajouté caractère supplémentaire désignant le feu à gauche du tronc *Bing*.

40. L'idéogramme d'origine du tronc *Ding* était un ongle, avec le caractère du métal ajouté plus tard pour différencier ce sens. *Ding* signifie aussi robuste.

41. Nom apparemment dérivé de la façon méthodique utilisée par le loup pour jauger et ensuite déchiqeter ses proies.

42. L'idéogramme de *duo* montre une main qui attrape un oiseau au vol alors qu'il a déjà déployé ses ailes pour voler.

43. L'expression « souffle bruyant », comme celui d'une personne en détresse respiratoire, est une traduction libre. Le texte chinois utilise le terme de « forêt » pour suggérer que les inspirations sont aussi nombreuses que les arbres d'une forêt.

44. Ici, le caractère *duo* traduit par « interpellées » est le même que celui qui est traduit par « saisir vigoureusement » qui est commenté plus haut dans la note 42. Le contexte exige deux modifications dans la traduction, dans ce cas en raison de l'association avec le châtimeant légal, alors que l'autre occurrence de ce terme évoquait que la terre, au moment de la moisson, à l'automne, attrape et stocke en elle tout ce qui a été en gestation et a éclos au printemps.

45. À l'origine, ce caractère est le nom d'une rivière (*zhuo*), mais parce que celle-ci était boueuse, il a été utilisé plus tard comme un adjectif signifiant « terreux », « brouillé », etc. Ma traduction est donc libre.

46. L'idéogramme de *liu* montre que quelque chose est « accompli » (ce qui est intéressant ici car ce qui est « accompli » est le caractère *you* des Douze Branches Terrestres, auquel cette maison est associée) au-dessus d'un champ, signalant que les travaux agricoles sont accomplis et peuvent cesser. Le sens des deux caractères mis ensemble, *jiliu*, veut simplement dire rester à la même place pendant longtemps.

47. Le caractère *you* était la forme originelle du caractère désignant l'alcool (*jiu*). Apparemment, en raison du temps nécessaire pour que l'alcool fermente, *you* a été associé à une longue période de temps. Ce caractère a également un lien avec le caractère *liu* (rester, demeurer) utilisé dans le nom de la maison de cet ensemble, de même qu'avec le *liu* (saule) qui est normalement l'une des maisons dans cette position relative. L'auteur semble essayer de relier, sémantiquement et graphiquement, l'idéogramme de cette maison avec la branche terrestre.

48. Là, les 28 maisons retrouvent leur ordre et leur nom classique.

49. Cette section tout entière est empruntée à Li, p. 7 (1 : 9a-12a).

50. Li, p. 8 (1 : 11b-12b).

51. Shao Yong, p. 1078, dit : « Comme le ciel est brouillé, en haut, on ne peut le mesurer. C'est pourquoi on examine la position du chariot pour pronostiquer le ciel. Ce que le chariot permet d'établir est le mouvement du ciel. Lorsque le corps du chariot indique la branche *Zi*, la poignée indique la branche *Yin*. Les étoiles considèrent la branche *Yin* comme le jour. Le chariot a sept étoiles. C'est pourquoi le jour ne peut pas avoir plus de sept *fen* ».

52. *Xieji bianfang shu*, p. vol. 811 : 521 (13 : 50 b).

53. Li, p. 22 (1 : 40b-42b, colonne 3).

54. À ce stade, Li, p. 23 (1 : 41a) donne un autre exemple que, pour une raison ou une autre, le *Xieji bianfang shu* a choisi de ne pas citer.

55. Li, p. 83 (5 : 8a).

56. Li, p. 5 (1 : 5a-5b). Les éditeurs du *Xieji bianfang shu* ont apporté quelques changements mineurs à ce passage du *Xingli kaoyuan*, mais ils sont vraiment mineurs. C'est pourquoi je cite ce passage tel quel.

57. Legge (1991a), p. 325. Voir la note de Legge sur *wuxing*.

58. Legge (1991a), p. 56. La traduction ci-dessous est la mienne et non celle de Legge. En fait, je préférerais dire : « Ce n'est que grâce à l'eau, au feu, au métal, au bois et à la terre que les céréales peuvent être cultivées ». Toutefois, cette traduction ne suggérerait aucune signification quant à leur ordre de présentation. On pourrait dire que le feu brûle le bois pour nettoyer

et fertiliser la terre (que le bois laboure également), que l'eau nourrit les céréales lors de leur croissance et que le métal coupe celles-ci lors de la récolte (le métal peut aussi servir à abattre les arbres avant de les faire brûler).

59. Toute cette partie est empruntée à Li, p. 12 (1 : 19a).

60. Il s'agit de la naissance, du bain rituel, du port de lu bonnet et de la ceinture, de l'approche d'une position officielle, de l'épanouissement impérial, du déclin, de la maladie, de la mort, des funérailles, de la conclusion, de la conception et de la croissance.

61. Li, p. 13 (1 : 22b-23a).

62. Li, p. 14 (1 : 23b-24a).

63. À ce stade, le *Xingli kaoyuan* dit : « Ce qui précède est commun à toutes les explications du passé jusqu'au présent. L'École des Étoiles du Destin (*xingming jia*)... ». Li, p. 14 (1 : 24a, colonne 1).

64. À ce stade, le *Xingli kaoyuan* dit aussi : « Pourquoi est-ce qu'ils (c'est-à-dire les deux systèmes de correspondances des Branches Terrestres et des Cinq Mouvements) diffèrent ? L'École des Étoiles du Destin couple les douze palais (*gong*) avec le haut, le bas et les quatre directions... ». Li, p. 14 (1 : 24a, colonne 3).

65. Li, p. 14 (1 : 24a) poursuit et affirme : « Comme pour les Cinq Mouvements des Éléments Mélodiques, il y a aussi l'explication de la formation des couples en fonction du principe des 60 jours qui se déplacent de huit places et s'engendrent mutuellement. Il y a aussi « les troncs et les branches qui se voient attribuer un nombre, qui sont couplés, et qui reçoivent séparément les cinq notes de musique ». Pour une présentation plus détaillée de ce point, voir la section suivante. L'importance de ces sections est qu'elles mettent en lumière la possible connexion entre le système des Notes Mélodiques et l'arrangement de l'École des Cinq Planètes ou de l'École des Étoiles du Destin.

66. Cette affirmation est très proche de celle que l'on trouve chez Shao Yong, p. 1049, qui dit que « Les étoiles et la lune sont des excès de soleil. Les signes astrologiques sont des excès de la lune ». Cette citation intéressante dit plus loin « Le ciel est impair et la terre est paire. C'est pour cela que l'on prédit les cieux, on étudie uniquement les étoiles et lorsqu'on

prédit la terre, on étudie uniquement les montagnes et l'eau... Le ciel a cinq *chen*. Le soleil, la lune, les étoiles et le *chen*, avec le ciel, font cinq. La terre a Cinq Mouvements. Le métal, le bois, l'eau et le feu, avec la terre, font cinq. Le bois des Cinq Mouvements appartient à la classe des innombrables choses. Le métal des Cinq Mouvements vient de la pierre. C'est pourquoi l'eau, le feu, la terre et la pierre ne comprennent pas le métal et le bois car le métal et le bois sont nés au sein de ces quatre-là ».

67. Cette affirmation renvoie au fait que le mouvement métal naît dans la branche *Si*.

68. Il est important de préciser qu'en chinois, cette expression, *san he*, et celle de la section suivante, *liu he*, ou les Six Harmonies, semble être construite de la même façon, mais, de toute évidence, comprise de manière très différente. L'expression d'origine est faite de deux caractères, le premier étant un chiffre, respectivement trois et six, et le deuxième, c'est-à-dire harmonie, est le même dans les deux cas. Mais les ressemblances s'arrêtent là. La deuxième expression, *liu he*, les Six Harmonies, est plutôt simple à traduire. Le texte montre qu'elle implique six couples de Branches Terrestres dans lesquels chaque membre du couple s'accorde avec son partenaire. Par contre, la première expression, *san he*, qui, à l'origine, semble suggérer « trois harmonies », renvoie en fait à quatre groupes d'harmonies (les Cinq Mouvements moins la terre) ou à cinq groupes d'harmonies (les Cinq Mouvements), chacun étant constitué de trois Branches Terrestres (d'où ma traduction par « triunique »).

69. Li, p. 24 (1 : 43b-44a).

70. Erreur de transcription : « s'épanouit » n'est utilisé que dans cet exemple alors que dans tous les autres, on a « atteint sa maturité ».

71. Voir Major (1993), p. 124 et le commentaire p. 126.

72. Le terme Six Harmonies (*liu he*) se compose ici du même couple de caractères que celui que Major, dans sa traduction du *Huainanzi*, traduit par les « six coordonnées » ; voir Major (1993), p. 262. Toutefois, cet ensemble-là diffère radicalement de celui du *Huainanzi*. Dans le *Huainanzi*, les *liu he* sont six diagonales tracées d'un bout à l'autre du cercle des Douze Branches Terrestres disposées en forme d'horloge, c'est-à-dire associant le 12 et le 6, le 1 et le 7, etc. Dans le *Xieji bianfang shu*, ce sont des lignes

longitudinales qui associent 12 et 1, 2 et 11, 3 et 10, etc. Dans cette dernière version, les auteurs donnent une explication pour les associations étranges des branches avec les Cinq Mouvements qui sont présentées en rapport avec l'École des Cinq Planètes comme nous l'avons vu plus haut.

73. Li, p. 24 (1 : 44 b).

74. En fait, cette citation n'est pas juste. Dans la phrase qui décrit « L'Établissement et les Accords » dans leur révolution et rotation, Li, p. 24 (1 : 44 b) dit en réalité : « l'Établissement Lunaire, suivant le chemin du ciel, tourne sur la gauche et l'Accord Lunaire, suivant le mouvement du soleil, tourne sur la droite... ».

75. Voir Li, p. 44 (3 : 12a-12b).

76. Les Tigres Cachés et les Rats Cachés se trouvent tous deux dans le commentaire du *Jingshi yizhuan* de Lu Ji (187-219), dans le *Jing Fang*, p. 441.

77. Li, p. 24 (1 : 43 b). Le texte cité ici est le même, mais avant lui, le *Xingli kaoyuan* contient déjà une citation d'un *gejue* poétique.

78. Li, p. 23 (1 : 42b-43a). Cette citation est à 43a, mais elle est précédée d'un autre *gejue* poétique qui n'est pas reproduit ici.

79. Voir *Huainanzi*, Major (1993), p. 26, 32 et 45.

80. Li, p. 24 (1 : 44a).

81. Le *Xingli kaoyuan* dit aussi : « Comme 1, 3, 5, 7 et 9 sont impairs et 2, 4, 6, 8 et 10 pairs, le tronc *Jia*, le tronc *Bing*, le tronc *Wu*, le tronc *Geng*, et le tronc *Ren* appartiennent à la classe du yang et le tronc *Yi*, le tronc *Ding*, le tronc *Ji*, le tronc *Xin*, et le tronc *Gui* appartiennent à la classe du yin ». Le *Xieji bianfang shu* ne dit pas que la citation s'arrête là et se poursuit avec d'autres affirmations qu'il semble attribuer au *Xingli kaoyuan*.

82. Deux caractères illisibles apparaissent à cet endroit.

83. Autrement dit, dans les années tronc *Jia* et tronc *Ji*, les neuvième et dixième mois, qui correspondent aux Portails du Ciel, comportent respectivement les couples tronc *Jia*/branche *Xu* et tronc *Yi*/branche *Hai* alors que les Portes de la Terre, ou troisième et quatrième mois, comme

nous l'avons expliqué, correspondent aux couples tronc *Wu*/branche *Chen* et tronc *Ji*/branche *Si*.

84. Le caractère *mo* que nous utilisons ici n'est généralement pas utilisé en relation avec les étapes du cycle de la vie, mais tout seul, normalement, il signifie « la fin ».

85. Le tronc *Geng*, métal yang, s'épanouit généralement dans la branche *You*, décline dans la branche *Xu*, dépérit dans la branche *Hai*, meurt dans la branche *Zi*, est enterré dans la branche *Chou* et se termine complètement dans la branche *Yin*.

86. Le tronc *Wu*, terre yang, est normalement enterré dans la branche *Xu*, se termine complètement dans la branche *Hai* et est conçu dans la branche *Zi*.

87. Le tronc *Ji*, terre yin, se rapproche normalement de la nomination officielle dans la branche *Wu*, s'épanouit dans la branche *Si* et décline dans la branche *Chen*.

88. Selon ce qui est normalement accepté, l'eau (tronc *Ren* yang) arrive au stade des funérailles dans la branche *Chen* et atteint sa fin complète dans la branche *Si*.

89. J'ai traduit l'expression *xianyuan* par « grand mystère » en me fiant au contexte. Personne ne semble être d'accord sur le sens de cette expression. On la trouve pour la première fois dans le poème *Huangyi* de la section *Daya* du *Shijing* selon Legge (1991c), p. 453. Legge, passant en revue les opinions de divers commentateurs, explique que ce terme est diversement interprété comme signifiant « bon », « distinguant les petites collines des grandes » ou simplement comme le nom d'un endroit sans signification particulière. Le plus souvent il est compris comme signifiant « distinguant » et « bon ». Pourquoi l'auteur utilise-t-il un terme avec un sens ici aussi controversé n'est pas clair. Qui plus est, l'utilisation qu'il en fait ne semble pas en phase avec aucune des interprétations principales.

90. J'ai adopté la traduction de John S. Major pour ce qui est des noms des Douze Tuyaux Sonores. Major (1993), p. 109.

91. Les troncs *Jia* et *Yi* sont couplés parce qu'ils sont tous les deux corrélés avec le mouvement bois. Les dix troncs sont mis en correspondance avec les Cinq Mouvements par couples : tronc *Jia* (yang) et

tronc *Yi* (yin) avec le bois, tronc *Bing* (yang) et tronc *Ding* (yin) avec le feu, tronc *Wu* (yang) et tronc *Ji* (yin) avec la terre, tronc *Geng* (yang) et tronc *Xin* (yin) avec le métal, tronc *Ren* (yang) et tronc *Gui* (yin) avec l'eau.

92. Il s'agit du ministre mythique de l'Empereur Jaune qui a le premier créé le système tronc *Jia*/branche *Zi* et couplé les troncs et les branches avec le nom des jours.

93. Cette phrase manque dans le texte d'origine, mais elle complète le parfait parallélisme de ces paragraphes.

94. Li, p. 14 (1 : 24 b). Le début de la section issue du *Xingli kaoyuan* qui est cité ici est absent. On y affirme que cette section est citée du *Tonglan wangmu*, compilé par Zhu Xi sous la dynastie des Song.

95. La citation exacte du *Xingli kaoyuan* s'arrête là, mais le reste du paragraphe de cette section est en grande partie une paraphrase de la section du *Xingli kaoyuan* qui lui correspond.

96. Li, p. 15 (1 : 25 b). Bien que les éditeurs du *Xieji bianfang shu* ne le mentionnent pas, cette section tout entière, de son titre à son point final, est une citation complète du *Xingli kaoyuan*.

97. Li, p. 15 (1 : 26a). Là encore, les éditeurs du *Xieji bianfang shu* ne le mentionnent pas, mais cette section tout entière, de son titre à son point final, est une citation complète du *Xingli kaoyuan*.

98. Li, p. 15 (1 : 27a-28b). Là encore, les éditeurs du *Xieji bianfang shu* ne le mentionnent pas, mais cette section tout entière, de son titre à son point final, est une citation complète du *Kaoyuan*.

99. Littéralement « Notes entendues pendant les heures de loisir dans la Chambre de la fortunée Cassia ». On pense que ce texte a été écrit sous la dynastie des Song (960-1279), mais son auteur n'est pas connu.

100. Li, p. 16 (1 : 28 b).

101. Yang Xiong (53 AEC-18 EC) est l'auteur du *Taixuan jing*, qui crée un système de trigrammes avec trois lignes possibles. Voir Chan, p. 289-291 ; Smith (1991), p. 29-33 ; Twitchett, p. 774-777.

102. Cette « note des compilateurs » est due aux auteurs du *Xingli kaoyuan* et non des auteurs du *Xieji bianfang shu*.

103. Le *Xingli kaoyuan* poursuit ensuite la description de chacun de ces calculs.

104. Voir Yang Xiong, p. 87 (8 : 12a-12b) ; Nylan, p. 359.

105. Fan Wang, commentateur de la dynastie des Jin (265-420), dit : « Les sommes des valeurs des deux ensembles de tuyaux est de 78. Le nombre 8 est associé à la branche *Chou* et à la branche *Wei*... » car dans d'autres calculs, le chiffre qui est à la place des unités, c'est-à-dire 8, est le seul chiffre significatif ; la branche *Chou* et la branche *Wei*, de même que le nombre 8, correspondent à un Tuyau de l'Épine dorsale (*Lü*). Ce que l'on appelle « le retour » renvoie donc au fait que l'on obtient un Tuyau de l'Épine dorsale (*Lü*) et non un Tuyau du Régulateur (*Lü*). Ainsi, on peut considérer cela comme un retour (par rapport au Tuyau de l'Épine dorsale - *Lü*), mais on peut aussi ne pas le considérer comme un retour (par rapport au Tuyau du Régulateur - *Lü*) ».

106. Fan Wang explique que les nombres des troncs découlent des branches. Le tronc yang et son tronc homologue yin prennent le nombre de la branche yang avec laquelle le tronc yang est associé. Ainsi, comme le tronc *Jia* est associé à la branche *Zi*, le tronc *Jia* et le tronc *Ji* ont 9 pour nombre.

107. Le commentaire de Fan Wang laisse à penser que les « sons » ou *sheng* renvoient aux cinq notes de musique, ou *yin* (qui veut dire « note », et non yin/yang) qui, à leur tour, s'associent aux Dix Troncs Célestes. Cela expliquerait pourquoi on dit qu'ils naissent du soleil. Ainsi, les Douze Tuyaux sont associés aux Douze Branches Terrestres et aux douze signes astrologiques. Il suggère aussi que les huit notes, *yin*, renvoient ici à huit types de sons produits par huit types de matériaux dont sont faits les instruments de musique, c'est-à-dire le métal, la pierre, la soie, le bambou, la calebasse (*pao*), la terre, le cuir et le bois.

108. Ou « héritent leur manteau du père et de la mère ».

109. Probablement parce que chacun des chiffres du dernier groupe sont des multiples de ceux du premier. Ce passage apparaît dans le *Taixuan jing* ; Michael Nylan, p. 359 et Yang Xiong, p. 87 (8 : 12a).

110. La citation complète de Zhu Xi et le schéma qui l'accompagne viennent directement du *Xingli kaoyuan* ; Li, p. 18 (1 : 32b-36a). Là encore,

l'éditeur du *Xieji bianfang shu* ne mentionne pas cela.

111. Le reste de cette section n'est pas du *Xingli kaoyuan*.

112. Auteur qui a vécu vers la fin de la dynastie des Yuan et au début de la dynastie des Ming (moitié du 14^e siècle).

113. En Chine, on construisait les remparts (les murs de la ville) en tassant la terre pour former leur structure.

114. Il s'agit d'une traduction libre. Le terme utilisé évoque une sorte d'alliage étain-plomb utilisé pour produire d'autres sortes de métaux. Dans tous les cas, l'idée est celle d'un métal rudimentaire et c'est pourquoi l'expression « métal en fusion » me paraît la plus appropriée.

115. L'explication qui suit ne mentionne pas la branche *Chou* comme relevant de la terre et se contente de mettre l'accent sur le paradoxe du feu dans l'eau. C'est pourquoi il semble que celle-ci renvoie uniquement aux affiliations de la branche *Zi* et de la branche *Chou* avec l'eau.

116. Créature yang/feu qui transforme le yin/eau en pluie.

117. Le mot utilisé ici est « entrepôt », mais il est l'équivalent de la tombe selon les Harmonies triuniques : lieu de naissance, lieu d'épanouissement et lieu d'enterrement.

118. Le nom « poste du marais » est également le nom d'une constellation. Cela pourrait donc renvoyer à cette figure astrale, comme le fait la Rivière céleste dans les deux couples précédents.

119. Apparemment, l'idée est qu'il y a trois éléments terres empilés sur le marais, ce qui donne de piètres fondations à cet assemblage. Le lien avec un poste de messenger est de toute évidence que ce poste est un endroit temporaire, mais reconnu comme pouvant durer.

120. On pense qu'il peut s'agir d'une référence à la convention qui situe le lieu d'enterrement du métal dans la branche *Chou*. C'est toutefois un argument étrange parce que l'on pourrait penser que le métal est affaibli dans la branche *Chou*, alors qu'ici l'auteur semble avancer l'idée que le métal domine le bois.

121. Cela doit renvoyer à la tombe (ou entrepôt) du bois, qui est dans la branche *Wei*.

122. Probablement parce que le couple tronc *Ji*/branche *Wei* suit immédiatement le couple tronc *Wu*/branche *Wu*, la branche *Wei* est considérée comme étant « au-dessus » de la branche *Wu*.

123. Jing Fang, p. 466.

124. Twitchett, p. 692, note 102. Smith (1991), p. 28 et p. 56 accepte l'idée que ce système puisse être l'œuvre de Jing Fang.

125. Li, p. 20 (1 : 36b-37a).

126. Li, p. 21 (37b-38a).

127. Li, p. 21 (38a-40a) ; la totalité de cette partie est extraite du *Xingli kaoyuan*.

128. Ici, la citation du *Xingli kaoyuan* n'est pas précise dans la mesure où les éditeurs du *Xieji bianfang shu* ont donné le nom de l'auteur du *Cantong qi* là où le *Xingli kaoyuan* ne fait que mentionner un texte taoïste. On dit que ce texte comporte « de grandes discussions sur l'importance du trigramme *Kan* et du trigramme *Li*, les mouvements eau et feu, les animaux liés aux directions que sont le dragon et le tigre, et les métaux plomb et mercure. Les enseignements de cet ouvrage sont ce que les générations suivantes ont appelé l'ancêtre de la méthode du Fourneau du Feu. Le nom de ce livre, qui signifie « les trois harmonieusement unifiés » veut suggérer qu'il unit dans une harmonie subtile les trois écoles du *I Ching*, du *Huang-Lao* et du Fourneau du Feu avec la Grande Voie. Zhu Xi a écrit un commentaire sur le *Cantong qi* intitulé *Cantong qi kaoyi*. Voir Smithe (1991), p. 27, Ho (1985), p. 176 et Kaltenmark (1969), p. 129-30. Voir aussi Cleary (1986), Introduction, p. x.

129. Cette « Note des compilateurs » est directement reprise du *Xingli kaoyuan*.

130. Le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* sont les seuls trigrammes dans lesquels deux traits yin sont séparés par un trait yang ou deux traits yang sont séparés par un trait yin.

131. Cet ensemble de 24 directions est fortement suggéré par la section du *Huainanzi* qui traite des nœuds solaires ; voir Major (1993), p. 88-9. Tout à la fin de la dynastie des Tang (618-907), elles étaient connues sous le nom des « vingt-quatre montagnes ». Voir Yang Yunsong, p. 89.

132. Skinner (1982), p.92.

133. Il s'agit de la branche *Hai*, de la branche *Yin*, de la branche *Si* et de la branche *Shen*, qui correspondent à l'aspect naissance des stades naissance, épanouissement et enterrement des Harmonies Triuniques. Cette section est étrange dans la mesure où elle fait référence aux Harmonies Triuniques, mais utilise les corrélations classiques branche/Cinq Mouvements plutôt que celles qui relèvent du système des Harmonies Triuniques.

134. La branche *Chou*, la branche *Chen*, la branche *Wei* et la branche *Xu*, qui correspondent à l'aspect enterrement des stades naissance, épanouissement et enterrement des Harmonies Triuniques.

135. Auteur (276-324) de la dynastie des Jin (265-420).

136. Il faut comprendre *yu* (« couple ») comme *yu* (« pair », par opposition à « impair »).

137. Wan Minying, p. 60-62 (2 : 1a-4a).

138. Ces oppositions des trigrammes, ainsi que les références qui suivent relèvent de l'arrangement du Ciel Antérieur des trigrammes.

139. L'ordre dans lequel les trigrammes sont répertoriés ne correspond pas à l'ordre dans lequel les mouvements sont répertoriés.

140. Cette affirmation est déroutante car la branche *Chou* et la branche *Yin* ne représentent que les aspects de « déclin » et de « maladie » du tronc céleste yang *Ren*, qui est associé à l'eau. Le trigramme *Gen* est associé à la terre. Le tronc *Bing* intègre le trigramme *Gen* et le tronc *Bing* est feu. Dans ce passage, on décrit comment le trigramme *Gen* se transforme en bois. Il y a ainsi des corrélations applicables à la terre, le feu et même le bois, mais aucune corrélation avec le yang/l'eau/le tronc *Ren*. En conséquence, on ne voit pas clairement pourquoi l'auteur évoque la branche *Chou* et la branche *Yin* comme représentant les stades de « déclin » et de « maladie ».

141. La branche *Chen* et la branche *Si* représentent les stades de déclin et de maladie du tronc céleste *Jia* yang, qui est bois.

142. Le tronc *Bing* ne figure pas dans cette liste. Le tronc *Wu* et le tronc *Ji* doivent effectivement être absents de la liste, mais le tronc *Bing* devrait être présent.

143. Comprenez la branche *Shen* comme étant le tronc *Jia*, selon la logique qui veut que le trigramme *Qian* intègre le tronc *Jia* et le tronc *Ren*, et que le trigramme *Kun* intègre le tronc *Yi* et le tronc *Gui*. Les caractères de la branche *Shen* et du tronc *Jia* sont identiques.

144. La traduction, ici, est hautement hasardeuse. Par « formes », je crois que l'auteur fait allusion aux « traits » des trigrammes et par « nombres », je crois qu'il fait allusion aux nombres du *Luo* ou à la Carte du Fleuve Jaune.

145. L'expression « tordus et droits » renvoie à la description que donne le *Hong Fan* ou Grand Plan de la nature du mouvement bois, et il en va de même pour la référence du mouvement terre comme « agriculture ».

146. Il semblerait que le terme « esprit », ici, devrait plutôt être « souffle vital » pour conserver le parallélisme, mais il a été dit que l'esprit dépendait du souffle vital ; c'est pourquoi *jing* et *shen* forment un beau couple.

147. Cette traduction est celle de Major (1993), p. 119.

148. Le passage d'origine n'est pas aussi clair que la traduction que j'en ai faite. Il traite de trois concepts, à savoir la révolution standard des 24 montagnes (dragons), le lieu de sépulture des dragons, et la révolution transformée. La révolution standard est la correspondance des Cinq Mouvements qui est assignée à une montagne donnée selon le système des 24 positions directionnelles du *Hong fan*. Le dragon est un autre nom pour désigner la montagne. Le lieu de sépulture de la montagne/dragon est la branche qui agit comme stade d'enterrement du mouvement correspondant de la montagne/dragon selon le système des Harmonies Triuniques. Ainsi, l'eau est enterrée dans la branche *Chen*, le bois dans la branche *Wei*, le feu dans la branche *Xu* et le métal dans la branche *Chou*. Pour une raison ou une autre, le système qui nous concerne affirme que la branche d'enterrement du mouvement terre est la même que celle du mouvement eau, à savoir la branche *Chen*, plutôt que de faire correspondre sa branche d'enterrement avec celle du feu, c'est-à-dire la branche *Xu*, comme le fait généralement le système des Harmonies Triuniques. La révolution transformée est la correspondance des Cinq Mouvements des Éléments Mélodiques du couple tronc-branche qui agit comme lieu d'enterrement de la montagne en question. Obtenir un couple tronc-branche pour la branche d'enterrement demande que l'on fasse appel aux mois de l'année. Ce

système présuppose qu'une année se définit comme la période entre deux solstices d'hiver. Le solstice d'hiver survient au cours du 11e mois lunaire de chaque année, qui est le mois de la branche *Zi*. Ainsi, selon ce principe, la branche *Chou*, ou 12e mois d'une année, est assignée à l'année suivante. En conséquence, le couple tronc-branche d'une branche d'enterrement donnée est le couple tronc-branche du mois qui comporte la branche appropriée dans ladite année.

149. Le caractère, que j'ai lu ici comme *ke*, est une autre version possible.

150. L'auteur suggère que la section précédente part d'une montagne (espace) pour déterminer, à partir de cela, la nature favorable ou défavorable d'une année, d'un mois, d'un jour, et d'une heure (temps) ; par contre, cette section-là part de l'année/mois ou du jour/heure (temps) pour déterminer, à partir de cela, la nature favorable ou défavorable des diverses montagnes (espace). Autrement dit, ces deux sections disent la même chose.

151. Tous les nœuds solaires présentés ici, tout comme les troncs et les branches qui leur sont associés, correspondent à ce que l'on trouve dans le *Huainanzi*, à l'exception du fait que les quatre nœuds des débuts de saisons n'ont pas de corrélat tronc-branche. Voir Major (1993), p. 88-89. Ce texte établit des corrélations entre la poignée de la louche et les troncs et branches avec les directions.

152. Par exemple, le trigramme *Kan* qui, dans les 24 montagnes, équivaut à la branche *Zi*, intègre la branche *Chen* et la branche *Shen*. La branche *Shen*, la branche *Zi* et la branche *Chen* sont les fonctions de l'eau liées aux harmonies triuniques.

153. Le *Siku quanshu* contient une copie du *Qingnang aoyu* de Yang Yunsong, qui ne contient que 450 caractères environ. Stephen Skinner (p.95) fait référence à un autre texte qui porte un nom semblable, également attribué à Yang Yunsong, qui est intitulé *Jiutian xuannü qingnang haijiao jing*. Les deux textes sont clairement différents.

154. Les éditeurs Qing prétendent que le concept des neuf étoiles se trouve dans le *Hanlong jing* ou Jolt the Dragon Classic de Yang Yunsong. Le passage du texte qui mentionne les neuf étoiles est dans Yang Yunsong, p. 41. Voir aussi Smith (1991), p. 144.

155. Le système de couleurs et de nombres associés aux neuf palais est attribué par les éditeurs à Zhang Heng (78-139), confucéen de la dynastie des Han ; dans le *Xieji bianfang shu*, Yunlu, p.382.

156. Cela doit vouloir dire qu'ils sont l'un à côté de l'autre, comme des voisins, plutôt que se faisant face sur le pourtour d'un cercle comme on s'y attendrait normalement en raison du mot dui qui est utilisé ici.

157. Non identifié.

158. On ne sait pas clairement sur quoi se base cette attribution du yin et du yang, sinon probablement celle de l'arrangement du Ciel Antérieur, le trigramme *Qian*, le trigramme *Kun*, le trigramme *Kan* et le trigramme *Li* étant tous des points cardinaux (S, N, O et E), alors que le trigramme *Zhen*, le trigramme *Gen*, le trigramme *Dui* et le trigramme *Sun* représentent le NE, le NO, le SE et le SO. Les transformations de 1 ou de 2 traits du haut, ou de 1 ou 2 traits du bas seraient celles qui donneraient respectivement le Loup Vorace, les Portes des Géants, l'Incorruptible et la Disposition Militaire. Et c'est très exactement ce que des éditeurs antérieurs disent être les palais de la chance de l'École des Principes de la géomancie (*dili jia*).

159. Cela est en opposition avec l'orientation générale et renvoie à un point évoqué plus tôt à propos de l'École des Principes de la géomancie (*dili jia*), qui utilise le dragon alors que l'École de la Sélection (*xuanze jia*) utilise l'orientation.

160. C'est là le point crucial. Ils partent non pas de la position où il se trouve, mais plutôt de ce qui est en face.

161. Correction : j'ai interverti les positions de *wuqu* et de *lianzhen*.

162. Les demeures des vivants par opposition aux demeures des morts.

163. En fait, le texte d'origine dit « terre », ce qui doit être une erreur.

164. Il s'agit d'une autre erreur du texte parce qu'ici le mot entre guillemets à la fois dans cette phrase et dans la phrase qui suit est le mot « vertu ». Pour justifier le choix du nom « Bénédiction et vertu », dans ce scénario, l'un d'eux devrait être « bénédictions ».

165. Cela se passe d'une façon hétérogène et non homogène, l'idéal étant que ce qui se ressemble s'assemble. Ainsi, si l'on suppose que le trigramme *Qian*, le trigramme *Dui*, le trigramme *Li* et le trigramme *Zhen*

sont yang, chacun d'eux va être couplé avec un trigramme yin, respectivement le trigramme *Kan*, le trigramme *Sun*, le trigramme *Kun* et le trigramme *Gen*. De même, le trigramme *Qian* comme parent yang va être couplé avec le trigramme *Kan*, cadet yin ; le trigramme *Dui* benjamin yang va être couplé avec le trigramme *Sun* aîné yin ; le trigramme *Li*, cadet yang va être couplé avec le trigramme *Kun* parent yin et le trigramme *Zhen* aîné yang va être couplé avec le trigramme *Gen* benjamin yin. Ici, l'agencement des âges découle du Ciel Postérieur alors que les affiliations yin et yang relèvent du Ciel Antérieur.

Glossaire des termes chinois, des titres des ouvrages cités et des noms des auteurs

bagua (八卦) – les « huit trigrammes ». Ce sont les briques fondamentales du *I Ching* ou *Livre des transformations*. Ce sont, pour la séquence du Ciel Antérieur : le trigramme *Qian* (☰ 乾), le trigramme *Sun* (☳ 巽), le trigramme *Kan* (☵ 坎), le trigramme *Gen* (☶ 艮), le trigramme *Kun* (☷ 坤), le trigramme *Zhen* (☳ 震), le trigramme *Li* (☲ 離) et le trigramme *Dui* (☱ 兌). La séquence du Ciel Postérieur les ordonne de la façon suivante : trigramme *Zhen* (☳ 震), trigramme *Sun* (☳ 巽), trigramme *Li* (☲ 離), trigramme *Kun* (☷ 坤), trigramme *Dui* (☱ 兌), trigramme *Qian* (☰ 乾), trigramme *Kan* (☵ 坎) et trigramme *Gen* (☶ 艮).

Baihu tongyi (白虎通義 *Recensions de l'observatoire du Tigre blanc*) – recension des cinq ouvrages classiques commandés par l'Empereur Zhangdi, de la dynastie des Han (qui a régné de 75 à 88) et édités par l'auteur de *Annales des Han*, Ban Gu (班固 32–92). Cet ouvrage a été ainsi nommé parce que le travail s'est fait à l'Observatoire du Tigre Blanc, qui faisait partie du palais nord de l'empereur.

Ban Gu (班固 32–92) – voir *Baihu tongyi*.

Cai Yong (蔡邕 133–192) – principal responsable de l'inscription des classiques dans la pierre (175–183) sous le règne de Han Lingdi (168–189). Il est cité dans cet ouvrage du fait de son livre intitulé *Duduan*.

Cantong qi (參同契 *The Kinship of the Three*) – texte taoïste écrit en 142 par Wei Boyang (147–167). Il contient de nombreuses discussions sur

l'importance du trigramme *Kan* et du trigramme *Li*, de leurs mouvements eau et feu, des animaux, de leurs directions, c'est-à-dire le dragon et le tigre, et des métaux plomb et mercure. Les enseignements contenus dans ce livre sont ce que les générations suivantes ont appelé la méthode du Fourneau du Feu. Le nom de cet ouvrage, qui signifie « Unification harmonieuse des trois » a pour but de suggérer qu'il intègre les trois écoles, celles du *I Ching*, du Huang-Lao, et du Four du Feu, dans une harmonie subtile avec le Tao. Zhu Xi est l'auteur d'un commentaire sur le *Cantong qi* intitulé *Cantong qi kaoyi*.

Cao Zhengui (曹振圭 ou 曹震奎) – auteur du *Lishi mingyuan* (曆事明原, dates inconnues) qui est cité comme source commune au *Xieji bianfang shu* (c'est-à-dire le présent Traité) et au *Xingli kaoyuan*.

chidao (赤道, la Voie rouge) – équateur ou équateur céleste.

Chunqiu yundou shu (春秋運斗樞) – *L'Axe de la Louche*, texte apocryphe *chanwei* (讖緯 « prédiction et trame ») de la dynastie des Han (221 AEC – 220 EC) qui contient un passage souvent cité concernant les étoiles de la Grande Louche.

Chunqiu Zuozhuan (春秋左传) – commentaire Zuo sur les *Annales des printemps et automnes* attribué à Zuo Qiuming (左丘明) (environ 4e siècle AEC). Pour sa traduction, voir Legge (1991 b) dans la bibliographie.

Da Nao (大撓 parfois 大橈) – Ministre du mythique Empereur Jaune (Huang di). C'est à Da Nao que l'on attribue la création des troncs et des branches, de même que l'utilisation du cycle sexagésimal pour nommer les jours.

Dili dacheng ou (地理大成) – *Grand compendium des Principes de Géomancie*, peut-être celui de Ye Tai, bien que de nombreux ouvrages portent aussi ce nom.

dizhi (地支) – les Branches Terrestres. Ensemble de 12 caractères chinois associés aux 12 espaces astrologiques, ou segments de la sphère céleste dans lesquels le soleil et la lune semblent converger au cours d'une année.

Le nom de ces branches sont *zi* (子), *chou* (丑), *yin* (寅), *mao* (卯), *chen* (辰), *si* (巳), *wu* (午), *wei* (未), *shen* (申), *you* (酉), *xu* (戌) et *hai* (亥). Le soleil semble se déplacer dans ces branches astrologiques en sens inverse, c'est-à-dire *hai*, *xu*, *you*, etc. Les branches servent aussi à définir les 12 différentes positions directionnelles sur la surface de la terre, avec la branche *zi* qui correspond au nord, la branche *mao* qui correspond à l'est, la branche *wu* qui correspond au sud et la branche *you* qui correspond à l'ouest. Anciennement, à minuit, le premier jour de chaque mois, le manche de la Grande Louche montre chacune de ces positions directionnelles. Ainsi, l'ordre de la séquence des branches est défini par l'ordre dans lequel le manche de la Grande Louche montre les 12 positions directionnelles sur la surface de la terre, c'est-à-dire *zi*, *chou*, *yin*, etc. Dans la réalité, actuellement, le manche de la Grande Louche indique la position du nord à minuit quelque part au début de novembre, ce qui correspond en gros au 10^e mois lunaire chinois, ou à la branche *hai*. Les noms de ces 12 branches servent à désigner uniquement les 12 années qu'il faut (approximativement) pour que la planète Jupiter gravite autour du soleil, les 12 mois de l'année et les 12 périodes de deux heures qui composent un jour. Chacune de ces branches est également associée à l'un des 12 signes animaliers que l'on utilise parfois à la place des noms des branches. Bien que d'autres associations existent effectivement (par exemple, les Harmonies Triuniques), les corrélations des Cinq Mouvements de ces branches sont généralement reconnues comme étant les suivantes : *zi* (eau), *chou* (eau/terre), *yin* (bois), *mao* (bois), *chen* (bois/terre), *si* (feu), *wu* (feu), *wei* (feu/terre), *shen* (métal), *you* (métal), *xu* (métal/terre) et *hai* (eau). Les branches de nombre impair (*zi* étant le n° 1) sont considérées comme yang celles de nombre pair (*hai* étant le n° 12) considérées comme yin. Les Dix Troncs Célestes se combinent aux Douze Branches Terrestres pour former le cycle tronc-branche sexagésimal.

Duduan (獨斷) – *Independent Conclusions*, de Cai Yong, auteur de la dynastie des Han de l'Est.

dunjia jia (遁甲家) – « L'école des troncs *Jia* cachés », qui met l'accent sur le fait qu'il faut retrouver le yin (par opposition au yang) qui est caché dans les six couples tronc-branche qui contiennent le tronc *Jia*. Voir le commentaire *chu* du « Fangshu zhuan » ou la « Biographie des magiciens »

dans le *Houhan shu* ou *History of the Latter Han Dynasty*. Se reporter à l'entrée *Qimen dunjia*.

ershiba xiu (二十八宿) – les 28 Loges Lunaires. Groupe de constellations autrefois utilisées pour suivre les mouvements du soleil en observant la localisation de la lune dans le ciel nocturne sur environ les 28 jours du mois lunaire.

Erya (爾雅) – « S'approcher de ce qui est correct » est la plus ancienne version de dictionnaire chinois considérée, depuis la dynastie des Song, comme l'un des « treize classiques ». Les érudits confucéens ont compilé ce texte au cours de la dynastie des Han de l'Est (25–220) à partir de matériaux remontant aussi loin que le 3^e siècle AEC. Il existe un commentaire *zhu* datant de la dynastie des Jin (265-420) dû au fondateur du *feng shui*, Guo Pu, et un commentaire *shu* datant de la dynastie des Song dû à Xing Bing (932-1010).

Guo Pu (郭璞 276–324) – parfois considéré comme le fondateur du *feng shui* ; auteur du *Zang shu* ou *Le livre des sépultures*.

Hong fan (洪範) – le « Grand Plan » est le nom d'une section du *Shangshu* ou *Classique des documents* supposément promulgué par King Wu lorsqu'il a fondé la dynastie Zhou (environ 1045 AEC). En fait, il a été révélé à King Wu par son ministre Qi Zi. Graham prétend que le texte n'a pas été écrit au-delà d'environ 400 AEC. L'importance la plus grande de cette œuvre par rapport au texte présent est l'ordre que le *Hong fan* assigne aux Cinq Mouvements, à savoir l'eau, le feu, le bois, le métal et la terre. On prétend également que le *Hong fan* provient du Diagramme de la Rivière Luo découvert par l'empereur Yu sur le dos d'une tortue.

Huainanzi (淮南子) – ou *Master of the Huainan* est une œuvre philosophique datant de la dynastie des Han de l'Ouest qui a probablement été compilée au milieu du deuxième siècle AEC. Ses chapitres sur la cosmologie contiennent les plus anciennes explications bien documentées de bon nombre des théories résumées dans le présent Traité. Pour une traduction anglaise complète de ces chapitres sur la cosmologie, voir Major (1993).

huangdao (黃道) – la « voie jaune » est le terme chinois utilisé pour désigner l'écliptique. Également écrit en chinois classique sous la forme *guang dao* « la voie brillante » ou *zhong dao* « la voie du milieu ».

Huangdi suwen (黃帝素問, plus correctement 黃帝內經素問) – *Le Classique de l'Empereur Jaune : Questions simples* est généralement considéré comme le premier classique sur la médecine traditionnelle. Il retranscrit des conversations entre l'Empereur Jaune et l'un de ses ministres, le célèbre docteur Qi Bo. Bien que cet ouvrage ne soit pas aussi vieux qu'il le prétend, il contient néanmoins des informations transmises par les dynasties des Zhou (1045–256 AEC) et des Qin (221–206 AEC) et n'est pas postérieur à la dynastie des Han (206 AEC–220 EC). Il existe un grand nombre de commentaires sur ce texte, le plus ancien étant celui de Wang Bing, auteur de la dynastie des Tang, qui l'a terminé en 762. Il a également été publié par Shen Gua (1031–1095). Le *Suwen* est cité dans le présent ouvrage comme source du système des Éléments Mélodiques, ou *na yin*.

Huangji jingshi shu (皇極經世書) – le *Traité sur l'Auguste Faîte qui règle le monde*, du philosophe néo-confucéen Shao Yong. Comme dans d'autres ouvrages de cette école, l'auteur examine les principes des choses de l'univers de façon à comprendre leur pertinence par rapport à l'homme. Toutefois, la grande différence est que Shao Yong, dans son ouvrage, accorde une attention particulière aux principes des nombres inhérents à chaque chose et consacre de nombreux efforts à étudier la signification de ces nombres. C'est pourquoi son œuvre a beaucoup influencé les écoles de numérologie qui ont, à leur tour, façonné à la fois l'astrologie chinoise et le *feng shui*.

I Ching (易經) – *Le livre des transformations*, également connu comme *Les transformations des Zhou* (*Zhou yi*). Livre d'oracle accompagné de commentaires philosophiques qui a eu une énorme influence non seulement sur la pensée confucéenne, mais aussi sur la pensée taoïste et bouddhiste.

Jing Fang (京房 79–37 AEC) – expert du *I Ching*, de la dynastie des Han généralement considéré comme le créateur du système des Éléments des troncs *Jia* (*na jia*) qui met en relation les Dix Troncs Célestes et les huit

trigrammes. On trouve une description de ce système dans un livre attribué à Jing, le *Jingshi yizhuan* (*Siku shushulei congshu*, vol. 6, p.808-466). Toutefois, des spécialistes contemporains estiment que le *Jingshi yizhuan* n'est pas authentique, mais a été écrit sous la dynastie des Song ; voir Twitchett, et.al. (1986), p.692, note 102. Smith (1991), pp.28 et 56, accepte l'idée que ce système puisse provenir de Jing Fang.

jiuqi (九起) – les « neuf dirigeants » sont mentionnés pour la première fois dans les Odes de Chu (楚辭 au cours du 1er siècle AEC). Un commentaire de Hong Xingzu (洪興祖 1070–1135 CE) sur cette référence explique qu'il s'agit des sept étoiles de la Grande Louche, d'une étoile située près de la 6e étoile de la Grande Louche (c'est-à-dire près de Ursa Major), et d'une autre étoile située au bout du manche de la Grande Louche.

jiuyao (九曜) – les « neuf corps célestes » sont les neuf planètes de l'astronomie indienne, à savoir le soleil (日曜 ou 太陽), la lune (月曜 ou 太陰), Mars (火曜 ou 熒惑 « trompeur étincelant »), Mercure (水曜 ou 晨星 « étoile du matin »), Jupiter (木曜 ou 歲星 « étoile de l'année »), Vénus (金曜 ou 太白星 « grande étoile blanche »), Saturne (土曜 ou 鎮星 « étoile déclinante »), *Rahu* (羅睺 ou 黃旛星 « étoile lumineuse jaune ») et *Ketu* (計都 ou 豹尾星 « étoile à la queue de léopard »). On les appelle aussi les neuf défenseurs (九執). Un passage dans le traité des calendriers de *Histoire de la Dynastie des Tang* dit que lors de la 6e année de la période du règne de Kaiyuan (718), on a demandé à un officiel de la cour d'origine indienne appelé Gautama de créer le « calendrier des neuf défenseurs », c'est-à-dire un calendrier indien. Le *Qingnang jing* ou *Green Satchel Classic* évoque les transformations des trigrammes de la Petite Année Vagabonde comme étant les *jiuyao* ou « neuf corps célestes », ce qui assimile les neuf corps célestes aux neuf palais (九宮). Smith (p.144) signale que les neuf étoiles de la Grande Louche sont différentes des neuf palais des huit trigrammes. Il y a donc trois groupes importants de neuf corps célestes, à savoir les neuf corps célestes de l'astronomie indienne, les neuf palais directionnels associés aux huit trigrammes, et les neuf étoiles de la Grande Louche.

Lai Wenjun (賴文俊, également Lai Buyi 賴布衣) – maître de *feng shui* de la dynastie des Song et auteur du célèbre manuel de *feng shui* *Cuiguan*

pian (催官篇). C'est à lui qu'on attribue l'invention de l'anneau de l'Aiguille à Coudre de la boussole *feng shui*.

Li Guangdi (李光地 1642–1718 CE) – principal compilateur du *Xingli kaoyuan* et du texte néo-confucéen *Xingli jingyi* ou Idées essentielles sur la nature et le principe, en 1717.

Lihai ji (蠡海集) – livre en deux fascicules compilé par Wang Kui (王逵) (1368–1644 CE), lettré de la dynastie des Ming. Ce texte est parfois attribué par erreur à la dynastie des Song. On dit que le savoir de Wang Kui découle des connaissances de Shao Yong.

Liji (禮記) – le *Livre des rites*, un des classiques confucéens qui traite de la bonne utilisation des rites. Ce traité évoque essentiellement le chapitre de ce livre consacré au *Yue ling* ou ordonnancement des mois, qui lui-même date au moins du milieu du deuxième siècle AEC. Voir Legge (1885).

Li li (歷例) – Régulation des périodes, ouvrage non identifié, mais comme il est cité dans le *Xingli kaoyuan*, il doit dater du 17^e siècle ou d'avant.

Lishi mingyuan (曆事明原) de Cao Zhengui. Texte de date inconnu, mais fréquemment cité dans le *Xingli kaoyuan* et le présent Traité. Voir Cao Zhengui.

liuren (六壬) – la « méthode des six troncs *Ren* ». Dans le cycle sexagésimal des 60 couples de tronc-branches, il y a six couples qui contiennent le tronc *Ren*. Les compilateurs de la dynastie des Qing du Traité et d'autres livres de numérologie expliquent que les « six troncs *Ren* » sont un système de pronostic qui, avec le *Tai Yi* (太乙) et le *Dunjia* (遁甲), constitue ce que l'on appelle familièrement les « trois systèmes ».

Ce système se concentre sur les troncs *Ren* en raison de l'idée qui veut que les Cinq Mouvements aient tous le mouvement eau. Il utilise le chiffre six parce que le chiffre un du ciel engendre l'eau tandis que le chiffre six de la terre complète l'eau. Cette méthode trouve son origine dans le *I Ching*, qui comporte 64 sections. Elle repose aussi sur les 12 zones des champs déterminés dans les cieux et appelés Plateau du Ciel, de même que sur les

12 zones des positions directionnelles de la terre, appelées Plateau de la Terre. Le Plateau du Ciel tourne avec les heures alors que le Plateau de la Terre reste dans la même position. Lorsque la branche *Zi* sur le Plateau du Ciel est alignée avec la branche *Zi* sur le Plateau de la Terre, cet arrangement prend le nom de « Cri vers le bas » (伏吟) ; Lorsque la branche *Zi* sur le Plateau du Ciel est alignée avec la branche *Wu* sur le Plateau de la Terre, cet arrangement prend le nom de « Cri vers le haut » (反吟). La méthode des six troncs *Ren* repose sur la position du soleil. Par exemple, dans le premier mois, le soleil se trouve dans la zone astrologique de la branche *Hai*. Dans le premier mois et pendant la période de deux heures de la branche *Wu*, la branche *Hai* sur le Plateau du Ciel est donc alignée avec la branche *Wu* sur le Plateau de la Terre. On peut déterminer la bonne et la mauvaise chance se rattachant à un moment précis en déterminant la conquête des Cinq Mouvements vers le haut ou vers le bas grâce aux conjonctions des branches du Plateau du Ciel et du Plateau de la Terre avec le couple tronc-branche du jour en question. La source de cette méthode est extrêmement ancienne. On dit que la Femme Mystérieuse des Neuf Cielles l'a employée pour aider Huang Di à battre Chi You. Le « *Jingjie zhi* » du *Sui shu*, le « *Yiwen zhi* » du *Tang shu*, et le « *Yiwen zhi* » du *Song shu* contiennent tous des références à des livres traitant des Six troncs *Ren*. Les techniques des Six troncs *Ren* couramment employées par les diseurs de bonne aventure découlent toutes du *Liuren daquan* ou *Complete Compendium of the Six stem-Ren* compilé sous la dynastie des Ming.

liushi huajia (六十花甲) – « cycle sexagésimal des troncs-branches » ou ensemble de 60 couples uniques composés de l'un des Dix Troncs Célestes et de l'une des Douze Branches Terrestres ; traditionnellement, on dit qu'il a été créé par Da Nao, un des ministres de l'Empereur Jaune.

La nature de ce couplage exige que les troncs impairs ne soient couplés qu'avec des branches impaires et que les troncs pairs ne soient couplés qu'avec des branches paires. En conséquence, les cinq troncs impairs s'unissent chacun, sous forme de couple, avec les six branches impaires pour former 30 couples. Il en va de même pour les troncs et branches pairs. Comme les Chinois considèrent les nombres impairs comme relevant du yang et les nombres pairs comme relevant du yin, les couples sont toujours soit yin soit yang. Toutefois, les corrélations des Cinq Mouvements des 60

couples sont déterminées par une méthode complexe connue comme les na Jia ou Éléments Jia. Ce couplage se fait de la façon suivante, sachant que « t » renvoie au tronc et « b » à la branche et que le chiffre entre parenthèses renvoie au numéro d'un couple dans la séquence : (1) 1 t et 1 b, (2) 2 t et 2 b... (10) 10 t et 10 b, (11) 1 t et 11 b ; (12) 2 t et 12 b ; (13) 3 t et 1 b. La série continue de cette façon, jusqu'au couple (60) 10 t et 12 b, après quoi il revient à (1) 1 t et 1 b. Les couples de ce cycle sexagésimal étaient utilisés pour désigner les jours avant même la dynastie des Han. Voir Twitchett, et.al. (1986), p.687 ; et Smith (1991), p.15 et 291, note 10, qui dit qu'ils datent de la dynastie des Shang (avant le 11^e siècle AEC). Ce cycle a été arrêté de façon définitive pour définir le cycle des ans dans l'année 4 de notre ère.

luohou (羅睺) – translittération chinoise du sanskrit « Rahu », qui est la personnification de la montée de la lune ou nœud du nord. Le plan de l'orbite de la lune autour de la terre est penché par rapport à l'écliptique ou plan apparent du soleil à travers les étoiles. Ainsi, les deux plans se coupent en deux points. Lorsqu'elle le coupe au nord de l'écliptique de la lune, la lune est dite montante. Un nœud qui coïncide avec une pleine lune ou une nouvelle lune engendre respectivement des éclipses lunaires ou solaires. Les astronomes indiens considéraient que les nœuds comme des corps célestes invisibles. Le nœud ascendant était personnifié par Rahu et le nœud descendant par Ketu. Dans la cosmogonie indienne, au fur et à mesure que les dieux et les démons barattaient la mer de lait, l'amrita, ou élixir de vie, était produit. Un démon a volé un verre de cette boisson, mais a été vu par le soleil et la lune, qui ont dénoncé cette transgression. En conséquence, le dieu Vishnu a décapité ce démon. Mais ayant déjà consommé la totalité de cet élixir, cette créature était désormais immortelle. Sa tête est devenue Rahu et son corps Ketu. Pour se venger de ceux qui avaient vendu la mèche, il est de temps en temps permis à Rahu de dévorer ses accusateurs, provoquant ainsi des éclipses, mais parce que Rahu n'a qu'une tête, le soleil et la lune ont pu s'échapper par sa gorge. Dans la conception astronomique européenne, le nœud du nord est connu comme étant caput draconis (la tête du dragon) et le nœud descendant comme étant cauda draconis (la queue du dragon). En Inde et en Chine également, les nœuds sont décrits comme la tête et la queue ou le corps d'une créature ressemblant à un dragon.

Finalement, en Chine, on a identifié la description de Rahu au *taotie* (饕餮) mythique désincarné.

Luojing zhinan bowu ji (羅經指南撥霧集) – *Dispelling Fog with the Compass Collection* par le spécialiste du *feng shui* Ye Tai, de la dynastie des Qing.

Lüshu (律書) – *Livre de la régulation des Mémoires historiques (Shiji)*, début du 1er siècle AEC.

na jia (納甲) – système qui couple les Dix Troncs Célestes avec les huit trigrammes. Ce système est parfois attribué à Jing Fang (79–37 AEC), érudit de la dynastie des Han. Voir *Jing shi yi zhuan* (insérer idéogramme) dans *Siku shushulei congshu*, vol. 6, p.808-466.

na yin (納音) – les « Éléments Mélodiques » sont un système numérologique complexe utilisé pour coupler l'un des Cinq Mouvements avec chacun des 60 couples de troncs et de branches.

qimen dunjia (奇門遁甲) – les « étranges portes du tronc caché » est l'un des plus anciens documents de Chine. Bien que les travaux les plus anciens qui subsistent et qui décrivent sa méthodologie complexe datent de la dynastie des Ming, les documents montrent clairement que ce système date de la dynastie des Han. Avec le Tai yi et les « six troncs Ren », c'est l'un des trois principaux systèmes de numérologie traditionnelle chinoise. Souvent utilisé en tactique militaire pour sélectionner les moments et directions propices, il est réputé avoir été l'une des méthodes les plus efficaces employées par le renommé général Zhuge Liang (181-234). Traditionnellement, on attribue son invention à l'un des ministres de l'Empereur Jaune, Feng Hou (風后).

Qimeng fulun (啟蒙附論) – *Premier appendice* de Li Guangdi (1715) qui détaille le *Yixue qumeng* (易學啟蒙 ou *A Premier on Studying the Changes*, environ 1186) de Zhu Xi.

Qingnang jing (青囊經) – ouvrage de la fin du 9e siècle, *Green Satchel Classic* attribué au maître de *feng shui* Yang Yunsong (楊筠松) sous la

dynastie des Tang ; également connu sous le nom *Qingnang aoyu* (青囊奧語) ou *Esoteric Pronouncements on the Green Satchel*.

Quyì shuō (祛疑說) – *Dispelling Doubts de Chu Yong* (儲泳 1065–1101 CE).

Ruigui tang xialü (瑞桂堂暇錄)) – *Lucky Cassia Hall Diary* ; auteur inconnu ; milieu du 12e siècle.

Sanming tonghui (三命通會) – *Complete Compendium on the Three Fates* de Wan Minying (萬民英) jinshi (1550). On considère cet ouvrage comme l'un de ceux qui, depuis la dynastie des Ming, font autorité dans les techniques chinoises de calcul de prédictions.

sanshi (三式 ou aussi 三世) – les « trois styles » ou « trois systèmes » de la numérologie traditionnelle chinoise. On y donne deux listes différentes : l'une est constituée par *leigong* (雷公), *taiyi* (太乙) et « les six troncs *Ren* » ; l'autre comporte les troncs *Jia* cachés, *taiyi* et les « six troncs *Ren* ».

Shao Yong (邵雍 1011–1077) – L'un des « cinq Maîtres confucéens du Chant précoce ». Shao est le précurseur de l'idéalisme de Wang Yangming et, en conséquence, Zhu Xi n'a pas reconnu la contribution de Shao au néoconfucianisme, Zhu Xi ayant été le fondateur de l'école rationaliste. L'objectif de Shao Yong est d'observer les principes à travers le nombre des choses (phénomènes naturels). D'autres néoconfucianistes ont reproché à Shao de ne pas s'occuper des problèmes de l'humanité ni de la façon de faire les choses correctement. Shao a créé une théorie des cycles historiques de 129 600 ans qu'il a décrits dans le *Huangji jingshi shu* dont les compilateurs de ce Traité se sont très largement inspirés.

Shen Gua (沈括 1031–1095) – scientifique, directeur du Bureau Imperial l'astronomie et commentateur du *Huangdi suwen* qui a vécu sous la dynastie des Song. Il était réputé pour son vaste savoir dans le domaine des lettres, de l'astronomie/astrologie, de la géologie/géomancie, de la science des calendriers, de la médecine et de la divination.

Shensha qili (神煞起例) – *Regulations Governing Gods and Demons* ; dates inconnues.

Shenshu jing (神樞經) – L'Axe spirituel, ouvrage non identifié, mais comme il est souvent cité dans le *Xingli kaoyuan*, il doit dater du 17e siècle ou d'avant.

shier gong (十二宮) – les « douze palais », équivalent chinois des douze constellations zodiacales occidentales. Les Vingt-huit Loges Lunaires sont réparties entre ces douze constellations, les quatre palais cardinaux englobant trois loges chacun et les huit autres palais englobant deux loges chacun. Le palais appelé Xingji, ou « période de l'étoile », était considéré comme le point de départ des déplacements des corps célestes. Sous la dynastie des Zhou, le solstice d'hiver survenait dans le Palais Xingji, mais cela a progressivement changé avec le temps, de sorte que le solstice d'hiver est désormais quelque part entre la Loge Lunaire Dou, « louche », et la Loge Lunaire Wei, « queue ». (*Dictionary of Astronomy and Astronautics*, p.9).

shier xingci (十二星次) – les douze « lieux de repos » ou « auberges », l'équivalent chinois des douze signes astrologiques occidentaux de l'écliptique, représentant la zone de déplacement lent du ciel dans laquelle le soleil et la lune semblent converger plutôt que les constellations fixes devant lesquelles ils semblent converger. Juzi (姤訾) est la branche Hai et le signe astrologique des Poissons ou la constellation zodiacale du Verseau. Jianglou (降婁) est la branche Xu et le signe astrologique du Bélier ou la constellation zodiacale des Poissons. Daliang (大梁) est la branche You et le signe astrologique du Taureau ou la constellation zodiacale du Bélier. Shichen (實沈) est la branche Shen et le signe astrologique des Gémeaux ou la constellation zodiacale du Taureau. Quanshou (鶉首) est la branche Wei et le signe astrologique du Cancer ou la constellation zodiacale des Gémeaux. Quanhuo (鶉火) est la branche Wu et la constellation zodiacale du Cancer. Quanwei (鶉尾) est la branche Si et le signe astrologique de la Vierge ou la constellation zodiacale du Lion. Shouxing (壽星) est la branche Chen et le signe astrologique de la Balance ou la constellation zodiacale de la Vierge. Dahuo (大火) est la branche Mao et le signe

astrologique du Scorpion ou la constellation zodiacale de la Balance. Ximu (板木) est la branche *Yin* et le signe astrologique du Sagittaire ou la constellation zodiacale du Scorpion. Xingji (星记) est la branche *Chou* et le signe astrologique du Capricorne ou la constellation zodiacale du Sagittaire. Xuanxiao (玄枵) est la branche *Zi* et le signe astrologique du Verseau ou la constellation zodiacale du Capricorne ; voir Tang Shan (1967), p.204.

Shiji (史記) – *Mémoires historiques* de Sima Qian (司馬遷) ; le plus ancien livre d'histoire de la Chine ; fin du 2e siècle/début du 1er siècle AEC.

Shuogua zhuan (说卦傳) – l'aile « Explication des Trigrammes » du Livre des Transformations (*I Ching*). Selon la tradition, on le considérait comme la huitième des dix ailes ou commentaires du Livre des Transformations (*I Ching*).

Sima Qian (司馬遷 145–90 AEC) – auteur du *Shiji*.

Taixuan jing (太玄經) – *Le grand mystère* de Yang Xiong. Le mystère crée un système de signes semblables à ceux des trigrammes du *I Ching*. Dans le cas du *Taixuan jing*, chaque signe est constitué de quatre traits les uns au-dessus des autres et il y a trois formes possibles pour chacun de ces traits. Ces signes, appelés tétragrammes, sont au nombre de 81, nombre ayant une signification spirituelle en Chine. Contrairement au *I Ching*, qui s'est formé grâce à des siècles d'ajouts et de commentaires, le *Taixuan jing* est l'œuvre d'un seul auteur et a été terminé au 2e siècle de notre ère. Les compilateurs de ce Traité, sous la dynastie des Qing, ont considéré les références aux forces cosmologiques que Yang faisait dans ce livre avaient tout autant de valeur. Voir Nylan (1994) dans la bibliographie.

taiyi shu (太乙数) – le « grand un » est l'un des « trois systèmes » de la numérologie traditionnelle chinoise. Les commentateurs de la dynastie des Qing sur l'ensemble de la numérologie font remarquer que le *Taiyi* était l'une des sept écoles de numérologie répertoriées dans les *Mémoires historiques*. *Histoire de la dynastie des Han* dit que l'École du Yin et du Yang utilisait un livre en 32 chapitres appelé *Taiyi yinyang*. Dans ce titre, le mot « *taiyi* » est simplement une écriture alternative du « *taiyi* » dont nous

parlons. Ce système de numérologie semble donc avoir existé avant la dynastie des Han. Dans le *Yiwei Qianzuodu*, Zheng Xuan (鄭玄 127–200) parle de la méthode du « Taiyi qui traverse les Neuf Palais » et voit dans le Taiyi le dieu de la zone zodiacale du nord. Le *Taiyi jinjingshi jing*, écrit par Wang Ximing, auteur de la dynastie des Tang, repose sur l'ouvrage cité précédemment.

Táo Zòngyí (陶宗儀 1329–1417) – auteur et calligraphe de la dynastie des Ming. On lui attribue les descriptions poétiques assignées aux associations des Cinq Mouvements avec les couples tronc-branche.

tiangan (天干) – les Troncs Célestes. Ensemble de 10 caractères chinois normalement conçus pour constituer une séquence linéaire. Leurs noms sont *jia* (甲), *yi* (乙), *bing* (丙), *ding* (丁), *wu* (戊), *ji* (己), *geng* (庚), *xin* (辛), *ren* (壬) et *gui* (癸). Depuis des temps très reculés, on a utilisé ces dix troncs pour désigner les jours, et leur ensemble constituait les dix jours traditionnels d'une « semaine » chinoise. Les corrélations de ces troncs avec les Cinq Mouvements et le yin et le yang sont les suivantes : *jia* (bois yang), *yi* (bois yin), *bing* (feu yang), *ding* (feu yin), *wu* (terre yang), *ji* (terre yin), *geng* (métal yang), *xin* (métal yin), *ren* (eau yang) et *gui* (eau yin). Les Troncs Célestes se combinent avec l'ensemble des Douze Branches Terrestres pour former le cycle sexagésimal tronc-branche.

Tongshu daquan (通書大全) – *Complete Compendium of Almanacs*, date inconnue.

Wang Bing (王冰 milieu du 8e siècle) – Lettré et officiel mineur de la cour sous la dynastie des Tang, extrêmement célèbre pour son commentaire sur le *Huangdi suwen*. Wang Bing a épousé les pratiques taoïstes.

Wei Boyang (魏伯陽 147–167 CE) – Praticien des techniques d'alchimie intérieures taoïstes de la dynastie des Han qui a écrit le célèbre *Cantong qi* et le *Wuxing xianglei*.

wuxing (五行) – les « Cinq Mouvements » ou forces cosmologiques élémentaires. Dans le système syncrétique de la cosmologie qui est devenu l'orthodoxie sous la dynastie des Han de l'Est (25-220), les Cinq

Mouvements ont été intégrés dans les opposés complémentaires yin et yang pour fournir une théorie générale de l'univers. Le développement complet de la théorie des Cinq Mouvements est attribué au philosophe confucéen Dong Zhongshu (董仲舒 179–104 BCE). L'ordre de production/engendrement de chacun de ces mouvements est le suivant : *mu* (木 bois), *huo* (火 feu), *tu* (土 terre), *jin* (金 métal) et *shui* (水 eau). L'ordre de domination/contrôle de chacun de ces mouvements est le suivant : *mu* (木 bois), *tu* (土 terre), *shui* (水 eau), *huo* (火 feu) et *jin* (金 métal).

Xici zhuan (繫辭) – Les « Formules annexées », qui comprennent les cinquième et sixième « ailes » ou commentaires du Livre des transformations (*I Ching*). Celles-ci remontent au 3^e siècle.

Xieji bianfang shu (協紀辨方書 ou 欽定協紀辨方書) – *Traité impérial officiel sur l'harmonisation des temps et la différenciation des directions*, c'est-à-dire le présent Traité compilé par Yunlu (允祿 1695–1767), Mei Juecheng (梅穀成 1681–1763) et He Guozong (何國東 décédé en 1766). Voir Yunlu (1741) dans la bibliographie.

xingli (星曆) – le calendrier astral, qui est l'un des principaux instruments employé par les astrologues chinois et les experts en *feng shui*. Les origines mythiques de cette branche du savoir chinois sont souvent expliquées en faisant référence à un passage de la section calendérique des *Mémoires historiques* (*shiji*), qui dit : « C'est l'Empereur Jaune qui a étudié et fixé le calendrier astral ». Un commentaire de ce passage dit plus loin que « Pour évaluer le soleil, la lune et les étoiles, l'Empereur Jaune a utilisé respectivement Xi et He, Chang Yi et Hu. Il a ordonné à Ling Guan de créer les Tuyaux Sonores, à Da Nao de créer le cycle sexagésimal et à Li Shou de faire les calculs mathématiques. Finalement, il a demandé à Rong Cheng de faire la synthèse de ces six arts et, à partir de cela, d'harmoniser le calendrier ». Ces personnes étant toutes les officiels les plus renommés de l'Empereur, nous pouvons voir comment la régulation était importante pour la gouvernance de la Chine ancienne.

Xingli kaoyuan (星曆考原) – *Étude du calendrier*, ouvrage commandé par l'Empereur Qing Kangxi en 1682 et terminé en 1713. Le présent Traité

avait pour objectif de corriger, de développer et de remplacer le *Xingli kaoyuan*. Voir Li Guangdi (1713) dans la bibliographie.

xingsha (星煞) – ce terme renvoie littéralement aux forces stellaires et aux forces de destruction, mais on l'utilise aussi comme abréviation pour renvoyer à l'expression *tianxing disha* (天星地煞), ou étoiles célestes et démons terrestres. Dans ce dernier cas, ce terme renvoie à toutes les forces bonnes ou mauvaises de ce qui touche au *feng shui* et à l'astrologie chinoise. En tant que tel, ce terme renvoie aux bonnes ou mauvaises étoiles (moments) tout comme aux bonnes ou mauvaises positions terrestres.

xuanze jia (選擇家) – « l'école de la sélection », aussi couramment connue sous le nom de « l'école de la sélection des jours ». Sous la dynastie des Qing, cette école a regroupé les écoles des « troncs *jia* cachés » et des « six troncs *Ren* » sous le terme générique « École du Yin et du Yang ». Contrairement aux deux autres écoles mentionnées ici, l'école de la sélection ne se définissait pas par une technique numérologique et n'avait aucun texte écrit précis, et c'est pourquoi il est difficile de l'identifier.

Xuanze tongshu (選擇通書) – *Almanach pour les bons choix*, imprimé en 1683 ; ouvrage commandé par l'Empereur Qing Kangxi pour aider les officiels du Bureau des Rites dans leur tâche pour sélectionner les jours fastes.

yang (陽) – élément céleste/masculin du couple complémentaire d'opposés yin et yang, qui comprend les forces cosmologiques les plus fondamentales de la philosophie chinoise.

Yang Xiong (揚雄 53 AEC–18 EC) – auteur du *Taixuan jing* ; voir cette entrée.

Yang Yunsong (楊筠松 9e siècle) – célèbre maître de *feng shui* auteur du *Qingnang aoyu* ; voir cette entrée.

Ye Tai (葉泰 ou aussi 葉九升先生) – auteur du *Luojing zhinan bowu ji* sous la dynastie des Qing.

Yi Xing (一行禪師 683–727) – célèbre moine bouddhiste de la dynastie des Tang qui a travaillé pour la cour afin d'établir un nouveau calendrier reposant sur des méthodes astronomiques indiennes.

yin (陰) – élément terrestre/féminin du couple d'opposés complémentaires, le yin et le yang, englobant les forces cosmologiques les plus fondamentales de la philosophie chinoise.

younian biangua (遊年變卦) – « transformations des trigrammes de la Petite Année Vagabonde » ; les transformations des trigrammes de la « Petite Année Vagabonde » sont nommées selon l'ordre suivant *tanlang* (貪狼 le « Loup Vorace ») ; *jumen* (巨門 les « Portes des Géants ») ; *lucun* (祿存 « l'Existence prospère ») ; *wenqu* (文曲 la « Disposition des Lettrés ») ; *lianzen* (廉貞 « l'Incorruptible ») ; *wuqu* (武曲 la « Disposition Militaire ») ; *pojun* (破軍 « l'Armée Détruite ») ; *zuofu* (左輔 le « Conseiller de la Gauche ») et *youbi* (右弼 le « Conseiller de la Droite »). L'ordre des transformations des trigrammes de la « Grande Année Vagabonde » est : *tanlang* (貪狼 le « Loup Vorace ») ; *lianzen* (廉貞 « l'Incorruptible ») ; *wuqu* (武曲 la « Disposition Militaire ») ; *wenqu* (文曲 la « Disposition des Lettrés ») ; *lucun* (祿存 « l'Existence prospère ») ; *jumen* (巨門 les « Portes des Géants ») ; *pojun* (破軍 « l'Armée Détruite ») et *fubi* (輔弼 le « Conseiller et l'Assistant »).

Yueling (月令) – chapitre du *Livre des Rites* sur « L'Ordonnancement des mois » ; voir *Liji*.

Zang shu (藏書) – *Le livre des sépultures* attribué à Guo Pu ; premier traité sur l'art du yinzhai feng shui ou feng shui appliqué aux funérailles.

Zhao Zai (趙載) – auteur de la dynastie Jin qui a commenté *Le livre des sépultures* (Zang shu) de Guo Pu.

Zheng Xuan (鄭玄 127–200) – disciple de Ma Rong, célèbre lettré et commentateur confucéen de la dynastie des Han de l'Est, Zheng a lui-même été un commentateur prolifique des textes classiques et le précurseur du néoconfucianisme avec ses nombreuses spéculations sur les choses

métaphysiques. Il est cité dans le présent Traité pour ses commentaires sur le chapitre *Yueling* du *Liji*.

Zhou li (周禮) – les *Rites des Zhou* est un texte sur les rituels qui date du 3e ou du 2e siècle AEC. Un commentaire de Zheng Xuan (127–200) sur le texte original est cité par les compilateurs de la dynastie des Qing de ce Traité.

Zhouyi cantong qi – voir *Cantong qi*.

Zhu Xi (朱熹 1130–1200) – le philosophe néo-confucéen le plus important de la dynastie des Song. Son *Yixue qumeng* (*A Premier on Studying the Changes*, aux environs de 1186) est cité au début de ce Traité. Un commentaire de ce texte, le *Qimeng fulun* (*Premier appendice*), de Li Guangdi, terminé en 1715, est cité par les compilateurs du Traité.

Zuozhuan – voir *Chunqiu*.

Bibliographie

Ames, Roger T and Henry Rosemont, Jr. (trans.) (1998). *The Analects of Confucius: a Philosophical Translation*. New York : Ballantine.

Ban Gu 班固 (1781). *Baihu tongyi* 白虎通義. *Siku quanshu* 四庫全書, folio 860 冊, section zi no.10 子部十, miscellaneous schools no.2 雜家類二, miscellaneous examinations category 雜考之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Cai Yong 蔡邕 (1781). *Duduan* 獨斷. *Siku quanshu* 四庫全書, folio 860 冊, section zi no.10 子部十, miscellaneous schools no.2 雜家類二, miscellaneous examinations category 雜考之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Chan, Wing-Tsit (1963). *A Source Book in Chinese Philosophy*. Princeton : Princeton University Press.

Chen Xuguo 陳戌國 (ed.) (1990). *Zhouyi* 周易 in *Sishu wujing* 四書五經 vol.1. Changsha : Yuelu shushe.

Chu Yong 儲泳. *Quyí shuo* 祛疑說. *Siku quanshu* 四庫全書, folio 865 冊, section zi no.10 子部十, miscellaneous schools no.3 雜家類三, miscellaneous explanations category 雜說之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Cleary, Thomas (trans.) (2001). *The Inner Teachings of Taoism by Chang Po-tuan (Zhang Boduan)*. Boston & London : Shambhala.

_____ (trans.) (1987). *The Buddhist I Ching (with commentary by Chih-hsu Ou-i)*. Boston & London : Shambhala. Eliade, Mircea (1958).

The Sacred and the Profane. Translated by Willard R Trask. San Diego, New York & London : Harcourt Brace Jovanovich.

Guo Pu 郭璞 (1781). *Zang shu* 藏書. *Siku quanshu* 四庫全書, folio 808 冊, section zi no.7 子部七, numerological works no.3 術數類三, residential geomancy/funerary geomancy category 相宅相墓之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Graham, A. C. (1989). *Disputers of the Tao : Philosophical Argument in Ancient China*. La Salle, Illinois : Open Court.

Ho, Peng Yoke (1985). *Li, Qi, and Shu : An Introduction to Science and Civilization in China*. Hong Kong : Hong Kong University Press.

Jing Fang 京房 (1781). *Jingshi yizhuan* 京氏易傳. *Siku quanshu* 四庫全書, folio 808 冊, section zi no.7 子部七, numerological works no.4 術數類四, prognostication category 占卜之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Kaltenmark, Max (1969). *Lao Tzu and Taoism*. Translated by Roger Greaves. Stanford, California: Stanford University Press.

Lai Wenjun 賴文俊 (1781). *Cuiguan pian* 催官篇. *Siku quanshu* 四庫全書, folio 808 冊, section zi no.7 子部七, numerological works no.3 術數類三, residential geomancy/funerary geomancy category 相宅相墓之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Lau, D C (trans.) (1979). *Confucius : the Analects*. London : Penguin.

Legge, James (trans.) (1885). *Li Chi*. 禮記. In the Sacred Books of the East series, vols.27&28. Oxford : Clarendon.

_____ (trans.) (1991a). *The Shoo King or Book of Historical Documents* 尚書/W. Taipei : SMC Publishing.

_____ (trans.) (1991 b). *The Ch'un Ts'ew with the Tso Chuen* 春秋左傳. Taipei : SMC Publishing.

_____ (trans.) (1991c). *The She King* 詩經. Taipei : SMC Publishing.

Li Guangdi 李光地 (ed.) (1713). *Yuding Xingli kaoyuan* 御定星歷考原. *Siku quanshu* 四庫全書, folio 811 冊, section zi no.7 子部七, numerological works no.6 術數類六, yin yang/five processes category 陰陽五行之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Major, John S (trans.) (1993). *Heaven and Earth in Early Han Thought: Chapters Three, Four, and Five of the Huainanzi*. Albany : State University of New York Press.

Nivison, David S (1986). 'The Origin of the Chinese Lunar Lodge System.' *Paper no.15 in World Archaeoastronomy – Selected Papers from the 2nd Oxford International Conference on Archaeoastronomy Held at Merida, Yucatan, Mexico 13–17 January 1986*. Edited by A F Aveni. Cambridge : Cambridge University Press.

Nylan, Michael (trans.) (1994). *The Elemental Changes: The Ancient Chinese Companion to the I Ching (the Tai Hsuan Ching of Master Yang Hsiung)*. Albany : State University of New York Press.

Qinding Xieji bianfang shu 欽定協紀辨方書. Voir Yunlu (1741).

Shao Yong 邵雍 (1781). *Huangji jingshi shu* 皇極經世書. *Siku quanshu* 四庫全書, folio 808 冊, section zi no.7 子部七, numerological works no.1 術數類一, numerology category 數學之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Sima Qian 司馬遷 (1997). *Shiji* 史記. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Skinner, Stephen (1982). *The Living Earth Manual of Feng-Shui: Chinese Geomancy*. Singapore: Graham Brash.

Smith, Richard J (1991). *Fortune-Tellers and Philosophers: Divination in Traditional Chinese Society*. Boulder : Westview Press.

_____ (1992). *Chinese Almanacs*. Hong Kong : Oxford University Press.

Tang Shan 唐山 (1967). *Tianwen xue taikong hangkong xue cidian 天文學太空航空學辭典*. Taibei : Guangwen shuju.

Twitchett, Denis ; John K Fairbank and Michael Loewe (eds.) (1986). *The Cambridge History of China, Volume I: the Ch'in and Han Empires, 221 B.C. – A.D. 220*. Cambridge : University of Cambridge Press.

Wan Minying 萬民英 (circa 1550). *Sanming tonghui 三命通會*. *Siku quanshu 四庫全書*, folio 810 冊, section zi no.7 子部七, numerological works no.5 術數類五, fate books/prognostication books category 命書相書之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Wang Kui 王逵 (1781). *Lihai ji 蠡海集*, *Siku quanshu 四庫全書*, folio 866 冊, section zi no.10 子部十, miscellaneous schools no.3 雜家類三, miscellaneous explanations category 雜說之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Wilhelm, Richard (trans.) (1961). *I Ching, or Book of Changes 易經*. Translated by Cary F Baynes. Princeton : Princeton University Press.

Wilkins, W J (2003). *Hindu Gods and Goddesses*. Mineola, New York : Dover.

Xieji bianfang shu 欽定協紀辨方書. Voir Yunlu (1741).

Xingli kaoyuan 御定星曆考原. Voir Li Guangdi (1713).

Yang Xiong 揚雄 (1781). *Taixuan jing 太玄經*. *Siku quanshu 四庫全書*, folio 808 冊, section zi no.7 子部七, numerological works no.1 術數類一, numerology category 數學之屬. Shanghai : Shanghai guji chuban she.

Yang Yunsong (ninth cent.). *Qingnang aoyu* 青囊奧語 and *Hanlong jing* 撼龍經 *Siku quanshu* 四庫全書, folio 808 冊, section zi no.7 子部七, numerological works no.3 術數類三, residential geomancy/funerary geomancy category 相宅相墓之屬. Shanghai : Shanghai guji chubanshe.

Yijing 易經. Pour le texte d'origine en chinois, voir Chen Xuguo ; pour la traduction en anglais, voir Wilhelm. (également disponible en français)

Yuding Xingli kaoyuan 御定星歷考原. Voir Li Guangdi (1713).

Yunlu 允祿, Mei Juecheng 梅穀成, He Guozong 何國東 (eds.) (1741).

Qinding Xieji bianfang shu 欽定協紀辨方書. *Siku quanshu* 四庫全書, folio 811 冊, section zi no.7 子部七, numerological works no.6 術數類六, yin yang/five processes category 陰陽五行之屬. Shanghai : Shanghai guji chubanshe.

Index

A

Accord Lunaire

activités quotidiennes

acupuncture

âge d'or

agriculture

Aiguille à Coudre

Aiguille Centrale (Moyenne)

Aiguille Standard

Almanach pour les bons choix (Xuanze tongshu)

almanachs. Voir almanachs chinois

almanachs chinois

Annales des printemps et automnes (Chunqiu)

Commentaire de Zuo (Chunqiu Zuozhuan)

Annales des printemps et automnes de M. Lü (Lüshi chunqiu)

années

cycle tronc-branche sexagésimal

début/apogée

désignation des Troncs Célestes Jia

horloge calendérique

symétrie avec les combinaisons tronc-branche des mois

arrangement des trigrammes du Ciel Antérieur (xiantian)

corrélation avec les Éléments Mélodiques

couplés avec la Carte du Fleuve Jaune

couplés avec le Diagramme de la Rivière Luo

Éléments des troncs Jia (et)

ordre séquentiel

positions directionnelles

transformations de l'Année Vagabonde (et)

arrangement des trigrammes du Ciel Postérieur (houtian)

corrélation avec les Éléments Mélodiques

corrélations directionnelles/saisonniers du mouvement terre (et)

couplé avec la Carte du Fleuve Jaune

couplé avec le Diagramme de la Rivière Luo

ordre séquentiel

positions directionnelles

transformations de la Petite Année

Vagabonde (et)

art de prévoir et de positionner

comparaison avec le surf

complexité

comprendre

gouverné par un écho harmonieux

importance

praticiens

régi par l'état

Art du fourneau de cinabre

astrologie. Voir **astrologie chinoise**; Voir **astrologie occidentale**

astrologie chinoise

base sexagésimale

concepts importants

deux composantes principales

étude du souffle vital

fondements astronomiques

formes liées aux règles

fragmentation et résolution

origines

popularité actuelle

production mutuelle/domination
mutuelle corrélation
qui et où
relations avec le feng shui
représentation du temps
schémas « fonctionnels » corrects

astrologie occidentale

astronomie. *Voir astronomie chinoise; Voir astronomie occidentale*

astronomie chinoise

astronomie occidentale

asymétrie astronomique

auteurs de l'école Huang-Lao

Autres écrits de Ji Zhangguan (Ji Zhangguan waiwen)

Axe de la Louche (Chunqiu yundou shu)

Axe spirituel (Shenshu jing)

B

Biographie de Guan Lu (Guan Lu zhuan)

Biographie de Yu Maoying (Yu Maoying zhuan)

bouddhisme

Bouddhisme indien

boussole. *Voir boussole chinoise boussole chinoise*

correspondance haut/sud

luopan/feng shui

Branches Terrestres. *Voir Douze Branches Terrestres*

Bureau de l'astronomie

C

Cai Yong

calendrier. *Voir calendrier chinois*

calendrier chinois (xingli)

mise à jour

Cao Zhengui

caractère « roi » (wang)

Carte du Fleuve Jaune

couplée avec l'arrangement du Ciel Antérieur

couplée avec l'arrangement du Ciel Postérieur

chance

chaos

Chen Jingzhong

Chen Tuan

Chine

communication avec l'occident

côté gauche, place d'honneur

Dou Mu, Marici

importance de la divination

chrétiens chinois

Chu Shaosun

Chu Yong

ciel

assimilé au père

association avec le yang

corrélation avec la tête

formation

mouvement constant

relations avec la terre

respecter son choix

souffle vital

terre, homme et ciel

cinq matériaux

Cinq Mouvements standard

Cinq Mouvements (wuxing). *Voir aussi Éléments Mélodiques; Voir aussi*

Grand Plan

comparaison avec le surf

corrélation avec la domination mutuelle/production mutuelle

corrélation avec le 3e et le 4e mois lunaire

corrélation avec les Troncs Célestes

corrélation directionnelle du mouvement terre
corrélation saisonnière du mouvement terre
corrélations avec les Branches Terrestres
corrélations avec les trigrammes
corrélations avec les vingt-quatre montagnes
corrélations directionnelles
corrélations numériques
corrélations saisonnières
cycle de conquête mutuelle
cycle de l'École des Cinq Planètes
cycle de production mutuelle
et les Cinq Notes Musicales
Naissance et Épanouissement
Périodes de gouvernance
système pour nommer les jours

Cinq Notes Musicales

appariées aux Douze Tuyaux Sonores
corrélations tronc-branche

Cinq Rats Cachés

Cinq Tigres Cachés

Classique des documents (Shang shu)

cœur

corrélation avec l'axe du ciel
corrélation avec les étoiles circumpolaires

Collection complète des quatre trésors (Siku quanshu)

Collection d'écrits sur l'art de mesurer l'océan avec un coquillage (Lihai ji)

Commentaire de Zuo (Zuo zhuan)

Complete Compendium of Almanacs (Tongshu daquan)

Complete Compendium on the Three Fates (Sanming tonghui)

Conclusions Indépendantes (Duduan)

confucéens

confucianisme

Confucius

convergence soleil-lune dans les signes du zodiaque

rotation en sens inverse des aiguilles d'une montre (Accord lunaire)

corps. Voir corps humain corps humain

circulation du souffle vital

cosmos (et)

cosmographe (shi)

cosmologie. Voir aussi cosmologie chinoise

cosmologie chinoise

aperçu

forces et rythmes

orthodoxe

populaire

cosmologie occidentale

culture chinoise

culture occidentale

cycle de la vie des mouvements. Voir Harmonies Triuniques

cycle sexagésimal de tronc-branches (liushi huajia). Voir aussi Éléments

Mélodiques

corrélations avec les hexagrammes

déterminant le mois

déterminant l'heure

D

Da Nao

démons célestes

démons terrestres

Di

Diagramme de la Rivière Luo

couplé à l'arrangement du Ciel Antérieur

couplé avec l'arrangement du Ciel Postérieur

Diagramme du Faîte Suprême (taiji tu)

dieux célestes

dieux et démons

neutralité

régis par les interrelations sexagésimales

dieux terrestres

directions. *Voir corrélations cardinales/intercardinales des trigrammes;*

Voir directions cardinales; Voir douze directions; Voir vingt-quatre montagnes

directions cardinales

corrélations avec les Branches Terrestres

corrélations avec les Cinq Mouvements

corrélations cardinales/intercardinales des trigrammes

arrangement du Ciel Antérieur

arrangement du Ciel Postérieur

vingt-quatre montagnes

corrélations numériques

corrélations saisonnières

corrélations yin/yang

de l'empire

position du mouvement terre

Dispelling Doubts (Quyi shuo)

Dispelling Fog with the Compass Collection (Luojing zhinan bowu ji)

divination

formules

importance en Chine

intuitive

relations avec les calendriers

Dix Troncs Célestes (tiangan)

autres noms (yang mensuel/annuel)

corrélations avec les Cinq Mouvements

corrélations avec les Loges Lunaires

corrélations avec les nombres

corrélations avec les trigrammes

douze stades du cycle de la vie (et)

transformation du souffle vital des cinq harmonies

vingt-quatre montagnes

Dong Zhongshu

Dou Mu (étoile du Nord)

Douze Branches Terrestres (dizhi)

- associations numérologiques
- autres noms (yin mensuel/annuel)
- corrélations avec les Cinq Mouvements
- corrélations avec les hexagrammes
- corrélations avec les loges lunaires
- corrélations avec les périodes de deux heures
- corrélations avec les trigrammes
- corrélations yin-yang
- désignant les constellations astrologiques
- désignant les directions/mois
- positions de la boussole
- Six Harmonies
- vingt-quatre montagnes

douze directions

- alignement temporaire avec les constellations astrologiques
- début/apogée
- indiquées par le manche de la Grande Louche
- relations avec les signes astrologiques

Douze hexagrammes calendériques souverains

douze stades du cycle de vie

Douze Tuyaux Sonores

- associations numériques
- associés aux Cinq Notes
- corrélations avec les Loges Lunaires
- se déplacer de huit places et s'engendrer mutuellement

Dragon enterré et sa Révolution transformée

dragon (long)

- localisation grâce à l'aiguille centrale

dynastie des Han

dynastie des Jin

dynastie des Ming

dynastie des Qin
dynastie des Qing
dynastie des Shang
dynastie des Song
dynastie des Tang
dynastie des Xia
dynastie des Yuan
dynastie des Zhou

E

eau (shui)

arrête le souffle vital
canal du souffle vital
engendre la lune
formation yin
ralentit/disperse le souffle vital
rassemblée grâce à l'Aiguille à Coudre

écliptique (huangdao)

École de la Géomancie

École de l'Année ou mois qui domine la montagne

École de la Numérologie

Palais Volant et Substitut Pendu

École de la sélection (xuanze jia)

École de l'Orientation

École des Appariements des Résidences

École des Cinq Mouvements

École des Cinq Planètes (École des Étoiles)

École des Troncs Jia Cachés (dunjia jia)

École du Grand Plan (Hong fan jia)

Éléments des Troncs Jia (na jia)

intégrant les Douze Branches
Tableau circulaire
Tableau colonnaire

Éléments Mélodiques (na yin)

corrélation avec le Ciel Antérieur

corrélation avec le Ciel Postérieur

corrélations avec les Notes Musicales

Dragon Enterré et sa Révolution Transformée

École de l'année ou du mois qui domine la montagne

noms poétiques

Empereur Jaune. Voir Huang Di (Empereur Jaune)

Empereur Kangxi

empereurs. Voir empereurs

chinois empereurs chinois. Voir aussi empereurs confucéens légendaires

corrélation avec le pôle céleste

déplacements dans le palais

étoile de l'empereur

mise à jour du calendrier

mythiques

ordonnancement des mois

ordre cosmique

empereurs confucéens légendaires

empire chinois

enterrement. Voir funérailles; Voir tombes

équateur céleste (chidao)

équinoxes

automne

printemps

Erya

espace

action/positionnement symétrique

concept de base (directions)

évolution

harmonie avec le temps

immobilité inanimée

microcycles

prédominance du temps (sur l')

Établissement Lunaire

état chinois

Eta Ursa Majoris

Étoile du Nord (Étoile Polaire)

Étoile Polaire

étoiles/astérismes. *Voir aussi Grande Louche; Voir aussi Vingt-huit*

Loges Lunaires (ershiba xiu)

appellation

corrélations avec l'Aiguille Centrale

corrélations avec la société

dôme qui tourne

formation

souffle vital

Étude du calendrier (Xingli kaoyuan)

Explication des Trigrammes (Shuogua zhuan)

F

famille

Fang Yizhi

feng shui

concepts de base

concepts importants

corrélation avec la production mutuelle/domination mutuelle

école de la boussole et école de la forme

étude du souffle vital

fragmentation et résolution

funéraire

origines

popularité actuelle

« qui » et « où »

relations avec l'astrologie chinoise

reposant sur des règles

représentation du temps

résidentiel

schémas « fonctionnels » appropriés

feu, produit le soleil

Fleuve Han

fonction (yong)

des Cinq Mouvements

trigrammes eau et feu

force de destruction (sha)

Formules annexées (Xici zhuan)

Fu Xi, empereur

G

Gao You

géomancie. *Voir aussi feng shui*

Gong Gong

Graham A.C.

Grand Compendium des Principes de Géomancie (Dili dacheng)

Grande Année (Taisui)

Grande Convergence du yin et du yang

Grande Inondation

Grande Louche

axe stellaire

chariot céleste

corrélation avec le cœur

détermination de la Grande Année

étoiles de la

assignation des transformations des trigrammes de l'Année Vagabonde

noms taoïstes

imitation de l'empereur

Portes de la

représentations chinoises anciennes

symbole magique

Grand plan (Hong fan)

corrélations avec les vingt-quatre
montagnes
cycle
Dragon Enterré et sa Révolution
Transformée
L'année ou le mois qui domine la montagne

Green Satchel Classic (Qingnang jing)

Guan Lu

Guo Pu

H

Harmonies Triuniques

He

heures

cycle tronc-branche sexagésimal
désignation des Branches Terrestres
désignation des Troncs Célestes
déterminant les couples tronc-branche
horloge calendérique
périodes de deux heures

hexagrammes. Voir Soixante-quatre

Hexagrammes Histoire de la Dynastie des Tang

homme et cosmos

Hong Kong

Huainanzi

Huang Di (Empereur Jaune)

Huit Palais (bagong)

Huit Trigrammes (bagua). *Voir aussi arrangement des trigrammes du Ciel Antérieur; Voir aussi arrangement des trigrammes du Ciel Postérieur; Voir aussi transformations des trigrammes de l'Année Vagabonde*

assignation de noms aux étoiles
associations Éléments des troncs Jia et des Harmonies Triuniques
corrélations avec les Branches Terrestres

corrélations avec les Cinq Mouvements
corrélations avec le soleil et la lune
corrélations avec les Troncs Célestes
corrélations avec les vingt-quatre montagnes
vingt-quatre montagnes

huit vents

I

immanence

inondation. *Voir Grande Inondation*

intégration synchrétique

Investigations sur les origines de l'astronomie et des divisions de temps
(Xingli kaoyuan)

J

Japon

Jiang Yong

Jing Fang

Jingshi yizhuan

Journal de la chambre de l'heureuse Cassia (Ruigui tang xialü)

jours

composés de douze périodes de deux heures
couplés avec les loges lunaires
cycles tronc-branche sexagésimal
début/apogée
horloge calendérique
noms japonais
symétrie avec les heures sexagésimales
yin et yang

Jupiter

K

Kong Anguo

L

Lai Wenjun

Lai Zhide

Le classique de l'Empereur Jaune : Questions simples (Huangdi suwen)

Le livre des sépultures (Zang shu)

Le livre des transformations (I Ching)

Li Guangdi

Lingdi, Empereur

Lishi mingyuan

littérature et art chinois

Liu Xin

Livre de la voie et de la vertu (Daode jing)

Livre des rites (Liji)

Livre du grand mystère (Taixuan jing)

Loges Lunaires. Voir Vingt-huit Loges Lunaires (ershiba xiu) lois de la nature

lune. Voir aussi convergence soleil-lune dans les signes du zodiaque

astrologie occidentale

corrélation avec les Branches Terrestres

corrélation avec les trigrammes

corrélations des phases avec les troncs/ trigrammes/directions

couplage avec les loges lunaires

déplacement dans les étoiles

équilibre avec le soleil

formation

révolution en sens inverse des aiguilles d'une montre

yin

luohou

M

magie par similitude

Major John S.

manche de la Grande Louche

indique les directions des Douze Branches Terrestres
sens des aiguilles d'une montre (Établissement Lunaire)

Mandat céleste

mariages

Marici

médecine chinoise. *Voir médecine traditionnelle chinoise*

médecine traditionnelle chinoise

Mémoires historiques (Shiji)

Le livre de la régulation (Lüshu)

Livre du Département d'astrologie (Tianguan shu)

mesures de temps. *Voir mesures de temps chinoises*

mesures de temps chinoises

astrologiques

astronomiques

méthode des six troncs Ren (liuren)

missionnaires européens

mois

corrélations avec les hexagrammes

corrélations avec les Loges Lunaires

corrélations yin-yang

cycle tronc-branche sexagésimal

début/apogée

désignation des Troncs Célestes Jia

déterminant les couples tronc-branche

horloge calendérique

moment des funérailles

moment opportun

Montagnes Doubles et Cinq Mouvements

montagne (shan)

équilibre avec l'eau

orientation (par rapport aux)

Mont Buzhou

monts Kunlun

mouvement bois. *Voir Cinq Mouvements (wuxing)*

mouvement eau. *Voir Cinq Mouvements (wuxing)*

mouvement feu. *Voir Cinq Mouvements*

mouvement métal. *Voir Cinq Mouvements (wuxing)*

mouvement terre. *Voir Cinq Mouvements*

mythologie chinoise

N

Needham, Joseph

néoconfucianisme

neuf corps célestes (jiuyao)

neuf dirigeants (jiuqi)

nœuds saisonniers. *Voir Vingt-quatre Nœuds Saisonniers*

nombres

corrélations avec les Cinq Mouvements

corrélations avec les troncs et les branches

corrélations directionnelles

des trigrammes

numérologie. *Voir aussi système numérologique chinois*

Nuwa

O

Occident

ordonnancement des mois. *Voir aussi Livre des rites (Liji)*

Ordonnancement des mois (Yue ling)

orientation (xiang)

détermination grâce à l'aiguille standard

os d'oracle

P

Pan Gu

pensée chinoise

Périodes des Troncs Célestes Jia

philosophie chinoise

Plan de Yu le Grand (Da Yu mo). Voir aussi Grand Plan

planètes

astrologie occidentale

corrélations avec les Branches Terrestres

couplées avec les loges lunaires

révolution en sens inverse des aiguilles d'une montre

souffle vital

pôle céleste

pôle nord

Porte Céleste (Verrou de Porte Céleste)

Portes de la Terre

Portes du Ciel

Portes mystérieuses des huit nœuds et des neuf fonctions

pratiques rituelles

Premier appendice (Qimen fulun)

Pronostic de l'hexagramme de la forêt aux perles de feu

Q

Qi. Voir souffle vital (qi)

Qianlong, Empereur

Qi Bo

qimen dunjia

Qiu Gongsòng

quatre position ouest

quatre positions est

Quatre Structures

R

Recensions de l'observatoire du Tigre blanc (Baihu tongyi)

Régulation des périodes (Li li)

Regulations Governing Gods and Demons (Shensha qili)

relation animé/inanimé

représentation du temps

résidences

maisons yang

nouvellement construites

transformations des trigrammes de la Grande Année Vagabonde

Rites des Zhou (Zhou li)

Roi Wen

S

sable (sha)

dispersé avec l'aiguille à coudre

saisons

corrélations avec les Cinq Mouvements

corrélations avec les stades du cycle de la vie

corrélations directionnelles

corrélations yin/yang

émotions et activités appropriées

formation

frontières

moment du mouvement terre

sanshi

Shao Hao, Empereur

Shao Yong

Shen Gua

Shen Nong

Shiji

Shun, Empereur

Shuo gua

signes astrologiques occidentaux

Sima Qian

Singapour

six divisions astrologiques

Six Harmonies

Skinner, Stephen

Smith, Richard J

société chinoise

corrélation avec le cosmos

fonction du découpage sexagésimal du temps

orthodoxie et hétérodoxie

Soixante-Quatre Hexagrammes

corrélations avec les Branches Terrestres

corrélations mensuelles

soleil

astrologie occidentale

corrélation avec les Branches Terrestres

corrélation avec les trigrammes

couplé avec les loges lunaires

déplacement en un jour

équilibre avec la lune

formation

révolution en sens inverse des aiguilles d'une montre

yang

solstices

été

hiver

souffle vital (qi)

arrêté par l'eau

circule dans la veine du dragon

circule dans le corps

circule dans le cosmos

dispersé par le vent

eau canal du

évolution

ralenti/dispersé par l'eau

yang

yin

stades des cycles de la vie. *Voir aussi douze stades du cycle de vie*

corrélations avec les saisons

substance (ti)

Cinq Mouvements (des)

succession dynastique

système des montagnes et du zodiaque

système des nœuds solaires

système jianchu

système numérologique chinois

T

taiji, symbole du

Taisui. *Voir Grande Année (Taisui) Taïwan*

taiyi shu

tanière (xue)

taoïsme

taoïstes

Táo Zòngyí

temps

concept chinois

concept de base (saisons)

évolution

harmonie avec l'espace

historique

microcycles

mouvement animé

prédominance sur l'espace

programmation harmonieuse

terre (monde)

assimilée à la mère

axe

caractéristiques physiques

ciel, homme et terre
corrélation avec les pieds
formation
immobilité au centre
inclinaison de l'axe
relations avec le ciel
souffle vital
yin

Thaïlande

The Kinship of the Three (Cantong qi)

The Living Earth Manual of Feng Shui

théorie des Cinq Mouvements

tombes

importance de l'emplacement
maisons yin
nouvellement établies
transformations des trigrammes de la
Petite Année Vagabonde

**Traité impérial officiel sur l'harmonisation des temps et la
différenciation des directions (Xieji bianfang shu)**

approche de l'École de la boussole
approche des formules
avant-propos impérial
classé comme livre de numérologie
commandé par
deuxième chapitre introductif
importance
premier chapitre introductif
stades du cycle de la vie
supériorité yang
titre
traitement général et universel

Traité sur l'Auguste Faîte qui règle le monde (Huangji jingshi shu)

Transformation des Souffles Vitaux des Cinq Harmonies

transformations des trigrammes de la Grande Année Vagabonde

favorable/défavorable

transformation des deux traits inférieurs

transformation des deux traits supérieurs

transformation des trois traits

transformation du trait du bas

transformation du trait du haut

transformation du trait du haut et du trait du bas

transformation du trait du milieu

transformations des trigrammes de l'Année Vagabonde (younian biangua). Voir aussi transformations des trigrammes de la Grande Année Vagabonde; Voir aussi transformations des trigrammes de la Petite Année Vagabonde

métaphores des racines et des branches

transformations des trigrammes de la Petite Année Vagabonde

Ciel-Père

favorable/défavorable

fixés par le Ciel

Palais du trigramme Dui

Palais du trigramme Gen

Palais du trigramme Kan

Palais du trigramme Li

Palais du trigramme Sun

Palais du trigramme Zhen

Terre-Mère

trigrammes. Voir Huit Trigrammes (bagua)

Trois Chanceux

Troncs Célestes. Voir Dix Troncs Célestes

Tuyaux Sonores. Voir Douze Tuyaux Sonores

V

veine (mai)

vendredi

vent dispersant le souffle vital

vents. Voir huit vents

Vingt-huit Loges Lunaires (ershiba xiu)

corrélations avec les Troncs Célestes, les Branches Terrestres et les
Tuyaux Sonores
couplés avec les jours
point de division
révolutions dans le sens des aiguilles d'une montre
signes animaliers

vingt-quatre montagnes/directions

corrélations avec les Cinq Mouvements
corrélations avec les nœuds saisonniers
corrélations avec les trigrammes
Dragon Enterré et sa Révolution Transformée
École de l'Année ou le mois qui domine la montagne

Vingt-quatre Nœuds Saisonniers

corrélations avec les vingt-quatre montagnes

Voie Lactée

W

Wang Bing

Wang Chong

Wang Fuzhi

Wang Kui

Wan Mingying

Wei Boyang

Wu, Empereur

X

Xi

xingsha

Xun Yue

Y

yang. *Voir aussi yin et yang*

Yang Xiong

Yang Yunsong

Yao, Empereur

Ye Tai

yin. *Voir aussi yin et yang*

yin et yang

animé et inanimé

annuel

ciel et terre

circulations annuelles

comparaison avec le surf

corrélations avec les Branches Terrestres

corrélations avec les mois

corrélations avec les saisons

corrélations avec les Troncs Célestes

corrélations directionnelles

corrélations numériques

couples tronc-branche

croissance et décroissance

cycle de production mutuelle/domination mutuelle

Éléments des Troncs Jia

engendrent le feu et l'eau

équilibre et harmonie

espace d'une journée

formation

Grande Convergence

jours « durs » ou « mous »

mensuel

naissance et mort (des)

origines de la branche Chen

prédominance du yang

sites résidentiels et funéraires

souffle vital

symbole du taiji
transformations des trigrammes de
l'Année Vagabonde
trigrammes ancêtres
trigrammes du Ciel Antérieur
trigrammes du Ciel Postérieur

yin-yang, école du

yin-yang, théorie du

Yi Xing

Yü, Empereur

Yun Lu

Z

Zeta Tauri

Zhang Heng

Zhao Zai

Zhao zhou

Zheng Xuan

Zhuan Xu

Zhu Xi

zodiaque. Voir signes astrologiques occidentaux; Voir zodiaque chinois

zodiaque chinois

alignement temporaire avec les directions terrestres

douze lieux de repos (shier xingci)

douze palais (shier gong)

quatre structures

signes animaliers

six divisions astrologiques

six harmonies

Chez le même éditeur en numérique

Le MO de Manjushri, Jamgon Mipham

Cette précieuse vie humaine, Khandro Rimpotché

Feng shui pour l'architecture, Simona Mainini

L'authentique guide impérial de Feng Shui et d'astrologie chinoise,
Thomas F. Aylward

Titre original : The Imperial Guide to Feng Shui and Chinese Astrology
This edition published in the UK 2007 by
Watkins Publishing, Sixth Floor
75 Wells Street, London W1T 3QH
© Thomas F. Aylward 2007

© Traduction française
Editions IFS, Chaussée de Ninove 1072, BE- 1080 Bruxelles (Belgique),
Tél.: +32.493.220.888
Traduction : Sylviane Burner
Relecture : Marc-Olivier Rinchart

Tous droits réservés. Reproduction, traduction, reprise entière ou partielle
de cette publication ne peuvent être réalisées, sous quelque forme que ce
soit, sans l'autorisation écrite et préalable de l'éditeur.

ISBN: 978-2-87514-082-1
Site internet : www.editions-ifs.com

© 2014, Version numérique Primento et éditions IFS

Ce livre a été réalisé par [Primento](#), le partenaire numérique des éditeurs



Your gateway to knowledge and culture. Accessible for everyone.



z-library.sk

z-lib.gs

z-lib.fm

go-to-library.sk



[Official Telegram channel](#)



[Z-Access](#)



<https://wikipedia.org/wiki/Z-Library>